SHOUT
SHARE
IT

RETURN TO

LIBRARY OF MARINE BIOLOGICAL LABORATORY

WOODS HOLE, MASS.

LOANED BY AMERICAN MUSEUM OF NATURAL HISTORY

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE

DE BELGIQUE

Gand, imp. C. Annoot-Braeckman, Ad. Hoste, succr.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE

DE BELGIQUE

FONDÉE LE 1er JUIN 1862

TOME TRENTE-SIXIÈME

BRUXELLES
AU SIÉGE DE LA SOCIÉTÉ
JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT

1897

A1642

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE

DE BELGIQUE

TOME TRENTE-SIXIÈME

PREMIÈRE PARTIE

ANNÉE 1897

BRUXELLES
AU SIÉGE DE LA SOCIÉTÉ
JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT

LES
HYMÉNOMYCÈTES
signalés jusqu'à ce jour
EN BELGIQUE

et ceux décrits dans le *Theatrun fungorum* de F. Van Sterbeeck ainsi que les espèces délaissées par Mlle M.-A. Libert (*reliquiae Libertianae*). Le tout mis en ordre d'après le *Sylloge fungorum de* P.-A. Saccardo,

PAR

HYACINTHE VANDERHAEGHEN.

LISTE DES OUVRAGES CONSULTÉS.

Sterb., 1675. — *Theatrum fungorum*, oft het tooneel der Campernoelien, door Fr. Van Sterbeeck.

Rouc., Traité des pl., 1792. — Traité des plantes des environs de Gand, Alost, Termonde et Bruxelles, par F. Roucel.

Rouc., Fl. nord Fr., 1803. — Flore du nord de la France, par F. Roucel.

Kx., Fl. Brux., 1812. — *Flora Bruxellensis*, par J. Kickx.

Dek., 1814. — *Flora Bruxellensis*, par A. Dekin et A.-F. Passy.

Hocq., 1814. — Flore de Jemmape, par Hocquart.

Kx., Suppl., 1826. — Supplément à la *Flora Bruxellensis*, par J. Kickx, dans le compte-rendu des travaux de la Société des sciences médicales et naturelles de Bruxelles.

Kx. Pl. off., 1827. — *Plantae officinales et venenatae agri Lovanensis*, par J. Kickx.

Lib., Crypt arduen., 1830-1837. — *Plantae cryptogamicae quas in Arduenna collegit*, M. A. Libert, 4 fascicules de 100 nos chacun.

Kx., Not. qlq. esp. fl. Belg., 1835. — Notice sur quelques espèces peu connues de la flore Belge, par J. Kickx.

Kx., Fl. Louv., 1835. — Flore cryptogamique des environs de Louvain, par J. Kickx.

Hec., 1836. — *Florula Hannoniensis*, par Hecart.

West. et V. Haes., 1838. — Catalogue des cryptogames observées depuis 1835, dans le Brabant et dans la province d'Anvers, par G.-D. Westendorp et G.-C. Van Haesendonck, dans le Bulletin médical belge, année 1838, août, n° 8, page 213.

Kx., Rech., 1840-1855. — Recherches pour servir à la flore cryptogamique des Flandres, par J. Kickx. 5 centuries.

(Kickx) 1842. — Esquises sur les ouvrages de quelques anciens naturalistes belges, II, Fr. Van Sterbeeck, dans le Bulletin de l'Académie royale de Belgique, t. IX, n° 10, par J. Kickx.

Mich., 1845. — Flore du Hainaut, par l'abbé Michot.

West., B. a. B., XII, 9, 1845. — Notice I, Description de quelques cryptogames inédites ou nouvelles pour la flore des deux Flandres, par G.-D. Westendorp, dans le Bulletin de l'académie royale de Belgique, t. XII, n° 9.

Herb. West. et Wall., 1845-1860. — Herbier cryptogamique ou collection de plantes cryptogames et agames qui croissent en Belgique, par G.-D. Westendorp et A.-C. Wallays, 28 fascicules renfermant chacun 50 cryptogames désséchées.

Herb. West. — Herbier personnel de G.-D. Westendorp, conservé au Jardin botanique de Bruxelles.

West., B. a. B., XVIII, 10, 1851. — Notice II sur quelques cryptogames nouvelles ou inédites pour la flore belge, par G.-D. Westendorp, dans le Bulletin de l'académie royale de Belgique, t, XVIII, n° 10.

Bell., B. a. B., XIX, 1, 1851. — Catalogue des cryptogames des environs de Namur, par A. Bellynck, dans idem, t. XIX, n° 1.

West., B. a. B., XIX, 9, 1852. — Nouvelle notice III sur quelques cryptogames récemment découvertes en Belgique, par G.-D. Westendorp, dans idem, t. XIX, n° 9.

Leburt., B. a. B., XIX, 8, 1852. — Catalogue de quelques cryptogames nouvelles pour la flore de Louvain, par J.-F. Leburton, dans idem, t. XIX, n° 8.

Math., 1853. — Flore générale de la Belgique, par Mathieu.

West., B. a. B., XXI, 8, 1854. — Notice IV sur quelques cryptogames recement découvertes en Belgique, par G.-D. Westendorp, dans le Bulletin de l'académie royale de Belgique, t. XXI, n° 8.

Math. suppl., 1855. — Supplément à la flore générale de la Belgique, par Mathieu.

de Limm., 1857. — Flore de Gentinnes, par le comte de Limminghe.

West., B. a. B., VII, 5, 1859. — VI^{e} notice sur quelques cryptogames inédites ou nouvelles pour la flore belge, par G.-D. Westendorp, dans le Bulletin de l'Académie royale de Belgique, t. VII, 2^{e} série, n° 5.

West., B. a. B., XI, 6, 1861. — VII^{e} notice sur quelques cryptogames inédites ou nouvelles pour la flore belge, par G.-D. Westerdorp, dans idem, t. XI, n° 6.

Piré, B. b. B., I. 1862. — Première herborisation de la Société royale de botanique de Belgique, par Louis Piré (les dunes d'Ostende à Furnes) dans le bulletin de la Société royale de botanique de Belgique, t. I, p. 110.

Mart., B. b. B., I. 1862. — Note sur le *Gonphidius glutinosus* Fr., par Ed. Martens, dans idem, t. I, p. 196.

West., B. b. B., II. — 1863. — VIII^{e} noticesur quelques espèces nouvelles ou inédites pour la flore belge, par G.-D. Westendorf, dans idem, t. II, p. 240.

Aubert., B. b. B., IV, 1865. — Catalogue des cryptogames récoltées aux environs de Louette-S^{t}-Pierre, par G. Aubert, dans idem, t. IV, p. 302.

West., B. b. B., V. 1866. — Notice IX sur une Excursion cryptogamique à Blankenberghe et sur quelques cryptogames nouvelles ou inédite pour la flore belge, par G.-D. Westendorp, dans idem, t. V, p. 30.

Kx., Fl. cryp., 1867. — Flore cryptogamique des Flandres, par J.-J. Kickx.

Bom. et Rouss., Catal., 1879. — Catalogue des champignons observés aux environs de Bruxelles, par Mesdames E. Bommer et M. Rousseau, dans le Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique, t. XVIII. 1^{e} partie, p. 61.

Del. B. b. B., XVIII, 2, 1879. — Note sur le *Trametes Kalchbreneri* Fr., par C.-H. Delogne, dans idem, t. XVIII, 2^{e} partie, p. 37.

Lamb., 1880. — Flore mycologique de la Belgique, par Lambotte.

Rev. Myc. Roumg., 1880. — *Revisio reliquiae Libertianae*, par C. Roumeguère et Ch. Spegazzini, dans la Revue mycologique de M. C. Roumeguère, deuxième année, n° 1 janvier.

Hedw., 1830. — *Reliquiae Libertianae*, par Von Thümen, dans Hedwigia, n° 12.

Roumg., B. b. B., XX, 2, 1881. — Note sur le *Boletus ramosus* Bull., récemment trouvé en Belgique, par G. Roumeguère, dans e Bulletin de la Société royale de bot. de Belgique, t. XX, 2e partie, p. 7.

March., B. b. B., XXI., 2, 1882. — Compte-rendu de l'herborisation cryptogamique faite à Groenendael, par E. Marchal, dans idem, t. XXI, 2e partie, p. 195.

Del , B. b. B., XXI. 2., 1882. — Compte-rendu de l'herborisation cryptogamique faite à Bergh, par C.-H. Delogen, dans idem, t. XXI, 2e partie, p. 127.

Bom. et Rouss., Fl., 1884. — Florule mycologique des environs de Bruxelles, par Mesdames E. Bommer et M. Rousseau, dans idem, t. XXIII, 1e partie, p. 15.

Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, I, 1884. — Supplément. Espèces trouvées sur divers points de la Belgique, par Mesdames E. Bommer et M. Rousseau, dans idem, t. XXIII, 1e partie, p. 308.

Paque., B. b. B., XXIV. 1., 1885. — Recherches pour servir à la flore mycologique de la Belgique, par E. Paque, dans idem, t. XXIV, 1e partie, p. 7.

Bom. et Rouss., B. b. B., XXV. 1, 1886. — Contributions à la flore cryptogamique de la Belgique, par Mesd. E. Bommer et M. Rousseau, dans idem, t. XXV, 1e partie, p. 163.

Paque., B. b. B., XXV, 2, 1886. — Addition aux recherches cryptogamiques pour servir à la flore de la Belgique, par E. Paque, dans idem, t. XXV, 2e partie, p. 17.

Bom. et Rouss., B. b. B., XXVI, 1, 1887. — Contributions à la flore mycologique de la Belgique, par Mesd. E. Bommer et M. Rousseau, dans idem, t. XXVI, 1e partie, p. 187.

Lamb., Suppl., 1887. — Premier supplément à la flore mycologique de la Belgique, par Lambotte.

Malpi., 1888. — *Fungi delle Arduennae* della signora M. A. Libert, reveduti da P. A. Saccardo nella Malpigia, anno I, fasc. V.

Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX., 1, 1890. — Contributions à la flore mycologique de la Belgique, par Mesd. E. Bommer et M. Rousseau, dans le Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique, t. XXIX, 1e partie, p. 205.

Del., B. b. B., XXIX, 2, 1890. — Note sur le *Polyporus incendiarus* Brong, par C.-H. Delogne, dans idem, t. XXIX, 2e partie, p. 139.

Del., B. b. B., XXX, 2, 1891. — Agaricinées nouvelles pour la flore belge, par C.-H. Delogne, dans idem, t. XXX, 2e partie, p. 231.

Del., B. b. B., XXXI, 2, 1892. — Agaricinées non relevées dans le Sylloge fungorum de Saccardo, par C.-H. Delogne, dans idem, t. XXXI, 2e partie, p. 12.

Del., B. b. B., XXXII, 2, 1893. — Champignons basidiomycètes nouveaux ou rares pour la flore belge, par C.-H. Delogne, dans idem, t. XXXII, 2e partie, p. 40.

(Brizl.) 1894. — Die Hymenomyceten in Sterbeeck's *theatrum fungorum*, von M. Britzelmayer in botanisches Centralblatt, band LVIII, nº 2, bl. 42.

(Istv.) 1894. — Sterbeeck's *theatrum fungorum* im lichte der neueren Untersuchungen von Dr Gy von Istvänffi, in botanisches Centralblatt, Band LIX, nº 39, bl. 385.

V. Bambeke in Dodonaea, 1895. — Note sur une forme monstrueuse de *Ganoderma lucidum* Leys, par Ch. Van Bambeke, dans le Botanisch jaarboek der kruidkundig genootschap Dodonaea, te Gent, 1895, 1ste stuk.

Herb. jard. bot. Brux. — Herbier cryptogamique du Jardin botanique de l'État à Bruxelles.

PREMIÈRE PARTIE.

AGARICINÉES.

AMANITA Pers., Syn., 246.

1-8 (1). **Cæsarea** Scop., Carn., II, 419; Fr., Hym. Eur., 17. — Bois secs et à leur lisière. Aut. R. — Près Berghem, Brabant, Kx., Fl. Brux., 317. — Env. d'Aerschot et de Brux., Kx., Fl. Louv., 185. — Gentinnes, de Limm., 27. — Sterb., *Fungus ovinus*, t. 4, f. D. E. F. (Kickx). — Espèce méridionale qui n'a pas été retrouvée.

7-9. **Phalloides** Fr., Syst. Myc., I, 13; Hym. Eur., 18; *Ag. bulbosus* Lamk., Fl. Franç., I, 116. — Bois, sapinières, lieux ombragés. Août, nov. C. — Melle, Meirelbeke, les dunes entre Oostdunkerke et La Panne, Kx., Fl. crypt., 127. — Groenendael, Boitsfort, etc. Bom. et Rouss., Catal., 71; Fl., 26. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20. — Pieterbais et Wavre, Kx., Fl. Louv., 184. — Hainaut, Mich., 331 — Sterb., *Fungus ovatus* et *rotundus sulfureus*, t. 23, f. I, K. (Kickx).

var. **alba** Pers., *bulbosa* Schaeff.
var. **citrina** α Pers., Schaeff.
var. **viridis** Pers., *virescens* Fl. Dan.

---

(1) Le premier chiffre précédant chaque nom d'espèce se rapporte au n° d'ordre du *Sylloge fungorum*, de Saccardo, tomes V et VI; le second indique la pagination de ces deux volumes.

7-10. var. **verna** Fr. Hym. Eur., 19. — Bois, prés ombragés. Printemps, été. R. — Entre Bottelaere et Munte, Kx., Fl. cryp., 127. — Bom. et Rouss., Fl., 26. — Ixelles, Kx., Fl. Brux., 318. — Env. de Louv. et de Brux., Kx., Fl. Louv., 183. — Près de Neerysche (Louv.) Kx., Pl. off. 269. — Hainaut, Mich., 381.

8-10. **Mappa** Fr., Epicr., 6; Hym. Eur., 19; *Ag. pustulatus citrina β* Pers., Syn., 251; de la Marck Fl. Franç., I, 116. — Solitaire dans les bois, surtout à sol calcaire et montueux, juil., sept. C. — Audenaerde, Grammont Kx., Fl. cryp., 129. — Uccle, bois de la Cambre, Bom. et Rouss., catal., 71; Fl., 26. — Groenendael, Del., Herb. jard. bot. Brux. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20. — Ath., Hocq., 279. — Sterb., *Fungus perniciosus inversus pustulatus*, t. 21, f. D (Kickx). — Nierbeva, coll. Lib., Herb. jard. bot. Brux. — Kx., Rech., cent. III, 35.

var. **fulva** Lamb.

var. **straminea** Lamb.

11-11. **Porphyria** Fr., Syst. Myc., I, 14; Hym. Eur., 19. – Sapinières sept. R. Uccle, Bom. et Rouss., catal., 71.

12-11. **Recutita** Fr., Epicr. 6; Hym. Eur., 19. Sapinières et bruyères, juin, nov., Ursele et Knesselaere, Kx, Fl. crypt., 129. — Kx., rech. cent. IV, 42.

18-13. **Muscaria** Linn., Fr., Syst. Myc., 16; Hym. Eur., 20. — Bois de hêtres et surtout de sapins. Août, oct., C. — Meirelbeke, Munte, Nevele, Lootenhulle, Oostacker, Kx., Fl., crypt., 128. — Heverlé, Eegenhoven, Zoetwater, Paque B. b. B., XXIV, 1, 44. — La Hulpe, Groenendael, Boitsfort, Auderghem. Bom. et Rouss., Catal., 71; Fl., 26. — Linthout, Vorst, etc., Kx. Fl., Brux., 318. — Kx., Fl., Louv., 185. — Kx., Pl. off., 265. — Gentinnes, de Limm., 27. — Namur, Bell., B. a. B., XIX, 1, n. 577. — Hainaut, Mich., 381. — Coll. Lib., Herb. Jard. Bot. Brux. — Berlaer, près Lierre, Sterb., Mel*muscorum venenosum*, t. 22 (Kickx.); *Fungus muscarius miniatus* t. 22 f. B. C. (Britzl.).

var. **puella**, Batsch. — Bois, Sapinières aut. — Flandres, Kx., Fl., crypt., 128. — Kx., Fl., Louv., 185. — Bois d'Heverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1. 44. — Prés de Deuren (Anvers). Sterb. *Fungus perniciosus brevi* et crasso pediculo, t. 18, fig. E (Britzl.).

var. **sanguinea** Roq. — Dans les terres fortes. — Flandres Kx., Fl. cryp., 128. — Héverlé, Zoetwater, Paque., B. b. B., XXV, 2, 20.

var. **formosa** Weinm. — Lieux obscurs des bois, aut. — Env. d'Audenaerde, Kx., Fl. cryp., 128. — Schoonderbucken, près Montaigu, Kx, Fl. Louv., 185. — Bois d'Heverlé, Paque, B. b B., XXIV, 1, 44.

var. **umbrina** Pers., Syn., 254, Coll. Lib. in. Herb., Jard. bot. Brux. (?).

21-14. **Pantherina** D. C., Fl. Fr., VI, 52; Fr., Hym. Eur., 21; Ag. *maculatus* Schaeff. — Dans l'herbe, bois montueux, sapinières, bords des chemins. Juil., oct., C. — Bottelaere, Kx., Fl. cryp., 128. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 71; Fl. 26. — Bois d'Héverlé, Paque, B., b. B., XXIV, 1, 44. — Env. de Brux., Louv., Wavre, Kx., Fl. Louv., 186. — Kx., Fl. Brux., 318. — Berthem, Rillaer, Kx., Pl. off., 268. — Hainaut, Mich., 381. — Sterb.. *Venter* et *dorsum bufonis*, t. 19, f. F, G (Kickx).

22-14. **Excelsa** Fr., Syst. Myc., I, 17; Hym. Eur., 21 — Solitaire, bois montueux, sapinières. Août. — Groenendael, Bom. et Rouss., catal., 71; Fl. 26. — Bois d'Héverlé, Paque., B. b. B., XXV, 2, 20. — Entre Deuren et Borsbeek, près Anvers, Sterb., *stercus diaboli*, t. 19, f. A; t. 20, f. K. (Britzl). — *Ag. Sterbecckii* Kx., Pl. off. 267. — Lubeck, Mensel, Kiesecom, Kx., Fl. Louv., 184.

24-15. **Strobiliformis** Vittad., Fung. mang., t. 9; Fr., Hym. Eur., 21 — Parmi le gazon, au bord de la route de Virton, à la croix-rouge, dans le bois d'Ethe; sous des abies excelsa, dans le bois d'Orval, sept., Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 206.

26-15. **Solitaria** Bull., t. 48, Fr., Hym. Eur., 22. — Lisière des bois montueux, talus boisés, août-sept. R. Uccle, Rouge-cloître. Bom. et Rouss., Fl., 26.

28-16. **Rubescens** Fr., Syst. myc., I. 18; Hym. Eur., 23; Ag. *margaritiferus* Batsch. — Ordinairement solitaire; à terre, pelouse sombragées, parties découvertes des bois de pins et d'arbres mêlés, et à leur lisière, bruyères. Eté, aut. CC. — Bloemendael et Bottelaere, Kx., Fl. cryp., 129. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 71; Flo. 26. — Campine, Kx., Fl. Louv., 186. — Rillaer Kx. Pl. off., 266. — Gierle, Vosselaer, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Hainaut, Mich., 382.

var. **incarnata** Lamb.
var. **alutacea** Lamb.
var. **annulo-sulfurea** Lamb.
var. **verrucosa** Lamb.

30-17. **Valida** Fr., Epicr., 7; Hym. Eur., 23. — Sapinières oct. Auderghem, Bom. et Rouss., Fl., 27.

31-17. **Spissa** Fr., Epicr., 9; Hym. Eur., 23, — Talus herbeux, lisière des bois. Aut. Uccle, bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 27.

37-19 **Aspera** Fr., Syst. Myc., 1, 18; Hym. Eur., 24. — Bois montueux et leur lisière, juill.-sept. AC. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 72; Fl., 27. — Entre St-Jooris-Winge, Léau et Diest., Kx., Fl. Louv., 186. — Hainaut, Mich., 382. — Sterb., *Fungus coriaceus muscatus perniciosus*, t. 20, f. C.; *Fungus croceus parvus*, tab. 23, f. D. (Istv.).

var. **fusca** Lamb.
var. **olivacea** Lamb.

AMANITOPSIS Rose in Karst. Hattsv., I, 6.

47-21. **Vaginata** Bull., t. 98, 512; Fr., Hym. Eur., 27. — Solitaire, bois, sapinières et à leur lisière, prés montueux, au pied des peupliers, lieux incultes un peu boisés et siliceux, juill., oct. C. C. — Entre La Clinge et Hulst, Kx., Fl. crip., 130. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 72; Fl., 27. — Malmédy, Lib., Herb. jard. bot. Brux. — Hainaut, Hocq, 279. — Prés, Brux., Louvain et à Deuren près Anvers, Sterb., *Fungus stultorum albus*, t. 20, f. D. (Kickx).

var. **alba** Lamb., *fungitis* Batsch.
var. **livida** Lamb., *plumbaea* Schaeff.
var. **fulva** Lamb., *badia* Schaeff.
var. **pallescens** Lamb.
var. **cinerea** Lamb.
var. **major** Lamb.
var. **hyalina** Schaeff.

56-24. **Leiocephala** Dec., Fl. Fr., VI, 53; Fr., Hym. Eur., 28. — Sur un fumier zone ardenn., Lamb., Suppl., 14.

60-25. **Gemmata** Fr., Epicr., 12; Hym. Eur., 28. — Sapinières, aut., AC., Herenthals et Aerschot, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 308.

LEPIOTA Fr., Syst. I, 19.

70-27. **Procera** Scop., Carn., 418; Fr., Hym. Eur., 29; *Ag. variegatus* Lam., Fl. Fr., t. I, 114. — Endroits découverts des bois de hêtres et à leur lisière, bruyères, jardins, champs, aut. AC. — Meirelbeke, Kx., Fl. cryp., 130. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 72; Fl., 27. — Bois d'Heverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Château de Namur, Bell., B. a. B., XIX, 1, n., 578. — Tervueren, Boitsfort, Kx., Fl., Louv., 187. — Gentinnes, de Limm., 27. — Stambruge, Hocq., n., 1440. — Nierbeva, Coll. Lib., Heb. jard. bot. Brux. — Calmpthout Sterb., *fungus coronatus* vel *fungus marmoreus*, t. 7, f. A. (Kickx), *mensa Delpica* vel *rotunda*, t. 7, f. B. (Britzl.).

74-29. **Rhacodes** Vittad., *Fung. mang.*, 158, Fr. Hym. Eur., 29. — Bois, sapinières, taillis, parmi les feuilles, dans les serres, sur la terre de bruyère, sept.-oct. — Destelbergen, Jard. bot. de Gand, Kx., Fl. cryp., 130. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 27; Spa, B. b. B., XXV, 1, 163.

83-31. **Excoriata** Schaeff., t. 18, 19; Fr., Hym. Eur., 30. — Bois, champs, terres cultivées. — Bottelaere, Kx., Fl., cryp., 131. — Brux., août 1881 (pas reparu depuis), Bom. et Rouss., Fl., 27. — Env. d'Arlon, Bom. et Rouss., XXV, 1, 163.

88-33. **Mastoidea** Fr., Syst. myc., I, 20; Hym. Eur., 30. — Bois oct.-nov., R. — Bottelaere, Kx., Fl., cryp., 131. — Aux bords de l'Ourthe, à Laroche. Bom. et Rouss., B. b. B., XXVI, 1, 187.

92-34. **Acustesquamosa** Weinm., Syll., I, 70; Fr., Hym. Eur., 31 — Parmi le gazon, bois montueux, sous les hêtres et les sapins, sept.-oct., R. — Cimetière de Bruges et Jard. bot. de Gand, Kx., Fl. cryp., 131. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 72; Fl. 27. — Kx., Rech. cent. I, 31.

93-35. **Baddami** Berk., Outl. 93, Fr., Hym. Eur., 31 — Sous les pins, aut R. Bois de la Cambre et Ottignies, Bom. et Rouss., Fl., 27.

98-36. **Meleagris** Sow., t. 171; Fr., Hym. Eur., 31. — Parmi le tan. reliq., Lib., Von Thümen, Hedw.

101-36. **Clypeolaria** Bull., t. 405, 506, f. 2; Fr., Hym. Eur., 32 — Lieux humides et ombragés des bois et surtout dans les prairies, juil.-sept. A. C. Wetteren., Kx., Fl. cryp., 132. —

Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 72; Fl., 28. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 19. — Gentinnes, de Limm., 27. — Kx., Fl. Louv., 187. — Hainaut, Mich., 382. Coll. Lib., Herb., jard. bot. Brux.

var. **pantherina** Lamb.

var. **concentrica** Lamb.

var. **felina** Lamb.

var. **rosea** Lamb.

var. **caldariorum** Weinm. — En groupes sur la tannée, dans les serres du jard. bot. de Gand, Kx., Fl. cryp., 132.

var. **pratensis** Fr., Prairies des env. de Furnes, Kx., Fl. cryp., 132.

111-39. **Cristata** Alb. et Schwein.; Fr., Hym. Eur., 32. — A terre dans les bois parmi la mousse et les herbes, sous les sapins, dans les prés, les jardins, les potagers, juil.-oct. AC. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 132. — Bois de la Cambre, Uccle, Boitsfort. Bom. et Rouss., Catal., 72; Fl., 28. — Kx., Rech., cent., III, 63.

var. **sulphurea** Kx. — Sur la tannée dans les serres du jard. bot. de Gand, juil.-août. Kx., Fl. cryp., 133.

127-43. **Naucina** Fr., Epicr., 16; Hym, Eur., 34. Collines gazonnées et boisées, les champs, sept. — Env. de Sottegem, Kx., Fl. cryp., 133. — Watermael. Bom. et Rouss., Catal., 72; Fl., 28.

130-43. **Cepaestipes** Sow. t. 2. Fr., Hym. Eur., 35, var. **lutea** Bolt., t. 50; *flammula* A. et S. — En touffes de 2-5 individus, sur la tannée dans les serres, juin-sept. R. R. — Jard. bot. de Gand, Kx., Fl. cryp., 133. — Jard. bot. Brux., Bom. et Rouss., Catal., 72; Fl., 28.

var. **Cretacea** Bull., t. 374; Vitt. Fung. mang., 347, — En groupes de plusieurs individus réunis à leur base, sur la tannée dans les serres, les couches, été. — Jard. bot. de Gand, Kx., Fl. cryp., 134. — Jard. bot. Brux., Kx., Fl. Louv., 216. — Hainaut, Mich., 390. — Sterb., t. 1, f. F. (Kickx).

142-46. **Carcharias** Pers., Syn., 263. Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

145-47. **Granulosa** Batsch., t. 6, f. 24; Fr., Hym., Eur., 36. — Parmi la mousse dans les bois montueux où il y a des sapins, dans les bruyères, sept. oct. A. R. — Groenendael et entre Boitsfort et Auderghem, Bom. et Rouss., Catal., 72; Fl., 28. — Prov. de Liége, Lamb., 43. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B. XXV, 2,

20. — Gentinnes, de Limm., 27. — Kx., Fl. Louv., 187. — Hainaut, Mich., 382. — Nierbeva, Coll. Lib., Herb. jard. bot. Brux.

151-48. **Amianthina** Scop., Carn., II, 434; Fr. Hym. Europ., 37; *Ag. ochraceus*, Bull., t. 362, 530. — Frahan (Rochehaut) Del., Herb. jard. bot. Brux.(?) — Hocq, 283, n. 1438 (?)

160-50 **Seminuda** Lasch., Fr., Hym. Eur., 38. — Bois, parmi les feuilles mortes, lieux couverts, sept. oct. A. C.— Groenendael, Boitsfort, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 72 ; Fl. 28. — Prov. de Liége, Lamb., 44.

165-51 **Mesomorpha** Bull., t. 506, f. 1; Fr., Hym. Eur., 38. — Pelouses sèches des Flandres, à Dickele, août, Kx., Fl. cryp., 134.

251-70 **Delicata** Fr., Syst. myc., I, 20; Hym. Eur., 39. — Dans le gazon, sept. — Gand, Kx., Fl. cryp., 134.

ARMILLARIA Fr., Syst. myc., I, 26.

265-74. **Robusta** A. et S., Consp., 147; Fr., Hym. Eur., 41. — Sapinières, sept.-oct. AC. — Aaltre, Kx., Fl. cryp., 135. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 73 (non *Tricholoma colossum* Fr.), Fl., 28. — Eegenhoven, Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20.

268-75. **Aurantia** Schaeff., t. 37; Fr., Hym. Eur., 41. — A terre, à la lisière d'une sapinière, sept. AC. — Env. d'Arlon, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 308.

270-76. **Ramentacea** Bull., Champ., t. 595, f. 3; Fr., Hym. Eur., 42. — Sur la terre, bois, été. — Wetteren, Schellebelle, Kx., Fl. cryp., 134.— Jard. bot. Brux., Del., B. b. B, XXXII, 2, 41. — Kx., Rech., cent. IV, 42.

271-76. **Cingulata** Fr., in Linn., 1831, t. 10; Hym. Europ., 42. — Parmi la terre de bruyère, dans les bois, les sapinières, oct. R. — Boitsfort, Auderghem, Bom. et Rouss., Fl., 29. — Z. ardenn., Lamb., suppl., 15.

275-77. **Constricta** Fr., Epicr., 28; Hym. Eur., 42. — Talus herbeux d'une sapinière à Linkebeck, sept.-oct., Bom. et Rouss., Fl., 29.

289-80 **Mellea** Vahl., Fl. Dan., t. 1013; Fr., Hym. Europ., 44; *Ag. polymyces*, Pers., Syn., 269; *annularius*, Bull., t. 377, 450.

f. 3.; *squammosus*, Lam., Fl. Fr., I. 115. — Souvent en groupes épais et serrés, taillis ombragés, au pied des arbres, troncs pourris, souches, racines d'arbres, aut. CC. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 135. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 73; Fl., 29. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20. — Kx., Fl. Louv., 188. — Belœil, Hocq., n. 1436. — Kx., Pl. offi., 179. — Sterb., *Fungus seminatus* t. 24, f. N. (Britzl.)

var. **fuscescens** Rab.; *Obscura* Lamb.; Schaeff., t. 74. — Groupé ordinairement, dans les taillis ombragés, un peu humides, au pied des arbres, aut. Flandres Kx., Fl. cryp., 135.

var. **plicata** Kx., Rab., Herb., ed. nov., cent. I., n. 2. — Même station que la variété *fuscescens*. Kx., Fl. cryp., 136. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20.

var. **pistillaris** Kx., Batsch.; *flava* Lamb. — Lieux ombragés, sur les troncs pourris, oct. — Kx., Fl. Louv., 188. — Hainaut, Mich., 382. — Kx., Fl. Brux., 319.

var. **glabra** Lamb.

307-84 **Subcava** Schum., Fl. Dan., t. 1815; Fr. Hym. Eur., 46. — A terre, dans les sapinières, Z. ardenn., Lamb., suppl., 15.

308-85 **Laqueata** Fr., Epicr., 24; Hym. Eur., 46. — Talus gazonnés, août, R. Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 29.

310-85. **Mucida** Schrad., Spic., 116; Fr. Hym. Eur., 46. — Solitaire ou en touffes de 2-5 individus, parmi le gazon, sur les racines, les troncs morts, et les souches du hêtre, aut. A. C. — Flandres, Kx, Fl. cryp., 136. — Boitsfort, Groenendael, Rhodes St. Genèse, Bom. et Rouss. Catal., 73; Fl., 29. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20.

TRICHOLOMA Fr., Syst. myc., I, 56.

317-87. **Equestre** Linn., Suec., 1219; Fr., Hym. Eur., 48. — Sapinières, Aut. A. C. — Oosterzeele, Kx., Fl. cryp., 136. — Boitsfort, Groenendael, La Hulpe, Bom. et Rouss., Catal., 73; Fl., 29. — Bois de Scroulle, près Verviers, Lamb., 49. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 19. — Hainaut, Hec, — Rixensart, March, Herb, jard. bot. Brux.

322-89. **Portentosum** Fr., Elench., 5; Hym. Eur., 48. — En groupes, sapinières, bois montueux, sept.-oct. — Ottignie, Auderghem, Rixensart, Bom. et Rouss., Fl., 29.—Z. Ardenn., C. C., Lamb., suppl., 16.

328-90. **Spermaticum** Fr., Epicr., 27; Hym. Eur., 49. — Bois montueux où il y a des sapins, Prov. de Liège, Lamb., 50.

333-92. **Auratum** Fr., Epicr., 28; Hym. Eur., 50; *Ag. arenarius* Lev. — Sables des dunes, juill., R. — Env. d'Hoogenblikker à Coxyde, Piré, B. b. B., I, 127. — Entre Wendune et Ostende, Kx., Fl. cryp., 140. — Kx., Rech., cent. V, 36.

335-92 **Fulvellum** Fr., Hym. Eur., 50. — Bois divers, Z. ardenn., Lamb., suppl., 16.

336-93. **Flavo-brunneum** Fr., obs., 2, 119; Hym. Eur., 51. — Bois montueux où il y a des sapins, et à leur lisière, dans le gazon, sept., A.C. — Prov. de Liège, Lamb., 50. — Corbion, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 308.

337-93. **Albo-brunneum** Pers., Syn., 293; Fr. Hym. Eur., 51; *Ag. striatus* Schaeff., t. 38. — Au pied des peupliers, dans les prairies, oct. — Wetteren, Bom. et Rouss., suppl., B. b. B., XXIII, 308.

338-94. **Ustale** Fr., Obs., 2, 122; Hym. Eur., 51. — Bois de pins et forêts de hêtres, aut., R. — Auderghem, Ottignies, Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 30.

339-94. **Pessundatum** Fr., Syst. Myc., I, 38; Hym. Eur., 51. — Sapinières, bois montueux, prés sous les peupliers, où ils forment de longues traînées, août-sept. — Env. de Gand et de Bruges, Kx., Fl. cryp., 137. — Rouge-cloître, Bois de la Cambre, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 73; Fl., 30. — Kx., Rech., Cent. I, 32.

var. **campestris** Lamb.

var. **montana** Lamb.

340-94. **Stans** Fr., Icon., t. 28; Hym. Eur., 52. — Forêt de Groenendael, Bom. et Rouss., Herb., jard. bot. Brux.

341-94. **Russula** Schaeff., t. 58; Fr., Hym. Eur., 52. — Sur tronc de hêtre près de la terre, dans les bois montueux, parmi la mousse et dans les parties gazonneuses des dunes. Aut. — Izel (Lux.) Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 206. — Prov. de Liége, Lamb., 52. — Nieuport, Kx., Fl. cryp., 137. —

Blankenberghe, West., B. b. B., V, 32. — Kx., Rech., Cent. I, 32.— Hainaut, Hocq., 279. — Bois de Linden et d'Héverlé, Paque, B b. B., XXV, 2, 20. — Brabant, Sterb., *Fungus porcinus*, t. 8, f. A. (Britzl.).

342-95. **Frumentacea** Bull., t. 571; Fr., Hym. Eur., 52. — En groupes ou solitaire, lieux sablonneux, ombragés, bois de sapins et à la lisière, aut., A.R. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 137. — Env. d'Aerschot et de Louv., Kx., Fl. Louv., 189. — Winxele, Paque B. b. B., XXV, 2, 20. — Gentinnes, de Limm., 28. — Hainaut, Mich., 382.

344-96. **Rutilans** Schaeff., t. 219; Fr., Hym. Eur., 53.— Sur les troncs de sapins, dans les sapinières, août-nov., C.C. — Groenendael, La Hulpe, Boitsfort, Uecle, Bom. et Rouss., Catal., 73; Fl., 30. — Prov. de Liége, Lamb., 53. — Bois d'Héverlé, Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Rouge-cloître, Del., Herb., jard. bot. Brux.

346-96. **Variegatum** Scop., Carn., 434; Fr., Hym. Eur., 53. — Sapinières. — Herenthals, sept., Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 308.

350-97. **Luridum** Schaeff., t. 69; Fr., Hym. Eur., 54. — Bois montueux, sapinières. Aut. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 73; Fl. 30. — Prov. de Liége, Lamb., 54.

353-98. **Impolitum** Lasch., 507; Fr., Hym. Eur., 55. —Bois, taillis de jeunes chênes, sept.-oct. — Oosterzeele, Kx., Fl. cryp., 137. — Herenthals, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 308.

355-99. **Columbetta** Fr., Syst. Myc., 1, 44; Fr., Hym. Eur., 55. — Solitaire, bois de chênes, bruyères, bords des routes parmi l'herbe, aut., R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 30. — Frahan, (Lux.) Del., Herb., jard. bot. Brux. — Sterb., t. 9, f. B. (Kickx).

364-101. **Imbricatum** Fr., Syst. Myc., I, 42; Fr., Hym. Eur., 56. — En groupe dans les bois de bouleaux et de pins, sept.-oct. — Auderghem, Rixensart, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 30. — Hainaut, Mich., 382 (*Ag. vaccinum* Schaeff.) — Cornimont, Del., Herb., jard. bot. Brux.

365-102. **Vaccinum** Pers., Syn., 293; Fr., Hym. Eur., 56. — Sapinières, bois montueux, aut. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 30. — Prov. de Liège, Lamb., 55. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Gentinnes, de Limm., 28. — Env. de Louv. et de Brux., Kx., Fl. Louv., 188.

367-102. **Immundum** Berk., Outl., 103; Fr., Hym. Eur., 56. — Taillis du bois de la Cambre, sept., R., Bom. et Rouss., Fl., 30.

373-104. **Terreum** Schaeff., t. 64; Fr., Epicr., 34; Hym. Eur., 57. — Solitaire ou en traînées, dans les bois, les prés ou il y a des sapins, aut., C. — Destelbergen et dans les dunes à Lombardzyde, Kx., Fl. cryp., 138. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 73; Fl., 30. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Gentinnes, de Limm., 28. — Rixensart, March, Herb., jard. bot. Brux. — Entre Deuren et Borsbeeck, près Anvers, Sterb., *Fungus scissus cineraceus nodosus*, t. 19, f. B. (Britzl.); *Geminus cineraceus perniciosus*, t. 19, f. E. (Britzl.)

374-104. **Argyraceum** Bull., t. 443; Fr., Hym. Eur., 58. var. **chrysites** Jungh., I, C. — Sterb., *Fungus cineraceus denticularis*, t. 19, f. D. (Britzl.).

380-106. **Saponaceum** Fr., Obs., 2, 101; Hym. Eur., 59. — Solitaire ou par groupes, sur la terre, bois, sapinières, talus boisés et taillis, sept.-oct. — Les dunes à Nieuport, Kx., Fl. cryp., 138. — Ottignies, Limelette, Bois de la Cambre, etc., Bom. et Rouss., Fl., 30.

383-107. **Cartilagineum** Fr., Icon., t. 33; Hym. Eur., 60. — Par groupes nombreux, bois montueux, aut., Lamb., 57.

386-107. **Atro-cinereum** Pers., Syn., 348; Fr., Hym. Eur., 60. — Prairies humides, sept. — Bouillon, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 308.

387-108. **Cuneifolium** Fr., Obs., 2, 99; Hym. Eur., 61. — Bois des pays montueux, Prov. de Liège, Lamb., 56.

390-109. **Sudum** Fr., Epicr., 38; Hym. Eur., 61. — Sapinières d'Oosterzeele, Bottelaere et Aeltre, oct., Kx., Fl. cryp., 138.

391-109. **Tumidum** Pers., Syn., 350; Fr., Hym. Eur., 61. — Solitaire ou réuni ou par 2-3, sapinières, août, R. — Gontrode, Kx., Fl. cryp., 139. — Env. de Brux., Sterb., *Fungus mutabilis tumens*, t. 12, f. E. (Kickx).

393-109. **Murinaceum**. Bull., t. 520; Fr., Hym. Eur., 62. — Pâturages, clairières des bois, vergers, sept. — Entre Theux et le château de Franchimont, rive gauche de la Vesdre, Kx., Not. qlq. esp. Fl. Belg., n. 19. — Lambremont, (Verviers) Prov. de Liège, *Hygrophorus murinaceus*, Fr., Lamb., 296.

396-110. **Elytroides** Scop., Carn., 424; Fr., Hym. Eur., 62. — A terre, dans les bois, les sapinières et leur lisière, parties sombres des bois, les talus parmi le gazon, aut. — Zone Arg. Sablon. et Ardenn., Lamb., suppl., 17. — Herenthals, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 308.

401-112. **Sulphureum** Bull., t. 168; Fr., Hym. Eur., 63. — A terre dans les bois, surtout sous les hêtres, dans les chemins, AC., aut. — Oostacker, Kx., Fl. cryp., 139. — Auderghem, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 74; Fl., 31. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Frahan, bois de la crète, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Hainaut, Hocq., 282.

var. **coronarium** Bull., Zone ardenn., Lamb., suppl., 17.

402-112. **Bufonium** Pers., Syn., 359; Fr., Hym. Eur., 63. — Bois montueux, sept., Prov. de Liège, Lamb., 60.

415-115. **Cerinum** Pers., Syn., 321; Fr., Hym. Eur., 64. — A terre sous les pins, parties sombres des bois, Aut. — Zone Ardenn., Lamb., suppl., 18.

420-116. **Ionides** Bull., t. 533, f. 3; Fr., Hym. Eur., 65. — Forêts de hêtres et taillis, sept. — Bottelaere, Kx., Fl. cryp., 140. — Groenendael, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 31.

var. **purpureum** Pers., Myc. Eur., 225. — Lieux buissonneux un peu humides, sept. — Sleydinge, Kx., Fl. cryp., 140.

var. **parvum** Lasch.; Lamb.; Sacc., n. 421.

var. **persicolor** Lamb.; Sacc., n. 422.

423-117. **Lilacinum** Gill., Champ. Fr., 113. — Sapinière, Sept. — Auderghem, Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 74.

425-117. **Carneum** Bull., t. 533; Fr., Hym. Eur., 65. — Bois, prairies, pelouses, sept., R. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 31. — Env. de Verviers, Lamb., 62.

434-120. **Gambosum** Fr., Syst. myc., I, 50; Hym. Eur., 66. — Bois, dans l'herbe au pied d'un peuplier. Avril-mai. — Groenendael Bom. et Rouss., Catal., 74; Fl., 31. — Z. ardenn., Lamb., 18. — Sterb., t. 2, pars supra, f. É. F. (Britzl.).

436-120. **Georgii** Fr., Hym. Eur., 67. — Bois montueux de sapins, vergers, mai-juin. — Près Verviers, Lamb., 63. — Kx., Fl.

Brux., 320. — Hainaut, Hec. — Aertselaer, Sterb., *Fungus divi Georgii*, t. I, f. G. (Kickx).

437-121. **Albellum** Fr., Epicr., 43; Hym. Eur., 67. — Bois de sapins, jardins, prés; été, aut. — Près de Verviers, Lamb., 64. — Coll. Lib., Herb., jard. bot. Brux. — Sterb., t. 2, pars infra, f. D. (Britzl.).

var. **fuscum** Lamb.

443-122. **Graveolens** Pers., Syn., 361; Fr., Hym. Eur., 67.— Sterb., *Villa poloniensis*, t. 2, pars infra, f. A. B. C. (Britzl.).

445-123. **Tigrinum** Schaeff., t. 89; Fr., Hym. Eur., 68.— Sterb., *Velum troni; Fungus galeatus; Fungus nodosus*, t. 9, f. E. F. G. (Britzl.).

448-124. **Pes-caprae** Fr., Epicr., 45; Hym. Eur., 68.— Dans le gazon, près des peupliers. — Zone ardenn. et calcar., Lamb., suppl., 18. — Hoboken, Wilryck près Anvers, Sterb., *Fungus pileolo plano subfusco lividus lacerus*, t. 9, f. A. (Kickx).

450-124. **Schumacheri** Fr., Syst. myc., I, 87; Hym. Eur., 69. *Ag. pullus* Pers., Syn., 349. — Bois, aut. — Prov. de Liège, (Condroz) Math., n. 1792.

456-126. **Arcuatum** Vitt., Fung. mang., 349; Fr., Hym. Eur., 69. — En groupes dans les prairies et les prés. — Cimetière de Poucques entre Gand et Thielt, Baarle près de Vinderhaute, Ysenberg près de Furnes, Kx., Fl. cryp., 140. — Kx., not. qlq. esp. Flo. Belg., n., 20. — Kx., Rech., cent. IV, 43.

459-127. **Album** Schaeff., t. 256; Fr., Hym. Eur., 70. — Solitaire dans les clairières des bois montueux, aut. — Duysbourg, Huldenberg, Boitsfort, Kx., Fl. Louv., 190. — Hainaut, Mich., 383. — Linden, Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 19.

460-128. **Leucocephalum** Fr., Epicr., 47; Hym. Eur., 71.— Au pied des arbres, bois, talus des chemins, lisière des bois, août-oct. — Bouillon, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 309. — Gentinnes, de Limm., 28.

464-129. **Acerbum** Bull., t. 571, f. 2; Fr., Hym. Eur., 71. — A terre en groupes de 2-3 individus, bois. Env. de Verviers, Lamb., 69.

465-129. **Militare** Lasch., 490; Fr., Hym. Eur., 71. — Bois, sous les pins, aut. — Zone calcar., Lamb., suppl., 19.

468-130. **Personatum** Fr., Syst. Myc., I, 50; Hym. Eur., 72. — Bois, sous les hêtres, juil.-oct. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 74; Fl., 32. — Groenendael, Del., Herb., jard. bot. Brux.

470-131. **Nudum** Bull., t. 439; Fr., Hym. Eur., 72. — Sur la terre, dans les bois, surtout les sapinières, dans les jardins, été, aut., hiver, A. C. — Bottelaere, St Amand près Gand, Kx., Fl. cryp., 141. — Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 74; Fl., 32. — Hainaut, Hocq., 283.

478-133. **Grammopodium** Bull., t. 548, 585, f. 1; Fr., Hym. Eur., 74. — Talus et bords gazonnés des chemins, lieux ombragés, aut. — Entre Zuddorpe et Axel, Kx., Fl. cryp., 141. — Boitsfort, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 32.

480-134. **Melaleucum** Pers., Syn., 355; Fr., Hym. Eur., 74. — Bois, bord des chemins, dans le gazon, jardins, sept.-oct. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 32. — Prov. de Liège, C., Lamb., 67.

var. **lutescens** Lamb.
var. **adstringens** Pers., Syn., 350; Fr., Hym. Eur., 74.
var. **polioleucum** Fr., Syst. myc., I15; Hym. Eur., 75.
var. **porphyroleucum** Bull., t. 443.

484-135. **Brevipes** Bull., t. 521, f. 2; Fr., Hym. Eur., 75. — Sterb., *Quasi malus*, t. 8, f. G. (Kickx).

485-136. **Humile** Fr., Syst. myc., I, 51; Hym. Eur., 75. — A terre, bois montueux, et dans l'herbe des terrains humides sous les sapins, pâturages, aut. Ardennes, Math., n. 1818.

496-139. **Sordidum** Fr., Syst. myc., I, 51; Hym. Eur., 77. — Jardins, vergers, bois découverts, parmi le gazon, août-oct. — Capellen (Anvers) Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1, 163.

CLITOCYBE Fr., Syst. myc., I, 70.

504-142. **Nebularis** Batsch. f. 193; Fr., Hym. Eur., 79. — Solitaire où en groupes, et formant de longues traînées à terre parmi les feuilles mortes, bois surtout de sapins, A. C., aut. — Groenendael, Boitsfort, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 74; Fl., 32. — Prov. de Liège, Lamb., 70. — Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20. — Marlyr, Coll., Libert, Herb., jard. bot. Brux.

507-143. **Clavipes** Pers., Syn., 353; Fr., Hym. Eur., 79. — Bois, oct., A. C. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 74; Fl., 32.

510-143. **Polia** Fr., Epicr., 57; Hym. Eur., 80. — En touffes très denses, les stipes souvent soudés, bois de hêtres, sur une charbonnière à Groenendael et dans une sapinière à Isque, sept., Bom. et Rouss. Catal., 74; Fl., 33.

513-144. **Auricula** Dec., Fl. fr., VI, 48; Fr. Hym. Eur., 81. — Pelouses. Zone ardenn., Lamb., suppl., 19.

548-152. **Virens** Scop., Carn., 437; *viridis* Fr., Syst. Myc., I, 90; Hym. Eur., 85. — Bois montueux, parmi les feuilles mortes, sept. — Prov. de Liège, Lamb., 73. — Entre Tirlemont et Aerschot, Kx., Fl. Louv., 196, p. p., non *Odorus Bull.* — Kx., Pl. off., 277, *Virescens krapf.* p. p.

549-153. **Odora** Bull., t. 1611; Fr. Hym. Eur., 85. — En groupes. Bois, sapinières, A. C., été-nov. — Renaix, Aeltre, Kx., Fl. cryp., 144. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 75; Fl., 32. — Hainaut, Mich., 384. — Bois de la Cambre, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Kx., rech., cent. IV, 45.

var. **glauco-aeruginosus** Fr., à S^t^ Amand près Gand dans une campagne, sous les sapins, sept., Kx., Fl. cryp., 144.

552-153. **Rivulosa** Pers., Syn., 369; Fr., Hym. Eur., 86. — Bords des routes, prés, bois de sapins, A. C. — Prov. de Liège, Lamb., 71.

553-154. **Cerussata** Fr., Syst. Myc., I, 92; Hym. Eur., 86. — Sous les marronniers, au bois de la Cambre et dans une sapinière à Uccle, août-oct., Bom. et Rouss., Catal., 75; Fl., 33. — Sterb., *Scopus albus* t. 16, f. C. (Britzl.).

554-154. **Difformis** Schum., 335; Fr. Hym. Eur., 86. — Sterb., *Fungus pratensis albus rugatus perniciosus*, t. 16, f. A. (Kickx).

558-155. **Phyllophila** Fr., Syst. Myc., I, 33; Hym. Eur., 87. — Sur les feuilles dans les bois. — Prov. de Liège, etc. Lamb., 73.

559-155. **Pithyophila** Fr., Syst. Myc., I, 83; Hym. Eur., 87. — Réuni dans les bois de sapins, oct.-nov., A. C. — Groenendael, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 33. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 19. — Coll., Libert, Herb., jard. bot. Brux.

564-157. **Candicans** Pers., Syn., 456; Fr., Hym. Eur., 88. — Parmi et sur les feuilles mortes, bois, surtout les sapinières, oct.-nov. — Destelbergen, Kx., Fl. cryp., 144. — Bois de la Cambre, Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 75; Fl., 33. — Linden, bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 19.

565-157. **Dealbata** Sow., t. 123; Fr., Hym. Eur., 88. — Sapinières, endroits herbeux, sept. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 75; Fl , 33. — Provinces montueuses, Lamb., 74.

570-159. **Ampla** Pers., Syn., 359; Fr., Hym. Eur., 89. — En touffes de 2-3 individus connés par leur base, dans les bois, sept. — Env. de Bottelaere, Vrybosch, entre Houthulst et Langemarcq, Kx., Fl. cryp., 143.

571-159. **Molybdina** Bull., t. 523; Fr., Hym. Eur., 89; *Ag. molybdocephalus* Bull., t. 523. — En groupes dans les bois, aut. — Héverlé, Kx., Fl. Louv., 189. — Hainaut. Mich., 352.

573-159. **Coffeata** Fr., Syst. myc., I, 85; Hym. Eur., 89. — En petites touffes, pâturages maigres, sous les chênes, zone ardenn., Lamb., suppl., 20.

574-160. **Decastes** Fr., Syst. Myc., I, 49; Fr , Hym. Eur., 90; *Ag. cinerascens* Bull., t. 428. — Cespiteux, à terre parmi les graminées sous les sapins, aut. — Prov. de Liége, Lamb., 80.

575-160. **Aggregata** Schaeff., t. 305, 306; Fr., Hym. Eur., 90; *Ag. inconstans* Pers., Syn., 475. — Bois, aux racines des arbres. Berghem, Kx,, Fl. Brux.. 321.

580-161. **Fumosa** Pers., Syn., 318; Fr., Hym. Eur., 91. — Généralement en groupes, bois montueux, sept.-oct. — Boitsfort, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 33. — Prov. de Liége, Lamb., 71. — Groenendael, Del., Herb., jard. bot. Brux.

587-163. **Adunata** Secr., n. 820; Fr., Hym. Eur., 92. — Epars ou rassemblés, accotements dans les bois. Zone ardenn. Lamb., suppl., 20.

588-163. **Connata** Schum., 299; Fr., Hym. Eur., 92. — Dans l'allée couverte d'une habitation entre les pavés au pied d'un mur en touffe de 30 individus connés par la base. Bom. et Rouss., Catal., 75; Fl., 33.

589-164. **Opaca** With.; Sow., t. 142; Fr., Hym. Eur., 93. — Bois et taillis, sous les pins, plusieurs réunis par le pied. Groenendael, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 33.

594-165. **Maxima** Gärtn et Meyer, Fl. Wett., 329 ex Alb. et Schw., 215; Fr., Hym. Eur., 93. — Sur la terre et les feuilles mortes dans les bois. — Ypres, West., B. b. B., II, 249. — Kx., Fl. cryp., 143.

595-165. **Infundibuliformis** Schaeff., t. 212; Fr., Hym. Eur., 93. — Sur la terre, parmi la mousse les feuilles sèches dans les bois, les sapinières, juil.-sept. C. — Aeltre, Gontrode (*Ag. inversus* Fr.) Kx., Fl., cryp., 142. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 75; Fl., 33. — Bois d'Héverlé Paque, B. b. B., XXV, 2, 20. (*inversus Fr.*) — Beloeil, Hocq., 282.

var. **membranacea** Lamb.

602-167. **Sinopica** Fr., Syst., myc., I, 83; Hym. Eur., 95. — A terre sur les accotements des routes, terrains schisteux. Zone calc., Lamb., suppl., 20.

616-171. **Geotropa** Bull., t. 573, f. 2; Fr. Hym. Eur., 96. — A terre dans les chemins, les bois, R. — Boitsfort, Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 33.

619-172. **Inversa** Scop., Carn., 445; Fr. Hym. Eur., 96. — Sur la terre, la mousse, les feuilles mortes, dans les bois, les sapinières, sept.-déc. C. — Aeltre, Gontrode, Kx., Fl. cryp., 142. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 75; Fl., 33. — Haut Loo et Keselloo, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20. — Kx., Rech., cent. V, 36. — Sterb., *Caput papaveris*, t. 17, f. D.; t. 24, f. F. (Britzl.).

621-172. **Flaccida** Sow., t. 185; Fr., Hym. Eur., 97. — En groupes de 2-3 individus réunis par le pied sous les peupliers et dans les bois parmi les feuilles mortes, août-oct. — Meirelbeke, Kx., Fl. cryp., 142 — Groenendael, Auderghem, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 75; Fl., 33. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Louette St-Pierre, Aubert, B. b. B., IV, 314.

623-173. **Cervina.** Hoffm., Nomencl., t. 2, f. 2; Fr., Hym. Eur., 97. — Bois, bosquets, aut. — Math. n. 1770.

630-174. **Catina** Fr., Epicr., 72; Hym. Eur., 99. — Parmi les feuilles amoncelées du hêtre, dans les bois, aut. — Oostacker, Kx., Fl. cryp., 142. — Bois de Kiesecom, entre Aerschot et Tirlemont (*Ag. flaccidus* Sow.) Kx., Fl. Louv., 206. — Près Anvers, Sterb., t. 24, f. 11. (Britzl.).

633-175. **Ericetorum** Bull., t. 551, f. I, D.; Fr., Hym. Eur., 99. — Prés humides, sphagneux près des bois, bruyères, aut. —

Watermael, Bom. et Rouss., B, b. B., XXIII, 309. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 21. — Au Rondthier, Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

636-176. **Cyathiformis** Fr., Syst. myc., 173; Hym. Eur., 100. — Bois, sapinières, parmi la mousse, prés, bruyères, sur la sciure de bois très décomposée, les aiguilles de sapins, aut. hiver. C. — Meirelbeke, les poldres entre Assenede et Phillipine, Kx., Fl. cryp., 143. — Groenendael, Bois de la Cambre, Uccle, Bom. et Rouss., Catal., 75; Fl., 34. — Zone Ardenn., Lamb., 80. — Château à Namur, Bell., B. a. B., XIX, 1, 572. — Lib., Pl. ardenn., n. 118. — Boitsfort, Del., Herb., jard. bot. Brux.

var. **incarnato-alutacea** Lamb.

var. **cinamomea** Lamb.

var. **cinerascens** Lamb. Batsch. f. 461; Fr. Hym. Eur., 100.

var. **fuscescens** Lamb.

637-177 **Expallens** Pers., Syn., 461; Fr., Hym. Eur., 100. — Sur la tannée, nov. Prov. de Liège, Lamb., 82.

643-178. **Pruinosa** Lasch., in Fr., Epicr., 75; Hym. Eur., 101. — Bois de sapins, parmi la mousse, Aut. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 21.

645-179. **Vibecina** Pers., Obs., II, 209; Fr.. Hym. Eur., 102. — Bois, sapinières, parmi les mousses et les aiguilles de sapins, aut. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 34. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 21.

647-179. — **Suaveolens** Schum., Fl. Dan., t. 1912, f. 1; Fr., Hym. Eur., 102. — A terre, bois avec des pins, prairies garnies de monsses, aut. — Boitsfort, Auderghem, Bom. et Rouss., Catal., 76. — Prov. de Liége, Lamb., 81.

649-180. **Brumalis** Fr., Epicr., 76; Hym. Eur., 103. — A terre, bois sous les sapins, oct.-déc. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 76; Fl., 34. — Prov. de Liége, Lamb., 82.

663-185. **Orbiformis** Fr., Epicr., 76; Hym. Eur., 103. — Parmi les graminées sous les pins. Prov. de Liége, Lamb., 83.

670-185. **Metachroa** Fr., Syst. myc., I, 172; Hym. Eur., 103. — Bois de pins, parmi la mousse, oct. — Boitsfort, Groenendael, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 34.

673-186. **Ditopoda** Fr., Syst. Myc., I, 171; Hym. Eur, 104. — Généralement réunis dans les bois, les taillis, parmi les feuilles mortes, sous les sapins. - Bois de la Cambre, Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 34, — Env. de Verviers, A. C. Lamb., 83.

677-187. **Diatreta** Fr., Syst. Myc., I, 83; Hym. Eur., 104. — Rassemblés sous les sapins, aut. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 21.

680-188. **Fragrans** Sow., t. 10; Fr. Hym. Eur., 105. — Parmi la mousse, bois, sapinières, lisière des bois, prairies, oct. — Groenendael, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 76; Fl., 34. — Prov. de Liége, C. Lamb., 84. — Nierbeva, Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

var. **grata** Lamb.

634-189. **Obsoleta** Batsch. f. 103; Fr., Hym. Eur., 105. — Sous les sapins, bords des chemins, Lamb., 84.

698-192. **Pelletieri** Gillet, Hym. Fr., 1874. 170 — Au pied des chênes et des hêtres, sur les pelouses, lisières des bois et des sapinières, accotements des chemins creux, juin-sept. A. R. — Bois de la Cambre, Uccle, Groenendael, etc., Bom. et Rouss., Catal., 76; Fl., 49. (*Ag. paradoxus* Kalchb.) — Verviers, A. C., Lamb., 86.

720-197. **Laccata** Scop., 444; Fr. Hym. Eur., 108; *Ag. amethysteus*, Bull., Huds. — En troupes, bois, pelouses, bord des chemins, juil. oct. C. C. — Flandres, Kx., Fl. Cryp., 145. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 76; Fl., 34. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 19. — Gentinnes, de Limm., 28. — Dave etc. Bell., B. a. B., XIX, 1. — Kx., Fl. Louv., 199. — V. d. Vyvere (*Ag. violaceus*). — Groenendael, March. (anomalie) B. b. B., XXI, 2, 199. — Hainaut, Hec.

var. **rufo-carnea** Fr., Epicr., 79^2; *farinacea* Bolt., Huds.; *rubella* Schaeff.; *rosella* Batsch. — Endroits humides des bois, aut., A. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 145. — Bois d'Héverlé, Paque (*farinaceus* et *rosellus*) B. b. B., XXV. 2. 20. — Kx., Fl. Louv., 199. — Namur, Bell., B. a. B., XIX, 1. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

var. **Luteo-violacea** Fr., Epicr., 79^2; *pseudo-amethistea* Lamb. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 145.

var. **latea** Lamb., Fr., Epicr., 79^2, var. **amethystea** Lamb.; *violacea* Fr., Epicr., 79²; *Amethytina*, Bolt., t. 63.

721-198. **Tortilis** Bolt., t. 41, f. A; Fr., Hym. Eur., 109. — Sur la terre, grands bois. Zone ardenn., Lamb., suppl., 22.

COLLYBIA Fr. Syst. myc., I, 129.

723-200. **Radicata** Relh., Cant., 1040; Fr., Hym. Eur., 109. — Solitaire, bois, bords des chemins buissonneux au pied des arbres et des souches, juil.-nov. C. — Melle, Buggenhout, Kx., Fl. cryp., 145. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 76; Fl., 35. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV. 2, 20. — Malmedy, Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux. — Hainaut, Mich., 385. — Kx., Fl. Louv., 199.

735-202. **Longipes** Bull., t. 232; Fr., Hym. Eur., 110. — Parmi le gazon, sur les vieux troncs, bois ombreux. Août. — Ottignies, Bom. et Rouss., Fl., 35. — Prov. de Liège, Lamb., 94.

739-203. **Elevata** Weinm., in Linn., 52; Fr., Hym. Eur., 110; *Ag. livescens* Secr. — Bois. Oct. — St. Denis, Meirelbeke, Oosterzeele, Kx., Fl. cryp., 146.

740-203. **Platyphylla** Fr., Syst. myc., I, 117; Hym. Eur., 110. Solitaire où réunis par 2, bois découverts au pied et sur les vieux troncs, souches, aut., A. R. — Meirelbeke, Oosterzeele, Kx., Fl. cryp., 146. — Groenendael, Bois de la Cambre, La Hulpe, Bom. et Rouss., Catal., 76; Fl., 35. — Près de Charleroi, Math., n. 1779. — Sterb., t. 16 f. H. (Kickx).

741-204. **Repens** Fr., Obs., I, 14; Hym. Eur., 110. — Parmi les feuilles mortes, sept. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 35.

748-206. **Fusipes** Bull., t. 516, f. 2; Fr., Hym. Eur., 111. — Solitaire où en grosses touffes au pied des arbres surtout les chênes et sur les troncs pourris, juil.-oct. A. C. — St. Denis, Kx., Fl. cryp., 146. — Bois de la Cambre, Uccle, Bom. et Rouss., Catal., 76; Fl., 35. — Linden, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20. — Sterb., *Stultorum cuculli fasciculus*, t. 25. f. H. (Kickx).

749-206. **Œdematopoda** Schaeff., t. 259; Fr., Hym. Eur., 112. — Au pied des arbres, Jard. bot. Brux., Bom. et Rouss., Fl., 35.

750-206. **Contorta** Bull., t. 36; Fr., Hym. Eur., 112. — En touffes compactes au pied des arbres, bois, sept. — Flandres, St. Amand près Gand, Kx., Fl. Cryp., 147. —

754-207. **Maculata** A. et S.; Fr., Hym. Eur., 112. — En groupes, bois, sapinières humides, près des troncs, aut., A.C. — Oosterzeele, Kx., Fl. cryp., 147. — Boitsfort, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 77; Fl., 35. — Bois de Zoetwater, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20. — Rouge-cloître, Del., Herb., jard. bot. Brux.

760-209. **Distorta** Fr., Epicr., 84; Hym. Eur., 113, — En touffes, sapinières, sur le tronc des pins, sept.-oct. A. R. — Groenendael, Bom, et Rouss., Catal., 77; Fl., 35. — Prov. de Liége, Lamb., 97.

761-209. **Butyracea** Bull., t. 572; Fr., Hym., Eur. 113. — En groupes, bois, sapinières, parmi les feuilles sèches, les mousses, aut., C. — Flandres, Kx., Fl. Cryp., 147. — Rhodes St. Genèse, Groenendael, Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 77; Fl., 35. — Env. de Brux., et de Louv., Kx., Fl. Louv., 200. — Hainaut, Mich., 385.

763-209. **Phacopodia** Bull., t. 532; Fr., Hym. Eur., 113. — Sur la terre, bois, sapinières, sept. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 77; Fl., 35. — Prov. de Liége, Lamb., 98.

766-210. **Stridula** Fr., Epicr., 85; Hym. Eur., 114. — A terre sous les pins, parmi les graminées, bois montueux, aut. — Poix, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 309. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 22.

773-212. **Velutipes** Curt., Lond., 4. t. 70; Fr., Hym. Eur., 115; *Ag. nigripes* Bull., t. 344, 519. — En groupes, troncs d'arbres morts, souches, quelquefois solitaire sur la terre dans les bois. Hiver, C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 148. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 77; Fl., 35. — Kx., Fl. Louv., 200. — Hainaut, Mich., 385. — Env. de Namur, West. et Wal., Herb., n. 1057.

var. **epigea** A. et S., Solitaire sur la terre, dans les bois, autour des troncs. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 148.

var. **rufipes** Kx., *austriacus*, Tratt. Austr., t. 7. — En grandes touffes sur les troncs de saules et sur les branches élevées du *Populus fastigiata*, hiver. — Gand, Kx., Fl. cryp., 148. — West., Herb. cryp., fasc. 22, n. 1087. — Kx., Rech., cent. V. 37.

793-216. **Stipitaria** Fr., Syst. myc., I, 138; Hym. Eur., 116; *Ag. caulicinalis* Bull., t. 522, f. 2. — Sur les racines des graminées et sur d'autres débris de végétaux herbacés, été, aut. — Wetteren, Kx., Fl. cryp., 149. — Watermael, Bom. et Rouss., Fl., 35. — Prov. de Liége, Lamb., 99. — Evere et Jard. bot. Brux., Del., Herb., jard. bot. Brux. — Gentinnes, de Limm , 28.

var. **corticalis** Desm. A la base d'un tronc de lilas mourant à Louv., Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44.

816-222. **Confluens** Pers., Syn., 368; Fr., Hym. Eur., 117. — En touffes serrées dans les bois, sur les feuilles mortes, juill. oct. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 77; Fl., 35. — Frahan, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

819-222. **lupuletorum** Weinm., Syll., 88; Fr., Hym. Eur., 118. — Houblonnières, champs cultivés en chanvre. A. R. — Nieukerken près St-Nicolas, etc., Kx., Fl. cryp., 149. — Kx., Rech., cent. II, 36.

823-223. **Conigena** Pers., Syn., 388; Fr., Hym. Eur., 118. — Sur les cônes de *Pinus sylvestris*, sept.-nov. — Prov. de Liège, Lamb., 101. — Env. d'Arlon, Bom, et Rouss., B. b. B., XXIII, 309.

825-224. **Cirrata** Schum., 1773; Fr., Hym. Eur., 119. — Bois, parmi les feuilles mortes et dans la mousse, aut. — Prov. de Liège, Lamb., 102. — Sur hypnum en putréfaction. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 35.

826-224. **Tuberosa** Bull., t., 256; Fr., Hym. Eur., 119. — Sur des champignons pourris et des feuilles mortes. oct-nov. A. R. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 35. — Prov. de Liège, Lamb., 102. — Arlon, Bom. et Rouss., Herb., jard. bot. Brux. — Coll , Lib., Herb., jard. bot. Brux.

827-224. **Racemosa** Pers., Disp., t. 3, f. 8; Fr., Hym. Eur., 119. — Parmi les mousses, endroits buissonneux et sur les champignons pourris, oct. R.R. — Près de Baalegem, Kx., Fl. cryp., 149.

833-226. **Collina** Scop., Carn., 132; Fr., Hym. Eur., 119. — A terre, endroits herbeux, Math., n. 1774.

836-226. **Xanthopoda** Fr., Syst. myc., I, 24; Hym. Eur., 120. —

A terre, clairières herbeuses des bois, aut. Zone ardenn., Lamb., suppl., 23.

837-227. **Nitellina** Fr., Epicr., 80; Hym. Eur., 120. — Sous les pins, solitaire ou rassemblés. — Zone ardenn., (*Nitella* Fr.) Lamb., suppl., 23.

839-227. **Nummularia** Fr., Epicr., 91; Hym. Eur., 120. — Sapinières, jardins, parmi les feuilles, la paille, sur les souches, les poteaux, août. A.R. — Brux., Watermael, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 77; Fl., 35.

840-227. **Esculenta** Wulf., in Jacq., Coll. II, t. 14, f. 4; Fr., Hym. Eur., 121. *Ag. perpendicularis* Bull., t. 422, f. 2. — Bois secs et montueux, parmi le gazon, mai. — Kx., Fl. Louv., 201. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 36. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV. 2. 20. — Groenendael, Del., B. b, B., XXX, 2. 231. — Kx., Fl. Brux., 323. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

841-227. **Tenacella** Pers., Syn., 387; Fr., Hym. Eur., 121. — Bois, bords des chemins, pelouses, print. aut. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 150.

854-231. **Olivacea** Lamb. Sur le bois pourri ou parmi le gazon dans les prairies. Lambremont près Verviers, Lamb., 107.

869-234. **Acervata** Fr., Syst. myc., 1, 122; Hym. Eur., 122. — En touffes, souches de pins, aut. — Destelbergen, Kx., Fl. cryp., 210. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 36.

871-234. **Dryophila** Bull., t. 434; Fr., Hym. Eur., 122. — Solitaire ou en groupes parmi et adhérent aux feuilles, bois surtout sous les chênes. C. C., été. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 150. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 77; Fl., 36. — Kx., Fl. Louv., 201. — Hainaut, Mich., 385. — Bois du château de Namur, Bell., B. a. B., XIX, 1. — Sterb., t. 23. f. M. (Kickx.)

var. **ochracea** Schaeff., Icon., t. 255, aut. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 150. — Kx., Fl. Louv., 201. — Hainaut, Mich., 385.

876-237. **Aquosa** Bull., t. 12; Fr., Hym. Eur., 122. — Groupé ou solitaire, sur la terre, bois ombragés, entre les mousses, été. — Gentinnes, de Limm., 28.

880-238. **Clava** Linn., Fl. Suec., 1212; Fr., Hym. Eur., 123; *Ag. adonis* Dek., 50. — En groupes dans les bois, sur le bois pourri, les feuilles tombées, les troncs d'arbres, aut. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 150. — Env. de Brux., Bom. et Rous., Fl., 36. — Kx., Fl. Louv., 202. — Kx., Fl. Brux., 323. — Hainaut, Hocq., 282.

881-238. **Luteifolia** Gill., Champ. Fr., 328. — Plates bandes du jard. de l'observatoire de Brux., juill., Bom. et Rouss., Fl., 36.

883-238. **Ocellata** Fr., Obs., I, 83; Fr., Hym. Eur., 123; *Ag. clavus* Dek. — Sapinières, bois, sur la terre, parmi la mousse et les feuilles, août-sept. — Melle, Gontrode, Kx., Fl. cryp., 151. — Linkebeke, Bom. et Rouss., Fl., 36. — Kx., Rech., Cent. I, 34. — Hainaut, Mich., 386.

887-239. **Muscigena** Schum., 307; Fr., Hym. Eur., 124; *Ag. trichopus* Scop. — Au pied et sur les arbres surtout l'orme et le tilleul, parmi la mousse, aut. R. — Kx., Fl. Brux., 323. — Kx., Fl. Louv., 204. — Hainaut, Mich., 386. — Sur cônes de pins, etc., Lamb., 105. — Arlon, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII. 309. — Braschaet, Herb., West., jard. bot. Brux.

900-243. **Coracina** Fr., Epicr., 95; Hym. Eur., 125. — Parmi les graminées et les feuilles mortes, sur souche, jardin, nov. — Etterbeek, Bom. et Rouss., Catal., 77; Fl., 36.

906-245. **Inolens** Fr., Epicr., 96; Hym. Eur., 126. — Sapinière, oct. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 77; Flo., 36.

907-245. **Plexipes** Fr., Syst. myc., I, 146; Hym. Eur., 126. — Sur la terre dans les endroits herbeux des bois et quelquefois sur les troncs, Math., n. 1748.

var. **fuliginarius** Batsch. Elench., f. 40; *Ag. atro-violaceus* Desm., suppl., Bot. belg., f. 22, aut. Sur la terre, dans les champs, Math., n. 1672.

914-246. **Atrata** Fr., Syst. myc., I, 168; Hym. Eur., 127. — Sur la terre aride et nue, bruyères, aut. — La Hulpe, Bom. et Rouss., Fl., 36. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 24.

917-247. **Ambusta** Fr., Syst. myc., I, 157; Hym. Eur., 127. — Rassemblé sur la terre brûlee parmi la mousse, aut. — Groenendael, Ottignies, Bom. et Rouss., Fl., 36. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 24.

920-249. **Murina** Batsch. f. 19; Fr., Hym. Eur., 128. — A terre, lieux arrides. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 24.

925-250. **Tesquorum** Fr., Monogr., II, 290; Hym. Eur., 128. — A terre sur les collines arrides, les sapinières, oct. — Rixensart, Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1. 164.

. . . . **Lancipes** Lamb. A terre, sapinière. Zone ardenn., Lamb., suppl., 22.

MYCENA Fr., Syst. Myc., I, 140.

931-251. **Pelianthina** Fr., Syst, Myc., I, 112; Hym. Eur., 130. — Bois de chênes et de hètres, parmi les feuilles mortes, août-oct. A. R. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 78; Fl., 37.

935-252. **Marginella** Pers., Syn., 309; Fr., Hym. Eur., 131. — Parmi la mousse recouvrant les souches de pins et sur les aiguilles de pins, aut. R. — Bois de la Cambre, Auderghem, Bom. et Rouss., Fl., 37.

937-253. **Elegans** Pers., Syn., 391; Fr., Hym. Eur., 131. — Parmi les aiguilles tombées dans les bois de pins, aut. — Entre Auderghem et Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 37. — Hainaut, Hocq., 282.

938-253. **Avenacea** Fr., Syst. myc., I, 150; Hym. Eur., 132. — Pelouses d'un jardin à Watermael, sept. R., Bom. et Rouss., Fl., 37.

940-254. **Rubro-marginata** Fr., Syst. myc., I, 150; Hym. Eur., 132. — Fossés, endroits humides des bois et des sapinières, parmi les feuilles et les débris végétaux, sept. R. — Destelbergen, Kx., Fl. cryp., 151. — Entre Auderghem et Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 37.

941-254. **Strobilina** Fr., Syst. myc., I, 150; Hym. Eur., 132. — Le plus souvent sur les rameaux et les cônes de sapins tombés à terre, Math., n. 1747.

944-255. **Rosella** Fr., Syst. myc., I, 151; Hym. Eur., 132; *Ag. roseus* Pers., Syn., t. 5, f. 3. — Agrégé parmi la mousse sur les rameaux morts dans les bois, endroits sablonneux et humides, aut. — Melle, Kx., Fl. cryp., 151. — Kx., Rech., Cent. I, 34.

952-256. **Pura** Pers., Syn., 339; Fr., Hym. Eur., 133. — Parmi les feuilles, bois, prés moussus. C., aut. — Env. d'Ichtegem près de Thourout, Kx., Fl. cryp., 152. — Env. de Brux., Bom.

et Rouss., Catal., 78; Fl., 37. — Corbion, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux. — Kx., Rech., cent. III, 37.

var. **purpurea** Lamb.
var. **rosea** Lamb.
var. **rosea-violacea** Lamb.
var. **violacea** Lamb.
var. **ianthina** Lamb.
var. **rufescens** Lamb.
var. **lutea** Lamb.
var. **alba** Lamb.

957-258. **Adonis** Bull., t. 560; Fr. Hym. Eur., 134. — Endroits boisés moussus, oct.-nov. R. — Env. de Termonde, Kx., Fl. cryp., 152. — Bois de la Cambre, sous les sapins, Del., B. b, B., XXXII, 2, 41. — Kx., Rech., cent. I, 34.

959-258. **Chlorantha** Fr., Obs. myc., II, 156, t. 5, f. 2; Hym. Eur., 134. — Parmi le gazon, dans les endroits humides des bois, sept. — Melle, Kx., Fl. cryp., 152. — Kx., Rech., cent. I, 35.

960-258. **Lineata** Bull., t. 522, f. 3; Fr., Hym. Eur., 134. — Bois, à terre, sapinières, parmi les aiguilles des pins, sept. — Zone arg. sablon. et arden., Lamb., suppl., 26. — Env. d'Arlon, Bom. et Rouss., B. d. B., XXV, 1, 164.

962-259. **Luteo-alba** Bolt., t. 38, f. 2; Fr., Hym. Eur., 134. — Bois, parmi les mousses. Prov. de Liége, Lamb., 117.

963-259. **Flavo-alba** Fr., Epicr., 103; Hym. Eur., 135. — A terre, parmi la mousse et sur les troncs d'arbres. — Env. de Verviers, Lamb., 116.

964-259. **Lactea** Pers., Syn., 394; Fr., Hym. Eur., 135. — A terre, bruyères, bois de sapins, aut. — Prov. de Liége, Lamb., 117.

966-260. **Cypsea** Fr., Epicr., 104; Hym. Eur., 135; *Ag. fistulosus* Bull., t. 563, f. 4. — En groupes et quelquefois solitaire, bois, lieux ombragés, sur le bois pourri, autour des vieilles souches et dans l'intérieur des saules creux, parfois terrestre, aut. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 153. — Kx. Fl. Louv., 204. — Hainaut, Mich., 386. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

970-261. **Melanops** West. Dans une serre à Gand, West., Not., VII, 15, t. 1, f. 5, B. a. B., XI, 6, n. 68. — Kx., Fl. cryp., 154.

991-265. **Cohaerens** Fr., Epicr., 105; Hym. Eur., 137; Pers., Syn., 306. — Sur la terre dans les bois, entre les feuilles tombées au pied des arbres. — Env. de Bouillon, Math., n. 1685.

1002-268. **Galericulata** Scop., Carn., 455; Fr., Hym. Eur., 138; *Ag. pseudo-clypeatus* Bolt. — En groupes sur le bois mort, les souches, dans les lieux couverts un peu humides, sept.-nov. C. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 153. — Env. de Brux,, Bom. et Rouss., Catal., 78; Fl., 37. — Groenendael, March., B. b. B., XXI, 2, 199. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2. 20. — Kesel près Louv. et entre Aerschot et Rillaer, Kx., Fl. Louv., 204.

var. **carneifolia** Lamb.
var. **albida** Lamb.
var. **livida** Lamb.
var. **fulva** Lamb.
var. **spadicea** Lamb.

1005-269. **Polygramma** Bull., t. 395; Fr., Hym. Eur., 139. — Le plus souvent solitaire, quelquefois en groupes de 3-4 individus, sur et au pied des vieux troncs, parmi la mousse, dans les lieux humides, aut. A. C. — Entre Assenede et Philippine, Kx., Fl. cryp., 153. — Bois de la Cambre, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 78; Fl., 37. — Kx., Rech., Cent. IV, 45. — Meirelbeke, etc., Nobis.

var. **candida** Lamb.

1007-270. **Parabolica** Fr., Epicr., 107; Hym. Eur., 139. — Rassemblé sur les troncs et les souches, parmi la mousse, aut. A. R. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 37.

1039-277. **Pullata** Beck. et Cook in Grevil., XI, 69. — Prés et jardins, aut. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 26.

1042-277. **Alcalina** Fr., Syst. myc., I, 142; Hym. Eur., 141. *Ag. bruneus* Schaeff. — A terre, sur les arbres les troncs sur la mousse dans les chemins creux, août. — Uccle, Bom. et Rouss., Catal., 78; Fl., 37. — Prov. de Liège, Lamb., 110. — Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXV, 2, 19.

1044-278. **Ammoniaca** Fr., Obs., II, 155; Hym. Eur., 142. — Bois, parmi la mousse, aut. — Uccle, Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 37.

1046-278. **Metata** Fr., Syst. myc., I, 144; Hym. Eur., 142. — Bois de pins parmi la mousse. Zone ardenn., Lamb., suppl., 26.

1053-280. **Vitrea** Fr., Syst. myc., I, 146; Hym. Eur., 143. — Lieux moussus des sapinières, aut. C. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 25.

1064-283. **Filipes** Bull., t. 320; *Ag. filopes* Fr., Hym. Eur., 144. — Endroits découverts, ombragés, humides, parmi les herbes, la mousse, les feuilles mortes, les brindilles, au pied des arbres, sous les hêtres, dans les bois, aut. — Flandres, Kx., Fl. Cryp., 154. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 38. — Kx., Fl. Louv., 203. — Hainaut, Mich., 286. — Au Rondthier, Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

1072-285. **Vitilis** Fr., Epicr., 113; Hym. Eur., 145. — Lieux humides, ombragés parmi les feuilles mortes, la mousse, oct. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 154. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 38. — Prov. de Liège, Lamb., 114.

1084-288. **Acicula** Schaeff., t. 222; Fr., Hym. Eur., 147. — Bois de hêtres, sur la terre parmi la mousse, les feuilles mortes, les débris de plantes, sept.-nov. R. — Gand, Kx., Fl. cryp., 155. — Boitsfort, Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 38. — Héverlé, Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXV, 2, 19.

1100-291. **Sanguinolenta** A. et S., 196; Fr., Hym. Eur., 148. — Bois, sapinières parmi la mousse, août. — Uccle, Bom. et Rouss., Catal., 78; Fl., 38. — Prov. de Liège, Lamb., 119.

1103-292 **Galopoda** Pers., Syn., 379; Fr., Hym. Eur., 149. — Bois mêlés, sapinières, parmi la mousse, mai-oct. A. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 78; Fl., 38. — Prov. de Liège, Lamb., 119.

1109-294. **Epipterygia** Scop., 453; Fr., Hym. Eur., 149. — Bois, lieux couverts, au pied des arbres, chênes, hêtres et surtout sapins, parmi les feuilles et les mousses. aut. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 155. — Groenendael, Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 78; Fl., 38. — Gentinnes, de Limm., 28. — Hainaut, Mich., 387. — Heffen près Malines, Kx., Fl. Louv., 205. — Alle, Corbion, Frahan, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux. — Kx., suppl., n° 47 (*Ag. plicatus* Schaeff., Fung., t. 31).

1112-295. **Clavicularis** Fr., Syst. myc., I, 158; Hym. Eur., 149. —

Bois, lieux couverts un peu humides, parmi les débris végétaux, sept. A. C. — Flandres, Kx., Fl., cryp., 155.

1114-295. **Pelliculosa** Fr., Epicr., 116; Hym. Eur., 149. — Bois, bruyères. Zone ardenn., Lamb., suppl., 27.

1115-295. **Vulgaris** Pers., Syn., 394; Fr., Hym. Eur., 450. — En groupes nombreux parmi et sur les aiguilles de pins dans les bois, aut. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 38. — Prov. de Liège, Lamb., 121. — Hainaut, Hocq., 282.

1117-296. **Citrinella** Pers., Ic. descr., t. 11, f. 3; Fr., Hym. Eur., 450; Pers., Syn., 384. — Tournai, Hocq., 282. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

1118-296. **Plicato-crenata** Fr., Monogr., 2, 294; Hym. Eur., 450. — Dans les forêts parmi la mousse. Zone calcar., Lamb., suppl., 27.

1119-296. **Rorida** Fr., Syst. myc., I, 156; Hym. Eur., 150. — Sur les buchettes et les écorces d'arbres vivants. Prov. de Liège, Lamb., 121.

1124-297. **Stylobates** Pers., Syn., t. 5, f. 4; Fr., Hym. Eur., 150. — Lieux buissonneux, sur les feuilles sèches, les brindilles, les sarments de ronces, juill.-oct., — Flandres, Kx., Fl. cryp., 155. — Watermael, Auderghem, Bom. et Rouss., Fl., 38. — Héverlé, Kx., Fl. Louv., 205. — Hainaut, Mich., 386. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

1134-299. **Mucor** Batsch. f. 82; Fr., Hym. Eur., 152. — Bois, sur les feuilles tombées. — Près de Couvin et Mariembourg, Math., 1743.

1136-300. **Echinipoda** Lasch., in Linn., 193; Fr , Hym. Eur., 152. — Pelouses d'un jardin, sur les feuilles languissantes des graminées, Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 78; Fl., 38.

1137-300. **Pterigena** Fr., Syst. myc., I, 160; Hym. Eur., 152. — Bois, bruyères, sur la terre humide, entre les mousses, aut. Math., 1741.

1147-302. **Corticola** Schum., Saell., 4689; Fr., Hym. Eur., 152. — Sur l'écorce des arbres vivants, parmi la mousse. — Prov. de Liége, Lamb., 118. — Frahan, Del., Herb., jard. bot. Brux.

1148-302. **Hiemalis** Osbeck. in Retz., suppl , 19; Fr., Hym. Eur., 153; *Ag corticalis* Bull., t. 519, f. 1. — Troncs d'arbres, branches, entre les lichens, hiver. — Hainaut, Hocq., 282.

1151-303 **Setosa** Sow., t. 302; Fr., Hym. Eur., 153. — Sur les feuilles mortes du hêtre, aut. A. C. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 39.

1152-302. **Capillaris** Schum., 298; Fr., Hym. Eur., 153. — Sur les feuilles mortes du hêtre et les brindilles, C. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 78; Fl., 39. — Prov. de Liège, Lamb., 115. — Groenendael, March., B. b. B., XXI, 2, 199. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

OMPHALIA Fr., Syst. myc., I, 162.

1179-309. **Hydrogramma** Fr., Syst. myc., I., 169; Hym. Eur., 154. — Bois, rassemblé sur les feuilles mortes, aut. A. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 39. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 27.

1184-310. **Maura** Fr., Syst. myc., I, 168; Hym. Eur., 156. — Sapinières, sur la terre brûlée, aut. — Westmalle, Bom. et Rouss., B. b B., XXV, 1, 164. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 28.

1187-310. **Scyphoides** Fr., Syst. myc., I, 163; Hym. Eur., 156. — A terre, lieux couverts d'herbes et de mousses, juill.-sept. A. C. — Prov. de Liège, Lamb., 124.

1199-313. **Pyxidata** Bull., t. 568, f. 2; Fr., Hym. Eur., 157. — En touffes sur la terre, champs, chemins, bois. prairies, aut. Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 79; Fl., 39.

1206-315. **Sphagnicola** Berk., Engl. Fl., V, 67; Fr., Hym. Eur., 158. — Parasite sur les sphaignes, mai-juin. — Prov. de Liége, Spa, baraque St Michel, Bosphanges, Lamb., 125.

1214-316. **Rustica** Fr., Epicr., 126; Hym. Eur., 159. *Ag. ericetorum* Pers., Syn., 472. — Bruyères, sapinières, oct. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 39. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20.

1238-321. **Hepatica** Batsch. f. 211; Fr. Hym. Eur., 160. — Bords gazonnés des chemins, mars, R. — Watermael, Bom. et Rouss., Fl., 39. — Les dunes, sept., Flandres, Kx., Fl. cryp., 156.

1239-321. **Muralis** Sow., t. 322; Fr., Hym. Eur., 160. — Sur les accotements des chemins, sur les murailles, parmi la mousse et les lichens. Prov. de Liège, Lamb., 126.

1241-321. **Umbellifera** Linn., Suec., 1192; Fr., Hym. Eur., 160. — Sur le bois carié, dans les haies épaisses, les marais tourbeux, parmi la mousse, dans les sapinières, mai. — La Hulpe, Bom. et Rouss., Catal., 79; Fl., 39. — Hainaut, Hec.

1253-324. **Pseudo-androsacea** Bull., t. 276; Fr., Hym. Eur., 161. — Parmi la mousse dans un petit bois à Oostacker près Gand, sept. Kx., Fl. cryp., 156. — Stambruges, Hocq., 282.

1257-325. **Stellata** Fr., Syst. myc., I, 163; Hym. Eur., 162 — Avril. Dans une serre du jard. bot. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 79; Fl., 39.

1269-327. **Campanella** Batsch, El., 74; Fr., Hym. Eur., 162. — En groupes sur les troncs et les débris de sapins en décomposition, été. R. — Env. de Brux. et de Louv., Kx., Fl. Louv., 205. — Gentinnes, de Limm., 28. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 19. — Hainaut, Mich., 387. — Campine, Math., nº 1767.

var. **bulbillata** Lamb.

var. **papillata** Lamb.

1276-329. **Cyanophylla** Fr., Monogr., II, 293; Hym. Eur., 163. — Talus humides et ombragés, parmi les jungermannes, août. R. — Auderghem, Bom. et Rouss., Fl., 39. — Sur tronc pourri de sapin, zone arg. sablon., Lamb., suppl., 28.

1277-329. **Reclinis** Fr., Epicr., 127; Hym. Eur., 163. — A terre, sur les aiguilles tombées des pins, sept. — Poix, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 309. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 29.

1279-330. **Umbratilis** Fr., Epicr., 127; Hym. Eur., 164. — Sur la terre brûlée parmi les mousses. Zone ardenn., Lamb., suppl., 28.

1281-330. **Grisea** Fr., Syst. Myc., I, 158; Hym. Eur., 164. — Sous les sapins dans les prairies tourbeuses, sept. — Arlon, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 309. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 29.

1282-330. **Setipes** Fr., Syst. Myc., I, 159; Hym. Eur., 164; *Ag. variegatus* Pers. — Bois, endroits découverts humides et ombragés, parmi la mousse, oct.-nov. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 157. — Bois de la Cambre, Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 40. — Prov. de Liége, Lamb., 127.

1283-331 **Fibula** Bull., t. 186, 550, f. 1; Fr., Hym. Eur., 164. — Bois, pelouses, parmi les mousses et les herbes, aut. — Flandres, Kx., Fl. cryt., 157. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 79; Fl., 40. — Hainaut, Mich., 387. — Frahan, Del., Herb., jard bot. Brux.

var. **Schwarzii** Fr., Pelouses du jard. bot. de Brux., Del., B. b. B., XXX, 2, 231.

1289-332. **Gracillima** Weinm., Ross., 121; Fr., Hym. Eur., 165. — Sur un talus, juin-oct. — Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 79; Fl., 40.

1313-337. **Integrella** Pers., Ic. et Descr., t. 13, f. 5.; Fr., Hym. Eur., 165. — A terre, troncs moussus, bois pourrissants, feuilles en décomposition, sept.-nov. — Env. de Lindelede près Courtrai, West., B. b. B., II, 250. (*Pleurotus* Pers.). — Kx., Fl. cryt., 157. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 40. — Prov. de Liège, Lamb., 129. — Serres jard. bot. Brux., Del., Herb., jard. bot. Brux.

1318-338. **Polyadelpha** Lasch., n. 208; Fr., Hym. Eur., 165. — Sur les feuilles pourries du hêtre et du charme, mars. — Prov. de Liège, Lamb., 130.

PLEUROTUS Fr., Syst. Myc., I, 178.

1324-340. **Dryinus** Pers., Syn., 478; Fr., Hym. Eur., 167. — Troncs du frêne, du chêne, du saule, etc. — Prov. de Liège, Lamb., 87. — Brabant, Sterb., t. 8, f. E. (Kickx). — Parc de Brux., Diest, Nobis.

1328-341 **Ulmarius** Bull., t. 510; Fr., Hym. Eur., 167. — Solitaire ou en touffes, troncs d'arbres, surtout l'orme languissant, oct.-nov.-déc. — Parc, boulevards de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 79; Fl., 40. — Ardennes, Math., n. 1732.

1333-342 **Decorus** Fr., Syst. Myc., I, 108; Fr., Hym. Eur., 168. — Sur troncs de pins, aut. — Zone Ardenn. et calc., Lamb., suppl., 22 (*Clitocybe*).

var. **galbanus** Lasch., n. 526; Fr., Epicr., 41. — Bois. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 18. (*Tricholoma*).

1335-343. **Subpalmatus** Fr., Epicr., 131; Hym. Eur., 168. — En touffes sur les arbres vivants et sur les souches, aut. — Groenendael, Rixensart, Bom. et Rouss., Fl., 40.

1338-344. **Fimbriatus** Bolt., t. 61; Fr., Hym. Eur., 169. — Sur la terre et sur les troncs cariés du hêtre, dans les bois et les endroits buissonneux. R. R. — Berghem près Brux. et dans les bois d'Houtvenne près d'Aerschot, Kx., Fl. Louv., 206. — Hainaut, Michot., 387. — Près d'Anvers, Sterb., *Auricula leporis alba*, t. 15 (Kickx).

1355-348. **Sapidus** Kalch., Icon., t. 8, f. 1; Fr., Hym. Eur., 171. — Sur tronc de peuplier à Elewyt, Bom. et Rouss., Fl., 41.

1364-350. **Mutilus** Fr., Syst. Myc., I, 191; Hym. Eur., 173. — Dans les bruyères, sur la terre sablonneuse, sept. — Westmael, Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1. 164.

1390-355. **Ostreatus** Jacq., Austr., t. 288; Fr., Hym. Eur., 173. — Imbriqué sur vieux troncs d'ormes, saules, etc., sur poteaux, print. aut. — Laeken, Groenendael, Boendael, Bom. et Rouss., Catal., 79; Fl., 41. — Flandres, Kx., Fl. Cryp., 158. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20. — Kx., Fl. Louv., 208. — Hainaut, Mich., 387. — Gentinnes, de Limm., 29. — Forêt de Soignes, Sterb., *Fungorum unus sive fungus racemus et fungus castaneus sive rufus limbo inverso*, t. 12, f. B. C. D. (Britzl.).

1391-356. **Glandulosus** Bull., t. 426; Fr., Hym. Eur., 174. — En groupes sur troncs de saules pleureurs, *Populus fastigiata*, Sureau, à la base des pieux, oct.-janv. A. R. — Meirelbeke, St Amand, Kx., Fl. cryp., 157. — Parc Léopold Brux., Groenendael, Rhodes-St-Genèse, St Gilles, Bom. et Rouss., Catal., 79; Fl., 41.

1403-359. **Revolutus** Kx.; Fr., Hym. Eur., 174. — Solitaire ou agrégé en touffes de 3-4 individus sur le hêtre et les vieux troncs coupés, aut. — Boitsfort, Kx., not. qlq esp. Fl. Belg., n.21, t. I, fig. 2. — Zoetwater près Louv., Kx., Fl. Louv., 207. — Gand, Kx., Fl. cryp., 158. — Hainaut, Mich., p. 387. — Menin, Herb., West., jard. bot. Brux.

1405-359. **Salignus** Schrad., Abb. d. Schwämm., fasc. 3; Fr., Hym. Eur., 174. — Solitaire ou réuni par 3-4 individus sur le tronc du saule, sureau, etc., hiver. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 159. — Kx., Rech., cent. III, 37. — Parc Léopold, Brux., Bom. et Rouss., Herb., jard. bot. Brux.

var. **fuscescens** Weinm., Réuni en groupes de 3-4 individus sur les grosses branches élevées du *Populus fastigiata*, hiver. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 159. — Kx., Rech., cent. V, 38.

1412-361. **Petaloides** Bull., t. 226, 557, f. 2; Fr., Hym. Eur., 175. — Solitaire ou en groupes de 2-3 individus au pied des arbres surtout du hêtre et du sapin ; dans l'herbe autour des souches et sur celles enterrées dans les chemins, aut. R. R. — Près N. D. au bois, forêt de Soignes, Bom. et Rouss., Catal., 80; Fl., 41. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20. — Forest, dans un bois maintenant détruit, Kx., Fl. Louv., 208. — Hainaut, Mich., 387.

1416-362. **Pulmonarius** Fr., Syst. Myc., I, 187; Hym. Eur., 176. — Sur le tronc d'un charme à N. D. de bonne odeur, forêt de Soignes, nov. — Bom. et Rouss., Fl., 41.

1421-363. **Serotinus** Schrad., Abb. d. Schämm., 3; Fr., Hym. Eur., 176; Pers., Syn., 479. — Sur les troncs du hêtre, du bouleau et de l'aune, aut. — Env. de La Roche, Bom. et Rouss., B. b. B., XXVI, 1, 187.

1425-364. **Mitis** Pers., Syn., 481 ; Fr., Hym. Eur., 177. — Hainaut, Hocq., 279.

1435-367. **Tremulus** Schaeff., t. 224; Fr., Hym. Eur., 177. — Dans les bois à terre et sur la mousse, sciure et débris de bois, sur les pelouses, août.-janv. R. — Bois de la Cambre, Rhodes-St-Genèse, Bom. et Rouss., Catal., 80; Fl., 41. — Prov. de Liège, Lamb., 91. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Hainaut, Math., n. 1726.

1483-375 **Septicus** Fr., Syst. Myc., I, 192; Hym. Eur., 179; *Ag. pubescens* Sow., t. 321. — Sur les buchettes, les troncs et les branches pourries, R., aut. — Jard. bot. de Gand, Kx., Fl. cryp., 159. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 41. — Prov. de Liège, A. C., Lamb., 91. — Kx., Rech., cent. I, 37.

1499-378. **Unguicularis** Fr., Elench., I, 24; Hym. Eur., 180. — Sur les troncs de peupliers abattus, l'écorce du sorbier, hiver, lorsque le temps est doux et humide. R. — Tronchiennes, Kx., Fl. cryp., 160. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

1502-379. **Cyphelliformis** Berk., in Magaz. Zool. Bot., I, t. 15, f. 3; Fr., Hym. Eur., 180. — Sur les tiges d'*Epilobium hirsutum*, août. R. — Au bord de l'étang de Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 41.

1504-379. **Applicatus** Batsch. f. 125; Fr., Hym. Eur., 180; *Ag. epixylon* Bull., t. 581, f. 2. — Tronc d'arbres morts, bois carié, pourri, janv. A. C. — Jardin à Gand, Kx., Fl. cryp., 160. — Pont du bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 80; Fl., 41. — Kx., Rech., cent. I, 36.

1518-382. **Striatulus** Fr., Syst. myc., I, 193; Hym. Eur., 181. — Sur les branches mortes surtout sur celles des noisetiers et du *Ribes grossularia* et sur les tiges desséchées du *Pteris aquilina*, été, R. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 160. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 42. — Kx., Rech., cent. I, 36. — Lib., Herb. cryp. arduenn., I, n. 19 (*Ag. applicatus*).

1523-383. **Perpusillus** Fr., Syst. myc., I, 195; Hym. Eur., 181. — Sur les troncs et les rameaux tombés, aut. Math., n° 1725.

1527-384. **Chioneus** Pers., Myc. Eur., 3, t. 26, f. 10, 11; Fr., Hym. Eur., 181. — Sur le bois et les feuilles mortes, déc.-janv. A. R. — Watermael, Boitsfort, bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 80; Fl., 42. — Prov. de Liège, Lamb., 93.

HYGROPHORUS Fr., Epicr., 320.

1538-387. **Chrysodon** Batsch. f. 212; Fr., Hym. Eur., 405. — Forêt de Groenendael, oct. R. Bom. et Rouss., Catal., 92, Fl., 66.

1542-388. **Eburneus** Bull., t. 551, f. 2; Fr., Hym., Eur., 406. — Bois, sapinières. A.C., sept.-nov.— Flandres, Kx., Fl. cryp., 195. — Groenendael, Auderghem, Bois de la Cambre, etc., Bom. et Rouss., Catal., 92; Fl., 66. — Héverle, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Kx., Fl. Louv., 197. — Hainaut, Mich., 385. — Gentinnes, de Limm., 30.

1544-389. **Cossus** Sow., t. 121; Fr., Hym. Eur., 406. — Talus boisé bordant l'étang de Groenendael, sept. oct. Bom. et Rouss., Fl., 67. — Dans un petit bois montueux près de Lambremont (Verviers). Lamb., 286.

1551-390. **Erubescens** Fr., Epicr., 322; Hym. Eur., 407; *Ag. carnosus* Sow., t. 246. — Dans les bois surtout ceux de hêtres, aut. — Lambremont, bois aujourd'hui défriché, Lamb., 287. — Près de Waterloo, Math., 1830.

1554-391. **Queletii** Bres., F. Trid., 11, t. X. — Lisière d'une sapinière, sept. Auby, Bom. et Rouss., B. b, B., XXIX, 1, 207.

1561-393. **Discoideus** Pers., Syn., 365; Fr., Hym. Eur., 408. — Bois à essences de hêtre ou de chêne, près des sapins dans la mousse. — Prov. de Liège, Lamb., 288.

1565-394. **Lucorum** Kalch., Ic. Hung., t. 19, f. 4; Fr., Hym. Eur., 409. — Sapinière, oct.-nov. R. Rixensart, Bom. et Rouss., Fl., 67.

1570-396. **Hypothejus** Fr., Epicr., 324; Hym. Eur., 410. — Sapinières. A. C., aut., jusqu'au premières gelées. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 93; Fl., 67. — Prov. de Liège, Lamb., 289. — St Denis, Meirelbeke, etc., Nobis.

1573-397 **Agathosmus** Fr., Epicr., 325; Hym. Eur., 411; *Ag. Pustulatus* Pers., Syn., 354. — Agrégé, sapinières, bois montueux, prés maigres, oct. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 67. — Prov. de Liège, Lamb., 289. — Luxembourg, Math., n. 1828.

1577-398. **Livido-albus** Fr., Epicr., 324; Hym. Eur., 412. — Bois couverts, zone ardenn., Lamb., suppl., 55.

1587-401. **Pratensis** Pers., Syn., 304; Fr., Hym. Eur., 413; *Ag. ficoides* Bull., t. 587. — En petits groupes à la lisière des bois et sur le bord des prés qui les avoisinent, parmi le gazon dans les prairies montueuses, juill.-août-sept. C. — Destelbergen et au pied des digues entre Zelzaet et Zuiddorp, Kx, Fl. cryp., 196. — Auby, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 207. — Prov. de Liège, Lamb., 290. — Heden, Vorst, etc. Kx., Fl. Brux., 322 (*Umbillicatus*). — Kx., Fl. Louv., 197. — Hainaut, Mich., 384. — Corbion, prairie des chambrettes, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux. — Entre Boom et Artselaer près Anvers, Sterb., *Fungus luteus africanus perniciosus* t. 20, f. L. (Kickx).

var. **alba** Lamb., Prov. de Liège, Lamb., 290.

var. **cinereus** Fr., Hym. Eur., 413. — Dans les prairies humides parmi la mousse, sept. Env. d'Arlon, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 310.

var. **vitelinus** Lamb.

var. **fulvus** Lamb.

var. β Kk., Rabenh. — Prairies plus ou moins humides, sept. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 196.

1590-402. **Virgineus** Wulf., in Jacq., Miscell., 2, t. 15, f. 1; Fr., Hym. Eur., 413. — Bord des chemins parmi le gazon, pâturages, bruyères, bois. A. C., aut. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 196. — Isque, Rhodes-St-Genèse, etc., Bom. et Rouss., Catal., 93;

Fl., 67, — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Gentinnes, de Limm., 28 (*Clitocybe*). — Hainaut, La Fagne, Hocq., 282.

1595-403. **Niveus** Scop., Carn. II, 430; Fr., Hym. Eur., 414. — Bord des chemins parmi le gazon, talus, pelouses sèches et sablonneuses, prairies pleines de mousse, bruyères, aut. — Flandres, Kx. Fl. cryp., 197. — Linkebeek, Groenendael. Bom. et Rouss., *Fl.*, 67. — Héverlé, Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Kx., Fl. Louv., 197. (*Virgineus*). — Auderghem, Kx., Fl. Brux., 323. (*Ag. pineti*). — Rochehaut, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Marche, Bom. et Rouss., Herb., Jard. bot. Brux. — Près Anvers, Sterb., *Fungus parvus tenax albus* t. 16, f. I. (Britzl.).

1608-406. **Distans** Berk., Outl., 200, t. 13, f. 1; Fr., Hym. Eur., 415. — Pelouses montueuses, sept. Auby. Bom et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 207.

1613-407. **Ovinus** Bull., t. 580; Fr., Hym. Eur., 415. — Pâturages, oct. — Kessel, Swalmen (Limbourg) Math., n. 1782.

1614-407. **Flavus** Lamb. — Plusieurs réunis sur la terre en friche dans les bois de Wagnez près Verviers, Lamb., 296.

1630-411. **Laetus** Pers., Syn., 334; Fr., Hym. Eur., 417. — Lieux buissonneux, talus des bois parmi le gazon, oct. — Entre Wetteren et Cherscamp, Kx., Fl. cryp., 197. — Entre Boitsfort et Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 67. — Prov. de de Liége, Lamb., 292.

1634-412. **Ceraceus** Wulf., in Jacq., coll. II, t. 15, f. 2; Fr., Hym. Eur., 417. — Prés couverts de mousse, parmi le gazon, pâturages, bords des chemins, lisière des bois, sapinières, aut. — Aeltre, Kx., Fl. cryp., 197. — La Hulpe, Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 67. — Tervueren, Auderghem, Kx., Fl. Louv., 198. — Eegenhoven, Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Hainaut, Mich., 385. — Gentinnes, de Limm., 28 (*Clitocybe*). — Sterb., *Fungus sordidus sive inquinatus*, t. 24, f. E. (Britzl.)

1637-412. **Coccineus** Schaeff., t. 302; Fr., Hym. Eur., 417. — Prés, pâturages, bruyères, vergers, bois, et collines sèches, parmi la mousse, aut. C. — Melle, Gontrode, Meirelbeke, Kx., Fl. cryp., 197. — La Hulpe, Boitsfort, Groenendael, Bom. et

Rouss., Catal., 93; Fl., 68. — Kx., Fl. Louv., 198. — Kx., Fl. Brux., 322, p. p. — La Fagne, Hocq., 282. — Sterb., t. 24, f. D. (Britzl.) — Au Rondthier, Coll., Lib., Herb. jard. bot. Brux.

var. **rubellus** Kx., Hainaut, Mich., 385.

1639-413. **Miniatus** Fr., Epicr., 330; Hym. Eur., 418. — Bruyères, pâturages, bois découverts, lieux gazonnés un peu humides et ombragés, août-nov. A. R. — Flandres, Kx., Fl. crypt., 198. — Groenendael, Auderghem, Boitsfort, La Hulpe, Bom. et Rouss., Catal., 93; Fl., 68. — Env. de Braine-l'Alleud, Del., Herb., jard. bot. Brux.

1651-416. **Puniceus** Fr., Epicr., 331; Hym. Eur., 419. — Solitaire ou en groupe, prés mousseux, sept. — Au pied des digues dans les Poldres, Kx., Fl. cryp., 198. — Au Rondthier, Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux. (var.)

1655-417. **Obrussens** Fr., Epicr., 331; Hym. Eur., 419. — Coteaux gazonnés, sept.-oct. — Hastières, Auby, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 207.

1658-418. **Conicus** Scop., Carn., II, 443; Fr., Hym. Eur., 419; *Ag. dentatus* Lin., Sp., 1641; *croceus* Bull., t. 50. — Bords des routes, parmi le gazon et les herbes, bois montueux, prairies moussues, juill.-sept. C. C. — Env. d'Alost et Audenaerde, Kx., Fl. cryp., 198. — Groenendael, Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 93; Fl., 68. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Peuthy près Brux., Del., B. b. B., XXI, 2. 130. — Kx., Fl. Brux., 322, p. p. (*coccineus*). — Boitsfort, Auderghem, Kx., Fl. Louv., 198. — Hainaut, Mich., 385. — Frahan, Del., Herb., jard. bot. Brux.

var. **nigricans** Fr. — Parmi le gazon dans les vallées des dunes, sept. — Blankenberghe, West., B. b. B., V. 33. — Nieuport, Ostende, Kx., Fl. cryp., 198, — Kx., Rech., cent. III, 37.

var. **tristis** Lamb.

var. **hyacinthus** Lamb.

var. **aurantius** Lamb.

var. **inamaenus** Lamb.

1664-419. **Chlorophanus** Fr., Epicr., 332; Hym. Eur., 420. — Sur les pelouses moussues dans les bois, juill.-sept. C. — Au parc de Tervueren, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 68. — Sart (Verviers), Lamb., 295.

1666-420. **Psittacinus** Fr., Epicr., 332; Hym. Eur., 420. — Prés mousseux, pelouses, bord des chemins dans l'herbe, aut. A. R. — Groenendael, Bois de la Cambre, Catal., 93; Fl., 68.— Prov. de Liège, C. Lamb., 295. — Meirelbeke, Nobis.

1673-422. **Nitratus** Fr., Hym. Eur., 421. — Talus herbeux et prairies, sept. — Vielsalm, Dohan, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 207.

LACTARIUS Fr., Epicr., 336.

1681-424. **Scrobiculatus** Scop., Carn., II, 450; Fr., Hym. Eur., 422. Sterb., *Os leporis*, t. 2, pars infra, f. E (Britzl.).

1683-424. **Torminosus** Schaeff., t. 12; Fr., Hym. Eur., 422. — Solitaire, bois, sous les sapins, lieux herbeux, pelouses, bruyères, été, aut. R. — Boitsfort, Auderghem, Rouge-cloître, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss.. Catal., 93; Fl., 68. — Prov. de Liége, C. Lamb., 301. — Bois d'Héverlé, Duysbourg et Overyssche, Kx., Fl. de Louv., 190. — Belœil, Hocq., 281. — Kx., Pl. off., 271. — Près d'Anvers, Sterb., *Fungus hirsutus marmoreus ruber perniciosus*, t. 23, f. A, (Kickx); *Fungus coccineus villosus* t. 6, f. C. (Britzl.).

1687-426. **Turpis** Fr., Epicr., 335; Hym. Eur., 423; *Ag. necator* Pers., Syn., 435. — Solitaire, bois de hêtres, de sapins, talus découverts, août-sept. — Bois de la Cambre, Limelette, Bom. et Rouss., Fl., 68. — Prov. de Liége, Lamb., 301. — Pallenberg et Cortenberg aux env. de Louv., Boitsfort, La Hulpe, Kx., Fl. Louv., 190. — Bois d'Héverlé, Kx., Pl. off., 270. — Hainaut, Mich., 383.

1689-426. **Controversus** Pers., Syn., 430; Fr., Epicr., 335; Hym. Eur., 423. — Bords gazonnés des routes, pelouses, au pied des arbres surtout des peupliers, aut. — Heusden près Gand, Kx., Fl. cryp., 199. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 68. — Prov. de Liége, Lamb, 302. — Eegenhoven, Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Forêt de Soignes, Sterb., t. 8, f. D. (Britzl.).

1691-427. **Fascinans** Fr., Epicr., 336; Hym. Eur., 424. — Bois, aut. — Gondoufat, Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

1693-427. **Insulsus** Fr., Epicr., 336; Hym. Eur., 421; *Ag. flexuosus* Pers., Syn., 430. — A terre, bois, prés, bord des routes, août-sept. R. — Env. de St Denis près Gand, Kx., Fl. cryp., 199. — Tervueren, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 94; Fl., 69. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Kx., Fl. Louv., 191, p. p. — Hainaut, Mich., 383. — Kx., Pl. off., 273, p. p.

1697-428. **Zonarius** Bull., t. 104; Fr., Hym. Eur., 425. — Lisière d'un bois de hêtres aux env. d'Arlon, sept. Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 310. — Kx., Fl. Louv., 191, p. p. (*flexuosus*). — Kx., Pl. off., 273, p. p.

. . . . **Lividus** Lamb., Bois, zone ardenn., Lamb., suppl., 56.

1700-429. **Blennius** Fr., Epicr., 337; Hym. Eur., 425; *Ag. aerugineus* Lamk., Fl. Fr., I, 106. — Bois de hêtres, juil.-oct. C. — Oosterzeele, Kx., Fl. cryp., 200. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 94; Fl., 69. — Groenendael, March., B. b. B., XXI, 2, 199. — Bois de Berquin entre Grez et Wavre et au ci-devant bois de Forest, Kx., Fl. Louv., 194, p. p. — Berghem, etc., Kx., Fl. Brux., 320. (*Ag. virescens* Kx.). — Hainaut, Mich., 384. — Gentinnes, de Limm., 30. — Huldenberg, Kx., Pl. off., 277, p. p. — Sterb., *Fungus punctatus*, t. 5, f. E. (Kickx). — Nierbeva, Coll., Lib., Herb jard. bot. Brux. — Var. *à lamelles rosées* Bois de Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 94.

1702-430. **Trivialis** Fr., Epicr., 337; Hym. Eur., 426. — Sapinières et bois humides où il y a des sapins, oct. — Groenendael Bom. et Rouss., Fl., 69. — Prov. de Liége, Lamb., 303.

1703-430. **Circellatus** Batt., t. 13, D; Fr., Hym. Eur., 426; *Ag. zonarius* With. — Dans les bois d'Oosterzeele, oct. Kx., Fl. cryp., 200.

1706-431. **Luridus** Pers., Syn., 436; Fr., Hym. Eur., 426. — Sterb., *Fungus pallidus marmoreus*, t. 8, f. F (Istv.).

1708-431. **Uvidus** Fr., Epicr., 338; Hym. Eur., 426. — Bois de Seroulles près Verviers, Lamb., 314.

1711-432. **Pyrogalus** Bull., t. 529, f. 1; Fr., Hym. Eur., 427. — Prairies et endroits herbeux des bois de hêtres et de sapins, août-sept. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 94; Fl., 69. — Prov. de Liége, C. Lamb., 305. — Entre Wesemael et

Aerschot, Kx., Pl. off., 274. — St-Job, et dans la Campine, Kx., Fl. Louv., 192. — Hainaut, Mich., 333.

1712-433. **Squalidus** Fr., Hym. Eur., 428; *Ag. azonites* Fr., Epicr., 543. — Souvent liés deux ensemble par le pied. Sur la terre, bois, dans les friches. Prov. de Liège, Lamb., 308.

1714-433. **Chrysorrheus** Fr., Epicr., 342; Hym. Eur., 428. — A terre, bois de hêtres, chênes, sapins, aut. A.C. — Auderghem, Boitsfort, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 94; Fl., 69. — Prov. de Liège, Lamb., 318.

1716-434. **Acer** Bolt., t. 60; Fr., Hym. Eur., 428. — Bois, A. C. Prov. de Liège, Lamb., 315.

1720-435. **Plumbeus** Bull., t. 282, 559, f. 2; Fr., Hym. Eur., 429. — Bois où il y a des sapins, friches, juil.-août. — Entre Gand et Bruges, Kx., Fl. cryp., 200 — La Roche, Bom. et Rouss., B. b. B., XXVI, 1, 188. — Prov. de Liège, Lamb., 306. — Kx., Rech., cent. I, 32. — Beloeil, Hocq., 281.

1726-436. **Pergamenus** Swartz in vet. Ak. Handl., 1809; Fr., Hym. Eur., 430. — Bois, aut. R. — Math. n° 1795. — Bois de Soignes, Sterb., t. 8, f. B, C (Istv.).

1727-436. **Piperatus** Scop., 449; Fr., Hym. Eur., 430; Bolt., t. 21; *Ag. acris* Bull., t. 200. — Bois, lieux buissonneux parmi le gazon, aut. C. C. — Env. de Bottelaere. Kx., Fl. cryp., 200. Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 94; Fl., 69. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Louette-St.-Pierre, Aubert, B. b. B., IV. 314. — Gentinnes, de Limm., 30. Hainaut, Mich., 383. — Kx., Fl. Brux., 322. — Meerdael, Kx., Pl. off., 272. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux. — Kx., Fl. Louv., 192.

1728-437. **Vellereus** Fr., Epicr., 340; Hym. Eur., 430. — Bois ombragés, sapinières, taillis, aut. C. — Melle, Gontrode, Kx., Fl. cryp., 201. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 94; Fl., 69. — Bois d'Héverlé, et à Vosselaer, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Kx., Rech., cent. II, 35.

1729-437. **Exsuccus** Pers., Obs., I, 41. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 94 var.

1732-438. **Deliciosus** Linn., Suec., 1211; Fr., Hym. Eur., 431. — Souvent en cercles, bois, sapinières, lieux herbeux, août-oct. A. C. — Env. de Renaix, Kx., Fl. cryp., 201. — Linkebeek, Uccle, Groenendael, Boitsfort, La Hulpe, etc., Bom. et Rouss., Catal., 94; Fl., 69. — Prov. de Liége, Lamb., 316. — Linden, Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Hainaut, Hec. — Sterb., 6, f. E, F, G (Istv.).

var. **Aeruginosus** Bom. et Rouss. — Sous les sapins. Entre Boitsfort et Auderghem, août-sept A. C., Catal., 94.

1737-439. **Pallidus** Pers., Syn., 431 ; Fr., Hym. Eur., 431. — Bois, sous les hêtres, endroits obscurs, fossés, parmi le gazon, aut. R. — Route de Boitsfort à Auderghem, Bom. et Rouss., Catal., 95 ; Fl., 69. — Prov. de Liége, Lamb., 308.

1738-440 **Quietus** Fr., Epicr., 343; Hym. Eur., 431. — Bois et sapinières montueuses, juil.-oct. A. C. — Auderghem, Bois de la Cambre, etc., Bom. et Rouss., Catal., 95; Fl., 69. — Coll., Lib., Herb., jard. Bot. Brux.

1739-440. **Aurantiacus** Fr., Epicr., 343; Hym. Eur., 432. — Bois, à terre entre la mousse, R. — Prov. de Liége, Lamb., 310.

1742-441. **Thejogalus** Bull., t. 567, f. 2; Hym. Eur., 432. — Bois, aut. — Env. d'Audenaerde, Kx., Fl. cryp., 202. — La Roche, Bom. et Rouss., B. b. B., XXVI. 1, 188. — Haut Loo et Keselloo, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Prov. de Liége, Lamb., 318. — Hainaut, Mich., 383. — Kx., Fl. Louv., 191. Bois d'Héverlé, Kx., Pl. off., 275. — St. Denis, Nobis.

1744-441. **Victus** Fr., Epicr., 344; Hym. Eur., 432. — Bois humides, parmi les mousses, sept. A. R. — Auderghem, Ganshoren, Bom. et Rouss., Fl., 69. — Bois de Fierraind (Verviers), Lamb., 316.

1745-442. **Cyathula** Fr., Epicr., 344; Hym. Eur., 433. — A terre, bois humides là où il y a des bouleaux, des aulnes. — Bois de Fierraind, Lamb., 309.

1747-442. **Rufus** Scop., II, 451 ; Fr., Hym. Eur., 433. — En troupes dans les sapinières. C.C, juin-oct. — Aeltre et Sottegem, Kx., Fl. cryp., 203. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 69. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Env. de Brux. et de Wavre, Kx., Fl. Louv., 193. — Hainaut, Mich., 383.

1753-444. **Glycyosmus** Fr., Epicr., 348; Hym. Eur., 434. — Sapinières parmi le gazon et les broussailles, bords des chemins. — Uccle, Limelette, La Hulpe, C, Bom. et Rouss., Fl., 69.

1758-446. **Fuliginosus** Fr., Epicr., 348; Hym., Eur., 434. — Bois, sept.-oct., A. R. — Boitsfort près de l'hippodrome, Auderghem, Groenendael, etc., Bom. et Rouss., Catal., 95; Fl., 69. — Prov. de Liège, Lamb., 317. — Louette-St-Pierre, Aubert, B. b. B., IV, 314. — Grez près Wavre, La Hulpe, Groenendael, Kx., Fl. Louv., 192. — Hainaut, Mich., 383.

1765-447. **Volemus** Fr., Epicr., 344; Hym. Eur., 435; *Ag. lactifluus* Linn., Syst. pl., t. IV, 600. — Solitaire, dans les sapinières gazonnées, les bois de hêtres, juill.-sept. — Rooborst et Audenaerde, Kx., Fl. cryp., 202. — Groenendael, Auderghem, St-Job., La Hulpe, Bom. et Rousss., Catal., 95; Fl., 70. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b B., XXIV, 1, 45. — Berghem, Dilbeek, Kx., Fl. Louv., 193. — Kx., Fl. Brux., 322. — Hainaut, Mich., 384.

1773-449, **Serifluus** Dec., Fl. Fr., 6, 45; Fr., Hym. Eur., 436. — Sur la terre, dans les lieux humides des bois, sept.-oct. R. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 70. — Prov. de Liège, Lamb., 312.

1775-450. **Mitissimus** Fr., Epicr., 345; Hym. Eur., 437. — Parties gazonneuses sous les pins, oct. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 95; Fl., 70, — Prov. de Liège, Lamb., 311.

1776-450. **Subdulcis** Bull., t. 227; Fr., Hym. Eur., 437. — Sapinières, bois, prés, été-aut. C. — Sur les digues ombragées entre Zelzaete et Zuiddorpe et aux env. de Gand près de Bergenkruis, Kx., Fl. cryp., 203. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 95; Fl., 70. — Louette-St-Pierre, Aubert, B. b. B., IV, 314. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Bois de Bautersem, Bierbeek, et Opvelp entre Louv. et Tirlemont, Kx., Fl. Louv., 193. — Hainaut, Mich., 383. — Gentinnes, de Limm., 30. — Nierbeva, Coll., Lib., Herb. jard. bot. Brux.

1779-451. **Camphoratus** Bull., t. 567, f. 1; Fr., Hym. Eur., 437. — Taillis, bruyères, sept.-oct. — Auderghem, Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 70.

1780-451. **Subumbonatus** Lindgr., in Bot. Not., 1845; Fr., Hym. Eur., 437; *Ag. innocuus* Secr.; *cimicarius* Batsch., Elench., t. 15, f. 69. — A terre, lieux herbeux des bois, sept.-oct. —

Oostacker, Meirelbeke, Oosterzeele, Kx., Fl. cryp., 202. — Prov. de Liége, Lamb., 313. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22.

RUSSULA Pers., Syn., 438.

1788-453. **Nigricans** Bull., t. 579, f. 2; t. 212; Fr., Hym. Eur., 439. — Bois, sapinières, été-aut. C.C. — Ursele, Oostwinkel, Vrybosch près d'Houthulst, etc., Kx., Fl. cryp., 203. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 96; Fl., 70. — Bois n'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Kx., Rech., cent, IV, 44. — Hainaut, Hocq., 280.

1789-454. **Adusta** Pers., Syn., 439; Fr., Hym. Eur., 439. — Bois, bords gazonnés des chemins, juil.-oct. A.C. — Melle, Oostwinkel, Kx., Fl. cryp., 204. — Bursel, Boitsfort, Alsemberg, etc., Bom. et Rouss., Catal., 96; Fl., 70. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Kx., Rech., cent, III, 36.

1790-454. **Densifolia** Secr., Mycogr., I, 476. — Sterb., *Fungus fallax albus limbo inverso*, t. 16, f. D (Istv.).

1792-455. **Delica** Fr., Epicr., 350; Hym. Eur., 440. — Sapinières, été-aut. — Env. de Gand, Bruges, Thourout, Kx., Fl. cryp., 204. — Prov. de Liége, Lamb., 320. — Groenendaël, Bom. et Rouss., Catal., 96; Fl., 70. — Kx., Rech., cent, II, 35.

1797-456. **Olivasceus** Fr., Monogr., II, 187; Hym. Eur., 441; *Ag. squalidus* Chev.; *Ag. quinquepartitus* Hec. — Bois de chênes et de hêtres, aut. — Bois de Beerthem et de Bierbeek près Louv., Kx., Fl. Louv., 196. — Bouillon, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 310. — Zone ardenn., Lamb., Suppl., 58. Hainaut, Mich., 384.

1798-456. **Furcata** Pers., Syn., 446; Fr., Hym. Eur., 441. — Dans les grands bois, juil.-sept. A.R. — Entre Opbrakel et Renaix, Kx., Fl. cryt., 204. — Groenendael, Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 96; Fl., 70. — Prov. de Liége, Lamb., 325. — Bois de Linden, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Bois de Pellenberg et Lovenjoul près Louv., Boitsfort, Auderghem, Kx., Fl. Louv., 195. — Hainaut, Mich., 384.

1800-457. **Sanguinea** Bull., t. 168, var.; Fr., Hym. Eur., 422. *Ag. ruber* Dec., Fl. Franc., II, 140, p. p. — Solitaire dans les bois humides et herbeux, sapinières, juil.-sept. A.C. — Sleydinge et Audenaerde, Kx., Fl. cryp., 205. — Uccle, Bois de la Cambre, Boitsfort, Auderghem, etc., Bom. et Rouss., Catal., 96; Fl., 70. — Héverlé et Haut-Loo, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Bois d'Héverlé, Kx , Pl. off., 176. — Kx., Rech., cent, I, 33. — Env. de Louv. et Brux., Kx., Fl. Louv., 195. — Hainaut, Mich., 384. — Gentinnes de Limm., 30.

1801-457. **Rosacea** Fr., Epicr., 351; Hym Eur., 442; *rosea* Pers. Obs. myc., I, 100. — Bois, juil.-oct. A.C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 96; Fl., 70.— Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Belœil, Hocq., 279. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

var. **exalbicans** Pers., Syn., 439. — Bois d'Héverlé, Paque, B b. B., XXV, 2, 22.

1802-458. **Sardonia** Fr., Epicr., 353; Hym., Eur., 442. — Bois de pins, parmi les mousses, A.R. — Uccle, Linkebeek, Limelette, Bom. et Rouss., Fl., 71. — Maison, bois (Verviers), Lamb., 326.

1803-458. **Depalleus** Fr., Epicr., 353; Hym. Eur., 442; Pers., Syn., 440. — Bois peu couverts, jeune taillis. — Zône ardenn., Lamb., suppl., 57. — Sterb., *Fungus purpureus sive ruber*, t. 6, f. D (Kickx).

1807-459. **Drymeia** Cooke Grevill., X. 46. — Bois de pins Sylvestres, nov. — Jodoigne, Del., B. b. B., XXX, 2, 231. — Diest, Nobis.

1810-460. **Virescens** Schaeff., t. 94; Fr., Hym. Eur., 443. — Bois et à leur lisière, parmi le gazon, juil.-sept. A.C. — Auderghem, Laeken, I-que, Groenendael, St-Job, etc., Bom. et Rouss., Catal., 96; Fl., 71. — Prov. de Liége, Lamb., 321. — Sterb., *Fungus magnus viridis* t. 5, f. C (Britzl.).

1816-461. **Lepida** Fr., Epicr., 355; Hym. Eur., 444. — Bois de hêtres et de chênes, juil.-oct. A.C — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 96; Fl., 71. — Prov. de Liége, Lamb., 322. — Auderghem, Del., Herb., jard. bot. Brux.

1817-462. **Rubra** Fr., Epicr., 354; Hym. Eur., 444; *Ag. sanguineus* Dec., p. p. — Bois de hêtres et à leur lisière, dans l'herbe, aut. A C. — Meirelbeke, Bottelaere, Kx., Fl. cryp., 205. — Uccle, Groenendael, Auderghem, Laeken, etc., Bom. et Rouss., Catal., 97; Fl., 71. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Kx., Fl. Louv., 195. — Boitsfort, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Bois d'Héverlé, Kx., Pl. off., 276. — Gentinnes, de Limm., 30. — Au pays de Lutsenborgh et près de Liège et dans le Brabant, Sterb., *Fungus purpureus maculatus striis nigris*, t. 21, f. G (Kickx).

1818-462. **Linnaei** Fr., Epicr., 356; Hym. Eur., 444. — Bois, aut. — Oostacker, Destelbergen, Kx., Fl. cryp., 205.

1827-465. **Vesca** Fr., Epicr., 352; Hym. Eur., 446. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 71. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 56.

1829-465. **Cyanoxantha** Schaeff., t. 93; Fr., Hym. Eur., 446. — Bois de hêtres, juil.-sept. A. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 97; Fl., 71. — Prov. de Liége, Lamb., 325. — Belœil, Hocq., 279. — Sterb., t. 5, f. D (Britzl).

1830-465. **Heterophylla** Fr., Epicr., 352; Hym. Eur., 446. — Bois, buissons, lieux herbeux, août-sept. A.C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 71.

1833-467. **Foetens** Pers., Syn., 443; Fr., Hym. Eur., 447. — Bois et à leur lisière, bruyères, prés bordés de bois. C., juil.-oct. — La Hulpe, Laeken, St-Job, etc., Bom. et Rouss., Catal., 97; Fl., 71. — Prov. de Liége, Lamb., 327. — Gentinnes, de Limm., 30.

1840-469. **Expallens** Gill., Tab. Champ. — Adondant dans certaines sapinières à Groenendael et à Boitsfort, août-oct. — Bom. et Rouss., Fl., 71.

1841-469. **Emetica** Fr., Epicr., 357; Hym. Eur., 448. — Bois mélés, sapinières, juil.-oct. A. C. — Meirelbeke, Oosterzeele, Kx., Fl. cryp., 205. — Uccle, Boitsfort, etc., Bom. et Rouss., Catal., 97; Fl., 71, — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Bois de Beyssem. Bergh et Perck entre Louv. et Vilvorde, Kx., Fl. Louv., 194. — Hainaut, Mich., 384. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux. — Près d'Anvers, Sterb., *Fungus umbilicosus ruber*, t. 22, f. F (Kickx).

1842-470. **Clusii** Fr., Hym. Eur., 449. — Sterb., *Fungus fœcundus colore lateritio perniciosus*, t. 21, f. B (Kickx).

1846-470. **Pectinata** Bull., t. 509, f. N; Fr., Hym. Eur., 449. — Bois, sapinières, été-aut. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 206.

1847-471. **Ochroleuca** Pers., Syn., 443; Fr., Hym. Eur., 449. — Bois, sept.-oct. A. C. — Groenendael, Bois de la Cambre, St Job, etc., Bom. et Rouss., Catal., 97; Fl., 71. — Prov. de Liége, Lamb., 328. — Mont Trinité, Hocq., 279.

1852-472. **Fragilis** Pers., Syn., 440; Hym. Eur., 450. — Bois secs, surtout les sapinières, pelouses, C., juil.-oct. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 206. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 97; Fl., 71. — Bois de Linden et d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Kx., Rech., cent. I, 33, — Sterb., *Parvus purpureus perniciosus*, t. 22, f. H (Britzl).

1861-475. **Integra** Linn., Succ., n° 1230; Fr., Hym. Eur., 450; *Ag. sylvaticus* Lamk., Fl. Franc., I, 106. — Bois de hêtres secs, sapinières, aut. A. R. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 206. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 97; Fl., 72. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Env. de Louv. et de Brux., Kx., Fl. Louv., 195. — Kx., Fl. Brux., 320. — Hainaut, Mich., 384.

1865-476. **Grisea** Pers., Syn., 445; Fr., Hym. Eur., 451. — Bois de chênes et de hêtres. Zone ardenn., Lamb., suppl., 58.

1866-477. **Aurata** With., Arr. IV; Fr., Hym. Eur., 452. — Bois, bord des chemins creux, août. R. — Uccle, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 97; Fl., 72.

1874-479. **Alutacea** Fr., Epicr., 362; Hym. Eur., 453. — Bois et à leur lisière, parmi le gazon, aut. A. C. — Env. de Thourout, Kx., Fl. cryp., 207. — Boitsfort, Auderghem, etc., Bom. et Rouss., Catal., 97; Fl., 72; Poix, B. b. B., XXIII, 310. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Kx., Rech., cent. II, 35. Hainaut, Mich., 384. — Sterb., t. 5, f. B (Istv.).

1877-480. **Lutea** Huds., Angl., II, 611; Fr., Hym. Eur., 451. — Bois de hêtres, sapinières, à terre, sur les talus, dans la mousse, juil.-sept. A. C. — Bois de la Cambre, Uccle, St-Job, etc., Bom. et Rouss., Catal., 98; Fl., 72. — Prov. de Liége, Lamb., 331. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

1880-481. **Vitellina** Pers., Syn., 442; Fr., Hym. Eur., 454. — Sterb., *Fungus umbilicosus et fungus asper*, t. 9, f. C, D. (Britzl.).

1881-481. **Chamaeleontina** Fr., Epicr., 363; Hym. Eur., 455. — Bois, à terre sous les pins et les hêtres, juill.-sept. A. R. — St Job, Rouge-cloître, Bois de la Cambre, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 98; Fl., 72.

. . . . . **Flavo-virens** Bom. et Rouss., Sapinière moutueuse, sept. — Assez abondant aux env. d'Arlon, B. b. B., XXIII, 310.

CANTHARELLUS Adans. in Juss., Gen., 6.

1822-482. **Cibarius** Fr., Syst. myc., I, 318; Hym. Eur., 455; *Ag. cantharellus* Linn., Suec., 1207; *Merulius cantharellus* Pers., Syn., 488. — Bois, surtout les sapinières, juil.-sept. C. C. — Flandres, Kx., Fl. Cryp., 207. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 98; Fl., 72. — Louette-St-Pierre, Aubert, B. b. B., IV, 314. — Env. de Turnhout et Arlon, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Groenendael, March., B. b. B., XXI, 2, 199. — Bois du château, Namur, Bell., B. a. B., XIX, 1. — Gentinnes, de Limm., 31. — Kx., Fl. Louv., 224. — Kx., Fl. Brux., 326. — Hainaut, Mich., 392. — West. et Wall., Herb., fasc. 7, n° 340. — Havré, Enghien, Hocq., 278. — Sterb., *Auricula leporis lutea* t. 4, f. B (Kickx); *Fungus croceus magnus* t. 4, f. C (Istv.); *Fungus croceus parvus*, t. 4, f. A (Britzl.).

1884-482. **Friesii** Quel., Jur., 191, t. 23, f. 2; Fr., Hym. Eur., 455. — Forêts ombragées, lisière des bois de hêtre. — Poix, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 310. — Auby, Bom. et Rouss., Herb., jard. bot. Brux.

1886-483. **Aurantiacus** Fr., Syst. myc., I, 318; Hym. Eur., 455. — Bois, sapinières et à leur lisière, bruyères, dans le gazon, aut. A. C. — Meirelbeke, Kx., Fl. cryp., 207. — Groenendael, Rhodes-St-Genèse, St. Job etc., Bom. et Rouss., Catal., 98; Fl., 72. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Entre Boitsfort et Auderghem, Kx., Fl. Louv., 224. — Hainaut, Mich., 392. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux. — Sterb., *Scyphus lethalis*, t. 24, f. G (Britzl.).

1895-485. **Brachypodus** Chev., Fl. Par., t. 7, f. 5; Fr., Hym. Eur., 456. — Endroits boisés, sept. R. R. — Env. de Dickele, Kx., Fl. cryp., 208. — Kx., Rech., cent. V, 43.

1897-485. **Carbonarius** Alb. et Sch., 375; Fr., Hym. Eur., 456. — En touffes de 5-6 individus sur la terre brûlée, bois, aut. — Limelette, Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 72. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

1898-485. **Umbonatus** Fr., Syst. myc., I, 317; Hym. Eur., 457. — Parmi les mousses (les *Polytrichum*). Bois humides, bord des chemins, oct. R. — Auderghem, Grande Espinette, Bom. et Rouss., Catal., 98; Fl., 72. — Prov. de Liège, baraque Michel., Lamb., 334. — Près de Vorst, Kx., Fl. Brux., 326. (*Merulius*). — Berghem, Forest, Boitsfort, Kx., Fl. Louv., 223. — Hainaut, Mich., 392 — Lib. Herb., cryp. Ardenn., IV, n° 319. — Frahan, Del., Herb., jard. bot. Brux.

1900-486. **Albidus** Fr., Syst., myc., I, 319; Hym. Eur., 457. — Prairies tourbeuses. sept. — Libramont, Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1, 165.

1901-486. **Longipes** Lamb. — Sapinières, nov. — Pétaheid près Verviers, Lamb., 335.

1916-489. **Tubaeformis** Fr., Syst. myc., I, 319; Hym. Eur., 457. — Par groupes, bois, sapinières, sur la terre et les bois pourris, août-oct. A. C. — Groenendael, La Hulpe, Uccle, etc., Bom, et Rouss., Catal., 98; Fl., 72. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2. 21. — Melyck (Limbourg), Math., n° 1628 — Boitsfort, Del, Herb., jard. bot. Brux. — Coll., Lib., in idem. — Env. de Mons, Ypres, Herb., West., jard. bot. Brux.

1917-490. **Lutescens** Fr., Epicr., 366; Hym. Eur., 457; *Merulius.* Pers., Syn., 489. — Agrégé dans les bois humides, sur la terre, entre les sphaignes, Buggenhout, Kx, Fl. cryp., 208. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Velaines, Hainaut, Hocq., 278. — Env. de Mons, West. et Wall., Herb., n° 1390. — Lib., Hedw. (*Undulatus* F.).

1918-490. **Infundibuliformis** Scop., Carn.. II, 462; Fr., Hym. Eur., 458 — Bois, sapinières, à terre.— Auderghem, Bom. et Rouss., Catal., 98; Fl., 72. — Prov. de Liège, Lamb., 336. — Groenendael, March., B. b. B, XXI, 2, 119. — Env. de Louv., West., B. a. B., XXI 8, n° 63. — Env. de Charleroi et de Namur, Coll., Math., Herb, jard. bot. Brux. — Env. de Louv. et de Mons, Herb., West. et Wall., n° 1036. — Munte, Nobis.

1919-490. **Cinereus** Fr., Syst. myc.. I, 320; Hym. Eur., 458; *Merulius hydrolips* Duby, Bot Gall., 799. — Bois de hêtres, sapins, parmi le gazon, jardins, mai-oct. R. — Oosterzeele, Kx., Fl. cryp., 208 — Uccle, Grande Espinette, Bom. et Rouss., Catal., 98; Fl., 72. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Releghem entre Brux. et Assche, Kx., Fl. Louv., 225. — Env. de Louv., West., B. a. B., XXI, 8. — Havré, Hocq., 278. — Namur, Bell., Herb. jard. bot. Brux. — Ypres, Herb. West. — Coll., Lib., Herb. jard. bot. Brux.

1921-491. **Cupulatus** Fr., Epicr., 367; Hym. Eur., 458; *Ag. helvelloides* Bull., t. 601, f. 3. — A terre, pelouses, juil. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 79; Fl., 40 (*Omphalia*).

1941-495. **Muscigenus** Bull., t. 288; 498, f. 2; Fr., Hym. Eur., 460. — Parasite sur les mousses vivantes. (*Torula subulata*). Bois, aut. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 209. — Dunes de Nieuport, West., B. a B., XVIII, 10. — Tournai, Hocq., 278. — Près de Tervueren, Math., n° 1619. — Herb., West. et Wall., fasc. 16, n° 764. — Château de Renastein Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux. — Dunes d'Ostende, Bom. et Rouss., Herb., jard. bot. Brux.

1948-496. **Bryophilus** Pers., Obs., I, t. 3, f. 1; Fr., Hym. Eur., 460. — Parmi et sur les mousses vivantes, sapinières, chemin creux, été, R. — Melle, Kx., Fl. cryp., 209. — Watermael, Bom. et Rouss., Fl., 73. — Kx., Rech., cent. II, 37.

1950-497. **Retirugus** Fr., Epicr., 368; Hym. Eur., 460. — Sur les mousses, les chaumes renversés. — Prov. de Liége, Lamb., 337.

ARRHENIA Fr., Summ. Veg. Scand., 312.

1959-499. **Tenella** Fr , Hym. Eur., 462. — Sur les vieux bois pourris. — Liège, Maestricht, Math., n° 1616.

NYCTALIS Fr., Syst. Orb. Veg., 205.

1968-501. **Nauseosa** Fr., Hym. Eur., 463. — Sur le chapeau pourrissant de *Russula nigricans*, août-sept. — Avenue des châtaigniers du château de La Motte près Bousval, Bom. et Rouss., B. b B., XXIX, 1, 207.

1969-501. **Asterophora** Fr., Epicr., 371; Hym. Eur., 463. — Parasite sur *Russula nigricans* et *adusta* décomposés, aut. A. C. — Groenendael, Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 99; Fl., 73. — Prov. de Liége, Lamb., 348. — Parc du cinquantenaire et Auderghem, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Munte, Gontrode, Nobis.

1970-502. **Parasitica** Bull., t. 574, f. 2; Fr., Hym. Eur., 464. — Parasite sur *Russula adusta* et *foetens* en décomposition, sapinières, aut. A. R. — Entre Auderghem et Boitsfort, Groenendael, Uccle, Bom. et Rouss., Catal., 99; Fl., 73. — Prov. de Liége, Lamb., 348. — Ypres, Herb., West. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

MARASMIUS Fr., Epicr., 372.

1976-504. **Urens** Fr., Epicr., 373; Hym. Eur., 465. — En petites touffes, bois, parmi les feuilles mortes, sept.-oct. A. C. — Baalegem, Deslelbergen, Kx., Fl. cryp., 209. — Auderghem, Bois de la Cambre, etc., Bom. et Rouss., Catal., 99; Fl., 73. Prov. de Liége, Lamb., 342.

1977-504. **Peronatus** Fr., Epicr., 373; Hym. Eur., 465. — Bois, parmi les feuilles mortes, sept.-oct. A. C. — Boitsfort, Groenendael, Bois de la Cambre, etc., Bom. et Rouss., Catal., 99; Fl., 74. — Frahan, Del , Herb., jard. bot. Brux.

1979-505. **Porreus** Fr., Epicr., 374; Hym. Eur., 466. — Bois, sur les feuilles mortes du hêtre. — Groenendael, Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1, 165.

2002-510. **Oreades** Fr., Epicr., 375; Hym. Eur., 467. — Ordinairement en petits groupes, traçant des cercles dans les prés, sur les pelouses, le long des chemins, dans les bois découverts, les lieux buissonneux, juin-sept. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 210. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 99; Fl., 74. — Prov. de Liege, Lamb., 343. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22.

2026-515. **Prasiosmus** Fr., Epicr., 370; Hym. Eur., 468. — En groupes sur les feuilles tombées dans les bois. R. — Prov. de Liége, Lamb., 345.

2029-515. **Fusco-purpureus** Pers., Ic. et Descr., t. 4, f. 1, 3; Fr., Hym. Eur., 469. — Sapinières, sur les feuilles tombées, sept.-oct. — Auderghem, Bom. et Rouss., Fl., 74.

2031-516. **Terginus** Fr., Epicr., 377; Hym. Eur., 469. Bois de sapins. — Zone calcar., Lamb., suppl., 60.

2050-520. **Wynnei** Berk., Outl., 220, t. 19, f. 3; Fr., Hym Eur., 470. — En groupes sur les feuilles mortes, les branches, etc., sept.-oct. A. C. — Bois de la Cambre, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 98; Fl., 74.

2051-520. **Erythropus** Pers., Syn., 367; Fr., Hym. Eur., 470. — Groupé parmi les feuilles desséchées, bois de hêtres, sapinières, sur l'écorce des chênes et sur la terre où l'on a mis du tan, sept. A. R. — Destelbergen, Kx., Fl. cryp., 210. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 99; Fl., 74. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

2052-521. **Dispar** Batsch, f. 210; Fr., Hym. Eur., 471. — Bois, sept. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 74.

2070-525. **Scorodonius** Fr., Epicr., 379; Hym. Eur., 472. *Ag. alliatus* Schaeff., t. 99. — Endroits gazonnés, près des bois, talus moussus, sur les branches tombées. aut. A. R. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 210. — Boitsfort, Uccle, Linkebeek, Bom. et Rouss., Catal., 100; Fl., 74. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Kx., Fl. Louv., 201. — Hainaut, Mich., 385.

2071-525. **Calopus** Pers., Syn., 373; Fr., Hym. Eur., 472. — Bois de hêtres, lieux herbeux, août-sept. — Lib., Herb. cryp. arduenn., nº 318.

2072-525. **Vaillantii** F., Epicr., 380; Hym. Eur., 472. — Sur les feuilles mortes et les branches tombées dans les bois, aut., jusqu'en déc. A. C. — Oosterzeele, Munte, Meirelbeke, Kx., Fl. cryp., 211. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss, Catal., 100; Fl., 74. — Wesemael entre Louv. et Aerschot, Kx., Fl. Louv., 202. — Hainaut, Mich., 386.

2079-527. **Angulatus** Pers., Myc. Eur., 3, 155; Mich., t. 74, f. 4; Fr., Hym. Eur., 473. — Hainaut, Hocq., 281.

2095-530. **Foetidus** Sow., t. 21; Fr., Hym. Eur., 473. — Sur les rameaux pourris tombés dans les bois. — Luxembourg, Math., nº 1753.

2102-531. **Amadelphus** Bull., t. 550, f. 3; Fr., Hym. Eur., 474. — Sur les troncs d'arbres et les débris de bois, dans les endroits découverts, août-sept. A. R. — Auderghem, Bom. et Rouss., Fl., 74.

2103-531. **Ramealis** Bull., t. 336; Fr. Hym. Eur., 474. — En groupes, dans les bois et les lieux ombragés, sur les branches et les feuilles mortes, sept.-oct. A. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 211. — Boitsfort, Bois de la Cambre, Watermael, Uccle, Bom.

et Rouss., Catal., 100; Fl., 74. — Louette-St-Pierre, Aubert, B. b. B., IV, 314. — Hainaut, Mich., 386. — Gentinnes, de Limm., 28 (*Collybia*). — Env. de Courtrai, West. et Wall., Herb., fasc. 20, nº 995. — Frahan, Del., Herb., jard., bot. Brux.

2116-534. **Alliaceus** Jacq., Austr., t. 82; Fr., Hym. Eur., 475. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 19.

2118-535. **Molyoides** Fr., Epicr., 382; Hym. Eur., 475. — Parmi les feuilles mortes, dans les bois, sept. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 74.

2150-541. **Rotula** Scop., Carn., 456; Fr., Hym. Eur., 477. — Ressemblés en grand nombre sur les brindilles et les feuilles mortes dans les bois et dans les jardins, juil.-sept. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 211. — Parc de Brux., Bois de la Cambre, etc., Bom. et Rouss., Catal., 100; Fl., 75. — Bois d'Héverlé, Corbeeck-Dyle, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Uccle, Linkebeek, Kx., Fl. Louv., 202. — Kx., Fl. Brux., 324. — Namur, Château, etc., Bell., B. a. B., XIX, 1. — Hainaut, Mich., 386. — Louette-St Pierre, Aubert, B. b. B., IV, 314. — Gentinnes, de Limm., 31. — Coll., Lib., Herb., jard, bot. Brux.— Env. de Courtrai, Herb., West. et Wall., nº 1282. — var. *prolifère*. Bois de la Cambre. Bom. et Rouss., Fl., 75. — Coll , Lib., Herb., jard. bot. Brux.

2156-542. **Graminum** Berk., Outl., t. 14, f. 8; Fr., Hym. Eur., 477. — Sur les feuilles des graminées desséchées, aut. A. C. — Watermael, Bom. et Rouss., Fl., 75. — Prov. de Liége, Lamb., 340. — Lib., Herb. cryp. ardenn., II, nº 119. — Pelouses du jard bot. Brux., Del., Herb., jard. bot. Brux.

2162-543. **Androsaceus** Linn., Suec., nº 1193; Fr., Hym. Eur., 477. — Sur les feuilles tombées et amassées du chêne, du hêtre, du sapin, dans les bois, aut. — Bloemendael, etc., Kx., Fl. cryp., 211. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 100; Fl., 75. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Berthem, Forest, Kx., Fl. Louv., 203. — Hainaut, Mich., 386. — Gentinnes, de Limm., 31. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

1229-537. **Perforans** Fr., Epicr., 385; Hym. Eur., 478. — Bois, sur les feuilles et les involucres du hêtre tombés à terre et les aiguilles du pin et sur bois pourri, sept.-oct. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 100; Fl., 75. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Fraisenberg près Ypres, West., B. b. B., II, 249. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 212.

2235-559. **Buxi** Fr., in Quelet, Jur., 201; Hym. Eur., 479. — Sur les feuilles mortes du *Buxus sempervirens*, oct. — Hastières, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 207.

2236-559. **Epichloë** Fr., Hym. Eur., 479. *M. gramineus* Lévell. — Sur les tiges mortes des graminées, les épines du robinier, oct. — Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 100; Fl., 75.

2239-559. **Epiphyllus** Fr., Epicr., 386; Hym. Eur., 479. — En groupes sur les feuilles mortes surtout sur celles du lierre, sur les fragments de plantes amoncelées et sur les cupules pourries du hêtre, aut.-hiver. A. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 212. — Uccle, Watermael, Bom. et Rouss., Fl., 75. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Bois de St Servais. Namur, Bell., B. a. B., XIX, 1, n° 575. — Env. de Courtrai, West. et Wall., Herb., fasc. 12, n° 586. — Kx., Fl. Louv., 203. — Kx., Fl. Brux. (*Ag. umbelliferus* Scop.), 324. — Hainaut, Mich., 386.

LENTINUS Fr., Epicr., 387.

2349-580. **Tigrinus** Bull., t. 70; Fr., Hym. Eur., 481. — Sur les troncs, le vieux bois, les pieux, à terre sur souches enfouies, print. été. — Au canal de Willebroek à Laeken, Bom. et Rouss., Fl., 75. Lede près Alost, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Près de Ruremonde (Lux.), Math., n° 1739. — Beirvelde, sur *Salix viminalis*, Meerendré, Nobis. — Bois de la Cambre, Del., Herb., jard. bot. Brux.

2415-594. **Cochleatus** Fr., Syn. Lent., 11; Hym. Eur., 484; *Ag. dentatus* Pers. — En touffes très serrées sur les souches, août-oct. A. C. — Bois de la Cambre, Groenendael, etc., Bom. et Rouss., Catal., 100; Fl., 75. — Hainaut, Hec. — Meirelbeke, etc., Nobis.

PANUS Fr., Epicr., 396.

2519-615. **Conchatus** Fr., Epicr., 398; Hym. Eur., 488; *Ag. inconstans* Pers., Syn., 475. — Sur les troncs d'arbres, chêne. —

Bois de la Cambre, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Coll., Lib., in idem. — Hainaut, Hocq., 279.

2521-615. **Torulosus** Fr., Epicr., 397; Hym. Eur., 489; Pers., Syn., 475. — Sur les troncs d'arbres, surtout sur ceux de bouleaux, juil.-oct. — Math., n° 1738.

2557-622. **Stipticus** Bull., t. 140; 557, f. 1; Fr., Hym. Eur., 489. — Imbriqué sur les troncs pourris de chêne, hêtre, sur les souches, aut.-print. A. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 212. — Bois de la Cambre, Groenendael, etc., Bom. et Rouss., Catal., 101; Fl., 76. — Wilsele, Winxele, Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Huldenberg, Tervueren, Boitsfort, Kx., Fl. Louv., 207. — Louette-St-Pierre, Aubert, B. b. B., IV, 314. — Hainaut, Mich., 387. — Gentinnes, de Limm., 29 (*Pleurotus*). — Lib., Herb. cryp. ardenn., II, n° 120. — Kx., Pl., off., 282. — Waterloo, Herb., West. — Lib., Hedw., 1880, n° 12.

2561-624. **Farinaceus** Schum., 365; Fr., Hym. Eur., 490. — Souches de chêne, aut. R. — Près de Waterloo, Kx., Fl. Louv., 207. — Louette-St-Pierre, Aubert, B. b. B., IV, 314. — Hainaut, Mich., 387.

TROGIA Fr., Epicr., 402.

2627-636. **Crispa** Pers., Ic. et descr., t. 8, f. 7; Syn., 495 (*Merulius*); Fr., Hym. Eur., 492; *Cantharellus crispus* Fr., Syst. myc., I, 323. — Sur les rameaux des arbres, bouleau, hêtre, sorbier, etc., aut.-hiver. R. — Bois de Marche-les-Dames, Bell., B. a. B., XIX, 1. — Malmedy, Lib., Herb., jard. bot. Brux.

LENZITES Fr., Epicr., 405.

2630-638. **Betulina** Fr., Epicr., 405; Hym. Eur., 493; *Daedalea betulina* Rebent. Fl. neom., 371; *Ag. coriaceus* Bull., t. 537; *Ag. quercinus* Schaeff., Fung., 25, t. 57; *Ag. tomentosus* Lamb., Fl. Franc., t. 1, 118. — Vieilles souches, pieux, troncs abattus, etc., C. toute l'année. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 214. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 101; Fl., 77. — Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Amée, Namur, Bell., B. a. B., XIX, 1, 593. — Louette-St Pierre, Aubert, B. b. B., IV, 314. — Kx., Fl. Louv., 226.

— Hainaut, Mich., 393. — Gentinnes de Limm., 31. — Bruges, West. et Wall., Herb., fasc. 3, nº 145. — Malmedy, Lib., Herb., jard. bot. Brux.

var. **zonata** Kx. — Sur le bois de construction au chantier de Bruges. Kx., Fl. cryp., 214 — West. et Wall., Herb., fasc. 3, nº 145 (specim. super.).

2631-638. **Flaccida** Bull., t. 394; Fr., Hym. Eur., 493. — Sur les branches entassées et sur celles tombées dans les bois, sept.-oct. A. R. — Groenendael, Boitsfort, Auderghem, Bom. et Rouss., Fl., 77; Catal., 101.

2632-638. **Variegata** Fr., Epicr., 406; Hym. Eur., 493; *Ag. versicolor* Plan., Fung. Erf., 4. — Solitaire ou en groupes imbriqués sur les vieux troncs de peuplier et surtout du hêtre et sur les pilotis, les pieux, etc. R. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 214. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 77. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 61. — Louvain, Héverlé, Wilsele, Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Ainée, Namur, Bell., B. a. B., XIX, 1. — Louette-St-Pierre, Aubert, B. b. B., IV, 314. — Stalle, Kx., Fl. Louv., 227; 226 var. (*Daedalea*). — Hainaut, Mich., 394.

2635-639. **Tricolor** Bull., t. 541, f. 2; Fr., Hym. Eur., 494. — Math., nº 1607 var.

2636-639. **Sepiaria** Fr., Epicr., 407; Hym. Eur., 494. — Bois de sapin ouvragé, palissades, avril-oct. — Gentbrugge, Jard. zoologique de Gand, Kx., Fl. cryp., 214. — Uccle, Bom. et Rouss., Fl., 77. — Wavre, Kx., Fl. Louv., 226. — Hainaut, Mich., 393. — Campine anversoise, Bom. et Rouss., Herb. jard. bot. Brux.

2638-640. **Abietina** Bull., t. 442, f. 2; 541 f. 1; Fr., Hym. Eur., 495. Tronc et bois travaillé du sapin. — Gentbrugge, Ypres, Kx., Fl. cryp., 215. — Kx., Rech., cent. III, 41.

SCHIZOPHYLLUM Fr., Obs., I, 105.

2705-655. **Commune** Fr., Syst. myc., I, 333; Hym. Eur., 492; *Ag. alneus* Linn., Suec., 1242; *Ag. perennis* Plan. — Groupé sur les troncs abattus de différentes sortes d'arbres : orme, hêtre, aulne, noyer et sur bois mort ou travaillé, sur de vieilles cuves, etc., mars-nov. A. R.; plus rarement sur les arbres vivants. — Destelbergen, Kx., Fl. cryp., 213. — Groenendael, Ruysbroeck, Bom. et Rouss., Catal., 101; Fl., 76. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Brux., Laeken, etc., Kx., Fl. Louv., 225. — Hainaut, Mich., 392. — Kx., Fl. Brux., 326.

VOLVARIA Fr., Syst. myc., I, 277.

2712-656. **Bombycina** Pers., Syn., 248; Fr., Hym. Eur., 182. — Bois, jardins, champs, sur les troncs pourris, été et aut. — Verviers, Lamb., 131.

2714-657. **Volvacea** Bull., t. 262; Fr., Hym. Eur., 182; *Amanita virgata* Pers., Syn., 249. — Solitaire sur la tannée dans les serres chaudes, juil.-août. — Flandres, Kx., Fl., cryp., 161. — Jard. bot. Louv., Kx., Fl. Louv., 215. — Hainaut, Mich., 389. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

2735-661. **Speciosa** Fr., Syst. myc., I, 278; Hym. Eur., 183. — Jardins, prés, champs, chantiers, fumiers, terreaux, juin-août. — Rouge-Cloître, Groenendael, Bois de la Cambre, etc., Bom. et Rouss., Catal., 80; Fl., 42. — Prov. de Liége, Lamb., 132. — Jard. bot. Brux., Del., Herb. in idem. — Gand, Nobis.

2737-662. **Glojocephala** Fr., Hym. Eur., 183. — Sur la terre, bords ombragés des champs et des prairies, août. — Watermael, Bom. et Rouss., Fl., 42.

2739-662. **Media** Fr., Hym. Eur., 184. — Schum., Saell., 248. — Sur la terre, bois, taillis, parmi les feuilles sèches, juil. — Près du bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 80; Fl., 42.

2740-663. **Parvula** Weinm., Ross., 238; Fr., Hym. Eur., 184; *Ag. pusillus* Pers., Obs., 2, 36; Dec., Fl. Franc., 211. — En groupe ou solitaire sur la terre et le terreau dans les bois, jardins, serres, été-aut. — Jard. bot. de Gand, Kx., Fl. cryp., 161. — Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 80; Fl., 42. — Kx., Fl. Louv., 216. — Hainaut, Mich., 389.

PLUTEUS Fr., Epicr., 140.

2747-665. **Cervinus** Schaeff., t. 10; Fr., Hym. Eur., 185; *Ag. pluteus* Batsch. El., cent. I, f. 76. — Solitaire ou géminé sur les troncs d'arbres et à leurs pieds, sur les souches, dans les bois et les chemins ombragés, avril-nov. C. — Sleydinge, Kx., Fl. cryp., 161. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 80; Fl., 42. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 19. — Kx., Fl. Louv., 210. — Hainaut, Mich., 388.

var. **petasatus** Fr., Hym. Eur., 186. — Sur les vieux troncs, au pied des haies, lisières des bois, août. — Uccle, Bom. et Rouss., Catal., 81; Fl., 42.

2755-668. **Salicinus** Pers., Syn., 344; Fr., Hym. Eur., 186. — Sur les vieux troncs de saule près de Maestricht, sept.-oct.. Math., n° 1717.

2756-668. **Hispidulus** Fr., Syst. myc., I, 201; Hym. Eur., 187. — Sur la terre d'un talus, août. R. Watermael, Bom. et Rouss., Fl., 43.

2757-668. **Pellitus** Pers., Syn., 366; Fr., Hym. Eur., 187. — Dans les chemins, sous les arbres, août. — Sterb., *Fungus magnus crispus striis purpureis*, t. 16, f. B (Istv.).

2772-672. **Nanus** Pers., Syn., 357; Fr., Hym. Eur., 187. — A terre et sur les troncs d'arbres, parmi la mousse, au pied des souches, dans les bois, sept. — Groenendael, R. R., Bom. et Rouss., Catal., 81; Fl., 43. — Prov. de Liège, A. C. Lamb., 136.

2789-675. **Leoninus** Schaeff., t. 48; Pers., Syn., 337; Fr., Hym. Eur., 188. — Hainaut, Hocq., 282.

2791-676. **Chrysophaeus** Schaeff., t. 253; Fr., Hym. Eur., 188. — Sur le bois tombé à terre, les troncs creux, la sciure, dans les bois, sept.— Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 81; Fl., 43.

2794-676. **Phlebophorus** Dittm. apud Sturm., t. 15; Fr., Hym. Eur., 188. — A terre dans les lieux ombragés, août-oct. — Marlyr, Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

ENTOLOMA Fr., Epicr., 143.

2809-680. **Sinuatum** Fr., Syst. myc., I, 197; Hym. Eur., 189. — A terre dans les bois, print. et aut. — Prov. de Liége, Lamb., 138.

2811-680. **Lividum** Bull., t. 382; Fr., Hym. Eur., 189. — A terre, dans les bois de hêtres, aut. — Prov. de Liége, Lamb., 139. — Env. d'Arlon, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 309.

2812.-680. **Prunuloides** Fr., Syst. myc., I, 198; Hym. Eur., 189. — Sur la terre, dans les pelouses moutueuses humides, les prés ombragés, sept. — Prov. de Liège, Lamb., 139. — Auby, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 206.

2814-681. **Repandum** Bull., t. 423, f. 2; Fr., Hym. Eur., 190. — Terrains sablonneux, sapinières, juil.-août. — Ursele, Kx., Fl. cryp., 167. — Lamb., 171 (Inocybe). — Kx., Rech., cent. V, 39.

2818-682. **Placenta** Batsch. f. 18; Fr., Hym. Eur., 190. — A terre, parmi les feuilles pourries, au pied d'une haie, oct. — St-Amand près Gand, Kx., Fl. cryp., 162.

2828-684. **Bloxami** Berk., Outl., 143; Fr., Hym. Eur., 191. — Dans les prairies bien exposées à l'air.—Zones ardenn. et calcar., Lamb., suppl., 31.

2829-685. **Ardosiacum** Bull., t. 348. — Dans les prairies humides, aut. — Math., n° 1721. — Sous Lafalisse, Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

2848-689. **Accline** Britz., Hypor., 136, f. 44.— Bois, prairies, chemins, fumiers, écuries, caves humides, Sterb., *Umbrella parva perniciosa*, t. 16, f. E (Istv.).

2853-690. **Jubatum** Fr., Syst. myc., I, 196; Hym. Eur., 193. — Prés humides parmi le gazon, bords des chemins, été-aut. — Prov. de Liège, Lamb., 140. — Auby, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 206.

2855-690. **Griseo-cyaneum** Fr., Syst. myc., I, 202; Hym. Eur., 193. — Lieux élevés et herbeux, bois, sept.— Zones jurass. et ardenn., Lamb., suppl., 32. — Bois d'Izel, Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1, 164.

2856-690. **Dichroum** Pers., Syn., 343; Fr., Hym. Eur., 194. — Sur la terre, bois, parmi les feuilles mortes, dans le gazon, sept. R. — Boitsfort, Auderghem, Bom. et Rouss., Fl., 43.

2857-691. **Sericellum** Fr., Syst. myc., I, 196; Hym. Eur., 194. — A terre parmi le gazon, le long des chemins humides, été-aut. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 162. — Groenendael, Tervueren, Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1, 164; Auby, B. b. B., XXIX, 1, 206. — Prov. de Liège, Lamb., 144.

2869-694. **Clypeatum** Linn., Suec., 1216; Fr., Hym. Eur., 194; *Ag. phonospermus* Bull., t. 534. — Solitaire, ou en touffes sur les pelouses, jardins, lieux boisés et découverts, parmi les broussailles, au bord des chemins creux et dans les bois, aut.-print., après les pluies. C. — Gand, Kx., Fl. cryp , 162. — Boitsfort, Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 81 ; Fl., 43. — Env. de Louv., Kx., Fl. Louv., 209 (*Ag. fertilis* Pers.). — Hainaut, Mich., 388.

2871-694. **Rhodopolium** Fr., Syst. myc., I, 197; Hym. Eur., 195. — Bois, parmi les herbes, taillis humides, cendraies tourbeuses, bruyères, print.-été-aut. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 81; Fl., 43. — Prov. de Liége, 142. — Entre Wesemael et Aerschot, Kx., Fl., Louv., 209. — Hainaut, Mich., 388.

2875-695. **Turbidum** Fr., Syst. myc., I, 205; Hym. Eur., 195. — Bois, sur la sciure. — Prov. de Liége, Lamb., 143.

2881-696. **Sericeum** Bull., t. 413, f. 2; Fr., Hym. Eur., 196. — Sur la terre, bord des chemins, lieux herbeux, près secs, bois. A. C. aut. — Uccle, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 81; Fl., 43. — Prov. de Liège, Lamb., 142. — Couvin, Mariembourg, Math., nº 1714. — Jard. bot. de Brux., Del., Herb., idem.

2883-697. **Nidorosum** Fr., Epicr., 148; Hym. Eur., 196. — Forêts ombragées, hautes futaies, massifs de jardins, sept., A. C. — Groenendael, Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 81; Fl., 43.

CLITOPILUS Fr., Epicr., 148.

2889-698. **Prunulus** Scop., Carn., II, 437; Fr., Hym. Eur., 197; *Ag. albellus* Schaeff., t. 78. — Bois, dans l'herbe, bords des chemins et des prés, sept. — La Hulpe, Bom. et Rouss., Catal., 81 ; Fl., 44. — Prov. de Liége, Lamb., 145. — Pallenberg, Perck et Duysbourg près de Tervueren, Kx., Fl. Louv., 209. — Kx., Fl. Brux., 323 (*Ag. majalis* Kx.). — Hainaut, Mich., 388. — Meirelbeke, etc., Nobis.

2890-699. **Orcella** Bull., t. 573, f. 1., 591 ; Fr., Hym. Eur., 197. — Solitaire ou agrégé dans les bois découverts, talus herbeux, pelouses, aut. A. C. — Bois de la Cambre, Auderghem, Bom. et Rouss., Catal., 81 ; Fl., 44. — Prov. de Liége, Lamb., 145. — Arbres, Hocq., 279.

2895-701. **Pepinalis** Fr., Syst. myc., I, 194; Hym. Eur., 198. — Sur le gazon là où il y a des sapins. — Prov. de Liège, Lamb., 145.

2900-702. **Cancrinus** Fr., Epicr., 150; Hym. Eur., 199. — Sur la terre, parmi les graminées. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 32.

2908-704. **Carneo-albus** Wither., IV, 170; Fr., Hym. Eur., 200. — Sur la terre, dans les mousses sous bois. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 32.

LEPTONIA Fr., Syst. myc., I, 201.

2923-707. **Lampropoda** Fr., Syst. myc., I, 203; Hym. Eur., 202. — Sur les coteaux gazonnés. A.C.— Prov. de Liège, Lamb., 148.

2935-710. **Serrulata** Pers., Syn., I, 463; Fr., Hym. Eur., 203; *Ag. cyanipes* Fl. Dan., 1, 1071. — Sur la terre, dans les bois, les prairies et les collines humides, aut. R.— Prov. de Liège, Lamb., 148.

2938-711. **Euchroa** Pers., Syn., 343; Fr., Hym. Eur., 203. — Souches de pins et de hêtres, sept.-oct. R. — Auderghem, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 44.

2939-711. **Chalybaea** Pers., Syn., 343; Fr., Hym. Eur., 203; *Ag. glaucus* Bull., t. 521, f. 1. — Dans les endroits herbeux, été. — Math., nº 1716.

2948-713. **Euchlora** Fr., Syst. myc., I, 208; Hym. Eur., 204. — Pelouses sèches, aut. R. — Rouge-Cloître, Bom. et Rouss., Fl., 44.

2954-714. **Asprella** Fr., Syst. myc., I, 208; Hym. Eur., 205. — Prés secs et montueux, aut. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 33. — Bois de Chaumont, Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

NOLANEA Fr., Syst. myc., I, 204.

2960-716. **Pascua** Pers., Comm. in Schaeff., t. 229; Fr., Hym. Eur., 206. — Prairies, bois humides parmi le gazon, sept.-oct. A. C. — Poldres, Kx., Fl. cryp., 163. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 82; Fl., 44. — Goudoufat, Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

var. **fuliginea** Lamb.

var. **fusca** Lamb.
var. **testacea** Lamb.
var. **livida** Lamb.

2967-718. **Mammosa** Linn., Sp. pl., II, 1642; Fr., Hym. Eur., 207. — Parmi le gazon, endroits humides, bords ombragés des chemins, été. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 163. — Kx., Rech., cent. I, 37. — Hainaut, Hec.

2973-719. **Juncea** Fr., Syst. myc., I, 208; Hym. Eur., 207. — Dans les sphaignes des bois et des bruyères, aut. Math., n° 1719.

2986-722. **Pleopodia** Bull., t. 556, f. 2; Fr., Hym. Eur., 209. — Bois, pâturages, endroits bien fumés, aut. R. R. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 45. — Kain, Hocq., 282.

3000-725. **Hirtipes** Schum., in Fl. Dan., t. 1730, f. 2; Fr., Hym. Eur., 209. — Dans les bois de pins, parmi la mousse et les aiguilles, sept.-nov. A. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 45.

ECCILIA Fr., Syst. myc., I, 207.

3018-729. **Polita** Pers., Syn., 465; Fr., Hym. Eur., 211; *Ag. lividus* Lamk., Fl. Franç., I, 110. — Endroits herbeux, humides et ombragés des bois, parmi la mousse. — Zone calcar., Lamb., suppl., 34. — La Tombe, Hocq., 282.

3019-729. **Apiculata** Fr., Epicr., 159; Hym. Eur., 211. — Dans les parties herbeuses, plates bandes des jardins, sept. — Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 82; Fl., 45.

3024-730. **Griseo-rubella** Lasch., 566; Fr., Hym. Eur., 212. — Sous les sapins, oct. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 82; Fl., 45. — Prov. de Liège, Lamb., 151.

3030-732. **Rhodocylix** Lasch., 567; Fr., Hym. Eur., 213. — Sur les troncs d'arbres pourris surtout sur les aulnes, talus boisés, bois humides, oct. — Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 82; Fl., 45. — Athus, Herb., jard. bot. Brux.

CLAUDOPUS Worth., Smith, in Seem. Journ.

3037-733. **Variabilis** Pers., Obs., 2, t. 5, f. 12; Fr., Hym. Eur., 213. — Sur le bois, et les troncs pourris à terre entre les feuilles mortes et les brindilles, lieux humides, les bois, été-aut. C. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 171. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 82; Fl., 45. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Parc de Brux. et Westbeke près de Gand, West. et V. Haes., n° 159. — Willerzie, Bourscigne, Env. de Louette-St-Pierre, Aubert, B. b. B., IV, 314. — Gentinnes, de Limm., 29 (*Crepidotus*). — Lib., Herb. cryp. ardenn., II, 221. — West. et Wall., Herb., 1283.

3041-734. **Depluens** Batsch, f. 122; Fr., Hym. Eur., 214; Pers., Myc. Eur., 3, n° 28. — Sur la terre, dans les bois. — Entre Sambre et Meuse, Namur, Math., n° 1669. — Jard. bot. de Brux., dans une serre, Del., Herb., idem.

3042-735. **Byssisedus** Pers., Ic. desc., t. 14, f. 4; Fr., Hym. Eur., 214. — Sur un talus, aut. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 82; Fl., 45. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 19.

PHOLIOTA Fr., Syst. myc., I, 240.

3046-736. **Aurea** Mattusch. Sil., 351; Fr., Hym. Eur., 214. — En cercle, dans les prairies, sept. — Haeren, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 206. — Baudour, Hocq., 283.

3047-736. **Caperata** Pers., Syn., 273; Fr., Hym. Eur., 215. — Bois, parmi la mousse, sous les chênes et la haute futaie, sept.-oct. A. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 82; Fl., 46. — Prov. de Liège, Lamb., 244 (*Cortinarius*).

3050-737. **Erebia** Fr., Syst. myc., I, 246; Hym. Eur., 216. — Solitaire ou en groupe, le long des chemins et des routes, lieux herbeux, endroits découverts des taillis, août-oct. Années pluvieuses, A. C. — Bois de la Cambre, Uccle, Bom. et Rouss., Fl., 46. — Env. de Verviers, Lamb., 154.

3052-738. **Togularis** Bull., t. 595, f. 2; Fr., Hym. Eur., 216. — Bois, lieux buissonneux, août. R. R. — Ledeberg, Kx., Fl. cryp., 163. — Forêt de Soignes près Waterloo, Kx., Fl. Louv., 212. — Hainaut, Mich., 388.

var. **dunensis** Kx., dans les vallées des dunes entre Nieuport et La Panne, été. — Kx., Fl. cryp., 164.

3053-738. **Blattaria** Fr., Syst. myc., I, 246; Hym. Eur., 216. —

Groupé ou solitaire, lieux herbeux près des chemins et des habitations, sept. — Boendael, Bom. et Rouss., Catal., 82; Fl., 46. — Prov. de Liège, Lamb., 154.

3054-738. **Dura** Bolt., t. 67, f. 1; Fr., Hym. Eur., 216. — En longues traînées dans les jardins, le long des bordures, juin-juil. — Verviers, Prov. de Liège, Lamb., 152. — Jard. de l'Observatoire à Brux., Bom. et Rouss., Fl., 46.

3055-738. **Praecox** Pers., Syn., 420; Fr., Hym. Eur., 217. — Bois et le long des chemins, dans l'herbe, jardins, champs, mai-juin. A. C. — Les poldres, Gand, Kx., Fl. cryp., 164. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 82; Fl., 46. — Prov. de Liège, Lamb., 153. — Hainaut, près de Binche, Math., n° 1666. — Sterb., t. 5, f. A (Kickx).

3064-741. **Radicosa** Bull., t. 160; Fr., Hym. Eur., 218. — Solitaire ou cespiteux sur les troncs d'arbres, bois, sept.-oct. A. R. — Baalegem, Kx., Fl. cryp., 165. — Groenendael, Auderghem, Bom. et Rouss., Catal., 83; Fl., 46. — Bois de la Cambre et jardin bot. de Brux. dans des cuves d'orangers, Del., Herb., jard. bot. Brux.

3065-741. **Pudica** Fr., Hym. Eur., 218. — En groupes de 3-5 individus sur les troncs cariés des vieux saules et des sureaux, mai-juin. — Kx., Fl. cryp., 164. — Kx., Rech., cent. IV, 46.

3072-743. **Cylindracea** Dec., Fl. Fr., VI, 51; Fr., Hym. Eur., 218. — Sur les vieux troncs. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 35.

3073-743. **Ægerita** Brig., Neap., t. 32, 33, f. 1-4; Inz., 59; Fr., Hym. Eur., 219. — Sur vieille caisse, serre froide au jard. bot. Brux., Del., B. b. B., XXXII, 2, 41.

3084-746. **Destruens** Brond., crypt. Agen., t. 6; Fr., Hym. Eur., 219. — Sur troncs de peupliers, oct. — Jard. bot. Brux., Bom. et Rouss., Fl., 46. — Del., Herb., jard. bot. Brux. — Env. de Gand, Nobis.

3088-747. **Heteroclita** Fr., Obs., 2, 223; Hym. Eur., 220. — Sur les troncs de peupliers coupés. — Prov. de Liège, Lamb., 156.

3091-748. **Aurivella** Batsch, f. 115; Fr., Hym. Eur., 220. — En touffes au pied des troncs d'arbres et des souches, aut. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 164. — Prov. de Liège, Lamb., 157.

— Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 43. — Braine-l'Alleud, Del., Herb., jard. bot. Brux.

3092-748. **Filamentosa** Schaeff., t. 209; Fr., Hym. Eur., 220. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

3093-749. **Squarrosa** Müll. in Fr., Syst. myc., I, 243; Hym. Eur., 221; *Ag. squamosus* Bull., t. 266. — En groupes dans les lieux humides et buissonneux, à la base ou sur les racines des arbres languissants, dans les bois. A. R. — Baarle, Bottelaere, etc, Kx., Fl. cryp., 165. — Auderghem, Boitsfort et Jard. bot. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 46. — C. Prov. de Liège, Lamb., 158. — Holsbeck, Kesel-Loo, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Héverlé, Kx., Pl. off., 278. — Kx., Fl. Brux., 320. — Kx., Fl. Louv., 213. — Hainaut, Mich., 389. — Coll., Lib., Herb, jard. bot. Brux. — Gentinnes, de Limm., 29.

var. **Muelleri** Lamb.

3102-751. **Spectabilis** Fr., El., 28; Hym. Eur., 221; *Ag. aureus* Sow., t. 77. — Ordinairement en groupes de plusieurs individus connés par leur base au pied des arbres, dans les bois, oct. — Meirelbeke, Oosterzeele, Kx., Fl. cryp., 165. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 46. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 19.

3107-752. **Adiposa** Fr., Syst. myc., I, 242; Hym. Eur., 222. — En touffes sur les troncs abattus, hêtres, frênes, et les souches, sept.-nov. R. — Groenendael, Auderghem, Bom. et Rouss., Catal., 83; Fl., 46. — Prov. de Liège, Lamb, 160.

3112-754. **Junonia** Fr., Syst. myc., I, 244; Hym. Eur., 223. — Bois de hêtres. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

3115-755. **Curvipes** Fr., Epicr., 168; Hym. Eur., 223. — Réunis par 2-3 au pied des vieux troncs et sur les troncs abattus, sept. — Destelbergen, Kx., Fl. cryp., 166. — Rixensart, Bom. et Rouss., Fl., 46.

3118-755. **Muricata** Fr., Obs., 2, 12; Hym. Eur., 223. — En touffes plus ou moins connées par la base des stipes sur les vieux troncs du hêtre, juil.-oct. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 166.

3125-757. **Cookei** Fr., in Grev., V, 56; III, t. 354. — En touffes au pied des arbres. C. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 160.

3129-758. **Mutabilis** Schaeff., t. 9; Fr., Hym. Eur., 225; *Ag. caudi-*

cinus Pers., Syn., 271; *Xylophilus* Dec., Fl. Fr., 2, 197. — En groupes sur les vieilles souches, bois, print.-aut. C. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 166. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 83; Fl., 46. — Kx., Fl. Louv., 212. — **Hainaut**, Mich., 389. — Zoetwater, Kx., Pl. off., 280. — Sterb., *Fungus luteus foliaceus perniciosus*, t. 24, f. L (Britzl.); Nodi aurei, t. 24, f. M (Istv.).

3130-758. **Marginata** Batsch, f. 207; Fr., Hym. Eur., 225. — Rassemblés sur les troncs de pins. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 34. — Sterb., *Fungus fasciculosus colore stramineo*, t. 25, f. G (Britzl.).

3131-759. **Mustelina** Fr., Epicr., 169; Hym. Eur., 225, var. **minor**. — Solitaire sur un rameau de pin, sept. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 46.

3132-759. **Unicolor** Vahl., Fl. Dan., t. 1071, f. 1; Fr., Hym. Eur., 225. — Réunis, éparpillés dans le creux d'un saule. — Env. de Verviers, Lamb., 162.

3135-760. **Pumila** Fr., El., 29; Hym. Eur., 226. — Prés humides et remplis de mousse, ombragés par des sapins. — Prov. de Liège, Lamb., 162.

3137-760. **Mycenoides** Fr., Syst. myc., I, 246; Hym. Eur., 226. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

INOCYBE Fr., Syst. myc., I, 254.

3147-763. **Dulcamara** A. et S., 489; Fr., Hym. Eur., 228. — Sapinières du Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1, 164.

3148-763. **Plumosa** Bolt., t. 33; Fr., Hym. Eur., 228. — Sapinières humides. — Poix, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 309.

3149-764. **Cincinnata** Fr., Syst. myc., 256; Hym. Eur., 228. — Endroits gazonnés sous les sapins, sept.-oct. — Env. de Verviers, Lamb., 167. — Avenue du château de Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 47.

3155-765. **Lanuginosa** Bull., t. 370; Fr., Hym. Eur., 227; *Ag. flosculentus* Poll., 3, 288. — A terre, grands bois, taillis, parmi les feuilles mortes, aux racines des vieux arbres, aut. A. R. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 83; Fl., 47. — **Env.**

de Verviers, Lamb., 166. — Melyck (Limbourg), Math., n° 1695.

3156-766. **Pyriodora** Pers., Syn., 300; Fr., Hym. Eur., 228; *Ag. furfuraceus* Bull., t. 532, f. 1. — Isolé ou en touffes, sur la terre, au bords des chemins, parmi les feuilles mortes, bois, sapinières, juil.-oct. R. — Auderghem, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 83; Fl., 47. — Prov. de Liège, Lamb., 167. — Campine, Kx., Fl. Louv., 214. — Hainaut, Mich., 389.

3161-767. **Scabra** Müll., in Fr., Syst. myc., I, 255; Fr., Hym. Eur., 228. — Bois, sous les chênes, aut. — Rouge-Cloître, Bom. et Rouss., Fl., 47. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 36.

3163-767. **Lacera** Fr., Syst. myc., I, 257; Hym. Eur., 229. — A terre, sapinières, sept. A. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 47. — Prov. de Liège, Lamb., 168. — Nierbeva, Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

3165-768. **Flocculosa** Berk., Engl. Fl., V, 97; Fr., Hym. Eur., 229. — Sur le sol parmi les herbes, dans les bois, sept.-oct. A. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 83, Fl., 47.

3170-769. **Deglubens** Fr., Epicr., 173; Hym. Eur., 230. — Bois, lieux gazonnants sous les hêtres. — Env. de Spa, Lamb., 169.

3172-770. **Obscura** Pers., Syn., 347; Fr , Hym., Eur., 231. — Sapinières, parties gazonnées, taillis obscurs, sept.-oct. — Auderghem, Bom. et Rouss., Fl., 47. — Env. de Verviers, Lamb., 169.

3176-771. **Maritima** Fr., Obs., 2, 51; Hym. Eur., 229. — Assez abondant dans une plantation de jeunes peupliers, sept. — Nieuport-bains, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 206.

3183-773. **Echinata** Roth., Catal., 2, t. 9, f. 5; Fr., Hym. Eur., 282. — Rassemblés dans les bois, sapinières, taillis, aut. — Boitsfort, Groenendael, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 53 (Psalliota).

3187-774. **Hiulca** Fr., Epicr., 175; Hym. Eur., 232. — Talus d'un chemin, sept. — Watermael, Bom. et Rouss., Fl., 47.

3190-775. **Rimosa** Bull., t. 388; Fr., Hym. Eur., 232. — A terre dans les bois ou près des bois, aut. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 83; Fl., 47. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20. — Kx., Fl. Louv., 213. — Hainaut, Mich., 389.

— Sterb., *Fungus rufus lacerus foetens*, t. 21, f. E (Britzl.). — Au Rondthier, Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

3197-776. **Destricta** Fr., Epicr., 174; Hym. Eur., 232. — Sapinières, aut. — Ursele, Kx., Fl. cryp., 168. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 83; Fl., 47. — Sterb., *Fungus vaccinus*, t. 21, f. C (Britzl.).

3201-778. **Godeyi** Gill., Hym. Fr., 517. — Sur la terre, bois, sapinières, été-aut. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 83; Fl., 47. — Env. de Verviers, Lamb., suppl., 171.

3207-779. **Fibrosa** Sow., t. 414; Fr., Hym. Eur., 231. — Taillis de chênes, sept. — Herenthals, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 309. — Zone arg.-sablon., Lamb., suppl., 37.

3208-779. **Fastigiata** Schaeff., t. 26; Fr., Hym. Eur., 231. — En groupes, champs, bois, bords des chemins, aut. A. R. — Digues dans les Poldres entre Sas de Gand et Zuiddorp, Kx., Fl. cryp., 167. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 83; Fl., 47. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20. — Sterb., *Fungus muscarius sub rufus pediculo crasso*, t. 22, f. D, E (Kickx).

3223-783. **Lucifuga** Fr., El., 32; Hym. Eur., 234. — A terre, bois, surtout les sapinières, oct. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1, 164. — Prov. de Liège, C. Lamb., 173. — Sterb., t. 23, f. E (Britzl).

3227-784. **Geophylla** Sow., t. 124; Fr., Hym. Eur., 235. — Sur la terre, bois, sapinières, aut. C. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 84; Fl., 48. — Prov. de Liège, Lamb., 173. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20.

var. **lutescens** Wallr. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20.

var. **albus** Lamb.

var. **lilacinus** Lamb.

3239-787. **Scabella** Fr., Syst. myc., I, 259; Hym. Eur., 235. — Rassemblé dans les bois, parmi les graminées, aut. C. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 37.

3250-790. **Tricholoma** A. et S., 188; Fr., Hym. Eur., 236; *Ag. eriocephalus* Dec., Fl. Fr., 2, 174. — Souvent en touffes, bois, vieilles souches, parmi les feuilles mortes, aut. A. R. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 48. — Env. de Verviers, Lamb., 174 (*Flammula*). — Luxembourg, Math., n° 1674.

3255-791. **Strigiceps** Fr., Epicr., 183; Hym. Eur., 236. — Bois de sapins, sept.-oct. — Auderghem, Bom. et Rouss., Fl., 48.

HEBELOMA Fr., Syst. myc., I, 249.

3259-792. **Fastibile** Fr., Epicr., 178; Hym. Eur., 237; *Ag. gilvus* Schaeff., t. 221. — Bois, revers des fossés, terrains argilleux, aut. C. — Poldres entre Assenede et Philippines, Kx., Fl. cryp., 168. — Auderghem, Bom. et Rouss., Catal., 84; Fl., 48. — Wygmael, Wilsele, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20. — Kx., Fl. Louv., 215. — Laeken, Kx., Fl. Brux., 320. — Hainaut, Mich., 389. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

3266-794. **Punctatum** Fr., El , 30; Hym. Eur., 239. — Bois de Linden, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20.

3267-794. **Versipelle** Fr., Epicr., 179; Hym. Eur., 239. — Rassemblés sous les sapins, dans les bois découverts, août. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 35. — Sterb., *Fungus sub luteus fusco et rubro maculatus*, t. 20, f. B (Kickx).

3268-795. **Mesophaeum** Fr., Epic., 179; Hym. Eur., 240. — Sapinières, parties herbeuses et mousses. — Env. de Verviers, Lamb., 164.

3285-799. **Crustuliniformis** Bull., t. 308, 516; Fr., Hym. Eur., 241. — En groupe parmi le gazon, prairies, lieux ombragés, bois, mai-sept. C. — St-Denis, Baarle, Kx., Fl. cryp., 168. — Rhodes St-Genèse, Bom. et Rouss., Catal., 84; Fl., 48. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 19.

3287-800. **Elatum** Batsch, f. 188; Fr., Hym. Eur., 241; Pers., Syn., 332. — Parmi le gazon, les bois et leur lisière, sept. A. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 84; Fl., 48. — Haut-Loo, Héverlé, Paque, B. b. B , XXV, 2, 19.

3288-800. **Longicaudum** Pers., Syn., 332; Fr., Hym. Eur., 241. — Bois, oct. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 84; Fl., 48. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 20.

3289-801. **Lugens** Jungh. in Linn., V, 399; Fr., Hym. Eur., 241. — Sterb., *Scopus niger*, t. 19, f. H (Kickx).

3319-808. **Petiginosum** Fr., Syst. myc., I, 259; Hym. Eur., 243. — Parties obscures des bois, à terre parmi les feuilles mortes, aut. C. — Auderghem, Bom. et Rouss., Fl., 48. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 37 (*Inocybe*).

FLAMMULA Fr., Syst. myc., I, 250.

3330-811. **Muricella** Fr., Monogr., II, 302; Hym. Eur., 245. — Dans la mousse, oct. — Groenendael, Del., B. b. B., XXX, 2, 232.

3350-815. **Lenta** Pers,, Syn., 257; Fr. Hym. Eur., 246. — Prairies, sous les peupliers, oct. — Wetteren, Bom. et Rouss., B. b. B. , XXIII, 309.

3352-815. **Lubrica** Fr., Syst. myc., I, 252; Hym. Eur., 246; Pers., Syn., 307. — Sur la terre, dans les bois, autour des troncs d'arbres. — Ohey (Namur), Math., 1684.

3358-817. **Spumosa** Fr., Syst. myc., I, 252; Hym. Eur., 247. — A terre et sur les troncs coupés et les souches de sapin, sept. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 49. — Env. de Verviers, Lamb., 176.

3359-817. **Carbonaria** Fr., Syst. myc., I, 252; Hym. Eur., 247. — Bois, clairières, sur la terre brûlée, sept.-nov. A. C. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 49. — Prov. de Liège, Lamb., 177. — Près de Chimay (Hainaut), Math., 1683.

3369-820. **Flavida** Pers., Syn., 295; Fr., Hym. Eur., 248; Schaeff., t. 35. — En touffes dans les bois, au pied et sur des souches de sapin, aut. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 169. — Bois de la Cambre, Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 49. — Prov. de Liège, Lamb., 178.— Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Kx., Fl. Louv., 213. — Hainaut, Mich., 389. — Sterb., *Fungus fasciculosus colore carneo et luteo mixto*, t. 25, f. C (Istv.).

3371-820. **Conissans** Fr., Epicr., 187; Hym. Eur,, 249; *Ag. pulverulentus* Bull., t. 178; *Ag. fascicularis* Linn., Syst. veget., 1407. — En touffes sur les souches pourries, les vieux troncs de saules, été-aut. A. R. — Tronchiennes, Kx., Fl. crypt., 169. — Entre Boitsfort et Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 49. — Kx., Fl. Louv., 217. — Ganshoren, Kx., Fl. Brux., 321. — Hainaut, Mich., 390.

3373-821. **Inopoda** Fr., Syst. myc., I, 251; Hym. Eur., 249. — En touffes sur les troncs de pin et les souches, sept. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 49.

3374-821. **Apicrea** Fr., Epicr., 188; Hym. Eur., 249. — Sur tronc d'aubépine enfoncé dans la terre. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 38. — Sterb., *Fungus fasciculosus ruficoloris*, t. 25, f. D (Britzl.).

3381-823. **Penetrans** Fr., Obs., I, 23; Hym. Eur., 250. — Cespiteux, agrégé, quelquefois solitaire sur le bois de sapin pourri, oct. — La Hulpe, Uccle, Bom. et Rouss., Fl., 49. — Prov. de Liège, Lamb., 176.

3382-823. **Hybrida** Fr., Obs., II, 30; Hym. Eur., 250. — Solitaire dans la mousse sous les sapins, été. — Verviers, Lamb., 175.

3385-824. **Sapinea** Fr., Syst. myc , I, 239; Hym. Eur., 251. — En touffes sur le bois. — Prov. de Liège, Lamb., 176(?).

3389-825. **Picrea** Fr., Syst. myc., I, 239; Hym. Eur., 251. — Sterb., *Fungus magnus fasciculosus*, t. 25, f. F (Istv.).

NAUCORIA Fr., Syst. myc., I, 260.

3401-828. **Lugubris** Fr., Syst. myc., I, 254; Hym. Eur., 253. — En touffes à terre, sept. — Bois de Pied-de-vache près Verviers, Lamb., 184.

3405-830. **Hilaris** Fr., Epicr., 192; Hym. Eur., 254. — En touffes de 3-4 individus, mai-juil. — Sous les Thuya dans un jardin à Verviers, Lamb., 184.

3410-831. **Cucumis** Pers., Syn., 310; Fr., Hym. Eur., 255. — Sur du terreau dans le creux d'un chêne, R. — Env. de Verviers, Lamb., 185.

3417-832. **Laeta** Lamb. — En touffes dans l'herbe à l'ombre des Aulnes, sept. — Mangoubroux près Verviers, Lamb., 185.

3418-833. **Horizontalis** Bull., t. 324; Fr., Hym. Eur., 256. — Dans les crevasses des troncs de poirier. — Brux., Dek., 51.

3422-833. **Pygmaea** Bull., t. 525, f. 2; Fr., Hym. Eur., 256. — En touffes sur le bois mort et les vieilles souches, Math., n° 1678.

3437-836. **Melinoides** Fr., Syst. myc., I, 266; Hym. Eur., 257. — Parmi les graminées et les mousses aux bords des champs, dans les prairies, mars-sept. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 50. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 39. — Nierbeva, Lib., Herb., jard. bot. Brux.

3440-837. **Pusiola** Fr., Syst. myc., I, 264; Hym. Eur., 258. — Sur la terre parmi la mousse, parties humides, aut. — Rixensart, Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1, 164.

3469-844. **Pediades** Fr., Syst. myc., I, 290; Hym. Eur., 260; *Ag. pumilus* Pers., Myc. Eur., t. 675. — Champs, jardins légumiers, pelouses parmi le gazon, aut. — Flandres, Kx, Fl. cryp., 170. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 84; Fl., 50. — Belœil, Hocq, 282.

3470-844. **Semiorbicularis** Bull., t. 422; Fr., Hym. Eur., 260. — Solitaire, prés, pelouses des jardins, bord des chemins, mai-oct. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 84; Fl., 50. — Prov. de Liège, Lamb., 186. — Jard. bot. Brux., Del. Herb., idem. — Hainaut, Hocq., 280.

3472-845. **Arvalis** Fr., Syst. myc., I, 263; Hym. Eur., 261. — Endroits herbeux, champs, parmi le tan, août. — Math., nº 1680. — Lib., Herb. cryp. ardenn., III, nº 220.

3481-847. **Tenax** Fr., Syst. myc., I, 290; Hym. Eur., 261. — Dans le gazon, dans les bois, sous les sapins, parties humides des bois, le long des ruisseaux, aut. — Gand, Kx., Fl. cryp., 170. — Zone ardenn., Lamb., 187 et suppl., 39.

3499-852. **Sorbia** Fr., Obs., 2, 25 γ; Hym. Eur., 263. — Sur la terre, les broussailles, le bois de sapin. — Env. de Verviers, Lamb., 183.

3509-854. **Conspersa** Pers., Ic. descr., t. 12, f. 3; Fr., Hym. Eur., 264. — Parmi les sphaignes, dans les bois de sapin, juil-oct. C. — Linkebeek, Uccle, Auderghem, Bom. et Rouss., Catal., 84; Fl., 50. — Prov. de Liège, et Ardennes, Lamb., 181.

3514-855. **Escharoides** Fr., Syst. myc., I, 260; Hym. Eur., 264. — Rassemblés dans les endroits humides et couverts des bois. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 38.

3515-855. **Limbata** Bull., t. 563, f. 2; Fr., Hym. Eur., 264. — Sur la terre, oct. — Verviers, Lamb., 182.

3521-857. **Segestria** Fr., Syst. myc., I, 262; Hym. Eur., 265. — Terres sphagneuses. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 39.

3524-857. **Carpophila** Fr., Obs., I, 45; Hym. Eur., 265. — Sur les involucres et les feuilles mortes du hêtre, dans les bois, juil.-oct. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 84; Fl., 50.

3525-857. **Graminicola** Nees., Syst., f. 186; Fr. Hym. Eur., 265. — Jard. bot. Brux., Del., Herb., idem.

. . . . **Subtumulenta** Lamb., Rassemblé dans les parties humides et ombragées des bois, sur les feuilles pourries. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 39 (*Naucoria subtumulenta* Britz., Hym. Sudbaye., IX, 12, f. 35; Sacc., vol. XI, suppl., n° 392).

GALERA Fr., Syst. myc., I, 264.

3537-860. **Tenera** Schaeff., t. 70, f. 6, 8; Fr., Myc. Eur., 267. — Solitaire dans le gazon, les pelouses, au bord des chemins, dans les bois, sur les détritus végétaux, été-aut. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 170. — Parc de Brux., Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 85; Fl., 51. — Winxele, Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Kx., Fl. Louv., 214. — Hainaut, Mich., 389.

3542-862. **Saliginea** Fr., Obs., II, 168; Hym. Eur., 267. — Parmi le gazon au bord des chemins, sept. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 51.

3543-862. **Ovalis** Fr., Monogr., I, 389; Hym. Eur., 268. — Dans les bois et les terrains riches, parmi le tan, été-aut. A. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 85; Fl., 51. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

3545-863. **Antipoda** Lasch., 401; Fr., Hym. Eur., 268. — Pelouses sèches à la lisière du bois de la Cambre, juil. — Bom. et Rouss., Fl., 51.

3567-868. **Rubiginosa** Pers., Syn., 385; Fr., Hym. Eur., 269. — Sur la terre grasse dans les bois, parmi le gazon, les mousses, aut. A. C., sept. — Bois d'Aeltre, Kx., Fl. cryp., 170. — Uccle, Bom. et Rouss., Catal., 85; Fl., 51. — Env. de Namur, Herb., West. et Wall., fasc. 25, n° 1284. — Kx., Rech., cent., V, 40.

3568-868. **Hypnorum** Batsch. f. 96; Fr., Hym. Eur., 270. — Pers., Syn., 385. — Parmi les mousses dans les endroits humides des bois et des sapinières, été-aut. — Oostacker, Kx., Fl. cryp., 171. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 85; Fl., 51. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Kx., Fl. Louv., 214. — Hainaut, Mich., 389.

3569-868. **Bryorum** Pers., Syn., 385 (*bryophilus*); Fr., Hym. Eur., 270. — Math., n° 1676 var.

3570-869. **Sphagnorum** Pers., Syn., 386; Fr., Hym. Eur., 270. — Math., n° 1676 var.

3571-869. **Mniophila** Lasch., 410; Fr., Hym. Eur., 270. — Dans la mousse humide au bord d'un chemin, Auby, sept., Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 206.

3580-871. **Mycenopsis** Fr., Obs., II, 38, n° 28; Hym. Eur., 271. — Sapinières, parmi les mousses, août. — Linkebeek, Bom. et Rouss., Fl., 51.

TUBARIA Worth., Smith. in Seem. Journ., 1870.

3583-872. **Cupularis** Bull., t. 554, f. 2; Fr., Hym. Eur., 272. — Sur la terre dans les bois, aut. — Math., n° 1675.

3584-872. **Furfuracea** Pers., Syn., 454; Fr., Hym. Eur., 272; *Ag. pulverulentus* Schaeff., t. 226; *Ag. squarrosus* Bull., t. 535, f. 3. — En groupes sur la terre, les éclats de bois, les rameaux, les brindilles, les feuilles mortes, dans les bois, toute l'année. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 52. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 41. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20. — Jodoigne, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Hainaut, Hocq., 282.

3586-873. **Stagnina** Fr., Syst. myc., I, 268; Hym. Eur., 273. — Sapinières sur les brindilles, bois de sapins, sur les sphaignes, oct. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 41. — Cornimont, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Coll., Lib., in idem.

3588-874. **Muscorum** Hoffm., Nom., t. 5, f. 3; Fr., Hym. Eur., 274. — Bois sur les racines d'arbres, entre les mousses, aut. — Math., n° 1766.

3597-876. **Inquilina** Fr., Syst. myc., I, 264; Hym. Eur., 274. — Sur les débrits de bois, les brindilles, etc., hiver. C. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 85; Fl., 52. — Prov. de Liége, Lamb., 190.

. . . . **Fuscescens** Lamb., rassemblé dans les herbes fumées. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 41.

CREPIDOTUS Fr., Syst. myc., I, 272.

3598-876. **Palmatus** Bull., t. 216; Fr., Hym. Eur., 275. — En touffes sur les troncs, saules et chênes et sur les vieux bois, aut.-hiver. — Prov. de Liège, Lamb., 179. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 52. — Hainaut, Mich., 387. — Près Berghem, Kx., Fl. Louv., 208.

3600-877. **Mollis** Schaeff., t. 213; Fr., Hym. Eur., 275. — Sur les vieux troncs, les palissades, les souches, aut.-hiver. A. R. — Etterbeek, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 85; Fl., 52. — A terre sous les thuya. Prov. de Liège, Lamb., 180. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20. — Ardenne, Math., nº 1671. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

3662-888. **Luteolus** Lamb. — Sur sarments de ronces et brindilles cachées sous les feuilles de ronces, mars-août. — Prov. de Liège, Lamb., 181. — Bords de l'étang à Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 52.

CORTINARIUS Fr., Epicr., 255.

I. — Phlegmacium Fr., Syst. myc., I, 226.

3669-890. **Turmalis** Fr., Epicr., 257; Hym. Eur., 336. — Lisière des bois. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 45.

3675-892. **Varius** Schaeff., t. 42; Fr., Hym. Eur., 338. — Bois surtout d'arbres verts, sapinières, aux racines des arbres, aut. — La Hulpe, Bom. et Rouss., Catal., 90; Fl., 60. — Env. de Verviers, Lamb., 246. — Kx., Fl. Louv., 210. — Kx., Fl. Brux., 321 (*Ag. truncatus* Kx.). — Hainaut, Mich., 388. — Gentinnes, de Limm., 30. — Sterb., *Fungus sphericus parvus perniciosus*, t. 18, f. G; Herenthout, *Fungus perniciosus niger*, t. 18, f. H; *Pradellus parvus sulfureus perniciosus*, t. 23, f. C (Britzl.).

3676-892. **Cyanopus** Secr., nº 174; Fr., Hym. Eur., 338. — Été-aut. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 60. — Prov. de Liège, Lamb., 245.

3677-893. **Variicolor** Pers., Syn., 280; Fr., Hym. Eur., 338. — Lisière des bois, oct. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 60.

3678-893. **Largus** Fr., Epicr., 259; Hym. Eur., 339. — Bois où il y a des sapins. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 46.

3681-894. **Centrifugus** Fr., Epicr., 259; Hym. Eur., 339. — Bois. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 46.

3689-896. **Infractus** Pers., Syn., 283; Fr., Hym. Eur., 341. — Bois de hêtre, aut. — Boitsfort, Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1, 164.

3694-898. **Multiformis** Fr., Epicr., 263; Hym. Eur., 343. — Bois de hêtre et de sapin. — Env. d'Arlon, Boitsfort, Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1, 164. — Prov. de Liège, Lamb., 247.

3705-901. **Glaucopus** Schaeff., t. 85; Fr., Hym. Eur., 344. — Bois, sapinières, août. R. — Groenendael, Westmalle, Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1, 164. — Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20.

3707-902. **Calochrous** Pers., Syn., 283; Fr., Hym. Eur., 345. — Parmi les brindilles et les éclats de bois, à la lisière des bois, sept.-oct. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 60.

3708-902. **Caerulescens** Fr., Epicr., 265; Hym. Eur., 345. — Bois, parmi le gazon au pied des arbres, sept.-oct. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 60. — Prov. de Liège, Lamb.. 247.

3709-902. **Purpuracens** Fr., Epicr., 265; Hym. Eur., 345; *Ag. umbrinus* Pers., Syn., 280. — Formant parfois des traînées dans les bois de hêtre, sapinières, sept.-oct. R. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 60. — Prov. de Liège, C. Lamb., 248. — Gentinnes de Limm., 30.

3710-903. **Subpurpuracens** Batsch. f. 74; Fr., Hym. Eur., 346. — Sapinière à Destelbergen, août-sept. Kx., Fl. cryp., 190.

3717-905. **Turbinatus** Bull., t. 110; Fr., Hym. Eur., 346. — Parmi le gazon au pied des arbres, bois de hêtre, chêne et sapin, sept.-oct. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 60.

3719-905. **Fulgens** A. et S., 160; Fr., Hym. Eur., 347. — Parmi le gazon à la lisière d'un bois de pin montueux, sept. — Rouge-Cloître, Bom. et Rouss., Catal., 90; Fl., 60.

3720-906. **Fulmineus** Fr., Epicr., 267; Hym. Eur., 347. — Bois, sept.-oct. R. Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 60.

3721-906. **Elegantior** Fr., Epicr., 267; Hym Eur., 348. — Forêt de Groenendael, oct., Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 206.

3745-912. **Porphyropus** Fr., Epicr., 271; Hym. Eur., 351; A. et S., 153. — Bois humides. — Env. de Verviers, Lamb., 249.

3746-913. **Croceo-caeruleus** Pers., Syn., 341; Fr., Hym. Eur., 352. — Bois ombragés, aut. — Namur entre Sambre et Meuse, Math., n° 1698.

II. — Myxacium Fr., Syst. Myc., I, 247.

3760-916. **Collinitus** Pers., Syn., 281; Fr., Hym. Eur., 351. — Bois sapinières, sept.-oct. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 90; Fl., 61. — Prov. de Liége, Lamb., 250.

var. **mucosus** Fr., Syst. myc., I, 248; Hym. Eur., 355. — A terre, bois surtout de sapin, sept.-oct. A. R. — Dunes de Lombardzijde et Oostdunkerke, Kx., Fl. cryp., 191. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 90; Fl., 61. — Bois d'Héverlé, Keselloo, Hautloo, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21.

var. **vitellinus** Lamb.

var. **luteolus** Lamb.

var. **fuscus** Lamb.

3762-917. **Elatior** Fr., Epicr., 274; Hym. Eur., 355. — Grands bois, sapinières, août-oct. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 90; Fl., 61. — Prov. de Liège, Lamb., 251. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV. 2. 21. — Munte, Opbrakel, etc., Nobis.

3768-919. **Nitidus** Fr., Epicr., 275; Hym. Eur., 356; Schaeff., t. 97. — Bois, sapinières, sept.-oct. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 61. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 44.

3770-919. **Liquidus** Fr., Epicr., 276; Hym. Eur., 357. — Dans la mousse au bord des chemins, oct. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 61.

3773-920. **Salor** Fr., Epicr., 276; Hym. Eur., 357. — Bois, aut. C. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 45.

3776-921. **Delibutus** Fr., Epicr., 276; Hym. Eur., 357. — Bois, parmi les herbes. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 45.

3781-922. **Vibratilis** Fr., Epicr., 277; Hym. Eur., 358. — Solitaire ou en touffes, bois mêlés, sapinières, sept.-oct. — Env. d'Arlon, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1, 164. — Prov. de Liège, Lamb., 252.

3782-922. **Pluvius** Fr., Epicr., 227; Hym. Eur., 359. — Sapinières, parmi le mousse, oct.-nov. — Env. de Gand, Kx., Fl. cryp., 191.

III. — Inoloma Fr., Syst. myc., I, 216.

3788-924. **Violaceus** Linn., Succ., 1226; Fr., Hym. Eur., 360; *Ag. araneosus-violaceus* Bull., t. 250. — Forêts, bois de hêtre et de sapin, août-nov. — Oostacker, Kx., Fl. cryp., 191. — Prov. de Liège, Lamb., 253. — La Fagne, bois du Renard, Hocq., 283.

3789-925. **Cyanites** Fr., Epicr., 279; Hym. Eur., 360; *Ag. cyaneus.* Pers., Syn., 276. — Bois ombragés par des chênes et des hêtres. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 48. — La Fagne, Hocq., 280.

3791-925. **Cinereo-violaceus** Pers., Syn., 279; Fr., Hym. Eur., 361. — Talus herbeux, bois, lieux buissonneux, sept.-oct. A. C. — Baalegem, St-Denis, Melle, Kx., Fl. cryp., 192. — Watermael, Ottignies, Uccle, etc., Bom. et Rouss., Fl., 62. — Terbank près Louv., Eegenhoven, Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Gentinnes, de Limm., 30.

3792-925. **Albo-violaceus** Pers., Syn., 286; Fr., Hym. Eur., 361. — Bois et sentiers ombragés, aut. A.C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 62. — Prov. de Liége, Env. de Verviers, Lamb., 255. — Hainaut, Math., n° 1707.

3794-926. **Malachius** Fr., Epicr., 280; Hym. Eur., 361. — Bois montueux de Fierraind, Verviers, sous les sapins, aut. Lamb., 255.

3805-929. **Traganus** Fr., Epicr., 281; Hym. Eur., 362. — Bois de hêtres à Mogimont (Luxembourg), sept. Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 310.

var. **finitima** Weinn., 155.— Parties obscures des bois, sous les sapins, sept. A. C. — Prov. de Liége, Lamb., 256, (non *Argentatus* Pers.).

3810-930. **Callisteus** Fr., Epicr., 281; Hym. Eur., 363. — Dans le gazon au bord d'un chemin près d'une plantation de sapin, sept. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 90; Fl., 62.

3812-930. **Bulliardi** Pers., Syn., 389; Fr., Hym. Eur., 363. — Bois, aut. A. C. — Auderghem, Uccle, Boitsfort, etc., Bom. et Rouss., Catal., 91; Fl., 62.

3814-931. **Bolaris** Pers., Syn., 291; Fr., Hym. Eur., 364. — Sous les hêtres et les pins, sept.-oct. A. C. — Forêt de Soignes, Bom. et Rouss., Catal., 91; Fl., 62.

3823-933. **Pholideus** Fr., Epicr., 282; Hym. Eur., 364. — Au pied des arbres, parmi la bruyère et dans les bois humides, août-sept. C. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 62. — Env. de Verviers, Lamb., 256.

3825-933. **Sublanatus** Sow., t. 224; Fr., Hym. Eur., 364. — Au pied des arbres dans les bois humides parmi la bruyère et les feuilles, aut. R. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 62. — Sart près Verviers, Lamb., suppl., 48.

3827-934. **Arenatus** Pers., Syn., 293; Fr., Hym. Eur., 365 — sept.-oct.— Forêt de Soignes. R. Bom. et Rouss., Catal., 91; Fl., 62.

IV. — Dermocybe Fr., Syst. myc., I, 217.

3832-935. **Ochroleucus** Schaeff., t. 34; Fr., Hym. Eur., 366. — Bois. — Env. de Verviers, Lamb., 259.

3835-936. **Tabularis** Fr., Epicr., 284; Hym. Eur., 366. — Bois de hêtre, parmi les bruyères et les graminées, sept.-oct., A.C. — Ledeberg et entre St-Amand et Oostacker, Kx., Fl. cryp., 192. — Auderghem, Boitsfort, etc., Bom. et Rouss., Catal., 91; Fl., 62. — Kx., Rech., cent. V, 41.

3837-936. **Camurus** Fr., Epicr., 385; Hym. Eur., 367; *Ag. arcanosus* Bull., t. 431, f. 4. — En touffes sur l'humus des bois de pin et parmi la bruyère, août-oct. — Env. d'Audenarde, Kx., Fl. cryp., 193. — Boitsfort, Bom et Rouss., Fl., 62. — Prov. de Liége, Lamb., 260 — Bois de Linden, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Auderghem et Boitsfort, Kx., Fl. Louv., 211, p. p. — Hainaut, Mich., 388.

3838-937. **Diabolicus** Fr., Epicr., 285; Hym. Eur., 367. — Bois. — Prov. de Liége, Lamb., 261.

3840-937. **Caninus** Fr., Epicr., 285; Hym. Eur., 368. — Bois, sous les hêtres et les sapins, sept. R. — Rouge-Cloître, Bom. et Rouss., Fl., 62. — Prov. de Liège, Lamb., 261.

3842-938. **Azureus** Fr., Epicr., 286; Hym. Eur., 368; Krombh., t. 2, f. 25. — Bois. —Prov. de Liège, surtout aux env. de Verviers, Lamb., 262.

3844-939. **Anomalus** Fr., Epicr., 286; Hym. Eur., 369. — En groupes dans les bois, oct. A. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 62. — Prov. de Liège, Lamb., 262.

3848-940. **Cinnabarinus** Fr., Epicr., 288; Hym. Eur., 370. — Dans les grands bois, sept. A. R. — Groenendael, Auderghem, Bom. et Rouss., Catal., 91; Fl., 63.

3849-940. **Sanguineus** Wulf. in Jacq., Coll. 2, t. 15, f. 3; Fr., Hym.

Eur., 370. — Sapinières, sept. A. C. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 91; Fl., 63. — Prov. de Liège, Lamb., 263. — Env. de Louv. et de Brux., Kx., Fl. Louv., 211. — Hainaut, Mich., 388. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

3850-941. **Anthracinus** Fr., Epicr., 288; Hym. Eur., 370. — Bois. R. — Prov. de Liège, Lamb., 264.

3852-941. **Cinnamomeus** Linn., 1205; Fr., Hym. Eur., 370. — Bois, endroits défrichés des bois, surtout sous les sapins. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 91; Fl., 63. — Prov. de Liège, Lamb., 265. — Hainaut, Hec.

var. **semisanguineus** Fr. — Bois. C. — Env. de Verviers, Prov. de Liège, Lamb., 266. — Bois d'Héverlé, Linden, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21.

var. **croceus** Fr., Hym. Eur., 371; Schaeff., t. 4. — Bois, taillis découverts, juil.-oct. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 91; Fl., 63. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

var. **Clusiana**.— Près d'Anvers, Sterb., *Fungus lacertus*, t. 20, f. G (Britzl.).

var. **lutescens** Lamb.

3855-942. **Orellanus** Fr., Epicr., 288; Hym. Eur., 371. — Bois, juil. — Prov. de Liège, Lamb., 264.

3859-943. **Fucatophyllus** Lasch., 330; Fr., Hym. Eur., 372. — Sapinière humide à Auderghem, oct. Bom. et Rouss., Fl., 63.

3868-945. **Raphanoides** Pers., Syn., 324; Fr., Hym. Eur., 373. — Bois, sept.-oct. A. C. — Dans les dunes sous les buissons d'Hippophaë, Blankenberghe, West., B. b. B., V. 32. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 63. — Prov. de Liège, Lamb., 266. — Eegenhoven, Héverlé, Paque, B. b. B., XXV., 2, 21. — Kx., Rech., cent. I, 37. — Midelkerke, Mariakerke, Kx., Fl. cryp., 193.

V. — Telamonia Fr., Syst. myc., I, 120.

3876-948. **Bivelus** Fr., Epicr., 292; Hym. Eur., 375. — Bois de hêtre, sept. — Boitsfort, Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1, 165. — Prov. de Liège, Lamb., 267.

3877-948. **Bulbosus** Sow., t. 130; Fr., Hym. Eur., 375. — Bois, surtout taillis de chêne. Zone ardenn., Lamb., suppl., 49.

3882-950. **Torvus** Fr., Epicr., 293; Hym. Eur., 376. — Grands bois de hêtre, aut. A. C. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 91; Fl., 63. — Prov. de Liège, Lamb., 268.

3890-952. **Armillatus** A. et S., 448; Fr., Hym. Eur., 378. — Bois humides exposés au nord, ordinairement en compagnie de *Cort. pholideus*, oct. R. — Auderghem, Bom. et Rouss., Fl., 63. — Prov. de Liège, C. Lamb., 269.

3891-953. **Haematochelis** Bull., t. 527, f. 1; Fr., Hym. Eur., 378. — Frahan, aux Crêtes, Del., Herb. jard. bot. Brux.

3896-954. **Helvolus** Fr., Epicr., 296; Hym. Eur., 379. — Rapprochés, réunis, parties humides et ombragées des bois, sept. — Auderghem. Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 63. — Prov. de Liège, Lamb., 271.

3897-955. **Hinnuleus** Fr., Epicr., 296; Hym. Eur., 380; Sow., t. 173. — Bois, sapinières, parmi les bruyères, etc., aut. C. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 91; Fl., 63. — Prov. de Liège, Lamb., 271.

3898-955. **Gentilis** Fr., Epicr., 297; Hym. Eur., 380. — Sapinières humides et moutueuses, lieux herbeux, sept.-oct. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 91; Fl., 63. — Hainaut, Math., 1713. — Nierbeva, Coll., Lib., Herb. jard. bot. Brux.

3903-956. **Bovinus** Fr., Epicr., 298; Hym. Eur., 381. — Sterb., *Fungus gemellus planus* t. 7, f. C (Istv.).

3905-957. **Brunneus** Pers., Syn., 274; Fr., Hym. Eur., 381. — Sapinières humides, sept.-oct. — Auderghem, Bom. et Rouss., Fl., 63.

3908-957. **Glandicolor** Fr., Epicr., 298; Hym. Eur., 382. — Parmi les feuilles sous les hêtres. — Bois de Fierraind (Verviers), Lamb., 268.

3912-959. **Biformis** Fr., Epicr., 299; Hym. Eur., 383. — Sapinières moutueuses, sept. — Env. d'Arlon, Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1, 165.

3919-961. **Flexipes** Fr., Epicr., 300; Hym. Eur., 384. — Bois de pin, parties humides, aut. R. — Boitsfort, Bom, et Rouss., Fl., 64. — Sart près Verviers, Lamb., 272.

3920-961. **Flabellum** Fr., Epicr., 300; Hym. Eur., 384. — Bois humides, sept.-oct. — Ottignies, Auderghem, Bom. et Rouss., Fl., 64.

3921-961. **Psammocephalus** Bull., t. 531, f. 2; Fr., Hym. Eur., 384. — Parties humides des bois, parmi les feuilles, aut. R. — Sart (Verviers), Lamb., 273.

3922-961. **Incisus** Pers., Syn., 310; Fr., Hym. Eur., 384. — En groupes, bois, sapinières surtout, sept.-oct. C. — Aeltre, Kx., Fl. cryp., 193. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 64. — Prov. de Liège, Lamb., 274.

3923-962. **Iliopodius** Bull., t. 586, f. 2, A, B.; Fr., Hym. Eur., 385. — Surtout dans les prairies moutueuses et pleines de mousses à l'ombre des bois et des haies, les sapinières. — Prov. de Liège, Lamb., 273.

3926-963. **Hemitrichus** Pers., Syn., 296; Fr., Hym. Eur., 385. — Talus plantés d'aulnes, parmi les mousses et les feuilles tombées sous les bouleaux, sept.-oct. — La Hulpe, Bom. et Rouss., 64. — Maison-bois (Verviers), Lamb., 275.

3928-963. **Rigidus** Scop., Carn., 456; Fr., Hym. Eur., 386. — Bois et à leur lisière. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 50.

3929-964. **Paleaceus** Weinm., 296; Fr., Hym. Eur., 386. — Bois et à leur lisière, sept.-oct. A. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 64. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 50.

VI. — **Hydrocybe** Fr., Epicr., 303.

3932-965. **Subferrugineus** Batsch. f. 186; Fr., Hym. Eur., 387. — Sapinières, sept. — Parmi le gazon bordant une avenue de hêtre, Ternath, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 206. — Zone ardenn., Lamb,, suppl., 50.

3933-965. **Armeniacus** Schaeff., t. 81; Fr., Hym. Eur., 387. — Sapinières, parties herbeuses et pleines de mousses, C. — Rouge-Cloître, Bom. et Rouss., Fl., 64. — Prov. de Liège, Lamb., 276. — Entre Louv. et Wavre, Kx., Fl. Louv., 211. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Hainaut, Mich , 388.

3936-966. **Duracinus** Fr., Epicr., 304; Hym. Eur., 388. — Bois de hêtre, oct. — Groenendael, Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1, 165. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 51.

3940-967. **Dilutus** Pers., Syn., 300; Fr., Hym. Eur., 389. — Endroits humides des bois. — Prov. de Liège, Lamb., 276.

3948-969. **Saturninus** Fr., Epicr., 306; Hym. Eur., 390. — Bois où il y a des sapins. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 51.

3949-969. **Imbutus** Fr., Epicr., 306; Hym. Eur., 390. — Bois où il y a des sapins. — Zone ardenn., Lamb., Suppl., 51.

3950-970. **Cypriacus** Fr., Epicr., 307; Hym. Eur., 390. — Bois où il y a des sapins. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 52.

3952-970. **Plumbosus** Fr., Epicr., 307; Hym. Eur., 391. — Lieux humides du bois de Fierraind (Verviers), R. Lamb., 278.

3954-971. **Castaneus** Bull., t. 268; Fr., Hym., 391. — Solitaire ou en touffes, bois, prés montueux, sous les hêtres, les chênes et les peupliers, sapinières, sept.-oct. A. C. — Ottignies, Tervueren, etc., Bom. et Rouss., Fl., 64. — Prov. de Liège, Lamb., 277.

3957-972. **Colus** Fr., Epicr., 308; Hym. Eur., 391. — Bois, au pied des arbres, sept. R. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 65. — Lamb., suppl., 52.

3969-975. **Jubarinus** Fr., Epicr., 309; Hym. Eur., 393. — Accotements dans les bois où il y a des sapins. Zone ardenn., Lamb., suppl., 52.

3970-975. **Rubricosus** Fr., Epicr., 310; Hym. Eur., 393. — Bois, dans la mousse surtout là ou il y a des sapins. Zone ardenn., Lamb., suppl., 52.

3971-975. **Irregularis** Fr., Epicr., 310; Hym. Eur., 394. — Sterb., *Fungus maternus rufus perniciosus*, t. 21, f. F (Britzl.).

3975-977. **Dolabratus** Fr., Epicr., 311; Hym. Eur., 394. — Sous les sapins, lieux humides. Zone ardenn., Lamb., suppl., 53.

3977-977. **Fulvescens** Fr., Epicr., 311; Hym. Eur., 395. — Bois, surtout sous les sapins, parmi la mousse. Zones argilo-sablonn. et ardenn., Lamb., suppl., 53.

3980-978. **Leucopus** Bull., t. 533, f. 2; Fr., Hym. Eur., 395. — Solitaire dans les bois parmi le gazon, été-aut. — Dikele et Berlegem, Kx., Fl. cryp., 193.

3981-978. **Scandens** Fr., Epicr., 312; Hym. Eur., 396. — En grosses touffes cespiteuses, sous les sapins. C. C. — Zone ardenn., suppl., 53.

3983-978. **Erythrinus** Fr., Epicr., 312; Hym. Eur., 396. — Bois, parmi la mousse, bord des chemins dans l'herbe, sept.-oct. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 65. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 54.

3984-979. **Decipiens** Pers., Syn., 298; Fr., Hym. Eur., 396. — Bois surtout de pin, dans la mousse, oct. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 65. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 54.

3985-979. **Germanus** Fr., Epicr., 312; Hym. Eur., 397. — Bois de hêtre, sept.-oct. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 65.

3989-980. **Detonsus** Fr., Epicr., 313; Hym. Eur., 397. — Souvent rassemblés dans les bois surtout où il y a des sapins, parmi, la mousse, sept. — Env. d'Arlon, Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1, 165. — Zones ardenn. et jurass., Lamb., suppl., 55.

3990-980. **Saniosus** Fr., Epicr., 313; Hym. Eur., 397. — Talus humides, herbeux en ombragés, sept.-oct. — Ottignies, Bom. et Rouss., Fl., 65.

3991-981. **Obtusus** Fr., Epicr., 313; Hym. Eur., 397. — Bois, sous les sapins, lieux pleins de mousse. — Lambremont et Mangombroux (Verviers) Lamb., 280.

3992-981. **Acutus** Pers., Syn., 316; Fr., Hym. Eur., 398. — Parties humides et moussues des bois et des sapinières, sept.-oct. A. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 65. — Bois de Fierraind, Lamb., 279.

3996-982. **Depressus** Fr., Epicr., 314; Hym. Eur., 398. — Lieux herbeux, clairières, entre les sapins, sous les jeunes chênes, oct. — Bois de Fierraind, Lamb., 280.

3998-982. **Fasciatus** Fr., Epicr., 315; Hym. Eur., 399. — Bois et accotements des bois, à l'ombre des sapins, parmi les bruyères, sept.-oct. — Env. de Brux., Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 65. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 55.

PAXILLUS Fr., Gen. Hym., 8.

4000-984. **Sordarius** Pers., Syn., 370; Fr., Hym. Eur., 401. — Sterb., *Fungus inequalis cineraceus candicans perniciosus Clusi* t. 20 f. A (Kickx).

4002-984. **Lepista** Fr., Epicr., 316; Hym. Eur., 402. — Anvers jardin de l'évêché, Sterb., *Fungus latus orbicularis cineraceus perniciosus* t. 19, f. C (Kickx).

4005-985. **Nitens** Lamb. — En touffes sur du bois de sapin mort, jardin à Verviers, aut. Lamb., 285. — *Hebeloma involutum* Lamb., suppl., 36.

4015-987. **Involutus** Batsch. f. 61 ; Fr., Hym. Eur., 403; *Ag. lateralis* Schaeff., t. 72. — Bord des fossés ombragés, au pied des haies, juil.-oct. C. C. — Oostacker, Kx., Fl. cryp., 194. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 92; Fl., 66. — Eegenhoven, bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 1, 20. — Rixensart, March., Herb., Jard. bot. Brux. — Sterb., *Fungus nodosus pediculo tornato* t. 21, f. H (Kickx); t. 16, f. G (Istv.).

4017-988. **Atro-tomentosus** Batsch. f. 32; Fr., Hym. Eur., 403. — Sapinières, au pied des pins, août. R. — Isque, La Hulpe, Rouge-Cloître, Bom. et Rouss., Catal., 92; Fl., 66. — Diest, Nobis.

4020-989. **Crassus** Fr., Epicr., 318; Hym. Eur., 404. — Endroits découverts et herbeux dans une plantation de sapin, sept. R. — Uccle, Bom. et Rouss., Catal., 92; Fl., 66.

4021-989. **Panuoides** Fr., Epicr., 318; Hym. Eur., 404. — Sur les troncs d'arbres, les murs humides des caves, la sciure de bois, juil.-sept. — Groenendael, Watermael, Hoeylaert, Bom. et Rouss., Fl., 66. — Env. de Verviers, Lamb., 179 et 285 (*Crepidotus*).

var. **croceo-lamellatus** Let., Ann. Sc. nat., 1835, 94. — Sur les troncs de pin découpés, aut. — Env. de Verviers, Lamb., 180 (*Crepidotus*).

PSALLIOTA Fr., Syst. myc., I, 280.

4038-993. **Elvensis** Berk. et Br., 1009; Fr., Hym. Eur., 278. — Sur un terrain fumé, août R. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 85; Fl., 52.

4039-994. **Arvensis** Schaeff., t. 310, 311; Fr., Hym. Eur., 278; *Ag. edulis* Bull., t. 514. — Sur les pelouses ombragées, dans les prés, les lieux couverts des bois, les jardins, A.C., juil.-sept. — Addinkerke près Furnes, Kx., Fl. cryp., 172. — Villers, Bom. et Rouss., Catal., 85; Fl., 52. — Louvain, Héverlé, Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 43. — Hainaut, Mich., 385. — Sterb., t. 15, f. F, G, H, I, K (Kickx).

4043-995. **Cretacea** Fr., Syst. myc., I, 28; Hym. Eur., 279. — Jardins, champs cultivés. — Prov. de Liège, Lamb., 133. (*Chamaeota*). — Sterb., *Fungus pediculus longus et gracilis excavatus*, t. 20, f. E (Istv.).

4052-997. **Pratensis** Schaeff., t. 96; Fr., Hym. Eur., 279. — Clairières des bois parmi le gazon, lieux buissonneux, prés, champs, juil.-sept. A.R. — Prov. de Liège, Lamb., 194. — Kx., Fl. Louv., 217. — Kx., Fl. Brux., 319. — Hainaut, Mich., 390.

4053-997. **Campestris** Linn., Suec., 1205; Fr., Hym. Eur,, 279; *Ag. edulis* Bull., t. 134; Lamk., Fl. Fr., I, 117. — Bois peu couverts, prés secs, bords des chemins, friches, champs cultivés, jardins, écuries, prairies bien fumées, mai-oct. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 171. — Haeren, Ruysbroeck, etc., Bom. et Rouss., Catal., 86; Fl., 53. — Prov. de Liège, Lamb., 192. — Héverlé, Winxele, Terbank, Haut-Loo, Env. de Turnhout, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 43. — Kx., Fl. Louv., 216. — Kx., Fl. Brux., 319. — Hainaut, Mich., 390. — Gentinnes, de Limm., 29. — Malines, Anvers, Sterb., t. 1, f. A, B, C, D, E, O; t. 6, f. B; *Fungus parvus colubrinus*, t. 16 f. F (Britzl.).

var. **praticola** Vitt., t. 7. — Sur les pelouses ombragées, aut. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 53.

var. **vaporaria** Fr., Epicr., 213. — Sur la tannée dans les serres. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 172.

var. **alba** Berk., Outl., t. 10, f. 3.

var. **villatica** Fr., Epicr., 213.

4054-998. **Sylvicola** Vitt., t. 8; *Ag. campestris* var. *flavescens* Kx. — Bois, surtout ceux plantés de sapin, bord des vergers, juil.-oct. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 172. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 53. — Héverlé, Vosselaer, Gierle, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Kx., Fl. Louv., 217. — Kx., Fl. Brux., 320 (*Ag. Georgii* Kx.). — Hainaut, Mich., 390.

4061-1000. **Sylvatica** Schaeff., t. 242; Fr., Hym. Eur., 280. — Bois, parcs de terre de bruyère, jardins, sept. — Env. de St-Denis, Kx., Fl. cryp., 175. — Prov. de Liège, Lamb., 194.

4065-1001. **Haemorrhoidaria** Kalch., Hung., t. 18, f. 1; Fr., Hym. Eur., 281. — Sous les sapins, nov. R. — Bois de la Cambre, Del., B. b. B., XXXII, 2, 41.

4082-1005. **Bresadolae** Schulz., Hedw., 1885, 135. — Bois de la Cambre. Nobis.

4091-1007. **Rubella** Gill., Hym. Franc., 565. — Le long des haies. Env. de Verviers, août-sept. Lamb., 195.

STROPHARIA Fr., Monogr., I, 408.

4116-1013. **Æruginosa** Curt., Lond., t. 309; Fr., Hym. Eur., 284. — A terre, buissons, bosquets, lieux couverts, bois. A.C., oct.-nov. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 173. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 86; Fl., 53. — Vieux-Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 19. — Coll., Lib., Herb. jard. bot. Brux. — Kx., Rech., Cent. II, 36.

4118-1013. **Albo-cyanea** Desmaz., Cat., 22; Fr., Hym. Eur., 284; *Ag. pseudo-cyaneus* Desmaz., Cat., 22. — Bois, sur les pelouses, aut. — Jard. bot. Brux., Del., B. b. B., XXX, 2, 332. — Hainaut, Math., 1662.

4119-1014. **Inuncta** Fr., Elenc., 40; Hym. Eur., 284. — Prairies humides, pelouses, sept.-nov. — Corbion, Jard. bot. Brux., Del., B. b. B., XXX, 2, 232.

4120-1014. **Coronilla** Bull., t. 597; Fr., Hym. Eur., 285. — Terrains vagues, print.-aut. — Verviers, Lamb., 200. — Schaerbeek, Del., Herb., jard. bot. Brux.

4122-1015. **Melasperma** Bull., t. 540, f. 2. — Sur le bord des prés buissonneux et dans les jardins, quelquefois en touffes, aut. A. C. — Digues des Polders, Oostacker, Kx., Fl. cryp., 173. — Uccle, Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 86; Fl., 53.

4124-1016. **Squamosa** Fr., Syn. myc., I, 284; Hym. Eur., 285. — Bois sous les hêtres parmi le gazon, aut. A.C. — Oostacker, St-Amand, Kx., Fl. cryp., 174. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 86; Fl., 53. — Groenendael, March., B. b. B., XXI, 2, 199. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44.

4144-1020. **Merdaria** Fr., Syst. myc., I, 291; Hym. Eur., 286; Weinm., 253. — Sur les terres fortement fumées. R. — Prov. de Liége, Lamb., 199.

4148-1021. **Stercoraria** Fr., Syst. myc., I, 291; Hym. Eur., 287. — Prairies fumées de crottins de cheval. Prov. de Liège, Lamb., 198.

4151-1022. **Semiglobata** Batsch. f. 110; Fr., Hym. Eur., 287. — Terres fumées surtout par le fumier de cheval, août. — Prov. de Liège et env. de Verviers, Lamb., 198. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 53. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux. — Sterb., t. 17, f. A (Britzl.).

HYPHOLOMA Fr., Syst. myc., I, 287.

4172-1027. **Silaceum** Pers., Syn., 421; Fr., Hym. Eur., 290. — En grosses touffes serrées sur le bois pourri, enfoncé dans l'herbe. Env. de Lambremont (Verviers), Lamb., 201.

4173-1028. **Sublateritium** Schaeff., t. 49, f. 6, 7 (*Ag. lateritius*); Fr., Hym. Eur., 290. — En touffes à terre au pied des arbres et sur les vieux troncs, les souches dans les bois, aut. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 174. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 86; Fl., 53. — Louvain, bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 20. — Kx., Fl. Louv., 217. — Hainaut, Mich., 390.

4175-1028. **Capnoides** Fr., Syst. myc., I, 289; Hym. Eur., 291. — En touffes sur les souches et les troncs de pin, sept. — Bois de la Cambre, Audergbem, Bom. et Rouss., Fl., 53. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 42.

4176-1029. **Epixanthum** Fr., Epicr., 222; Hym. Eur., 291. — Bois, sur et autour des troncs d'arbres surtout de sapin, sur le *Cytisus Laburnum* mort, aut. hiver. C. — Jard. bot. de Gand, Kx., Fl. cryp., 175. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 86; Fl., 53. — Kx., Rech., cent. IV, 46.

4177-1029. **Elaeodes** Fr., Epicr., 222; Hym. Eur., 291. — En touffes au pied et sur les troncs des arbres, aut. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 175. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 86; Fl., 53. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 19.

4178-1029. **Fasciculare** Huds., Fl. Angl., 615; Fr., Hym. Eur., 290; Bolt., t. 29; *Ag. fasciculatus* Gm. — En touffes au pied des arbres, dans les endroits ombragés, humides et herbeux, sur les souches dans les bois, aut. C.C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 175. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 86; Fl., 54. — Louvain, Wilsele, Héverlé, etc., Paque, B. b. B., XXV, 2, 20. — Kx., Fl. Louv., 218. — Kx. Fl. Brux., 324.

— Kx., Pl. off., 283. — Louette-St-Pierre, Aubert, B. b. B., IV, 314. — St-Servais, Bonnine (Namur), Bell., B. a. B., XIX, 1. — Gentinnes, de Limm., 29. — Hainaut, Mich., 390. — Près Hoogstraten, Turnhout, Herselt, près Tongerloo et à Anvers, Sterb., *Fungus buxeus fasciculosus*, t. 25, f. E (Britzl).

4182-1031. **Dispersum** Fr., Epicr., 222; Hym. Eur., 292. — Sapinières, oct. — Auderghem, Bom. et Rouss., Catal., 87; Fl., 54.

4193-1033. **Lacrymabundum** Fr., Syst. Myc., I, 287; Hym. Eur., 293. — En touffes parmi le gazon, sur les troncs coupés, bois, vergers, août. R. — Uccle, Bom. et Rouss., Catal., 87; Fl., 54. — Prov. de Liège, Lamb., 207.

var. **cotonea** Quel., Ench., 112. — Une forte touffe sous les sapins, nov. — Bois de la Cambre, Del., B. b. B., XXXII, 2, 41.

4196-1034. **Pyrotrichum** Holmsk., Ot., II, t. 35; Fr. Hym. Eur., 393. — En touffes dans les endroits découverts des bois, sur les souches, troncs d'arbres, au bord des chemins ombragés, sept.-oct. A. R. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 54. — Lambremont, Lamb., 207.

4197-1034. **Velutinum** Pers., Syn., 409; Fr. Hym. Eur., 293. — Presque toujours en touffes au pied et sur les troncs d'arbres, bois, terrains gras. C. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 54. — Prov. de Liège, Lamb., 207. — Près Anvers. — Sterb., *Pradellus fuliginosus quercinus perniciosus*, t. 19, f. 1 (Britzl.). — Munte, Env. de Gand, Nobis.

4207-1037. **Sylvestre** Gill., Champ. Franc., 568. — En petites touffes, bois. A. C. — Zones ardenn. et calc., Lamb., suppl., 42.

4212-1038. **Candolleanum** Fr., Syst. myc., I, 296; Hym. Eur., 295. — En groupes sur les vieux troncs de hêtre, dans les bois, sept. A. R. — Sleydinge, Kx., Fl. cryp., 175. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 87. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 19. — Kx., Rech., cent. V, 40. — Près Anvers, Sterb., *Fungus saligneus ex rufo fuscus caule tenui et expanso* t. 27, f. F (Britzl.).

4214-1039. **Appendiculatum** Bull., t. 392; Fr., Hym. Eur., 296. — Généralement en touffes sur les troncs d'arbres, surtout du hêtre, jardins, bois, au pied des palissades, sur les caisses à arbustes, aut C. C.— Flandres, Kx., Fl. cryp., 176.— Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 37; Fl., 54. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 19. — Hainaut, Hocq., 280.

4221-1041. **Hydrophilum** Bull., t. 511; Fr., Hym. Eur., 333. — En grosses touffes, surtout après les pluies, clairières des bois, parmi les feuilles, sur la sciure de bois, juill.-nov. C. — Oostacker, Kx., Fl. cryp., 176. — Boitsfort, Groenendael, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 90; Fl., 58 (*Bolbitius*). — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Corbion, Del., Herb., jard. bot. Rrux.

PSILOCYBE Fr., Syst. myc., I, 289.

4229-1043. **Sarcocephala** Fr., Monogr., I, 429; Hym. Eur., 297. — A la base des troncs d'orme, oct.-déc. — Parc de Tervueren, Parc de Brux., Del., B. b. B., XXXII, 2, 42.

4235-1044. **Ericaea** Pers., Syn., 413; Fr., Hym. Eur., 298. — Prairies tourbeuses, bruyères humides, endroits humides des bois, sept.-nov. — Libramont, Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1, 164. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 19. — Kx., Fl. Louv., 218. — Hainaut, Mich., 390.

4239-1045. **Uda** Pers., Syn., 414; Fr., Hym. Eur., 298. — Bois humides parmi le gazon, les sphaignes, dans les marais tourbeux, aut. — Prov. de Liége, Lamb., 211. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 177. — Campine et Ardenne, Math., nº 1654.

4243-1047. **Areolata** Klotzsch. in Hook., Engl. Fl., V, 112; Fr., Hym. Eur., 298, oct. R. — Forêt de Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 87.

4258-1050. **Ammophila** Dur. et Lev., Expl. scient. Alg., t. 31; Fr., Hym. Eur., 299. — Éparpillé dans les sables des dunes bordant le mer à Ostende, surtout entre les touffes d'*Elymus arenarius*, août, abondant. Lamb., 208.

4259-1050. **Compta** Fr., Hym. Eur., 301; *Ag. comptulus* Berk. et Br., nº 917, t. 14, f. 4. — Lisière du bois de Groenendael, oct. Bom. et Rouss., Catal., 87; Fl., 54.

4260-1051. **Callosa** Fr., Obs., II, 180; Hym. Eur., 301. — Le plus souvent en groupes dans les gazons, le long des chemins. Prov. de Liége, Lamb., 211.

var. **elongata** Kx.; Fr., Epicr., 230, nº 939, var. β. — Dans le gazon le long des chemins, oct. Flandres, Kx., Fl. cryp., 178.

4261-1051. **Semilanceata** Fr., Obs., II, 178; Hym. Eur., 301. — Sur les pelouses, les prairies grasses, A. C., oct. — Bois de la Cambre autour du lac, Boitfort, Bom. et Rouss., Catal., 87; Fl., 55. — Prov. de Liège, Baraque Michel, Lamb., 209. — Coll., Lib., Herb. jard. bot. Brux. — Fraban, Del., Herb. jard. bot. Brux. — Gand, Coemans, in idem.

4264-1052. **Cano-brunnea** Fr., Syst. myc., I, 294; Hym. Eur, 302; Batsch. f. 105. — Prairies, à l'ombre des haies. Zone ardenn., Lamb., suppl., 43.

4267-1052. **Spadicea** Fr., Epicr., 225; Hym. Eur., 302; Schaeff., t. 60, f. 4-6. — En touffes parmi les feuilles mortes surtout au pied des peupliers, bois, print. aut. — Entre Melle et Meirelbeke, Kx., Fl. cryp., 176 — Rouge-Cloître, Uccle, Hoeylaert, Groenendael, etc., Bom. et Rouss., Fl., 55. — Prov. de Liège, Lamb., 211. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21.

4269-1053. **Cernua** Vahl., Fl. Dan., t. 1005; Fr., Hym. Eur., 302. — Solitaire ou en touffes dans les prairies fumées, sur les feuilles tombées et le bois pourri, août. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 55. — Prov. de Liège, Lamb., 212. — Sterb., t. 24, f. K (Kickx).

4275-1055. **Foenisecii** Pers., Ic. descr., t. 11, f. I; Fr., Hym. Eur., 303. — Prairies grasses après la fenaison, pelouses, champs, jardins, juil.-sept. A.C. — Gand, Kx., Fl. cryp., 177. — Parc de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 87; Fl., 55. — Prov. de Liège, Lamb., 212. — Jard. bot. Brux., Del., in Herb., idem. — Kx., Rech., cent. V, 41. — Sterb., t. 23, f. L (Britzl).

4276-1055. **Clivensis** Berk. et Br., 916, t. 14, f. 3; Fr., Hym. Eur., 303. — Pelouses dans les bois, août-sept. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 55.

DECONICA Worth., Smith. Seem. Journ., 1876.

4288-1058. **Coprophila** Bull., t. 566, f. 3; Fr., Hym. Eur., 299. — En groupes dans le gazon, autour des tas de fumier, oct. —

Flandres, Kx., Fl. cryp., 177. — Prov. de Liège, Lamb., 217.

4289-1058. **Bullacea** Bull., t. 566, f. 2; Fr., Hym. Eur., 299. — Sur le fumier de cheval, juil.-oct. — Abondant au bois de la Cambre près du lac, Bom. et Rouss., Catal., 54. — Prov. de Liège, Lamb., 218.

4291-1058. **Physaloides** Bull., t. 566, f. 1; Fr., Hym. Eur., 300. — Solitaire sur la terre. Brux., Dek., 50.

4293-1059. **Atro-rufa** Schaeff., t. 234; Fr., Hym. Eur., 300. — Bois parmi le gazon, aut. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 178. — Bois d'Héverlé, Eegenhoven, Paque, B b. B., XXV, 2, 19.

PSATHYRA Fr., Hym. Eur., 304.

4300-1061. **Corrugis** Pers., Syn., 424; Fr., Hym. Eur., 305; *Ag. pellospermus* Bull., t. 561, f. 1. — Lieux humides des bois et des jardins, prairies ombragées, sur les tas de feuilles mortes, été-aut. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 55. — Env. de Verviers, Prov. de Liège, Lamb., 214.

4319-1065. **Spadiceo-grisea** Schaeff., t. 237; Fr., Hym. Eur., 306. — En groupes au pied des broussailles et des arbres dans les lieux couverts et les bois humides, juin-oct. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 178. — Louv., Paque, B. b. B., XXV, 2, 44. — Kx., Fl. Louv., 218 p. p. — Hainaut, Mich., 390. — Kx., Fl. Brux., 324. — Kx., Pl. off., 288.

4320-1066. **Obtusata** Fr., Syst. myc., I, 293; Hym. Eur., 306. — Solitaire ou en touffes, sur les troncs de chêne, à terre au pied des souches, oct. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 87; Fl., 55.

4343-1071. **Semivestita** Berk. et Br., 920, t. 14, f. 5; Fr., Hym. Eur., 307. — En touffes sur la terre bien grasse et à l'ombre, jardins. Zone ardenn., Lamb., suppl., 43 (*Psylocibe*).

4345-1071. **Fibrillosa** Pers., Syn., 424; Fr., Hym. Eur., 308. — Agrégé à terre parmi les tas de ramilles, dans les lieux bien couverts, sous les haies, quelque fois sur les troncs d'arbres. Prov. de Liège, Lamb., 216.

4348-1072. **Pennata** Fr., Syst. myc., I, 297; Hym. Eur., 308. — Sur les terres bien fumées et dans les bois. Prov. de Liège, Lamb., 216.

4349-1072. **Gossypina** Bull., t. 425, f. 2; Fr., Hym. Eur., 309. — Ordinairement en touffes, à terre, sur les paquets de ramilles, dans les lieux couverts parmi les débrits végétaux à demi décomposés, aut. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 178. — Hainaut, Hocq., 280.

BOLBITIUS Fr., Epicr., 253.

4353-1074. **Vitellinus** Pers., Syn., 402; Fr., Hym. Eur., 333. — Sur le fumier de cheval, juin-oct. R. — Vallée des dunes près Oostdunkerke, Kx., Fl. cryp., 190. — Bois de la Cambre, Groenendael, Rixensart, Bom. et Rouss., Fl., 59.

4355-1074. **Fragilis** Linn., Spec. plant., 2, 1643; Fr., Hym. Eur., 334. — Prés, bords des chemins, champs, aut. A. C. — Laeken, etc., Bom. et Rouss., Catal., 90; Fl., 59. — Prov. de Liège, Lamb., 243. — Hainaut, Hec.

4357-1075. **Conocephalus** Bull., t. 563, f. 1; Fr., Hym. Eur., 334. — Pelouses près de la colonne du Congrès, Brux., sept. Del., Herb. jard. bot. Brux.

4358-1075. **Titubans** Bull., t. 425; Fr., Hym. Eur., 334. — A terre sur le fumier et les feuilles mortes, jardins, bois, aut. A. R. — St-Amand près Gand, Kx., Fl. cryp., 189. — Kx., Fl. Louv., 219. — Hainaut, Mich., 391.

4361-1076. **Tener** Berk., Outl., 183, t. 12, f. 2; Fr., Hym. Eur., 335. — Prairies, Mangombroux env. de Verviers, A. C. Lamb., 243.

COPRINUS Pers., Tent. disp., 62 em.

4374-1079. **Comatus** Fr., Epicr., 242; Hym. Eur., 321; *Ag. typhoides* Bull., t. 582, f. 2. — En grosses touffes dans les jardins légumiers, bords des chemins parmi le gazon, dans les endroits découverts, les terrains fertiles, les champs bien fumés, août-oct. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 181. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 89; Fl., 57. — Louvain, Winxele, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Kx., Fl. Louv., 220. — Hainaut, Mich., 391. — Kx., Pl. off., 286. — Tongres-Notre-Dame, Hocq., 279.

4375-1079. **Ovatus** Schaeff., t. 7; Fr., Hym. Eur., 320. — Solitaire, terres fumées, bord des champs, sous les haies, les taillis, aut. A. R. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 182. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 89; Fl., 57.—Eegenhoven, Wilsele, Winxele, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45.

4379-1080. **Sterquilinus** Fr., Epicr., 242; Hym. Eur., 321. — Pelouses sur fumier de cheval, bouse de vache, juil.-août. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 57.

4384-1081. **Atramentarius** Bull., t. 164; Fr., Hym. Eur., 322; *Ag. cinereus* Lamk., Fl. Franc., I, 110; *Ag. Vaillantii* Gm. — En touffes souvent compactes autour des lieux habités, jardins, endroits humides, près des fumiers, prés à l'ombre et au pied des palissades, août-oct. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 182. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 89; Fl., 57. — Kx., Fl. Louv., 221. — Kx., Fl. Brux., 325. — Hainaut, Mich., 391. — Gentinnes, de Limm., 29. — Vlierbeek, Kx., Pl. off., 287. — Brabant, Sterb., *Fungus canifasciculosus,* t. 25, f. A (Kickx).

4390-1083. **Fuscescens** Schaeff., t. 17; Fr., Hym. Eur., 322. — En petits groupes à la base sur le tronc du frêne, du hêtre et du peuplier dans les lieux humides, été-aut. — Wetteren et ailleurs, Kx., Fl. cryp., 182. — Kx., Rech., cent. IV, 47.

4394-1085. **Picaceus** Bull., t. 206; Fr., Hym. Eur., 323. — Bois touffus, lieux buissonneux, jardins, juin-oct. R. — Oostacker, Sleydinge, Kx., Fl. cryp., 183. — Groenendael, Bom. et Rouss., 57.

4401-1086. **Extinctorius** Bull., t. 437, f. 1; Fr., Hym. Eur., 324. — A terre, terrains fertiles, jardins, lieux humides et ombragés, etc., Flandres, Kx., Fl. cryp., 183. — Prov. de Liège, Lamb., 231. — Kx., Rech., cent. III, 39. — Hainaut, Hec.

4404-1087. **Fimetarius** Linn., Suec., 1213; Fr., Hym. Eur., 324; *Ag. cinereus* Bull., t. 88. — Bois, jardins, bord des chemins, fumiers, bouse de vache, print. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 183. — Watermael, Laeken, etc., Bom. et Rouss., Catal., 89; Fl., 57. — Louvain, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Kx., Fl. Louv., 222. — Hainaut, Mich., 391. — Kx., Pl. off., 285.

4405-1088. **Cinereus** Schaeff., t. 100; Fr., Hym. Eur., 324. — Jardins, aut. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 183. — Sterb., *Lapis molaris gracilis*, t. 24; f. A (Kickx).

4406-1088. **Tomentosus** Bull., t. 138; Fr., Hym. Eur., 325. — Sur la terre fumée dans les jardins et même dans les endroits sauvages parmi les feuilles mortes, sept. A. R. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 184. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 89; Fl., 57. — Kx., Rech., cent. III, 39. — Hainaut, Hocq., 280.

4407-1088. **Niveus** Pers., Syn., 400; Fr., Hym. Eur., 325. — Sur les fumiers, surtout sur le crottin de cheval, oct.-nov. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 184. — Kx , Rech., cent. III, 38. — Sterb., *Fungus bombaceus perniciosus*, t. 24, f. B (Britzl).

4415-1090. **Tergiversans** Fr., Epicr., 247; Hym. Eur., 325. — Presque toujour solitaire, dans les prairies bien fumées, aut. — Entre Furnes et Addinkerke, Kx., Fl. cryp., 184. — Kx., Rech., cent. V, 42.

4416-1090. **Micaceus** Bull., t. 246; Fr., Hym. Eur., 325; *Ag. Pseudo-extinctorius* D. C., Fl. Fr., II, 148. — En groupes sur la terre, jardins, bois, prairies, au pied des arbres, sur les troncs pourris, au bord des routes, les fumiers, toute l'année, C. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 185. — Parc de Brux., Bois de la Cambre, etc., Bom. et Rouss., Catal., 89; Fl., 57. — Winxele, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Gentinnes, de Limm., 30. — Hainaut, Mich., 391. — Sterb., *Fungus comatus* et *Fungus verruculosus*, t. 22, f. I, K, L (Britz.). *Fungus digitalis*, t. 24, f. I (Kickx).

var. **lignorum** Schaeff., t. 66; Scop. — En groupes sur le bois pourri ou enfoui, dans les caves, print.-aut. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 185. — Kx., Fl. Louv., 221, p. p. (*Micaceus* Bull.). — Kx., Fl. Brux., 326, p. p. (*Digitalis* Batsch). — Kx., Pl. off., 284, p. p — Belœil, Hocq., 280.

4420-1092. **Truncorum** Schaeff., t. 6; Fr., Hym. Eur., 326. — En touffes sur les saules et les sureaux cariés, aut. — Sleydinge, Kx., Fl. cryp., 185. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Kx., Fl. Louv., 221, p. p. — Kx., Fl. Brux., 326, p. p. — Kx., Pl. off., 284, p. p.

4422-1092. **Radians** Desm., Ann. Sc. Nat., 13, t. 10, f. 1; Fr., Hym. Eur., 326. — Dans les caves et sur la crépissure des murs humides, toute l'année. C. — Gand Hôpital civil (La iloque), béguinage, Jard. Bot., Kx., Fl. cryp., 186. — Université de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 89; Fl., 58. — Au laboratoire bot. de Liège, P. Nypels, in Jaarboek Dodonaea 1893, 39. — Kx., Rech., cent. V, 42. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

4423-1093. **Papillatus** Batsch. t. 78; Fr., Hym. Eur., 326. — Sur les tas de terre de bruyère dans les jardins, sept.-oct. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 186.

4429-1094. **Deliquescens** Bull., t. 558, f. 1; Fr., Hym. Eur., 327. — Parmi les feuilles tombées dans les lieux buissonneux et humides, dans les jardins et les prairies, août-oct. — Destelbergen, Kx., Fl, cryp., 186. — Louvain, Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45.

4433-1095. **Congregatus** Bull., t. 94; Fr., Hym. Eur., 328. — En touffes très serrées dans les jardins et sur la tannée dans les serres, été-aut. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 187. — Hainaut, Hocq., 280.

4440-1097. **Hendersonii** Berk., Fl. Brit., V, 122; Fr., Hym. Eur., 329. — Sur un tas de fumier de cheval dans une cour à Verviers, hiver doux, fév. Lamb., 237.

4445-1098. **Lagopus** Fr., Epicr., 250 ; Hym. Eur., 329. — Parmi le gazon, au bord des chemins, près des tas de bois, sept. A R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 58.

4448-1099. **Narcoticus** Batsch, f. 77; Fr., Hym. Eur., 329. — Sur les fibres du chanvre, macérées dans des cuves à indigo, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 309.

4458-1101. **Radiatus** Bolt., t. 39, f. C; Fr., Hym. Eur., 330. — Sur le fumier, surtout de cheval, terres fumées, lieux ombragés, étables, bois, toute l'année, C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 187. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 58. — Hainaut, Mich., 392.

4464-1102. **Domesticus** Pers., Syn., 404; Fr., Hym. Eur., 330. — Solitaire ou réuni en petit nombre au pied des murs sur les places publiques des villes et des villages, dans les jardins, parmi le gazon par les temps humides, sur bois pourrissant, endroits humides, A. C. pendant toute l'année. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 188. — Louvain, Turnhout, Moll près Tongres, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Namur, Bell., B. a, B., XIX, 1, n° 573. — Kx., Fl. Louv., 222. — Kx., Fl. Brux., 325. — Hainaut, Mich., 391. — Gentinnes, de Limm., 29. — Kx., Pl. off., 284. — Près d'Anvers, Sterb., *Fungus obtusus perniciosus*, t. 19, f. K (Kickx).

4465-1103. **Stercorarius** Fr., Epicr., 251; Hym. Eur., 330. — Sur la bouse de vache, les fumiers, dans les étables, sur la terre humide, juil.-oct. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 187. — Kx., Fl. Louv., 222. (*Ag. radiatus* Kx.). — Kx., Fl. Brux., 325. — Kx., Pl. off., 288. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

4478-1106. **Friesii** Quel., 129, t. 23, f. 5; Fr., Hym. Eur., 331. — Sur les graminées languissantes dans les clairières, sur les pelouses, août. — Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 89; Fl., 58.

4480-1106. **Ephemerus** Fr., Epicr., 252; Hym. Eur., 331. — Sur les tas de fumier, les terres fumées surtout après les pluies, été-aut. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 189. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 58. — Hainaut, Mich., 392. — Kx., Fl. Louv., 223 p. p. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

4484-1107. **Evanidus** Godey in Gill., Ch. Fr., 614. — Sur les crottins de lapins, oct.-nov. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 58.

4485-1108. **Sociatus** Fr., Epicr., 252; Hym. Eur., 331. — En groupes d'un grand nombre d'individus sur le bois travaillé et humide, habitations, jardins, sur les morceaux de bois enfouis et pourissants, toute l'année. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 188, — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21.

4490-1108. **Plicatilis** Curt., Lond., t. 200; Fr., Hym. Eur., 331. — Jardins, vergers, pelouses, bords humides des champs, bois humides, été-aut. A. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 189. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 89; Fl., 58. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux. — Sterb., *Fungus clypeiformis*, t. 24, f. C (Britzl.).

4496-1110. **Conditus** Godey in Gill., Ch. Fr., 612. — Dans l'intérieur de bouse de vache. Zone ardenn., Lamb., suppl., 44.

PANAEOLUS Fr., Epicr., 254.

4540-1120. **Remotus** Schaeff., t. 210; Fr., Hym. Eur., 311. — En groupes dans les endroits peu couverts, bois, fumiers, sept.-

oct. A. C. — Bois de la Cambre, Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 88; Fl., 56.

4542-1121. **Sphinctrinus** Fr., Epicr., 235; Hym. Eur., 311. — Sur les tas de fumier dans les bois, la bouse de vache dans les pâturages, juil.-sept. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 56. — C. C. Prov. de Liège, Lamb., 223.

4544-1121. **Campanulatus** Linn., Suec., 2, 1213; Fr., Hym. Eur., 311; *Ag. papilionaceus* Bull., t. 561, f. 2.— En groupes sur le gazon dans les bois, les prairies, les champs fortement fumés, juin-oct. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 88; Fl., 56.— Kx., Fl. Louv., 219 p. p. — Hainaut, Hocq., 280. — Prov. de Liége, Namur et Luxembourg, Math. n^{c} 1653 — St. Denis près Gand, Nobis.

4547-1122. **Papilionaceus** Fr., Epicr., 236; Hym. Eur., 311. — Au bord des chemins, digues, dans les terres sablonneuses, parmi les débrits végétaux, les feuilles, dans les bois, les prairies, aut. A. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 179. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 88; Fl., 56. — Kx., Fl. Louv., 219 p. p. — Hainaut, Mich., 390. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.— Sterb., t. 17, f. B. (Kickx); t. 17, f. C (Britzl.).

4552-1124. **Subbalteatus** Berk. et Br., 923; Fr., Hym. Eur., 312. — Sur une pelouse du jard. bot. de Brux., août, Bom. et Rouss., Catal., 88; Fl., 56.

4555-1124. **Fimicola** Fr., Syst. myc., 1, 301; Hym. Eur., 312. — Sur les pelouses, les tas de terreau et de fumier, jardins, pâturages, juin-oct. — Kx., Fl. cryp., 180.— Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 56. — Coll., Lib., Herb. jard. bot. Brux.

ANELLARIA Karst., Hattsv., I, XXV.

4560-1125. **Separata** Linn., Suec., 1220; Fr., Hym. Eur., 310. — Sur le crottin de cheval, la bouse de vache, C. — Prov. de Liège, Baraque Michel, Lamb., 219. — Hainaut, Hec. — Sterb., *Fungus columbalis* t. 20, f. H (Istv.).

4561-1126. **Fimiputris** Bull., t. 66; Fr., Hym. Eur., 310; Karst., Hattsv., 1, 518. — Terrains fumés, tas de terreau, fumier, bois, jardins, prairies, juin-oct. C. — Flandres, Kx., Fl.

cryp., 179. — Env. de Brux., Bom., et Rouss., Catal., 88; Fl., 56. — Louvain, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Kx., Fl. Louv., 219. — Hainaut, Mich., 390. — Gentinnes, de Limm., 29. — Coll., Lib., Herb. jard. bot. Brux. — Sterb., *Galerus brabanticus*, t. 20, f. F. (Kickx).

PSATHYRELLA Fr., Epicr., 237.

4564-1127. **Gracilis** Fr., Syst. myc., I, 299; Hym. Eur., 313. — Bords des chemins près des gazons dans les broussailles exposées à l'humidité, C. — Env. de Verviers, Lamb., 224. — Hainaut, Hocq., 280.

4566-1127. **Impatiens** Fr., Hym. Eur., 313. — Bois de la Cambre, Nobis.

4572-1129. **Hiascens** Fr., Syst. myc., I, 303; Hym. Eur., 314. — Pelouses sèches, au pied des haies, dans les jardins légumiers, mai et aut. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 181. — Laeken, Uccle, Bom. et Rouss., Fl., 56. — Winxele, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44.

4576-1129. **Hydrophora** Bull., t. 558, f. 2; Fr., Hym. Eur., 314. — En groupes à terre, jardins, vergers, prairies, endroits humides des bois, derrière les haies, été-aut. — Flandres, Kx., Fl cryp., 181. — Kx., Fl. Louv., 220. — Hainaut, Mich., 391.

4582-1131. **Proma** Fr., Epicr., 239; Hym. Eur., 315. — Abondant sur un terrain argileux nouvellement planté d'arbres au Bois de la Cambre, juil., Bom. et Rouss., Catal., 88; Fl., 57. — Dans les bois, parmi les graminées au bord des chemins, Lamb., 226.

4585-1132. **Atomata** Fr., Syst. myc., I, 298; Hym. Eur., 315. — Bord des chemins, champs, moissons, août-sept. C. C. — Watermael, Boitsfort, etc., Bom. et Rouss., Catal., 88; Fl., 57.

4597-1134. **Disseminata** Pers., Syn., 403; Fr., Hym. Eur., 316. — En touffes denses autour des souches, des pieux, sur les troncs moussus, surtout sur ceux des saules et des peupliers dans les lieux ombragés et humides, sur le bois pourri et à terre, mai-oct. C. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 180. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 88; Fl., 57. — Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Kx., Fl. Louv., 220. — Hainaut, Mich., 391. — Gentinnes, de Limm., 29. — Coll., Lib., Herb. jard. bot. Brux.

GOMPHIDIUS Fr., Epicr., 319.

4608-1137. **Glutinosus** Schaeff., t. 36; Fr., Hym. Eur., 399. — Sapinières, sept-oct. A. R. — Ursele près de Gand, Kx., Fl. cryp., 195. — Bois de la Cambre, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 92; Fl., 66. — Liège, Lamb., 299. — Bois d'Héverlé, Mart., B. b. B., I, 195. — Héverlé, Gierle, Vosselaer, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Hainaut, Hec. — Kluysenberg près Audenarde, Herb. West. — Brabant, Sterb., *Fungus magnus sordidus tuberans*, t. 26, f. F. (Britzl.).

4609-1138. **Roseus** Fr., S. M., 1, 315; Hym. Eur., 400. — Sapinières, août-sept. A. C. — Meirelbeke, Bottelaere et Vrybosch près Dixmude, Kx., Fl. cryp., 194. — Boitsfort, Isque, Auderghem, Uccle, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 92; Fl., 66. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22.

4610-1138. **Viscidus** Fr., Hym. Eur., 400 — Sapinières, août-sept. A. C. — Meirelbeke, Bottelaere et Vrybosch, près Dixmude, Kx., Fl. cryp., 194. — Boitsfort, Isque, Auderghem, Uccle, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal , 92; Fl , 66. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., 2, 22.

4612-1138. **Gracilis** Berk., Outl., 196, t. 12, f. 7; Fr., Hym. Eur., 400. — Lieux herbeux, bois de sapin. Fond de Fierraind, Verviers, R. Lamb., 299.

SECONDE PARTIE.

POLYPORÉES.

BOLETUS Dill., Cat. Giss., 188.

4641-3. **Luteus** Linn., Suec., 1247; Fr., Hym. Eur., 497; *Bol. annulatus* Pers., Syn., 503. — A terre, sapinières, bois, aut. C. — Melle, Gontrode, Meirelbeke, Bottelaere, Env. de Gand, Vrybosch près Houthulst, Kx., Fl. cryp., 238. — Bois de la Cambre, Groenendael, Boitsfort, La Hulpe, etc., Bom. et Rouss., Catal., 102; Fl., 78. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Bois d'Hauwaert près Louv. et Bois de Beersel et d'Alsenberg près de Brux., Kx., Fl. Louv., 228. — Berghem, Kx., Fl. Brux., 327. — Bois d'Héverlé près de Zoetwater, Meerdael, Kx., Fl. eff., 292. — Hainaut, Mich., 394.

4642-3. **Elegans** Schum., Saell., II, 374; Fr., Hym. Eur., 497. — A terre, bruyères, bois, sous les pins, août-oct. R. — Boitsfort, Auderghem, Bom. et Rouss., Catal., 102; Fl., 78.

4643-4. **Flavus** Wither., Bot. arrang., ed. 3, v. 4, 320 ; Fr., Epicr., 410; Hym. Eur., 497. Sapinières, bois et à leur lisière, aut. C. — Renaix, Gontrode, Bottelaere, Destelbergen, Kx., Fl. cryp., 239. — Rouge-Cloitre, Isque, etc., Bom. et Rouss., Catal., 103; Fl , 78. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Campine, Math., n° 1547. — Kx., Rech., Cent. III, 41. — Boitsfort, Del., Herb., jard. bot. Brux.

4644-4. **Pulchellus** Fr., Hym. Eur., 497. — Sapinières, sept. — Env. d'Arlon, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 311.

4645-4. **Flavidus** Fr., Obs., I, 110; Hym. Eur., 498; *Bol. velatus* Pers., Myc. Eur., 2, t. 20, f. 1-3. — Lieux humides et couverts des bois, aut. — Math., n° 1536.

4648-5. **Granulatus** Linn., Suec., 1249; Fr., Hym. Eur., 498; *Bol. circinans* Pers., Syn., 505. — En groupes, en cercles, en traînées sinueuses dans les sapinières, les bois, parties gazonnées près des sapins, aut. A. R. — Oostacker, Oosterzeele, Kx., Fl. cryp., 239. — Groenendael, Boitsfort, Auderghem, Bom. et Rouss., Catal., 103; Fl., 78. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Wavre et env. de Brux., Kx., Fl. Louv., 228. — Hainaut., Mich., 394. — Sterb., t. 2, *pars supra* f. A, B, C, D (Kickx).

var. **lactifluus** Pers., Syn., 506. — Velaine (Hainaut), Hocq., 277.

4651-6. **Bovinus** Linn., Suec., 1216; Fr., Hym. Eur., 499; *Bol. mitis* Pers., Myc. Eur., 2, 129. — Cespiteux, dans les sapinères, parmi la mousse, sept. A. R. — La Hulpe, Isque, Bom. et Rouss., Catal., 103; Fl., 78. — Prov. de Liège, Lamb., 358. — Hainaut, Hec. — Groenendael, March., B b. B., XXI, 2, 199.

4652-6. **Mitis** Kromb., t. 36, f. 8, 11; Fr., Epicr., 411; Hym. Eur., 499. — Bois, bruyères. — Campine, Math. n° 1538.

4653-7. **Badius** Fr., Elench., 126; Hym. Eur., 499. — Sapinières, bois, aut. — Oosterzeele, Bottelaere, Kx., Fl. cryp., 239. — La Hulpe, Boitsfort, Auderghem, etc., Bom. et Rouss., Catal., 103; Fl., 78. — Vosselaer près Turnhout, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44.

4656-8. **Sanguineus** With., Arr., 4, 419; Fr., Hym. Eur., 500. — Bois. R. R., sept. — Env. d'Ichtegem près de Thourout, Kx., Fl. cryp., 240. — Kx., Rech., cent. II, 37.

4657-8. **Piperatus** Bull., t. 451, f. 2; Fr., Hym. Eur., 500. — Sapinières et bois où il y a des sapins, bruyères, gazons des dunes, sept. R. — Oostacker, Gontrode et près Oostdunkerke, Kx., Fl. crypt., 240. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 103; Fl., 78. — Prov. de Liège, C. Lamb., 360. — Kx., Rech., cent. I, 38. — Hainaut, Hocq., 277. — Blankenberghe, West., B. b. B., V, 33.

4676-12. **Variegatus** Swartz, in Vet. Ak. Handl., 1810, 8; Fr., Hym. Eur., 501. — Sapinières, bois où il y a des sapins, août-sept. A. R. — Groenendael, Boitsfort, La Hulpe, Bom. et Rouss., Catal., 103; Fl., 78. — Prov. de Liége, Lamb., 368. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21.

4680-14. **Chrysenteron** Fr., Epicr., 415; Hym. Eur., 502; Bull., t. 490, f. 3. — Bois, prés moussus, bord des chemins, revers des fossés. C. C., juil.-oct. — Aeltre, Sleydinge, Gontrode, Oostacker, Kx., Fl. cryp., 241. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 103; Fl., 78.— Parc et bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Kx., Fl. Louv., 230 (*Subtomentosus* Kx.). — Kx., Rech., cent. V, 44. — Env. d'Anvers, Sterb., *Fungus argillaris inquinatus*, t. 18, f. A (Istv.).

var. **chrysantherinus** Schum.; *Bol. subtomentosus* Bull., Champ., t. 490, f. 3, L., oct.-nov. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 241. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21.

4682-14. **Subtomentosus** Linn., Suec., 1251; Fr., Hym. Eur., 503. — Bois sablonneux, sapinières, été-aut. C. C. — Gontrode, Melle, Oostacker, Kx., Fl. cryp., 242. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 103; Fl., 78. — Hainaut, Mich., 395. — Sterb., *Fungus ranarum parvus, minor et major*, t. 17, f. L, M (Istv.).

var. **sistotremoides** Kx. — Bois sablonneux, sapinières, été-aut. — Bottelaere, Ursele, Kx., Fl. cryp., 242. — Kx., Rech., V, 44.

4688-15. **Spadiceus** Schaeff., t. 126; Fr., Hym. Eur., 503. — Bois, sapinières, oct.-nov. — Bottelaere, Oosterzeele, Kx., Fl. cryp., 242. — Sur tronc de marronnier au Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 78. — Aerschot, Kx., Fl. Louv., 229 (*Castaneus*) Kx.).

4689-16. **Radicans** Pers., Syn., 507; Fr., Hym. Eur., 503. — Hainaut, Hocq., 278.

4713-21. **Versicolor** Rostk., t. 10; Fr., Hym. Eur., 504. — Bords des chemins parmi la bruyère, oct. R. — Auderghem, Bom. et Rouss., Fl., 78.

4714-21. **Pruinatus** Fr., Bolet., 9; Hym. Eur., 504. — Sapinières, parmi le gazon, lieux sablonneux, champs et talus boisés, juil.-oct. A. R. — St-Amand près Gand, Kx., Fl. cryp., 241.

— Groenendael, Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 104; Fl., 78. — Brabant, Sterb., *Fungus fasciculosus fuscus*, t. 25, f. B (Britzl.).

4718-22. **Parasiticus** Bull., t. 451, f. I; Fr., Hym. Eur., 505. — Sapinières, talus herbeux, parasite sur le *Scleroderma vulgare*, sept. — Bois de la Cambre, Rixensart, Bom. et Rouss., Catal., 104; Fl., 78. — Tronchiennes, Nobis.

4723-23. **Appendiculatus** Schaeff., t. 130; Fr., Hym. Eur., 505. — Env. d'Anvers, Sterb., *Fungus nodosus niger*, t. 18, f. C (Kickx).

4726-24. **Calopus** Fr., Syst. myc., I, 390; Hym. Eur., 506. — Bruyères, sapinières, bois, aut. — Destelbergen, St-Denis, Oosterzeele, etc., Kx., Fl. cryp., 243.

4727-24. **Olivaceus** Schaeff., t. 105; Fr., Hym. Eur., 506. — Bois, sapinières montueuses et à la lisière, aut. A. R. — Oosterzeele, Baelegem, etc., Kx., Fl. cryp., 243. — Env. de Bouillon, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 311.

4728-24. **Pachypus** Fr., Syst. myc., I, 390; Hym. Eur., 506. — Bois montueux, sous les sapins, aut. A. C. — Destelbergen, Eenaeme près Audenarde, Kx., Fl cryp., 243. — Laeken, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 104; Fl., 79. — Kx., Rech., Cent. II, 38. — Sterb., *Quasi boni vel quasi verò*, t. 17, f. H. (Britzl.).

4748-29. **Edulis** Bull., t. 60, 494; Fr., Hym. Eur., 508; *Bol. crassus* Lamk., Fl. Fr., I, 120; *Bol. bulbosus* Schaeff., t. 134, 135; Pers. Syn., 510. — Lisière des bois et bois peu couverts, aut. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 245. — Linkebeck, Rouge-Cloître, Isque, etc., Bom. et Rouss., Catal., 104; Fl., 79. — Env. de Louv., Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Kx., Fl. Louv., 228. — Dave, Bell., B. b. B., XIX, 1. — Ganshorn, etc., Kx., Fl. Brux., 328 (*Bovinus* Kx). — Gentinnes, de Limm., 31. — Casteau, Velaines, Glin, Havré, Hocq., 277. — Sterb., t. 3, f. A, C, D, E (Kickx); *Fungus anguineus magnus* t. 18, f. D (Britzl.).

var. **Sterbeeckii** Kx. — Sterb., 51, nº 20 (Kickx).

var. **blanche** à Wetteren, Kx., Fl. Cryp., 245.

4749-29. **Aereus** Bull., Champ., 321 t. 385; Fr., Hym. Eur., 508. — Bois, aut. R. — Bois d'Oosterzeele, Kx., Fl. cryp., 246. — Gentinnes, de Limm., 31. — Hainaut, Hocq., 277.

var. **aeneus** Fr., Epicr., 420. — Bois, aut. R. — Env. de Grammont, bois d'Onckerzeele, Kx., Fl. cryp., 246. - Kx., Rech., Cent. II, 38.

4751-30. **Fragrans** Vittad., 153, t. 19; Fr., Hym. Eur., 509.— Sterb., *Fungus ruber rugatus* t. 2, pars infra f. F, G (Kickx).

4752-30. **Obsonium** Paul., t. 171, f. 2, 3 (*Tubiporus*); Fr., Hym. Eur., 509. — Parmi le gazon à la lisière d'un bois, août, R. — Entre Groenendael et la Hulpe, Bom. et Rous., Catal., 104.

4754-30. **Impolitus** Fr., Epicr., 421; Hym. Eur., 509; *Bol. reticulatus* Pers., Syn., 508. — Bois. aut. — Bottelaere, Kx., Fl. cryp., 246. — Hainaut, Hocq., 277.

4766-34. **Satanas** Lenz., f. 31; Fr., Hym. Eur., 510. — Bois, juin, R. — Ursele, Maldegem, Kx., Fl. cryp., 244. — Kessel-Loo et Haut-Loo, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Kx., Rech., cent. IV, 47. — Campine, Math., n° 1546.

4767-34. **Lupinus** Fr., Epicr., 418; Hym. Eur., 511. — Sapinières, bois, août-sept. R. — St-Denis, Gontrode, Renaix, Kx., Fl. cryp., 244. — Rouge-Cloître, Bom. et Rouss., Fl., 79. — Kx., Rech., cent. III, 42, p. p.

4768-34. **Luridus** Schaeff., t. 107; Fr., Hym. Eur., 511; *Bol. rubeolarius* Pers., Syn., 512. — A terre, bois de hêtre, pâturages des bois, sapinières et le long des chemins dans l'herbe, aut. A. C. — Gontrode, Sleydinge, etc., Kx., Fl. cryp., 245. — St-Job, Uccle, Linkebeek, Groenendael, etc., Bom. et Rouss., Catal., 104; Fl., 79. — Héverlé, Eegenhoven, Paque B. b. B., XXIV, 1, 44. — Env. de Brux. et de Louv., Kx., Fl. Louv., 230.—Loorbeek, etc., Kx., Fl. Brux., 328 (*Mutabilis* Kx.). — Kx., Pl. off., 292. — Holsbeek, Belœil, Hocq., 277. — Deuren, Hoogstraten près Anvers, Sterb., *Vitta bufonis cava, Fungus tertius bufonis; Bufonum pileus; Caput bufonis*, t. 17, f. E, F, I, K (Kickx); t. 17, f. G (Britzl.).

4769-35. **Erythropus** Pers., Syn., 513; Fr., Hym. Eur., 511. — Héverlé, Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Sterb., *Parvus geminus rufus fuscus*, t. 20 (Britzl.).

4770-35. **Purpureus** Fr., Bol., 11; Hym. Eur., 511. — Dans le gazon, la mousse, bois des montagnes, bords des routes, juil.-août, A. R. — Entre Tervueren et Auderghem, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 104; Fl., 79. — Sterb., *Panis bufonis* *parvus et magnus*, t. 17, f. N, O; *Fungus parvus violaceus marmoreus perniciosus*, t. 23, f. B (Kickx).

4780-37. **Laricinus** Berk., Engl. Fl., V, 148; Fr., Hym. Eur., 513. — Sous les mélèzes, sept. R. — Entre Auderghem et Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 105; Fl., 79.

4782-38. **Viscidus** Linn., Suec., 1248; Fr., Hym. Eur., 513. — Quelquefois réunis en demi-cercle dans les bois, près des mélèzes, juil.-août. — Prov. de Liège, Lamb., 371.

4786-39. **Asprellus** Fr., Epicr., 423; Hym. Eur., 514. — Sterb., *Lapis bufonis et fungus aquilo cineraceus tuberosus perniciosus*, t. 23, f. F, G, H (Britzl.).

4791-40. **Versipellis** Fr., Bolet., 13; Hym. Eur., 515. — Bois, sapinières, talus boisés, aut. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 246. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 79. — Bois de Linden, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Près Anvers, Sterb., *Geminus purpureus*, t. 22, f. G (Britzl.).

4792-41. **Scaber** Fr., Syst. myc., I, 293; Hym. Eur., 515; *Bol. viscidus* Kx. — Bois et à leur lisière, aut. A. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 247. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 105; Fl., 79. — Baraque Michel, Lamb., 372. — Bois d'Héverlé et de Linden, Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21 et XXIV, 1, 44. — Bois de Berthem, Cortenberg et Dilbeek, Kx., Fl. Louv., 229. — Kx., Fl. Brux., 327. — Hainaut, Mich., 394. — Bois d'Héverlé, Kx., Pl. off., 290. — Près Anvers, Sterb., *Umbella*, t. 2; *pars infra* f. H (Britzl.). —*Fungus perniciosus quercus niger*, t. 21, f. A (Kickx).

var. **aurantiacus** Bull., t. 236. — Bois, aut. A. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 247. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 105; Fl., 79. — Kx., Fl. Louv., 230. — Hainaut, Mich., 394. — Kx., Pl. off., 291. — Sterb., *Fungus aurantius pediculo lungo*, t. 15, f. A (Kickx).

var. **lapidum** Gmel.; Schaeff. — Berghem, Kx., Fl. Brux., 328. — Kx., Pl. off., 291. — Kx., Fl. Louv., 229.

var. **testaceus** Lamb.

var. **alutaceus** Lamb.

var. **fuscus** Lamb.

var. **olivaceus** Lamb.

var. **niveus** Lamb.

4801-43. **Felleus** Bull., t. 379; Fr., Hym. Eur., 516. *Bol. pallens* Math. n° 1553. — Bois, sapinières, talus, juin-sept. A. R. — Oosterzeele, Kx., Fl. cryp., 247. — Boitsfort, Auderghem, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 105; Fl., 80. — Pallenberg près Louv., Kx., Fl. Louv., 231. — Belœil, Hocq., 277.

4808-44. **Cyanescens** Bull., t. 369; Fr., Hym. Eur., 517. — Bois et au bord des chemins, août-sept. A. R. — Meirelbeke et env. d'Audenarde, Kx., Fl. cryp., 248. — Groenendael, Boitsfort, Rixensart, etc., Bom. et Rouss., Fl., 80. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — Kx., Fl. Louv., 231. — Hainaut, Mich., 395.

4809-45. **Castaneus** Bull., t. 328; Fr., Hym. Eur., 517. — Bois, talus et lisière des bois, été, aut. A. R. — Melle, Gontrode, Oosterzeele, Oostacker, Kx., Fl. cryp., 248. — Boitsfort, Auderghem, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 80. — Hainaut, Mich., 394. — Campine, Math., n° 1542.

4811-45. **Fulvidus** Fr., Obs., 2, 247; Hym. Eur., 517. — Bois, prairies stériles, juin-juill. — Gontrode, Destelbergen, Kx., Fl. cryp., 249. — Kx., Rech., cent. I, 38. — Campine, Math., n° 1554.

4813-46. **Lambottei** Sacc. et Cub.; *Bol. albus* Lamb. — Plusieurs réunis dans les bois, sous les sapins, juil.-sept. — Bois des Doux-fonds (Verviers). Lamb., 359.

. . . . **Armillatus** Bom. et Rouss. — Sapinières montueuses. — Env. d'Arlon, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 311.

STROBILOMYCES Berk., Outl., 236.

4834-49. **Strobilaceus** Scop., Am. Hist. nat., IV, t. 1, f. 1; Fr., Hym. Eur., 513; *Floccopus* Vahl., Fl. Dan., t. 1252; Quel., Fl. myc., 427. — Bois de hêtre, aut. R. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 104; Fl., 79. — Prov. de Liége, A. C. Lamb., 376. — Prov. de Namur et Luxembourg, Math., n° 1550. — Malmedy, Lib., Herb., jard. bot. Brux.

GYRODON Opatowski in Weigm., Arch. f. Naturg., 1, 5 (1856).

4846-52. **Lividus** Bull., t. 490, f. 2; Fr., Hym. Eur., 519; *Bol. brachyporus* Pers., Myc. Eur., 2, 128. — Bois, sapinières, été-aut. — Math., n° 1539. — Groenendael, March., B. b. B., XXI, 199. (*Bol. lividus* Schaeff.?).

FISTULINA Bull., Champ., I, 514.

4849-54. **Hepatica** Fr., Syst. myc., I, 396; Hym. Eur., 522. — Solitaire ou en touffes sur les troncs de chêne, de hêtre etc., sur les souches, août-sept. — Baalegem, près Grammont, Vrijbosch près Dixmude, Kx., Fl. cryp., 249. — Uccle, Rouge-Cloître, Boitsfort, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 105; Fl., 80. — Prov. de Liége, A. C. Lamb., 419. — Coll., Lib., Herb. jard. bot. Brux.

POLYPORUS Mich., Gen., 129, emend.

4856-56. **Subsquamosus** Linn., Suec., 1250; Fr., Hym. Eur., 523; *Bol. carinthiacus* Pers., Syn., 514; Wulfen in Jacq., Coll. aust., I, 342, 344. — Kain, Hocq., 276.

4877-61. **Fuligineus** Fr., Syst. myc., I, 348; Hym. Eur., 525. — A terre, bois, aut. R. — Campine, Math., n° 1556.

4884-63. **Lentus** Berk., Outl., 237, t. 16, f. 1; Fr., Hym. Eur., 526. — Sur les vieux ajoncs, sur les branches tombées du charme, dans les bois, août, R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 81.

4885-63. **Brumalis** Pers., Syn., 517; Fr., Hym. Eur., 526. — Sur un vieux banc de hêtre dans un jardin à Verviers, Lamb., 379. — Sur les branches de l'aulne, bord du ruisseau des Trousmarets, Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

4915-70. **Incendiarius** Bong. in Wienm., Ross., 309; Fr., Hym. Eur., 527. — Parmi les fragments de bois brûlé après l'essartage, août. — Olloy, Del., B. b. B., XXIX, 2, 139. — Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 207.

4919-71. **Fuscidulus** Schrad., Spic., 153; Fr., Hym. Eur., 528. — Sur les troncs d'arbres. Prov. de Liège, Lamb., 378.

4920-71. **Leptocephalus** Jacq., Misc., I, 12; Fr., Hym. Eur., 528. — Sur les troncs. Zone ardenn., Lamb., suppl., 62.

4938-76. **Schweinitzii** Fr., Syst. myc., I, 351; Hym. Eur., 529. — Au pied d'un vieux tronc d'arbre aux env. de St-Trond, West., B. b. B., II, 250. — Sapinière à Westmalle, sept. Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 1, 311.

4946-78. **Rufescens** Fr., Syst. myc., I, 351; Hym. Eur., 529; *Daedalea biennis* Fr., Syst. myc., I, 332. — Sur la terre dans les bois, parmi le gazon, sous les ormes, aut. — Arlon, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 311. — Namur, Bell., Baudour, Dumont, Herb. West. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

4948-78. **Heteroporus** Fr. in Quel., 257; Hym. Eur., 513. — Braine-l'Alleud, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Boitsfort près de l'hyppodrome et à Chaufontaine, sur souche, Nobis.

4953-79. **Squamosus** Huds; Bolt., t. 77; Fr., Hym. Eur., 532; *Bol. juglandis* Bull., t. 19. — Sur troncs malades surtout le noyer, l'orme, le frêne, le peuplier, sur les souches, aut. C. — Meirelbeke, Kx., Fl. cryp., 222. — Parc de Brux, Jard. bot. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 105; Fl., 81. — Kx., Fl. Louv., 233. — Kx., Fl. Brux., 328. — Bois d'Héverlé, etc., Kx., P. off., 293. — Wépion, (Namur), Math., n° 1597. — Tournai et Ath, Hocq., 277. — Kx., Rech., cent. V, 45. — Sterb., *Auricula flammea Malchi; Muscarium flammeum extensum; Fungus verus flammeus; Fungus magnus flammeus lilaeeus; Concha marina flammea; Fungus flammeus trifoliaceus*, t. 13, f. A, B, C, D; t. 14, f. E, F, G (Kickx).

var. **crasipes** Kx. — Solitaire ou en touffes surtout sur les noyers morts, moins souvent sur le chêne et sur le peuplier, print. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 223. — Kx., Rech., cent. V, 46.

var. **levipes** Kx. — En groupes de 2-3 individus dont l'une avorte presque toujours, sur le frêne et quelquefois sur le saule, été. — Leupeghem près d'Audenarde, Kx., Fl. cryp., 223. — Kx, Rech., cent. V, 47. — Mall, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22.

4953-81. **Melanopus** Fr., Syst. myc., I, 347; Hym. Eur., 531; *Bol. infundibuliformis* Pers., Syn., 516. — Sur la terre attaché aux racines d'*Abies excelsa*, juin. — Env. d'Herbeumont, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 207. — Bois de la Cambre, March., Herb., jard. bot. Brux.

var. **cyathoides** Fr., Hym. Eur., 534; *Bol. melanopus* Pers., syn., 517; *Bol. umbilicatus* Kx. — Bois, à terre, sur les branches tombées. R. R. — Gentbrugge, Kx., Fl. cryp., 225. — Parc de Brux., Kx., Fl. Louv., 232. — Hainaut, Mich., 395.

4966-83. **Picipes** Fr., Syst. myc., I, 353; Hym. Eur., 534; *Poly. nigripes* Wallr., D. Kr. Fl., IV, 598. — Solitaire ou imbriqué sur les troncs de divers arbres surtout le saule, sur les bûches de hêtre entassées. — Loo (Fl. occ.) Kx., Fl. cryp., 224. — Groenendael, etc., Bom. et Rouss., Fl., 81. — Berghem, Kx., Fl. Louv., 233. — Kx., Not. qlq. esp. fl. Belg., 2, f. I. — Malmedy, Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

var. **lobatomultifidus** Kx., — Aux env. de Loo et sur une vieille pompe en bois, près de Gand, Kx., Fl. cryp., 224. — Kx., Rech., cent. III, 42.

4968-84. **Varius** Fr., Syst. myc., I, 352; Hym. Eur., 535. — Sur les troncs et dans les crevasses de différentes sortes d'arbres : frêne, saule, aulne, pommier, chêne, aut. A. C. — Gand, Nazareth, Kx., Fl. cryp., 224. — Forêt de Soignes, Uccle, Bom. et Rouss., Catal., 106; Fl., 82. — Berghem, Dillebeek, Kx., Fl. Louv., 232. — Hainaut, Mich., 395. — Kx., Fl. Brux., 329. (*Bol. obliquatus* Kx). — Courtrai, West., in Kx., Fl. cryp., 224 (forme apode).

var. **badius** Lamb.

var. **calceolus** Lamb.

var. **lateralis** Lamb.

5014-95. **Umbellatus** Fr., Syst. myc., I, 354; Hym. Eur., 537; *Bol. ramosissimus* Schaeff., t. III, 265, 266. — Bois, à terre sur les racines de hêtre et de chêne. — Forêt de Soignes, Groenendael, Bois de la Cambre et Poix St-Hubert, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 207. — Bois de l'Abbaye d'Affleghem, près d'Alost, Rouc., trait. des pl., nº 127. — Sterb., *Fungus umbilicosus prunorum plures simul*, t. 27, f. A (Britzl.).

5015-95. **Frondosus** Fr., Syst. myc., I, 355; Hym. Eur., 538. — Bois, au pied et sur souche de chêne, oct. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 82. — Près Bouillon, Math., n° 1564. — Sterb., *Florum fasciculus*, t. 28, f. A (Kickx).

5018-96. **Cristatus** Pers., Syn., 522; Fr., Hym. Eur., 539. — Hainaut, Hocq., 277.

5029-99. **Giganteus** Pers., Syn., 521; Fr., Hym. Eur., 540. — En groupes souvent considérables au pied des troncs et des souches, août-sept. A. R. — Rooborst près Sottegem, Kx., Fl. cryp., 226. — Bois de la Cambre, La Hulpe, Beersel, Bom. et Rouss., Catal., 106; Fl., 82. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Env. d'Ypres, Kx., Rech., cent. II, 39. — Malmedy, Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux. — Stanbruges, Del., Herb., idem. — Env. de Gand, Kx., Fl. cryp., 226 (var. blanche).

5033-100. **Acanthoides** Bull., t. 436; Fr., Hym. Eur., 540. — En groupes considérables au pied des arbres, dans les lieux buissonneux, vergers, bords des routes. R. R., aut. — Kemmelsberg près Ypres, Sleydinge, Kx., Fl. cryp., 227. — Près de Winxele, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Hainaut, Hocq., 277.

5050-104. **Sulphureus** Bull., t. 429; Fr., Hym. Eur., 542; *Bol. lobatus* Kx., suppl., n°89. — Sur troncs de divers arbres : accacia, charme, saule, cerisier, orme, tamarix, hêtre, etc., été-aut. A. C. — Gand, Rooborst, Gentbrugge, Kx., Fl. cryp., 225. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 106; Fl., 82. — Forêt de soignes, Kx., Fl. Louv., 234. — Hainaut, Mich., 396. — Jard. bot. Brux., Del., in Herb., idem. — Sterb., *Fungus depictus*, t. 26, f. A, B (Kickx); t. 15, f. D (Britzl.).

5058-106. **Imbricatus** Bull., t, 366; Fr., Hym. Eur., 542. — Sur le hêtre et les troncs coupés, aut. — Gand, Kx., Fl. cryp., 226. — Sterb., *Limosus aureus querci fungus*, t. 27, f. B (Britzl.).

var. **ramosus** Bull., t. 418. — Sur un tronc de pommier dans une cave à Deux-Acren, Roumg., B. b. B., XX, 7. — Lessines, Del., Herb., jard. bot. Brux.

5065-108. **Tephroleucus** Fr., Syst. myc., I, 360; Hym. Eur., 545. — Sur le tronc des pommiers et des pruniers, sept. — Groenenlael, Walzin, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIV, 1, 188.

5067-109. **Epileucus** Fr., Epicr., 452; Hym. Eur., 545. — Sur les troncs abattus, le hêtre scié et entassé, les vieux poiriers, oct.

A. C. — La Hulpe, Bom. et Rouss., Catal., 106; Fl., 83. — Prov. de Liège, Lamb., 385.

5086-112. **Trabeus** Rostk., t. 28; Fr., Hym. Eur., 547. — Souches des pins, print.-aut. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 83.

5088-113. **Caesius** Schrad., Spic., 167.; Fr., Hym. Eur., 547 — Souches et troncs de pin, de frêne, oct.-nov. — Hoeylaert, Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 83. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22.

5089-113. **Mollis** Pers., Obs., I, 22; Syn., 526; Fr., Hym. Eur., 547. — Sur bois pourri de sapin. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 63. — Hainaut, Hocq., 276.

5092-113. **Stipticus** Pers., Syn., 525; Fr., Hym. Eur., 546. — Hainaut, Hocq., 276.

5093-114. **Chioneus** Fr., Syst. myc., I, 359; Hym. Eur., 546; *Bol. candidus* Pers. Syn., 524. — Sur souche pourrie surtout du bouleau, sept. R. — Forêt de Soignes, Bom. et Rouss., Catal., 106; Fl., 83. — Calonne (Hainaut), Hocq., 276.

5097-115. **Distructor** Schrad., Spic., 166; Fr., Hym. Eur., 547. — Bois humides, clôture en bois, sept.-oct. A. C. — Uccle, Bom. et Rouss., Fl., 83. — Ardenne, Math., nº 1567.

5116-118. **Niveus** Fr., Syst. myc., I, 361; *Daedalea suberosa* Duby. Bot. gall., 795; *Bol. suberosus* Bull., t. 482; *Poly. rutilans* Saund. et Sm., t. 45; *Poly. nidulans* Fr., Hym Eur., 548. — Sur troncs abattus de chêne, hêtre, bouleau, et sur les pieux, print.-aut. R. — Groenendael, N. D. au Bois, Bom. et Rouss., Catal., 106; Fl., 83.

var. **spongiosus** Fr., Epicr., 455; Hym. Eur., 548. — Dans le creux les vieux saules et sur les pièces de bois pourries. Math., nº 1586.

5121-119. **Rutilans** Pers., Myc. Eur., II, 58; Fr., Hym. Eur., 348. — Sur les troncs du peuplier noir et du saule. Math., nº 1568.

5133-122. **Albus** Huds., Angl., 626; Fr., Hym. Eur., 549; *Bol. Salicinus* Bull., t. 433, f. 1; *Poly. inodorus* Chev., 251, print.-aut. — Sur le saule aux env. de Baelegem et sur vieilles billes déterrées gissant dans le gazon, ligne de Bruges à Ostende, West., B. b. B., II, 250. — Kx., Fl. cryp., 228. — Kx., Fl. Brux., 329 (*Bol. suberosus* Kx.). — Louvain et Brux., Kx., Fl. Louv., 235. — Hainaut, Mich., 396.

5137-123. **Fumosus** Pers., Syn., 530; Fr., Hym. Eur., 549 (non West., Herb. cryp., 20, n° 997). — Sur les saules surtout et sur le hêtre, sur les troncs abattus, les souches, les pieux, aut. C. — Wondelgem, Sleydinge, Meulestede, Courtrai, Kx., Fl. cryp., 228. — Bois de la Cambre, Groenendael, etc., Bom. et Rouss., Catal., 106; Fl., 84. — Winxele, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Campine, Math., n° 1575. — Kx., Rech., cent. 1, 39. — Corbion, Boitsfort, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Coll., Lib., in idem. — Près de Mons. Coll., Mathieu, in herb. idem.

5146-125. **Adustus** Willd., Berol., 392; Fr., Hym. Eur., 549. — Sur les troncs, les vielles souches, toute l'année. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 229. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 107; Fl., 84. — Winxele, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Uccle, Boitsfort, Kx., Fl. Louv., 234. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Bois de Breuze (Hainaut), Hocq., 276. — West. et Wall., Herb. crypt., fasc 20, n° 997 (*fumosus*).

5147-125. **Crispus** Pers., Obs. Myc., 2, 8; Fr., Hym. Eur., 550. — Sur les troncs d'arbres et les souches, dans les bois, oct.-nov. R. — Bottelaere, Meirelbeke, Kx., Fl. cryp., 229. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 107; Fl., 84.

5148-125. **Kymatodes** Rotsk., 4, t. 24; Fr., Hym. Eur., 550. — Sur les vieux tronçons morts de sapins, dans les bois. — Près Courtrai, Kx., Fl. cryp., 229. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — West., B. b. B., II, 250.

5154-127. **Amorphus** Fr., Obs., 2, 258; Hym. Eur., 550. — Sapinières, sur les troncs morts et les souches de sapins, avril-nov. A. C. — Env. de Gheluvelt et bois d'Héverlé, West., B. a. B, XXI, 8. — Groenendael, Uccle, Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 107; Fl., 84. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

5160-128. **Cuticularis** Bull., t. 462; Fr., Hym. Eur., 551. Sur les troncs vivants ou morts du hêtre, chêne, arbres fruitiers, toute l'année. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 230. — Bois de la Cambre, Groenendael, Ganshoren, Bom. et Rouss., Catal., 107; Fl., 84. — St-Jean près Ypres et env. de

Termonde, Kx., Rech., cent. II, 40. — Courtrai, Herb. West. — Plaine St-Denis près Gand. Nobis.

5165-129. **Hispidus** Bull., t. 210, 493; Fr., Hym. Eur., 551. — Sur les troncs et les branches de divers arbres, surtout les fruitiers, noyers, pommiers, etc., dans les vergers, dans les cicatrices des vieux chênes, mars, avril et aut. C. — Flandres, Kx., Fl cryp., 230. — Woluwe, Laeken, Forest, Ganshorn, Tervueren, Bom. et Rouss., Catal., 107; Fl., 84. — Mall près de Tongres, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Ypres, Herb. West. — Env. d'Ypres et Nieuport, Kx., Rech., cent. II, 39. — Belœil, Hocq., 276.

5171-130. **Rheades** Pers., Myc. Eur., II, 69; Fr., Hym. Eur., 551. — Sur le tronc vivant de l'orme. — Gremberge près de Termonde, West., B. b. B., II, 250. — Kx., Fl. cryp., 231. — Prov. de Liège, Lamb., 389.

5196-136. **Dryadeus** Fr., Syst. myc., I, 374; Hym. Eur., 553; *Bol. pseudo-igniarius* Bull., t. 458. — Hainaut, Hocq., 276.

5198-137. **Resinosus** Schrad., Spic., 171; Fr., Hym. Eur., 554; *Bol. fuscus* Pers., Syn., 527. — Sur tronc de *Pinus Abies*. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 64. — Hainaut, Hocq., 276.

5207-139. **Betulinus** Fr., Syst. myc., I, 358; Hym. Eur., 555. — Sur les troncs morts de bouleau, dans les forêts. R. — Tervueren, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 107; Fl., 84. — Prov. de Liège, Lamb., 390. — Berghem, Kx., Fl. Louv., 233. — Hainaut, Mich., 395.

5210-139. **Officinalis** Vill., Delph., 1041; Fr., Hym. Eur., 555; *Bol. laricis* Jacq., Misc., II, t. 20, 21. — Sur le tronc du larix, aut. — Sterb., *Fungus lariquus*, t. 27, f. C (Kickx). — Kx., suppl., n° 94.

5225-143. **Salignus** Fr., Epicr., 452; Hym. Eur., 514. — Au pied des vieux saules et sur les tronçons morts et couverts de mousse. — Près de Courtrai, West., B. b. B., II, 250. — Kx., Fl. cryp., 227. — Bois de la Cambre, L. Piré, B. b. B., II, 250.

5233-144. **Imberbis** Bull., t. 445, f. 2; Fr., Hym. Eur., 543. — Sur la terre au pied des arbres, chêne, sur les souches, les arbres coupés, été-aut. R. — Kemmelsberg près d'Ypres, Wondelgem près de Gand, Kx., Fl. cryp., 227. — Prov. de Luxembourg, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 311. — Del., Herb., jard. bot. Brux. — Hainaut, Hocq., 276. — Kx., Rech., cent. IV, 48.

var. **laevis** Pers., Myc. Eur., II, 68. — Sur les troncs de frêne et d'Alizier. Zoetwater, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45.

FOMES Fr., Nov. Symb., 51.

5305-157. **Lucidus** Leys.; Sow., t. 134; Fr., Hym. Eur., 537; *Bol. obliquatus* Bull., t. 7, 459. — Sur troncs d'arbres et souvent à leur pied, hêtre, chêne, charme, saule, poirier, sur vielles souches, fin de l'été-aut., A. R. — Wondelgem, Kx., Fl. cryp., 238. — St-Gilles, Bom. et Rouss., B. b. B , XXIX, 1, 207. — Auvers, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 311. — Bois d'Amée, Bel., B. a. B., XIX, 1, 617. — Hainaut, Hocq., 277. — Messines, V. Bambeke, Jaarboek Dodonaea, 1895. — Lessines, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Malmedy, Coll., Lib., in herb. idem. — Chaudfontaine, Nobis.

5352-168. **Marginatus** Fr., Epicr., 468; Hym. Eur., 561. — Sur le tronc du hêtre, du bouleau. — Près de Boitsfort, Kx., Fl. Louv., 236. — Bom. et Rouss., Fl., 85. — Hainaut, Mich., 396.

5385-174. **Conchatus** Pers., Obs., I, 24; Fr., Hym. Eur., 560. — Sur le tronc du saule, de l'aulne, du hêtre. — Env. de Gand et de Beveren, Kx., Fl. cryp., 220. — Wygmael, env. de Mons, Paque, B. b. B., XXV, 2, 23 (*Trametes*).

5397-176. **Applanatus** Pers., Obs., II, 2; Wallr., D. Kr. Fl., II, 591; Fr., Hym. Eur., 557. — Sur souche, sept.-oct. — Forêt de Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 107; Fl., 84. — Parc de Tervueren, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Hainaut, Hocq., 276.

5409-179. **Fomentarius** Linn., Suec , 1252; Fr., Hym. Eur., 558; *Bol. ungulatus* Bull., t. 491. — Sur les troncs de hêtre, chêne, peuplier, oct. A. C. — Env. d'Audenarde, Kx., Fl. crypt., 237. — Forêt de Soignes, Bom. et Rouss., Catal., 107; Fl., 85. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Bois d'Héverlé, Kx., Fl. Louv., 237. — Hainaut, Mich., 396.

5411-180. **Nigricans** Fr., Syst. myc., I, 375; Hym. Eur., 558. — Bois, sur les troncs de bouleau. — Prov. de Liège, Lamb., 396. — Ardenne, Math., n° 1580.

5412-180. **Igniarius** Linn., Suec., 1250; Fr., Hym. Eur., 559; *Bol. obtusus* Pers., Obs., II, 4, 5; Syn., 538. — Sur les troncs des chêne, peuplier, hêtre, frêne, saule, prunier, cerisier, sur les souches. C. — Meirelbeke, Kx., Fl. cryp., 237. — Forest, Ganshorn, Bois de la Cambre, Groenendael, etc., Bom. et Rouss., Catal., 108; Fl., 85. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Kx., Fl. Louv., 236. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 314. — Kx., Fl. Brux., 329. — Hainaut, Mich., 396. — Kx., Pl. off., 294. — Frahan, Del., Herb., jard. bot. Brux.

var. **pomaceus** Pers., Syn., 538. — Sur les troncs des pommiers, pruniers, cerisiers. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315.

5417-182. **Fulvus** Fr., Epicr., 465; Hym. Eur., 559. — Sur les souches des chênes et d'autres arbres. A. R. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 108; Fl., 85.

5418-182. **Lonicerae** Weinm., Syll., 102; Fr., Hym. Eur., 560.

var. **Evonymi** Kalchbr., Enum., II, 1232; Fr., Hym. Eur., 560. — A. C., à la base de l'*Evonymus europaeus*, oct. — Yvoir, Bom. et Rouss., B. b. B., XXVI, 1, 188.

5427-184. **Ribis** Schum.; Fr., Syst. myc., I, 375; Hym. Eur., 560. A la base des troncs de vieux groseillers rouges, dans les jardins, hiver, A. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 220. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 108; Fl., 85. — Louvain, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 314. — Vlierbeek, Leburt., B. a. B., XIX, 8. — Kx., Rech., cent. I, 39. — Coll., Lib., Herb., jarb. bot. Brux.

5429-184. **Salicinus** Pers.; Fr., Hym. Eur., 560; Syst. myc., I, 376. — A l'intérieur et à l'extérieur des saules creux. — Gand, Kx., Fl. cryp., 236. — Auderghem, Tervueren, Bom. et Rouss., Fl., 85. — Wygmael, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Kx., Fl. Louv., 237. — Mastricht et près de Mons, Math., nº 1588. — Hainaut, Hocq., 276. — Ruysbroek près Brux., Herb. West. — Campenhout et Wildert entre Malines et Louvain, Sterb., *Fungus casearius ex Campenhout*, t. 12, f. A (Britzl.).

var. **expansus** Desm., Catal. des pl. omis., 19. — Sur les vieilles poutres, dans les caves et les greniers, sous les planchers, sur les vieux arbres, les pieux. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 237. — Eegenhoven et env. de Mons, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Champion près Namur, Bell., B. a. B., XIX, 1, 616. — Kx., Fl. Louv., 237. — Hainaut, Mich., 396. — Brux., Herb. West.

5485-196. **Connatus** Fr., Epicr., 472; Hym. Eur., 563. — Sur les troncs cariés du *Pirus Malus* et *Acer Negundo*, août-sept. — Groenendael, Parc de Tervueren, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 208. — Zone ardenn., Perrenal, Lamb., suppl., 64.

5487-197. **Annosus** Fr., Syst. myc., I, 375; Hym. Eur., 464. — Sur les troncs et les souches très près du sol, surtout sur les pins. A. R. — Vrijbosch à Houthulst env. de Dixmude, Kx., Fl. cryp., 220. — Groenendael, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 108; Fl., 85. — Louvain, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Braine-l'Alleud, Rouge-Cloitre, Del., Herb., jard. bot. Brux.

5488-197. **Populinus** Fr., Syst. myc., I, 367; Hym. Eur., 564. — Imbriqué sur les peupliers, Math., n° 1570. var.

5496-199. **Fraxineus** Bull., t. 433, f. 2; Fr., Syst. myc., I, 374; Hym. Eur., 563. — Sur les troncs d'arbres, surtout sur les frênes. -- Anvers, West. et V. Haes., n° 162. — Hainaut, Mich., 396.

5524-205. **Cryptarum** Fr., Syst. myc., I, 376; Hym. Eur., 566. — Dans les caves sur le vieux bois. — Math., n° 1584. — Brux., Nobis.

POLYSTICTUS Fr., Nov. Symb., 54.

5535-208. **Tomentosus** Fr., Syst. myc., I, 351; Hym. Eur., 530. — Solitaire ou en groupes, sur la terre dans les bois et sur les troncs d'arbres. R. R. — Gentbrugge, Kx., Fl. cryp., 219. — Forêt d'Hertogenwald, prov. de Liège, Lamb., 379.

5537-209. **Montagnei** Fr., Epicr., 434; Hym. Eur., 530. — A terre, sur les talus des chemins creux très ombragés, août. R. — Uccle, Forêt de Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 105; Fl., 81.

5543-210. **Perennis** Linn., Succ., 1245; Fr., Hym. Eur., 531. — *Bol. infundibuliformis* Batsch. — Agrégé ou solitaire dans les terrains sablonneux, à terre dans les sapinières et sur le bois pourissant, Aut. C. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 219. — Env. de Louv. et de Turnhout, Arlon, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Env. de Brux., Bom et Rouss., Catal., 105; Fl., 81. — Kx., Fl. Louv., 231. — Ganshorn, Kx., Fl. Brux., 320. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Gentinnes, de Limm., 32. — West. et Wall., Herb. crypt., nº 429. — Vosselaer entre l'abbaye de Tongerloo et Westerloo, Sterb., *Fungus campanulatus lignosus*, t. 27, f. I, (Britzl.).

var. **nanus** Mich., Gen., 203, f. 10. — Math., nº 1558 var.

5544-210. **Pictus** Schultz, Strag., 485; Fr., Hym. Eur., 531; *Bol. fimbriatus* Bull., t. 254. — Dans les sapinières, sur les charcharbonnières, les souches, juin-oct. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 105 var. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Westerloo, West. et V. Haes., nº 161. — Belœil, Hocq., 277.

5679-239. **Albidus** Trog. in Fr., Epicr., 475; Hym. Eur., 567. — Sur bois coupé et entassé, chantier, avril. — St Denis-Westrem, Nobis.

5711-245. **Cinnabarinus** Jacq., Austr., t. 304; Fr., Hym. Eur., 583. Troncs de sapin pourri enserre chaude. Sur cerisier, sorbier, bouleau, etc., aut. R. — Math., nº 1576. — Gentinnes, de Limm., 31.

5717-247. **Radiatus** Sow., t. 196; Fr., Hym. Eur., 565. — Sur le tronc mort des aulnes, oct. A. R. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 85.

5741-253. **Versicolor** Linn., Suec., 1254; Fr., Hym. Eur., 568. — Réuni ou densément imbriqué sur les troncs morts ou vivants, sur les pieux, les souches, pendant toute l'année. C. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 232. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 108; Fl., 85. — Wilsele, Eegenhoven, Turnhout, Arlon, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Namur, Bell., B. a. B., XIX, 1. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Gentinnes, de Limm., 32. — Kx., Fl. Brux., 329. — Kx., Fl. Louv., 236. — Hainaut, Mich., 396. — Herb., West. et Wall., nº 146. — Sterb., *Fungus mesentericus*, t. 27, f. K (Kickx).

var. **atro-coeruleus** Weinm., Hym. et Gaster., 323.— Flandres, Kx., Fl. cryp., 232.

var. **plicatus** Schum., Enum. pl., II, 389. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 232.

var. **fusco-bruneus** Kx. — Env. d'Ypres, Kx., Fl. cryp., 232. — West. et Wall., Herb., fasc. 3, nº 146.

5760-257. **Hirsutus** Fr., Syst. myc., I, 367; Hym. Eur., 567. — Sur bois mort, palissades, troncs de hêtre et autres arbres, print.-aut. A. R. — Gand, Kx., Fl. cryp., 231. — St-Gilles, Groenendael, Laeken, etc., Bom. et Rouss., Catal., 108; Fl., 85. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Env. de Mons, Herb. West. — Sterb., *Fungus crispus limosus*, t. 27, f. L (Britzl.).

5763-258. **Velutinus** Fr., Syst. myc., I, 368; Hym. Eur., 568. — Sur le bois mort et vivant, les troncs abattus, aut.-hiver. A. R. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 231. — Boitsfort, Uccle, Auderghem, etc., Bom. et Rouss., Fl., 85. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

5771-260. **Zonatus** Fr., Syst. myc., I, 368; Hym. Eur., 568; *Bol. ochraceus* Pers., Syn., 539. — Imbriqué sur vieux troncs de *Populus tremula*, bouleau et sur bois pourri, aut. — Tronchiennes, Kx., Fl. cryp., 231. — Bosch près Kesselberg, env. de Louv., Leburt., B. a. B., XIX, 8. — Courtrai, Bruges, Herb., West.

var. **ochraceus** Fr., Syst. myc., I, 368. — Plus fréquement sur le bois pourri, aut. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 232.

5795-265. **Abietinus** Fr., Syst. myc., I, 370; Hym. Eur., 569. — Troncs et bois des sapins morts ou vivants, clôtures en sapin, toute l'année. C. — Meirelbeke et Env. de Gand, Kx., Fl. cryp., 233. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 108; Fl., 86. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45.

5839-273. **Lutescens** Pers., Myc. Eur., II, 71; Fr., Hym. Eur., 567. — Sur les branches tombées, mars. R. R. — Forêt de Soignes, Bom. et Rouss., Catal., 108; Fl., 85.

5917-289. **Braunii** Rabh., Fung. Eur., 2005. — Sur bois exotique dans les serres du jard. bot. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 83.

PORIA Pers., Syn., 542.

5935-292. **Vulgaris** Fr., Syst. myc., I, 381 ; Hym. Eur., 477. — Clôtures, bois mort, troncs pourris et quelquefois sur les feuilles. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 234. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 109; Fl., 87. — Héverlé, Zoetwater, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Env. de Brux., West. et V. Haes., nº 163. — Hainaut, Mich., 396.

5936-293. **Molusca** Fr., Syst. myc., I, 384; Hym. Eur., 578. — Branches pourries et décortiquées, hiver. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 109; Fl., 87.

var. **epiphylla** Pers., Obs., II, 15. — Sur les feuilles pourrissantes à terre dans les bois et sur le bois encore vivant et les *Hypnum* vivants, aut. — Malmedy, Lib., Hedw., et Herb., jard. bot. Brux.

5945-294. **Mucida** Pers., Syn., 546; Fr., Hym. Eur., 577. — Sur le bois carié surtout le sapin, le chêne, rarement sur l'écorce des arbres morts, cerisier, aut. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 234. — Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 109; Fl., 87. — Courtrai, West., B. b. B., II, 250. — Station de Gand, Math., suppl., nº 140.

5947-295. **Medulla-panis** Pers., Syn., 544 ; Fr., Hym. Eur., 476. — Vieux bois, troncs, clôtures pourries, A. R. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 233. — Bois de la Cambre, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 109 ; Fl., 87. — Diligem, Kx., Fl. Brux., 330. — Entre Perck et Vilvorde, Kx., Fl. Louv., 237.— Gentinnes, de Limm., 31.— Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 314. — Dave, Bell., B. a. B., XIX, 1. — Env. de Mons, Herb., West. et Wall., nº 1287.— Hainaut, Mich., 396. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

var. **bibulus** Pers., Myc. Eur., 135; Fr., Epicr., 484. — Env. de Thourout, Kx., Fl. cryp., 233.

5950-296. **Vitrea** Pers., Obs., I, 15; Fr., Hym. Eur., 577. — Souches très pourries du hêtre, d'où il s'étale sur les corps environnants, oct. A. R. — Bois de la Cambre, Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 87.

5963-298. **Nitida** A. et S., Lusat., 258; Fr., Hym. Eur., 574. — Sur un tronc de chêne décortiqué, mars. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 86.

5965-299. **Obducens** Pers., Myc. Eur., II, 104; Fr., Hym. Eur., 577. — Troncs cariés des saules, ormes, etc., bois pourri, mars. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 234. — Forest, Bom. et Rouss., Catal., 109; Fl., 87.

5994-304. **Rufa** Schrad., Spic., 172; Fr., Hym. Eur., 573. — Branches, troncs tombés, bois pourri. — Gentinnes, de Limm., 31.

6030-310. **Radula** Pers., Obs., II, 14; Fr., Hym. Eur., 578. — Bois pourri, écorce des grosses branches tombées du hêtre, du chêne, etc., hiver. — Gand, etc., Kx., Fl. cryp., 235. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 109. — Gentinnes, de Limm., 31.

6035-311. **Vaporaria** Fr., Syst. myc., I, 382; Hym. Eur., 579; *Poly. cellaris* Lib. — Sur le bois, les branches tombées, surtout le bois carié des pins dans les bois, C. C. toute l'année. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 109; Fl., 87. — Lib., Herb. cryp. arduenn., II, n° 223.

6040-312. **Vaillantii** Fr., Syst. myc., I, 383; Hym. Eur., 579. — Vieux troncs, racines des arbres, bois pourri, murs humides, à terre, dans les caves, aut. — Serre chaude du Jard. bot. Brux., Bom. et Rouss., Catal., 109; Fl., 87. — Lib., Herb. cryp. arduenn., IV, n° 321.

6045-313. **Sanguinolenta** A. et S., Lusat., 257; Fr., Hym. Eur., 578. — Bois, sur la terre humide et sur le bois carié, aut. R. — Melle, Kx., Fl. cryp., 235. — Boitsfort, Auderghem, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 109; Fl., 87.

6054-314. **Aneirina** Somrf., Lapp., 276; Fr., Hym. Eur., 575. — Bois carié du sapin et du chêne, branches tombées, vieilles billes du chemin de fer, oct. R. — Entre Bruges et Ostende, Kx., Fl. cryp., 235. — West., B. b. B., II, 250. — Forêt de Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 108; Fl., 87.

6071-317. **Incarnata** A. et S., 250; Fr., Hym. Eur., 573. — Sur les vieux troncs de sapins. Env. de Liège, Math., n° 1591.

6072-318. **Micans** Ehrenb., Silv. Berol., 30; Fr., Hym. Eur., 573. — Sur le chêne décortiqué, hiver. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

6089-321. **Subspadicea** Fr., Syst. myc., I, 378; Hym. Eur., 570. —

Sur les troncs de hètre. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 65.

6093-322. **Corticola** Fr., Syst. myc., I, 385; Hym. Eur., 580. — Sur saule travaillé. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 235.

6123-327. **Ferruginosa** Schrad., Spic., 172; Fr., Hym. Eur., 571. — En traînées, sur le tronc de l'aulne abattu et autres troncs pourris, avril-sept. — Vinderhaute, Kx., Fl. cryp., 233. — Loth, Ruysbroeck, Bom. et Rouss., Catal., 108; Fl., 86. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Kx., Rech., cent. V, 84.

6126-328. **Contigua** Pers., Syn., 544; Fr., Hym. Eur., 571. — Vieilles poutres, clôtures pourries, etc., été. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 233. — Mont-St-Guibert, St-Job, Bom. et Rouss., Fl., 86. — Kx., Rech., cent. IV, 48.

6136-330. **Farinella** Fr., Syst. myc., I, 384; Hym. Eur., 579. — Sur du bois très pourri, oct. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 87. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

6150-332. **Terrestris** Dec., Fl. Fr., 6, 39; Fr., Hym. Eur., 576. — Étalé en plaques sur la terre dans les bois de sapin, aut. A. R. — Auderghem, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 108; Fl., 87. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 314.

6159-334. **Megalopora** Pers., Myc. Eur., II, 88; Fr., Hym. Eur., 581. — Sur les pièces de bois dans les caves. Math., n° 1587.

TRAMETES Fr., Epicr., 488.

6172-337. **Gibbosa** Pers., Syn., 501; Fr., Hym. Eur., 583. — Bois, sur les troncs de hêtre, de chêne, saule, bouleau, sept.-déc. C. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 109; Fl., 88. — Prov. de Liége, Lamb., 412. — Env. de St-Trond, West., B. b. B., II, 250. — Bruges, Herb. West. — Bouillon, Env. d'Herbeumont, Entre Rochehaut et Cornimont, Rouge-Cloître, Del., B. b. B., XVIII, 37. (Tram. Kalchbrenneri). — Hainaut, Hocq., 276. — St-Denis-Westrem près Gand, Nobis.

6173-337. **Rubescens** Fr., Epicr., 492; Hym. Eur., 584; Syst. myc., I, 339. — Sur les saules dans le Limbourg, Math., n° 1598.

6174-337. **Bulliardi** Fr., Epicr., 491; Hym. Eur., 584; *Bol. suaveolens* Pers., Myc. Eur., III, 6. — Sur les troncs d'arbres morts, surtout sur les vieux saules, janv.-mai. R. — Aeltre, Kx., Fl. cryp.,

221. — Uccle, Laeken, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 110; Fl., 88. — Env. de Mons, West., B. b. B., 11, 250. — Env. de Brux., Kx., Fl. Louv., 227. — Moustier (Hainaut), Mich., 393.

6175 337. **Serialis** Fr., Syst. myc., I, 370; Fr., Hym. Eur., 585. — Sur les souches de pin. — Groenendael, Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 88.

6177-338. **Suaveolens** Linn., Suec., 1255; Fr., Hym. Eur., 584. — Sur les troncs de saule, aut.-hiver. A. C. — Env. de Gand, Oostacker, Destelbergen, Loochristy, etc., Kx., Fl. cryp., 221. — Linkebeek, Forest, Uccle, Bom. et Rouss., Catal., 110; Fl., 88. — Groenendael, March., B. b. B., XXI, 2, 200. — Env. de Louv., Kx., Fl. Louv., 235. — Gentinnes, de Limm., 32. — Hainaut, Mich., 396. — Près du lac Bois de la Cambre, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Sterb., *Fungus albus saligneus odore iridis* t. 27, f. D (Kickx).

6267-355. **Serpens** Fr., Hym. Eur., 586. — Sur les écorces très dures. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 66.

DAEDALEA Pers., Syn., 499.

6343-370. **Quercina** Linn., Suec., 1213 (*Ag.*); Fr., Hym. Eur., 586; Pers., Syn., 500; *Ag. labyrinthiformis* Bull., t. 352, 442, f. 1. — Sur chêne vivant et sur son bois ouvragé, clôtures en chêne, souches. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 218. — Forest, Boitsfort, St-Job, Ruysbroek, Bom. et Rouss., Catal., 110; Fl., 88. — Près d'Arlon, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Kx., Fl. Louv., 226. — Kx., Fl. Brux., 327 (*Merulius*). — Hainaut, Mich., 393. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 314. — Gentinnes, de Limm., 32.

var. **stalactites** Kx.; Bull., Champ., t. 442, f. 1, E, G. — Sur billes du chemin de fer, station à Gand, Kx., Fl. cryp., 218. — Hainaut, Mich., 393.

var. **effusoreflexa** Kx.; Schaeff., t. 231. — Sur les poutres d'un vieux plancher et sur celles du Pont Louise à Bloemendael, Kx., Fl. cryp., 218.

var. **resupinata** Kx.; Bull., t. 442, f. F. — Avec la var. précédente, sur les poutres d'un vieux plancher, Flandres, Kx., Fl. cryp., 218.

6347-372. **Confragrosa** Pers., Syn., 501; Fr., Hym. Eur., 587. — Sur les troncs d'arbres : alizier, aubépine, pommier, saule et sur le bois décortiqué à demi pourri, vieilles poutres, mars. R. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 110. — Verviers, Lamb., 416. — Wavre, Kx., Fl. Louv., 227. — Hainaut, Mich., 393. — Gand, Nobis.

6348-372. **Cinerea** Fr., Syst. myc., I, 336; Hym. Eur., 588. — Sur les vieux troncs de hêtre et de chêne. — Mons, West., B. a. B., XI, 6. — Herb., West. et Wall., n° 1286.

6376-377. **Unicolor** Bull., t. 501, f. 3; Fr., Hym. Eur., 588. — Sur les arbres vivants : *Æsculus Hypocastanum*, hêtre, bois morts, souches. A. R. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 217. — Watermael, Uccle, Bom. et Rouss., Catal., 110; Fl., 88. — Héverlé, Mall, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 314. — Forêt de Soignes, West. et V. Haes., n° 160. — Bois de Linden, Leburt., B. a. B., XIX, 8. — Amée, Bell., B. a. B., XIX, 1. — Env. d'Ath, Herb., West. et Wall., n° 1285. — Bois de la Cambre, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

var. **rufescens** Fr., Epicr., 494; Bull., t. 501, f. 3. — Sur les troncs morts ou coupés. — Kx., Fl. cryp., 217. — Herb., West. et Wall., fasc. 2, n. 97. — Mall près Tongres, Paque, B. b. B., XXIV, I, 45.

6389-380. **Ferruginea** Fr., Syst. myc., I, 339; Hym. Eur., 589. — Env. de Mons (Dumont) in Herb. West.

var. **rufo-velutina** Fr., Syst. myc., I, 340. — Mons (Dumont) in Herb. West.

6404-383. **Latissima** Fr., Syst. myc., I, 340; Hym. Eur., 589; *Bol. tuberculosus* Dec., Fl. Fr., 6, 40; *Poly. colliculosus* Kx. — Sur les vieilles billes en bois de chêne dans la station de Gand, été. — Kx., Fl. cryp., 234. — Kx., Rech., cent. V, 48 (*Poly. mucidus* Kx.).

MERULIUS Hall., Helv., em. 150.

6526-411. **Tremellosus** Schrad., Spic., 139; Fr., Hym. Eur., 591. — Sur bois pourri, troncs morts de chêne, palissades, souches de sapin, solives dans les appartements humides, aut. —

Gand, Ostende, Kx., Fl. cryp., 215. — Groenendael, Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 110; Fl., 89. — Hainaut, Mich., 392. — Gentinnes, de Limm., 32. — Kx., Fl. Louv., 223.—Lib., Herb. cryp. Arduenn., III, nº 222. — Diest, Nobis.

6532-413. **Corium** Fr., Elench., 58; Hym. Eur., 591; *Auricularia papyrina* Bull., t. 402; *Telephora corium* Pers., Syn., 574.— Sur les rameaux des lilas et les branches du hêtre, oct.-mai. — Groenendael, Watermael, Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 110; Fl., 89. — Hainaut, Hocq., 275.

6545-416. **Molluscus** Fr., Syst. myc., I, 329; Hym. Eur., 592. — Sur la terre sous une touffe d'*Elymus arenarius*, sept. — Jard. bot. Brux., Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1, 165.

6546-416. **Fugax** Fr., Syst. myc., I, 328; Hym. Eur., 593. — Sur le tronc pourri du sapin. R. — Gentinnes, de Limm., 32.

6551-417. **Porinoides** Fr., Syst. myc., I, 329; Hym. Eur., 593; *Merulius paucirugus* Duby, Bot. Gall., 796. — Sur le bois mort à Gembloux, Math., n. 1612.

6552-417. **Rufus** Pers., Syn., 498; Fr., Hym. Eur., 593; *Isoporus* Duby., Bot. Gall., 796. — Bois mort, vieilles poutres dans les caves humides, troncs pourrissants. R. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 216. — Boitsfort, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 208. — Courtrai, West., B. b. B., II, 250.

6553-417. **Serpens** Tode. Abh. Hall., I, 355; Fr., Hym. Eur., 593. — Bois mort, clôtures, rameaux tombés dans les bois, souches, vieilles poutres, aut.-hiver. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 216. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Herb., jard. bot. Brux. — Groenendael, Del., Herb., jard. bot. Brux.

6563-419. **Lacrymans** Jacq., Coll., t. 8, f. 2; Fr., Hym. Eur., 594; *Merulius destruens* Pers., Syn., 496. — Sur le bois pourri, les murs, les poutres, dans les caves humides. R. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 216. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 111; Fl., 89. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 314. — Namur, Bell., B. a. B., XIX, 1. — Gentinnes, de Limm., 32. — Kx., Rech., cent. III, 39. — Lib., Herb. cryp. arduenn., IV, nº 320. — Ypres, Herb. West.

6564-419. **Pulverulentus** Fr., Elench., 60; Hym. Eur., 594; Epicr., 502. — Sur les vieux murs et bois humides, surtout sur le sapin. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 217. — Brux., serre abandonnée, Math., nº 1502. — Louvain, Leburt., B. a. B., XIX, 8.

. . . . **Candicans** Roumg., Rev. myc., 1886, 15; Sacc., Vol. XI, suppl., nº 651. — Sur la terre au pied des touffes d'*Élymus*, Jard. bot. Brux., March.

SOLENIA Hoffm., Deutschl. Fl., tab. 8.

6588-424. **Fasciculata** Pers., Myc. Eur., I, 335, t. 12, f. 8, 9; Fr., Hym. Eur., 596. — Sur bois pourri, sapin, bouleau, etc. — Jard. bot. Brux., West. et V. Haes., nº 155. — Math., nº 1255.

6589-424. **Candida** Pers., Disp., 36; Fr., Hym. Eur., 596. — Sur le bois du hêtre, Math., nº 1255 var.

6591.425. **Villosa** Fr., Syst. myc., II, 200; Hym. Eur., 596. — Sur des éclats de bois pourri, fév. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 89.

6600-427. **Anomala** Pers., Syn., 656 (*Peziza*); Fr., Hym. Eur., 596. — Sur du bois pourri, rameaux desséchés, mars. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 118; Fl., 89. — Groenendael, March., B. b. B., XXI, 2, 200. — Lib., Herb. cryp. Arduenn., III, nº 227. — Kx., Rech., cent. I, 29. — Herb., West. et Wall., nº 398. — Flandres, Kx., Fl. cryp., I, 487.

6601-427. **Granulosa** Fuck., Symb. myc., App., II. — La forme lignicole sur bois de chêne. Zone ardenn., Lamb., suppl., 74 (*Cyphella*).

6604-428. **Urceolata** Wallr., D. Fl., II, 48; Fr., Hym. Eur., 597. — Sur souche pourrissante, hiver. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 89.

6605-428. **Stipitata** Fuck., Symb., App., I, 2; Fr., Hym. Eur., 597. — Sur les bûches de hêtre, mars. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 118; Fl., 89.

6606-428. **Spadicea** Fuck., Symb., App., I, 2; Fr., Hym. Eur., 597. — Sur des rameaux morts de *Salix caprea*, avril. — Groenendael, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 208.

6608-428. **Stipata** Fr., Syst. myc., II, 106; Hym. Eur., 597. — Bom. et Rouss., Fl., 89.

6611-429. **Caulium** Fuck., Symb., I, 301; Fr., Hym. Eur., 597. — Sur *Pastinaca sativa* et autres Ombellifères. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 72. — Verviers, Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

HYDNACÉES.

HYDNUM Linn., Gen. Plant., 963.

6612-430. **Imbricatum** Linn., Suec., 1257; Fr., Hym. Eur., 598. — A terre dans les sapinières, aut. A. R. — Melle, Bottelaere, Aeltre, Kx., Fl. cryp., 250. — La Hulpe, Boitsfort, Auderghem, Bom. et Rouss., Catal., 111; Fl., 90. — Westmael, Rotselaer, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 311. — Env. de Louv. et de Brux., Kx., Fl. Louv., 238. — Hainaut, Mich., 397. — Gentinnes, de Limm., 32. — Campine, Math., n° 1510.

6613-431. **Squamosum** Schaeff., t. 273; Fr., Hym. Eur., 598. — A terre dans les sapinières, sept. — Entre Aeltre et Knesselaer, Kx., Fl. cryp., 250. — Kx., Rech., V, 49. — Brux., Dek., 50.

6614-431. **Subsquamosum** Batsch. El., 3, t. 10, f. 43. — Sapinières, aut. — Math., n° 1511. — Kluyzenberg près Avelghem, Herb. West.

6624-433. **Levigatum** Swartz in Vet. Akad. Handl., 1810, 243; Fr., Hym. Eur., 599. — Sapinières, parmi la bruyère, aut. R. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 91. — Campine, Math., n° 1512.

6625-434. **Fragile** Fr., in Vet. Ak. Förh., 1851, 51; Hym. Eur., 599. — Sapinières, sept. R. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 91.

6633-435. **Repandum** Linn., Suec., 1258; Fr., Hym. Eur., 601. — A terre, bois, sapinières, aut.-été. — Env. de Termonde, Melle, Bottelaer, Kx., Fl. cryp., 250. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 111; Fl., 91. — Héverlé, Berthem, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45; XXV, 2, 22. — Bois de la Cambre, Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Dave, Marche, Bell., B. a. B., XIX, 1. — Gentinnes, de Limm., 32. — Hainaut, Mich., 397. — Asche, Affligem, Buggenhout, etc., Rouc., Fl. Nord Fr., II, 491. — Aeltre, Herb. West.

var. **clandestinum** Batsch. Elench., t. 10, 44. — Bois de Baalegem, aut. — Kx., Fl. cryp., 251.

6634-436. **Rufescens** Pers., Syn., 555; Schaeff., t. 141; Fr., Hym. Eur., 601. — A terre dans les sapinières, les bois, aut. — Oosterzeele, Bottelaere, Gontrode, Houthulst, etc., Kx., Fl. cryp., 251. — Bois de Wavre, Philippeville, Math., n° 1514.

var. **undulato-repandum** Kx. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 251.

6641-437. **Suaveolens** Scop., Carn., II, 472; Fr., Hym. Eur., 602. — Bois de pin. aut. — Env. d'Ypres, Kx., Fl. cryp., 252.

6643-438. **Compactum** Pers., Syn., 556; Fr., Hym. Eur., 603. — Sapinières, sur les pins, parmi la bruyère dans les bois secs, aut. R. — Rouge-Cloître, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 112; Fl., 91. — Helden, Achel (Limbourg), Math., n° 1516.

6645-438. **Ferrugineum** Fr., Syst. myc., I, 403; Hym. Eur., 603. — Solitaire ou agrégé en touffes d'individus soudés, sapinières, sept. — Aeltre, Kx., Fl. cryp., 252. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 112; Fl., 91. — Louvain, Kx., Rech., cent. V, 50 (*Cinereum* Kx.). — Dave, Coll., Math., Herb., jard. bot. Brux.

6649-439. **Cinereum** Bull., t, 419; Fr., Hym. Eur., 604. — Sapinières, aut. R. — Rouge-Cloître, Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 91. — Env. de Verviers, Fierraind, Lamb., 427. — Près de Helden (Limbourg), Math., n° 1518. — Hainaut, Hocq., 275.

6650-440. **Velutinum** Fr., Syst. myc., I, 404; Hym. Eur., 604. — Sur la terre, sapinières, sept. — Boitsfort, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 208 et Westmael B. b. B., XXIII, 312. — Bois de Munte, Nobis.

6652-440. **Scrobiculatum** Fr., Obs., I, 143; Hym. Eur., 604; *Hyd. cyathiforme* Bull., t. 156. — Solitaire ou en groupes de plusieurs individus connés; les bois, sapinières, été-aut. — Oosterzeele, Bottelaere, Melle, Gontrode, Kx., Fl. cryp., 252. — Westmael, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 312. —

Heder, Kx., Fl. Brux., 327. — Kx., Fl. Louv., 238. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Kx., Rech., cent. I, 40.

6653-441. **Zonatum** Batsch. f. 224; Fr., Hym. Eur., 605. — Sur la terre dans les bois, sapinières, parmi la bruyère, aut. R. — Baalegem, Kx., Fl. cryp., 253. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 91. — Env. de Mons, West., B. b. B., XI, 6. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Herb., West et Wall., n° 1392.

6657-442. **Nigrum** Fr., Syst. myc., I, 404; Hym. Eur., 605; *Hyd. cinereum* Pers., Myc. Eur., II, 168. — Parmi la bruyère, sous les sapins, sur la terre et les débrits végétaux dans les bois, sept.-oct. R. — Rouge-Cloître, entre Auderghem et Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 112; Fl., 91. — Aeltere, Math., suppl., n° 134.

6663-443. **Melaleucum** Fr., Syst. myc., I, 406; Hym. Eur., 606. — En touffes concressantes dans les sapinières, parmi la mousse, aut. R. — Bottelaere, Oosterzeele, Kx., Fl. cryp., 253. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 91.

6664-443. **Cyathiforme** Schaeff., t. 139; Fr., Hym. Eur., 606; *Hyd. tomentosum* Fr., Syst. myc., I, 405. — Agrégé en groupes ou solitaire dans les sapinières, oct. R. — Baalegem, Kx., Fl. cryp., 253. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 112; Fl., 91. — Diest, Nobis.

6666-444. **Pusillum** Brot., Lusit., 2, 470; Fr., Hym. Eur., 606. — Sur une branche tombée dans la forêt de Boitsfort, sept. Bom. et Rouss., Catal., 112; Fl., 91.

6671-445. **Auriscalpium** Linn., Suec., 1260; Fr., Hym. Eur., 607. — Sur les cônes de pin tombés dans les sapinières, juil.-oct. A. C. — Gheluvelt près Ypres, Kx., Fl. cryp., 254. — Boitsfort, Uccle, Groenendael, etc., Bom. et Rouss., Catal., 112; Fl., 91. — Env. de Louv. et Brux. et dans les Campines, Kx., Fl. Louv., 238. — Hainaut, Mich., 397. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux. — Meirelbeke, Nobis.

6677-446. **Coralloides** Scop., Carn., II, 472; Fr., Hym. Eur., 607. — Sur tronc de noyer, hêtre, sapin et sur vieilles souches. R. R., aut.-hiver. — Yvoir, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 208. — Sterb., *Cornu cervi calcinatum*, t. 27, f. G (Kickx).

var. **subterraneum** Fr., Syst. myc., I, 409. — Sur des poutres à Ostende, R. Kx., Fl. cryp., 254.

6681-447. **Fasciculatum** Lamb. — Imbriqué, entassé en touffes dans la mousse des bois humides, oct. — Bois de Seroulle près Verviers, Lamb., 430.

6688-449. **Erinaceum** Bull., t. 34; Fr., Hym. Eur., 608. — Sur les vieux chênes dans les bois des ardennes, Math., n° 1521.

6689-449. **Caput-medusae** Bull., t. 412; Fr., Hym. Eur., 608. — Sur les vieilles souches du chêne et du hêtre, aut. — Prov. de Luxembourg et de Liège, Math., n° 1523.

6725-457. **Ochraceum** Pers., Syn., 559; Fr., Hym. Eur., 612. — Sur troncs de pin et de sapin, Math., n° 1525.

6738-460. **Membranaceum** Bull., t. 481, f. I; Fr., Hym. Eur., 613. — Sur du bois très pourri, branches mortes, pins morts, billes de chemin de fer, mars. — Entre Bruges et Ostende, Kx., Fl. cryp., 254. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 112; Fl., 92. — Hainaut, Mich, 397. — Brux., Herb. West. — West. et Wall., Herb. cryp., fasc., 28, n° 1391 (*farinaceum* West.).

6764-464. **Sordidum** Weinm., Ross., 370; Fr., Hym. Eur., 614. — Sur branches tombées dans les bois, sept. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 112; Fl., 92.

6794-468. **Viride** A. et S., 262, t. 6, f. 4; Fr., Hym. Eur., 614. — Sur des bois très pourris, oct. — Parc de Tervueren, Bom. et Rouss., B. b. B., XXVI, I, 188. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.,

6811-471. **Nodulosum** Fr., Hym. Eur., 616. — Sur une souche cariée, oct. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 112.

6812-471. **Mucidum** Pers., Syn., 561; Fr., Hym. Eur., 616. — Sur les troncs cariés du saule et du hêtre et sur les branches dénudées, aut.-hiver. — Gand, Kx., Fl. cryp., 255. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 92. — Kx., Rech., cent. V, 50.

var. **setosum** Pers., Myc. Eur., 213. — Sur un vieux poirier dans un verger à Floreffe, Math., n° 1531.

6814-472. **Diaphanum** Schrad., Spic., t. 3, f. 3; Fr., Hym. Eur., 616. — Sur les souches très pourries, sept. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 92.

var. **muscicola** Pers., Myc. Eur., II, 181. — Sur les mousses putréfiées dans les bois. — Prov. de Namur et de Luxembourg, Math., nº 1530.

6815-472. **Niveum** Pers., Disp., t. 4, f. 6, 7; Fr., Hym. Eur., 616. — Sur le tronc carié et humide du hêtre, les pieux, la mousse et les feuilles mortes, dans les bois, aut.-hiver. — Entre Auderghem et Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 112; Fl., 92. — Près de Waterloo, Kx., Fl. Louv., 239. — Hainaut, Mich., 397. — Bruges, Herb., West. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

6816-472. **Farinaceum** Pers., Syn., 562; Fr., Hym. Eur., 616. — Sur les branches tombées et les vieux troncs, oct. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 92. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Hainaut, Hocq., 275. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

6817-472. **Argutum** Fr., Syst. myc., I, 424; Hym. Eur., 616.— Sur le bois pourrissant et l'écorce, toute l'année. — Gand, Kx., Fl. cryp., 255. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 92.

6818-473. **Stipatum** Fr., Syst, myc., I, 425; Hym. Eur., 617. — Sur le bois très pourri, fév.— Tervueren, Bom. et Rouss., Fl., 92.

CALDESIELLA Sacc; Mich., I, 7.

6857-478. **Ferruginosa** Fr., Syst. myc., I, 416; Hym. Eur., 613. — Espèce lignicole trouvée sur la terre sablonneuse dans un endroit ombragé, sept. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 92.

TREMELLODON Pers., Myc. Eur., II, 172.

6862-479. **Gelatinosum** Scop., Carn., II, 472; Fr., Hym. Eur., 618. — Sur les troncs à demi pourris dans les bois. — Mariebourg, Math., nº 1520.

SISTOTREMA Pers., Tent., 28.

6865-480. **Confluens** Pers., Syn., 551; Fr., Hym. Eur., 619; *Hydnum sublamellosum* Bull., t. 453; f. 1. — Sur les terrains sablonneux, les bois de sapins et à leur lisière parmi les feuilles tombées, aut. R. — Aeltre côté du lac, Kx., Fl. cryp., 7. — Corbion, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 312. — Campine, Math., nº 1506. — Hainaut, Hocq., 275.

6868-481. **Pachyodon** Fr., Epicr., 520; Hym. Eur., 619. — Sur les vieux troncs de chêne et les souches de noisetier. — Bois de Marlagne, au-dessus d'Andenne, Math., n° 1524.

. . . . . **Foliicolum** Libert; Quel., Fl. myc., 378. — Sur les feuilles de hêtre mortes. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 69.

. . . . . **Lobatum** Desm., Cat. pl. ommiss., 19; *Hyd. lobatum* Duby. Bot. Gall., II, 1017. — Sur la terre, aut. — Math., n° 1508.

IRPEX Fr., Elench., 142.

6878-483. **Fusco-violaceus** Schrad., Spic., 180; Fr., Hym. Eur., 620. — Sur troncs morts de sapin, toute l'année. R. — Destelbergen, Kx., Fl. cryp., 255. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 93. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Env. de St-Trond, West., B. b. B., II, 251. — Env. d'Herenthals, Kx., Fl. Louv., 239 (*Hyd. membranaceum* Kx.).

6912-490. **Paradoxus** Schrad., Spic., t. 4, f. 1; Fr., Hym. Eur., 621; *Sistotrema digitatum* Pers., Syn., 553. — Sur les écorces du cerisier. — Prov. de Liège, Lamb., 437. — Groenendael, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Coll., Lib., in idem et in Hedw.

6915-490. **Obliquus** Schrad., Spic., 179; Fr., Hym. Eur., 622. — Sur branches tombées dans les bois, rameaux pourrissants du hêtre, toute l'année. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 93. — Groenendael, March., B. b. B., XXI, 2, 200. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

6917-491. **Carneus** Fr., Elench., 148; Hym. Eur., 622. — Sur les rameaux de cerisier, hêtre, janv.-avril. R. — Groenendael, Tervueren, Bom. et Rouss., Fl., 93.

RADULUM Fr., Elench., 148.

6929-493. **Orbiculare** Fr., Elench., 149, 151; Hym. Eur., 623; *Sistotrema Cerasi* Pers., Syn., 552. — Sur les jeunes branches mortes et tombées du peuplier, du bouleau, sur le cerisier, le prunier, aut.-hiver. — Watermael, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 113; Fl., 94. — Wartez (Namur), Math., n° 1507. — Malmedy, Lib., Hedw.

6945-496. **Fagineum** Pers., Syn., 552; Fr., Hym. Eur., 624. — Sur troncs de hêtre abattu, fév., mars et août. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 113; Fl., 94. — Mont-Trinité, Hainaut, Hocq., 275.

6946-496. **Laetum** Fr., Elench., 152; Hym. Eur., 624. — Sur les branches mortes ou mourantes du charme et du coudrier, aut.-hiver. A.R. — Merckem près Dixmude, Kx., Fl. cryp., 256. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 113; Fl., 94. — Luxembourg, West., B. a. B., XI, 6. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Herb., West. et Wall., n° 1291. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

6948-497. **Glossoides** Fr., Elench., 152; Hym. Eur., 624. — Sur l'écorce du chêne et du hêtre dépourvu d'épiderme. — Près de Charleroi, Math., n° 1509.

6949-497. **Aterrimum** Fr., Elench., 152; Hym. Eur., 624. — Sur le tronc du bouleau, bois montueux, sept. — Louette-St-Pierre, Bom. et Rouss., B. b. B., XXVI, 1, 188, et à Vresse (Namur), Herb., jard. bot. Brux.

PHLEBIA Fr., Syst. myc., I, 427.

6950-497. **Merismoides** Fr., Syst. myc., I, 427; Hym. Eur., 624. — Sur les écorces mortes. — Lib., Hedw. — Groenendael, sur chêne abattu. Nobis.

6951-498. **Radiata** Fr., Syst. myc., I, 427; Hym. Eur., 625. — Sur des troncs de charme abattus, sept.-janv. C. — Groenendael et N.-D. de Bonne-Odeur, Bom. et Rouss., Fl., 94.

6953-498. **Vaga** Fr., Syst. myc., I, 428; Hym. Eur., 625. — Sur les branches tombées, avril, R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 94.

GRANDINIA Fr., Epicr., 527.

6969-501. **Granulosa** Fr., Epicr., 527; Hym. Eur., 626; *Corticium alutaceum* Pers., Obs., II, 16. — Sur le bois pourrissant du saule, les souches, les écorces, dans les lieux humides, hiver. — Flandre, Kx., Fl. cryp., 256. — Watermael, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 113 ; Fl., 94.

6973-502. **Papillosa** Fr., Epicr., 523; Hym. Eur., 626. — Sur les pieux, les planches, les écorces de sapin couchées à terre, hiver. R. — Lib., Herb. cryp. arduenn., I, nº 21. — Hainaut, Mich., 398. (*Thele. cretacea* Pers., Myc. Eur., II, 150).

6976-502. **Crustosa** Pers., Syn., 562; Fr., Hym. Eur., 627. — Sur les souches pourries, les palissades. — Uccle, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 113; Fl., 94.

ODONTIA, Pers., Obs., II, 16.

7000-506. **Barba-jovis** Fr., Epicr., 528; Hym. Eur., 627; Bull., t. 481, f. 2. — Sur les vieux troncs et les vieilles souches, aut. — Math., nº 1529.

7001-506. **Fimbriata** Pers., Syn., 553; Fr., Hym. Eur., 627. — Sur les troncs, les bois couchés à terre, la terre, les tiges des graminées, aut. — Math., nº 1532. — Malmedy, Lib., Herb., jard. bot. Brux.

7002-506. **Cristulata** Fr., Epicr., 529; Hym. Eur., 628. — Sur les troncs d'*Acer Pseudo-Platanus*, aut. — Lib., Herb., jard. bot. Brux.

7007-507. **Fallax** Fr., Hym., Eur., 314. — Sur les vieilles souches et quelquefois parasite sur les bolets; sur les rameaux des arbres, le *Prunus padus*. — Fournon-le-comte (Liége). Math., nº 1533. — Coll., Lib , Herb., jard. bot. Brux.

7013-508. **Velutina** Lamb. — Sur un morceau de houille dans une cave, août. — Verviers, Lamb., 439.

MUCRONELLA Fr., Hym. Eur., 629.

7035-512. **Fascicularis** A. et S., 269, t. 10, f. 9; Fr., Hym. Eur., 629. — Sur sapin pourri. — Zone calcar., Lamb., suppl., 69.

THÉLÉPHORÉES.

CRATERELLUS Fr., Epicr., 531.

7042-515. **Cornucopioides** Linn., Spec., II, 150; Pers., Myc. Eur., II, 5; Fr., Hym. Eur., 631. — Dans les bois en groupes nombreux sur la terre, aut. C. — Alost, Grammont, Wotteren, Kx., Fl., cryp., 257.— Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 114; Fl., 96. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Havinnes (Hainaut), Mich., 393. — Kx., Fl. Louv., 225. — Gentinnes, de Limm., 31.— Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 314. — West. et Wall., Herb. cryp., fasc. 4, n° 192. — Bell., Crypt. des env. de Namur, n° 187. — Bois de Soignes, Dillingen près Brux., Affligem près Alost, Rouc., Fl. Nord Fr., II, 494. — Hainaut, Hocq., 278. — Bois de Breuze et d'Havré, Dek., 50.

7048-517. **Sinuosus** Fr., Epicr., 533; Hym. Eur., 631. — Sur la terre, bois où il y a des chênes. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Cat., 114; Fl., 96. — Prov. de Liège, Lamb., 442. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux. — Ypres, Herb. West.

7049-517. **Crispus** Fr., Epicr., 533; Hym. Eur., 631; *Merulius undulatus* Pers., Syn., 492. — Bois, août-sept. R. — Entre Auderghem et Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 96. — Prov. de Liège, Lamb., 442. — Groenendael, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Hainaut, Hocq., 278.

7050-517. **Pusillus** Fr., Epicr., 533; Hym. Eur., 632. — A terre. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

7060-519. **Clavatus** Pers., Syn., 498; Fr., Epicr., 533; Hym. Eur., 632;

Gomphus truncatus Fr., Syst. myc., I, 322. — Sur la terre dans les bois de la Campine et dans le Luxembourg, Math., nº 1621.

THELEPHORA Ehrh., Crypt., 178, emend.

7096-527. **Undulata** Fr., Elench., 164; Hym. Eur., 633. — Bois, surtout de sapins, Math., nº 1625. — Env. de Namur, Herb. West.

7098-528. **Caryophyllea** Schaeff., t. 325; Pers., Syn., 565; Fr., Hym. Eur., 634. — Sur la terre dans les bois, talus herbeux, juil. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 114; Fl., 96. — Liège, Lamb., 444. — Hainaut, Hocq., 274.

7100-528. **Anthocephala** Fr., Epicr., 535; Hym. Eur., 637. — A la lisière d'une sapinière, sept.— Env. d'Arlon, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 312.

7101-528. **Coralloides** Fr., Obs., I, t. 1, f. 1; Hym. Eur., 634. — Bois de hètre à terre, août-sept. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

7103-529. **Palmata** Scop., 2, 483; Fr., Hym. Eur., 734; *Merisma palmatum* Pers., Myc. Eur., I, 157. — Sur la terre, sapinières, — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Courtrai, Herb. West.

7106-529. **Diffusa** Fr., Syst. Myc., I, 433; Hym. Eur., 635. — Sur la terre, endroits humides des sapinières, bords des chemins, août. — Auderghem, Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 114; Fl., 96.

7144-536. **Intybacea** Pers., Syn., 567; Fr., Hym. Eur., 635. — Sur la terre dans les bois, aut. — Oosterzeele, Bottelaere, Kx., Fl. cryp., 258. — Entre Brux. et Winxele, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46.

7145-536. **Terrestris** Ehrh., Cr., 179; Fr., Hym. Eur., 636. — Agrégé sur la terre, sapinières, bois sablonneux, bruyères, été. C. — Ypres, Ecclo, etc., Kx., Fl. cryp., 258. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 114; Fl., 96. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Env. de Brux,, Kx., Fl. Louv., 239. — Gentinnes, de Limm., 32. — Beverloo, Ypres et env. de

Brux., Herb. West. et Wall., fasc. 16, nº 765. — Hainaut, Mich., 397. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

7147-537. **Laciniata** Pers., Syn., 567; Fr., Hym. Eur., 636. — Sur la terre et les débris végétaux dans les sapinières, C. — Aeltre, Kx., Fl. cryp., 259. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 114; Fl., 96. — Héverlé, Gierle, Vosselaere, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Campine, Kx., Fl. Louv., 240. — Hainaut, Mich., 397. — Gemmenes, de Limm., 33. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Herb. West. et Wall., fasc. 12, nº 587. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

var. **merismoidea** Kx. — Etalé en gazons rameux, sur les feuilles amoncelées des pins, print. — Kx., Fl. Louv., 240. — Hainaut, Mich., 397.

7148-537. **Biennis** Fr., Syst. myc., I, 436; Hym. Eur., 636. — *Thele phylacteris* Dec., Fl. Fr., II, 106. — Bois, aut. — Près de Lierre, Math., nº 1471.

7159-539. **Cristata** Pers., Myc. Eur., I, 156; Fr., Hym. Eur., 637. — Sur la terre, les feuilles, la mousse, les graminées et les débris végétaux, surtout à la face inférieure des feuilles du hêtre, dans les bois de sapins et de hêtres, sept. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 114; Fl., 96. — Prov. de Liège, Lamb., 447. — Entre Louvain et Winxele, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — West., B. a. b., XVIII, 10. — Herb. West. et Wall., nº 430. — Coll., Lib., Herb., jard, bot. Brux. — Neupont (Lux.), Herb. West. — Munte, Nobis.

var. **cinereum** Pers., Myc. Eur., I, 157. — Math., nº 1468 var.

7160-539. **Spiculosa** Fr., Syst. myc., I, 434; Hym. Eur., 637; *Merisma vermiculare* Pers., Myc. Eur., I, 155. — Incruste les graminées et les feuilles sèches dans les lieux humides des bois. A. R. — Env. de Courtrai et Mont de l'Enclu près Renaix, Kx., Fl. cryp., 259. — Herb. West et Wall., fasc. 9, nº 430. — West., B. a. B., XVIII, 10.

7161-540. **Fastidiosa** Pers., Syn., 582; Fr., Hym. Eur., 637. — Incrustant des sarments de ronces, du bois mort et des mousses sous les buissons épais, sept. — Watermael, Bom. et Rouss., Fl., 96.

7162-540. **Sebacea** Pers., Syn., 577; Fr., Hym. Eur., 637; *Thel.*

incrustans Pers., Myc. Eur., I, 135. — S'étend sur la terre, la mousse et tous les corps environnants dans les endroits humides des sapinières, avril-sept. A. R. — Gontrode, Kx., Fl., cryp., 259. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 114; Fl., 96. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 23 et XXIV, 1, 46. — Tongerloo, Kx., Fl. Louv., 242. — Hainaut, Mich , 398. — Kessel (Limbourg), Math. n° 1487. — Gentinnes de Limm., 33.— Dave, etc., Bell., B. a. B.. XIX, 1 — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Malmedy, Lib., Hedw.

7163-540. **Caesia** Pers., Obs. myc., I, t. 3, f. 6. — Sur la terre dans les bois et les chemins ombragés, sept. A. C. — Bois de la Cambre, Groenendael, etc., Bom. et Rouss., Catal., 115; Fl., 96. — Corbeck-Loo, Parc, Bierbeck, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22.

STEREUM Pers., Obs. myc., I, 55, emend.

7283-562. **Ochroleucum** Fr., Hym. Eur., 639. *Telephora papyrina* Déc., Fl. Fr., 11, 107. — Sur les troncs d'arbres surtout sur les sapins. — Math., n° 1475. — Gentinnes, de Limm., 34.

7284-563. **Purpureum** Pers., Obs. myc., II, 92; Fr., Hym. Eur., 639. — Bois mort, troncs d'arbres, pieux, etc., aut. C. C. — Flandres, Kx., Fl. crypt., 261. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 115; Fl., 97. — Env. de Louv., Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Bergh, Del., B. b. B., XXI, 2, 130. — Kx., Fl. Louv., 240. — Gentinnes, de Limm., 33. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Namur, Bell , B. a. B., XIX, 1. — Malmedy, Lib., Hedw. — Herb. West. et Wall., n° 431. — Hainaut, Mich., 397.

var. **disciformis** Desmz. — Sur le bois à brûler. — Ypres, Herb. West.

var. **orbiculare** Lamb.

7285-563. **Lilacinum** Pers., Syn., 572; Fr., Hym. Eur., 639. — Sur le sapin. — Flandres. Kx., Fl. cryp., 261. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22.

7288-563. **Hirsutum** Wild., Ber., 397; Fr., Hym. Eur., 639; Pers., Syn., 570; *Thel. reflexa* Dec., Fl. Fr., II, 105. — Sur les troncs de divers arbres morts ou vivants surtout le chêne et le hêtre et sur le bois travaillé. C. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 261. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 115; Fl., 97. — Héverlé, Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Kx., Fl. Louv., 240. — Hainaut, Mich., 397. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Gentinnes, de Limm., 33. — Namur, Bell., B. a. B., XIX, 1. — Herb., West. et Wall., n° 766. — Sterb., *Concha salignea marina*, t. 27, f. E (Britzl.).

var. **cyathiforme** Pers., Myc. Eur., I, 116. — Sur vieilles clôtures. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 261. — Eegenhoven, Paque, B; b. B., XXV, 2, 22.

var. **discoideum** Wall., Fl. cryp. Germ., II, 575. — Sur vieux troncs de peupliers. — Kx., Fl. cryp., 261. — Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46.

var. **decipiens** Secr., Myc. Suiss., III, 186 — Sur l'écorce lisse du peuplier et du *Cytisus Laburnum* abattus. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 261. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46.

7280-564. **Spadiceum** Fr., Epicr., 549; Hym. Eur., 640. — Sur le chêne et surtout sur le frêne, rarement sur le sapin, sur les souches. — Env. de Tourhout et de Gand, Kx., Fl. cryp., 262. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 115; Fl., 97. — Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Kx., Rech., cent. I, 41. — Louvain, Herb., West. et Wall., n° 1290.

var. **lacerum** Kx. — Sur les branches tombées du chêne. — Kx., Fl. cryp., 262. — Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46.

7291-564. **Sanguinolentum** A. et S., 225; Fr., Hym. Eur., 640. — Sapinières, sur les troncs et les souches de sapins, surtout sur le pin d'Ecosse, aut.-print. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 262. — Bois de la Cambre, Uccle, etc., Bom. et Rouss., Catal., 115; Fl., 97. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Entre Lierre et Herenthals, Kx., Fl. Louv., 241. — Hainaut, Mich., 398. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux. — Campine, Herb. West.

7293-565. **Bicolor** Pers., Syn., 568; Fr., Hym. Eur., 640. — Sur les troncs. — Gentinnes, de Limm., 33.

7294-565. **Ferrugineum** Bull., t. 378; Fr. Hym. Eur., 640. -- Entre les fentes de l'écorce des arbres, vieux bois et troncs de chêne, de hêtre. A.R. — Bois de Villers (Namur). Prov. de Liége, Lamb., 449. — Gentinnes, de Limm., 33. — Près Chimay, Nobis.

7295-565. **Striatum** Fr., Epicr., 551; Hym. Eur., 641; *Thelephora crispa* Pers., Syn., 568; Fr., Syst. Myc., I, 437; Schrad., Spic., 186. — Sur les troncs de sapin, vieilles planches, aut.-print. R. — Namur, Bell., B. a. B., XIX, 1.

7336-572. **Rugosum** Fr., Epicr., 552; Hym. Eur., 643; *Thele. corylea* Pers., Myc. Eur., I, 126. — Sur le coudrier et les chênes, les troncs, les souches, les branches mortes, toute l'année. C. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 115; Fl., 97. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Parc de Laeken, Kx., Fl. Louv., 214. — Hainaut, Mich., 398. — St-Servais (Namur), Bell., B. a. B., XIX, 1. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Gentinnes, de Limm., 33. — Anvers, Herb. West.

var. **lutescens** Lamb.

var. **cinereum** Lamb.

var. **liquidenbaris** Kx.; *Thele. rudis* Pers., Myc. Eur., I, 126. — Sur le tronc d'un vieux *Liquidambar styraciflua*. — Jard. bot. de Gand, Kx., Fl. cryp., 263. — Kx., Rech., cent. III, 43. — Auderghem, Coll., Math., Herb., jard. bot. Brux.

var. **orbiculare** Kx. -- Sur peuplier abattu. — Beirlegem, Kx., Fl. cryp., 263. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46.

7346-574. **Pini** Fr., Epicr., 552; Syst. myc., I, 443; Hym. Eur., 643. — Sur l'écorce des pins. — Gentinnes, de Limm., 33.

7416-587. **Alneum** Fr., Epicr., 553; Hym. Eur., 644; Syst. myc., I, 446. — Sur le tronc des aulnes. — Gentinnes, de Limm., 30.

7418-587. **Acerinum** Pers., Syn., 581; Fr., Hym. Eur., 645. — Sur les vieux troncs de l'*Acer campertis* et *platanoides*, print. — Rooborst, Kx., Fl. cryp., 263. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Kx., Rech., cent. V, 51.

HYMENOCHAETE Lev., Ann. Scienc. Nat., 1846, 151.

7427-589. **Rubiginosa** Schrad., Spic., 185; Lev., Ann. Scienc. nat., 1846, 151; Fr., Hym. Eur., 641. — Sur le tronc des vieux chênes, hêtres, etc., sur barrière. — Rooborst, Kx., Fl. cryp., 262. — Groenendael, Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 115; Fl., 97. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Gentinnes, de Limm., 33. — Env. de Namur, Coll., Math., Herb., jard. bot. Brux. — Env. de Mons, Herb. West et Wall., n° 1289. — Kx., Rech., cent. III, 43.

7428-590. **Tabacina** Sow., t. 25; Lev. Ann. sc. nat., 1846, 152; Fr., Hym. Eur., 641; *Thele. ferruginea* Pers., Syn., 569. — Sur les rameaux morts et presque décomposés du coudrier, du saule, noyer et d'autres arbres dans les bois, aut.-hiver. — Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 115; Fl., 97. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 22. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Gentinnes, de Limm., 33. — Lib., Herb. cryp. arduenn., II, n° 121. — Herb. West. et Wall., n° 1288. — Hainaut, Hocq., 274.

var **rubi** Lib. — Sur les rameaux des ronces. — Lib., Herb. cryp. arduenn., IV, n° 323.

7435-592. **Avellana** Fr., Hym. Eur., 642. — Sur les troncs des noisetiers, du charme, etc., Coll., Lib., Herb., jard. Bot. Brux.

7447-595. **Corrugata** Fr., Hym. Eur., 656; Lev., Ann. Sc. nat., 1846, 152. — Sur les écorces, les branches mortes, sarments de ronces, été-aut. A. R. — Groenendael, Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 117; Fl., 99.

CORTICIUM Fr., Epicr., 556.

7497-604. **Evolens** Fr., Epicr., 557; Hym. Eur., 646. — Sur l'écorce du *Populus fastigiata* et du cerisier, janv. — Env. de Gand, Kx., Fl. cryp., 264. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 116; Fl., 98. — Eegenhoven, Mall, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45.

7508-606 **Aurantium** Pers., Syn., 576. — Sur les vieux bois. — Couvin (Namur), Math., n° 1492.

7526-610. **Giganteum** Fr., Epicr., 559; Hym. Eur., 648. — Sur le tronc, l'écorce et les souches du sapin, d'où il envahit quelquefois les herbes environnantes, fév.-mars. A. R. — Melle, Kx., Fl. cryp., 264. — Uccle, Laeken, Bom. et Rouss., Catal., 116; Fl., 98. — Bois d'Héverlé, Gierle, Vosselaer, Louvain, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45 et XXV, 2, 22. — Baarlo (Limbourg), Math., n° 1498. — Gentinnes, de Limm., 34. — Hainaut, Mich., 398. — Campine, Kx., Fl. Louv., 242. — Beerleghem, Coemans, Herb., jard. bot. Brux. — Malmedy, Hedw. — Campine, Herb. West.

7527-610. **Lacteum** Fr., Epicr., 560; Hym. Eur., 649; *Hydnum scirpium* Lib. — Sur le bois et les écorces, les rameaux tombés, les feuilles desséchées du *Scirpus sylvaticus*, dans les endroits humides, hiver. A. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 116; Fl., 98. — Malmedy, Lib., Hedw.; Roumg.. Revue myc., n° 603. — Gand, Bylocke (Hôpital civil) Herb. West.

7528-611. **Arachnoideum** Berk., Outl., 273; Fr., Hym. Eur., 649.— Sur les branches couvertes de lichens dans les bois et sur les feuilles pourrissantes du hêtre, hiver. A. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 116; Fl., 98. — Malmedy, Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

7529-611. **Radiosum** Fr., Epicr., 560; Hym. Eur., 649; *Thele alutacea* Schrad., 187. — Sur les bois morts non écorcés et plus ou moins pourris. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 264. — Louvain, Héverlé, Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45.

7530-611. **Leve** Pers., Disp., 30; Fr., Hym. Eur., 649. — Dans les bois, sur le bois mort et décortiqué, les rameaux tombés, les barrières, print. C. C. — Flandres, Kx. Fl. cryp., 265. — Env. de Brux., Bom et Rouss., Catal., 116; Fl., 98. — Louvain, Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Kx., Rech., cent. III, 43. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Gentinnes, de Limm., 34. — Gand, (Byloke), Coemans, Herb , jard. bot. Brux. — Lib., Herb. cryp. arduenn , I, n° 20.

7531-611 **Roseum** Pers., Disp., 31 ; Fr., Hym. Eur., 650. — Sur les troncs et les rameaux du peuplier, du bouleau et du coudrier, hiver. — Tronchiennes, Kx., Fl. cryp., 265. — Watermael, Uccle, Bom. et Rouss., Catal., 116; Fl., 98. — Prov. de Liège, Lamb., 454. — Louvain, Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

7532-612. **Lactescens** Berk., Outl., 274; Fr., Hym. Eur., 650; *Thele. salicina* Pers., Myc. Eur., I, 132. — Dans le creux des vieux saules. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315.

7533-612. **Sanguineum** Fr., Epicr., 561; Hym. Eur., 650. — Sur les pins surtout et sur le hêtre, le bouleau, etc., aut. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

7535-612. **Sulphureum** Fr., Epicr., 561; Hym. Eur., 650. — Sur le tronc vivant de l'orme entre les crevasses de l'écorce, sur vieux bois, feuilles, mousses et sur la terre, print.-oct. — Oostacker, Kx.. Fl. cryp., 265. — Parc de Tervueren, Bom. et Rouss., Fl., 98. — Gentinnes, de Limm., 34. — Malmedy et en Goudoufat, Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

var. **ochroideum** Fr., Epicr., 561. — Sur feuilles pourries, bois de hêtre. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 71. — Lib., Hedw.

7536-613. **Cinnamomeum** Fr., Epicr., 561; Hym. Eur., 650. — Sur les branches mortes et l'écorce du chêne, du coudrier, du sureau, *Prunus Padus*, etc., print. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 98. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Gentinnes, de Limm., 34. — Hastières, Bom. et Rouss., Herb., jard. bot. Brux. — Lib., Herb. cryp. arduenn., I, n° 122.

var. **croceum** Schaeff. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21.

7538-613. **Fuscum** Pers., Obs., I, 38, Fr., Hym. Eur., 651. — A terre dans les bois de hêtre, aut. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

7539-614. **Caeruleum** Schrad.; Fr., Hym. Eur., 651. — Sur le bois ou les écorces en putréfaction, hiver, A. R. — Env. d'Audenarde, Kx., Fl. cryp., 265. — Bois de la Cambre, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 116; Fl., 98. — Kx., Fl. Louv., 242. — Hainaut, Mich., 398. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Gentinnes, de Limm., 34. — Env. de Louvain, West. et Wall., Herb. cryp., fasc. 16, n° 767. — Lib., Herb. cryp. arduenn., I, n° 22. — Namur, Coemans, Herb., jard., bot. Brux. — Campine, Herb. West.

7596-622. **Calceum** F., Epicr., 362; Hym. Eur., 652. — Sur l'écorce du sapin, de l'érable, etc., et sur le bois mort, les pieux non écorcés. — Env. d'Ostende et de Gand, Kx., Fl. cryp., 267. — Uccle, Groenendael, etc., Bom. et Rouss., Catal., 116; Fl., 98. — Corbeck-Dyle, Vieux-Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Gentinnes, de Limm., 34. — Ostende, Kx., Rech., cent. III, 44. — Hainaut, Hocq., 275.

var. **argillacea.** — Env. de Namur, Herb. West.

7600-624. **Ochraceum** Fr., Epicr., 563; Hym. Eur., 652. — Sur clôtures, pieux et bois de sapin écorcé et pourri, sur troncs de genevriers, oct.-fév. — Flandres, Jard. bot. de Gand, Kx., Fl. cryp., 267. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 98. — Kx., Rech., cent. V, 51. — Lib., Hedw.

7602-624 **Obscurum** Pers., Myc. Eur., I, 146; Fr., Hym. Eur., 653. — Sur les rameaux morts du *Prunus spinosa*, oct. — Yvoir, Bom. et Rouss., B. b. B., XXVI, 1, 188.

7605-625. **Incarnatum** Pers., Syn., 573; Fr., Hym. Eur., 654. — Sur le bois décortiqué et les écorces du coudrier, print. R. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 266. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 117; Fl., 99. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Gentinnes, de Limm., 34. — Kx., Rech., cent. IV, 48. — Lib., Hedw. — Gand, Coemans, Herb., jard. bot. Brux.

var. **corticola** Lib. — Sur l'écorce du noisetier, *Prunus Padus*, *Ribes Grossularia*. — Malmedy, Lib., Herb., jard. bot. Brux.

var. **fallax** Pers., Syn., 574. — Sur branches mortes dans les lieux humides, print. R. — Namur, Bell., B. a. B., XIX, 1.

7609-626. **Nudum** Fr., Epicr., 564; Hym. Eur., 655. — Sur des palissades, rameaux et branches de l'érable, A. R. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 117; Fl., 99. — Rochefort et Bande, Herb., West. et Wall., fasc., 22, n° 1088 (*Thele. cinerea* West.).

7611-627. **Polygonium** Pers., Syn., 574; Fr., Hym. Eur., 655. — Sur les branches tombées, sur l'écorce et sur le bois travaillé de peuplier, sur le châtaigner, sept.-hiver. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 266. — Watermael, Villers-la-Ville, Bom. et Rouss., Catal., 117; Fl., 99. — Namur, Bell., B. a. B., XIX, 1. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Kx., Rech., cent. I, 41.

7616-628. **Comedens** Nees., Syst., f. 255; Fr., Hym. Eur., 656. — Sur les branches mortes, les troncs, surtout le charme, C. — Groenendael, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 117; Fl , 99. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

7623-630. **Scirpinum** Thüm., Mycoth. univ., 1505; Winter, Pilze, 340. — Malmedy dans les lieux inondés sur les feuilles desséchées du *Scirpus sylvaticus*, été. — Lib., Herb., jard. bot. Brux.

7685-640. **Aurora** Berk., Outl., 276; Fr., Hym. Eur., 657. — Sur les feuilles desséchées du *Carex riparia*, nov. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 99.

7686-640. **Typhae** Fuck., Symb., 27; Fr., Hym. Eur., 657. — A la base des chaumes desséchés du *Carex riparia*, nov. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 99.

var. **cariocola** Lamb. — A la base des *Carex riparia* Lamb,, suppl., 71.

. . . . **Foetidum** B. et Br.; Saec., vol. XI, suppl., nº 789. — Sur la sciure de bois, déc. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 98.

. . . . **Lycii** Pers., Myc. Eur., I, 148; Sacc., vol. XI, suppl., nº 793. — Très ressemblant à *Corticium violaceo-lividum* Sommf., Lapp., 283; Sacc., 627 et peut être considéré comme variété, Grevil., vol. IX, 1880-81, 95. — Sur les rameaux du lilas et du frêne, rameaux morts de noisetier. C. C. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 98. — Près de Sclayn (Namur), Math., nº 1497.

PENIOPHORA Cooke in Grev., VIII, 20, t. 122-125.

7687-641. **Quercina** Fr., Hym. Eur., 653; Cke. Grevill., VIII, 20, t. 125, f. 13; *Auricularia corticalis* Bull., t. 436, f. I ; *Thele. carnea* Humb., Fl. Friberg., 106, nº 207. — Sur les rameaux tombés et les troncs, les écorces du chêne et d'autres arbres, aut.-hiver. — Flandres, Kx., Fl cryp., 266. — Bois de la Cambre, Groenendael, etc., Bom. et Rouss., Catal., 117; Fl., 98. — Kx., Fl. Louv , 241. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Chateau (Namur), Bell., B. a. B., XIX, 1. — Gentinnes, de Limm., 34. — Hainaut, Mich.,

398. — Gand, Herb. West. et Wall., fasc. 28, nº 1393. — Lib. Herb. crypt. arduenn., III, nº 224.

7693-642. **Disciformis** Dec., Fl. Fr., VI, 31; Fr., Hym. Eur., 642. — Sur les troncs d'arbres, les rameaux desséchés des arbrisseaux, le tilleul. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Gentinnes, de Limm., 33. — Lib., Herb., jard. bot. Brux. — Nassogne, (Lux.) Herb. West. — Louvain, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. (*Tremella?*)

7694-643. **Cinerea** Fr., Hym. Eur., 654; Syst. myc., I, 453; Pers., Syn., 579. — Sur les branches mortes du tilleul et du lilas et sur celles du groseiller rouge, print.-hiver. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 266. — Boitsfort, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 117; Fl., 98. — Namur, Bell., B. a. B., XIX, 1, 623. — Kx., Rech., cent. I, 41. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.; Hedw.

var. **lilacina** Kx. — Sur les rameaux morts du peuplier et d'autres arbres, hiver. — Kx., Fl. cryp., 266. — Corbeck-Dyle, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45.

var. **interrupta** Fr., Syst. myc., I, 453. — Sur les rameaux de l'érable. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315.

7701-644. **Velutina** Dec., Fl. Fr., 6, 33; Fr., Hym. Eur., 650. — Sur les rameaux desséchés du noisetier. — Coll., Lib., Herb. jard. bot. Brux.

CONIOPHORA Dec., Fl. Fr., VI, 34.

7714-647. **Puteana** Schum., Saell., 397; Fr., Hym. Eur., 657. — Dans les celliers sur le bois, les planches, sur la voute des caves, nov. — Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 117; Fl., 99; Brux., B. b. B., 1, 208.

var. **cellaris** et **cerebrella** Pers., Myc. Eur., I, 154, 155. — Sur le bois humide dans les caves et sur les murs. — Kx., Fl. cryp., 267. — Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45.

7723-649. **Olivacea** Fr., Hym. Eur., 660; Karst., Hattsv., II, 162. — Sur le bois de pin pourrissant. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 72. — Env. de Liège, Coll., Lib., Herb. jard. bot. Brux.

7735-651. **Eradians** Fr., Elench., 195; Hym. Eur., 658; *Conio.*

marmorata Desm., Cat. des pl. om., 18. — Dans les caves, sur les murs. — Mons, Math., n° 1503.

7741-652. **Byssoidea** Pers., Syn., 577 ; Fr., Hym. Eur., 659. *Conio. ozonioides* Lib. — Sapinières, sur les chaumes des graminées, sur les écorces du hêtre, les mousses et les ramilles. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 71. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.; Hedw.

HYPOCHNUS Fr., Obs., II, 278.

7752-655. **Effusus** Bonord., Handb., 160. — Sur les écorces et les troncs en Belgique, Saccardo.

7758-656. **Sambuci** Pers., Syn., 581 ; Fr., Hym. Eur., 660. — Sur les vieux troncs de sureau, hiver-print. C. — Kx., Fl. cryp., 267. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 117; Fl., 99. — Kx., Fl. Louv., 242. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Hainaut, Mich., 398. — Herb., West. et Wall., fasc., 12, n° 588. — Louvain, Coemans, Herb., jard. bot. Brux. — Malmedy, Lib., in idem.

var. **cretacea** Fr. — Sur les vieilles planches de sapin dans les caves humides. — Namur, Math., n° 1500 var. — Hainaut, Mich., 398.

7759-657. **Isabellinus** Fr., Obs., II, p. 281 ; Hym. Eur., 660; Epicr., 544. — Sur l'écorce du hêtre dans les bois, aut. — Oostacker, Kx., Fl. cryp., 260.

7779-660. **Ferrugineus** Pers., Syn., 578; Fr., Hym. Eur., 661 ; *Thele. Persoonii* Dec., Fl. Fr., 2, 107. — Dans les fissures des troncs et sur l'écorce des branches. — Bois de Villers (Namur), Math., n° 1495. — Hainaut, Hocq., 275.

7786-662. **Anthochrous** Pers., Syn., 576; Fr., Hym. Eur., 661. — Sur le bois pourri et les planches exposées à l'humidité, mars. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 117; Fl, 99.

EXOBASIDIUM Woron., in Verhandl. Nat. Ges. Freib., IV, fasc. IV (1867).

7795-664. **Vaccinii** Fuck., Fung. rhen., 221; Woron., in Nat. Ges. z. Freib., B. IV. — Sur les feuilles vivantes des *Vaccinium* surtout sur le *Vaccinium Myrtillus*, juin-juil. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 101; B. b. B., XXIX, 1, 208. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 72.

7798-665. **Andromedae** Karst., Hattsv., II, 153. — Sur les fleurs tardives de l'*Andromeda poliifolia*, août. — Campine anversoise, Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1, 165.

CYPHELLA Fr., Syst. myc., II, 201.

7806-667. **Digitalis** A. et S., 315, t. 5., f. 1; Fr., Hym. Eur., 662. — Sur l'écorce des sapins, oct.-janv. R. — Ardenne et Campine, Math., n° 1254.

7807-667. **Ampla** Leveill., Ann. scienc. nat., 1848, 126; Fr., Hym. Eur., 662; *Cantarellus Coemansii* Rabh., Fung. Eur., n° 209; Sacc., vol. XI, suppl., n° 217; Del., B. b. B., XXXI, 2, 13. — Sur l'écorce des branches tombées et sur les troncs de peupliers, oct.-janv. A. R. — Env. de Gand, Kx., Fl. cryp., 257. — Bois de la Cambre, Uccle, Villers-la-Ville, Groenendael. Bom. et Rouss., Catal., 117; Fl., 99; Herb., jard. bot. Brux.

7813-668. **Griseo-pallida** Wienm., Ross., 522; Fr., Hym. Eur., 662. — Sur les tiges mortes du *Solidago Virga aurea*, déc. — Bords de l'étang à Groenendael, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 209.

7814-669. **Ochroleuca** Berk. et Br., n° 719; Outl., 277; Fr., Hym. Eur., 662. — Sur les tiges mortes. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 74.

7816-669. **Erucaeformis** Batsch. Elen., I, 125; Fr., Hym. Eur., 662. — Sur les rameaux d'arbres, sur les feuilles mortes. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 73. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

7817-669. **Albo-violascens** A. et S., Consp. fung. nisk., 322, t. 8, f. 4; Fr., Syst. myc., II, 96; Karst., Fung. Fenn., exsicc., n° 715. — Sur les écorces, print. — Lib., Herb. crypt. arduenn., II, n° 126. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 99. — Jard. bot. de Gand, Kx., Fl. cryp., I, 489 (*Peziza*).

var. **alba** Fr., Elench., II, 9. — Sur *Lonicera caprifolium*. Jard. bot. Gand, Kx., Fl. cryp., I, 489.

7821-670. **Libertiana** Cooke in Grev., 1880, 81. — Sur les branches du *Cornus mas*. Malmedy, Lib., Herb. (*Peziza*).

7822-670. **Albissima** Pat. et Doass. in Pat., tab. An. Fung., 464. — Sur les éclats de bois de hêtre, juin. — Groenendael, Bom. et Rouss., XXIX, 1, 209.

7856-675. **Capula** Holm., II, t. 22; Fr., Hym. Eur., 664. — Sur les rameaux tombés, tiges d'orties, juin. R. — Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 118; Fl., 100. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 74.

7857-676. **Tuba** Weinm., Ross., 520; Fr., Hym. Eur., 664. — Sur les tiges et racines pourrissantes, juil. R. — Watermael, Bom. et Rouss., Fl., 100.

7859-676. **Gibbosa** Leveill., Ann. sc. nat., 1848, 2, 126; Fr., Hym. Eur., 664. — Sur tiges desséchées et pourrissantes de pomme de terre et sur celles d'ombellifères. — Groenendael, Rixensart, Bom. et Rouss., Fl., 100. — Louette-St-Pierre, West., B. b. B., II, 251. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 74.

7865-677. **Dumetorum** Bom. et Rouss. — Groupé sur des sarments de ronces et des tiges desséchées d'*Urtica dioica* sous les buissons épais, juil.-oct. — Watermael, Boitsfort, Groenendael, Rhodes-St-Genèse, Bom. et Rouss., Fl., 100.

7868-678. **Villosa** Pers., Syn., 655; Karst., Myc. Fenn., III, 325; Fr., Syst. myc., II, 104 p. p. — Sur les rameaux décortiqués du *Cornus mas.*, sur tiges desséchées de *Rumex*, ronces, *Serratula arvensis*, *Atriplex* et de *Spartium scoparium*, mai. — Dans les endroits cultivés. — Watermael, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 173; Fl., 100. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 73. — Malmedy, Lib. in Roumg., Revue myc. — Vlierbeck, Leburt., B. a. B., XIX, n° 8. — Beverloo, Herb., West. et Wall., n° 690.

7872-679. **Faginea** Lib.; Desm., Ann. sc. nat., 1842, 100. — Dans les bois sur les feuilles tombées du hêtre, Aut. R. — Groenendael, Bom. et Rousss., Fl., 100. — Lib., Herb. crypt. arduenn., IV, n° 331.

7875-679. **Sulphurea** Fr., Hym. Eur., 665. — *Peziza sulphurea* Batsch. Cont, I, f. 146; *Cyphella campanula* Fr., Summ., 353. — A la base des tiges encore vivantes des orties et des epilobes et sur les tiges pourrissantes dans les endroits humides, sept. —

Groenendael, Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 100. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 74. — Gand, Kx., Fl. cryp., 256.

7889-681. **Muscigena** Pers., Syn., 572; *Cantharellus laevis* Fr., Syst. myc., I, 324. — Sur les mousses dans les bois et les chemins creux, oct. — Boitsfort, Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 100. — Hainaut, Hocq., 275. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

7890-682. **Galeata** Schum., Fl. Dan., t. 2027, f. 1; Fr., Hym. Eur., 663. — Sur les mousses et les brindilles dans une sapinière humide à Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 100.

7891-682. **Muscicola** Fr., Syst. myc., II, 206; Hym. Eur., 663. — Sur la mousse. Zone ardenn., Lamb., suppl., 74.

. . . . **Epiphylla** Sauter. — Sur les feuilles pourries du saule, oct. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 100.

CLAVARIÉES.

SPARASSIS Fr., Syst. myc., I, 464.

7923-690. **Crispa** Wulf., in Jacq., Misc., t. 14, f. 1; Fr., Hym. Eur., 666. — Sapinière, sur vieille souche de pin. — Groenendael, March., 1r nov. 1895.

CLAVARIA Vaill., Paris, 39, ex. p.

7929-692. **Flava** Schaeff., t. 175; Pers., Syn., 586; Fr., Hym. Eur., 666. — Bois de haute futaie, été-aut. A. R. — Groenendael, Boitsfort, Bom. et Rouss., Fl., 102. — Marche-les-Dames, Bell., B. a. B., XIX, 1. — Hainaut, Mich., 379. — Gentinnes, de Limm., 35. — Malmedy, Lib., Herb., jard. bot. Brux. — Sterb., *Fungus corallinus asper*, t. 11, f. B (Britzl.).

7931-692. **Botrytes** Pers,, Syn., 587; Fr., Hym. Eur., 667. — Bois et à leur lisière, août-sept. R. — Melle, Kx., Fl. cryp., 126. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 118; Fl., 102. — Bois de Lovenjoul et Pallenberg près Louv., Auderghem, Boitsfort, Kx., Fl. Louv., 180. — Angreau (Hainaut), Mich., 379. — Frahan, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Morckhoven et Herenthout (Anvers), Sterb., *Barba caprina minor* et *major*, t. 11, f. C, D (Britzl.).

7933-693. **Amethystina** Bull., t. 496, f. 2; Pers., Syn., 590; Fr., Hym. Eur., 667. — A terre dans les bois, endroits moussus. R. R. — Prov. de Liège, Lamb., 469. — La Fagne(Hainaut), Hocq., 273.

7937-694. **Fastigiata** Linn., Suec., 1269; Fr., Hym. Eur., 667; *Clav. pratensis* Pers., Syn., 590. — Sur la terre dans les pâturages, les bruyères, les bois, bords des chemins, parmi le gazon et les mousses, aut. — Melle, Kx., Fl. cryp., 126. — Héverlé, Raevels et Nazareth près de Turnhout, Parc, Bierbeck près Louv., Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44, et XXV, 2, 21. — Hainaut, Mich., 379. — Bouges, Chateau (Namur), Bell., B. a. B., XIX, 1. — Kx., Fl. Louv., 179. — Lib., Herb. cryp. arduenn., cent. I, n° 23. — Herb., West. et Wall., n° 1083. — Gentinnes, de Limm., 35.

var. **vitellina** Pers., Myc. Eur., I, 170; Fr., Syst. myc., I, 471. — Sur la terre dans les bois ombragés. — Math., n° 1454.

7938-694. **Muscoides** Linn., Suec., 1270; Fr., Hym. Eur., 667; *Clav. corniculata* Schaeff., t. 173. — Parmi la mousse et le gazon au bord des chemins et dans les bois, sept. A. R. — Watermael, Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 102. — Cortenberg, Tervueren, Boitsfort, Kx., Fl. Louv., 179. — Kx., Fl. Brux., 330 (*Clav. cornu cervi* Kx.) — Hainaut, Math., 379. — Gentinnes, de Limm., 35.

7941-695. **Coralloides** Linn., Suec., 1268; Fr., Hym. Eur., 668. — Sur la terre humide dans les bois surtout ceux de sapin, lieux ombragés, sept.-oct. R. — Env. d'Arschot et de Wavre, Kx., Fl. Louv., 179. — Hainaut, Mich., 379. — Celles et dans la Fagne, Hocq., 273. — Env. de Namur, Bell., Herb. West. — Bois de Marche, Bell., B. a. B, XIX, 1. — Gentinnes, de Limm., 35.

7942-695. **Cinerea** Bull., t. 354; Fr., Hym. Eur., 668. — Bois et à leur lisière, sapinières, sept. A. R. — Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 119; Fl., 102. — C. Prov. de Liége, Lamb., 471. — Groenendael, March., B. b. B., XXI, 2, 200. — Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44. — St-Job, Forest, Kx., Fl. Louv., 180. — Hainaut, Hocq., 273. — Meirelbeke, Munte, Nobis.

7944-695. **Cristata** Pers., Syn., 591; Fr., Hym. Eur., 668. — Sapinières, bois de hêtre, juill.-sept. C. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 119; Fl., 102. — Everbergh, Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Boitsfort, Del., Herb., jard. bot. Brux. — La Fagne, Hocq., 274.

7947-696. **Rugosa** Bull., t. 448, f. 2; Fr., Hym. Eur., 669. — A terre, endroits humides et buissonneux des bois et des sapinières, août-sept. A. R. — St-Gilles-Waes, Kx., Fl. cryp., 125. — Groenendael, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 119; Fl., 102. — Keselloo, Haut-Loo, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Linden, Leburt., B. a. B., XIX, 8. — West., B. a. B , XVIII, 10. — Env. de Louvain, Herb., West. et Wall., fasc. 14, n° 692. — Ypres, Herb. West. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

7951-697. **Kunzei** Fr., Syst. myc., I, 474; Hym. Eur., 669. — Sur la terre dans les bois humides entre le gazon. — Env. de Mons, West., B. a. B., XI, 6.

7963-699. **Aurea** Schaeff., t. 287; Fr., Hym. Eur., 670; *Clav. coralloides* Bull., t. 222.— A terre, parties peu couvertes des bois et à leur lisière, sept. A. R. — Kx., Fl. cryp., 126. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 119; Fl., 102. — Env. de Brux. et de Louv., Kx., Fl. Louv., 180. — Rode, Linkebeek, Kx., Fl. Brux., 330. — Heestert près Courtrai et env. de Namur, Herb., West. et Wall., fasc. 16, n° 762. — Frahan, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Malmedy, Coll., Lib., in idem. — Nessonvaux, Coll., Lejeune in idem.

7964-700. **Rufescens** Schaeff., t. 288; Fr., Hym. Eur., 670. — Sterb., *Fungus corallinus nodosus* t. 11, f. A (Britzl.).

7967-700. **Formosa** Pers., Syn., 585; Fr., Hym. Eur., 671. — Bois et à la lisière, été-aut. A. R. — Groenendael, Tervueren, Bom. Rouss., Fl., 102. — Zone jurass. et ardenn., Lamb., suppl., 75. — La Fagne, Hocq., 274.

7968-700. **Spinulosa** Pers., Syn., 587; Obs., II, t. 3, f. 1; Fr., Hym. Eur., 671. — Bois, entre Opbrakel et Renaix, août. Kx., Fl. cryp., 126.

7970-701. **Abietina** Pers., Syn., 588; Fr., Hym. Eur., 671. — Sapinières, sept. — Entre Auderghem et Boitsfort, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Fl., 102. — Gentinnes, de Limm., 34. — Prov. de Liège, Lamb., 472.

7972-702. **Flaccida** Fr., Syst. myc., I, 471; Hym. Eur., 671. — Sapinières herbeuses, sept. — Zone jurass. et ardenn., Lamb., suppl., 75. — Env. d'Arlon, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 312.

7973-702. **Crocea** Pers., Syn., 595; Fr., Hym. Eur., 671. — Sur la terre, dans les bois. — Math., n° 1457.

7979-703. **Grisea** Pers., Syn., 586; Fr., Hym. Eur., 672; *Clav. cinerea* Vill., Fl. Delph., III, 1050. — Bois, oct.-nov. R. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44.

7988-705. **Stricta** Pers., Syn., 588; Fr., Hym. Eur., 673. — Bois, endroits bas et humides, parmi les éclats de bois dans les clairières, sept. R. — Groenendael, Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 119; Fl., 103.

7991-705. **Crispula** Fr., Syst. myc., I, 470; Hym. Eur., 673; *Clav. Syringarum* Pers., Myc. Eur., I, 164. — Sapinière, à terre au pied des arbres, parmi les feuilles, souvent au pied des lilas, aut. A. R. — Aeltre. Kx., Fl. cryp., 127. — Kx., Rech., cent., IV, 39. — Laeken, Math., n° 1460. — Env. d'Ypres, Herb. West.

7993-706. **Dichotoma** Desm., Catal. Pl. omiss., 16. — Sur la terre, bois. Math., n° 1466.

8067-718. **Fusiformis** Sow., t. 234; Fr., Hym. Eur., 674; Pers., Syn., 601. — Bois humides, bruyères, août-sept. — Montreux, Limelette, Bom. et Rouss., 103. — Lanaken, Bree(Limbourg), Math., n° 1449. — Diest, Nobis.

8069-719. **Inaequalis** Müll., Fl. Dan., t. 836, f. 1; Fr., Hym. Eur., 674; *Clav. bifurca* Bull., t. 264. — Pelouses moussues, bois gazonnés, parmi les herbes et sur les aiguilles de sapin, aut. A. C. — Près de Courtrai, Kx., Fl. cryp., 125. — Bois de la Cambre, Auderghem, Boitsfort, Bom. et Rouss., Catal., 119; Fl., 103. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Hainaut, Hocq., 273.

var. **aurantiaca** Pers., Syn., 598. — Sur la terre, parmi le gazon dans les bois et au bord des routes. — Près de Courtrai, Kx., Fl. cryp., 125. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 119. — Bois de Berthem, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21. — Herb., West. et Wall., fasc. 20, n° 988 β. — Mont-Trinité et à Velaine, Hocq., 273.

var. **angustata** Pers., Comm., t. I, f. 3. — Bois de Baalegem, Kx., Fl. cryp., 125. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

var. **Helvola** Pers., Syn., 598; *Clav. lutea* Dec., Fl. Fr., II, 97. — En groupes sur les terrains humides et argileux dans les bois. — Dielbeek, Kx., Fl. Louv., 178. — Hainaut, Mich.,

379. — Gentinnes, de Limm., 35.— Bois de Berthem, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 21. — Env. de Courtrai, Herb., West. et Wall., fasc. 20, nº 988 α.

8072-719. **Argillacea** Fr., Syst. Myc., I, 482; Hym. Eur., 675; *Clav. ericetorum* Pers., Syn., 600. — Parmi les bruyères, à terre dans les bois, aut. — Ursele, Kx., Fl. cryp., 125. — Boitsfort, Ottignies, Rixensart, Bom. et Rouss., Fl., 103. — Dave, Bell., B. a. B., XIX, 1. — Gentinnes, de Limm., 35.

8079-720. **Vermicularis** Scop.; Fr., Hym. Eur., 675. — A terre dans le gazon, bois, bord des chemins, aut. R. — Waterloo, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 119; Fl., 103. — Héverlé, Paque, B. b. B., XXV, 2, 21.

8080-721 **Fragilis** Holmsk., I, 7; Fr., Hym. Eur., 675. — Sur la terre dans les bruyères, les bois, les prés moussus, les talus, aut. R. — Melle, Kx., Fl. cryp., 124. — Isque, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 119; Fl., 103. — Pallenberg près Louv., Forest, Linkebeek, Kx., Fl. Louv., 178 (*Clav. pistilliformis* Kx.). — Vorst, Kx., Fl. Brux., 330 (*Clav. pistillaris* Kx.). — Gentinnes, de Limm., 35. — Hainaut, Mich., 379.

var. **gracilior** Fr., Epicr., 578; *Clav. eburnea* var. α Pers., Syn., 603. — Bruyères, sèches, bord des sapinières, été. — Rieme près Zelzaete, Kx., Fl. cryp., 125. — Selzaete, Kx., Rech., cent. I, 30. — Env. de Mons, West., B. a. B., XI, 6.

var. **cylindrica** Bull., t. 463, f. 1. — Bois, aut. — Melle, Kx., Fl. cryp., 124. — Bois d'Héverlé, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 44.

8084-721. **Nigrita** Pers., Syn., 604. — La Fagne (Hainaut), Hocq., 273.

8085-722. **Pistillaris** Linn., Suec., 1246; Fr., Hym. Eur., 676. — Bois, surtout ceux de hêtre, sur la terre humide parmi le gazon, sept. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 119; Fl., 103. — Prov. de Liège, Lamb., 475. — Kessel (Limbourg), Math., nº 1452. — Frahan, Del., Herb., jard. bot. Brux. — Coll., Lib., in idem. — Mont-Trinité, Hocq., 273. — Env. de Mons, Herb. West.

8086-722. **Ligula** Fr., Syst. myc., I, 477; Hym. Eur., 676; Schaeff., t. 171. — Bois, surtout les sapinières, aut. — Aeltre, Bloemendael, Kx., Fl. cryp., 124. — Héverlé, Louv., Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Kx., Fl. Louv., 178. — Hainaut, Mich., 379. — Env. de Brux., Dek., 49 (*Clav. pistillaris* Dek.).

8092-724. **Ardenia** Sow., t. 215; Fr., Hym. Eur., 677. — Sur les feuilles mortes, nov. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 120; Fl., 103.

8093-724. **Juncea** Fr., Syst. myc., I, 479; Hym. Eur., 677; *Clav. lutea* Lamk., Fl. Fr., I, 126. — Sur les feuilles amoncelées dans les bois, sur le bois pourri, aut. — Knesselaere, Serre du jard. bot. de Gand, Kx., Fl. cryp., 124. — Kx., Rech., cent. III, 34.

var. **vivipara** Fr. — Math., n° 1451 var.

var. **virguletorum** Pers., Myc. Eur., I, 186. — Sur les feuilles tombées dans les bois, aut. — Math., n° 1443. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

8096-724. **Paludicola** Lib.; Fr., Hym. Eur., 678. — Dans les lieux humides, sur la terre marécageuse, sur le vieux bois, été. R. — Dans le Vrybosch à Langemarck près Ypres, Kx., Fl. cryp., 124. — Ardenne, Lamb., 476. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — West., B. a. B., XII, 9. — Lib., Herb. cryp. arduenn., IV, 322.

8121-728. **Falcata** Pers., Syn., 604; Fr., Hym. Eur., 678. — Bois montueux humides, surtout ceux de hêtre, dans la mousse des ruisseaux, sept. — Florenville, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIII, 312. — Zone ardenn. et jurass., Lamb., suppl., 76.

8125-729. **Mucida** Pers., Syn., 595; Fr., Hym. Eur., 679. — Dans un bois humide à Limelette, Bom. et Rouss., Fl., 103.

8126-729. **Acuta** Sow., t. 333; Fr., Hym. Eur., 679. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 103.

CALOCERA Fr., Syst. myc., I, 486.

8147-732. **Viscosa** Pers., Syn., 594; Fr., Hym. Eur., 680. — Sur le bois pourri et le tronc des sapins, hêtres, été-aut. — Wondelgem, Kx., Fl. cryp., 120. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 120; Fl., 107. — Tongerloo, Herb. West. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux. — Campine, Math., n° 1441.

8149-733. **Palmata** Schum., Saell., 2, 442; Fr., Hym. Eur., 680. — Sur le bois de chêne à demi pourri, nov. — Jard. bot. de Gand, Kx., Fl. cryp., 120.

8158-734. **Cornea** Fr., Syst. myc., I, 486; Hym. Eur., 680. — Dans les crevasses des troncs à demi pourris et des troncs décortiqués, chêne, sapin, les vieilles souches exposées à l'humidité, toute l'année. A. C. — Env. de Gand, Kx., Fl. cryp., 120. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 120; Fl., 107. — St-Servais, Bonnines, Bell., B. a. B., XIX, 1. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 315. — Tongerloo, West. et V. Haes., n° 156. — Gentinnes, de Limm., 35. — Ligne (Hainaut), Mich., 380.

8159-735. **Corticalis** Fr., Elench., 233; Hym. Eur., 680; Batsch., f. 162. — Dans les fentes des vieux troncs, sur un peuplier mort près Brux., Math., n° 1440.

8166-736. **Unicolor** Fr., Hym. Eur., 681; *Tremella crypta* Lib. — Sur les écorces et sur la tan, été. — Près de Malmedy, Lib. in Roumg., Rev. myc.

TYPHULA Pers., Syn., XVIII, emend.

8207-744. **Erythropus** Bolt., t. 112; Fr., Hym. Eur., 683. — Sur les fragments de tiges et les pétioles amoncelés dans les bois, aut. — Kx., Fl. cryp., 121. — Jard. bot. de Brux., Kx., Fl., Louv., 180. — Hainaut, Mich., 379. — Gentinnes, de Limm., 35.

8209-744. **Phacorrhiza** Reich., in Schr. Naturf. Freund. Berl., I, t. 9, f. 4; Fr., Hym. Eur., 683; *Clav. juncea* var. *gracilis* Desm. — Sur les débrits végétaux dans les endroits très ombragés, hiver. — Env. de Gand, Courtrai, Kx., Fl. cryp., 121. — Watermael, Bom. et Rouss., Fl., 104. — Nazareth près Turnhout, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — West., B. a. B., XI, 6.

var. **praegrandis** Rab. — Parmi les feuilles pourries. — Aeltre, Kx., Fl. cryp., 122. — Kx., Rech., cent. III, 34.

8211-745. **Variabilis** Riess., Flora, 1853, 210; Fr., Hym. Eur., 683. — Sur des fragments de tiges d'asperges et de choux. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 122.

8215-746. **Gyraus** Fr., Epicr., 585; Hym. Eur., 684. — Sur les tiges desséchées du *Pteris aquilina*, les feuilles tombées du peuplier, de l'aulne, lieux himides, aut. hiver. — Env. de Gand, Menin, Ypres, Kx., Fl. cryp., 121. — Boitsfort, Watermael, Ottignies, Bom. et Rouss., Catal., 120; Fl., 104. — Gentinnes, de Limm., 35.

8217-746. **Muscicola** Pers., Syn., 606; Fr., Hym. Eur., 684. — Sur les feuilles larges des mousses humides dans les bois. R. — Gentinnes, de Limm., 35. — Env. de Courtrai, Herb. West.

8221-747. **Ramealis** Lib. — Sur l'écorce de lilas et de *Rubus Idacus*, sur les tiges mortes des chevre-feuilles, aut. — Près de Malmedy, Lib. in Roumg., Rev. myc.

8228-748. **Peronata** Pers., Myc. Eur., I, 190; Fr. Hym. Eur., 685. — Sur les pommes de pin, aut. — Campine, Math., nº 1431.

8230-748. **Grevillei** Fr., Epicr., 585; Hym. Eur., 685. — Sur les feuilles tombées du noyer, déc. R. — Ottignies, Bom. et Rouss., Catal., 120; Fl., 104.

8236-749. **Filiformis** Bull., t. 448, f. 1; Fr., Hym. Eur., 685. — Sur les feuilles et les brindilles dans les bois, aut. — Math., nº 1432.

8237-750. **Fuscipes** Pers., Myc. Eur., II, 158; Fr., Hym. Eur., 686. — Sur les rameaux morts dans les bois. — Math., nº 1430.

8242-750 **Falcata** Kast. in Hedw., 1881, 178. — Sur les tiges mortes d'*Epilobium hirsutum*, déc. — Groenendael, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 209.

PISTILLARIA Fr., Syst. myc., I, 496.

8253-752. **Micans** Fr., Syst. myc., I, 497; Hym. Eur., 686. — Sur le *Lavendula spica*. — Près de Namur, Math., suppl., nº 129. — St-Croix (Namur), de Limm., Herb., jard. bot. Brux. — Coll., Lib., in idem. — Courtrai, Herb. West.

8256-753. **Incarnata** Desm., Ann. scienc. nat., 1843, 375; Fr., Hym. Eur., 685. — Sur les feuilles sèches du *Scirpus lacustris*, sur les tiges mourantes de l'*Epilobium hirsutum*, dans les endroits humides, août-oct. R. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 104. — A l'étang de Dickebusch près d'Ypres, Kx., Fl. cryp., 123. — West., B. a. B., XII, 9. — Brabant, Herb. West.

8257-753. **Culmigena** Fr., in Montagn., Ann. sc. nat., 1836, t. 12, f. 2; Fr., Hym. Eur., 687. — Sur les tiges herbacées, les feuilles et les chaumes des graminées, *Triticum* et autres, desséchées, avril-hiver. — Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 120; Fl., 104. — Gentinnes, de Limm., 35. — West. et Wall , Herb., nº 1082. — Ypres, Herb. West.

8258-753. **Quisquilaris** Fr., Syst. myc., I, 497; Hym. Eur., 687. — Sur les tiges sèches des fougères, *Pteris aquilina*, des *Chaerophyllum* et autres plantes analogues. — Gentinnes, de Limm., 36.

var. **major** Kx. — Sur la terre, nov. — Gand, Kx., Fl. cryp., 123.

8259-753. **Ovata** Pers., Comm., 85; Syn., 605; Fr., Hym. Eur., 687. — Sur les feuilles de l'orme, de la ronce, etc., juill., A. R. — Watermael, Bom. et Rouss., Catal., 120; Fl., 104. — Gentinnes, de Limm., 36.

8262-754. **Puberula** Berk., Outl., 286; Fr., Hym. Eur., 688. — Sur les frondes pourrissantes du *Pteris aquilina*, sept. — Groenendael, Bom. et Rouss., B. b. B., XXV, 1, 165.

8263-754. **Inaequalis** Lasch. in Rabenh., Exs., 1930; Fr., Hym. Eur., 688. — Sur les feuilles pourrissantes du *Dactylis glomerata*. — Zone ardenn., Lamb., suppl., 77.

8264-755. **Pusilla** Pers., Comm., 86; Syn., 605; Fr., Hym. Eur., 688. — Sur les feuilles tombées du saule, du bouleau, etc., nov. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 123. — Hainaut, Hocq., 274.

8269-756. **Maculicola** Fuck., Symb., 31; Fr., Hym. Eur., 689. — Sur les feuilles tombées du poirier, aut. — Zone ardenn. Lamb., suppl., 77. — Près de Malmédy, Lib. in Revue myc., Rommeg., nº 606 (*Thyphula hirsuta* Lib.).

TRÉMELLINÉES.

AURICULARIA Bull., Champ., 277.

8294-762. **Mesenterica** Dickx., 260; Fr., Hym. Eur., 646. — *Auricularia tremelloides* Bull., t. 290. — Au pied des arbres parmi la mousse, sur les troncs de hêtre sciés, les vieilles souches, les clôtures en bois, mars-juin. R. — Aeltre, Meirelbeke, etc., Kx., Fl. cryp., 260. — Groenendael, Ruysbroeck, Bom. et Rouss., Catal., 116; Fl., 106. — Kx., Rech., cent. I, 40. — Env. de Courtrai et à Wytschaete, Messines, Ypres, etc., Herb., West. et Wall., nº 693. — Hainaut, Hocq., 274. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

HIRNEOLA Fr., Fung. nat., 24.

8312-766. **Auricula-Judae** Linn., Sp., 1625; Berk., Outl., 289; Fr., Hym. Eur., 695; *Peziza auricula* Linn., Syst. pl., IV, 619. — Sur les vieux troncs d'arbres, surtout sur ceux du sureau et du *Viburnum Opulus*, hiver et print. A. R. — Uccle, Foret, Bom. et Rouss., Catal., 122; Fl., 106. — Kx., Fl., Brux., 333. — Kx., Fl. Louv., 172. — Gentinnes, de Limm., 36. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 317. — Env. de Mons, Herb., West. et Wall., nº 760. — Coll., Lib., Hedw. — Sterb., *Auricula Judae* et *Auris sambuci*, t. 15, f. E; t. 27, f. H (Britzl.).

EXIDIA Fr., Syst. myc., II, 220.

8338-772. **Truncata** Fr., Syst. myc., II, 224; Hym. Eur., 693. — Sur les rameaux du tilleul, du peuplier, janv.-mars. — Groenendael, Tervueren, Bom. et Rouss., Fl., 106.

8339-772. **Recisa** Fr., Syst. myc., II, 223; Hym. Eur., 693. — Sur les rameaux pourissants du saule et du peuplier, oct. A. C. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 122; Fl., 106. — Louette-St-Pierre, B. b. B., IV, 317. — Lib., Herb. cryp. arduenn., II, n° 134.

8347-773. **Glandulosa** Bull., t. 420, f. 1; Fr., Hym. Eur., 694; *Tremella arborea* Huds., Angl., II, 563. — Sur le bois et les branches mortes, les troncs d'arbres, les palissades, hiver, print. — Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 122; Fl., 106. — Groenendael, March., B. b. B., XXI, 2, 200. — Gentinnes, de Limm., 36. — Hainaut, Mich., 377. — Kx., Fl. Louv., 173. — Lib., Herb. crypt. arduenn., IV, n° 332.

8352-775. **Albida** Huds., Angl., II, 565; Bref., Unters., VII, 94, t. 5, f. 14; *Tremella cerebrina* Bull., t. 386. — Sur le bois mort et à demi pourri, peuplier, frêne, les chaumes des graminées, hiver-print. A. C. — St-Laurent près Maldeghem, Kx., Fl. cryp., 118. — Waetermael, Laeken, Bom. et Rouss., Catal., 121; Fl., 105. — Groenendael, March., B. b. B., XXI, 2, 200. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 317. — Kx., Rech., cent. I, 27. — Tournai, Hocq., 272. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

ULOCOLLA Bref., Untersuch, VII, 95.

8366-777. **Saccharrina** Fr., Hym. Eur., 694; Bref., Unters., VII, 95, t. VI, f. 1, 3-8. — Sur le tronc abattu du *Pinus sylvestris* dans une campagne près de Gand, oct. Kx., Fl. cryp., 119.

8367-778. **Foliacea** Pers., Obs., 2, 98; Bref., Unters., VII, 98, t. VI, f. 2; Fr., Hym. Eur., 690. — Sur de vieux troncs de sapin, de chêne et sur les bûches de hêtre, oct. A. R. — Bois de la Cambre, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 121; Fl., 105. — Gentinnes, de Limm., 36.

var. **terrestris** Kx. — Jard. bot. de Gand, dans une cuve d'Agave, fév.-mars. — Kx., Fl. cryp., 117. — Kx., Rech., cent. V, 32.

var. **violascens** A. et S., 305. — Sur tronc mort de cerisier. — Menin, West., B. a. B., XVIII, 10. — Kx., Fl. cryp., 117.

var. **succina** Pers., Obs., II, 101. — Math., n° 1244 var.

TREMELLA Dill., Hist. Musc., 41.

8374-780. **Fimbriata** Pers., Obs., II, 97; Fr., Hym. Eur., 690. — Sur les souches des aulnes et les branches mortes, dans les endroits humides. — Math., n° 1242. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

var. **undulata** Hoffm., Veg. crypt., I, t. 7, f. 1; Pers., Syn., 626. — Aux env. d'Ypres, Kx., Fl. cryp., 116.

var. **lactea** Hoffm., Veg. crypt., I, t. 7, f. 1. — Sur bois non écorcé servant à la culture des orchidées et sur fragments d'écorce parmi la mousse dans les bois, fév.-mai. — Jard. bot. de Gand et près d'Oudenbourg, Kx., Fl., cryp., 116. — Kx., Rech., cent. V, 33.

8375-780. **Frondosa** Fr., Syst. myc., II, 212; Hym. Eur., 690. — Sur les troncs des vieux chênes. — Math., n° 1243.

8377-781. **Lutescens** Pers., Syn., 622; Fr., Hym. Eur., 690; *Trem. flavescens* Hocq. — Sur les rameaux pourrissants. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 105. — Hainaut, Hocq., 272.

8387-783. **Mesenterica** Retz., in Vet. Ak. Handl., 1769, 249. — Sur les branches tombées, le bois mort, les vieilles souches, vieux bois de construction, hiver-print. A. C. — Bruges, Tronchiennes, Audenarde, Kx., Fl. cryp., 118. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 121; Fl., 105. — Groenendael, March., B. b. B., XXI, 2, 200. — Kx., Fl. Louv., 173. — Dave, Boninne, Bell., B. a. B., XIX, 1, n° 632. — Hainaut, Mich., 377. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 317.— Kx., Fl. Brux., 331.— Herb., West. et Wall., fasc. 3, n° 140. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux. — Sterb., *Fungus membraneus parvus aureus* t. 26, f. E (Kickx).

var. **expansa** Chev., I, 96; *chrysocoma* Bull., Champ., t. 174, hiver. R. — Sur vieilles souches. — Amée (Namur) Bell., B. a B., XIX, 1, n° 631.

8388-783. **Intumescens** Somerf., Engl. bot., t. 1870; Fr., Hym. Eur., 691. — Sur les troncs et les branches mortes, hiver-print. — Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 121; Fl., 105.

8393-784. **Virens** Fr., Epicr., 589; Syst. myc., II, 216. — Sur les troncs d'arbres morts, frêne. — Menin, West., B. a. B., XXI, 8; XIX, 9. — Kx., Fl. cryp., 116. — Herb., West. et Wall., fasc. 22, n° 1079.

8404-785. **Violacea** Relh., Cant., 442; Pers., Syn., 623; Fr., Hym. Eur., 692. — Sur les troncs des cerisiers, pommiers, poiriers, aubépine. R. — Louette-St-Pierre, Aub., B. b. B., IV, 317.

8408-786. **Indecorata** Somrf., Lapp., 309; Fr., Hym. Eur., 692. — Sur les branches mortes du peuplier, saule, noisetier, erable et sur les palissades, hiver-print. A. R. — Kx., Fl. cryp., 118. — Menin, West., B. a. B., XIX, 9. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 121; Fl., 106. — Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 46. — Lib., Herb. cryp. arduenn., III, n° 234.

8411-787. **Torta** Berk., Outl., 288; Fr., Hym. Eur., 692. — Sur les rameaux de chêne décortiqués, dans les bois, hiver et print. A. C. — Groenendael, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 122; Fl., 106.

8413-787. **Neglecta** Tul., Ann. scien. nat., 1872, 222. — Sur les rameaux morts de *Ribes rubrum* et sur le strome de *Diaportha strumella*, sept. — Abbaye de Villers, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 209.

8430-790. **Atro-virens** Fr., Syst. myc., II, 232; *Tremella genistae* Lib. — Sur tiges mortes de l'*Ulex europea* et de *Serothamus scoparius*. — West., B. a. B., XXI, 8. — Gentinnes, de Limm., 65. — Malmédy, Lib. in Roumg., Rev. myc., n° 607. — Sur rameaux de chêne décortiqués, mai. R. — Groenendael, Bom. et Rouss., Fl., 142 (*Coryne virescens Tul.*); Catal., 174 (Peziza).

8431-790. **Nigricans** Fr., Epicr., 593. — Sur les branches pourries du chêne, du tilleul, etc. — Env. de Courtrai, Kx., Fl. cryp., 115.

8444-792. **Sarcoides** Dicks., Crypt., I, 21; Fr., Syst. myc., II, 215; *Peziza tremelloidea* Bull., t. 410, f. 1; *Tremella dubia* Pers., Syn., 630. — Sur rameaux tombés, vieilles souches, troncs d'arbres, aut. A. C. — La Hulpe, Bois de la Cambre, Bom. et Rouss., Catal., 177; Fl., 121. — Louette-St-Pierre, Herb. West. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux. — Hainaut, Hocq., 272. — Aeltre, Kx., Rech., cent. I, 29.

NÆMATELIA Fr., Syst. myc., II, 227.

8450-793. **Nucleata** Schwein., Carol., 1142; Fr., Hym. Eur., 696. — Sur les rameaux décortiqués de *Buxus sempervirens*, mai. — Yvoir, Bom. et Rouss., B. b. B., XXIX, 1, 209.

8451-793. **Virescens** Corda. Ic., III, f. 90; Fr., Hym. Eur., 696. — Sur tiges de *Serothamus scoparius*. C., toute l'année. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Fl., 107.

GYROCEPHALUS Pers., Mém. Soc. Linn., Paris, III, 77.

8461-795. **Rufus** Jacq., Misc., I, 143, t. 14 (*Tremella*); *Guepinia helvelloides* Fr., Elench., II, 31; Hym. Eur., 697. — Sur clôture de prairie, mars, — Près Curegem, Kx., Fl. Brux., 331.

DACRYOMYCES Nees. Syst., 89.

8463-796. **Fragiformis** Pers., Syn., 622; Fr., Hym. Eur., 698. — Sur les pins et autres arbres languissants ou morts. — Campine, Math., n° 1232. — Hainaut, Mich., 377.

8464-796. **Syringae** Schum., Saell., 440; Fr., Hym. Eur., 698. — Sur les branches languissantes du lilas, aut. — Math., n° 1234. — Env. de Brux., West. et V. Haes., n° 141. — Coll., Lib., Herb., jard. bot. Brux.

8472-798. **Deliquescens** Bull., t. 455, f. 3; Duby. Bot. Gall., 729; Fr., Hym. Eur., 698; *Dacry. tortus* Fr., Elench., II, 36. — Sur le bois de sapin travaillé et pourrissant, très rarement sur le chêne, sur les vieux troncs, toute l'année. C. — Kx., Fl. cryp., 115. — Env. de Brux., Bom. et Rouss., Catal., 122; Fl., 108. — Héverlé, Louvain, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Kx., Fl. Louv., 172 (*Dacry. fragiformis* Kx.).

var. **lacrymalis** Pers., Syn., 628. — Sur le bois de sapin. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 115 — Louvain, Héverlé, Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Courtrai, West., B. a. B., XVIII, 10. — Herb., West. et Wall., n° 686.

8473-798. **Stillatus** Nees. Syst., 89, f. 90; Fr., Hym. Eur., 699. — Sur le bois et les rameaux du sapin mort à demi pourri, toute l'année. C. — Flandres, Kx., Fl. cryp., 114. — Env. de

Brux., Bom. et Rouss., Catal., 122; Fl., 108. — Eegenhoven, Paque, B. b. B., XXIV, 1, 45. — Groenendael, March., B. b. B., XXI, 2, 200. — Kx., Fl. Louv., 172 p. p. — Gentinnes, de Limm., 65. — Namur, Bell., B. a. B., XIX, 1. — Herb., West. et Wall., n° 139.

8474-798. **Chrysocomus** Tul.; Fr., Hym. Eur., 669. — Sur le pont du Bois et de la Cambre et sur la terre qui recouvrait un tronc d'arbre, hiver, Groenendael, Bom. et Rouss., Catal., 122; Fl., 108.

8485-801. **Succineus** Fr., Hym. Eur., 699 var. **hyalinus** Lib. — Sur les feuilles sèches des sapins, Lib., Herb. cryp. arduenn., n° 333.

8490-802. **Cerasi** Lib. — Sur l'écorce du cerisier, aut. — Malmédy, Lib. in Roumg., Rev. myc.

8497-803. **Phragmitis** West. — Sur les rhizomes de l'*Arundo Phragmitis* amoncelés au bord des fossés dans les prairies qui longent la Lys à Courtrai, West., B. a. B., XI, 6. — Kx., Fl. cryp., 115.

8501-803. **Albus** Lib., *Tremelle culmorum* Cooke in Grev., VIII, 81; Sacc., n° 786. — Sur les chaumes des graminées, été. — Près de Malmédy, Lib. in Roumg., Rev. myc.

Total des espèces :

826	AGARICINÉES.
177	POLYPORÉES.
61	HYDNACÉES.
97	THÉLÉPHORÉES.
61	CLAVARIÉE.
33	TRÉMELINÉES.
1255	HYMÉNOMYCÈTES.

TABLE.

A

abietina Bull. (Lenz.), 2638.
abietina Pers. (Clav.), 7970.
abietinus Fr. (Polyst.), 5795.
acanthoides Bull. (Poly.), 5033.
accline Britz. (Entol.), 2848.
acer Bolt. (Lact.), 1716.
acerbum Bull. (Trich.), 464.
acerinum Pers. (Ster.), 7418.
acervata Fr. (Collyb.), 869.
acicula Schaeff. (Myc.), 1084.
acris Bull. (Ag.), 1727.
acuta Sow. (Clav.), 8126.
acutesquamosa Wienm. (Lepi.), 92.
acutus Pers. (Cortic.), 3992
adiposa Fr. (Phol.), 3107.
adonis Bull. (Myc.), 957.
adonis Dek. (Ag.), 880.
adtringens Pers. (Trich.), 480.
adunata Secr. (Clitoc.), 587.
adusta Pers. (Russ.), 1789.
adustus Willd. (Poly.), 5146.
aegerita Brig. (Phol.), 3073.
aeneus Fr. (Bole.), 4749.
aereus, Bull. (Bole.), 4749.
aerugineus Lamk. (Lact.), 1700.
aeruginosa Curt. (Stroph.), 4116.
aeruginosus Bom. et Rouss. (Lact.), 1732.
agathosmus Fr. (Hygro.), 1573.
aggregata Schaeff.) (Clitoc.), 575.
alba Berk. (Psalli.), 4053.
alba Lamb. (Myc.), 952.
alba Lamb. (Hygro.), 1587.
alba Lamb. (Ama.), 47.
alba Pers. (Ama.), 7.
albellum Fr. (Trich.), 437.
albellus Schaeff. (Ag.), 2889.
albida Huds. (Exid.), 8352.
albida Lamb. (Myc.), 1002.
albidus Trog. (Polyst.), 5679.
albidus Fr. (Canth.), 1900.
albissima Pat. et Doass. (Cyph.), 7822.
albo. brunneum Pers. (Trich.), 337.
albo-cyanea Desm. (Stroph.), 4118.
albo-violascens A. et S. (Cyph.), 7817.
albo violaceus Pers. (Cortin.), 3792.
album Schaeff. (Trich.), 459.
albus Huds. (Poly.), 5133.
albus Lamb. (Bole.), 4813.
albus Lamb. (Inoc.), 3227.
albus Lib. (Dacry.), 8501.
alcalina Fr. (Myc.), 1042.
alliaceus Jacq. (Maras.), 2116.
alliatus Schaeff. (Ag.), 2070.
alneum Fr. (Ster.), 7416.
alneus Linn. (Ag.), 2705.
alutacea Fr. (Russ.), 1874.
alutacea Lamb. (Ama.), 28.

alutacea Schrad. (Thele.), 7529.
alutaceus Lamb. (Bole.), 4792.
amadelphus Bull. (Maras.), 2102.
Amanita Pers., p. 12.
Amanitopsis Rosc., p. 15.
ambusta Fr. (Collyb.), 917.
amethystea Lamb. (Clitoc.), 720.
amethysteus Bull. (Ag.), 720.
amethystina Bull. (Clav.), 7933.
amethystinus Bolt. (Clitoc.), 720.
amianthina Scop. (Lepi.), 151.
ammoniaca Fr. (Myc.), 1044.
ammophila Dur. et Lev. (Psilo.), 4258.
amorphus Fr. (Poly.), 5154.
ampla Pers. (Clitoc.), 570.
ampla Leveill. (Cyph.), 7807.
andromedae Karst. (Exob.), 7798.
androsaceus Linn. (Maras.), 2162.
ancirina Somrf. (Poria), 6054.
Anellaria Karst., p. 109.
angulatus Pers. (Maras.), 2079.
angustata Pers. (Clav.), 8069.
annosus Fr. (Fom.), 5487.
annularius Bull. (Ag.), 289.
annulatus Pers. (Bole.), 4641.
annulo-sulphurea Lamb. (Ama.), 28.
anomala Pers. (Solen.), 6600.
anomalus Fr. (Cortin.), 3844.
antipoda Lasch. (Galc.), 3545.
anthocephala Fr. (Thele.), 7100.
anthochrous Pers. (Hypoch.), 7786
anthracinus Fr. (Cortin.), 3850.
apicrea Fr. (Flam.), 3374.
apiculata Fr. (Eccil.), 3019.
appendiculatum Bull. (Hypho.), 4214
appendiculatus Schaeff. (Bole.), 4723.
applanatus Pers. (Fom.), 5397.
applicatus Batsch. (Pleu.), 1504.
applicatus Lib. (Ag.), 1518.
aquosa Bull. (Collyb.), 876.
arachnoïdeum Berk. (Cortic.), 7528.
araneosus-violaceus Bull. (Ag.), 3788.
arborea Huds. (Tremella), 8347.
arcuatum Vitt. (Trich.), 456.
ardenia Sow. (Clav.), 8092.
ardosiacum Bull. (Entol.), 2829.
areanosus Bull. (Ag.), 3837.
arenarius Lev. (Ag.), 333.
arenatus Pers. (Cortin.), 3827.
areolata Klotz. (Psilo.) 4243.
argentatus Pers. (Cortin.), 3805.
argillacea Fr. (Clav.), 8072.
argillacea West. (Cortic.), 7596.
argutum Fr. (Hydn.), 6817.
argyraceum Bull. (Trich.), 374.
armeniacus Schaeff. (Cortin.), 3933.
Armillaria Fr., p. 18.
armillatus A. et S. (Cortin.), 3890.
armillatus Bom. et Rouss. (Bole), p. 118.
Arrhenia Fr., p. 61.
arvalis Fr. (Nauc.), 3472.
arvensis Schaeff. (Psalli.), 4039.
aspera Fr. (Ama.), 37.
asprella Fr. (Lept.), 2954.
asprellus Fr. (Bole.), 4786.
asterophora Fr. (Nyct.), 1969.
aterrinum Fr. (Radul.), 6949.
atomata Fr. (Psathyrella), 4585.
atramentarius Bull. (Copri.), 4384.
atrata Fr. (Collyb.), 914.
atro-caeruleus Weinm. (Polyst.), 5741.
atro-cinereus Pers. (Trich.), 386.
atro-rufa Schaeff. (Decon.), 4293.

atro-tomentosus Batsch (Paxi.), 4017.
atro-violaceus Desm. (Ag.), 907.
atro-virens Fr. (Tremella), 8430.
aurantia Schaeff. (Armil.), 268.
aurantiaca Pers. (Clav.), 8069.
aurantiacus Bull. (Bole.), 4792.
aurantiacus Fr. (Lact.), 1739.
aurantiacus Fr. (Canth.), 1886.
aurantium Pers. (Cortic.), 7508.
aurantius Lamb. (Hygro.), 1658.
aurata With. (Russ.), 1866.
auratum Fr. (Trich.), 333.
aurea Matt. (Phol.), 3046.
aurea Schaeff. (Clav.), 7963.
aureus Sow. (Ag.), 3102.
auricula Dec. (Clitoc), 513.
auricula Linn. (Pez.), 8312.
auricula-Judae Linn. (Hirn.), 8312.
Auricularia Bull., p. 171.
auriscalpium Linn. (Hydn.), 6671.
aurivella Batsch. (Phol.), 3091.
aurora Berk. (Cortic.), 7685.
avellana Fr. (Hymen.), 7435.
avenacea Fr. (Myc.), 938.
azonites Fr. (Ag.), 1712.
azureus Fr. (Cortin.), 3842.

B

Badhami Berk. (Lepi.), 93.
badia Schaeff. (Ama.), 47.
badius Fr. (Bole.), 4653.
badius Lamb. (Poly.), 4968.
barba-Jovis Fr. (Odont.), 7009.
betulina Fr. (Lenz.), 2630.
betulina Rebent. (Daedal.), 2630.
betulinus Fr. (Poly.), 5207.
bibulus Pers. (Poria), 5947.
bicolor Pers. (Ster.), 7293.
biennis Fr. (Daedal.), 4946.
biennis Fr. (Thele.), 7149.
biformis Fr. (Cortin.), 3912.
bifurca Bull. (Clav.), 8069.
bivelus Fr. (Cortin.), 3876.
blattaria Fr. (Phol.), 3053.
blennius Fr. (Lact.), 1700.
Bloxami Berk. (Entol.), 2828.
bolaris Pers. (Cortin.), 3814.
Bolbitius Fr., p. 104.
Boletus Dill., p. 112.
bombycina Pers. (Volv.), 2712.
botrytes Pers. (Clav.), 7931.
bovinus Fr. (Cortin.), 3903.
bovinus Kx. (Bole.), 4748.
bovinus Linn. (Bole.), 4651.
brachypodus Chev. (Canth.), 1895).
brachyporus Pers. (Bole.), 4846.
Braunii Rabh. (Polyst.), 5917.
Bressadolae Schultz (Psalli.), 4082.
brevipes Bull. (Trich.), 484.
brumalis Fr. (Clitoc.), 649.
brumalis Pers. (Poly.), 4885.
brunneus Pers. (Cortin.), 3905.
brunneus Schaeff. (Ag.), 1042.
bryophilus Pers. (Canth.), 1948.
bryophilus Fr. (Gale.), 3569.
bryorum Pers. (Gale.), 3569.
bufonium Pers. (Trich.), 402.
bullacea Bull. (Decon.), 4289.
bulbillata Lamb. (Omph.), 1269.
bulbosus Lamk. (Ag.), 7.
bulbosus Schaeff. (Bole.), 4748.
bulbosus Sow. (Cortin.), 3877.
Bulliardi Fr. (Tram.), 6174.
Bulliardi Pers. (Cortin.), 3812.
butyracea Bull. (Collyb.), 761,

buxi Fr. (Maras.), 2235.
byssisedus Pers. (Claud.), 3042.
byssoidea Pers. (Conio.), 7741.

C

caerulescens Fr. (Cortin.), 3708.
caeruleum Schrad. (Cortic.), 7539.
caesarea Scop. (Ama.), 1.
caesia Pers. (Théle.), 7163.
caesius Schrad. (Poly.), 5088.
calceolus Lamb. (Poly.), 4968.
calceum Fr. (Cortic.), 7596.
caldariorum Weinm. (Lepi.), 101.
Caldesiella Sacc., p. 142.
callisteus Fr. (Cortin.), 3810.
callosa Fr. (Psilo.), 4260.
Calocera Fr., p. 167.
calochrous Pers. (Cortin.), 3707.
calopus Fr. (Bole.), 4726.
calopus Pers. (Maras.), 2071.
campanella Batsch. (Omph.), 1269.
campanula Fr. (Cyph.), 7875.
campanulatus Linn. (Panae.), 4544.
campestris Lamb. (Trich.), 339.
campestris Linn. (Psalli.), 4053.
camphoratus Bull. (Lact.), 1779.
camurus Fr. (Cortin.), 3837.
cancrinus Fr. (Clitop.), 2900.
candicans Pers. (Clitoc.), 564.
candicans Roumg. (Merul.), p. 137.
candida Lamb. (Myc.), 1005.
candida Pers. (Solen.), 6589.
candidus Pers. (Bole.), 5093.
candolleanum Fr. (Hyphol.), 4212.
caninus Fr. (Cortin.), 3840.
cano-brunnea Fr. (Psilo.), 4264.
Cantharellus Adams., p. 59.
cantharellus Linn. (Ag.), 1882.
cantharellus Pers. (Merul.), 1882.
caperata Pers. (Phol.), 3047.
capillaris Schum. (Myc.), 1152.
capnoides Fr. (Hyphol.), 4175.
capula Holm. (Cyph.), 7856.
caput-medusae Bull. (Hydn.), 6689.
carbonaria Fr. (Flam.), 3359.
carcharias Pers. (Lepi.), 142.
carinthiacus Pers. (Bole.), 4856.
cariocola Lamb. (Cortic.), 7686.
carneifolia Lamb. (Myc.), 1002.
carneo-albus With. (Clitop.), 2908.
carneum Bull. (Trich.), 425.
carneus Fr. (Irpex.), 6917.
carnosus Sow. (Ag.), 1551.
carpophila Fr. (Nauc.), 3524.
cartilagineum Fr. (Trich.), 383.
caryophyllea Schaeff. (Thele.), 7098.
castaneus Bull. (Bole.), 4809.
castaneus Bull. (Cortin.), 3954.
castaneus Kx. (Bole.), 4688.
catina Fr. (Clitoc.), 630.
caudicinus Pers. (Ag.), 3129.
caulicinalis Bull. (Ag.), 793.
caulium Fuck. (Solen.), 664.
cellaris Lib. (Poria), 6035.
cellaris Pers. (Conio.), 7714.
centrifugus Fr. (Cortin.), 3681.
cepaestipes Sow. (Lepi.), 130.
ceraceus Wulf. (Hygro.), 1634.
cerasi Lib. (Dacry.), 8490.
cerasi Pers. (Sisto.), 6929.
cerebella Pers. (Conio.), 7714.
cerebrina Bull. (Tremella), 8387.
cerinum Pers. (Trich.), 415.
cernua Vahl. (Psilo.), 4269.
cerussata Fr. (Clitoc.), 553.

cervina Hoffm. (Clitoc.) 623.
cervinus Schaeff. (Plut.), 2747.
chalybaea Pers. (Lept.), 2939.
chamaeleontina Fr. (Russ.), 1881.
chioneus Fr. (Poly.), 5093.
chioneus Pers. (Pleu.), 1527.
chlorantha Fr. (Myc.), 959
chlorophanus Fr. (Hygro.), 1664.
chrysantherinus Schum. (Bole.), 4680.
chrysenteron Fr. (Bole.), 4680.
chrysites Jungh. (Trich.), 374.
chrysocomus Tul. (Dacry.), 8474.
chrysodon Batsch. (Hygro.), 1538.
chrysophaeus Schaeff. (Plut.), 2791.
chrysorrheus Fr. (Lact.), 1714.
cibarius Fr. (Canth.), 1882.
cimicarius Batsch. (Ag.), 1780.
cinamomea Lamb. (Clitoc.), 636.
cincinnata Fr. (Inoc.), 3149.
cinerascens Bull. (Ag.), 574.
cinerascens Lamb. (Clitoc.), 636.
cinerea Bull. (Clav.), 7942.
cinerea Fr. (Penio.), 7694.
cinerea Fr. (Daedal.), 6348.
cinerea Vill. (Clav.), 7979.
cinerea West. (Thele.), 7909.
cinereo-violaceus Pers. (Cortin.), 3791.
cinereum Bull. (Hydn.), 6649.
cinereum Kx. (Hydn.), 6645.
cinereum Lamb. (Ster.), 7336.
cinereum Pers. (Thele.), 7159.
cinereum Pers. (Hydn.), 6657.
cinereus Bull. (Ag.), 4404.
cinereus Fr. (Canth.), 1919.
cinereus Lamb. (Ag.), 4384.
cinereus Lamb. (Hygro.), 1587.
cinereus Schaeff. (Copri), 4405.
cingulata Fr. (Armil.), 271.
cinnabarinus Fr. (Cortin.), 3848.
cinnamomeum Fr. (Cortic.), 7536.
cinnamomeus Linn. (Cortin.), 8352.
circellatus Batt. (Lact.), 1703.
circinalis Pers. (Bole.), 4648.
cirrata Schum. (Collyb.), 825.
citrina α Pers. (Ama.), 7.
citrina β Pers. (Ama.), 10.
citrinella Pers. (Myc.), 1117.
clandestinum Batsch. (Hydn.), 6633.
Claudopus Worth., p. 73.
Clavaria Vaill., p. 162.
clava Linn. (Collyb.), 880.
clavatus Pers., (Crate.), 7060.
clavicularis Fr. (Myc.), 1112.
clavipes, Pers. (Clitoc.), 507.
clavus Dek. (Ag.), 883.
Clitocybe Fr., p. 25.
Clitopilus Fr., p. 71.
clivensis Berk. et Br. (Psilo.), 4276.
Clusianus Sterb. (Cortin.), 3852.
Clusii Fr. (Russ.), 1842.
clypeatum Linn. (Entol.), 2869.
Clypeolaria Bull. (Lepi.), 101.
coccineus Kx. (Ag.), 1658.
coccineus Schaeff. (Hygro.), 1637.
cochleatus Fr. (Lent.), 2415.
Coemansii Rabh. (Canth.), 7807.
coffeata Fr. (Clitoc.), 573.
cohaerens Fr. (Myc.), 991.
colliculosus Kx. (Poly.), 6404.
collina Scop. (Collyb.), 833.
collinitus Pers. (Cortin.), 3760.
Collybia Fr., p. 31.
colossum Fr. (Trich.), 265.
columbetta Fr. (Trich.), 355.

colus Fr. (Cortin.), 3957.
comatus Fr. (Copri.), 4374.
comedens Nees. (Cortic.), 7616.
commune Fr. (Schiz.), 2705.
compactum Pers. (Hydn.), 6643.
compta Fr. (Psilo.), 4259.
comptulus Berk. et Br. (Ag.), 4259.
concentrica Lamb. (Lepi.), 101.
conchatus Paque (Tram.), 5385.
conchatus Fr. (Pan.), 2519.
conchatus Pers (Fom.), 5385.
conditus Godey. (Copri.), 4406.
confluens Pers. (Collyb.), 816.
confluens Pers. (Sisto.), 6865.
confragrosa Pers. (Daedal.), 6347.
congregatus Bull. (Copri.), 4433.
conicus Scop. (Hygro.), 1658.
conigena Pers. (Collyb.), 823.
Coniophora Dec. p. 157.
conissans Fr. (Flam.), 3371.
connata Schum. (Clitoc.), 588.
connatus Fr. (Fom.), 5485.
conocephalus Bull. (Bolbi.), 4357.
conspersa Pers. (Nauc.), 3509.
constricta Fr. (Armil.), 275.
contigua Pers. (Poria), 6126.
contorta Bull. (Collyb.), 750.
controversus Pers. (Lact.), 1689.
Cookei Fr. (Phol.), 3125.
Coprinus Pers. p. 104.
coprophila Bull. (Decon.), 4288.
coracina Fr. (Collyb.), 900.
coralloides Bull. (Clav.), 7963.
coralloides Linn. (Clav.), 7941.
coralloides Fr. (Thele.), 7101.
coralloides Scop. (Hydn.), 6677.
coriaceus Bull. (Ag.), 2630.
corium Fr. (Merul.), 6532.
corium Pers. (Thele.), 6532.
cornea Fr. (Caloc.), 8158.
corniculata Schaeff. (Clav.), 7938.
cornu-cervi Kx. (Clav.), 7938.
cornucopioides Linn. (Crate.), 7042.
coronarium Bull. (Trich.), 401.
coronilla Bull. (Stroph.), 4120.
corrugata Fr. (Hymen.), 7447.
corrugis Pers. (Psathyra), 4300.
Corticium Fr. p. 152.
corticalis Bull. (Ag.), 1148.
corticalis Desm. (Collyb.), 793.
corticalis Fr. (Caloc.), 8159.
corticalis Bull. (Auric.), 7687.
corticola Fr. (Poria), 6093.
corticola Lib. (Cortic.), 7605.
corticola Schum. (Myc.), 1147.
Cortinarius Fr., p. 86.
corylea Pers. (Thele.), 7336.
cossus Sow. (Hygro.), 1544.
cotonea Quel. (Hyphol.), 4193.
crassipes Kx. (Poly.), 4953.
crassus Lamk. (Bole.), 4748.
crassus Fr. (Paxi.), 4020.
Craterellus Fr., p. 146.
Crepidotus Fr., p. 85.
cretacea Bull. (Lepi.), 130.
cretacea Fr. (Psalli.), 4043
cretacea Fr. (Hypoch), 7758.
cretacea Pers. (Thele.), 6973.
crispa Pers. (Trog.). 2627.
crispa Pers. (Thele.), 7295.
crispa Wulf. (Sparas.), 7923.
crispula Fr. (Clav.), 7991,
crispus Fr. (Merul.), 2627.
crispus Fr. (Crate.), 7049.
crispus Fr. (Canth.), 2627.
crispus Pers. (Poly.), 5147.

cristata A. et S. (Lepi.), 111.
cristata Pers. (Thele.), 7159.
cristata Pers. (Clav.), 7944.
cristatus Pers. (Poly.), 5018.
cristulata Fr. (Odont.), 7002.
crocea Pers. (Clav.), 7973.
croceo-caeruleum Pers. (Cortin), 3746.
croceo-lamellatus Lamb. (Crep.), 4021.
croceo-lamellatus Let.(Paxi.), 4021.
croceum Schaeff. (Cortic.), 7536.
croceus Bull. (Ag.), 1658.
croceus Fr. (Cortin), 3852.
crustosa Pers. (Grandi.), 6976.
crustuliniformis Bull.(Hebel.),3285.
crypta Lib. (Tremella), 8166.
cryptarum Fr. (Fom.), 5524.
cucumis Pers. (Nauc,), 3410.
culmigena Fr. (Pistil.), 8257.
culmorum Cooke (Tremella), 8501.
cuneifolium Fr. (Trich.), 387.
cupularis Bull. (Tub.), 3583.
cupulata Bom. et Rouss. (Omph.), 1921.
cupulatus Fr. (Canth.), 1921.
curvipes Fr. (Phol.), 3115.
cuticularis Bull. (Poly.), 5160.
cyanescens Bull. (Bole.), 4808.
cyaneus Pers. (Ag.), 3789.
cyanipes Flo. Dan. (Ag.), 2935.
cyanites Fr. (Cortin.), 3789.
cyanopus Secr. (Cortin.), 3676.
cyanoxantha Schaeff. (Russ.), 1820.
cyathiforme Bull. (Hydn.), 6652.
cyathiforme Schaeff. (Hydn.), 6664.
cyathiforme Pers. (Ster.), 7288.
cyathiformis Fr. (Clitoc.), 636.
cyathoides Fr. (Poly.), 4958.
cyathula Fr. (Lact.), 1745.
cylindracea Dec. (Phol.), 3072.
cylindrica Bull. (Clav.), 8080.
cynophilla Fr. (Omph.), 1276.
Cyphella Fr., p. 159.
cyphelliformis Berk. (Pleu.), 1502.
cypriacus Fr. (Cortin.), 3950.

D

Dacryomyces Nees, p. 175.
Daedalea Pers., p. 134.
dealbata Sow. (Clitoc.), 565.
decastes Fr. (Clitoc.), 574.
decipiens Fr. (Cortin.), 3984.
decipiens Secr. (Ster.), 7288.
Deconica Worth., p. 102.
decorus Fr. (Pleu.), 1333.
decorus Lamb. (Ctitoc.), 1333.
deglubens Fr. (Inoc.), 3170.
delica Fr. (Russ.), 1792.
delicata Fr. (Lepi.), 251.
delibutus Fr. (Cortin.), 3776.
deliciosus Linn. (Lact.), 1732.
deliquescens Bull. (Copri.), 4429.
deliquescens Bull. (Dacry.), 8472.
densifolia Secr. (Russ.), 1790.
dentatus Linn. (Ag.), 1658.
depallens Fr. (Russ.), 1803.
depluens Batsch. (Claud.), 3041.
depressus Fr. (Cortin.), 3996.
Dermocybe (Cortin.), p. 90.
districta Fr. (Inoc.), 3197.
destruens Brond. (Phol.), 384.
destruens Pers. (Merul.), 6563.
destructor Schrad. (Poly.), 5097.
detonsus Fr. (Cortin.), 3989.

diabolicus Fr. (Cortin.), 3838.
diaphanum Schrad. (Hydn.), 6814.
diatreta Fr. (Clitoc.), 677.
dichotoma Desm. (Clav.), 7993.
dichroum Pers. (Entol.), 2856.
difformis Schum. (Clitoc.), 554.
diffusa Fr. (Thele.), 7106.
digitalis A. et S. (Cyph.), 7806.
digitatum Pers. (Sisto.), 6912.
dilutus Pers. (Cortin.), 3940.
disciformis Desm. (Ster.), 7284.
disciformis Dec. (Penio.), 7693.
disciformis Paque (Tremella), 7693.
discoideum Vall. (Ster.), 7288.
discoideus Pers. (Hygro.), 1561.
dispar Batsch. (Maras.), 2052.
dispersum Fr. (Hyphol.), 4182.
disseminata Pers. (Psathyrella), 1597.
distans Berk. (Hygro.), 1608.
distorta Fr. (Collyb.), 760.
ditopoda Fr. (Clitoc.), 673.
dolabratus Fr. (Cortin.), 3975.
domesticus Pers. (Copri.), 4464.
dryadeus Fr. (Poly.), 5196.
dryinus Pers. (Pleu.), 1324.
drymeia Cooke. (Russ.), 1807.
dryophila Bull. (Collyb.), 871.
dubia Pers. (Tremella), 8444
dulcamara A. et S. (Inoc.), 3147.
dumetorum Bom. et Rouss. (Cyph.), 7865.
dunensis Kx. (Phol.), 3052.
dura Bolt. (Phol.), 3054.
duracinus Fr. (Cortin.), 3936.

E

eburnea α Pers. (Clav.), 8080.
eburneus Bull. (Hygro.), 1542.
Eccilia Fr., p. 73.
echinata Bom. et Rouss. (Psalli.), 3183.
echinata Roth. (Inoc.), 3183.
echinopoda Lasch. (Myc.), 1136.
edulis Bull. (Bole.), 4748.
edulis Bull. (Ag.), 4053.
edulis Bull. (Ag.), 4039.
effusoreflexa Kx. (Daedal.), 6343.
effusus Bonord. (Hypoch.), 7752.
elaeodes Fr. (Hyphol.), 4177.
elatum Batsch. (Hebel.), 3287.
elatior Fr. (Cortin.), 3762.
elegans Pers. (Myc.), 937.
elegans Schum. (Bole.), 4642.
elegantior Fr. (Cortin.), 3721.
elevata Wienm. (Collyb.), 739.
elongata Kx. (Psilo.), 4260.
elvensis Berk. et Br. (Psalli.), 4038.
elytroides Scop. (Trich.), 396.
emetica Fr. (Russ.), 1841.
Entomola Fr., p. 69.
ephemerus Fr. (Copri.), 4480.
epigea A. et S. (Collyb.), 773.
epichloë Fr. (Maras.), 2236.
epileucus Fr. (Poly.), 5067.
epiphylla Pers. (Poria), 5036.
epiphylla Sauter. (Cyph.), p. 161.
epiphillus Fr. (Maras.), 2239.
epipterygia Scop. (Myc.), 1109.
epixanthum Fr. (Hyphol.), 4176.
epixilon Bull. (Pleur.), 1504.
equestre Linn. (Trich.), 317.
eradians Fr. (Conio.), 7735.
erebia Fr. (Phol.), 3050.
ericea Pers. (Psilo.), 4235.
ericetorum Bull. (Clitoc.), 633.

ericetorum Pers. (Clav.), 8072.
ericetorum Pers. (Ag.), 1214.
eriocephalus Dec. (Ag.), 3250.
erinaceum Bull. (Hydn.), 6688.
erubescens Fr. (Hygro.), 1551.
erucaeformis Batsch (Cyph.), 7816.
erythrinus Fr. (Cortin.), 3983.
erythropus Bolt. (Typh.), 8207.
erythropus Pers. (Maras.), 2051.
erythropus Pers. (Bole.), 4769.
escharoides Fr. (Nauc.), 3514.
esculenta Wulf. (Collyb.), 840.
euchlora Fr. (Lept.), 2948.
euchroa Pers. (Lept.), 2938.
evanidus Godey. (Copri.), 4484.
evolens Fr. (Cortin), 7497.
evonymi Kalchb. (Fom.), 5418.
exalbicans Pers. (Russ.), 1801.
excoriata Schaeff. (Lepi.), 83.
excelsa Fr. (Ama), 22.
Exidia Fr., p. 171.
Exobasidium Voron, p. 158.
expallens Pers. (Clitoc.), 637.
expallens Gill. (Russ.), 1840.
expansa Chev. (Tremella), 8387.
expansus Desm. (Fom.), 5429.
exsuccus Pers. (Lact.), 1729.
extinctorius Bull. (Copri.), 4401.

F

faginea Lib. (Cyph.), 7872.
fagineum Pers. (Radul.), 6945.
fallax Fr. (Odont.), 7007.
fallax Pers. (Cortic.), 7605.
falcata Pers. (Clav.), 8121.
falcata Karst. (Typh.), 8242.
farinaceum Pers. (Hydn.), 6816.
farinaceum West. (Hydn.), 6738.
farinaceus Schum. (Pan.), 2561.
farinaceus Bolt. (Clitoc.), 720.
farinella Fr. (Poria), 6136.
fasciatus Fr. (Cortin.), 3998.
fascicularis A. et S. (Mucron), 7035.
fascicularis Linn. (Ag.), 3371.
fasciculata Pers. (Solen.), 6588.
fasciculare Huds. (Hyphol.), 4178.
fasciculatum Lamb. Hydn.), 6681.
fasciculatus Gm. (Ag.), 4178.
fascinans Fr. (Lact.), 1691.
fastibile Fr. (Hebel.), 3259.
fastidiosa Pers. (Thele.), 7161.
fastigiata Linn. (Clav.), 7937.
fastigiata Schaeff. (Inoc.), 3208.
felleus Bull. (Bole.), 4801.
felina Lamb. (Lepi.), 101.
ferruginea Fr. (Daedal.), 6389.
ferruginea Pers. (Thele.), 7428.
ferrugineum Bull. (Ster.), 7294.
ferrugineum Fr (Hydn.), 6645.
ferrugineus Pers. (Hypoch.), 7779.
ferruginosa Fr. (Caldes.), 6857.
ferruginosa Schrad. (Poria.), 6123.
fertilis Pers. (Ag.), 2869.
fibrillosa Pers. (Psathyra), 4345.
fibrosa Sow. (Inoc.). 3207.
fibula Bull. (Omph.), 1283.
ficoides Bull. (Ag.), 1587.
filamentosa Schaeff. (Phol.), 3092.
filiformis Bull. (Typh.), 8236.
filipes Bull. (Myc.), 1064.
filopes Fr. (Ag.). 1064.
fimbriata Pers. (Tremella), 8374.
fimbriata Pers. (Odont.), 7001.
fimbriatus Bull. (Polyst.), 5544.
fimbriatus Bolt. (Pleu.), 1338.

fimetarius Linn. (Copri.), 4404.
fimicola Fr. (Panae), 4555.
fimiputris Bull. (Anell.), 4561.
finitima Weinm. (Cortin.), 3805.
Fistulina Bull., p. 119.
fistulosus Bull. (Ag.), 966.
flabellum Fr. (Cortin), 3920.
flaccida Fr. (Clav.), 7972.
flaccida Sow. (Clitoc.), 621.
flaccida Bull. (Lenz.), 2631.
Flammula Fr., p. 81.
flammula A. et S. (Lepi.), 130.
flava Schaeff. (Clav.), 7929.
flavescens Kx. (Psalli.), 4054.
flavida Pers. (Flam.), 3369.
flavidus Fr. (Bole), 4645.
flavo-alba Fr. (Myc.), 963.
flavo-brunneum Fr. (Trich.), 336.
flavo-virens B. et R. (Russ.), p. 59.
flavus With. (Bole.), 4643.
flexipes Fr. (Cortin.), 3919.
flexuosus Pers (Ag.), 1693.
flexuosus Kx. (Ag.), 1697.
floccopus Vahl. (Strobil.), 4834.
flocculosa Berk. (Inoc.), 3165.
flosculentus Poll. (Ag.), 3155.
foenisecii Pers. (Psilo.) 4275.
foetens Pers. (Russ.), 1833.
foetidum B. et Br. (Cortic.), p. 156.
foetidus Sow. (Maras.), 2095.
foliacea Pers. (Ulloc.), 8367.
foliicolum Lib. (Sisto.), p. 143.
fomentarius Linn. (Fom), 5409.
Fomes Fr., p. 126.
formosa Pers. (Clav.), 7967.
formosa Weinm. (Ama.), 13.
fragiformis Pers. (Dacry.), 8463.
fragiformis Kx. (Dacry.), 8472.
fragile Fr. (Hydn.), 6625.
fragilis Pers. (Russ.), 1852.
fragilis Holm. (Clav.), 8080.
fragilis Linn. (Bolbi.), 4355.
fragrans Sow. (Clitoc.), 680.
fragrans Vitt. (Bole.), 4751.
fraxineus Bull. (Fom.), 5496.
Friesii Quel. (Copri.), 4478.
Friesii Quel. (Canth.), 1884.
frondosa Pers. (Tremella), 8375.
frondosus Fr. (Poly.), 5015.
frumentacea Bull. (Trich.), 342.
fucatophyllus Lasch. (Cortin.), 3859.
fugax Fr. (Merul.), 6546.
fulgens A. et S. (Cortin.), 3719.
fuliginarius Batsch. (Collyb.), 907.
fuliginea Lamb. (Nolan.), 2960.
fuligineus Fr. (Poly.), 4877.
fuliginosus Fr. (Lact.), 1758.
fulmineus Fr. (Cortin.), 3720.
fulva Lamb. (Ama.), 47.
fulva Lamb. (Ama.), 8.
fulva Lamb. (Myc.), 1002.
fulvellum Fr. (Trich.), 335.
fulvescens Fr. (Cortin.), 3977.
fulvidus Fr. (Bole.), 4811.
fulvus Fr. (Fom.), 5417.
fulvus Lamb. (Hygro.), 1587.
fumosa Pers. (Clitoc.), 580.
fumosus Pers. (Poly.), 5137.
fumosus West. (Poly.), 5146.
fungites Batsch. (Ama.), 47.
furcata Pers. (Russ.), 1798.
furfuracea Pers. (Tub.), 3584.
furfuraceus Bull. (Ag.), 3156.
fusca Lamb. (Nolan.), 3960.
fusca Lamb. (Ama.), 37.
fuscescens Schaeff. (Copri.), 4390.

fuscescens Lamb. (Tub.), p. 85.
fuscescens Lamb. (Clitoc.), 636.
fuscescens Rab. (Ag.), 289.
fuscescens Weinm. (Pleu.), 1405.
fuscidulis Schrad. (Poly.), 4919.
fusco-bruneus Kx. (Polyst), 5741.
fusco-purpureus Pers. (Maras.).2029.
fusco-violaceus Schrad. (Irpex), 6878
fuscum Pers. (Cortic.), 7538
fuscum Lamb. (Trich.), 437.
fuscus Lamb. (Bole), 4792.
fuscus Lamb. (Cortin.), 3760.
fusiformis Sow. (Clav.), 8067.
fusipes Bull. (Collyb.), 748.
fusipes Pers. (Typh.), 8237.

G

galbanus Lasch. (Pleu.), 1333.
galbanus Lamb (Trich.), 1333.
galeata Schum. (Cyph.), 7890.
Galera Fr., 84.
galericulata Scop. (Myc.), 1002.
galopoda Pers. (Myc.), 1103.
gambosum Fr. (Trich.), 434.
gelatinosum Scop. (Tremella.), 6862.
gemmata Fr. (Ama.), 60.
genistae Lib. (Tremella), 8430.
gentilis Fr. (Cortin.), 3898.
geophylla Sow. (Inoc.), 3227.
Georgii Kx. (Ag.), 4054.
Georgii Fr. (Trich.), 436.
geotropa Bull. (Clitoc.), 616.
germanus Fr. (Cortin.), 3985.
gibbosa Leveill. (Cyph.), 7859.
gibbosa Pers. (Tram.), 6172.
giganteum Fr. (Cortic.), 7526.
giganteus Pers. (Poly.), 5029.
gilvus Schaeff. (Ag.), 3259.
glabra Lamb. (Armil.), 289.
glandicolor Fr. (Cortic.), 3908.
glandulosa Bull. (Exid.), 8347.
glandulosus Bull. (Pleu.), 1391.
glauco-aeruginosus Fr.(Clitoc.), 549.
glaucopus Schaeff. (Cortin.), 3705.
glaucus Bull. (Ag.), 2939.
gloiocephala Fr. (Volv.), 2737.
glossoides Fr. (Radul.), 6948.
glutinosus Schaeff. (Gomph.), 4608.
glyciosmus Fr. (Lact.), 1753.
Godeyi Gill. (Inoc.), 3201.
Gomphidius Fr., p. 111.
gossypina Bull. (Psathyra), 4349.
gracillima Weinm. (Omph.), 1289.
gracilior Fr. (Clav.), 8080.
gracilis Berk. (Gomph.), 4612.
gracilis Fr. (Psathyrella), 4564.
gramineus Leveill. (Maras.), 2236.
graminicolor Nees. (Nauc.), 3525.
graminum Berk. (Maras.), 2156.
grammopodium Bull. (Trich.), 478.
Grandinia Fr., p. 144.
granulatus Linn. (Bole.) 4648.
granulosa Kx. (Cyph.), 6601.
granulosa Fuck. (Solen.), 6601.
granulosa Fr. (Grandi.), 6969.
granulosa Batsch. (Lepi.), 145.
grata Lamb. (Clitoc.), 680.
graveolens Pers. (Trich.), 443.
Grevillei Fr. (Typh.), 8230.
grisea Pers. (Russ.), 1865.
grisea Pers (Clav.), 7979.
grisea Fr. (Omph.), 1281.
griseo-cyaneum Fr. (Entol.), 2855.
griseo-pallida Weinm. (Cyph.), 7813.
griseo-rubella Lasch. (Eccil.), 3024.

gypsea Fr. (Myc.), 966.
gyrans Fr. (Typh.), 8215.
Gyrodon Opat., p. 119.
Gyrocephalus Pers., p. 175.

H

haematochelis Bull. (Cortin.), 3891.
haemorrhoidaria Kalchb. (Psalli.), 4065.
Hebeloma Fr., p. 80.
helvelloides Bull. (Ag.), 1921.
helvelloides Fr. (Guepi.), 8461.
helvola Pers. (Clav.), 8069.
helvolus Fr. (Cortin.), 3896.
hemitrichus Pers. (Cortin.), 3926.
Hendersonii Berk. (Copri.), 4440.
hepatica Fr. (Fistul.), 4849.
hepatica Batsch. (Omph.), 1238).
heteroclita Fr. (Phol.), 3088.
heterophylla Fr. (Russ.), 1830.
heteroporus Fr. (Poly.), 4948.
hiascens Fr. (Psathyrella), 4572.
hiemalis Osbeck. (Myc.), 1148.
hilaris Fr. (Nauc.), 3405.
hinnuleus Fr. (Cortin.), 3897.
Hirneola Fr., p. 171.
hirsuta Lib. (Thyph.). 8269.
hirsutum Pers. (Ster.), 7288.
hirsutus Fr. (Polyst.), 5760.
hispidus Bull. (Poly.), 5165.
hispidulus Fr. (Plut.), 2736.
hirtipes Schum. (Nolan.), 3000.
hiulca Fr. (Inoc.), 3187.
horizontalis Bull. (Nauc.), 3418.
humile Fr. (Trich.), 485.
hyacinthus Lamb. (Hygro.), 1658.
hyalina Schaeff. (Ama.), 47.
hyalinus Lib. (Dacry.), 8485.
hybrida Fr. (Flam.), 3382.
Hydnum Linn., p. 138.
Hydrocybe (Cortin.), p. 93.
hydrogramma Fr. (Omph.), 1179.
hydrolips Duby. (Merul.), 1919.
hydrophilum Bull. (Hyphol.), 4221.
hydrophilus Bom. et Rouss. (Bolbi.), 4221.
hydrophora Bull. (Psathyrella), 4576.
Hygrophorus Fr. p. 46.
Hymenochaete Lev., p. 152.
Hypholoma Fr., p. 99.
Hypochnus Fr., 158.
hypnorum Batsch. (Gale.), 3568.
hypothejus Fr. (Hygro.), 1570.

I

Ianthina Lamb. (Myc.), 952.
igniarius Linn. (Fom.), 5412.
iliopodius Bull. (Cortin.), 3923.
illuminus Fr. (Cortin.), 3938.
imberbis Bull. (Poly.), 5233.
imbricatum Linn. (Hydn.), 6612.
imbricatum Fr. (Trich.), 364.
imbricatus Bull. (Poly.), 5058.
imbutus Fr. (Cortin.), 3949.
immundum Berk. (Trich.), 367.
impatiens Fr. (Psathyrella), 4566.
impolitum Lasch. (Trich.), 353.
impolitus Fr. (Bole.), 4754.
inaequalis Müll. (Clav.), 8069.
inaequalis Lasch. (Pistil.), 8262.
inamaenus Lamb. (Hygro.), 1658.
incarnata Desm. (Pistil.), 8256.
incarnata Lamb. (Ama.), 28.

incarnata A. et S. (Poria), 6071.
incarnato-alutacea Lamb. (Clitoc.), 636.
incarnatum Pers. (Cortic.), 7605.
incendiarius Bong. (Poly.), 4915.
incisus Pers. (Cortin.), 3922.
inconstans Pers. (Ag.), 2519.
incrustans Pers. (Thele.), 7162.
indecorata Somrf. (Tremella), 8408.
infractus Pers. (Cortin.), 3689.
infundibuliformis Schaeff. (Clitoc.), 595.
infundibuliformis Pers. (Bole.), 4958.
infundibuliformis Scop. (Canth.), 1918.
infundibuliformis Batsch. (Bole.), 5543.
innocuus Secr. (Ag.), 1780.
Inoloma (Cortin.), p. 88.
Inocybe Fr., p. 77.
inodorus Chev. (Poly.), 5133.
inolens Fr. (Collyb.), 906.
inopoda Fr. (Flam.), 3373.
inquilina Fr. (Tub.), 3597.
insulsus Fr. (Lact.), 1693.
integra Linn. (Russ.), 1861.
integrella Pers. (Omph.), 1313.
interrupta Fr. (Penio.), 7694.
intumescens Somrf. (Tremella), 8388.
intybacea Pers. (Thele.), 7144.
inuncta Fr. (Stroph.), 4119.
inversa Scop. (Clitoc.), 619,
involutum Lamb. (Hebel.), 4005.
involutus Batsch. (Paxi.), 4015.
ionides Bull. (Trich.), 420.
irregularis Fr. (Cortin.), 3971.
Irpex Fr., p. 143.
isabellinus Fr. (Hypoch.), 7759.
isoporus Duby. (Merul.), 6552.

J

jubarinus Fr. (Cortin.), 3969.
jubatum Fr. (Entol.), 2853.
juglandis Bull. (Bole.), 4953.
juncea Fr. (Nolan.), 2973.
juncea Fr. (Clav.), 8093.
juncea var. gracilis Desm. (Clav.), 8209.
Junonia Fr. (Phol.), 3112.

K

Kunzei Fr. (Clav.), 7951.
kymatodes Rostk. (Poly.), 5148.

L

labyrinthiformis Bull. (Ag.), 6343.
laccata Scop. (Clitoc.), 720.
lacera Fr. (Inoc.), 3163.
lacerum Kx. (Ster.), 7289.
laciniata Pers. (Thele.), 7147.
lacrymabundum Fr. (Hyphol.), 4193.
lacrymalis Pers. (Dacry.), 8472.
lacrymans Jacq. (Merul.), 6563.
Lactarius Fr., p. 50.
lactea Hoffm. (Tremella), 8374.
lactea Pers. (Myc.), 964.
lactescens Berk. (Cortic.), 7532.
lacteum Fr. (Cortic.), 7527.
lactifluus Linn. (Ag.), 1765.
lactifluus Pers. (Bole.), 4648.
laeta Lamb. (Nauc.), 3417.
laetum Fr. (Radul.), 6946.
laetus Pers. (Hygro.), 1630.
laevis Fr. (Canth.), 7889.

laevis Pers. (Poly.), 5233.
lagopus Fr. (Copri.), 4445.
Lambottei Sacc. et Cul. (Bole.), 4813
lampropoda Fr. (Lept.), 2923.
lancipes Lamb. (Collyb.), p. 36.
lanuginosa Bull. (Inoc.), 3155.
lapidum Gmel. (Bole.), 4792.
laqueata Fr. (Armil.), 308
largus Fr. (Cortin.), 3678.
laricinus Berk. (Bole.), 4780.
laricis Jacq. (Bole.), 5210.
lateralis Schaeff. (Ag.), 4015.
lateritius (Ag.), 4173.
latissima Fr. (Daedal.), 6404.
leiocephala Dec. (Ama.), 56.
lenta Pers. (Flam.), 3350.
Lentinus Fr., p. 65.
lentus Berk. (Poly.), 4884.
Lenzites Fr, p. 66.
leoninus Schaeff. (Plut.), 2789.
lepida Fr. (Russ.), 1816.
leptocephalus Jacq. (Poly.), 4920.
Leptonia Fr., p. 72.
Lepiota Fr., p. 16.
lepista Fr. (Paxi.), 4002.
leucopus Bull. (Cortin.), 3980.
leucocephalum Fr. (Trich.), 460.
leve Pers. (Cortic.), 7530.
levigatum Swartz. (Hydn.), 6624.
levipes Kx. (Poly.), 4953.
Libertiana Cooke. (Cyph.), 7821.
lignorum Schaeff. (Copri.), 4416.
ligula Fr. (Clav.), 8086.
lilacina Kx. (Penio), 7694.
lilacinum Gill. (Trich.), 423.
lilacinum Pers. (Ster.), 7285.
lilacinus Lamb. (Inoc.), 3227.
limbata Bull. (Nauc.), 3515.
lineata Bull. (Myc.), 960.
Linnaei Fr. (Russ.), 1818.
liquidenbaris Kx. (Ster.), 7336.
liquidus Fr. (Cortin.), 3770.
livescens Secr. (Ag.), 739.
livida Lamb. (Myc.), 1002.
livida Lamb. (Ama.), 47.
livido-albus Fr. (Hygro.), 1577.
lividum Bull. (Entol.), 2811.
lividus Lamk. (Ag.), 3018.
lividus Lamb. (Lact.), 1697.
lividus Schaeff. (Bole.), 4846.
lividus Bull. (Gyrod.), 4846.
lobatomultifidus Kx. (Poly.), 4966.
lobatum Duby. (Hydn.), p. 143.
lobatum Desm. (Sisto), p. 143.
lobatus Kx. (Bole.), 5050.
longicaudum Pers. (Hebel.), 3288.
longipes Lamb. (Canth.), 1901.
longipes Bull. (Collyb.), 735.
lonicera Weinm. (Fom.), 5418.
lubrica Fr. (Flam.), 3352.
lucidus Leys. (Fom.), 5305.
lucifuga Fr. (Inoc.), 3223.
lucorum Kalchb. (Hygro.), 1565.
lugens Jungh. (Hebel.), 3289.
lugubris Fr. (Nauc.), 3401.
lupinus Fr. (Bole.), 4767.
lupuletorum Weinm. (Collyb.), 819.
luridum Schaeff. (Trich.), 350.
luridus Schaeff. (Bole.), 4768.
luridus Pers. (Lact.), 1706.
lutea Lamb. (Myc.), 952.
lutea Bolt. (Lepi.), 130.
lutea Dec. (Clav.), 8069.
lutea Huds. (Russ.), 1877.
lutea Lamb. (Clitoc.), 720.
lutea Lamk. (Clav.), 8093.

luteifolia Gill. (Collyb.), 881.
luteo-alba Bolt. (Myc.), 962.
luteolus Lamb. (Crepi.), 3662.
luteolus Lamb. (Cortin.), 3760.
luteo-violacea Fr. (Clitoc.), 720.
lutescens Lamb. (Cortin.), 3852.
lutescens Lamb. (Trich.), 480.
lutescens Lamb. (Ster.), 7336.
lutescens Pers. (Polyst.), 5839.
lutescens Pers. (Tremella)., 8377.
lutescens Pers. (Merul.), 1917.
lutescens Wallr. (Inoc.), 3227.
lutescens Fr. (Canth.), 1917.
luteus Linn. (Bole.), 4641.
lycii Pers. (Cortic.), p. 156.

M

maculata A. et S. (Collyb.), 754.
maculatus Schaeff. (Ag.), 21.
maculicola Fuck. (Pistil.), 8269.
majalis Kx. (Ag.), 2889.
major Kx. (Pistil.), 8258.
major Lamb. (Ama.), 47.
malachius Fr. (Cortin.), 3794.
mammosa Linn. (Nolan.), 2967.
mappa Fr. (Ama.), 8.
Marasmius Fr., p. 62.
maritima Fr. (Inoc.), 3176.
marginata Batsch. (Phol.), 3130.
marginatus Fr. (Fom.), 5352.
marginella Pers. (Myc.), 935.
marmorata Desm. (Conio.), 7735.
mastoidea Fr. (Lepi.), 88.
maura Fr. (Omph.), 1184.
maxima Gärtn. (Clitoc.), 594.
media Fr. (Volv.), 3739.
medula-panis Pers. (Poria), 5947.
megalopora Pers. (Poria), 6159.
melaleucum Pers. (Trich.), 480.
melaleucum Fr. (Hydn.), 6663.
melanops West. (Myc.), 970.
melanopus Fr. (Poly.), 4958.
melasperma Bull. (Stroph.), 4122.
meleagris Sow. (Lepi.), 98.
melinoides Fr. (Nauc.), 3437.
mellea Vahl. (Armil.), 289.
membranacea Lamb. (Clitoc.), 595.
membranaceum Kx. (Hydn.), 6878.
membranaceum Bull. (Hydn.), 6738.
merdaria Fr. (Stroph.), 4144.
merismoidea Kx. (Thele.), 7147.
merismoides Fr. (Phleb.), 6950.
Merulius Hall., p. 135.
mesenterica Dickx. (Auric.), 8294.
mesenterica Retz. (Lepi.), 165.
mesophaeum Fr. (Hebel.), 3268.
metachroa Fr. (Clitoc.), 670.
metata Fr. (Myc.), 1046.
micaceus Bull. (Copri.), 4416.
micans Fr. (Pistil.), 8253.
micans Ehrenb. (Poria), 6072.
militare Lasch. (Trich.), 465.
miniatus Fr. (Hygro.), 1639.
minor Bom. et Rouss. (Phol.), 3131.
mitis Pers. (Pleu.), 1425.
mitis Kromb. (Bole.), 4652.
mitis Pers. (Bole.), 4651.
mitissimus Fr. (Lact.), 1775.
mniophila Lasch. (Gale.), 3571.
mollis Pers. (Poly.), 5089.
mollis Schaeff. (Crepi.), 3600.
mollusca Fr. (Poria), 5936.
molluscus Fr. (Merul.), 6545.
molybdina Bull. (Clitoc.), 571.
molybdocephalus Bull. (Clitoc.), 571.

molyoides Fr. (Maras.), 2118.
Montagnei Fr. (Polyst.), 5537.
montana Lamb. (Trich.), 339.
mucida Schrad. (Armil.), 310.
mucida Pers. (Clav.), 8125.
mucida Pers. (Poria), 5945.
mucidum Pers. (Hydn.), 6812.
mucidus Kx. (Poly.), 6404.
mucor Batsch. (Myc.), 1134.
mucosus Fr. (Cortin.), 3760.
Mucronella Fr. p. 145.
Mülleri Lamb. (Phol.), 3093.
multiformis Fr. (Cortin.), 3694.
muralis Sow. (Omph.), 1239.
muricata Fr. (Phol.), 3118.
muricella Fr. (Flam.), 3330.
murina Batsch. (Collyb.), 920.
murinaceum Bull. (Trich.), 393.
murinaceus Fr. (Hygro.), 393.
muscaria Fr. (Ama.), 18.
muscoides Linn. (Clav.), 7938.
muscicola Fr. (Cyph.), 7891.
muscicola Pers. (Hydn.), 6814.
muscicola Pers. (Typh.), 8217.
muscigena Pers. (Cyph.), 7889).
muscigena Schum. (Collyb.), 887.
muscigenus Bull. (Canth.), 1941.
muscorum Hoffm. (Tub.), 3588.
mustelina Fr. (Phol.), 3131.
mutabilis Kx. (Phol.), 4768.
mutabilis Schaeff. (Phol.), 3129.
mutilus Fr. (Pleu.), 1364.
Mycena Fr., p. 36.
mycenoides Fr. (Phol.), 3137.
mycenopsis Fr. (Galc.), 3580.

N

Naematelia Fr., p. 175.
nanus Pers. (Plut.), 2772.
nanus Mich. (Polyst.), 5543.
naucina Fr. (Lepi.), 127.
Naucoria Fr., p. 82.
nauseosa Fr. (Nyct.), 1968.
narcoticus Batsch. (Copri.), 4448.
nebularis Batsch. (Clitoc.), 504.
necator Pers. (Ag.), 1687.
neglecta Tul. (Tremella), 8413.
nidorosum Fr. (Entol.), 2883.
nidulans Fr. (Poly.), 5116.
nigricans Bull. (Russ.), 1788.
nigricans Fr. (Hygro.), 1658.
nigricans Fr. (Fom.), 5411.
nigricans Fr. (Tremella), 8431.
nigrita Pers. (Clav.), 8084.
nigripes Wallr. (Poly.), 4966.
nigripes Bull. (Collyb.), 773.
nigrum Fr. (Hydn.), 6657.
nitella Lamb. (Collyb.), 837.
nittellina Fr. (Collyb.), 837.
nitens Lamb. (Paxi.), 4005.
nitidus Fr. (Cortin.), 3768.
nitida A. et S. (Poria), 5963.
nitratus Fr. (Hygro.), 1673.
niveum Pers. (Hydn.), 6815.
niveus Pers. (Copri.), 4407.
niveus Lamb. (Bole.), 4792.
niveus Scop. (Hygro.), 1595.
niveus Fr. (Poly.), 5116.
nodulosum Fr. (Hydn.), 6811.
Nolanea Fr., p. 72.
nucleata Schwein. (Naem.), 8450.
nudum Fr. (Cortic.), 7609.
nudum Bull. (Trich.), 470.
numularia Fr. (Collyb.), 839.
Nyctalis Fr., p. 61.

O

obducens Pers. (Poria), 5965.
obliquatus Bull. (Bole.), 5305.
obliquatus Kx. (Bole.), 4968.
obliquus Schrad. (Irpex), 6915.
obrussens Fr. (Hygro.), 1655.
obscura Lamb. (Ag.), 289.
obssura Pers. (Inoc.), 3172.
obscurum Pers. (Cortin.), 7602.
obsoleta Batsch. (Clitoc.), 684.
obsonium Paul. (Bole.), 4752.
obsonium Paul. (Tubiporus), 4752.
obtusata Fr. (Psathyra), 4320.
obtusus Fr. (Cortin.), 3991.
obtusus Pers. (Bole.), 5412.
ocellata Fr. (Collyb.), 883.
ochracea Schaeff. (Collyb.), 871.
ochraceum Fr. (Cortic.), 7600.
ochraceum Pers. (Hydn.), 6725.
ochraceus Fr. (Polyst.), 5771.
ochraceus Pers. (Bole.), 5771.
ochraceus Bull. (Ag.), 151.
ochroideum Fr. (Cortic.), 7535.
ochroleuca Pers. (Russ.), 1847.
ochroleuca Berk. et Br. (Cyph.), 7814.
ochroleucum Fr. (Ster.), 7283.
ochroleucus Schaeff. (Cortin.), 3832.
Odontia Pers., p. 145.
odora Bull. (Clitoc.), 549.
œdematopoda Schaeff. (Collyb.), 749.
officinalis Vill. (Poly.), 5210.
olivacea Lamb. (Collyb.), 854.
olivacea Fr. (Conio.), 7723.
olivacea Lamb. (Ama.), 37.
olivascens Fr. (Russ.), 1797.
olivascens Lamb. (Bole.), 4792.
olivascens Schaeff. (Bole.), 4727.
Omphalia Fr. p. 41.
opaca With. (Clitoc.), 589.
orbiculare Kx. (Ster.), 7336.
orbiculare Fr. (Radul.), 6929.
orbiculare Lamb. (Ster.), 7284.
orbiformis Fr. (Clitoc.), 668.
orcella Bull. (Clitop.), 2890.
oreades Fr. (Maras.), 2002.
orellanus Fr. (Cortin.), 3855.
ostreatus Jacq. (Pleu.), 1390.
ovalis Fr. (Gale.), 3543.
ovata Pers. (Pistil.), 8259.
ovatus Schaeff. (Copri.), 4375.
ovinus Bull. (Hygro.), 1613.

P

pachyodon Fr. (Sisto.), 6868.
pachypus Fr. (Bole), 4728.
paleaceus Weinm. (Cortin.), 3929.
pallens Bull. (Bole.), 4801.
pallescens Lamb. (Ama.), 47.
pallidus Pers. (Lact.), 1737.
palmata Scop. (Thele.), 7103.
palmata Schum. (Caloc.), 8149.
palmatus Bull. (Crepi.), 3598.
paludicola Lib. (Clav.), 8096.
Panaeolus Fr., p. 108.
pantherina Dec. (Ama.), 21.
pantherina Lamb. (Lepi.), 101.
panuoides Fr. (Paxi.), 4021.
panuoides Lamb. (Crepi.), 4021.
Panus Fr., p. 65.
papillata Lamb. (Omph.), 1269.
papillatus Batsch. (Copri,), 4423.
papilionaceus Fr. (Panae.), 4547.
papilionaceus Bull. (Ag.), 4544.
papillosa Fr. (Grandi.), 6973.

papyrina Bull. (Auric.), 6532.
papyrina Dec. (Thele.), 7283.
parabolica Fr. (Myc.), 1007.
paradoxus Kalchb. (Ag.), 698.
paradoxus Schrad. (Irpex), 6912.
parasitica Bull. (Nyct.), 1970.
parasiticus Bull. (Bole.), 4718.
parvula Weinm. (Volv)., 2740.
parvum Lasch. (Trich.), 420.
pascua Pers. (Nolan.), 2960.
paucirugus Duby. (Merul.), 6551.
Paxillus Fr., p. 95.
pectinata Bull. (Russ.), 1846.
pediades Fr. (Nauc.), 3469.
pelianthina Fr. (Myc.), 931.
Pelletieri Gill. (Clitoc.), 698.
pellitus Pers. (Plut.), 2757.
pellospermus Bull. (Ag.), 4300.
penetrans Fr. (Flam.), 3381.
Peniophora Cooke., p. 156.
pennata Fr. (Psathyra), 4348.
perennis Linn. (Polyst.), 5543.
perennis Plan. (Ag.), 2705.
perforans Fr. (Maras.), 2229.
pergamenus Swartz. (Lact.), 1726.
peronata Pers. (Typh.), 8228.
peronatus Fr. (Maras.), 1977.
perpusillus Fr. (Pleu.), 1523.
persicolor Lamb. Trich.), 420.
personatum Fr. (Trich.), 468.
pes-caprae Fr. (Trich.), 448.
pessundatum Fr. (Trich.), 339.
petaloides Bull. (Pleu.), 1412.
petasatus Fr. (Plut.), 2747.
petiginosum Fr. (Hebel.), 3319.
phacorrhiza Reich. (Typh.), 8209.
phaeopodia Bull. (Collyb.), 763.
phalloides Fr. (Ama.), 7.
phithyophila Fr. (Clitoc.), 559.
Phlebia Fr., p. 144.
phlebophorus Dittm. (Plut.), 2794.
Phlegmacium (Cortin.), p. 86.
pholideus Fr. (Cortin.), 3823.
Pholiota Fr., p. 74.
phonospermus Bull. (Ag.), 2869.
phragmitis West. (Dacry.), 8497.
phyllophila Fr. (Clitoc.), 558.
physaloides Bull. (Decon.), 4291.
picaceus Bull. (Copri.), 4394.
picipes Fr. (Poly.), 4966.
picrea Fr. (Flam.), 3389.
pictus Schulz. (Polyst.), 5544.
piperatus Scop. (Lact.), 1727.
piperatus Bull. (Bole.), 4657.
pineti Kx. (Ag.), 1595.
pini Fr. (Ster.), 7346.
Pistillaria Fr., p. 169.
pistilaris Kx. (Armil.), 289.
pistillaris Linn. (Clav.), 8085.
pistillaris Dek. (Clav.), 8086.
pistillaris Kx. (Clav.), 8080.
pistilliformis Kx. (Clav.), 8080.
placenta Batsch. (Entol.), 2818.
platyphylla Fr. (Collyb.), 740.
pleopodia Bull. (Nolan.), 2986.
Pleurotus Fr., p. 43.
plexipes Fr. (Collyb.), 907.
plicata Kx. (Armil.), 289.
plicatilis Curt. (Copri.), 4490.
plicato-crenata Fr. (Myc.), 1118.
plicatus Schum. (Polyst.), 5741.
plicatus Schaeff. (Ag.), 1109.
plumbea Schaeff. (Ama.), 47.
plumbeus Bull. (Lact.), 1720.
plumbosus Fr. (Cortin.), 3952.
plumosa Bolt. (Inoc.), 3148.

Pluteus Fr., p. 68.
pluteus Batsch. (Ag.), 2747.
pluvius Fr. (Cortin.), 3782.
pelliculosa Fr. (Myc.), 1114.
polia Fr (Clitoc.), 510.
polioleucum Fr. (Trich.), 480.
polita Pers. (Eccil.), 3018.
polyadelpha Lasch. (Omph.), 1318.
polygonium Pers. (Cortic.), 7611.
polygramma Bull. (Myc.), 1005.
polymyces Pers. (Ag.), 289.
Polyporus Mich., p. 119.
Polystictus Fr., p. 128.
pomaceus Pers. (Fom.), 5412.
popinalis Fr. (Clitop.), 2895.
populinus Fr. (Fom.), 5488.
Poria Pers., p. 131.
porinoides Fr. (Merul.), 6551.
porphyria Fr. (Ama.), 11.
porphyroleucum Bull. (Trich.), 480.
porphyropus Fr. (Cortin.), 3745.
porreus Fr. (Maras.), 1979.
portentosum Fr. (Trich.), 322.
praecox Pers. (Phol.), 3055.
praegrandis Rab. (Typh.), 8209.
prasiosmus Fr. (Maras.), 2026.
pratensis Fr. (Lepi.), 101.
pratensis Pers. (Hygro.), 1587.
pratensis var. β Kx. (Hygro.), 1587.
pratensis Pers. (Clav.), 7937.
pratensis Schaeff. (Psalli.), 4052.
praticola Vitt. (Psalli.), 4053.
procera Scop. (Lepi.), 70.
proma Fr. (Psathyrella), 4582.
pruinatus Fr. (Bole.), 4714.
pruinosa Lasch. (Clitoc.), 643.
prunuloides Fr. (Entol.), 2812.
prunulus Scop. (Clitop.), 2889.
Psalliota Fr., p. 96.
psammocephalus Bull. (Cortin.), 3921.
Psathyra Fr., p. 103.
Psathyrella Fr., p 110.
pseudo-amethystea Lamb. (Clitoc.), 720.
pseudo-androsacea Bull. (Omph.), 1253.
pseudo-clypeatus Bolt. (Ag.), 1002.
pseudo-cyaneus Desm. (Ag.), 4118.
pseudo-extinctorius Dec. (Ag.), 4416.
pseudo-igniarius Bull. (Bole.), 5196.
Psilocybe Fr., p. 101.
psittacinus Fr. (Hygro.), 1666.
pterigena Fr. (Myc.), 1137.
puberula Berk. (Pistil.), 8262.
pubescens Sow. (Ag.), 1483.
pudica Fr. (Phol.), 3065.
puella Batsch. (Ama.), 18.
pulchellus Fr. (Bole.), 4644.
pullata Berk. et Cooke (Myc.), 1039.
pullus Pers. (Ag.), 450.
pulmonarius Fr. (Pleu.), 1416.
pulverulentus Schaeff. (Ag.), 3584.
pulverulentus Bull. (Ag.), 3371.
pumila Fr. (Phol.), 3135.
pumilus Pers. (Ag.), 3469.
punctatus Fr. (Hebel.), 3266.
puniceus Fr. (Hygro.), 1651.
pura Pers. (Myc.), 952.
purpurascens Fr. (Cortin.), 3709.
purpurea Lamb. (Myc.), 952.
purpureum Pers. (Trich.), 420.
purpureum Pers. (Ster.), 7284.
purpureus Fr. (Bole.), 4770.
pusilla Pers. (Pistil.), 8264.
pusillum Brot. (Hydn.), 6666.

pusillus Fr. (Crate.), 7050.
pusillus Pers. (Ag.), 2740.
pusiola Fr. (Nauc.), 3440.
pustulatus Lamk. (Ag.), 8.
pustulatus Pers. (Ag.), 1573.
puteana Schum. (Conio.), 7714.
pygmaea Bull. (Nauc.), 3422.
pyriodora Pers. (Inoc.), 3156.
pyrogalus Bull. (Lact.), 1711.
pyrotrichum Holmsk. (Hyphol.), 4196.
pyxidata Bull. (Omph.,) 1199.

Q

Queletii Bres. (Hygro.), 1554.
quercina Kx. (Merul.), 6343.
quercina Fr. (Penio.), 7687.
quercina Linn. (Daedael.), 6343.
quercinus Schaeff. (Ag.), 2630.
quietus Fr. (Lact.), 1738.
quisquilaris Fr. (Pistil.), 8258.

R

racemosa Pers. (Collyb.), 827.
radians Desm. (Copri.), 4422.
radiata Fr. (Phlebia) 6951.
radiatus Sow. (Polyst.), 5717.
radiatus Kx. (Ag.), 4465.
radiatus Bolt. (Copri.), 4458.
radicans Pers. (Bole.), 4689.
radicata Relh. (Collyb.), 728.
radicosa Bull. (Phol.), 3064.
radiosum Fr. (Cortic.), 7529.
radula Pers. (Poria), 6030.
Radulum Fr., p. 142.
ramealis Bull. (Maras.), 2103.
ramealis de Limm. (Collyb.), 2103.
ramealis Lib. (Thyph.), 8221.
ramentacea Bull. (Armil.), 270.
ramosissimus Schaeff. (Bole.), 5014.
ramosus Bull. (Poly.), 5058.
raphanoides Pers. (Cortin.), 3868.
recisa Fr. (Exid.), 8339.
reclinis Fr. (Omph.), 1277.
recutita Fr. (Ama.), 12.
remotus Schaeff. (Panae.), 4540.
repandum Bull. (Entol.), 2814.
repandum Linn. (Hydn.), 6633.
repens Fr. (Collyb.), 741.
resinosus Schrad. (Poly.), 5198.
resupinata Kx. (Daedal.), 6343.
reticulatus Pers. (Bole.), 4754.
retirugus Fr. (Canth.), 1950.
revolutus Kx. (Pleu.), 1403.
rhacodes Vitt. (Lepi.), 74.
rheades Pers, (Poly.), 5171.
rhodocylix Lasch. (Eccil.), 3030.
rhodopolium Fr. (Entol.), 2871.
ribis Schum. (Fom.), 5427.
rigidus Scop. (Cortin.), 3928.
rimosa Bull. (Inoc.), 3190.
rivulosa Pers. (Clitoc.), 552.
robusta A. et S. (Armil.), 265.
rorida Fr. (Myc.), 1119.
rosacea Fr. (Russ.), 1801.
rosea Lamb. (Lepi.), 101.
rosea Lamb. (Myc.), 952.
rosea Pers. (Russ.), 1801.
rosella Fr. (Myc.), 944.
rosella Batsch, (Clitoc.), 720.
roseo-violacea Lamb. (Myc.), 952.
roseum Pers. (Cortic.), 7531.
roseus Fr. (Gomph.), 4609.
rotula Scop. (Maras), 2150.
rubella Schaeff. (Clitoc.), 720.

rubella Gill. (Psalli.), 4091.
rubellus Kx. (Hygro.), 1637.
rubeolarius Pers. (Bole.), 4768.
ruber Dec. (Ag.), 1800.
rubescens Fr. (Tram.), 6173.
rubescens Fr. (Ama.), 28.
rubi Lib. (Hymen.), 7428.
rubiginosa Schrad. (Hymen.), 7427.
rubiginosa Pers. (Gale.), 3567.
rubra Fr. (Russ.), 1817.
rubricosus Fr. (Cortin.), 3970.
rubro-marginata Fr. (Myc.), 940.
rudis Pers. (Thele.), 7336.
rufa Jacq. (Tremella), 8461.
rufa Schrad. (Poria), 5994.
rufescens Lamb. (Myc.), 952.
rufescens Fr. (Poly.), 4946.
rufescens Schaeff. (Clav.), 7964.
rufescens Pers. (Hydn.), 6634.
rufescens Fr. (Daedal.), 6376.
rufescens Lamb. (Myc.), 952.
rufipes Kx. (Collyb.), 773.
rufo-carnea Fr. (Clitoc.), 720.
rufo velutina Fr. (Daedal.), 6389.
rufus Jacq. (Gyroc.), 8461.
rufus Scop. (Lact.), 1747.
rufus Pers. (Merul.), 6552.
rugosa Bull. (Clav.), 7947.
rugosum Fr. (Ster.), 7336.
russula Schaeff. (Trich.), 341.
Russula Pers., p. 55.
rustica Fr. (Omph.), 1214.
rutilans Pers. (Poly.), 5121.
rutilans Saund. (Poly.), 5116.
rutilans Schaeff. (Trich.), 344.

S

saccharina Fr. (Ulloc.), 8366.
salicina Pers. (Thele.), 7532.
salicinus Pers. (Fom.), 5429.
salicinus Pers. (Plut.), 2755.
salicinus Bull. (Bole.), 5133.
saliginea Fr. (Galc.), 3542.
salignus Schrad. (Pleu.), 1405.
salignus Fr. (Poly.), 5228.
salor Fr. (Cortin.), 3773.
sambuci Pers. (Hypoch.), 7758.
sanguinea Bull. (Russ.), 1800.
sanguinea Roq. (Ama.), 18.
sanguineum Fr. (Cortic.), 7533.
sanguineus Dec. (Ag.), 1817.
sanguineus With. (Bole.), 4656.
sanguineus Wulf. (Cortin.), 3849.
sanguinolenta A. et S. (Myc.), 1100.
sanguinolenta A. et S. (Poria), 6045.
sanguinolentum A. et S. (Ster.), 7291.
saninosus Fr. (Cortin.), 3990.
sapidus Kalchb. (Pleu.), 1355.
sapinea Fr. (Flam.), 3385.
saponaceum Fr. (Trich.), 380.
sarcocephala Fr. (Psilo.), 4229.
sarcoides Dicks. (Tremella), 8444.
sardonia Fr. (Russ), 1802.
satanas Lenz. (Bole.), 4766.
saturninus Fr. (Cortin.), 3948.
scabella Fr. (Inoc.), 3239.
scaber Fr. (Bole.), 4792.
scabra Müll. (Inoc.), 3161.
scandens Fr. (Cortin.), 3981.
scrobiculatum Fr. (Hydn.), 6652.
scirpinum Thüm. (Cortic.), 7623.
scirpium Lib. (Hydn.), 7527.
Schizophyllum Fr., p. 67.
Schwarzii Fr. (Omph.), 1283.
Schweinitzii Fr. (Poly.), 4938.
Scrobiculatum Fr. (Hydn.), 6652,

scrobiculatus Scop. (Lact.), 1681.
scorodonius Fr. (Maras.), 2070.
scyphoides Fr. (Omph.), 1187.
sebacea Pers. (Thele.), 7162.
segestria Fr. (Nauc.), 8521.
semiglobata Batsch. (Stroph.), 4151.
semilanceata Fr. (Psilo.), 4261.
seminuda Lasch. (Lepi.), 160.
semiorbicularis Bull. (Nauc.), 3470.
semisanguineus Fr. (Cortin.), 3852.
semivestita Lamb. (Psilo.), 4345.
semivestita Berk. et Br. (Psathyra), 4343.
separata Linn. (Anell.), 4560.
sepiaria Fr. (Lenz.), 2636.
septicus Fr. (Pleu.), 1483.
serialis Fr. (Tram.), 6175.
sericellum Fr. (Entol.), 2857.
sericeum Bull. (Entol.), 2881.
serifluus Dec. (Lact.), 1773.
serotinus Schrad. (Pleu.), 1421.
serpens Tode. (Merul.), 6553.
serpens Fr. (Tram.), 6267.
serrulata Pers. (Lept.), 2935.
setipes Fr. (Omph.), 1282.
setosa Sow. (Myc.), 1151.
setosum Pers. (Hydn.), 6812.
silaceum Pers. (Hyphol.), 4172.
sinopica Fr. (Clitoc.), 602.
sinuatum Fr. (Entol.), 2809.
sinuosus Fr. (Crater.), 7048.
Sistotrema Pers., p. 142.
sistotremoides Kx. (Bole.), 4682.
sociatus Fr. (Copri.), 4485.
Solenia Hoffm., p. 137.
solitaria Bull. (Ama.), 26.
sorbia Fr. (Nauc.), 3499.
sordarius Pers. (Paxi.), 4000.
sordidum Fr. (Trich.), 496.
sordidum Weinm. (Hydn.), 6764.
spadicea Fuck (Solen.), 6606.
spadicea Fr. (Psilo.), 4267.
spadicea Lamb. (Myc.), 1002.
spadiceo-grisea Schaeff. (Psathyra), 4319.
spadiceum Fr. (Ster.), 7289.
spadiceus Schaeff. (Bole.), 4688.
Sparassis Fr., p. 162.
speciosa Fr. (Volv.), 2735.
spectabilis Fr. (Phol.), 3102.
spermaticum Fr. (Trich.), 328.
sphagnicola Berk. (Omph.), 1206.
sphagnorum Pers. (Gale.), 3570.
sphinctrinus Fr. (Panae.), 4542.
spinulosa Fr. (Thele.), 7160.
spinulosa Pers. (Clav.), 7968.
spissa Fr. (Ama.), 31.
spongiosus Fr. (Poly.), 5116.
spumosa Fr. (Flam.), 3358.
squalidus Fr. (Lact.), 1712.
squalidus Chev. (Ag.), 1797.
squamosa Fr. (Stroph.), 4124.
squamosum Schaeff. (Hydn.), 6613.
squamosum Huds. (Poly.), 4953.
squamosus Lamk. (Ag.), 259.
squamosus Bull. (Ag.), 3093.
squarrosa Müll. (Phol.), 3093.
squarrosus Bull. (Ag.), 3584.
stagnina Fr. (Tub.), 3586.
stalactites Kx. (Daedal.), 6343.
stans Fr. (Trich.), 340.
stellata Fr. (Omph.), 1257.
Sterbeeckii Kx. (Bole.), 4748.
Sterbeeckii Kx. (Ag.), 22.
stercoraria Fr. (Stroph.), 4148.
stercorarius Fr. (Copri.), 4465.

Stereum Pers., p. 149.
sterquilinus Fr. (Copri.), 4379.
stillatus Nees. (Dacry.), 8473.
stipata Fr. (Solen.), 6608.
stipatum Fr. (Hydn.), 6818.
stipitaria Fr. (Collyb.), 793.
stipitata Fuck. (Solen.), 6605.
stipticus Pers. (Poly.), 5092.
stipticus Bull. (Panus), 2557.
straminea Lamb. (Ama.), 8.
striatulus Fr. (Pleu.), 1518.
striatum Fr. (Ster.), 7995.
striatus Schaeff. (Ag.), 337.
stricta Pers. (Clav.), 7988.
stridula Fr. (Collyb.), 766.
strigiceps Fr. (Inoc.), 3255.
strigiceps Lamb. (Flam.), 3255.
strobilaceus Scop. (Strobil.), 4834.
strobilina Fr. (Myc.), 941.
Strobilomyces Berk., p. 118.
strobiliformis Vitt. (Ama.), 24.
Stropharia Fr., p. 98.
stylobates Pers. (Myc.), 1124.
suaveolens Schum. (Clitoc.), 647.
suaveolens Scop. (Hydn.), 6641.
suaveolens Linn. (Tram.), 6177.
subbalteatus Berk. et Br. (Panae.), 4552.
sub-cava Schum. (Armil.), 307.
subdulcis Bull. (Lact.), 1776.
suberosa Duby. (Daedal.), 5116.
suberosus Bull. (Bole.), 5133.
suberosus Kx. (Bole.), 5133.
subferrugineus Batsch. (Cortin.), 3932.
sublamellosum Bull. (Hydn.), 6865.
sublanatus Sow. (Cortin.), 3825.
sublateritium Schaeff. (Hyphol.), 4173.
subpalmatus Fr. (Pleu.), 1335.
subpurpurascens Batsch. (Cortin.), 3710.
subspadicea Fr. (Poria.), 6089.
subsquamosumBatsch.(Hydn.),6614.
subsquamosum Linn. (Poly.), 4856.
subterraneum Fr. (Hydn.), 6677.
subtomentosus Linn. (Bole.), 4682.
subtomentosus Kx. (Bole.), 4680.
subtomentosus Bull. (Bole.), 4680.
subtumulenta Lamb. (Nauc.), p. 83.
subumbonatus Lindgr. (Lact.), 1780.
succina Pers. (Ulloc.), 8367.
succineus Fr. (Dacry.), 8485.
sudum Fr. (Trich.), 390.
sulphurea Fr. (Cyph.), 7875.
sulphurea Batsch. (Pez.), 7875.
sulphureum Bull. (Trich.), 401.
sulphureum Fr. (Cortic.), 7535.
sulphureus Bull. (Poly.), 5050.
sylvatica Schaeff. (Psalli.), 4061.
sylvaticus Lamk. (Ag.), 1861.
sylvestre Gill. (Hyphol.), 4207.
sylvicola Vitt. (Psalli.), 4054.
syringae Schum. (Dacry.), 8464.
syringarum Pers. (Clav.), 7991.

T

tabacina Sow. (Hymen.), 7428.
tabularis Fr. (Cortin.), 3835.
Telamonia (Cortin.), p. 91.
tenacella Pers. (Collyb.), 841.
tenella Fr. (Arrhe.), 1959.
tenax Fr. (Nauc.), 3481.
tener Berk. (Bolbi.), 4361.
tenera Schaeff. (Gale.), 3537.

tephroleucus Fr. (Poly.), 5065.
terginus Fr. (Maras.), 2031.
tergiversans Fr. (Copri.), 4415.
terrestris Kx. (Ulloc.), 8367.
terrestris Dec. (Poria.), 6150.
terrestris Ehrh. (Thelc.), 7145.
terreum Schaeff. (Trich.), 373.
tesquorum Fr. (Collyb.), 925.
testacea Lamb. (Nolan.), 2960.
testaceus Lamb. (Bole.), 4792.
theiogalus Bull. (Lact.), 1742.
Thelephora Ehrh., p. 147.
tigrinum Schaeff. (Trich.), 445.
tigrinus Bull. (Lenti.), 2349.
titubans Bull. (Bolbi.), 4358.
togularis Bull. (Phol.), 3052.
tomentosum Fr. (Hydn.), 6664.
tomentosus Fr. (Polyst.), 5535.
tomentosus Bull. (Copri.), 4406.
tomentosus Lamk. (Ag.), 2630.
torminosus Schaeff. (Lact.), 1683.
torta Berk. (Tremella), 8411.
tortilis Bolt. (Clitoc.), 721.
torulosus de Limm. (Pleu.), 2521.
torulosus Fr. (Panus), 2521.
torvus Fr. (Cortin.), 3882.
trabeus Rostk. (Poly.), 5086.
traganus Fr. (Cortin.), 3805.
Trametes Dill., p. 133.
Tremellodon Pers., p. 142.
tremelloides Bull. (Auric.), 8294.
tremelloides Bull. (Pez.), 8444.
tremellosus Schrad. (Merul.), 6526.
tremulus Schaeff. (Pleu.), 1435.
Tricholoma Fr. p. 19.
tricholoma A. et S. (Inoc.), 3250.
tricholoma Lamb. (Flam.), 3250.
tricolor Bull. (Lenz.), 2635.
tristis Lamb. (Hygro.), 1658.
trivialis Fr. (Lact.), 1702.
Trogia Fr., p. 66.
truncata Fr. (Exid.), 8338.
truncorum Schaeff. (Copri.), 4420.
tuba Weinm. (Cyph.), 7857.
tubaeformis Fr. (Canth.), 1916.
Tubaria Worth., p. 85.
tuberculosus Dec. (Bole.), 6404.
tuberosa Bull. (Collyb.), 826.
tumidum Pers. (Trich.), 391.
turbidum Fr. (Entol.), 2875.
turbinatus Bull. (Cortin.), 3717.
turmalis Fr. (Cortin.), 3669.
turpis Fr. (Lact.), 1687.
typhae Fuck. (Cortic.), 7686.
typhoides Bull. (Ag.), 4374.
Typhula Pers., p. 168.

U

uda Pers. (Psilo.), 4239.
ulmarius Bull. (Pleu.), 1328.
Ulocolla Bref., p. 172.
umbellatus Fr. (Poly.), 5014.
umbillicatus Kx. (Hygro.), 1587.
umbilicatus Kx. (Bole.), 4958.
umbilicatus Kx. (Ag.), 1587.
umbellifera Linn. (Omph.), 1241.
umbelliferus Scop. (Ag.), 2239.
umbonatus Kx. (Merul.), 1898.
umbonatus Fr. (Canth.), 1898.
umbratilis Fr. (Omph.), 1279.
umbrina Pers. (Ama.), 18.
umbrinus Pers. (Ag.), 3709.
undulata Hoffm. (Tremella), 8374.
undulata Fr. (Thele.), 7096.

undulato-repandum Kx. (Hydn.), 6634.
undulatus Fr. (Canth.), 1917.
undulatus Pers. (Merul.), 7049.
unguicularis Fr. (Pleu.), 1499.
ungulatus Bull. (Bole.), 5409.
unicolor Fr. (Caloc.), 8166.
unicolor Vahl. (Phol.), 3132.
unicolor Bull. (Daedal.), 6376.
urceolata Wallr. (Solen.), 6604.
urens Fr. (Maras.), 1976.
ustale Fr. (Trich.), 338.
uvidus Fr. (Lact.), 1708.

V

vaccinii Fuck (Exob.), 7795.
vaccinum Pers. (Trich.), 365.
vaccinum Schaeff. (Ag.), 364.
vaga Fr. (Plebia), 6953.
vaginata Bull. (Ama.), 47.
Vaillantii Fr. (Maras.), 2072.
Vaillantii Fr. (Poria), 6040.
Vaillantii Gm. (Ag.), 4384.
valida Fr. (Ama.), 30.
vaporaria Fr. (Psalli.), 4053.
vaporaria Fr. (Poria), 6035.
variabilis Riess. (Typh.), 8211.
variabilis de Limm. (Crepi.), 3037.
variabilis Pers. (Claud.), 3037.
variegata Fr. (Lenzi.), 2632.
variegatum Scop. (Trich.), 346.
variegatus Swartz. (Bole.), 4676.
variegatus Pers. (Ag.), 1282.
variegatus Lamb. (Ag.), 70.
variicolor Pers. (Cortin.), 3677.
varius Fr. (Poly), 4968.
varius Schaeff. (Cortin.), 3675.
velatus Pers (Bole.), 4645.
vellereus Fr. (Lact.), 1728.
velutina Dec. (Penio.), 7701.
velutina Lamb. (Odont.), 7013.
velutinum Pers. (Hyphol.), 4197.
velutinum Fr. (Hydn.), 6650.
velutinus Fr. (Polyst.), 5763.
velutipes Curt. (Collyb.), 773.
vermiculare Pers. (Merisma), 7160.
vermicularis Scop. (Clav.), 8079.
verna Fr. (Ama.), 7.
verrucosa Lamb. (Ama.), 28.
versicolor Plan. (Ag.), 2632.
versicolor Linn. (Polyst.), 5741.
versicolor Plan. (Lenz.), 2632.
versicolor Rostk. (Bole.), 4713.
versipelle Fr. (Hebel.), 3267.
versipellis Fr. (Bole.), 4791.
vesca Fr. (Russ.), 1827.
vibecina Pers. (Clitoc.), 645.
vibratilis Fr. (Cortin.), 3781.
vietus Fr. (Lact.), 1744.
villatica Fr. (Psalli), 4053.
villosa Pers. (Cyph.), 7868.
villosa Fr. (Solen.), 6591.
violacea Lamb. (Myc.), 952.
violacea Relh. (Tremella), 8404.
violaceo-lividum Som. (Cortic.), p. 156.
violascens A. et S. (Ulloc.), 8367.
violascens V. d. Vyvere (Ag.), 720.
violaceus Linn. (Cortin.), 3788.
virens Scop. (Clitoc.), 548.
virens Fr. (Tremella) 8393.
virescens Corda. (Naem.), 8451.
virescens Kraff. (Clitoc.), 548.
virescens Schaeff. (Russ.), 1810.
virescens Kx. (Ag.), 1700.

virgata Pers. (Ama.), 2714.
virgineus Wulf. (Hygro.), 1590.
virgineus Kx. (Ag.), 1595.
viride A. et S. (Hydn.), 6794.
virguletorum Pers. (Clav.), 8093.
viridis Pers. (Ama.), 7.
viridis Fr. (Clitoc.), 543.
viscidus Fr. (Gomph.), 4610.
viscidus Linn. (Bole.), 4782.
viscidus Kx. (Bole.), 4792.
viscosa Pers. (Caloc.), 8147.
vitellina Pers. (Russ.), 1880.
vitellina Pers. (Clav.), 7937.
vitellinus Pers. (Bolbi. , 4353.
vitellinus Lamb. (Hygro.), 1587.
vitellinus Lamb. (Cortin.), 3760.
vitilis Fr. (Myc.), 1072.
vitrea Pers. (Poria), 5950.
vitrea Fr. (Myc.), 1053.
vivipara Fr. (Clav.), 8093.
volemus Fr. (Lact,), 1765.
volvacea Bull. (Volv.), 2714.
Volvaria Fr., p. 68.
vulgaris Fr. (Poria), 5935.
vulgaris Pers. (Myc.), 1115.

W

Wynnei Berk. (Maras.), 2050.

X

xanthopoda Fr. (Collyb.), 836.
xylophilus Lamk. (Ag.), 3129.

Z

zonata Kx. (Lentz.), 2630.
zonatum Batsch. (Hydn.), 6653.
zonatus Fr. (Polyst.), 5771.
zonarius Bull. (Lact.), 1697.
zonarius With. (Ag.), 1703.

LES

VARIATIONS PARALLÈLES,

PAR

FRANÇOIS CRÉPIN.

Certains faits généraux qui peuvent aider à l'interprétation de faits particuliers finissent parfois par être perdus de vue et cessent par là même d'être utilisés. Tel est le cas de l'existence des variations parallèles des types spécifiques congénères.

Je crois opportun de rappeler l'attention sur le fait si général du parallélisme des variations.

En 1862, dans le troisième fascicule de mes *Notes sur quelques plantes rares ou critiques de la Belgique*(1), j'écrivais à propos du démembrement du *Silene inflata* Sm. en plusieurs espèces jordaniennes : « Un troisième « fait d'une haute importance et que les phytographes « négligent souvent de considérer vient encore, dans ce « cas-ci, diminuer la valeur des prétendues espèces pré« nommées. J'entends parler des *variétés et variations*

---

(1) *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, 2ᵉ série, tome XV, nº 1 (1863).

« *parallèles existant chez des types voisins par leurs carac-*
« *tères.* Ce parallélisme dans les modifications d'espèces
« voisines est une preuve, à mon sens, que ces modifica-
« tions ne sont que des variétés qui ne peuvent jamais
« être envisagées comme espèces distinctes. »

En relevant la date de 1862, je n'ai pas l'intention de revendiquer la découverte des variations parallèles : il n'y a nul doute que ces variations n'aient été constatées longtemps auparavant.

Plus tard, Duval-Jouve, dans une notice intitulée : *Variations parallèles des types congénères*(1), traitait avec une grande science la question du parallélisme. S'appuyant sur de nombreux exemples fournis par les genres *Juncus*, *Festuca* et *Bromus*, il démontrait la parfaite inanité des créations spécifiques établies sur des variations parallèles et, en même temps, il en tirait de solides arguments contre la théorie et les procédés de spécification de l'école jordanienne.

En 1869, M. Franchet appliquait la méthode de Duval-Jouve aux variations des *Verbascum*(2). Postérieurement, on vit de temps à autre la question du parallélisme abordée par quelques rares monographes.

Mais pour produire tout son effet, le parallélisme devrait devenir l'objet de la constante préoccupation de tous les descripteurs. Il ne devrait jamais être perdu de vue, car il est appelé à jouer un rôle important dans les travaux de systématique, en ramenant au rang de variations une multitude de créations spécifiques dues à des recherches et à des observations mal dirigées.

---

(1) *Bulletin de la Société botanique de France*, tome XII (1865).

(2) *Ibid.*, tome XVI (1869).

Si je suis parvenu à jeter quelque lumière sur le genre *Rosa*, c'est en grande partie à l'étude des formes parallèles que je le dois. Ce genre qui est peut-être celui de tout le règne végétal qui a fait l'objet du plus grand nombre de travaux, était déjà du temps de Linné considéré comme un groupe presque indéchiffrable. Depuis cette époque, il était devenu de plus en plus obscur au fur et à mesure que se multipliait le nombre de ses espèces, tellement qu'à la fin, par les progrès du jordanisme, il était passé à l'état chaotique. N'a-t-on pas vu, il y a quelques années, ses types spécifiques portés à plus de 5000 ! alors que ses espèces véritables sont loin d'atteindre la centaine.

On en était arrivé à cette croyance presque générale que ce genre devait son obscurité croissante à la polymorphie excessive de ses éléments, qui, pensait-on, étaient encore en pleine voie d'évolution. Partant de cette idée, on prétendait que c'était peine perdue de chercher à délimiter ses espèces et de vouloir les distribuer en sections naturelles. Rien n'est cependant plus faux, car, en réalité, les espèces de ce genre sont aussi nettement caractérisées, aussi stables, aussi irréductibles que celles de tout autre groupe générique; de plus, elles peuvent être groupées en sections parfaitement naturelles.

Faisons remarquer ici que tous les genres qui ont subi le sort du genre *Rosa*, sont devenus, à leur tour, des groupes polymorphes et ont passé, comme lui, par l'état chaotique. Il n'est pas douteux qu'une foule de genres qui passent pour peu ou point polymorphes sont aptes, entre les mains des botanistes de l'école jordanienne, à prendre rang après les genres *Rosa*, *Rubus*, *Hieracium*, *Thalictrum*, etc., etc.

Dès les premières années de mes recherches rhodologiques, je fus frappé des nombreuses variations parallèles que possède le genre ***Rosa***. En 1866 (1), je pus déjà établir quelques séries de ces variations et donner une idée de l'heureux parti qu'on pouvait en tirer. Depuis lors, je n'ai cessé d'observer ces mêmes variations dans toutes les espèces connues tant européennes, qu'asiatiques et américaines.

Ce parallélisme général devint pour moi une preuve de peu de valeur du plus grand nombre des espèces dites jordaniennes.

Mais avant de poursuivre, il est indispensable de préciser exactement ce que l'on doit entendre par variations parallèles, et d'arrêter, de plus, les termes de la définition de l'espèce. Disons tout d'abord que dans la suite de cette note le terme de *variation* ne visera exclusivement que ces variations parallèles. Comprenant l'espèce à la façon de l'école linnéenne, on peut définir le groupe spécifique comme une association d'individus possédant en commun et en propre un ensemble de caractères distinctifs, plus ou moins indépendants les uns des autres, définitivement fixés(2), caractères qui limitent rigoureusement l'association et l'isolent complètement des associations spécifiques voisines. Il ne peut donc exister entre les groupes spécifiques entendus de la sorte aucune forme intermédiaire non hybride, c'est-à-dire que leur isolement doit être absolu. Quant aux éléments qui entrent dans la composition du groupe spécifique, ils sont tous reliés entre eux par des formes intermédiaires non hybrides, de façon à former une chaîne continue sans solutions de continuité.

---

(1) ***Études sur les Roses***, dans le *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique*, tome V (1866).

(2) J'entends ici des caractères en apparence fixés pour notre époque, car l'évolution qui ne peut admettre de repos, qui est toujours à l'œuvre, est appelée à modifier quoique avec une extrême lenteur tout ce qui existe aujourd'hui, de telle sorte que dans un avenir assurément très lointain les espèces actuelles seront remplacées par des types spécifiques différents.

L'espèce peut ne comprendre que des variations, ou comprendre un groupe de variations, accompagné d'une ou de plusieurs variétés, ou bien comprendre deux ou plusieurs groupes de variations, chacun d'eux accompagné ou non de variétés.

Dans le premier cas, l'espèce se compose uniquement de variations ou formes individuelles ne se distinguant les unes des autres que par des différences minimes sans qu'on puisse découvrir, dans leur masse, des signes qui permettraient de les coordonner en plusieurs associations naturelles d'ordre secondaire. Elles constituent un ensemble homogène taxinomiquement indivisible et dans lequel il n'existe aucun indice de démembrement. Ce sont là de simples variations, qui pouvant être parallélisées d'une espèce à l'autre, constituent ce qu'on a appelé *variations parallèles*.

Dans le deuxième cas, l'espèce se compose d'un groupe homogène et indivisible de variations, comme dans le cas précédent, mais ce groupe est accompagné d'une ou de plusieurs associations naturelles à caractères très faibles auxquelles on pourra réserver le nom de variétés.

Dans le troisième cas, l'espèce se compose de deux ou plusieurs groupes de variations, chacun d'eux possédant les caractères essentiels de l'espèce, mais se distinguant les uns des autres par quelques caractères qui leur sont propres, mais qui sont inférieurs aux caractères spécifiques et supérieurs à ceux des variétés. Ces groupes secondaires, qui sont reliés entre eux par des formes intermédiaires, doivent être considérés comme les débuts du démembrement de l'espèce, comme les amorces d'espèces futures que l'évolution est appelée, dans un avenir plus ou moins éloigné, à transformer en espèces fixées et isolées. Ces membres secondaires de l'espèce ont reçu les noms de sous-espèces ou d'espèces dérivées. Ils peuvent être, comme les espèces, accompagnés d'une ou de plusieurs variétés.

La variation constituant les sous-espèces, sont, comme les variations constituant les espèces, soumises au phénomène du parallélisme.

J'en reviens maintenant au genre *Rosa.*

Aujourd'hui, grâce à des recherches que j'ai poursuivies depuis plus de trente ans, je suis parvenu à rassembler un tel ensemble de variations parallèles pour toutes les espèces connues de ce genre, qu'il m'est permis, je pense, de prévoir sous quelles variations parallèles pourront se présenter les espèces nouvelles qui restent à découvrir.

Dans le genre *Rosa*, les variations reposent, en général : 1° sur la présence ou l'absence de poils ou de glandes sur les organes foliacés, sur les axes, les pédicelles et les réceptacles; 2° sur la forme des dents foliaires et sur celle des réceptacles; 3° sur le volume de ces derniers; 4° sur la grandeur ou la petitesse des folioles et des pétales; 5° sur l'abondance ou la rareté des aiguillons et des acicules. C'est assez dire que ce n'est pas dans ces ordres de différences qu'on doit, en général, rechercher les caractères réellement spécifiques.

Les rhodologues jordaniens ont cru, au contraire, trouver, dans ces différences, des caractères suffisants pour établir leurs fragiles créations spécifiques.

Voici le procédé que ces botanistes ont employé pour donner à leurs descriptions l'apparence des descriptions linnéennes. Étant donné l'*état glanduleux* d'une variation parallèle, ils ont tiré de la présence de glandes à la face inférieure des folioles, des stipules et des bractées, le long du pétiole, sur le dos et les bords des sépales, ainsi que sur le bord des dents foliaires *toute une série de caractères distinctifs*. Ils en ont agi de la sorte avec d'autres variations, les unes sous l'*état glabre* ou *pubescent*, avec d'autres sous l'*état microphylle* ou *macrophylle*, avec d'autres enfin atteintes de *nanisme* ou de *géantisme*. Ils n'ont pas vu ou voulu voir que cette série de caractères due à une cause unique se réduisait à une seule différence, à un seul caractère. Ils n'ont pas compris que la solidarité existant entre certains organes entraînait avec elle la même modification dans tous ceux-ci. Voulant enrichir leurs descriptions, ils ont ajouté à leur prétendue série de caractères distinctifs d'autres caractères tirés de certaines modifications appartenant à une catégorie différente de la précédente, or ces caractères n'étaient pas nécessairement concomitants avec les premiers et ne s'y trouvaient associés que par l'effet du hasard. Ils avaient ainsi obtenu des descriptions en apparence aussi riches en caractères distinctifs que les descriptions linnéennes. La réelle pénurie des descriptions jordaniennes et la non-concomitance des caractères préconisés expliquent l'extrême difficulté d'appliquer exactement une de ces descriptions à une variation quelconque et d'arriver à une identification parfaite.

Par sa fausse conception de l'espèce basée principalement sur des raisons métaphysiques, l'école jordanienne a été entraînée à négliger ou à méconnaître l'existence des variations parallèles, ainsi que les faits si instructifs dérivés de la solidarité, ou dus à l'action du nanisme et du géantisme. Ses analyses poussées à l'extrême et privées de la lumière des faits généraux dont il vient d'être question, devaient fatalement faire tomber ses rhodologues dans ce que j'ai appelé la *buissomanie.* Mais le buisson lui-même, c'est-à-dire l'individu serait-il resté intact avec le système de pulvérisation spécifique de l'école jordanienne? Assurément non. Que de buissons ne peut-on pas rencontrer qui peuvent aisément fournir chacun les éléments de plusieurs espèces jordaniennes!

Jordan, qui n'avait certes pas prévu à quel point absurde son système entraînerait ses émules, avait établi métaphysiquement le principe de l'immutabilité des espèces, espèces qui, pour lui, avaient été créées telles qu'elles sont sans liens de filiation avec les espèces éteintes. Il voulut trouver la confirmation de ce principe dans l'expérience. A cette fin, il soumit de très nombreuses formes, surtout des formes très affines considérées par les botanistes linnéens comme de simples variations, à des semis répétés pendant un certain laps de temps. Selon lui, ces formes affines avaient conservé fidèlement, de génération en génération, les caractères des plantes mères sans éprouver la moindre tendance à passer de l'une à l'autre. Il conclut de ces expériences, qui furent du reste très nombreuses, que les prétendues variations des botanistes linnéens étaient en réalité de véritables espèces immuables dans leurs caractères et qu'en conséquence les espèces linnéennes étaient des espèces collectives qui devaient être démembrées.

En présence des nombreuses variations obtenues dans nos jardins tant sur les plantes horticoles que sur les plantes sauvages, et en présence de la prodigieuse quantité de variations à tous les degrés que nous rencontrons sous nos pas, il est bien difficile d'admettre sans réserve les résultats des expériences du célèbre botaniste lyonnais. Les conclusions que celui-ci en a tirées nous paraissent bien affaiblies par l'existence des variations parallèles.

Les considérations auxquelles ces variations ont donné lieu, semblent bien permettre de conclure que le parallélisme est appelé à rendre d'importants services à la systématique, en aidant les genres à se débarrasser des excroissances parasitaires au milieu desquelles leurs espèces sont comme étouffées.

Le parallélisme envisagé dans les variations de l'espèce nous amène à examiner s'il ne doit pas apporter quelques modifications dans la façon dont les espèces sont actuellement décrites.

La description de l'espèce est généralement conçue avec l'idée de l'existence d'un type accompagné de variétés à divers degrés. Dans l'esprit du descripteur, c'est ce type qui domine et qui doit fournir le fond de la description; ce sont les caractères de ce type qui constituent la charpente de la description et les termes employés pour ces caractères sont successivement enrichis de variantes visant les modifications présentées par les variétés. Cette méthode entraine à faire une longue description, dans laquelle les caractères essentiels de l'espèce sont comme perdus.

Les variétés étant sensées dériver du type, celui-ci devrait donc être représenté par l'association naturelle d'individus d'un âge plus ancien que celui des associations constituant les variétés. Possédons-nous le moyen de déterminer actuellement ces âges divers, autrement dit d'établir la descendance phylogénique des éléments de l'espèce? Je ne le pense pas. Généralement, les auteurs considèrent comme type de l'espèce la forme la plus commune ou la plus largement répandue. Possédons-nous actuellement les documents indispensables pour établir le degré de vulgarité ou d'expension des divers éléments constituant une espèce quelconque? Assurément non. Dans l'incertitude où nous sommes au sujet du type soit au point de vue phylogénique, soit au point de vue de la vulgarité ou de l'expension, j'estime qu'il serait sage d'abandonner, du moins provisoirement, le système de description basée sur un type, et de réduire les descriptions à de simples diagnoses ne comprenant exclusivement que les caractères essentiels communs à tous les représentants de chaque espèce.

Cette diagnose spécifique serait immédiatement suivie du tableau systématique des variations constituant l'espèce et exposant, dans un ordre quelconque, toutes les modifications que peuvent offrir ces variations. Dans le cas où l'espèce possède, en dehors de cet ensemble de variations taxinomiquement indivisible, une ou plusieurs associations naturelles dont chacune présente, dans ses éléments, un ensemble de très faibles différences toujours concomitantes, mais toujours subordonnées aux caractères essentiels de l'espèce, ces associations pourraient être décrites séparément, sous le nom de variétés, à la suite du tableau systématique des variations.

Si, d'autre part, l'espèce se décompose en plusieurs groupes naturels de variations constituant comme autant de sous-espèces, l'espèce recevrait une diagnose comprenant les caractères spécifiques communs aux divers groupes de variations, et chacun de ceux-ci recevrait une diagnose, suivie du tableau systématique de ses variations, accompagné ou non de variétés.

Ce nouveau système de descriptions qui ne change pas la notion linnéenne de l'espèce, mais qui la fera peut-être mieux saisir, n'écarte pas les difficultés qui entourent la connaissance des éléments constitutifs des types spécifiques. Comme avant, l'espèce réclamera des recherches longues et ardues pour circonscrire l'aire complète de ses manifestations, pour reconnaître la valeur et le rang des diverses associations naturelles qui en font partie.

Malheureusement, la grande majorité des descripteurs méconnaissent ou comprennent mal le but final vers lequel doivent tendre tous les efforts de la botanique systématique, celui de constituer l'histoire phylogénique du règne végétal, qui doit commencer par celle du genre. Perdant de vue ce but et n'ayant pour idéal que la publication de travaux exclusivement destinés à distinguer les plantes d'une province ou d'un pays, beaucoup de phytographes ne comprennent pas l'extrême importance de ne proposer la création de groupes nouveaux, espèces, sous-espèces, variétés, qu'après une étude approfondie et ayant toujours dans la pensée l'ensemble du genre qu'ils sont appelés à traiter : de là foule de travaux descriptifs peu ou point utilisables pour l'histoire phylogénique des genres, quand ils ne font pas obstacle à celle-ci.

Avant l'apparition de la doctrine de l'évolution qui entraîne la science à la recherche des bases de la véritable histoire du règne végétal, les anciens monographes se contentaient de décrire les espèces sans se préoccuper de leurs rapports phylogéniques et répartissaient celles-ci dans le genre, en sections purement destinées à en faciliter la détermination et par suite très souvent artificielles. Aussi tous les travaux monographiques anciens n'ont-ils plus guère qu'une valeur documentaire et doivent-ils être refondus.

Sous l'empire de la théorie de l'évolution, les monographes modernes s'efforcent d'établir, dans le genre, les lignées naturelles des espèces en les distribuant en sections et sous-sections basées sur l'affinité phylogénique. Malheureusement encore ici leurs efforts n'aboutissent trop souvent qu'à l'établissement de sections et de sous-sections artificielles. Cela tient à ce que leurs recherches n'ont pas été assez prolongé ese1 que le désir de publier les a exposés à proposer des conclusions non suffisamment mûries.

Au point de vue de la phylogenèse, l'établissement des sections et des sous-sections naturelles est d'une importance capitale. Il ne peut être obtenu que par une étude longue et très sagace des espèces. Si, par suite d'une interprétation erronée, une espèce n'est pas correctement rangée dans sa section ou sa sous-section naturelle, elle devient un grave obstacle en viciant la lignée à laquelle on l'a faussement rattachée. Les subdivisions du genre n'ont plus, comme autrefois, pour unique but de faciliter la détermination des espèces; elles ont acquis une importance considérable, qui les a transformées en associations naturelles au lieu de groupements artificiels variant au gré des auteurs. Ce sont elles qui doivent nous indiquer la marche qu'a pu suivre, dans leur descendance généalogique, les divers membres sortis par démembrement d'une espèce éteinte, qui s'est trouvée être la souche du genre.

Chacun des membres sortis primitivement de cette souche ancienne a subi, au cours des temps, un sort particulier; les uns ont sans doute disparu sans parvenir jusqu'à l'époque actuelle; les autres sont arrivés jusqu'à nous avec des lignées très variées dans le nombre de leurs représentants. Telle lignée s'offre aujourd'hui avec un seul représentant, tandis que d'autres sont composées de deux représentants ou d'un plus grand nombre. Quelle est la cause de cette inégalité ? Il est rationnel de supposer que l'espèce aujourd'hui unique dans sa section naturelle appartient à une lignée moins plastique que les autres ou dont le développement a été contrarié par les circonstances du milieu, tandis que d'autres espèces plus ou moins nombreuses dans leurs sections naturelles dérivent de lignées plus plastiques ou plus favorisées par les circonstances du milieu. L'espèce d'une section monotype concentre à elle seule tous les caractères essentiels de sa lignée avec les caractères d'ordre secondaire qu'elle a pu acquérir au cours de son évolution ; les espèces d'une section plèiotype présentent également chacune les caractères essentiels de sa lignée accompagnés de modifications d'ordre secondaire qu'elle a acquises au cours de son évolution. Ce sont ces modifications d'ordre secondaire éprouvées par les caractères essentiels communs à toutes les espèces d'une section pléiotype qui seules peuvent servir à distinguer ces espèces les unes des autres(1).

---

(1) Si toutes les sections étaient réduites chacune à une seule espèce, toutes les espèces d'un genre se distingueraient les unes des autres par des caractères d'égale importance, étant vraisemblablement toutes arrivées au même stade d'évolution. Toutes pourraient se placer au même rang. Mais quand les espèces d'une même section sont plus ou moins

Quel sort l'avenir réserve-t-il à ces deux catégories d'espèces? L'espèce de la section monotype est-elle, comme nous l'avons supposé, le seul survivant d'une ancienne lignée épuisée, arrivée à la décrépitude et condamnée à s'éteindre, ou bien, avec le concours de circonstances favorables, n'obtiendra-t-elle pas un regain de jeunesse pour poursuivre sa carrière en se démembrant? Les espèces de la section pléiotype, sont elles toutes appelées à se multiplier indéfiniment grâce à une plasticité plus grande et grâce à des circonstances favorables? On peut supposer que les unes disparaîtront, tandis que d'autres prolongeront leur évolution, que la concurrence ne permettra pas à toutes ces espèces de poursuivre leur marche ascendante et que la sélection ne réservera de place qu'aux plus aptes, aux plus susceptibles de s'accommoder aux futures circonstances.

Comme on le voit, le monographe qui seul est à même d'apprécier la réelle valeur et le rang des divers éléments qui entrent dans la composition des espèces, ne doit pas borner son idéal à la seule description de celles-ci; sa tâche consiste, en outre, à tirer des espèces des matériaux destinés à aider à la solution du grand problème de l'évolution des êtres organisés vers laquelle doivent tendre tous les efforts des naturalistes.

---

nombreuses, celles-ci ne se distinguent plus les unes des autres que par des caractères de moindre importance.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES
DE LA
SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE
DE BELGIQUE

TOME TRENTE-SIXIÈME

DEUXIÈME PARTIE

ANNÉE 1897

BRUXELLES
AU SIÉGE DE LA SOCIÉTÉ
JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT

Conseil d'administration de la Société royale de botanique de Belgique pour l'année 1897.

Président : M. Él. Marchal.

Vice-Présidents :

MM. A. Cogniaux, Th. Durand et J. Massart.

Secrétaire : M. F. Crépin.

Trésorier : M. L. Coomans.

Conseillers :

MM. Ch. Bommer (1898),
Alfr. Dewèvre (1897),
É. De Wildeman (1899),
A. Gravis (1898),
Ém. Laurent (1897),

MM. H. Micheels (1899),
L. Nypels (1897),
P. Troch (1899),
Ch. Van Bambeke (1898).

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE DE BELGIQUE.

ANNÉE 1897.

Séance mensuelle du 9 janvier 1897.

Présidence de M. Él. Marchal.

La séance est ouverte à 8 heures.

Sont présents : MM. L. Coomans, V. Coomans, Dens, Errera, De Wildeman, Dutrannoit, Massart et Nypels; Crépin, *secrétaire*.

Le procès-verbal de la séance du 14 novembre est approuvé.

M. Nypels entretient l'assemblée de quelques-uns des faits les plus intéressants qu'il a constatés en 1896 sur les maladies des plantes. Les explications données par M. Nypels sont appuyées par une série de projections très réussies.

M. De Wildeman, aidé de M. Dutrannoit, fait passer devant l'objectif de l'appareil une belle collection de photographies qu'il a prises dans nos hautes Ardennes. Ces dernières projections font clairement saisir le caractère particulier des hautes fagnes au point de vue de leur végétation.

M. Jacques Straetmans, professeur de sciences naturelles à l'Athénée royal de Hasselt, M. Debienne, régent à l'École moyenne de Rochefort, et M^{lle} Destrée, de Bruxelles, présentés par MM. Él. Marchal et Crépin, demandent à faire partie de la Société.

La séance est levée à 9 h. 30 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE DE BELGIQUE.

ANNÉE 1897.

Séance mensuelle du 13 février 1897.

PRÉSIDENCE DE M. TH. DURAND, *vice-président.*

La séance est ouverte à 8 heures.

Sont présents : MM. Aigret, L. Coomans, V. Coomans, De Bullemont, De Wildeman, Th. Durand, Dutrannoit, Nypels et Troch; Crépin, *secrétaire.*

Le procès-verbal de la séance du 9 janvier 1897 est approuvé.

M. le Président annonce la mort récente de M. Batalin, directeur du Jardin botanique de St-Pétersbourg et membre associé de notre Société. Il rappelle sommairement les travaux publiés par M. Batalin. Il est décidé qu'une lettre de condoléance sera adressée à la famille de ce regretté confrère.

MM. De Wildeman, avec le concours de M. Dutrantnoi, fait une série de projections qui font passer sous nos yeux les paysages les plus caractéristiques de la Campine limbourgeoise. La végétation particulière de cette région imprime à ces paysages un cachet particulier.

MM. Straetmans et Debienne, et M^{lle} Destrée, présentés à la dernière séance, sont proclamés membres effectifs de la Société.

La séance est levée à 9 h. 30 m.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE
DE BELGIQUE.

ANNÉE 1897.

Séance mensuelle du 13 mars 1879.

PRÉSIDENCE DE M. TH. DURAND, *vice-président.*

La séance est ouverte à 8 heures.

Sont présents : MM. Aigret, De Bullemont, Delogne, De Wildeman, Th. Durand, Dutrannoit, Massart, Nypels et Van Nerom ; Crépin, *secrétaire*.

Le procès-verbal de la séance du 13 février 1897 est approuvé.

M. le Président annonce la mort de M. Alexis Jordan, membre associé de la Société. Il énumère les principaux ouvrages de ce botaniste et rappelle l'influence que celui-ci a eue sur la botanique systématique en ce qui concerne les micromorphes. Comme on le sait, l'étude minutieuse de ceux-ci combinée avec des expériences de culture, les avaient fait considérer, par un grand nombre de phytographes, comme des espèces véritables.

M. De Wildeman analyse un mémoire de M. Schmidle, publié dans la *Flora*, et exprime son opinion sur la façon dont cet auteur a envisagé les espèces du genre *Trentepohlia*.

M. V. Mouton fait déposer un travail intitulé : *Troisième notice sur des Ascomycètes nouveaux ou peu connus*. Après analyse par M. le Secrétaire, l'impression de cette notice est votée.

TROISIÈME NOTICE SUR DES ASCOMYCÈTES NOUVEAUX OU PEU CONNUS,

PAR V. MOUTON.

Calosphaeria Crataegi nov. sp. — Perithecia globulosa, non collabascentia, 1/5 mm., glabra, saepius in acervulos minutos vel subsparsa, in cortice interiore nidulantia, collis breviusculis inclinato-convergentibus vel erectis papillatis. Asci clavati, apice subtruncati, deorsum sensim attenuati, 50-70 = 8; paraphyses lineares, septatae, 3 μ crassae. Sporidia in asci superiore parte 2-3-seriata, cylindrica, curvula, hyalina, plasmate regulariter 4-partito, 12-14 = 3.

Ad ramulum *Crataegi*. Prope Liége.

Affinis *Cal. ambiguae* Berlèse in ramulis *Rosae* (*Micromyc tridentini*, p. 49 in nota), sed crusta stromatica nulla et ostiolo distincto diversa videtur. Tab. A. fig. 5. — Sporidia × 800.

Ceratostoma robustum nov. sp. — Perithecia superficialia, globosa, basi hyphis repentibus fuscis obducta, ceterum glabra, atra, opaca, 1/4 mm., collo rigido, crasso, 400-500 = 120 μ, subaequali, apice retuso. Asci paraphysati, teretes, 80 = 8, octospori. Sporidia monosticha, fusca, reniformia, plerumque biguttata, 12-15 = 5-7, aliquando (extra ascos) subtiliter medio septata.

In ligno fagineo adhuc duro. Prope Liége.

Par le caractère de la spore parfois pourvue d'une

cloison forme une transition au genre *Rynchostoma* et se rapproche entre autres du *R. exasperans* Karst., mais il en diffère par la forme et les dimensions des spores. — Tab. A, fig. 1. Sporidia × 800.

Sordaria carbonaria Plow.; Grevillea II, 188, t. 25, f. 3; Sacc. Syll. I p. 233.— Cette élégante espèce, déjà signalée en Belgique, n'est pas rare aux environs de Liége sur la terre charbonnée dans les bois.

Périthèces généralement immergés, 1/3 mm., recouverts en partie par des hyphes mycéliens. Ostiole court, épais, à sommet souvent distinctement et régulièrement radié-sillonné. Asques cylindriques, tronquées au sommet, 150-160 (p. s. 115-130) = 8, Spores unisériées, naviculaires, 16-20 = 7-8, brun olive foncé, pourvues à la base d'un appendice incolore verruciforme. — Tab. A, fig. 2. — Sporidium × 800.

Sordaria ustorum nov. sp. — Perithecia ovoidea, plane vel semi immersa, hyphis fuscidulis mycelii, 3 μ crassis, partim obsita, 300-400 μ lata, ostiolo papillato, coriacea, fusco-atra. Asci cylindracei, stipitati, octospori, apice retusi, 160 (p. s. 120) = 12-14. Sporidia monosticha, ellipsoidea, basi truncata, ibique hyalino, 3 μ longo appendiculata, primo pallide fuliginea simulate que punctulata, demum atro-opaca : Sine app. 17 = 10-12.

In terra carbonata. Beaufays prope Liége.

Cette espèce est évidemment voisine de la précédente; l'habitat est aussi le même. Elle en diffère par l'ostiole moins épais et non sillonné, par la forme des spores plus épaisses ainsi que par la ponctuation apparente (?) de l'épispore, ponctuation qui me paraît due à ce que le pigment colorant commence par se déposer par points. La spore devient ensuite opaque. — Tab. A, fig. 3. — Sporidia × 800

Rosellinia calospora nov. sp. — Perithecia sparsa, emergentia, globosa, breve papillata, glabra, 3/10 mm., contextu coriaceo brunneo. Asci cylindracei in stipitem (30-40 longum) attenuati, p. s. 150 = 15, sursum truncati. Paraphyses pauci articulati. Sporidia monosticha, elliptica, fusca, demum atro-opaca, 20-24 = 15, episporio eleganter et regulariter foveolato.

Hab. In ligni scobe paulo carbonata. Beaufays prope Liége.

Cette Sphériacée paraît rare : je ne l'ai observée qu'une seule fois. La spore en fait une espèce facile à reconnaître. — Tab. A, fig. 4. — Sporidium × 800.

Rosellinia gomzeensis nov. sp. — Sparsa, plus minus immersa; perithecia e globoso-ovata, 1/3 mm., ostiolo obtuso confluente saepius 3-4-sulcato, rugosiuscula, glabra. Asci cylindracei, 8-spori, 90 = 7. Sporidia monosticha, oblonga, fuliginoso-fusca, pellucida, recta, 11-14 = 3 1/2-4.

In ligno putrido *Pini*, loco dicto Gomzé prope Liége, mense Novembri collegi.

Ceratostomella excelsior nov. sp. — Perithecia immersa, globulosa, 1/3 mm., atra, glabra, collo cylindrico rigido glabro, recto vel plus minus flexuoso, 0.6-1 mm. = 80 μ. Asci oblongo-cylindracei, apice truncati, filiforme stipitati, 8-spori, 70 (p. s. 55) = 10. Sporidia biseriata, oblonga, obtusa, recta vel leviter curvula, 2-4 (vulgo 3) guttata, 14-17 = 4.

In ligno putrescente *Fraxini*. Beaufays prope Liége. — A ceteris sporidiis majoribus dignoscitur.

Bertia quercicola nov. sp. — Perithecia gregaria, libera, subglobosa, 1/2 mm., atra opaca rugoso-tuberculosa, rigida, glabra, ostiolo non distincto. Asci teretes, apice rotundati, 120-140 = 10, octospori, paraphysibus longioribus sursum ramulosis numerosis. Sporidia disticha, fusiformia, recta, hyalina, medio septato-constricta, quaque cellula grosse biguttata, demum tenuiter septata, 28-35 = 6-7.

A *Bertia macrospora* Sacc. praesertim dimentionibus minoribus distinguenda.

In ligno vetusto *Quercus*. Prope Liége.

Delitschia insignis nov. sp. — Perithecia immersa, globosa, glabra, coriacea, 1/2-2/3 mm., astiolo cylindrico, nigro, robusto, longiusculo. Asci primo teretes, apice rotundati, dein fuso-cylindracei, pedicellati, 8-spori, p. s. 180-200 = 30, stip. 30-50 longo. Paraphyses filiformes, septatae, ascis longiores. Sporidia biseriata, oblonga, apicibus obtuse rotundatis, olivaceo-fusca, medio constricto septata, quaque cellula ovato-elliptica, nonnunquam ad quartam partem interiorem tenuiter (spurie?) septata; sine zona mucosa sed utroque fine caudam hyalinam, flexilem, gerentia; 40-60 = 15.

Hab. Ad fimum vaccinum. Prope Liége.

A certains égards, se rapproche du *D. sordarioides* Sp. et peut-être ne convient-il pas de la ranger dans le genre *Delitschia*. C'est en réalité une *Sordaria* à spores biloculaires. — Tab. A, fig. 8. Perithecium × 15. Fig. Sporidia × 800

Lasiosphaeria ovina Pers. — Je ne mentionne cette Sphériacée que pour signaler un caractère qui ne me semble pas avoir été relevé, C'est la coloration jaune du gélin du contenu périthécial. Ce caractère peut aider à la reconnaître quand le tomentum blanchâtre a disparu par l'âge ou l'excès d'humidité.

Sporormia subticinensis nov. Sp. — Perithecia in materia sordida grumoso-gelatinosa gregatim nidulantia, atra, globosa, 1/3 mm., coriacea, ostiolo brevi latiusculo, discoideo. Asci clavati, pedicellati, 8-spori, 130-145 = 21-25, p. s. circa 115 longa. Paraphyses numerosae, filiformes. Sporidia 3-4-seriata, cylindrica, apicibus obtusis, olivaceo-fusca, 7-septata, ad septa constricta, articulis subcuboideis absque zona gelatinosa 60-70 = 8-10 μ, subinde curvula.

Supra lignum fimo inquinatum. Prope Liége.

A *S. gigaspora* Fuckel statura minori, ascis clavatis, a *S. ticinensi* Pir. sporidiis longioribus, peritheciis globosis praecipue recedit.

Rhamphoria tympanidispora Rehm.; Bommer et Rousseau, Bull. Bot. Belg. XXVI p. 201. — J'ai observé à plusieurs reprises, à Beaufays, cette singulière Sphériacée décrite loc. citato. Dans mes spécimens récoltés également sur le bois pourrissant du chêne, les asques cylindriques mesuraient en moyenne 170 = 15 μ, étaient à la base brusquement atténuées en un pédicelle filiforme; les corpuscules spermatoïdes affectaient une forme allanteide épaisse, mesurant environ 1 1/2 = 1 μ.

Ophiobolus leptosphaerioides Sac. et Paol. f. **Leucanthemi** Mouton. — In caulibus emortuis *Leucanthemi vulgaris*. Prope Liége.

Perithecia globosa, nigra, 1/5-1/4 mm., epidermide tecta, ostiolo brevi papillato. Asci clavati,

paraphysibus longioribus, apice late rotundati, deorsum in stipitem attenuati, 8-spori, 90-105 = 15-18. Sporidia fasciculata, luteola, cylindrico-vermiformia, deorsum angustiora, 12-14 septata, ad septa vix vel non constricta, aliquando tn tertia parte superiore uno loculo paulo protuberante, 75-85 = 5.

A typo recedit sporidiis paulo minoribus. Fig. 17. Sporidia × 400.

Pleonectria lichenicola Crouan. Sacc. Syll. II. p. 560. — Je ne crois pas me tromper en rapportant à cette espèce mal connue des spécimens d'une Nectriacée trouvée à Beaufays végétant sur des Lichens recouvrant un tronc de Saule.

Perithecia sparsa vel saepius glomerulata globosa, 1/4 mm., e roseo-aurantiaca, mycelium album supra matricem repens incolentia, ostiolo papillato nudo. Asci oblongi, 100 × 25, octospori cito fugaces. Paraphysibus teneribus, articulatis. Sporidia biseriata triseptata, dein (extra ascos) maturescentia, elliptica vel oblonga, hyalina, 4-6 tranverse septata cum septo incompleto longitudinali, utrinque aut tantum uno apice seta filiformi, 4-7 μ longa, aucta; 25-40 = 10-13. Pili perithecii, incolores, flexuosi, septati, 4 μ crassi, superiores breves, inferiores longiores in hyphis mycelii abeuntes. — Tab. A, fig. 9 × 800 Sporidia.

Pezicula Callunae nov. sp. — Subsessilis, extus nigricans, humida hymenio convexo, albido, siccitate nigrescente, 1/2-1 mm.; glabra, contextu parenchymatico fuscescente. Asci subclavati, 4-8-spori, 90-100 = 15, obturaculo iodo violascente. Paraphyses lineares, septatae, 1,5 crassae, hyalinae, apice sphaeroideo (— 10 μ) incrassatae. Sporidia disticha, oblonga, apicibus obtusis, recta vel curvula, plasmate guttulato, continuo, 20-22 = 6.

In caule emortuo *Callunae vulgaris.* Beaufays prope Liége.

P. Myrtillinae Karst. affinis videtur, sed color non eadem. Tab. A, fig 12. Ascus sporiferus × 400. Sporidia × 800.

Helotium geogenum Cooke. Sacc. Syll. VIII p. 213. — Sur le sol, parmi des fragments de bois, des brindilles. Beaufays, Foret, etc. Automne.

Apothèces d'abord obconiques, s'élargissant par la suite. Consistance et couleur de la cire blanche. Asques cylindriques, 130 = 10, dont le sommet ne bleuit que faiblement par l'iode, Paraphyses filiformes, égales; spores cylindrofusiformes, droites, sans guttules, et rangées en deux séries, 28-35 = 5 μ.

Mollisia microsperma nov. sp. — Sessilis, plano-scutellata, subtus nigricans, hymenio fuligineo; siccitate tota nigra. Contextus pachydermaticus brunneus, Diam. 1/2 mm. Asci clavati, sursum pauco angustiores, obturaculo iodo coerulescente, octospori, 50 = 5. Paraphyses filiformes, 2 μ, hyalinae, ascos aequantes. Sporidia irregulariter disticha, breve elliptica apicibus obtuse angulatis (quare fere rhombica), cum duobus guttulis, 4-5 = 2-2 1/2.

In ligno humi jacente. Prope Liége. Praecipue forma et minutie sporidiorum a propinquis distinguitur. Tab. A, fig. 11. Ascus sporiferus × 1000.

Pezizella resinicola Rehm. in litt. — Sessilis, primo turbinata dein explanata, margine tenui, 0,15-0,5 mm., disco albido pruinoso; externa facie sicut contextu fuscescente. Asci subcylindracei, apice late rotundati, basi lata, 8-spori, 50-60 = 8-10 μ, iodo non coerulescentes. Paraphyses paucae hyalinae, lineares, 2 μ. Sporidia disticha elliptico-ovata, hyalina, 8-10 = 3 1/2-4, raro medio tenuiter septata.

Hab. Sparsa vel gregatim in ramulis dejectis *Pini sylvestris* praesertim ad cicatrices et nodos. Prope Liége.

Pezizella myriadea nov. sp. — Dense gregaria, 60-100 μ diam., sessilis, alba subtus puncto affixa, disco plano vel convexiusculo; contextu hyalino prosenchymatico, margine in hyphas breves, minute rugulosas 1-2 septatas, teretes exeunte. Asci clavati, sursum late obtusi, iodo non coerulescentes, octospori, 35-40 = 6-7. Paraphyses 2 μ, sursum pauco incrassatae, hyalinae ascorum longitudine. Sporidia biseriata ovata vel oblonga, eguttulata 5-8 = 2.

Hab. In foliis dejectis *Castaneae.* Automno, Beaufays prope Liége.

In sicco aegre visibilis : interdum greges late effusos sistens.

Pezizella acerina nov. sp. — Ascomata dense sparsa, sessilia, orbicularia, 1/5-1/4 mm. diam., lentiformia, hyalino-albida, in sicco concava griseo-fuscidula et extus albido-pruinosa. Contextu prosenchymatico luteolo; minute puberula exhyphis tenuibus (vix 1 μ crass.) brevibus, eseptatis, tortuosis, 5-10 μ longis. Asci sessiles, clavati, octospori, iodo non coerulescentes, filiforme et parce paraphysati, 38-45 = 7-8 μ Sporidia disticha aut oblique monosticha ovata, continua, eguttulata, 6-8 = 3 1/2 μ.

Hab. In foliis delapsis *Aceris Pseudo-Platani*, Beaufays prope Liége. Automno. — Tab. I, fig. 15. Hyphae pubescentiae et sporidia × 1000.

Pezizella rubescens nov. sp. — Ascomata gregaria, sessilia, interdum basi protracta, planiuscula, aquose grisea, siccitate concava griseo-virescentia; Contextu glabro hyalino prosenchymatico coriaceo. Diam. 0.2-0.4 mm. Asci clavati, antice obtusi, obturaculo iodo coerulescente, octospori, 60-70 = 8 μ. Paraphyses lineares, septatae, hyalinae, apice paululum incrassatae et nonnullas guttas oleosas includentes. Sporidia disticha, cylindrico-oblonga, vulgo recta, utroque fine minute guttulata, 15-18 = 3 1/2 μ.

Hab. In foliis variis putrescentibus (*Quercus, Castaneae, Betulae, Rubi, Coryli*). Autumno, Beaufays, Gomzé, etc., prope Liége.

Siccatione, tactu, vel nova humectatione facile rubescit; unde nomen. Hoc oritur e guttis paraphysium quae colorem rubrum sumunt.

Dasyscypha clavispora nov. sp. — Ascomata subsessilia, quandoque in stipitem -200 × 60 μ producta, primo cupulata dein concaviuscula, 0,2-0,5 mm. lata. Extus fuscescentia, pilis fuscidulis, septatis, plerumque rectis, non attenuatis, 3-4 μ crassis, minute rugulosis, usque 100 μ longis, vestita. Hymenium roseo-aurantiacum aut lateritium. Asci tereti-clavati, octospori, 60-80 = 8-10, obturaculo iodo coerulescente. Paraphyses vulgo longiores, sursum incrassatulae, 2 μ, hyalinae. Sporidia clavulata, hoc est postice attenuata, plerumque inequilatera, continua, 15-20 = 4-5.

Hab. In culmis *Moliniae* et *Junci conglome-*

rati Gomzé prope Liége. Tab. A, fig. 6. Sporidia × 800.

Trichopeziza pygmaea nov. sp. — Sparsa, sessilis, late obconica, 1/10 mm., albida; extus ciliata, ciliis hyalinis, erecto patentibus, 3 μ crass., basi ampliatis, sursum attenuatis, rugulosis, continuis, 50-100 μ longis. Hymenio pallido; ascis clavatis, octosporis, filiforme-paraphysatis, 24 = 4; obturaculo iodo coerulescente. Sporidiis distichis, subovatis, hyalinis, 3, 5-4 = 1,2-1,5.

In foliis *Carpini* putrescentibus. Autumno prope Liége.

Omnino diversa a *Hyalopeziza ciliata* Fuckel, Symb. p. 298. Tab. A, fig. 14 *a* cil × 500 *b* asque × 500 *c* spore × 1000.

Trichopeziza virescentula nov. sp. — Sessilis, obconica, 1/10 mm., extus pilis patentibus simplicibus, viridibus, a basi sursum attenuatis, 2-3 septatis, graniferis, 50-80 = 4 μ, vestita. Disco livido-hyalino. Asci cylindracei, sessiles, filiformi-paraphysati, obturaculo iodo coerulescente, octospori, 45-50 = 6. Sporidia biseriata, oblonga, obtusa, continua, 10-12 = 3 μ.

In foliis *Carpini* putrescentibus. Beaufays prope Liége. Autumno.

Sub microscopio pili fere incolores videntur. — Tab. A, fig. 15, pili × 500, sporidia × 1000.

Lachnum Moutoni Rehm in litt. — Subsessile vel breviter stipitatum, 1/2-2/3 mm. latum; extus puberulo-albidum, pilis brevibus 4 μ crassis, apice non attenuatis, minute rugulosis hyalinis; disco planiusculo, ochraceo. Asci subclavati, octospori, 50-55 = 6. Sporidia biseriata, stricte fusiformia, vulgo recta, continua, 12-15 = 1 1/2-2. Paraphyses subulatae, ascis longiores, 4 μ crass. Iodo obturaculum coerulescit et paraphyses saepius rubescunt.

Hab. In calamis *Junci conglomerati*. Gomzé prope Liége.

Lachno Staritzii Rehm mihi affine videtur praecipue colore distinctum.

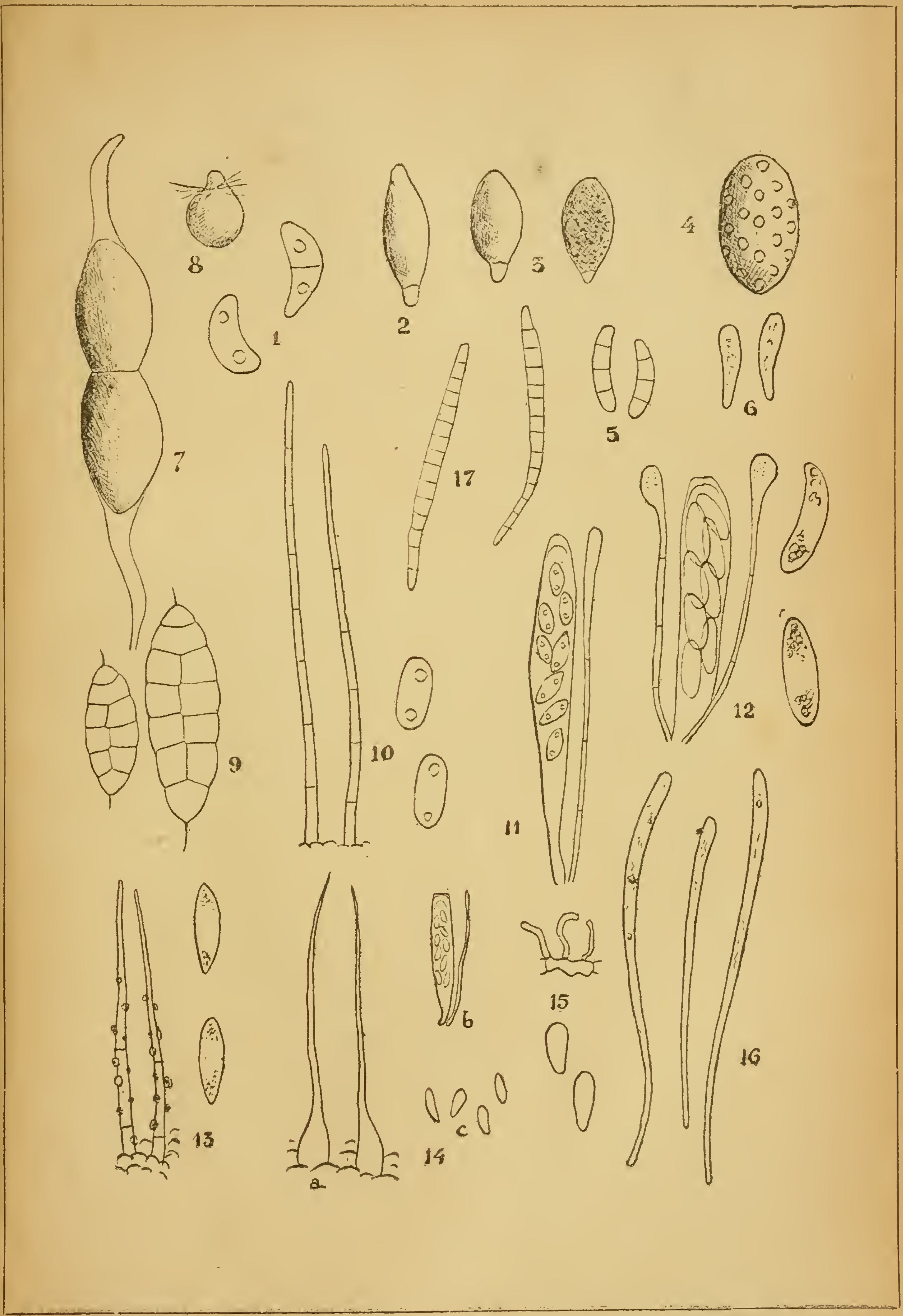
Lachnum ciliare Schr., var. **carpineum** Mouton. — A Typo (in foliis quercinis) differt ascomatibus gracilioribus et sporidiis constanter brevioribus. Asci 55 = 7; sporidia late fusiformia 10-12 = 3 1/2 μ. Pili 4 μ crass.

In foliis putrescentibus *Carpini*. Beaufays. Autumno.

Belonidium fimisedum nov. sp. — Ascoma late sessile, applanatum, margine in sicco sese incurvente, 1 mm. diam., glabrum, ochraceo-fuscum. Asci cylindraceo-clavati, stipitati, 8-spori, 60-70 = 8, obturaculo iodo coerulescente. Paraphyses lineares, 2 μ, sursum fuscidulae, ascos aequantes. Sporidia biseriata, fusoidea, recta 4-guttata, demum triseptata, 16-18 = 3 1/2 μ. Contextus tenuis fuscidulus.

In vetusto excremento canino. Prope Liége.

Erinella discolor nov. sp. — Sessilis, concava, 1-1 1/2 mm., extus strigoso-hirsuta, pilis numerosis, cylindricis, septatis, simplicibus, plus minus fasciculatis, superioribus albis, inferioribus aureis (saltem pro parte), 4 μ crassis, usque 500 longis. Contextus brunneolus. Hymenium incarnato-ochraceum. Asci clavati obturaculo minuto iodo coerulescente,


a
b
c

100-120 = 8. Paraphyses ascorum longitudine, sursum leniter attenuati, hyalinae, 2-3 μ crassae. Sporidia fasciculata, vermiformia, vulgo curvata, postice attenuata, pluriguttulata, demum tenuiter septulata, 50-70 = 2-2,5 μ.

Hab. In caulibus *Urticae* et *Clematidis*. Prope Liége. Tab. A, fig. 16. Sporidia × 800.

Lachnea hemisphaerioides nov. sp. — Cupula urceolata dein hemisphaerico-concava, 5-15 mm. diam., extus praesertim marginem versus pilis simplicibus, rectis, fuscis, pluriseptatis, sursum sensim attenuatis, 10 μ crassis, 1/4-1/2 mm. longis, vestita. Hymenium concavum albo-glaucescens; asci cylindracei, iodo non coerulescentes, 8-spori, 200 = 10. Paraphyses hyalinae, lineares, 2 μ, septatae, apice vix incrassatae, ascos aequantes. Sporidia monosticha, elliptica, levia 13-15 = 7-8, utrinque guttula oleosa mediocri praedita.

Hab. In terra carbonata, praesertim in pinetis. Beaufays, Gomzé, etc., prope Liége.

Aliquando e causis externis pili decolorati evadunt et tunc totus fungillus albidus.

Lachn. hemisphaericae adspectus, sed statura minore, pilis minus densis et dilutioribus sporidiisque omnino diversa. Tab. A, fig. 10. Pili × 500. — Sporidia × 800.

M. De Wildeman continue la série de ses projections. Il fait passer sous les yeux de l'assemblée une collection de photographies qu'il a prises pendant nos herborisations aux environs de Luxembourg. A son tour, M. Dutrannoit nous projette une série de photographies qu'il a prises sur le littoral.

M. Adolphe Martinot, maître d'études à l'Athénée de Huy, présenté par MM. Gravis et Th. Durand, demande à faire partie de la Société.

La séance est levée à 9 h. 30 m.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES
DE LA
SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE
DE BELGIQUE.

ANNÉE 1897.

Séance mensuelle du 10 avril 1897.

PRÉSIDENCE DE M. TH. DURAND, *vice-président.*

La séance est ouverte à 8 heures.

Sont présents : MM. Aigret, Bommer, L. Coomans, V. Coomans, De Bullemont, Delogne, Dutrannoit, Errera, Jessen, Dr Lebrun, Massart, Nypels et Troch; De Wildeman f.f. *secrétaire.*

MM. Él. Marchal et Crépin font excuser leur absence.

M. le Président annonce la mort de deux membres effectifs de la Société: M. Rottenburg, décédé à Bruxelles le 27 mars dernier et M. Alfred Dewèvre, mort au Congo le 27 février dernier.

M. Durand retrace à grands traits la carrière scientifique déjà bien remplie de M. Dewèvre et attire particulièrement l'attention sur les travaux de systématique de notre regretté confrère.

Des lettres de condoléance seront adressées aux familles des défunts.

M. Durand annonce également la mort du botaniste allemand F. W. Katt, l'un des collaborateurs des *Primitiae Costaricensis*, récemment décédé à Hambourg. Il rappelle aussi la mort d'un autre botaniste allemand, M. Taubert, parti l'année dernière pour une exploration du Brésil où il est mort le 1er janvier dernier.

M. le Président, étant forcé de quitter la séance, prie M. Massart, vice-président, de le remplacer.

M. le Secrétaire analyse une notice présentée par M. Parmentier ayant pour titre : *Recherches anatomiques et taxinomiques sur le Rosa berberifolia* Pallas. L'impression de cette notice est votée.

RECHERCHES ANATOMIQUES ET TAXINOMIQUES SUR LE ROSA BERBERIFOLIA PALLAS(1),

PAR PAUL PARMENTIER.

Dans le cours de mes recherches sur le genre *Rosa*, commencées il y a près de deux ans et continuées sans relâche depuis cette époque, j'ai pu examiner anatomiquement la feuille et la tige de presque toutes les espèces admises aujourd'hui par le savant rhodologue belge, M. Crépin, qui a bien voulu me fournir tous les matériaux nécessaires à cette longue étude, ainsi que la plupart des travaux qu'ils a écrits sur ce genre difficile. Je saisis cette première occasion pour lui en exprimer publiquement ma profonde reconnaissance.

Mes dessins anatomiques déjà recueillis s'élèvent à trois mille environ ; ils sont destinés à servir de base principale à la synthèse d'un important mémoire que je pense pouvoir écrire l'année prochaine.

Je crois utile, dès maintenant, de faire connaître mon appréciation sur le *Rosa berberifolia* Pallas, que M. Crépin, à la suite de nombreux autres botanistes, considère comme étranger au genre. C'est qu'il s'agit, en effet, d'une plante très différente morphologiquement des autres *Rosa*. Elle est la seule qui ait les feuilles unifoliolées et sans stipules.

---

(1) *Hulthemia berberifolia* Dmrt.

M. Maxwell T. Masters, dans une sérieuse étude (1) publiée en 1889, a fait l'historique et la description morphologique de ce *Rosa*, je n'y reviendrai donc pas. L'opinion de ce botaniste est qu'il s'agit bien d'une Rose! Mon énorme dossier et mes nombreux caractères de comparaison me permettent aussi de confirmer son appréciation.

L'anatomie vient heureusement nous éclairer sur ce cas litigieux.

Le *R. berberifolia* possède tous les caractères anatomiques distinctifs du genre. Les petits cristaux prismatiques ou sphériques que l'on rencontre abondamment dans le mésophylle et les conjonctifs des représentants, sans exception aucune, se retrouvent chez lui soit dans le parenchyme supérieur des nervures foliaires, soit dans le parenchyme cortical de la tige. Les poils simples, 1-cell., à paroi épaisse et à lumen presque totalement oblitéré, aussi constants que les cristaux, existent à la face inférieure de la nervure médiane. La culture peut les multiplier considérablement; c'est ainsi que sur un échantillon récolté au Jardin du Luxembourg de Paris, ils recouvrent les deux faces de la feuille et l'épiderme des jeunes tiges, tout en conservant leur forme et leur structure caractéristiques (fig. 17). Les stomates appartiennent tous au type *renonculacé*, c'est-à-dire qu'ils sont respectivement entourés par 4-6 cellules irrégulièrement disposées (fig. 16). Chose remarquable, le *R. berberifolia* est le seul du genre qui possède des stomates sur ses deux épidermes foliaires. Ces appareils ont leur ostiole enfoncée dans une dépression de l'épiderme (fig. 9 et 10) et leurs cellules annexes renferment de la chlorophylle; ces cellules sont beaucoup plus petites que les autres de l'épiderme.

---

(1) Maxwell T. Masters : *Remarks on the Morphology of Rosa berberifolia* Pallas. (In Bull. Soc. roy. bot. de Belgique, t. 28, p. 135; 1889).

Le plan ligneux du bois secondaire de la tige est le même partout : vaisseaux répartis sans ordre apparent dans toute l'épaisseur du cylindre central (fig. 13), fibres ligneuses disposées en séries rayonnantes, parenchyme ligneux nul ; rayons médullaires inégaux et de deux sortes, les primaires (fig. 13, rmp.) constitués par 2-3 files de cellules, les autres par une seule file. Ces rayons, vus en coupe radiale, ont leurs cellules rectangulaires, le grand côté dirigé parallèlement ou perpendiculairement à l'axe de la tige, et à parois percées de ponctuations simples. Sur une même coupe, les vaisseaux ligneux sont généralement à ponctuations aréolées, parfois simples et à diaphragmes percés d'une seule et large ouverture ovale ou circulaire.

Une périderme exodermique (fig. 14) se développe de bonne heure et provoque l'exfoliation de l'épiderme. Le liège peut s'enfoncer dans le parenchyme cortical jusque sous la troisième assise de cellules (fig. 15, périd.) ; sa course est donc irrégulière et rappelle en tous points les autres *Rosa*. Je ferai remarquer que dans un grand nombre d'espèces le liège est d'origine épidermique, c'est-à-dire qu'il se forme aux dépens de l'épiderme par cloisonnement tangentiel des cellules de ce tissu. Un autre caractère, aussi très remarquable, est celui qui est fourni par la présence de cellules tannifères dans la moelle de la tige (fig. 18 et 19, ct.). Ces cellules constituent ordinairement de véritables vaisseaux très faciles à distinguer par leur diamètre beaucoup plus petit que celui des autres cellules médullaires. Chez le *R. berberifolia*, ainsi que chez quelques autres espèces, ces vaisseaux ne sont pas différenciés et les cellules tannifères sont isolées.

J'ajouterai à ces importants caractères génériques, *qui ne comportent aucune exception*, la caractéristique du pétiole, ainsi que celle du pétiolule de la foliole terminale (feuilles composées). M. Maxwell T. Masters y a reconnu trois faisceaux libéro-ligneux, un médian et deux latéraux, disposés sur une courbe largement ouverte en haut (fig. 11, fll.). Ce nombre se maintient, à quelques exceptions près, chez toutes les espèces, depuis la base engaînante du pétiole jusqu'au sommet du pétiolule de la foliole terminale. Voici comment s'effectue, dans la tige, la sortie des faisceaux foliaires du *R. berberifolia* (fig. 1 à 6). En pratiquant des coupes transversales sur une jeune tige, depuis la base des aiguillons géminés qui existent ordinairement sous la feuille, jusqu'au-dessus de l'insertion du pétiole de cette dernière, on constate ce qui suit : (fig. 1). Les faisceaux libéro-ligneux du cylindre central (fll.), au nombre de 16 environ, forment une couronne assez régulière et portent chacun, au pôle libérien, un paquet de fibres mécaniques d'origine péricyclique. Les faisceaux qui doivent se rendre dans la feuille étudiée ne tardent pas à se détacher de leurs congénères en accusant une saillie en dehors de la couronne d'ensemble ; l'un deux (Md) deviendra le faisceau médian du pétiole, les deux autres (D et G), respectivement séparés du précédent par un faisceau, seront les faisceaux latéraux de droite et de gauche(1). En A est figurée la base saillante d'un des aiguillons. La fig. 2 nous représente le phénomène à un stade plus avancé. La fig. 3 montre en outre les faisceaux séparant ceux destinés à la feuille, en train de se diviser chacun en deux nouveaux. Ce sont les faisceaux réparateurs; les moitiés les plus rapprochées du faisceau médian (Md) se fusionneront plus haut pour remplacer ce dernier faisceau et les deux autres moitiés occuperont la place des faisceaux latéraux D et G. Dans la fig. 4, qui intéresse les deux aiguillons (Ad et Ag), les faisceaux foliaires sont nettement isolés du cylindre central et les faisceaux réparateurs, dépourvus de tissu mécanique externe, se sont considérablement allongés dans leur portion libre pour se recourber ensuite l'un vers l'autre et se souder. La fig. 5 nous fait voir cette phase nouvelle en même temps qu'un rapprochement notable et presque normal des faisceaux foliaires. Le pétiole est déjà visible sur la droite, tandis que l'aiguillon gauche (Ag) seul a persisté, par suite d'une fixation plus élevée sur la tige que chez l'aiguillon droit. Enfin la fig. 6 nous représente une coupe intéressant à la fois le pétiole (pét.) et la tige (t.). Les faisceaux du premier ont acquis leur position normale et le cylindre central caulinaire a recouvré ses 16 faisceaux libéro-ligneux avec îlots de fibres péricycliques.

---

(1) Le nombre des faisceaux placés respectivement entre les Md, D et G est variable dans le genre. Je reviendrai sur cette question dans mon prochain mémoire.

Les botanistes qui ont considéré les aiguillons basifoliaires comme des stipules ont donc commis une grave erreur, attendu qu'aucun faisceau libéro-ligneux foliaire ne s'y rend, ainsi que cela a toujours lieu pour les stipules. Ce ne sont que de simples aiguillons, développés parfois beaucoup plus bas que le point de naissance du pétiole.

Le pétiole du *R. berberifolia* possède quelques lacunes dans la partie du parenchyme cortical située en dessous des faisceaux (fig. 11, lac). Je ne puis m'expliquer la cause qui a provoqué le développement de ces lacunes qu id'ailleurs n'existent plus dans les échantillons provenant du Jardin du Luxembourg.

Les nombreux caractères que je viens d'énumérer équivalent certainement ici à ceux tirés de la morphologie et de l'organographie externes. Je serais même très disposé à les placer au premier rang, en pensant à l'unité de structure de tous les représentants du genre. Si notre plante litigieuse n'était pas une Rose, elle troublerait certainement cette homogénéité admirable; or il n'en est rien! Elle possède tous les attributs histologiques de ses congénères, et il n'est pas possible de la distraire du genre.

De son côté, M. Maxwell T. Masters a étudié le développement du *R. berberifolia* et il en a analysé morphologiquement tous les organes. Je ne partage pas entièrement sa manière de voir quant à l'interprétation de l'état et des facultés potentielles de la feuille. Après avoir reconnu que la structure du pétiole est sensiblement la même que celle d'un *Rosa* quelconque, ainsi que l'absence de stipules, ce savant pense que ces stipules existent à l'état latent ou mieux que le pétiole a potentiellement la faculté de les développer sous l'influence de cultures appropriées. Il cite, à l'appui de sa thèse, l'exemple de *Fraxinus*, de *Fragraria* et de *Gleditschia* qui, dans les cultures, peuvent avoir les feuilles 1-foliolées. Eh bien, je ne pense pas que l'on parvienne jamais à obtenir une pareille transformation dans la feuille d'un *Rosa*, ou qu'inversement on arrive à produire des *R. berberifolia* à feuilles composées. La Rose de Pallas est une plante des terrains arides, désertiques, qui a acquis une grande fixité structurale et qui a perdu l'habitude de varier, précisément parce qu'elle a vécu pendant un temps considérable dans un milieu très éloigné des conditions moyennes de végétation, et lui-même très peu variable. Elle s'est adaptée admirablement à ce milieu extrême en restreignant ses fonctions transpiratoires, tout en augmentant sa puissance assimilatrice. Les folioles latérales ont disparu et la terminale seule est devenue une vraie feuille; les stomates, par compensation, se sont développés sur l'épiderme supérieur, mais en enfonçant leur ostiole dans cet épiderme, en même temps, toutes les assises du mésophylle se transformaient en palissades.

Selon toute probabilité, le *R. berberifolia* est frère de celui qui a fourni les nombreux autres représentants du genre. Tous deux dérivent d'un ancêtre commun dont l'aire de dispersion était considérable et la puissance de végétation très vigoureuse.

Il n'est pas possible, en présence de preuves aussi indiscutables que celles que j'ai exposées plus haut en faveur de la parfaite authenticité du *R. berberifolia* et de son autonomie, de classer cette espèce dans l'une quelconque des sections du genre. Il faut l'isoler ! Doit-on simplement en faire le type d'une section nouvelle ou l'élever à la dignité sous-générique? Ses feuilles 1-fol., ses stomates sur les deux épidermes de la feuille, l'absence de stipules, etc., constituent un ensemble de caractères taxinomiques supérieurs à ceux employés dans la diagnose respective des sections : un sous-genre s'impose donc! En 1888 Fock (1) avait déjà proposé cette création, en se basant sur les données morphologiques externes.

---

(1) Focke in Engler und Prantl *Die naturlichen Planzenfamilien* (Lieferung 24, p. 47).

Une interprétation rationnelle et scientifique des caractères taxinomiques m'autorise à sudiviser le genre *Rosa* en deux sous-genres de la manière suivante:

I. *Stipulées*: Feuilles composées, munies de stipules; stomates nuls sur l'épiderme supérieur.

II. *Exstipulées*: Feuilles simples, sans stipules; stomates développés sur les deux épidermes foliaires.

Il me paraît intéressant de noter, en terminant, les modifications anatomiques survenues chez le *R. berberifolia* sous l'influence de la culture. Les échantillons qui m'ont été soumis provenaient de l'Altaï et du Jardin du Luxembourg de Paris. Les premiers ont été récoltés sur des buissons croissant spontanément; les autres étaient cultivés.

1° *Poils.* Ne se rencontrent qu'à la face inférieure de la nervure médiane chez les premiers et sont très abondants sur toute la feuille chez les seconds. Dans les deux cas, ils offrent la même structure et ont sensiblement la même longueur (fig. 17).

2° *Cristaux prismatiques et sphériques.* Beaucoup moins nombreux chez les premiers que chez les seconds. Le liber du faisceau libéro-ligneux de la nervure médiane renferme aussi de très petits cristaux empâtés dans une substance verdâtre. Les représentants du genre possèdent à peu près tous ce caractère.

3° *Épidermes foliaires.* Cellules de surface inégale, parfois très grandes et très épaisses (42-50 μ) chez les premiers; ordinairement plus petites et moins épaisses (23-33 μ) chez les seconds. Ces cellules renferment une couche de gomme sous leur face externe (fig. 7 et 8, g.), ce qui donne l'aspect d'épidermes multiples. La cuticule des échantillons de l'Altaï est plus épaisse que celle des échantillons du Luxembourg.

4° *Stomates.* Sont inclus dans les deux épidermes, c'est-à-dire que leur ostiole s'ouvre au fond d'une dépression de l'épiderme (caractère de xérophilie). Chose curieuse, ils sont en général plus inclus sur la plante du Luxembourg (fig. 9) que sur celle de l'Altaï (fig. 10). Une énorme lacune (lac.) constitue la chambre sous-stomatique.

5° *Mésophylle.* Centrique ou à cellules toutes palissadiques. La culture n'a pas modifié ce caractère, elle n'a fait que réduire l'épaisseur du mésophylle (120 μ au lieu de 134) (fig. 7 et 8).

6° *Tissus mécaniques.* Le périderme de la nervure médiane s'est transformé, à la face inférieure du faisceau libéro-ligneux (fig. 12), en un arc mécanique puissant dans la plante de l'Altaï, tandis que dans celle du Luxembourg cet arc n'existe pas. En revanche, les parenchymes supérieur et inférieur de cette même nervure sont devenus fortement collenchymatoïdes avec des cellules très irrégulières. Les faisceaux du pétiole possèdent partout l'arc mécanique précité. Les ilots de collenchyme sous épidermiques de la tige ont une épaisseur et une existence constante chez tous les représentants du genre. Les fibres ligneuses ont une épaisseur et une surface sécantielle sensiblement égales; elles n'ont donc pas subi l'influence de la culture. Il en est de même des vaisseaux; cependant ceux-ci sont un peu moins nombreux dans la tige spontanée (caractère de xérophilie).

7° *Moelle.* Cellules petites dans les deux cas, mais moins larges encore dans la plante du Luxembourg (fig. 19) que dans l'autre (fig. 18). La distribution des cellules à tannin est irrégulière de part et d'autre; ces cellules ne forment pas de vaisseaux plus ou moins anastomosés (coupe radiale) comme dans la plupart des espèces du sous-genre des *Stipulées*.

En résumé, on voit que les caractères, qui ont été retenus pour établir l'existence réelle des deux sous-genres, ont une valeur *qualitative* indiscutable et qu'ils sont à l'abri de l'influence du milieu. Les autres (caractères *épharmoniques*) ont subi cette influence; ils n'ont qu'une valeur *quantitative* et ne sauraient en aucun cas revêtir la dignité spécifique.

Toutes mes recherches sur le genre *Rosa* ont été poursuivies avec soin et patience; je n'ai négligé l'étude d'aucun facteur de nature à modifier la structure de la plante. Chaque espèce a été analysée à l'aide de nombreux échantillons de provenances très diverses et tous déterminés par mon obligeant et sympathique confrère, M. Crépin. La partie analytique de mon travail est certainement considérable, mais elle en facilitera d'autant plus la synthèse que j'aurai eu soin de soumettre les caractères anatomiques à un contrôle rigoureux et à une coordination judicieuse.

Baume-les-Dames, 8 avril 1897.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Planche I.

A. . . . . Aiguillon.
Ad. et Ag. Aiguillons droit et gauche.
pc. . . . . Parenchyme cortical.

fp.	Faisceau péricyclique.
l, lib. . .	Liber.
b.	Bois.
Md	Faisceau foliaire médian.
D.	» » de droite.
G.	» » de gauche.
R.	» réparateur.
pét. . . .	Pétiole.
p. p. . . .	Parenchyme en palissades.
coll. . . .	Collenchyme.
fll. . . .	Faisceau libéro-ligneux.
lac. . . .	lacune.
épid.. . .	Épiderme.
M.	Moelle.
t.	Tige.
cr.	Cristaux.
pl. lg. . .	Plage ligneuse.
v.	Vaisseaux.
rmp. . . .	Rayon médullaire primaire.
rms. . . .	» » secondaire.
pér. . . .	Périderme.
p. c. v. .	Parenchyme cortical chlorophyllien.
fm. . . .	Fibres mécaniques.
c. t. . . .	Cellules tannifères.

Planche II.

Fig. 1 à 6. Coupes transversales successives pratiquées dans une jeune tige de *R. berberifolia*, pour montrer le développement des faisceaux foliaires.

fig. 7. Feuille (coupe transversale). Échantillon de l'Altaï. Gross. 300.

fig. 8. » » » du Luxembourg . . . . Gross. 300.

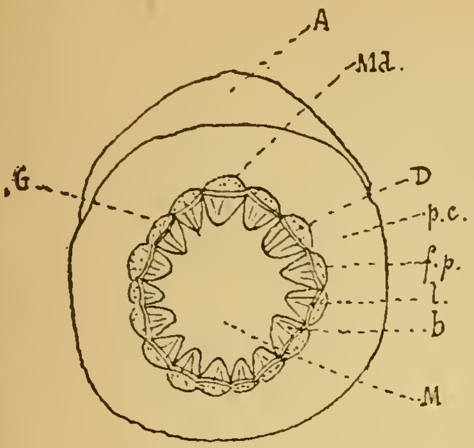
fig. 9. Stomate (coupe transversale). Échant. du Luxembourg Gross. 300.

fig. 10. » (»). » de l'Altaï . . Gross. 300.

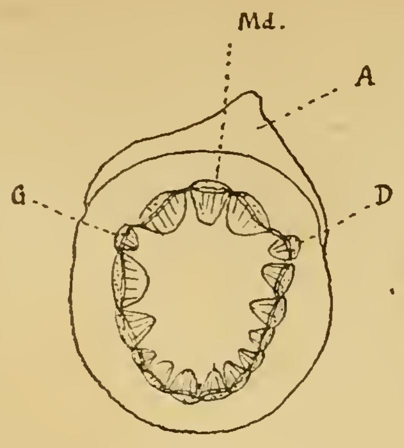
fig. 11. Pétiole (»). » » (Schéma).

fig. 12. Nervure médiane (coupe transversale). Échantillon de l'Altaï . . . . Gross. 150.

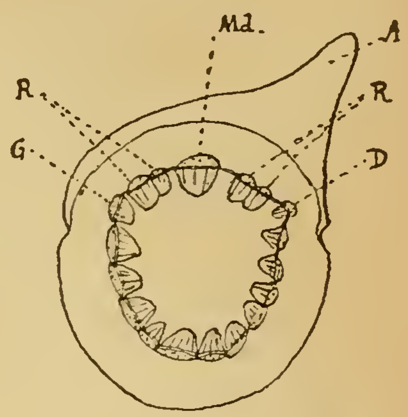
fig. 13. Bois (coupe transversale). Echant. de l'Altaï. . . Gross. 90.


A
Md.
G
D
p.c.
f.p.
l.
b
M

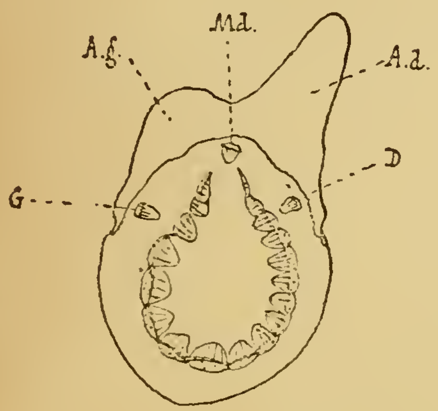
1



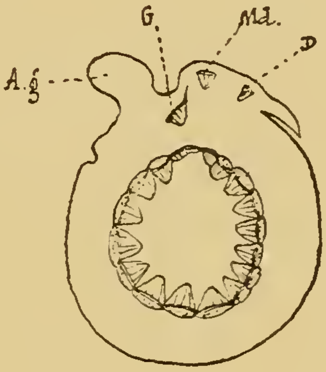
2



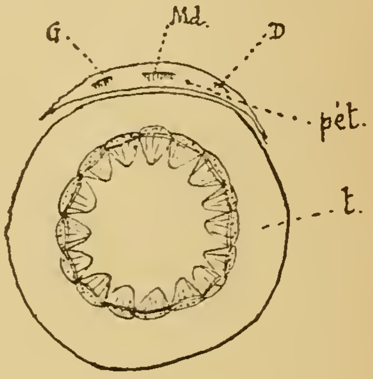
3



4

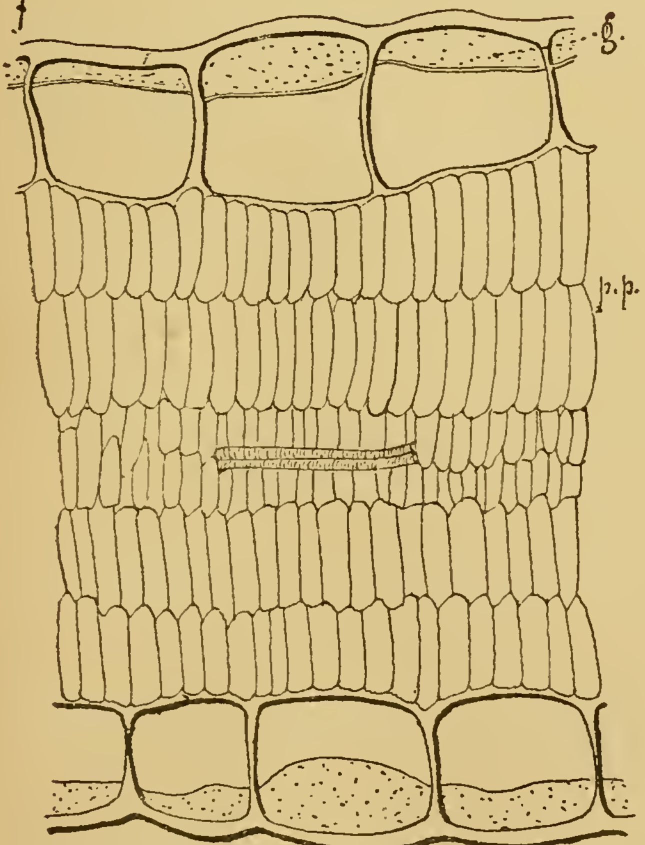


5

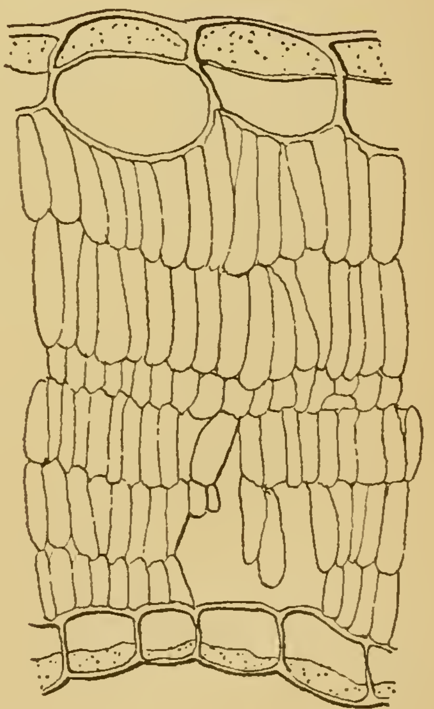


6

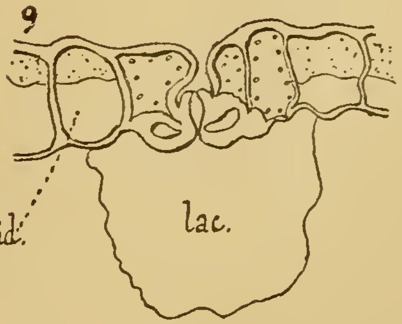
7



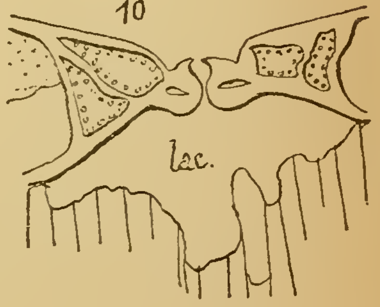
8



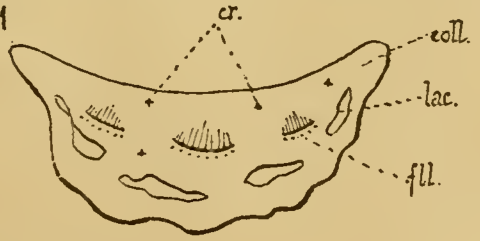
9



10

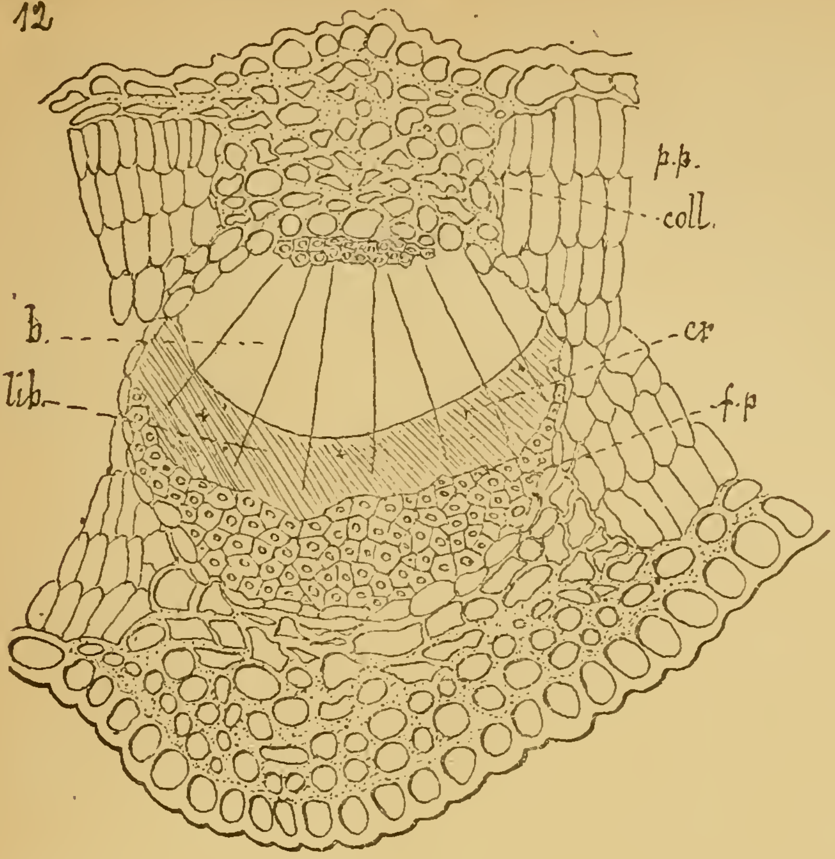


11

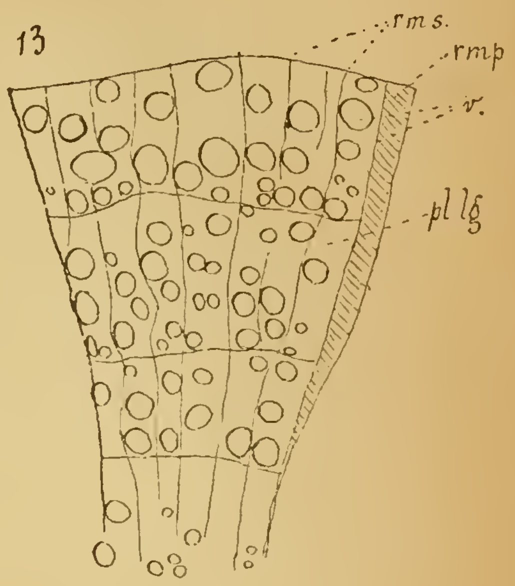

cr.
coll.
lac.
fll.

Parmentier del.

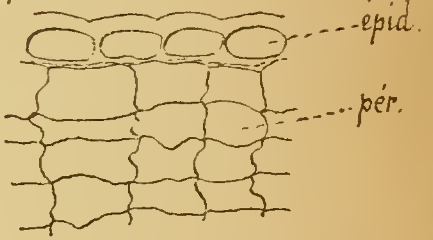
12


p.p.
coll.
b.
cr
lib.
f.p

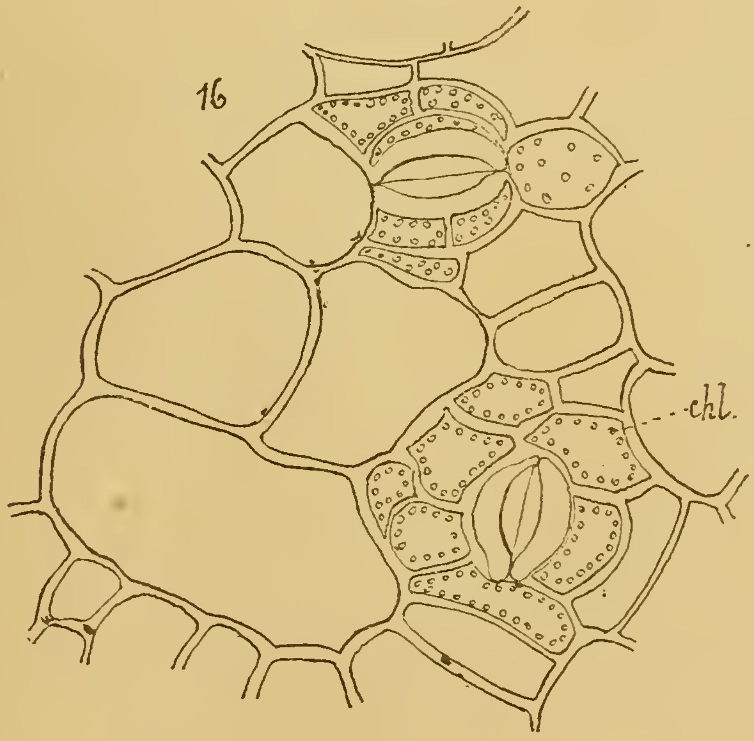
13


rms.
rmp
v.
pl lg

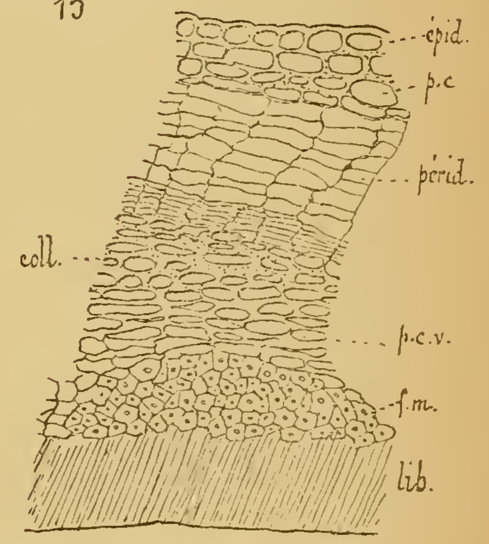
14



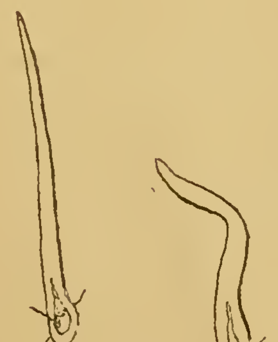
16



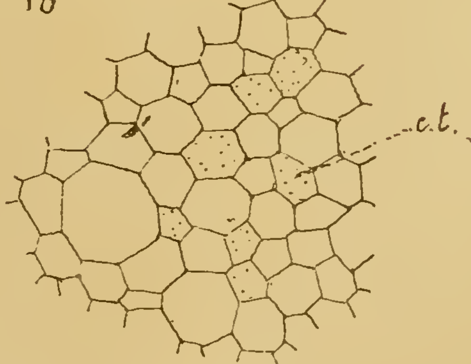
15


épid.
p.c
périd.
coll.
p.c.v.
f.m.
lib.

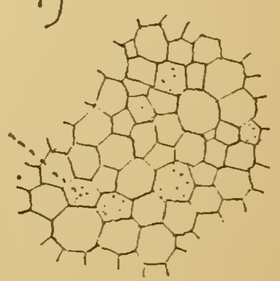
17



18



19



Parmentier del.

fig. 14. Tige (Épid. et péridcrme). Coupe transversale Échantill. de l'Altaï . . . . Gross. 300.
fig. 15. Tige (coupe transversale). Échant. du Luxembourg. Gross. 150.
fig. 16. Épidermes foliaires vus de face. Échant. de l'Altaï. Gross. 300.
fig. 17. Poils. (Les deux échantillons) . . . . Gross. 150.
fig. 18. Moelle de la tige (coupe transv.) Échantillons de l'Altaï Gross. 90.
fig. 19. » » » de Luxembourg . . . . Gross. 90.

M. De Wildeman présente deux spécimens de plantes myrmécophiles provenant du Congo. La première, le *Macaranga saccifera* Pax, avait été découverte par Pogge, puis retrouvée par M. Laurent lors de son deuxième voyage au Congo. La seconde plante appartient à la famille des Sterculiacées; elle constitue une espèce nouvelle du genre *Scaphopetalum*, recueillie dans le nord du Congo par M. F. Thonner et qui sera prochainement décrite sous le nom de *S. Thonneri* Dur. et De Wild. Le *S. Thonneri* présente une particularité nouvelle, celle d'avoir des ampoules asymétriques formées par un replis de la feuille et solitaires à la base de chaque feuille.

M. Bommer fait passer entre les mains des membres de l'assemblée une série de photographies représentant des sites forestiers de l'Ardenne, destinées à être agrandies pour figurer dans le compartiment forestier de la prochaine Exposition.

MM. De Wildeman et Nypels terminent la séance par une série de projections rappelant les localités visitées par la Société dans ses herborisations aux environs de Visé, de Malmedy et Montjoie.

M. Martinot, présenté à la dernière séance, est proclamé membre effectif de la Société.

La séance est levée à 9 h. 30 m.

BIBLIOGRAPHIE.

L'abeille à travers les âges, par JULES DE SOIGNIES; Bruxelles 1896, J. Lebègue et Cie, 1 vol. in-18.

L'auteur ayant gracieusement offert un exemplaire de son ouvrage à la Société, il est juste que nous consacrions quelques mots à celui-ci bien qu'il ne touche pas directement à la botanique.

Sans négliger le côté pratique de l'apiculture, M. De Soignies nous a donné un tableau complet et fort élégamment écrit de l'histoire de l'abeille puisée aux sources les plus variées. Aucun fait, aucun anecdote, aucune légende n'est omise; c'est une petite monographie qui sera lue avec plaisir et intérêt par tous ceux qui s'intéressent à l'abeille.

F. C.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE
DE BELGIQUE.

ANNÉE 1897.

Assemblée générale du 2 mai 1897.

Présidence de M. Él. Marchal.

La séance est ouverte à 2 h. 30 m.

Sont présents : MM. Aigret, Bommer, Chalon, Cogniaux, L. Coomans, V. Coomans, Delogne, Dens, De Wildeman, Th. Durand, Errera, Dr Lebrun, Lochenies, Él. Marchal, Massart, Nypels, Troch, Van Nerom et Vanpé ; Crépin, *secrétaire.*

Mme Houbion fait excuser son absence.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 6 décembre 1896 est approuvé.

M. le Président annonce que le Conseil d'administration a porté son choix sur MM. George King, directeur du Jardin botanique de Calcutta, et L. Pierre, ancien directeur du Jardin botanique de Saïgon, pour remplacer comme membres associés MM. Batalin et Jordan récemment décédés. Le choix du Conseil est ratifié par l'assemblée et MM. King et Pierre sont proclamés membres associés de la Société.

L'ordre du jour appelle la discussion sur le choix de l'itinéraire pour l'herborisation générale de cette année. Le projet d'une exploration dans la Vallée de la Lesse est admis à l'unanimité. Il est décidé que l'herborisation aura lieu les 27 et 28 juin, aux environs de Rochefort, Han-sur-Lesse, Vignée, Houyet et Walzin. M. Debienne sera chargé de diriger les excursions.

MM. Th. Durand et De Wildeman demandent à ce que la Société autorise la prompte publication d'un travail qu'ils ont préparé sur la flore du Congo. Leur demande est approuvée.

M. Chalon donne lecture d'une notice intitulée : Liquides conservateurs pour échantillons botaniques en bocaux. Cette notice paraîtra dans le compte-rendu de la Séance.

M. Nypels propose que la Société favorise l'organisation d'excursions cryptogamiques. Il y a plusieurs années, des excursions semblables avaient eu lieu, mais avaient été délaissées. Il est décidé que ces excursions cryptogamiques seraient reprises et que le programme en serait publié par voie de circulaire.

M. Massart entretient longuement l'assemblée sur des particularités extrêmement intéressantes de la flore de Java. Il se propose d'en faire l'objet d'un mémoire étendu. La conférence de ce savant botaniste est vivement applaudie.

La séance est levée à 4 heures.

LIQUIDES CONSERVATEURS POUR ÉCHANTILLONS BOTANIQUES EN BOCAUX,

par **Jean Chalon.**

Les leçons de botanique générale se donnent chez nous presque toujours l'hiver; on devrait en bonne logique les réserver pour l'été, lorsque les échantillons frais foisonnent et qu'on n'a que l'embarras de choisir; mais la routine, les programmes, la date des examens, l'habitude des vacances, s'opposeront longtemps encore à tout changement.

Il est donc utile de conserver, au point de vue de l'enseignement, d'abondantes collections de tous les organes des plantes, depuis la racine jusqu'à la graine; si la série est complète, et bien étiquetée, il ne faudra que peu d'instants pour rassembler les objets nécessaires à la leçon ; et même en été le professeur trouvera certains avantages à la méthode des bocaux, sans préjudice naturellement des échantillons frais, puisqu'il faudrait, pour se procurer ces derniers, des heures, et même des journées d'herborisation. Certainement je ne condamne point l'herbier, l'alcool, les matériaux secs de toute nature; je cherche seulement à joindre aux procédés déjà connus, très utiles et indispensables dans une foule de cas, d'autres moyens qui auront en un moment donné leur plus modeste usage.

L'herbier déforme les échantillons; excellent pour les feuilles, il ne convient guère pour les fleurs; si les étudiants n'avaient que des plantes d'herbier pour connaître les familles naturelles, combien aride deviendrait leur travail! L'alcool à différents degrés de concentration ne sera jamais remplacé pour les matériaux des préparations microscopiques; mais l'alcool décolore tous les organes, les rend cassants et difficilement maniables. En outre il coûte cher, et la fermeture des bocaux remplis laisse toujours à désirer. L'alcool a un dernier inconvénient : si dans votre laboratoire pénètrent sans contrôle les domestiques chargés d'allumer le feu et de torchonner le plancher, ne vous étonnez pas de voir le niveau des bonbonnes d'alcool et le contenu des flacons de glycose et de saccharose diminuer rapidement... pour la confection de grogs d'autant plus exquis qu'ils sont défendus.

Cherchons d'autres bains préservateurs. Le premier décembre dernier, j'ai mis en expérience dix liquides différents dans autant de flacons de deux litres; pour fermeture une rondelle de verre et un bourrelet de mastic de vitrier; je n'en ai eu aucun désagrément, et s'il eût fallu ouvrir les bocaux, rien n'eût été plus facile que de la rétablir. Aucun de mes liquides n'a attaqué le mastic; rappelons que l'alcool le désagrège et le transforme en boue assez rapidement. Ces bocaux ont été examinés le 1^er^ mai 1897, donc après cinq mois; chacun d'eux renfermait les échantillons suivants :

A. Feuille de *Cobaea scandens*.
B. » *Isatis tinctoria*.
C. Rondelle de carotte.
D. » pomme de terre.
E. Rameau feuillé de *Tradescantia Callisia*.
F. Une rose de Bengale rose.
G. Ombelle boutons floraux *Aralia Sieboldi*.

J'ai noté les résultats suivants :

1. *Solution saturée d'acide borique, soit 3 p. c.*

A, *B* et *E*. Couleur de la chlorophylle passée au vert sale. Consistance des feuilles et aspect général non altérés.

C et *D*. Inaltérés. Couleur, consistance bien conservées. Les chromoleucites de la carotte intacts, ainsi que les grains d'amidon de la pomme de terre; ces derniers montrent bien les couches concentriques.

F. On retrouve vaguement indiquée la teinte rose. Les pétales sont trop ramollis pour être utilement maniés hors du liquide : ce serait, dans une leçon, une fleur à disséquer sous l'eau.

G. Légère teinte brunâtre. Pièces florales ramollies.

Le liquide était resté parfaitement limpide; on sait qu'il n'attaque pas l'acier des rasoirs, qu'il ne tache ni la peau ni les vêtements, et qu'il n'est pas vénéneux; c'est donc en total un bon médium et recommandable.

2. *Solution à 2 p. c. chlorure de calcium.*

La liqueur s'est troublée, le bocal présente un vilain aspect. A la surface flotte une épaisse pellicule, composée en dessous de bacilles et microcoques, pour la plupart mobiles (néanmoins sans *Amylobacter*); et au dessus de filaments grisâtres d'un Champignon. Le liquide fourmille de bactéries mobiles.

C. Surnage, absolument ramollie et macérée. Un fragment écrasé montre les chromoleucites en bon état, dans la bouillie des cellules dissociées.

G. Couleur blanche conservée. Macération et ramollissement.

A, *B* et *E*. Chlorophylle plus ou moins altérée, devenue d'un vert sombre. Ramollissement des tissus. La feuille de Cobéa, par lacération, montre les filaments déroulés des trachées.

F. Ramollissement total ; échantillon hors d'usage.

D. Ramollissement en bouillie, disparition des parois cellulaires. Grains d'amidon gonflés, intacts, couches très visibles.

3. *Acide chromique à* 0,25 *p. c.*

Liqueur brune. On y distingue mal ou point les échantillons immergés.

C. Surnage. Couleur d'un jaune brun, avec zones plus foncées de la moelle, du cambium et de l'écorce extérieure. Au microscope, les cellules paraissent vides.

G. Coloration brune. Échantillon cassant.

F. Coloration jaune sale. Non utilisable.

A. *B*. *E*. D'un jaune brun; échantillons non déformés, cassants.

D. Amidon non altéré; couches visibles. Tout l'échantillon est devenu entièrement jaune sale.

4. *Acide chromique* 0,7, *acide acétique* 0,3 *p. c.*

Liquide souvent employé pour la conservation et la fixation des Algues. Il est devenu ici d'un brun foncé et l'on n'y distingue pas les échantillons.

F. Surnage, ramollie et inutilisable.

Le liquide ayant été rejeté, tous les échantillons apparaissent uniformément colorés en jaune brun. Mêmes résultats que pour le n° 3, sauf que les tissus sont moins cassants, plus macérés.

5. *Bichromate de potassium* 2 *p. c. Sulfate de sodium* 1 *p. c.*

Liquide de Müller. « C'est, dit Ch. Robin (Traité du microscope) un des meilleurs liquides conservateurs de laboratoire pour les éléments nerveux, glandulaires et les tissus morbides ». J'ai voulu l'essayer pour les végétaux. Sa teinte d'un brun foncé en rend l'usage impossible pour montrer la préparation dans le bocal même. A ce point de vue, il faut condamner absolument les liquides chromiques.

Voyons de plus près les matériaux immergés.

F. Coloration vert-bronze; ramollissement et déformation.

G. Coloration brune; rameaux et pédoncules cassants.

A et *B*. Coloration verte passablement conservée; allure de la feuille bonne; consistance naturelle, ni cassante ni en bouillie.

E. Coloration brun-verdâtre très foncée.

C. Coloration jaune-brun, plus foncée dans la moelle et l'écorce extérieure. Les chromoleucites restent dans les cellules, mais décolorés.

D. Coloration jaune-brun. Amidon bien conservé, couches visibles.

6. *Solution saturée d'acide salicylique.*

Si l'on emploie de l'eau pure et si l'on filtre la solution on peut l'obtenir très limpide. Comme on sait, elle est inodore et n'attaque ni la peau du travailleur, ni les instruments d'acier.

F. Couleur conservée, seulement un peu violacée; d'une bonne consistance pour dissection et démonstration dans l'eau.

A. Macération; par déchirure les trachées se déroulent. Chlorophylle plus ou moins altérée.

B et *E*. Ramollissement; altération de la chlorophylle.

C. Coloration orangée totale et chromoleucites conservés.

D. Échantillon grisâtre. Amidon satisfaisant.

7. *Acide phénique, solution saturée.*

Comme le précédent, très peu soluble dans l'eau, qui n'en prend que des quantités minimes : le surplus se sépare en gouttelettes, quand on verse une solution alcoolique d'acide phénique dans une masse d'eau.

La liqueur a pris une teinte rougeâtre pâle et un aspect trouble désagréable.

A, *B*, *E*. Consistance et allure naturelles; coloration brune de vilain aspect.

G, *F*. Devenues entièrement brun cannelle; mais la forme s'est parfaitement conservée : on pourrait les disséquer sous l'eau.

C, *D*. Surface brune; la coloration naturelle s'est assez bien conservée au centre des échantillons. L'amidon et les chromoleucites apparaissent en bon état de conservation.

8. *Sublimé corrosif*, 0,1 *p. c.*

Le liquide est resté limpide, mais tous les échantillons sont plus ou moins décolorés : la rose est devenue d'un gris sale, l'ombelle d'Aralia, brune; les chlorophylles, vert-bronzé, çà et là maculé; la pomme de terre, grise. Seule la carotte a gardé sa nuance. Les feuilles sont molles. Le sublimé attaque fortement l'acier et je n'essaie pas de coupes microscopiques.

En total, mauvais liquide.

9. *Solution saturée de thymol.*

Le thymol est un antiseptique puissant : il suffit d'en ajouter une trace à la colle de pâte pour la conserver indéfiniment exempte — même à l'air libre — de moisissures et de bactéries. Il a été très recommandé dans ces derniers temps pour la désinfection des crachoirs de tuberculeux. On obtient une solution aqueuse de thymol en versant dans l'eau, où il est aussi peu soluble que le camphre, quelques gouttes d'une solution alcoolique de ce corps.

Le liquide est resté limpide, coloré en jaune seulement; l'ombelle d'Aralia, les chlorophylles et la pomme de terre ont bruni à la surface. La rose s'est décolorée, mais elle a parfaitement gardé sa forme et l'on peut très bien la disséquer sous l'eau. La carotte est intacte. La pomme de terre sous la couche superficielle n'a subi aucune altération.

10. *Sulfite de sodium à 2 p. c.*

Une épaisse couche de moisissure s'est développée à la surface du liquide; la rose est devenue brun rougeâtre; l'ombelle d'Aralia est restée d'un blanc pur; la carotte, la pomme de terre, les feuilles d'Ephémère et de Cobéa ont gardé leurs couleurs naturelles.

B. Par larges plaques, la feuille est devenue transparente comme du verre.

Une feuille de rosier a pris une teinte très foncée, presque brune. On voit combien l'action d'un même liquide peut être différente, dans des conditions identiques, sur différentes feuilles.

Ouvrons le bocal.

Le liquide reste limpide et malgré la moisissure, ne contient pas de bactéries. Aussi tous les échantillons ont gardé leur consistance, un peu ramollie seulement; aucun n'est tombé en désagrégation boueuse. La pomme de terre et la carotte semblent fraîches d'hier.

En résumé. Comme il s'agit uniquement ici de collections pour l'organographie, spécialement de fleurs et de plantes entières, par exemple une pomme de terre avec tous ses tubercules, ou un ensemble de racines, ou une ramification, je conseillerai le liquide n° 1, avec addition de 1 à 5 p. c. de sulfate de sodium, qui donnera aux objets plus de consistance.

Je vais entreprendre ainsi une nouvelle série d'expériences portant sur de nombreux types floraux... et quelque peu satisfaisants que soient mes essais, la présente note déterminera peut-être l'un ou l'autre de mes savants confrères à en entreprendre d'autres plus heureux dans le même sens.

La note précédente ayant été lue en séance de la Soc. de Bot., M. le professeur Cogniaux a fait remarquer qu'il avait reçu et qu'il conservait depuis plusieurs années des fleurs d'Orchidées dans le *formol.*

J'ai entrepris aussitôt des expériences dans cette direction. Pour les animaux, la technique du formol, ou formaline (solution aqueuse commerciale d'aldéhyde formique à 40 p. c.) a été donnée par le professeur James Hornell, dans *Natural Science*, décembre 95 ; s'y conservent admirablement les Protozoaires, les Méduses et quantité d'animaux délicats, qui perdaient au moins leurs couleurs dans tous les liquides précédemment employés. M. Hornell recommande la solution à 3 p. c. c'est-à-dire qu'avec 1 litre du liquide commercial il fait environ 13 litres de liquide conservateur.

MATÉRIAUX POUR LA FLORE DU CONGO

par Th. Durand et Ém. De Wildeman.

PREMIER FASCICULE.

Dans les *Matériaux pour la flore du Congo* nous désirons publier rapidement les nouveautés ou les données intéressantes fournies par l'examen des collections reçues au Jardin botanique de l'État.

Ce premier fascicule fait connaître 115 plantes nouvelles pour le Congo et 20 espèces inédites.

La détermination de beaucoup de plantes de l'Afrique tropicale présente, à Bruxelles, des difficultés presque insurmontables faute de matériaux de comparaison permettant la bonne interprétation des descriptions; car si l'herbier du Jardin botanique est assez riche en plantes mexicaines, brésiliennes etc., il ne contient presque rien de l'Afrique tropicale. Heureusement que M. le Dr Ad. Engler, avec une bienveillance dont nous lui sommes profondément reconnaissants, a bien voulu mettre à notre disposition sa haute science et celle de MM. les Drs A. Garcke, K. Schumann, P. Hennings, M. Gürke, U. Dammer, G. Lindau, E. Gilg, H. Harms, P. Graebner, G. Volkens et L. Diels, qui forment le brillant état-major scientifique du Jardin botanique de Berlin.

Nous avons pu soumettre à leur examen toutes les plantes qui nous embarrassaient et grâce à leurs précieuses déterminations, notre Jardin possède déjà un petit herbier du Congo formé de spécimens en quelque sorte *authentiqués*.

Un autre savant allemand M. le Dr F. Kraenzlin a bien voulu se charger de l'étude si ardue des Orchidées.

A Kew aussi, nous avons reçu le meilleur appui de M. le directeur Thyselton Dyer (*Landolphia*) et de M. O. Stapf (*Apocynées*).

Plusieurs des botanistes, qui nous ont rendu de grands services pour l'examen des plantes costariciennes, veulent bien collaborer à l'étude de la flore du Congo. Dans ce fascicule on remarquera une magistrale étude des *Légumineuses* de M. Marc Micheli qui a fait dessiner et graver, à ses frais, les planches accompagnant ce travail. Soit maintenant, soit plus tard, on verra aussi tout ce que nous devons à MM. J. Briquet (*Labiées*), R. Chodat (*Polygalées*), H. Christ (*Fougères*), A. Cogniaux (*Cucurbitacées*, *Mélastomacées*), C. B. Clarke (*Commelynacées*, *Cypéracées*) C. de Candolle (*Bégoniacées*, *Pipéracées*), Hallier (*Convolvulacées*) et H. Schinz (*Amarantacées*).

Nous avons malheureusement à enregistrer la mort de deux de nos distingués collaborateurs; M. le Dr F.-W. Klatt (*Composées*, *Iridées*, *Graminées*) et M. le Dr Taubert (*Légumineuses*). La presse scientifique a déjà rendu hommage à l'activité qu'ils ont déployée pour faire progresser la botanique systématique.

Nous ne pouvons entrer ici dans de longs détails sur les collecteurs dont les plantes seront étudiées dans les *Matériaux*. Sur plusieurs d'entre eux, MM. Briart, J. Cornet, F. Demeuse, Descamps et Hens on trouvera des renseignements dans l'introduction de nos *Études* (1).

Les plantes récoltées, par le distingué professeur de

---

(1) *Études sur la flore de l'État indépendant du Congo* par Th. Durand et H. Schinz in Mém. cour. etc. 8° Acad. roy. de Belgique, t. LIII, 1896.

Gembloux, M. Ém. Laurent, par le regretté botaniste Alfr. Dewèvre et par un voyageur allemand M. Fr. Thonner, devant faire l'objet de publications spéciales, ne sont pas relevées dans les *Matériaux*. Nous n'avons fait d'exception que pour quelques espèces, nouvelles pour la science, qui auraient pu être décrites dans d'autres pays si nous en avions encore différé la publication; tels sont les *Inga Dewevrei*, *Tephrosia megalantha*, *Desmodium tenuiflorum*, *Dalbergia laxiflora*, *Pterocarpus grandiflorus*, *Ostryocarpus parvifolius*, *Lonchocarpus Eetveldeanus*, *Dewevrei* et *comosus*, et *Acrostichum Laurentii*.

Le nom du capitaine Descamps, répété à chaque page, montre tout ce que la science doit au vaillant explorateur du Congo austro-oriental. Celui du capitaine P. Dupuis, aussi souvent cité, révèle avec quel soin ce jeune officier a étudié la flore du Bas-Congo. Il est regrettable que la plus grande partie de son herbier ait été annéantie lors d'une révolte des indigènes du Mayombe.

M. P. Dupuis, reparti en 1896, est actuellement au cœur de l'Afrique, à Nyangwé, et son second voyage sera sans doute encore plus fructueux pour la connaissance de la végétation congolaise.

Une perte bien sensible est celle du R. P. Gust. De Beerst, mort dans les derniers jours de 1896 à St-Jacques Lusaka (Tanganika). Il nous avait fait parvenir une première centurie de plantes du Haut Marangu (1) et il comptait recueillir tous les représentants de cette flore, au cachet abyssin (*Cussonia arborea*, *Crabbea nilotica* etc.)

---

(1) Il ne faut pas confondre le Haut Marangu congolais avec la région qui porte le même nom dans l'Afrique équatoriale allemande.

si différente de celle de l'Afrique tropicale occidentale.

Dans les *Matériaux* suivants nous ferons encore connaitre des plantes récoltées par les capitaines Cabra et Wilwerth, par MM. Camp, de la Mission baptiste américaine et Ern. Dewèvre, le frère du jeune savant enlevé si prématurément, dont le nom restera dans les fastes de l'histoire de la botanique congolaise et auquel plusieurs espèces ont été dédiées avec raison.

Il nous reste à remercier l'éminent secrétaire de l'État Indépendant M. Edm. van Eetvelde, ainsi que MM. Liebrechts et Th. Masui. Ces hauts fonctionnaires favorisent activement tous ceux qui veulent aider à la formation d'un important herbier africain.

Bixaceae.

Bixa Orellana L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 512; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 64.
Rég. I : M'towa, 1895 (Descamps).
Rég. III : pays de Bangala, 25 juin 1888 (Hens, sér. C. n° 342).

***Oncoba Welwitschii** Oliver *Fl. trop. Afr.* I (1868) 117 (¹).
Rég. V : Bas-Congo (Laurent, Wilwerth).

Capparidaceae.

Cleome ciliata Schumach. et Thonn. *Beskr. Guin. Pl.* (1827) 294; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 61.
Rég. I : M'towa, 1895 (Descamps).
Rég. V : Bingila, 1895 (Dupuis).

* — **monophylla** L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 672; Oliver *Fl. trop. Afr.* I, 76.
Rég. I : Haut Marangu (Katanga) (Descamps).

***Polanisia hirta** (Kl.) Pax in Engl. *Bot. Jahrb.* X (1889) 14.
Decastemon — Klotzsch in Peters *Reise nach Mossamb.* I (1862) 157.

---

(1) L'astérisque indique les espèces nouvelles pour le Congo.

Cleome hirta Oliv. *Fl. trop. Afr.* I (1878) 81.
Rég. I : M' pala (De Beerst).

Pedicellaria pentaphylla (L.) Schrank in Roem. et Ust. *Mag. für Bot.* VIII (1790) 11 ; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 62.
Rég. I : M'pala (De Beerst).
Rég. V : Boma, 1893-4 (Dupuis).
Obs. — Cette plante nommée *Lubanga* se mange comme légume (De Beerst).

***Maerua angolensis** DC. *Prodr. regn. veget.* I (1824) 254 ; Oliver *Fl. trop. Afr.* I, 86.
Rég. I : M'towa, déc. 1895 (Descamps).

Malvaceae.

***Sida carpinifolia** L. f. *Suppl. pl.* (1781) 307 ; Mast. in Oliver *Fl. trop. Afr.*, I, 180.
Rég. I : M'towa, 1895 (Descamps).

— **cordifolia** L. *Sp. pl.* ed. 1 (1753) 684 ; Dur. et Schinz *loc. cit.*, I, 69.
Rég. V : Boma (Dupuis).

— **humilis** Cav. *Monand. class. diss.* (1785-90) tab. 134 ; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 70.
Rég. I : M'towa, 1895 (Descamps).

— **urens** L. *Syst. nat.* ed. X (1759) 1145 ; Dur. et Schinz., *loc. cit.* I, 71.
Rég. I : M'towa, 1895 (Descamps).

Wissadula rostrata Planch. in Hook. *Niger Fl.* (1849) 229 ; Dur. et Schinz. *loc. cit.* I, 71.
Rég. I : M'towa, 1895 (Descamps).
Rég. V : Bingila (Dupuis).

***Abutilon indicum** (L.) Don *Gen. Syst. Bot.* I (1831) 504 ; Mast. in Oliver *Fl. trop. Afr.* I, 186.
Rég. I : M'pala (De Beerst).

Urena lobata L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 39 ; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 73.
Tous les échantillons recueillies au Congo semblent appartenir à la var. suivante.

— — var. **reticulata** Gürke in Engl. *Bot. Jahrb.* XX (1895) 374.
Rég. I : M'towa (Descamps).
Rég. V : Bingila (Descamps).

***Kosteletzkya Grantii** Garcke ex *Linnaea* XXXVIII (1874) 697.
Rég. I : M'towa, 1895 (Descamps).

Hibiscus cannabinus L. *Syst. nat.* ed. X (1759) 1159; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 74.
Rég. I : M'towa, 1895 (Descamps).
Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **diversifolius** Jacq. *Icon. pl. rar.* III (1786-93) tab. 551; Dur. et Schinz *loc. cit.*, I, 75.
Rég. I : M'pala (De Beerst).

— **micranthus** L. f. *Suppl. pl.* (1781) 305 et 310; Dur. et Schinz *loc. cit.*, I, 76.
Rég. I : Vallée du Bulechi, 1891 (Descamps).

* — **panduriformis** Burm. *Fl. Indica* (1768) 151, t. 47 fig. 2; Mast. in Oliver *Fl. trop. Afr.* I, 203.
Rég. I : M'pala (De Beerst).

— **physaloides** Guill. et Perr. *Fl. Seneg. tent.* I (1831) 52; Dur. et Schinz, *loc. cit.*, I, 76.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **surattensis** L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 696; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 77.
Rég. V : Kibinga, Bingila. C. dans tout le Mayombe (Dupuis).

***Gossypium hirsutum** L. *Sp. pl.* ed., I (1753) 693.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

Geraniaceae.

Oxalis sensitiva L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 434; Dur. et Schinz, *loc. cit.*, I, 85.
Rég. I : Nzilo (Briart).

Sapindaceae.

Paullinia pinnata L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 366; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 96.
Rég. V : Ile des Princes, Bingila (Dupuis).

***Cardiospermum grandiflorum** Sw. *Prodr. veget. Ind. occid.* (1788) 64.
Rég. ? la Mungalla, 1892 (Demeuse).
Rég. I : embouchure du Luebo, 1892 (Descamps).
Rég. V : bord de la Lulu, 1893 (Dupuis).

Cardiospermum halicacabum L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 366; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 96.
Rég. I : M'pala (De Beerst).

Monsieur M. Micheli, le savant spécialiste suisse, a bien voulu se charger de l'étude des Légumineuses congolaises; nous lui sommes redevables du travail suivant qui présente un haut intérêt.

LEGUMINOSACEAE.

Subordo I. — **Papilionaceæ.**

Crotalaria L.

C. glauca Willd. *Sp. pl.* III (1803) 974; Oliver *Fl. trop. Afr.* II, 12; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 103.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

* — **Descampsii** M. Micheli (n. sp.) (*Chrysocalycinae*). — Fruticosa, caulibus sublignosis, striatis, pubescentibus, copiose ramosis, stipulis minimis vel caducis, foliis trifoliolatis, breviter petiolatis, petiolo pubescente, foliolis parvis, anguste lanceolatis, utrinque acutis, pubescentibus mucronatis, floribus in racemos congestos vel capitulos ad apicem ramorum axillares vel terminales dispositis, bracteis et bracteolis ignotis, calyci tubo brevi, lobis acutis parce setoso-pilosis, tubum superantibus, vexillo oblongo, obtuso, sessili, extus puberulo, supra basim bicalloso, alis angustis, lateraliter plicatis, carina arcuata, longe lateque rostrata, ovario brevi, biovulato, pubescente, stylo elongato, supra basim geniculato, legumine ignoto.

Petiolus 2-3 mill. longus, foliola 6-8 mill. longa, 2 mill. lata, calyx 4-5 mill. longus, vexillum 10 mill. alae 7-8 mill., carina 10 mill.

Rég. I : Haut Marangu (Descamps).

Affinis imprimis *C. Perrottetii* DC.; differt calyce, foliis etc.

***Crotalaria capensis** Jacq. *Hort. Vindob.* I (1770) t. 64; Bak. in Oliver *Fl. trop. Afr.* II, 38 (*Cylindrocarpeae*).

Rég. I : M'pala (Descamps, nº 35).

— **striata** DC. *Prodr. regn. veget.* II (1825) 131; Bak. in Oliver *loc. cit.* II, 38; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo.* I, 104 (*Cylindrocarpeae*).

Rég. I : M'towa, 1893 (Descamps).

Rég. V : Mayombe 1894 (Dupuis).

* — **lanceolata** E. Mey. *Comm. pl. Afr. austr.* (1836) 24; Bak. in Oliver *loc. cit.* II, 36 (*Cylindrocarpeae*).

Rég. V? : Lombe (Cabra, nº 30).

* — **cylindrocarpa** DC. *Prodr. regn. veget.* II (1825) 133; Bak. in Oliv. *loc. cit.* II, 40 (*Cylindrocarpeae*).

Rég. V : Bingila (Dupuis).

Indigofera L.

***I. tetrasperma** Schumach. et Thonn. *Beskr. Guin. Pl.* (1827) 365; Bak. in Oliver *loc. cit.* II, 75 (*Euindigoferae simplicifoliae*).

Rég. I : M'towa, juin 1895 (Descamps).

* — **Dewevrei** M. Micheli (n. sp.) (*Simplicifoliae*). — Herba vel suffrutex caulibus erectis, angulatis, adpresse strigoso-pubescentibus; stipulis lineari-setaceis; foliis simplicibus, breviter petiolatis, anguste lanceolatis, utrinque angustatis, acutis, mucronatis, unicostatis, superne parum et inferne magis adpresse strigoso-pubescentibus; racemis axillaribus, folio brevioribus, floribus ad apicem pedunculi congestis; bracteis scariosis, bipartitis,

bracteolis infra calycem linearibus; calycis tubo brevi, lobis triplo quadruplove longioribus, lineari-lanceolatis, acutis, dense pubescentibus. Vexillo late ovato, acuto, extus pubescente, alis fere rectis obtusis glabris, carina recta, acuta, lateraliter appendiculata, extus dense sericea; ovario parvo, biovulato, stylo elongato crassiusculo, stigmate capitato; legumine ignoto.

Folia 4-7 centim. longa, 4-5 mill. lata, petiolus et stipulae 2-3 mill. longae. Racemi 2-3 centim. longi basi foliacei. Bracteae 2-3 mill. longae. Pedicelli 4-5 mill. longi. Calyx 4 m. Petala calycem circiter aequantia.

Congo (Dewèvre n. 197).

Rég. I : Lualaba (Descamps).

Obs. — Species, a plerisque *Indigof. simplicifoliis*, ovario biovulato distincta.

****I. Dupuisii** M. Micheli (n. sp.). (*Euindig. dissitiflorae*). — Frutex caule plus minusve procumbente, ramulis angulatis, pilis albidis molliter vestitis; foliis imparipinnatis, fere sessilibus, foliolis 6-7 jugis, oppositis, lanceolato-obovatis, obtusis vel emarginatis, mucronatis utrinque adpresse pubescentibus; stipulis linearibus, patentibus; floribus in capitulos axillares, foliaceos dispositis; bracteis trifidis, acutis, pilosis, pedicellum superantibus; bracteolis infra calycem linearibus; calycis tubo brevissimo, lobis inter se subaequalibus, anguste lanceolatis, acutis, pilis numerosis, rigidis hirsutis; vexillo rotundato mucronulato, extus sericeo, alis leviter falcatis, carina fere recta, lateraliter appendiculata, subacuta, puberula; ovario ovoideo, piloso, 2 ovulato; legumine oblongo, dispermo, pubescente.

Folia 3-5 cent. longa, foliola 7-8 mill. longa, 3-4 mill. lata, racemi folium paullo superantes, brateae 4-5 mill. longae, pedicelli 2 mill., calyx 5 mill., vexillum 4-5 mill.

Rég. V : Bingila, juin 1895 (Dupuis).

Obs. — Species affinis imprimis *I. grisea* Baker, a qua differt statura majore, caule magis lignoso, foliolis numerosioribus et minoribus.

*I. **Heudelotii** Benth. ex Bak. in Oliver *Fl. trop. Afr.* II (1871) 85 (*Euindigoferae stenophyllae*).

Rég. V : Bingila, lieux humides (Dupuis). — Forme grêle.

* — **paucifolia** DC. *Prod. regn. veget.* II (1825) 234; Bak. in Oliver *loc. cit.* II (1871) 88 (*Euindigoferae tinctoriae*).

Rég. I : M'towa, 1895 (Descamps).

* — **Binderi** Kotschy *Pl. Binder.* t. 6; Bak. in Oliver *loc. cit.* 91 (*Euindigoferae tinctoriae*).

Rég. I : M'towa, mai 1895 et M'pueto, mars 1896 (Descamps).

* — **endecaphylla** DC. *Prodr. regn. veget.* II (1825) 228; Bak. in Oliv. *loc. cit.* II, 96 (*Euindigoferae tinctoriae*).

Rég. I? : Massanzé (Descamps n° 86).

Platysepalum Welw.

P. violaceum Welw. ex Bak. in Oliver *Fl. trop. Afr.* II, p. 131. — Tab. nostre VI. — Congo (Dewèvre, n^os 670, 844).

Rég. III : Coquihatville, fév. 1895 (Laurent).

Tephrosia Pers.

*T. **linearis** Pers. in DC. *Prodr. regn. veget.* II (1825) 254; Bak. in Oliver *loc. cit.* II, 130 (*Reineria*).

Rég. I : M'towa, sept. 1895 (Descamps).

* — **villosa** Pers. in DC. *Prod. regn. veget.* II (1825) 213; Bak. in Oliver *loc. cit.* II, 132 (*Reineria*).

Rég. I : M'pala (Descamps, n. 2).

***T. megalantha** M. Micheli (n. sp.) (*Reineria*). — Suffrutex griseo-tomentosus, ramulis obscure angulatis, stipulis lineari-lanceolatis, foliis 7-9 jugis, petiolo patente, tomentoso, foliolis anguste ovatis, apice obtusis, vel leviter emarginatis, mucronulatis, utrinque praecipue infra adpresse tomentosis, petiolulatis, inflorescentia terminali, sub anthesi in capitulum congestum disposita, post anthesim in racemum elongata, floribus secus rachim binis, primum fere sessilibus, serius pedicellatis, bracteis minutis cito deciduis, calycis tubo brevi, lobis inferioribus fere ad apicem coalitis, lateralibus, latis obtusis, superiore tubo duplo longiore acuto, vexillo late rotundato-ovato, basi auriculato, emarginato, extus dense sericeo, alis late ovatis obtusis, carina lata obtusa, puberula, ovario dense tomentoso sessili, stylo gladiato-complanato, vix piloso, stigmate capitato, legumine dense tomentoso, polyspermo.

Stipulae 3-4 mill. longae, folia 10-12 cent. longa, foliola 2-4 cent. longa, 6-8 mill. lata, calyx 15 mill. Vexillum 2 cent. alae et carina fere aequilongae, legumen immaturum 5 cent.

Congo (Dewèvre n. 520).

Rég. IV : Lusambo (Laurent).

Obs. — Species inflorescentia sub anthesi congesta, postea racemosa et magnitudine floris insignis; *T. Vogelii* Hook. proxima, forte vix satis distincta.

Sesbania Pers.

***S. aegyptiaca** Pers. in DC. *Prodr. regn. veget.* II (1825) 264; Bak. in Oliver *Fl. trop. Afr.* II, 134.
Rég. I : M'towa, 1895 (Descamps).
Rég. V : Bingila, 1895 (Dupuis).

Smithia Ait.

***S. uguenensis** Taub. in Engl. *Deutsch. Ost-Afr.* V, C. (1895) 215.
Rég. V : bord des eaux entre Bingila et Mpanana (Dupuis).

Geissaspis Wight et Arn.

***G. bifoliolata** M. Micheli (n. sp.) tab. nostr. III. — Frutex caule lignoso, ramoso, patentim piloso; foliis bifoliolatis, stipulis magnis, coriaceis, late rotundato-ovatis, obtusis, basi plus minusve cordatis, hinc breviter auriculatis, utrinque glabris, nervis crebris, parallelibus percursis; petiolo longe piloso, inter foliola mucrone longiusculo coronato, foliolis oppositis, obovatis, obtusis, stipulis minoribus, utrinque glabris, coriaceis, remote et obscure denticulatis; inflorescentiis axillaribus folium superantibus, in spicas interruptas dispositis, bracteis singulis florem solitarem obtegentibus, junioribus obovatis, serius emarginatis; bracteolis calycis tubo adpressis; calycis tubo brevi, lobis bilabiatis; vexillo recto, basi nudo, calyce duplo longiore; alis voxillum aequantibus, anguste ovatis, lateraliter plicatis; carina duplo breviore, valde curvata, obtusa, unguiculata; ovarium stipitatum 2-3 ovulatum; legumen ignotum.

Stipulae 10 mill. longae lataeque, petiolus 4-5 mill. longus, foliolis parvis, inflorescentiae

4-5 centim. longae, bracteae 10 mill. calyx 8-10 mill. vexillum 10-12 mill. carina 6-8 mill. longa.

Rég. I : Haut Marangu (De Beerst n° 74).

Desmodium Desv.

***D. polygonoides** Welw. ex Oliver *Fl. trop. Afr.* II (1871) 161 (*Chalarium*).

Rég. I : M'towa, sept. 1895 (Descamps).

— **lasiocarpum** DC. *Prodr. regn. veget.* II (1825) 328; Bak. in Oliver *Fl. trop. Afr.* II, 162; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 109 (*Heteroloma*).

Rég. V : Bingila (Dupuis).

* — **ascendens** DC. *Prodr. regn. veget.* II (1825) 332; Bak. in Oliver *Fl. trop. Afr.* II, 162 (*Heteroloma*).

Rég. I : M'towa, sept. 1895 (Descamps).

Rég. V : Bingila, mars 1895 (Dupuis).

— **mauritianum** DC. *Prodr. regn. veget.* II (1825) 334; Bak. in Oliver *loc. cit.* II, 164; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 109 (*Heteroloma*).

Rég. V : Bingila (Dupuis); plateau au sud de la Luculla (Cabra).

— **paleaceum** Guill. et Perr. *Fl. Seneg. tent.* (1832) 209; Bak. in Oliver *loc. cit.* II, 166 (*Nicolsonia*).

Rég. I? : Massanze (Descamps).

* — **tenuiflorum** M. Micheli (n. sp.). — Herbaceum procumbens, gracile, stipulis erectis scariosis, infra postice fere coalitis, inflorescentiis axillaribus, elongatis, gracillimis, paucifloris, bracteis ante anthesim deciduis scariosis, flore juniore longioribus; floribus parvis, tenuibus, longe pedicellatis, calyce vix 2 mill. longo, dentibus acutis, vexillaribus fere ad apicem coalitis, vexillo late obovato, fere sessili, 4 mill. longo, alis breviter stipitatis, ovatis, obtusis, carina

vexillum aequante, obtusa, ovario sessili subglabro, pluriovulato, stylo curvato supra medium incrassato.

Rég. III : Mondumba dans les prés (Thonner n. 83).

Rég. V : Bingila (Dupuis).

Obs. — Planta imprimis gracilis et textura tenui; specimina 2 incompleta.

Pseudarthria Wight. et Arn.

P. Hookeri Wight. et Arn. *Prodr. Fl. Ind.* 209; Bak. in Oliver *Fl. trop. Afr.* III, p. 168. — Yangula prope Ndobo in fruticetis humidis (Thonner, n° 73).

Congo (Dewèvre, n^os^ 681, 954, 976).

Uraria Desv.

U. picta Desv. in DC. *Prodr. regn. veget.* II (1825) 324; Bak. in Oliver *Fl. trop. Afr.* II, 169; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 110.

Rég. V : Bingila (Dupuis); Lemba (Cabra, n. 21).

Abrus L.

A. praecatorius L. *Syst. veget.* ed. 12 (1767) 472; Bak. in Oliver *loc. cit.* II, 175; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 111.

Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **canescens** Welw. ex Bak. in Oliver *Fl. trop. Afr.* II (1871) 175.

Rég. V : Bingila (Dupuis).

Clitoria.

***C. ternatea** L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 753; DC. *Prodr. regn. veget.* II, 223; Bak. in Oliver *Fl. trop. Afr.* II, 177.

Rég. V : Boma (Wilwerth).

Congo (Demeuse; Dewèvre, n. 94).

* — **tanganicensis** M. Micheli (n. sp.). — Caule procumbente, herbaceo, glabro, stipulis erectis, per-

sistentibus, lanceolatis, striatis, acutis, extus pubescentibus; foliis pinnatim 5-7 foliolatis, stipellis setaceis, petiolo communi puberulo, foliolis ovato-lanceolatis, utrinque rotundatis, mucronatis, coriaceis, supra glabris, subtus ad nervos elevatos puberulis; floribus axillaribus, solitariis, pedicello ad dimidiam partem bracteas duo stipuliformes gerente; bracteolis calycis basim involventibus, late ovatis, vel rotundatis, membranaceis, persistentibus; calyce elongato, membranaceo, persistente et basim leguminis amplectente, lobis subaequalibus, superioribus fere ad apicem coalitis; vexillo oblongo breviter stipitato, alis oblique ovatis, carina recta apice breviter acuminata, longe stipitata; ovario pubescente breviter stipitato; stylo apice complanato et longitudinaliter barbato; legumine immaturo puberulo, marginibus leviter incrassatis.

Petiolus 3,5-4 centim. longus, stipulae 5-6 mill. foliola 2-2,5 cent. longa, 6-10 mill. lata. Bracteolae 5-6 mill. Calycis tubus 2 cent. Vexillum 2,5 cent. Legumen 5-6 cent. longum, 8-10 mill. latum.

Rég. I : Uzighe, près du lac Tanganika (De Beerst, n. 1) (specim. unic.).

Glycine L.

G. javanica L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 754; DC. *Prodr. regn. veget.* II, 242; Bak. in Oliver *Fl. trop. Afr.* II, 178; Dur. et Schinz *Etud. flor. Congo* I, 111.

Rég. I : M'towa, juin 1895 (Descamps).

Vigna Savi.

***V. punctata** M. Micheli (n. sp.). — Suffrutex alte scandens, caule ramisque adpresse scabro-puberulis; stipulis minimis, linearibus, deciduis; foliis petiolo angulato, adpresse puberulo, sub anthesi patente suffultis; foliolis petiolutatis, terminali stipellato, anguste ovatis, basi angustatis, apice obtusis, mucronulatis, superne glabris, inferne parce et adpresse puberulis, punctis resinosis sparsis ornatis; inflorescentiis axillaribus et terminalibus, in racemos longe pedunculatos, paucifloros dispositis; floribus pedicellatis, mediocribus, saturate purpureis, bracteis parvis caducis, bracteolis lineari-filiformibus, infra calycem obsitis; calyce adpresse tomentoso-pubescente, coriaceo, tubo lobis breviore, lobis lineari-lanceolatis, acutis, carinali longiore, vexillaribus fere ad apicem coalitis; vexillo calyce vix duplo longiore, glabro, breviter stipitato, auriculis inflexis appendiculato et supra basim bicalloso; alis carinae leviter adhaerentibus, obtusis, lateraliter longe appendiculatis, carina recta, obtusa, vexillum fere aequante; stamine vexillari libero, basi geniculato. Ovario dense tomentoso, stylo more generis longitudinaliter barbato, legumine ignoto.

Petiolus 3-4 centim. longus, folium terminale 5 cent. longum. 2 centim. latum; lateralia paullo minora; racemi 20-25 centim. longi. Calyx 7-8 mill. longus, petala inter se fere aequalia 11-12 mill. longa.

Rég. I : M'towa, mai 1895 (Descamps).

Obs. — Descriptio e specimine unico tradita. Ab aliis speciebus cum calycis lobis connatis (*V. heterophylla* et *oblongifolia*) longe differt caule suffrutescente nec herbaceo, gracili. A *V. longepedunculata* Taub. flore et petalis multo minoribus imprimis distincta.

V. reticulata Hook. f. in Hook. *Niger* Fl. (1849) 310; Bak. in Oliver *Fl. trop. Afr.* II, 198; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 112.

Rég. V : savannes de la brousse à Bingila (Dupuis).

— **vexillata** Benth. in Mart. *Fl. Brasil.* XV, I (1862), 193; Bak. in Oliver *loc. cit.* II, 199; Dur. et Schinz. *loc. cit.*, I, 112.

Espèce surtout brésilienne, mais fréquente sous les tropiques.

Rég. V : brousse à Zambi (Dupuis).

* — **pubigera** Bak. in Oliver. *Fl. trop. Afr.* II (1871) 199.

Rég. V : Bingila (Dupuis).

* — **triloba** Walp. in Harv. et Sond. *Fl. Capens.* II (1861) 241; Bak. in Oliver *loc. cit.*, II, 204.

Rég. V : Bingila (Dupuis).

* — **gracilis** Hook. f. in Hook. *Niger Fl.* (1849) 311; Bak. in Oliver *loc. cit.*, II, 205.

Rég. III : Boyangi près N'dobo (Thonner).

Rég. V : le Mayombe à Bingila, etc. (Dupuis).

Dolichos L.

***D. splendens** Welw. ex Bak. in Oliver *Fl. trop. Afr.* II (1871) 215.

Rég. I : M'pala (Descamps).

Obs.—Specimen quammodo inter *D. pseudo-cajanum* Welw. et *D. splendens* Welw. intermedium. Forte 2 species ex speciminibus perpaucis descriptae unam et eamdem plus minusve variabilem formant.

Cajanus DC.

C. indicus Spreng. *Syst. veget.* III (1826) 248; Oliver *Fl. trop. Afr.* II, 216.

Rég. V : Zambi, cult. (Dupuis). — Nom vern. : Wandu.

Rhynchosia Lour.

***R. flavissima** Hochst. ex Bak. in Oliver *Fl. trop. Afr.* II (1871) 219.
Rég. I : M'towa, juin 1895 (Descamps).

Eriosema DC.

***E. tuberosum** Hochst. in Schimp. *Pl. Abyss.* n° 1624 et in Rich. *Tent. fl. Abyss.*, I (1847) 227; Bak. in Oliver *loc. cit.* II, 224.
Rég. I : M'pala (Descamps, n. 14).

— **cajanoïdes** Hook. f. in Hook. *Niger Fl.* (1849) 314; Bak. in Oliver *loc. cit.* II, 227; Dur. et Schinz *Etud. Fl. Congo* I, 113.
Rég. I : M'pala et M'towa (Descamps, n. 12).
Rég, V : bords de la Luculla, 1896 (Cabra, n. 8).

— **glomeratum** Hook. f. in Hook. *Niger Fl.* (1849) 313; Bak. in Oliver *loc. cit.* II, 228; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 113.
Rég. V : Kibinga et Bingila, 1894 (Dupuis).

Dalbergia L.

***D. laxiflora** M. Micheli (n. sp.) tab. nostr. IV. — Frutex alte scandens, ramulis abortivis cirrhiformibus, ramulis evolutis glabris vel pilis raris, setosis, ornatis; stipulis non visis, cito deciduis vel evanidis; foliis longiuscule petiolatis; foliolis 9, distincte petiolulatis, alternantibus, late obovatis, obtusissimis, basi angustatis, membranaceis, utrinque glabris, superioribus majoribus, basim versus degredientibus; racemis axillaribus, folio multo brevioribus, paucifloris; bracteis late obovatis, obtusis, pedicellos aequantibus, sub anthesi deciduis; pedicellis patentibus; bracteolis ad apicem pedicelli obsitis, oblongis, obtusis; calycis tubo lobis breviore, basi acuto, lobis superioribus latioribus, obtusis, altius coalitis, inferioribus linearibus acutis, infimo longiore; vexillo fere rotundato, emarginato, breviter stipitato, bicalloso, lobis calycinis circa duplo longiore; alis oblique obovatis obtusis, stipitatis; carina alis duplo breviore, curvata, obtuse et breviter rostrata, petalis apice breviter connatis; staminibus diadelphis; ovario longe stipitato, 3-4 ovulato, legumine ignoto.

Folia 0-10 centim. longa; foliola superiora 3 cent. longa, 2 cent. lata, inferiora 2 cent. longa 1 cent. lata; racemi 7-8 flori, 3-4 cent. longi; bracteae et pedicelli 4-5 mill.; calyx, 5-6 mill.; vexillum 10 mill.; carina 5 mill.

Congo (Dewèvre, n°s 530 et 669).

Obs. — Species ab omnibus *Dalbergiis africanis* racemo laxo et paucifloro distincta.

Pterocarpus L.

*__P. grandiflorus__ M. Micheli (n. sp.). — Arbor in sylvis elata, ramis superne ferrugineo-tomentosis, stipulis brevibus crassiusculis, ferrugineo-pubescentibus, foliis alternis, petiolo communi striato-angulato, ferrugineo-pubescente, foliolis 9 alternis, pedicellatis, anguste ovatis, basi rotundatis, apice sensim longeque acuminatis acutis, membranaceis, utrinque glabris vel inferne ad nervos parce puberulis racemis oppositifoliis, folio multo brevioribus, rachi dense ferrugineo-tomentoso, circa ad dimidiam partem florifero, floribus secus rachin singulis vel binis, bracteis cito deciduis non visis, bracteolis lanceolato-linearibus, acutis, extus pubescentibus, calycis tubi dimidiam partem aequantibns, calycis coriacei tubo turbinato, brevissime dentato, vexillo plus minusve reflexo late ovato vel orbiculari, alis elongatis, superne dilatatis, hinc auriculatis, carina paullo longioribus, carina curvata, obtusa lateraliter saccata, stamine vexillari libero, ceteris in vaginam antice fissam alte coalitis, ovario elongato, fusiformi, velutino, stipitato, 5-ovulato, legumine ignoto.

Petiolus 15-20 centim. longus, foliola 10-12 cent. longa, 3-4 lata; racemi 5-6 cent. longi, pedicelli 5-6 mill. calyx 8-9 mill. vexillum et alae fere 2,5 cent. carina paullo brevior.

Reg. III : forèts près de Stanley-Falls (Ém. Laurent).

Obs. — Fructu absente, determinatio plus minusve incerta. Notis plurimis tamen ad *Pterocarpum* pertinere videtur. A specie proxima *P. lucente*, racemis densioribus, folio brevioribus, floribus majoribus distinctus.

Ostryocarpus Hook.

***O. parvifolius** M. Micheli (n. sp.). — Frutex alte scandens glaber, ramulis obscure angulatis, stipulis inconspicuis, foliis imparipinnatis, alternantibus, petiolis angulatis, stipellis minimis plus minusve aculeiformibus, foliolis 7, petiolulatis, terminali majore, utrinque glabris, coriaceis, ovatis, superne sensim attenuatis, acuminatis, inferne rotundatis, racemis axillaribus folia circiter aequantibus, rachi tomentello, fere usque ad basim florifero, floribus approximatis, breviter pedicellatis, bracteis parvis, persistentibus acutis, bracteolis minimis, cito deciduis, calyce turbinato, dentibus brevibus, supremis altius coalitis, vexillo late rhomboideo, breviter stipitato, basi nudo, sub anthesi recurvo, alis oblongis, hinc auriculatis, carina fere recta, stipitata, obtusa, stamine vexillari libero, basi geniculato, ovario biovulato, recto, glabro, stylo brevi, legumine ignoto.

Petiolus 10 cent. longus; foliolum terminale 8 cent. longum, 3-4 cent. latum, foliola inferiora 3-4 cent. longa, 2 cent. lata, racemi 8-10 cent. longi, calyx 3-4 mill. petala interse fere aequalia, circa 10 mill. longa.

Congo (Dewèvre, n° 640).

Obs. — Genus, fructu absente dubium; species ab *O. ripario* foliolis multo minoribus, racemis laxioribus distincta, habitu, *Milletiae Tonningii* Baker affinis.

Lonchocarpus H. B. K.

* **L. Eetveldeanus** M. Micheli (n. sp.)(1). — Arbor in sylvis obvia, partibus junioribus parce ferrugineo-pubescentibus, stipulis parvis, lanceolatis, acutis, ferrugineis; foliis imparipinnatis, alternantibus, petiolo gracili, foliolis oppositis 6-8 jugis, terminali angustiore, lanceolato-avato, acuminato, lateralibus ovatis vel late ovatis, acuminatis, basi rotundatis, distincte pedicellatis, membranaceis, superne nitidis, sub lente ad nervos puberulis, ceterum glabris; racemis axilla-

ribus, laxifloris, floribus pedicellatis, ad nodos rachis geminis; bracteis non visis, bracteolis minutis, pedicellis calycem aequantibus, rufo-tomentellis; calyce late turbinato, basi obliquo, parce tomentello, dentibus deltoideis, superioribus altius coalitis; vexillo late rhombeo, basi abrupte stipitato et obscure bicalloso, emarginato, sub anthesi recurvo, extus tenuiter sericeo, alis oblongis obtusis carinae leviter adhaerentibus, carina lata obtusa, stipitata, alas aequante, stamine vexillari more generis ima basi libero superne coalito, ovario sessili tomentoso, pluriovulato, stylo curvato, stigmate parvo, legumine ignoto.

---

(1) Cet arbre est dédié à l'éminent secrétaire d'état de l'État Indépendant Monsieur Edm. van Eetvelde, qui a tout fait pour favoriser les recherches scientifiques au Congo.

Petiolus 10 cent. longus, foliola 2-4 cent. longa, 1-2 cent. lata; racemi 15-20 cent. longi, pedicelli 5-6 mill. calyx 5 mill. vexillum 20 mill. longum, 13-14 mill. latem, alis 20 mill.

Rég. V : route des caravanes (distr. des Cataractes) oct. 1895 (Laurent).

Obs. — Affinis *L. sericeo*, differt foliis multo minoribus, racemis laxioribus, etc.

* **L. Dewevrei** M. Micheli (n. sp.) tab. nostr. V. — Arbor ramulis teretibus, fere glabris, stipulis ignotis, foliis imparipinnatis, alternis, petiolis obscure pilosulis, supra canaliculatis, pedicellis puberulis, stipellis minutis acutis suffultis, foliolis sub 5-jugis, ovato-oblongis, inferne rotundatis, superne sensim longeque acuminatis, acutis, pagina superiore glabra, inferiore pallidiore, adpresse puberula, inflorescentiis axillaribus amplis, racemoso-paniculatis, rachi tereti glabro, ramulis plurifloris,

sub anthesi patenti-divaricatis, adpresse tomentosis, bracteis et bracteolis ignotis, pedicellis gracilibus tomentosis, calyce longioribus, calyce late turbinato, velutino-tomentoso, dentibus latis obtusis, superioribus altius coalitis, vexillo amplo fere orbiculari, in unguem brevem abrupte desinente, supra basim bi-calloso, extus velutino-sericeo, alis oblongis, utrinque auriculatis, superne pubescentibus, carina fere recta, obtusa, stipitata glabra, stamine vexillari more generis ima basi libero, superne coalito, ovario sessili, dense velutino, pluri-ovulato, stylo brevi curvato, fere glabro, legumine plano, tomentoso, nervis vix incrassatis 3-4 spermo.

Folia 15-25 centim. longa, foliola 5-10 cent. longa, 2-4 cent. lata; racemi sub anthesi 15-20 cent. ramuli 2-4 cent. longi; pedicelli 4-6 mill. calix 5-6 mill. longus; petala inter se aequalia circa 20 mill. longa, legumen (ex spec. in herb Paris. viso) 12-15 cent. longum, 3-4 cent. latum.

Congo (Dewèvre, n. 413 et 524).

Rég. IV : Luebo, nov. 1895 (Laurent).

J'ai aussi vu cette espèce récoltée au Congo français par M. de Brazza (Herb. Mus. Paris).

Obs. — Species insignis, a ceteris *Lonchocarpis paniculatis* magnitudine florum et foliis distincta.

***L. comosus** M. Micheli (n. sp.). — (Descriptio ex specimine unico juniore tradita) arbor (?), stipulis longis, erectis, linearibus, rufo-pubescentibus, foliis imparipinnatis, petiolo rufo-tomentoso, foliolis 9, superioribus majoribus, obovatis, basi angustatis apice acuminatis, distincte petiolulatis, membranaceis, superne glabris inferne adpresse aureo-sericeis, racemo simplici, terminali, floribus secus rachim dense fasciculatis, bracteis linearibus elongatis, in partibus junioribus flores comose superantibus, bracteolis linearibus, infra calycem insertis et tubum fere aequantibus, calycis tubo basi obtuso, coriaceo, velutino, dentibus brevibus, fere obsoletis, vexillo late ovato basi nudo extus dense sericeo, alis anguste lanceolatis ovatis, longiuscule stipitatis, carinae leviter adhaerentibus, carina obtusa, extus sericea, ovario elongato tomentoso, 4-5-ovulato.

Folia 8-10 centim. longa, foliola 4-8 centim. longa, 2-4 cent. lata; racemi juniores 25-30 centim. longi; flores 10-12 mill. calyx brevis, petala inter se fere aequalia.

Congo (Dewèvre n. 363).

Obs. — Species bracteis ante anthesim comosis insignis sed specimine unico vix evoluto, affinitates incertae.

SUBORDO II. — Caesalpinieae.

Baphia Afzel.

B. pubescens Hook. *Niger Fl.* (1849) 320; Bak. in Oliver *Fl. trop. Afr.* II, 250; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 118.

Rég. I : M'towa (Descamps).

Camoensia Welw.

C. maxima Benth. in *Trans. Linn. Soc.* XXV (1866) 302; Bak. in

Oliver *loc. cit.* II, 252; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 119.
Rég. V : C. à Bingila (Dupuis).

Oligostemon Benth. et Hook.

O. spec. — Specimen unicum incompletum certe ad genus *Oligostemon* pertinet; ab *O. picto*, notis pluribus, foliolorum numero et statura etc., differe videtur. Forte species nova sed adhuc accuratius non describenda.
Congo (Dewèvre n° 421).

Cassia L.

C. occidentalis L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 377; Oliver *loc. cit.* II, 274; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 120.
Rég. V : Bingila (Dupuis); Lemba (Cabra n° 23).

— **Absus** L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 376; Oliver *loc. cit.* II, 279; Dur. et Schinz *loc. cit.* II, 119.
Rég. I : M'pala (Descamps).
Rég. V : Zambi et Bingila (Dupuis).

— **mimosoides** L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 379; Oliver *loc. cit.* II, 280; Dur. et Schinz *loc. cit.* II, 120.
Rég. V : C. dans le Mayombe à Bingila, etc. (Dupuis).

Bauhinia L.

***B. Petersiana** Bolle in Peters *Reise nach Mossamb.* I (1862) 24; Oliver *Fl. trop. Afr.* II, 288.
Rég. I : M'pala (Descamps).

Bandeiraea Welw.

***B. simplicifolia** Benth. in *Trans. Linn. Soc.* XXV (1866) 306; Oliver *loc. cit.* II, 285.
Rég. V : Zambi, 1895 (Dupuis).

Berlinia Soland.

*__B. acuminata__ Soland. in Hook. *Niger Fl.* (1849) 326; Oliver *loc. cit.* II, 293.

Rég. I : M'towa, mai 1896 (Descamps).

Obs. — M. Ém. Laurent a récolté cette espèce dans les forêts humides près de Brazzaville (Congo français).

* — **bracteosa** Benth. in *Trans. Linn. Soc.* XXV (1866) 309; Oliver *loc. cit.* II, 294.

Congo (Ern. Dewèvre).

Rég. I : M'towa (Descamps).

Rég. V : Bingila (Dupuis).

Baikiaea Benth.

* **B.? anomala** M. Micheli (n. sp.). — Arbor, foliis imparipinnatis, 7-4 cent. longis foliolis 8-9-jugis, usque ad basim petioli insertis, 2 cent. longis oblongo-ovatis, basi obliquis apice emarginatis, coriaceis, glabris, superne nitidis, subtus crebre venosis, floribus in racemos axillares folio paullo brevioribus dispositis, calycis tubo brevissimo, lobis vix imbricatis, coriaceis, inaequalibus, lanceolato-ovatis, acutis, extus tomentosis, intus dense ferrugineo-pubescentibus, petalis 5 angustis, longiuscule unguiculatis, inter se inaequalibus, 10-15 mill. longis, lamina corrugato-plicata, staminibus 10 valde inaequalibus, filamentis basi breviter coalitis, pubescentibus, ovario dense piloso, pluri-ovulato, stipite calycis tubo breviter adnato, stylo oblique inserto, recurvo, stigmate capitato, legumine ignoto.

Rég. IV : forêts près de Lusambo (Laurent).

Obs. — Specimen unicum, vix evolutum, et incertae sedis; ad *Baikiaeas* imprimis calycis lobis vix imbricatis et intus pubescentibus pertinet, sed foliolis parvis plurijugis et floribus parvis distinctum.

Brachystegia Benth.

***B. mpalensis** M. Micheli (sp. nov.). — Arbor elata, ligno denso, stipulis ignotis, foliis alternis abrupte pinnatis, paucijugis, petiolo communi superne canaliculato, foliolis trijugis, jugo superiore majore, late ovatis obliquis, apice obtusis, emarginatis, basi obscure cordatis, brevissime petiolulatis, utrinque glabris, superne nitidis, racemis brevibus, ad apicem ramulorum evolutis, fere usque ad basim floriferis, floribus pedicellatis, bracteis ignotis, bracteolis duobus valvatis, ante anthesim florem calycis more omnino involventibus, obovatis stipitatis, calyce nullo, petalis ad squamas 4-5 reductis, staminum filamentis basi in tubum brevem coalitis, ovario longe stipitato, oblique ovato, dense longeque ferrugineo-tomentoso, 3-4-ovulato, stylo longo, stigmate capitato, legumine ignoto.

Folia 6-8 cent. longa, foliola 2,5-5,5 cent. longa, 2-3 lata, racemi 5-6 cent. longi, bracteolae 5-6 mill., petala 2 mill. stylus 1 cent. longus.

Rég. I : M'pala (Descamps n° 27); M'towa, août 1895 (Descamps).

Obs. — Species a *B. appendiculata* foliis, a *B. spicaeformi*, floribus pedicellatis distincta.

Cryptosepalum Benth.

C. maraviense Oliver *Fl. trop. Afr.* II (1871) 304; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 122.
Rég. I : loco haud indic. (Descamps).

Tamarindus L.

T. indica L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 34; Oliver *Fl. trop. Afr.* II, 308; Dur. et Schinz *Etud. fl. Congo*, 122.
Rég. I : Uvira (Descamps nº 9).

SUBORDO III. — **Mimoseae.**

Entada Adans.

***E. abyssinica** Steud. in A. Rich. *Tent. fl. Abyss.* I (1847) 234; Oliver *loc. cit.* II, 327.
Congo (Dewèvre nº 606).
Rég. I : M'towa, oct. 1895 (Descamps).
Rég. III : bords du Lomami, déc. 1895 (Laurent).
Rég. IV : bords du Sankuru, déc. 1895 (Laurent).

Mimosa L.

M. asperata L. *Syst nat.* ed. 10 (1758-9), 1372; Oliver *loc. cit.* II, 335; Dur. et Schinz *loc. cit.* II, 124.
Rég. V : Boma (Wilwerth), Bingila (Dupuis).

Acacia Willd.

A. Farnesiana Willd. *Sp. pl.* V (1806) 1083; Oliver *loc. cit.* II, 346; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 124.
Rég. V : le Mayombe, juin 1894 (Dupuis).
* — **tortilis** Hayne *Arzneigewächse*, IX 31; Oliver *loc. cit.* II, 352.
Rég. I : M'towa, juin 1895 (Descamps).

En 1895 le savant et regretté Dr Taubert avait bien voulu accepter de déterminer nos *Légumineuses* du Congo. Celles qu'il avait étudiées avant son funeste voyage dans le bassin de l'Amazone sont rentrées à Bruxelles cet été, grâce aux soins obligeants du Dr Harms; nous en extrayons les données suivantes :

***Crotalaria ononoides** Benth. in *Lond. Journ. Bot.* II (1893) 572; Bak. in Oliver *Fl. trop. Afr.* II, 22.
Congo (Demeuse n° 179).
Rég. III : Stanley-Pool, 1888 (Hens, sér. B n° 98).

* **Crotalaria spartea** R. Br. mss. ex. Bak. in Oliver *Fl. trop. Afr.* II (1871) 12.
Rég. III : Stanley Pool, 1888 (Hens sér. B n° 91).

Indigofera capitata Kotschy in *Sitzungsb. Wien. Akad. Math.-nat. Abt.* II (1865), 365; Dur. et Schinz *Etud fl. Congo* I, 104.
Rég. III : env. du Stanley-Pool (Hens, sér. C n° 85).
Rég. V : Bingila (Dupuis).

* — **procera** Schumach. et Thonn. *Beskr. Guin. Pl.* (1827) 365; Bak. in Oliver *loc. cit.* II, 71.
Congo (Demeuse n° 129).

Tephrosia lupinifolia DC. *Prodr. regn. veget.* II (1825) 255; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 105.
Rég. III : Stanley Pool, 1888 (Hens sér. B n° 26).

Sesbania aegyptiaca Pers. (1). — Rég.? Buenu (?) (Demeuse n° 519).
Rég. III : Env. de Kinchassa (Camp).

---

(1) Pour les références bibliographiques voir, dans les pages précédentes, l'énumération des *Légumineuses* de M. Micheli.

Aeschynomene Elaphroxylon (Guill. et Perr.) Taub. in Engl. et Prantl *Natürl. Pflanzenfam* III, 3 (1894) 319.

Herminiera — Guill. et Perr. *Fl. Seneg. tent.* (1832) 201; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 107.

Rég. III : bord du Stanley-Pool, 1888 (Hens, sér. B nº 71).

Desmodium lasiocarpum DC. (1). — Rég. V : Lutété (Hens sér. A nº 190).

— **gangeticum** DC. *Prodr. regn. veget.* II (1825) 327; Bak. in Oliver *loc. cit.*, II, 161.

Congo (Demeuse nº 505).

Uraria picta Desv. (1). — Rég.? Banza-Manteka (Hens. sér. A nº 339).

Clitoria ternatea L. (1). — Congo, 1891 (Demeuse).

Rég. V : Boma (Dupuis).

Glycine javanica L. (1). — Rég. V : Mayombe à Kibinga et Bingila (Dupuis).

Abrus canescens Welw. (1). — Congo, 1891 (Demeuse, nº 152).

Rég. V : Lukungu (Hens, sér. A nº 372).

Cajanus indicus Spreng. (1) — Rég. III : cultivé dans les jardins de Stanley-Pool comme légume indigène, 1888 (Hens sér. B nº 30).

Eriosema cajanoïdes Hook. f. (1) — Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **glomeratum** Hook. f. (1). — Rég. III : Kinchassa (Hens, sér. A, nº 277).

Lonchocarpus Barteri Benth. in *Journ. Linn. Soc.* IV, suppl. (1860) 99; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 117.

Rég.? — Luima, 1891 (Demeuse, nº 500).

Caesalpinia pulcherrima (L.) Sw. *Obs. bot.* (1791) 166; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 119.

Rég. I : M'pala (De Beerst).

***Berlinia Eminii** Taub. in *Deutsch Ost-Afrika* V, C (1895) 199.

Rég. I : M'towa, 1895 (Descamps).

Cassia mimosoides L. (1). — Rég. V : Lutété (Hens sér. A nº 266).

***Afzelia cuanzensis** Welw. *Apunt. phyto-géogr.* (1855) nº 30; Oliver *Fl. trop. Afr.* II, 302.

Rég. III : pays des Bangala, 1888 (Hens, sér. C, nº 141).

---

(1) Pour les références bibliographiques voir, dans les pages précédentes, l'énumération des *Légumineuses* de M. Micheli.

Cynometra Mannii Oliver *Fl. trop. Afr.* II (1871) 217; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 123.
Rég. V : Mayombe (Dupuis).

Mimosa asperata L. (1). — Congo (Demeuse n° 112). Rég. III : Stanley-Pool (Hens sér. B n° 3).

Droseraceae.

***Drosera Burckeana** Planch. in *Ann. sc. nat.* sér. 3, IX (1848) 192; Oliv. *loc. cit.* II, 402.
Rég. V : N'dembo 1897 (R. P. Gilet).

Meliaceae.

Melia Azedarach L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 882; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 89.
Rég. I : M'towa 1895 (Descamps).

Turraea Vogelii Hook. f. in Hook. *Niger Fl.* (1849) 253; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 89.
Rég. I : Moero 1895 (Descamps).

Olacaceae.

Heisteria parvifolia Sm. in Rees *Cyclop.* XVII (1812) n° 8; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 90.
Rég. V : Mayombe (Dupuis).

Melastomaceae (2).

***Osbeckia multiflora** Sm. in Rees *Cyclop.* (1815?) XXV; Cogn. in DC. *Monog. phan.* VII, 332.
Rég. III : bord du Congo (Ern. Dewèvre).

---

(1) Pour les références bibliographiques voir, dans les pages précédentes, l'énumération des *Légumineuses* de M. Micheli.

(2) Déterminations de M. Alfr. Cogniaux.

Cucurbitaceae (1).

Melothria tridactyla Hook. f. in Oliver *Fl. trop. Afr.* II (1871) 562; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 147.

Rég. III : pays des Bangala, 1888 (Hens sér. C n. 183).

Ficoidaceae.

* **Mollugo nudicaulis** Lam. *Encycl. méth. Bot.* IV (1797) 234; Oliver *loc. cit.* II, 591.

Rég. V : Bas-Congo (Demeuse, Dupuis); Matadi 1887 (Hens sér. A nº 374).

Obs. — Déjà trouvé dans le Bas-Congo par C. Smith en 1816, mais omis dans les *Études sur la flore du Congo.*

Araliaceae.

***Cussonia arborea** Hochst. in A. Rich. *Tent. fl. Abyss.* I (1847) 336 t. 56; Oliver *loc. cit.* III, 31.

Rég. I : Haut-Marangu (Katanga) (De Beerst).

Compositaceae (2).

Centratherum grande (DC.) Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I (1896) 169.

Decaneurum — DC. *Prodr. regn. veget.* V (1836) 67.

Vernonia — Boj. ex DC. *loc. cit.* V (1836) 67.

Rég.? : rives de l'Ambry (Demeuse).

***Vernonia amygdalina** Delile *Voy. à Meroé* (1826) 41; Oliver et Hiern in Oliver *Fl. trop. Afr.* III, 284.

Rég. I : C. au bord du Tanganika (De Beerst).

---

(1) Déterminations de M. Alfr. Cogniaux.

(2) Déterminations du regretté spécialiste de Hambourg, le Dr F. W. Klatt.

Vernonia cinerea Less. in *Linnaea* (1829) 291; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 170.

Rég. V: Bingila (Dupuis).

— **conferta** Benth. in Hook. *Niger Fl.* (1849) 427; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 170.

Rég. V: Bingila (Dupuis).

— **Dupuisii** Klatt in Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I (1896) 170 et in *Bull. Herb. Boiss.* IV (1896) 825.

Rég. V: Bingila, Sicia (Dupuis).

* — **Grantii** Oliv. in *Trans. Linn. Soc.* XXIX (1873) 92; Oliver et Hiern in Oliver *loc. cit.* III, 291.

Rég. I: M'towa, 1895 (Descamps).

* — **infundibularis** Oliver et Hiern in Oliver *Fl. trop. Afr.* III (1877) 285.

Rég. IV: Lusambo 1891 (Descamps).

* — **Melleri** Oliver et Hiern in Oliver *Fl. trop. Afr.* III (1877) 282.

Rég. I: vallée du Lubudi 1891 (Descamps).

— **potamophila** Klatt in *Ann. Naturh. Hofmus. Wien* VII (1892) 100; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 172.

Rég. V: Bingila (Dupuis).

— **senegalensis** Less. in *Linnaea* (1829) 265; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 173.

Rég. I: M'towa 1895 (Descamps).

* — **violacea** Oliver et Hiern in *Trans. Linn. Soc.* XXIX (1873) 91 et in *Fl. trop. Afr.* III, 275.

Rég. V: Bingila (Dupuis).

***Msuata Buettneri** O. Hoffm. in Engl. et Prantl *Natürl. Pflanzenfam.* IV, 5 (1893) 388.

Rég. III: Lac Léopold II, 1892 (Demeuse); Stanley-Pool 1888 (Hens, sér. B n. 19).

Ethulia conyzoides L. *Sp. pl.* ed. 1 (1753) 1171; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 169.

Rég. III: Bolobo, mai 1888 (Hens. ser. C n° 189).

Mikania scandens (L.) Willd. *Sp. pl.* III (1804) 1743; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 174.

Rég. IV: Lusambo (Descamps).

Ageratum conyzoides L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 839; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 174.

Rég. I: Lualaba, 1891 (Descamps).

Rég. V: Chianzo (Dupuis).

Aspilia Kotschyi (Schultz-Bip.) Benth. et Hook. *Gen. pl.* II (1873) 372; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 180.
Rég. I : village Babondo, 1891 (Descamps).
Rég. III : Stanley-Pool, 1891 (Demeuse).
Rég. V : Lutété (Hens, sér. A nº 234).

***Kleinia fulgens** Hook. in *Bot. Mag.* (1866) t. 5590.
Rég. I : M'pueto, mars 1896 (Descamps).

Emilia sonchifolia DC. *Prodr. regn. veget.* VI (1837) 302; Oliver. et Hiern in Oliver *loc. cit.* III, 405.
Congo (Demeuse nº 511).

Jaumea compositarum (Steetz) Benth. et Hook. *Gen. pl.* II (1873) 397; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 182.
Rég. I : vallées du Lovoi et du Lubudi (Descamps).

***Passaccardoa Grantii** (Benth.) O. Kuntze *Revis. Gener.* (1891) 355. *Phyllactinia* — Benth. ex Oliver in *Trans. Linn. Soc.* XXIX (1873) 102.
Rég. : vallée de la Luila, 1891 (Descamps).

Pleiotaxis pulcherrima Steetz in Peters *Reise nach Mossamb.* II (1864) 491; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 185.
Rég. I : bord du Lutembue, mars 1891 (Descamps).

Lactuca taraxacifolia (Willd.) Schumach. et Thonn. *Beskr. Guin. Pl.* (1827) 380; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 186.
Rég. I : Lualaba (pays de Kazembé Monba) 1891 (Descamps).

Campanulaceae.

Cephalostigma Perrottetii DC. *Prodr. regn. veget.* VII (1838) 420; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 187.
Rég. V : Bingila, 1895 (Dupuis).

Lobeliaceae.

***Lightfootia napiformis** A. DC. in *Ann. sc. nat.*, sér. 5, VI (1866) 328.
Rég. I : M'towa, 1895 (Descamps).

Convolvulaceae (1).

Ipomoea amoena Choisy in DC. *Prodr. regn. veget.* IX (1856) 365; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 199.
Rég. I : M'towa 1895 (Descamps).
Rég. V : Boma ; Mayombe à Bingila (Dupuis).

— **Batatas** (L.) Poir. *Encycl. méth. Bot.* VI (1804) 14; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 199.
Rég. I : bassin de Tanganika (Descamps).
Rég. III : Stanley-Pool (Hens, sér. B n. 336 pr. p.).

* — **chrysochaetia** Hallier in *Engl. Jahrb.* XVIII (1893) 133.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **elytrocephala** Hallier in Engl. *Bot. Jahrb.* XVIII (1893) 134; Dur. et Schinz *loc. cit.* I 200.
Rég. V : Bingila, 1895 (Dupuis).

* — **hispida** Roem. et Schult. *Syst. veget.* IV (1819) 238; Hallier f. in Engl. *Bot. Jahrb.* XVIII (1894) 123.
Rég. I : M'towa, 1895 (Descamps).

— **kahirica** (L.) Sweet *Hort. Brit.* ed. I (1827) 287; Dur. et Schinz *loc cit.* I, 200.
Rég. I : M'towa, 1895 (Descamps).

— **involucrata** P. Beauv. *Fl. d'Oware* II (1807) 52 tab. 89; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 200.
Rég. III : pays des Bangala 1888 (Hens, sér. C n° 107).
Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **paniculata** R. Br. *Prodr. fl. N. Holl.* (1810) 486; Dur. et Schinz *loc. cit* I, 201.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

Ipomaea Pes-Caprae Sweet *Hort. suburb.* ed. 2 (1818) 289; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 202.
Rég. I : M'towa, 1895 (Descamps).
Rég. V : Banana (Wilwerth).

Quamoclit pinnata Boj. *Hort. Maurit.* (1837) 224.

---

(1) Déterminations de M. le Dr H. Hallier.

Ipomoea Quamoclit L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 152; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 202.
Rég. V : Boma, cult. (Dupuis).

***Merremia angustifolia** (Jacq.) Hallier f. in Engl. *Bot. Jahrb.* XVIII (1894) 117.
Ipomoea — Jacq. *Collect. bot.* II (1788) 367 et *Icon. pl. rar.* II, 10, t. 317.

— — var. **ambigua** Hallier f. *loc. cit.*
Convolvulus filicaulis Vahl *Symb. bot.* III (1794) 24.
Rég. V : Boma; Bingila 1895 (Dupuis).

* — **hastata** (Desr.) Hallier in Engl. *Bot. Jahrb.* XVI (1893) 552 et XVIII (1894) 117.
Convolvulus — Desr. in Lam. *Encycl. méth. Bot.* III (1789) 542.
Rég. I : Haut Marangu (Tanganika) (De Beerst).

* — **pentaphylla** (Choisy) Hallier f. in Engl. *Bot. Jahrb.* XVI (1893) 552 et XVIII (1894) 115.
Batatas — Choisy in DC. *Prodr. regn. veget.* IX (1845) 339.
Rég. III : Stanley-Pool, 1888 (Hens sér. B nº 371).
Rég. V : Boma (Dupuis, Wilwerth); Mayombe (Dupuis).

— **pterygocaulos** (Choisy) Hallier f. in Engl. *Bot. Jahrb.* XVI (1893) 552 et XVIII (1893) 113; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 205.
Rég. III : Stanley-Pool (Hens sér. B nº 336 pr. p.).
Rég. V : Boma et Bingila (Dupuis).

— — var. **tomentosa** Hallier f. in *sched.*
Rég. I : M'towa, 1895 (Descamps).

Jacquemontia capitata (Desv.) Don *Gen. Syst. Bot.* IV (1838) 283; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 204.
Rég. V : Kinchassa, août 1892 (Demeuse); Bingila (Dupuis).

Acanthaceae (1).

***Tubiflora squamosa** (Jacq.) O. Kuntze *Rev. Gen.* (1891) 500.
Verbena. — Jacq. *Hort. Schoenbr.* I (1797) 3, t. 5.
Elytraria tridentata Vahl *Enum. pl.* I (1804) 107.
Rég. V : Ngo Muila (Dupuis).

---

(1) Déterminations de M. le Dr Lindau.

Brillantaisia alata T. Anders. ex Oliv. in *Trans. Linn. Soc.* XXIX (1875) 125 tab. 124; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 216.

Rég. I : M'towa, 1895 (Descamps).

Rég. V : Chianzo, juin 1893; Bingila, 1895 (Dupuis).

Obs. — Employé en infusion contre la fièvre. Nom fiote : Bemba-Bemba (Dupuis).

***Ruellia patula** Jacq. *Miscell. Austr.* II (1781) 358.

Rég. V : Mayombé à Wa-Kionde, avril 1894 (Dupuis).

Whitfieldia lateritia Hook. in *Bot. Mag.* (1845) t. 4155.

Congo, n° 448 (Demeuse).

— **longiflora** T. Anders. in *Journ. Linn. Soc.* VII (1864) 27; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 218.

Rég. I : Mt'owa, juillet 1895 (Descamps).

Rég. III : Lisha, 7 juillet 1888 (Hens, sér. C n° 343).

Blepharis Buchneri Lindau in Engl. *Bot. Jahrb.* XX (1894) 30; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 218.

Rég. I : M'towa, 1895 (Descamps).

***Acanthus montanus** T. Anders. in *Journ. Linn. Soc.* VII (1864) 37.

Rég ? : Lisanga (Demeuse).

Rég. I : M'towa 1895 (Descamps).

Plante employée en décoction contre les rhumes (Descamps).

* **Crossandra nilotica** Oliver in *Trans. Linn. Soc.* XXIX (1875) 128.

Rég. I : M'pala (De Beerst); M'towa 15 mai 1895 (Descamps).

***Crabbea ovalifolia** Ficalho et Hiern in *Trans. Linn. Soc.*, sér. 2, II (1881) 24.

Rég. I : Mpueto, mars 1896 (Descamps).

Asystasia coromandelina Nees in Wall. *Pl. Asiat. rarior.* III (1832) 89; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 219.

A. gangetica T. Anders. in Thw. *Enum. pl. Zeyl.* (1864) 235.

Rég.? : Tchumbésy (?), 15 avril 1892 (Demeuse).

Rég. I : M'pala (De Beerst); M'towa 1895 (Descamps).

***Pseuderanthemum nigritianum** (T. Anders.) Radlk.

Eranthemum — T. Anders. in *Journ. Linn. Soc.* VII (1864) 51.

Rég. V : C. à Bingila (Dupuis).

Justicia Anselliana (Nees) T. Anders. in *Journ. Linn. Soc.* VII (1864) 44.

Dianthera — Benth. et Hook. *Gen. pl.* II (1876) 1114.
Rég. I : M'towa 1895 (Descamps).

***Justicia Emini** Lindau in Engl. *Bot. Jahrb.* XX (1895) 68.
Rég. I : Mpueto, mars 1896 (Descamps).

— **Garckeana** Buettn. in *Verh. Bot. Ver. Prov. Brand.* XXXII (1890) 38; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 220.
Rég. V : Langa, juillet 1893 (Dupuis).

* — **palustris** (Hochst.) T. Anders. in *Journ. Linn. Soc.* VII (1864) 38.
Rég. I : M'towa, sept. 1895 (Descamps).

* — **Paxiana** Lindau in Engl. *Bot. Jahrb.* XX (1895) 63.
Rég. V : forêts du Mayombe, juillet 1893 (Dupuis).

* — **Rostellaria** (Nees) Lindau in Engl. *Deutsch Ost-Afrika* V, C (1895) 373.
J. neglecta T. Anders. in *Journ. Linn. Soc.* VII (1864) 40.
Rég. I : Mayombé : Zambi, Bingila, Kibinga 1894 (Dupuis).

* **Peristrophe bicalyculata** (Vahl) Nees in Wall. *Pl. Asiat. rarior.* III (1832) 113.
Rég. I : M'towa, juin et sept. 1395 (Descamps).
Trouvé aussi dans le Nyassaland à Lufira, sept. 1895 (Descamps).

***Dicliptera verticillaris** Juss. in *Ann. Mus. Paris* IX (1807) 268; Roem. et Schult. *Syst. veget.* I, 170.
Hypoestes — R. Br. *Prodr. fl. N. Holl.* (1810) 474 in obs.
Rég. III : Stanley-Pool, 25 juill. 1888 (F. Hens, sér. B n° 79).

Hypoestes latifolia Hochst. in *Flora* XXIV (1841) I, Intell. 43; Nees in DC. *Prodr. regn. veget.* XI (1847) 509.
Rég. V : bois du Mayombé : Birgila, juillet 1894 (Dupuis).

— **mollis** T. And. in *Journ. Linn. Soc.* VII (1864) 49; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, p. 220.
Rég. I : M'towa 1895 (Descamps).

Amarantaceae.

Celosia argentea L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 205; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 231.
Rég. I : M'towa, juin 1895 (Descamps); bassin de Luaba, 1891 (Descamps).

Rég. V : Bingila, AR dans le Mayombe (Dupuis).

Non indigène : Ntzabi. Plante dont les feuilles sont utilisées comme *oseille*.

Obs. — Dans les *Étud. fl. Congo* (*loc. cit.*) il faut lire Manyanga, au lieu de Nyangwé.

Celosia laxa Schumach. et Thonn. *Beskr. Guin. Pl.* (1827) 141 ; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 232.

Rég. V : Bingila ; Zambi ot AC. dans tout le Bas-Congo (Dupuis).

— **trigyna** L. *Mant. pl.* II (1771) 212; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 232.

Rég. I : M'towa (Descamps).

Rég. V : Bingila (Dupuis).

Obs. — Les feuilles sont utilisées comme légume dans la région du Tanganika (Descamps).

***Amarantus paniculatus** L. *Sp. pl.*, ed. 2 (1763) 1406; Wedd. in DC. *Prodr. regn. veget.* XIII, 2, 257.

Rég. V : Bingila, brousse (Dupuis).

— **viridis** L. *Sp. pl.*, ed. I (1753) 1405; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 233.

Rég? : Lunfundi (?), 1891 (Demeuse n° 503).

Aerua lanata (L.) Juss. in *Ann. Mus. Paris* XI (1808) 131; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 234.

Rég. I : M'towa (Descamps).

Rég. III : Basoko (Demeuse).

Rég. V : Bingila (Dupuis).

Achyranthes aspera L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 204; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 234.

Rég. I : M'towa, 1895 (Descamps).

***Pupalia lappacea** (L.) Moq.-Tand. in DC. *Prodr. regn. veget.* XIII, 2 (1849) 331.

Rég. V : Bingila 1895 (Dupuis).

Mechowia grandiflora Schinz in Engl. et Prantl *Natürl. Pflanzenfam.* III, 1 (1893) 110.

Rég. I : M'pueto, mars 1896 (Descamps).

Urticaceae.

Cannabis sativa L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 1027; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 248.

Rég. V : Bingila. — Nom indig. : *Kiamvu* (Dupuis).

Fleurya aestuans (L.) Gaudich. in Freyc. *Voy. Bot.* (1826) **497**; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 250.

Rég. I : M'towa 1895 (Descamps).

Rég. III : Bangala (Hens, sér. C n. 51).

Rég. V : Bingila (Dupuis).

Obs. — Les feuilles sont comestibles (Descamps).

* — **podocarpa** Wedd. in DC. *Prodr. regn. veget.* XVI, I (1869) 76.

Rég. V : Kibinga (Dupuis).

Proteaceae.

***Protea angolensis** Welw. *Apunt. phyto-géogr.* (1855) 588.

Rég. I : Haut Marangu (De Beerst).

Orchidaceae.

Eulophia guineensis Lindl. in *Bot. Reg.* VIII (1823) t. 686; Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V, 21.

Rég. I : bord du Lubudi 1891 (Descamps).

***Brachycorythis pleistophylla** Reichb. f. *Otia Hamb.* II (1881) 104.

Platanthera — Schlechter.

Rég. I? : Lutembue 1891 (Descamps).

Amaryllidaceae.

***Crinum Laurentii** Dewild. et Th. Dur. ex Lubbers in *Rev. hort. Belge*, XXIII (1897) p. 97, c. ic.

Rég. V : Bas-Congo (Ém. Laurent).

Liliaceae.

Asparagus africanus Lam. *Encycl. méth. Bot.* I (1788) 295; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 264.

Rég. I : M'towa 1895 (Descamps).

Rég. III : Léopoldville (Camp).

Rég. V : Bingila (Dupuis).

* — **plumosus** Bak. in *Journ. Linn. Soc.* XIV (1875) 613; Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V, 287.

Rég. V : Bas-Congo (Dupuis).

***Gloriosa superba** L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 305; Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V, 417.

Rég ? Lumpundi 1892 (Demeuse).

Gloriosa virescens Lindl. in *Bot. Mag.* (1825) tab. 2539; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 267.
Rég. I : M'pala (De Beerst).

Commelinaceae (1).

Palisota ambigua (P. Beauv.) Clarke in DC. *Monog. phan.* III (1881) 131; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 268.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

***Commelina benghalensis** L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 41; Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V, 424.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **capitata** Benth. in Hook. *Niger Fl.* (1849) 541; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 269.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **nudiflora** L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 41; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 269.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

Aneilema aequinoctiale (P. Beauv.) Kunth *Enum. pl.* IV (1843) 72; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 270.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **beninense** (P. Beauv.) Kunth *Enum. pl.* IV (1843) 73; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 270.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **ovato-oblongum** P. Beauv. *Fl. d'Oware* II (1807) 71 tab. 104; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 270.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **sinicum** (Roem. et Schult.) Lindl. in *Bot. Reg.* (1823) tab. 625; Dur. et Schinz. *loc. cit.* I, 271.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

***Buforrestia imperforata** Clarke in DC. *Monog. phan.* III (1881) 234; Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V, 433.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

Floscopa africana (P. Beauv.) Clarke in DC. *Monog. phan.* III (1881) 267; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 271.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

---

(1) Déterminations de M. C. B. Clarke.

Araceae (1).

***Culcasia angolensis** Welw. ex Schott in *Journ. of Bot.* III (1865) 35; Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V 471.
Rég. V : Mayombe 1894 (Dupuis).

— **scandens** P. Beauv. *Fl. d'Oware* I (1804) 4 tab. 3; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 273.
Rég. III : Stanley-Pool 1891 (Demeuse).

Pistia Stratiotes L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 963; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 277.
Rég. IV : embouchure du Kwango 1892 (Descamps).

Cyperaceae (2).

Kyllingia pumila Michx *Fl. Bor.-Amer.* (1803) 28; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 279.
K. rigidula Steud. *Syn. pl. glum.* II (1855) 71 pr. p.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **teres** Clarke in Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V (1895) 533 et *Étud. fl. Congo*, I, 280.
Rég. III : pays des Bangala 1891 (Demeuse n. 336).

Juncellus laevigatus (L.) Clarke in Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V (1895) 544.
Cyperus. — L. *Mant. pl.* II (1771) 179.
Rég. I : rive droite du Lualaba 1891 (Descamps).

Pycreus Smithianus (Ridl.) Clarke in Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V (1895) 542 et *Étud. fl. Congo* I, 282.
Rég. III : pays des Bangala (Hens, sér. C n. 400).

Cyperus distans L. ex L. f. *Suppl. pl.* (1781) 103; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 286.
Rég. III : pays des Bangala (Demeuse).

— **esculentus** L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 67; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 287.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **flabelliformis** Rottb. *Descr. et icon. pl.* (1773) 42 tab. 12 fig. 2; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 287.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

---

(1) Déterminations de M. le Dr A. ENGLER.

(2) Déterminations de M. C. B. CLARKE.

Cyperus Haspan L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 45 pr. p.; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 289.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

— — var. **laevinux** Clarke in Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V 1894 (1895) 605.
Rég. V : Lukungu (Hens, sér. A n. 239).

— **rotundus** L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 67; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 292.
Rég. V : Lukungu (Hens, sér. A n. 244).

— **sphacelatus** Rottb. *Descr. et icon. pl.* II (1773) 25; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 293.
Rég. V : Boma, 1887 (Hens, sér. A n° 205 pr. p.).

— **uncinatus** Poir. in Lam. *Encycl. méth. Bot.* VII (1806) 247; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 294.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **Zollingeri** Steud. in Zoll. *Vers. Ind. Archip.* II (1854) 62; Dur. et Schinz. *loc. cit.* I, 294.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

Mariscus luridus Clarke in Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V, 1894 (1895) 589 et *Étud. fl. Congo* I, 296.
Rég. III? Lulonga 1888 (Hens, sér. C n. 155).

* — **pseudo-pilosus** Clarke (sp. nov.). — « A species closely ressembling *Cyperus pilosus* Vahl, even to the minute rusty hairs on the rhacheis of the spikes » (Clarke in sched. Herb. Bruxell.).
Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **Sieberianus** Nees in *Linnaea* IX (1854) 286; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 297.
Rég. V : Zambi et Bingila (Dupuis).

Fimbristylis exilis Roem. et Schult. *Syst. veget.* II (1817) 98; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 301.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

Bulbostylis capillaris (L.) Nees in Mart. *Fl. Bras.* II, I (1842) 81 in obs.; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 305.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **filamentosa** (Vahl) Clarke in Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V, 1894 (1895) 613 et *Étud. fl. Congo* I 306.
Rég. V : Lutété 1888 (Hens, sér. A n. 238).

Lipocarpha argentea (Vahl) R. Br. in Tuck. *Congo Exped.* (1818) 459; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 308.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

Fuirena umbellata Rottb. *Descr. et icon. pl.* (1773) 19 fig. 3; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 308,
Rég. V : Bingila (Dupuis).

Scleria Barteri Boeck. in *Linnaea* XXXVIII (1874) 501; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 309.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **racemosa** Poir. in Lam. *Encycl. méth. Bot.* VII (1806) 6; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 310.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

Graminaceae (1).

*__Andropogon distachyus__ L. *Sp. pl.*, ed. I (1753) 1046; Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V, 710.
Pollinia — Spreng. *Pugill. pl. nov.* II (1815) 12.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

Paspalum longiflorum Retz. *Obs. bot.* IV (1786) 15; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 320.
Rég. V : Sicia (Dupuis).

— **scrobiculatum** L. *Mant. pl.* I (1777) 29; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 320.
Reg. ? Banza Mantcha (Hens, sér. A n. 208).

*__Panicum coloratum__ L. *Mant. pl.* I (1767) 30; Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V, 743.
Rég. V : Lutété 1888 (Hens, sér. A n. 245 et 279).

— **Crus-Galli** L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 56; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 321.
Rég. V : Boma; Bingila (Dupuis).

— **distichophyllum** Trin. *De Gram. Panic.* (1826) 147; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 323.
Rég. V : Lukungu (Hens, sér. A n. 215); Kutadi (Dupuis).

— **maximum** Jacq. *Icon. pl. rar.* I (1781) tab. 13; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 323.
Rég. III : Lisha (Hens, sér. C n. 332).
Rég. V : Kutadi; Bingila (Dupuis).

---

(1) Déterminations du Dr F. W. Klatt, de Hambourg.

***Panicum muticum** Forsk. Fl. *Aegypt.-Arab.* (1775) 20.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **plicatum** Lam. *Illustr. genr. Encycl.* I (1791) 171 ; Dur. et Schinz *Etud. fl. Congo* I, 324.
Congo (Ern. Dewèvre).

— **sanguinale** L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 57; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 324.
Rég. III : Msuata 1888 (Hens, sér. C n. 162).

***Pennisetum dichotomum** (Forsk.) Delile *Fl. d'Égypte* (1813) 15 t. 8, fig. 1 ; Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V, 718.
Rég. III : Stanley-Pool 1888 (Hens, sér. B n. 32).

* — **dioicum** (Hochst.) A. Rich. *Tent. fl. Abyss.* II (1851) 380; Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V ; 778.
Beckera petiolaris Hochst. in *Flora* XXVII (1844) 512.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

* — **hordeiforme** (L.) Spreng. *Syst. veget.* I (1825) 302; Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V, 719.
Rég. III : Stanley-Pool 1888 (Hens, sér. B n. 54).
Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **spicatum** (L.) Koern. in Koern. et Wern. *Handb. Getreideb.* I (1885) 284 ; Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V, 784.
P. typhoideum A. Rich. in Pers. *Syn. pl.* I (1805) 72.
Rég. V : Zambi (Descamps).

***Aristida amplissima** Trin. et Rupr. in *Mém. Acad. Pétersb.* sér. 6, V (1842) 155 ; Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V, 800.
Congo (Demeuse n. 142).
Rég. V : Lutété 1888 (Hens, sér. A n. 281 et 282).

* — **vestita** Thunb. *Prodr. pl. Cap.* (1794) 19; Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V, 810.
Rég. V : Lutété 1888 (Hens, sér. A n. 324).

***Sporobolus capensis** (Willd.) Kunth *Enum. pl.* I (1833) 212; Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V, 819.
Vilfa — P. Beauv. *Essai agrostogr.* (1812) 16.
Congo (Demeuse n. 144).
Rég. : N'suengi 1888 (Hens, sér. A n. 295); N'goma 1888 (Hens, sér. A n. 297)

***Ctenium concinnum** Nees *Fl. Afr. austr.* (1841) 237; Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V, 859.

Congo (Demeuse n. 120).
Rég. V : Lutété 1888 (Hens, sér. A n. 201).

*****Chloris punctulata** Hochst. ex Steud. *Syn. pl. glum.* II (1855) 205; Dur. et Schinz *Consp. fl. Afric.* V, 862.
Congo (Ern. Dewèvre).
Rég. III : Stanley-Pool 1888 (Hens, sér. B n. 331).

Dactyloctenium aegyptium (L.) Willd. *Enum. pl. hort. Berol.* (1809) 1029; Dur. *Étud. flor. Congo* I, 330.
Rég. V : Boma (Wilwerth).

Eleusine indica (L.) Gaertn. *De fruct. et sem.* I (1797) 8; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 330.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

Coniferaceae.

*****Gnetum africanum** Welw. in *Trans. Linn. Soc.* XXVII (1869) 73.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

Polypodiaceae (1).

Cyathea canaliculata Willd. ex. Spreng. *Syst. veget.* IV (1827) 126; Hook. *Sp. Fil.* I, 23 t. II, B; Hook. et Bak. *Syn. Fil.* 23.
Le type n'a pas encore été indiqué au Congo.

* — — var. **congi** Christ (var. nov.). — Differt a typo borbonico (Hook. *Sp. Fil.* I, tab. II et ex speciminibus a beati *Bedier* lectis!)

Soris minutis, indusio inconspicuo minimo, mature discum inferum vix sorum excedentem efformante, more *Hemiteliarum*, cetera simillima (Christ in sched.).

Rég. IV : forêts à l'Est de Lusambo, déc. 1895 (Laurent).

* — **Camerooniana** Hook. ex Hook. et Bak. *Syn. Fil.* (1863) 21.
Congo (Cornet).
Rég. III : Lomami, 1891 (Descamps).

*****Davallia elegans** Sw. *Syn. Fil.* (1806) 132; Hook. *Sp. Fil.* I, 164; Hook. et Bak. *Syn. Fil.* 95.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

---

(1) Déterminations de M. H. Christ.

Adiantum lunulatum Burm. *Fl. Ind.* (1768), 235; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 337.
Rég. I : Kapanga (Tanganika) (Descamps).

Pellaea consobrina Hook. *Sp. Filic.* II (1858) 145 tab. 117A; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 339.
Rég. I : M'pueto, 1896 (Descamps).

* — **Doniana** Hook. *Sp. Fil.* II (1858) 137, t 125; Hook. et Bak. *Syn. Fil.* 152.
Rég. I : loco haud indic. (Descamps).

Pteris Aquilina L. *Sp. pl.* ed. (1753), 1075 ; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 340.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **atrovirens** Willd. *Sp. pl.* V (1810), 385; Dur. et Schinz *loc. cit.* 1, 345.
Rég. I : M'towa (Descamps).
Rég. V : Bingila ; bord de la N'go-Muila (Dupuis).

***Asplenium lunulatum** Sw.; Hook. et Bak. *Syn. Fil.* 202.
Reg. I : M'towa 1895 (Descamps).

* — **serratum** L. *Sp. pl.* ed. 2 (1763) 1538; Hook. *Sp. Fil.* III, 81; Hook. et Bak. *Syn. Fil.* 193.
Rég. I : Moero 1896 (Descamps).

Nephrodium molle (Sw.) Desv. in *Mém. Soc. Linn. Paris* VI (1827) 258; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 347.
Rég. III : Stanley-Pool (Çamp).

* — **nigrescens** Bak. in Hook. et Bak. *Syn. Fil.*, éd. 2 (1874) 504.
Aspidium — Mett. ex Kuhn *Fil. Afric.* 157.
Rég. V : Boma et Bingila (Dupuis).

Nephrolepis biserrata (Sw.) Schott *Gen. Filic.* (1834) tab. 3; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 339.
Rég. V : Bingila (Dupuis).

— **cordifolia** Presl *Tent. Pterid.* (1836) 79 ; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 349.
Rég. I : Haut Marangu (De Beerst).

Polypodium lycopodioides L. *Sp. pl.* ed. I (1753) 1083; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 351.
Rég. III : pays des Bangala (Hens, sér. 6 n° 334).

— **phymatodes** L. *Dissert. pl.* (1771) 360 ; Dur. et Schinz *loc. cit.* I, 351.
Rég. I : lac Moero (Descamps).

***Polypodium proliferum** Presl; Hook. *Sp. Fil.* V, 13; Hook. et Bak. *Syn. Fil.* 315.

Rég. I : Katanga (Briart).

* — **lineare** Thunb. *Fl. Japon.* 335; Hook. et Bak. *Syn. Fil.* 354.

Rég. I : Katanga (Briart).

***Acrostichum Laurentii** Christ (n. sp.) (Sect. *Gymnopteris* Brenh.). — Ex affinitate *A. gaboonensis* Hook. sed fronde tam sterili quam fertili versus basin grosse lobata imo pinnata.

Habitu inter *A. gaboonensi* et *A. punctulato* Sw. intermedia.

Caudice valido breviter repente parce squamoso, squamis atrofuscis subulatis.

Stipitibus pluribus approximatis squamis iisdem infra densius supra cum rachi parcius obsitis, stramineis, rigidis, sulcatis, penna corvina crassitie, 20 cent. et ultra longis.

Fronde sterili elongato-ovata glabra chartacea laete viridi, 20 ad 50 cent. longa, medio 12 ad 15 cent. lata pinnata, pinna terminali longe maxima, in planta juniore sola, in planta adulta 20 cent. longa ovata acuminata, infra profunde et obtuse lobata, lobis basi lata decurrentibus, sinu rotundato, pinnis lateralibus solutis 3 ad 4 utroque latere, 5 cent. longis, 2 cent. latis obovatis infra attenuatis, sed ad basin dilatatis latissime adnatis basi decurrentibus repandis obtusissimis rarius iterum lobatis, nervis lateralibus flexuosis distinctis sed versus marginem decompositis, nervulis areolas elongatas irregulares formantibus, nervulis liberis inclusis bifidis haud infrequentibus. Nervatio *A. gaboonensis* similis sed magis regularis minusque elongata, nervulis liberis rarioribus vixque bifidis.

Nervatio *A. punctulati* simplicior, nervulis que liberis inclusis expers.

Fronde fertili multo breviore, angustiore, sed longius stipitato, pinnatifido et pinnato lobis liberis aliquot obtusissimis, soris omnino tectis.

Rég. I : Bamanga (Lualaba) 18 janv. 1896 (Ém. Laurent).

Rég. III : Lusambo 2 déc. 1895 (Ém. Laurent).

***Platycerium angolense** Welw. ex Bak. in Hook. et Bak. *Syn. Fil.*, ed. 2 (1874) 425 in obs.

Congo (Cornet).

Obs. — Cette belle Fougère a aussi été récoltée sur les bords du Lualaba et du Sankuru par M. Ém. Laurent.

— **Stemmaria** (P. Beauv.) Desv. in *Mém. Soc. Linn. Paris* VI (1827) 213; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 355.

Rég. IV : Upoto (Wilwerth).

Rég. V : Bingila (Dupuis).

Schizaeaceae(1).

Lygodium Smithianum Presl *Tent. Pteridogr.* (1845) 112; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, p. 356.

Rég. V : Mtina-Mputu (Dupuis).

Selaginellaceae(1).

Selaginella scandens (Sw.) Spring *Monog. Lycopod.* II (1850) 192; Dur. et Schinz *Étud. fl. Congo* I, 360.

Rég. V : Bingila (Dupuis).

* — **Vogelii** Spring *Monogr. Lycopod.* II (1850) 169; Bak. *Fern Allies* 100.

Rég. V : Bingila (Dupuis).

---

(1) Déterminations de M. H. Christ.

EXPLICATION DES PLANCHES

Planche III.

Geissaspis bifoliolata M. Micheli.

1. Ramus sub anthesi magn. nat.
2. Inflorescentia magn. auct. (2).
3. Folium cum stipulis magn. auct. (2).
4. Flos sub anthesi magn. auct. (4).
5. Bractea magn. auct. (4).
6. Vexillum.
7. Ala.
8. Carina. } magn. auct. (5).
9. Stamina.
10. Ovarium.

Planche IV.

Dalbergia laxiflora M. Micheli.

1. Ramus sub anth. 1/2 magn. nat.
2. Folium cum inflorescentia magn. nat.
3. Flos sub anthesi magn. auct. (4).
4. Calyx expansus.
5. Vexillum.
6. Ala. } magn. auct. (5).
7. Carina.
8. Stamina.
9. Anthera magn. auct. (10).
10. Ovarium magn. auct. (5).

Planche V.

Lonchocarpus Dewevrei M. Micheli.

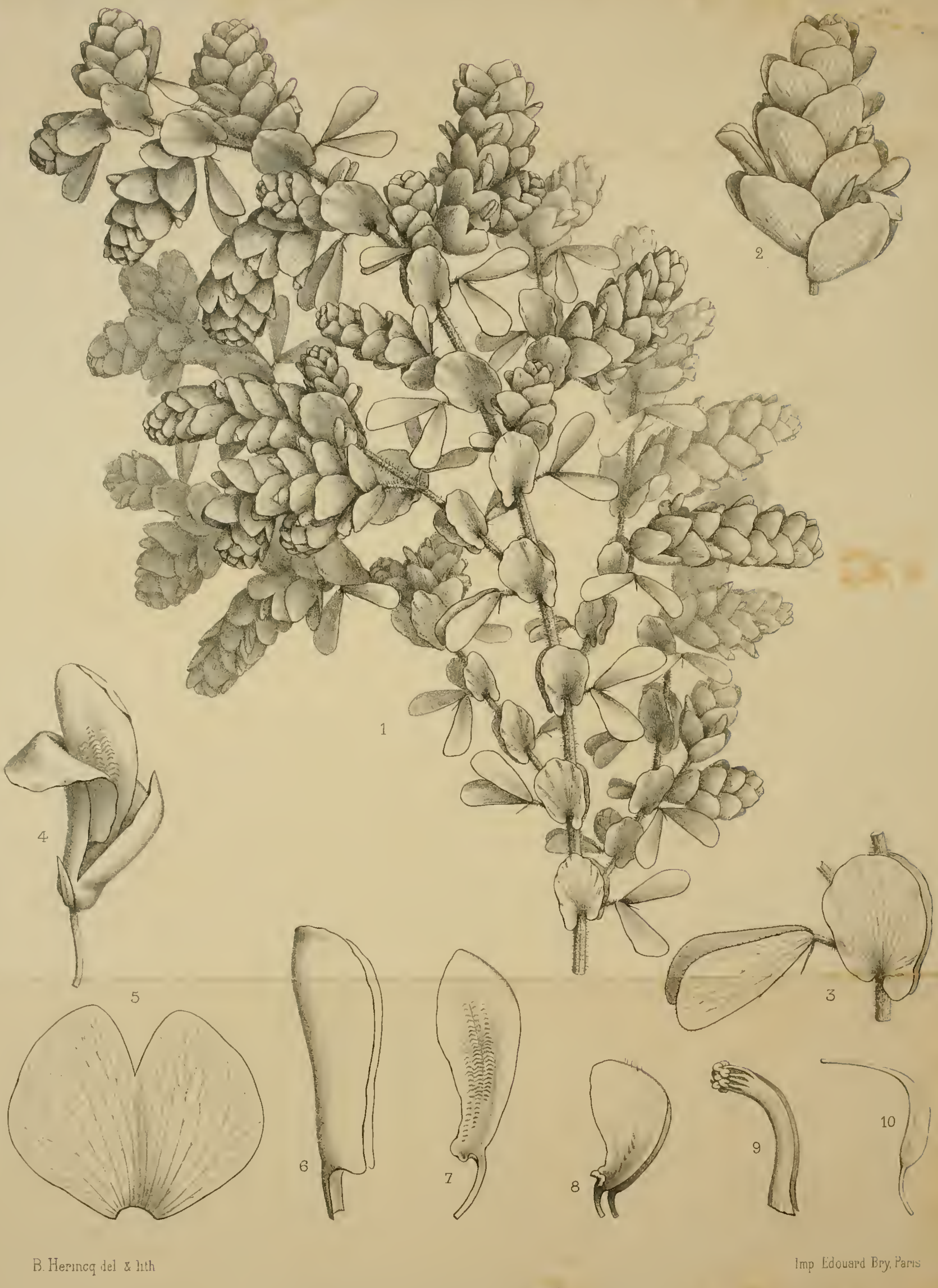
1. Ramus sub anthesi 1/3 magn. nat.
2. Ramulus inflorescentiae magn. nat.
3. Flos sub anthesi.
4. Calyx.
5. Vexillum.
6. Ala. } magn. auct. (2).
7. Carina.
8. Stamina.
9. Ovarium.
10. Legumen magn. nat.

Planche VI.

Dewevrea calycina M. Micheli.

1. Ramus 1/3 magn. nat.
2. Foliola magn. nat.
3. Ramulus inflorescentiae magn. nat.
4. Alabastrum.
5. Flos sub anthesi.
6. Calyx expansus.
7. Vexillum.
8. Ala.
9. Carina.
10. Stamina.
11. Ovarium.

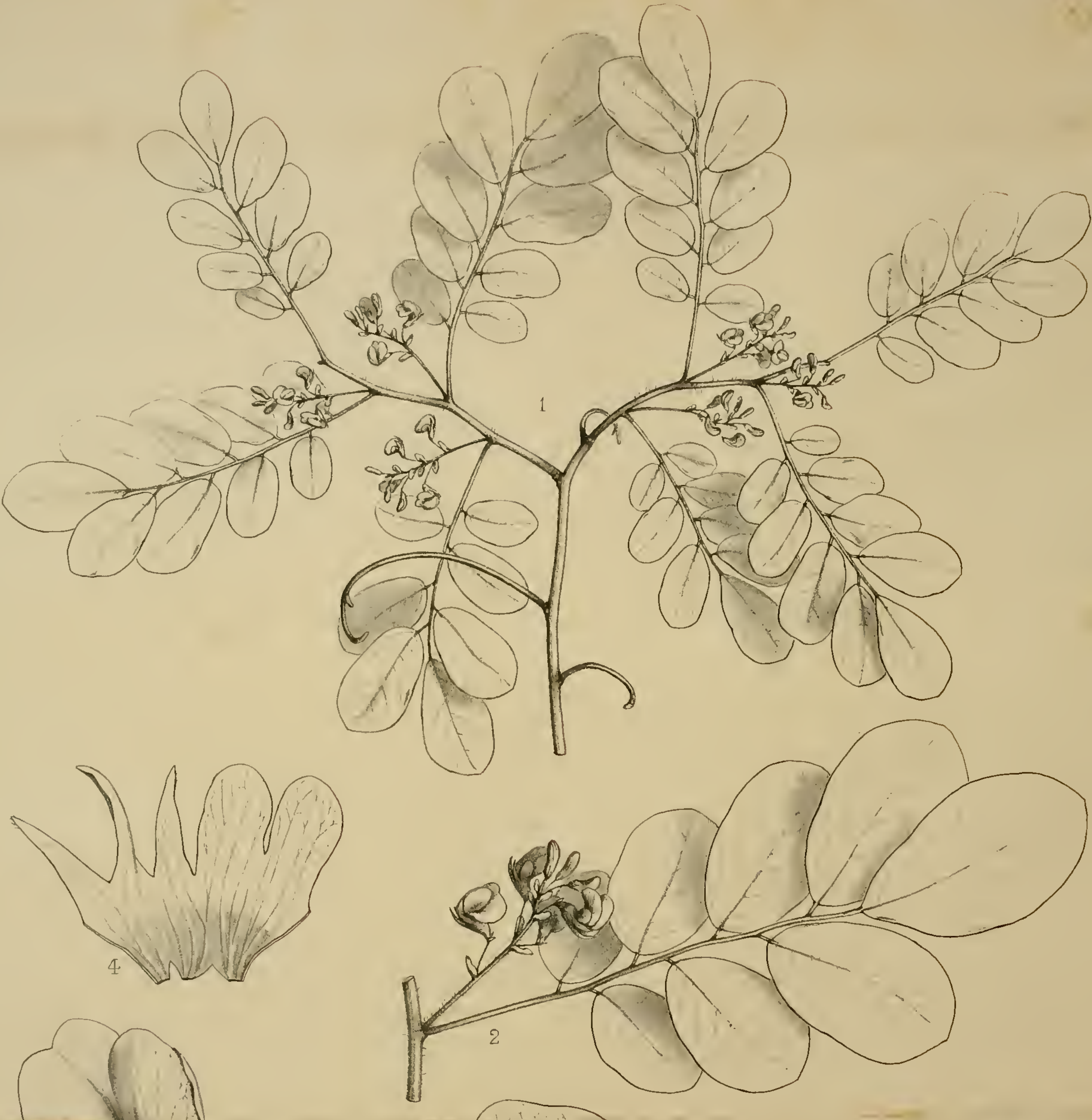
magn. auct. (3).


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10

B. Herincq del & lith

Imp Edouard Bry, Paris

GEISSASPIS BIFOLIOLATA MICHELI


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10

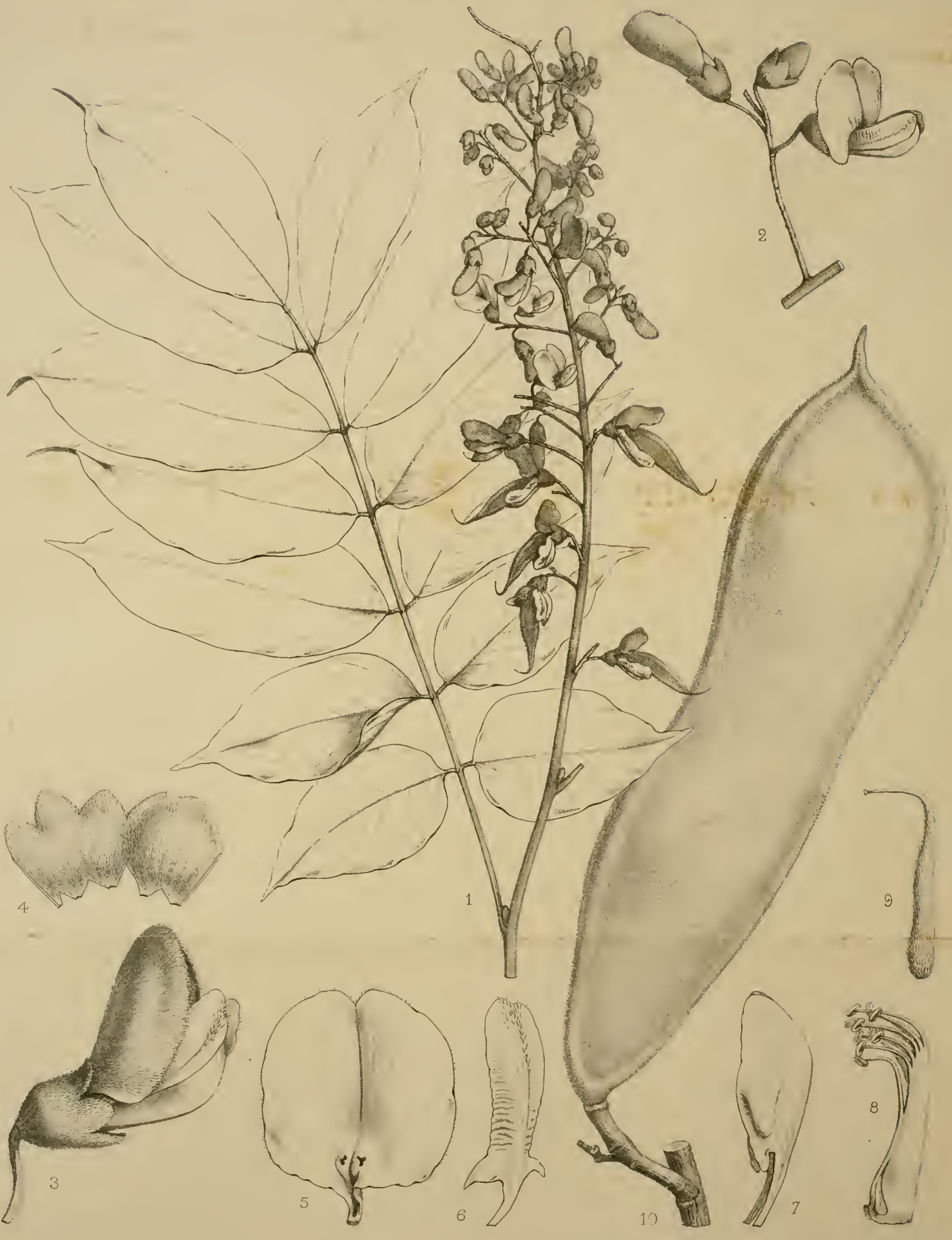
B. Herincq del. et lith.

Imp. Edouard Bry, Paris

DALBERGIA LAXIFLORA MICHELI

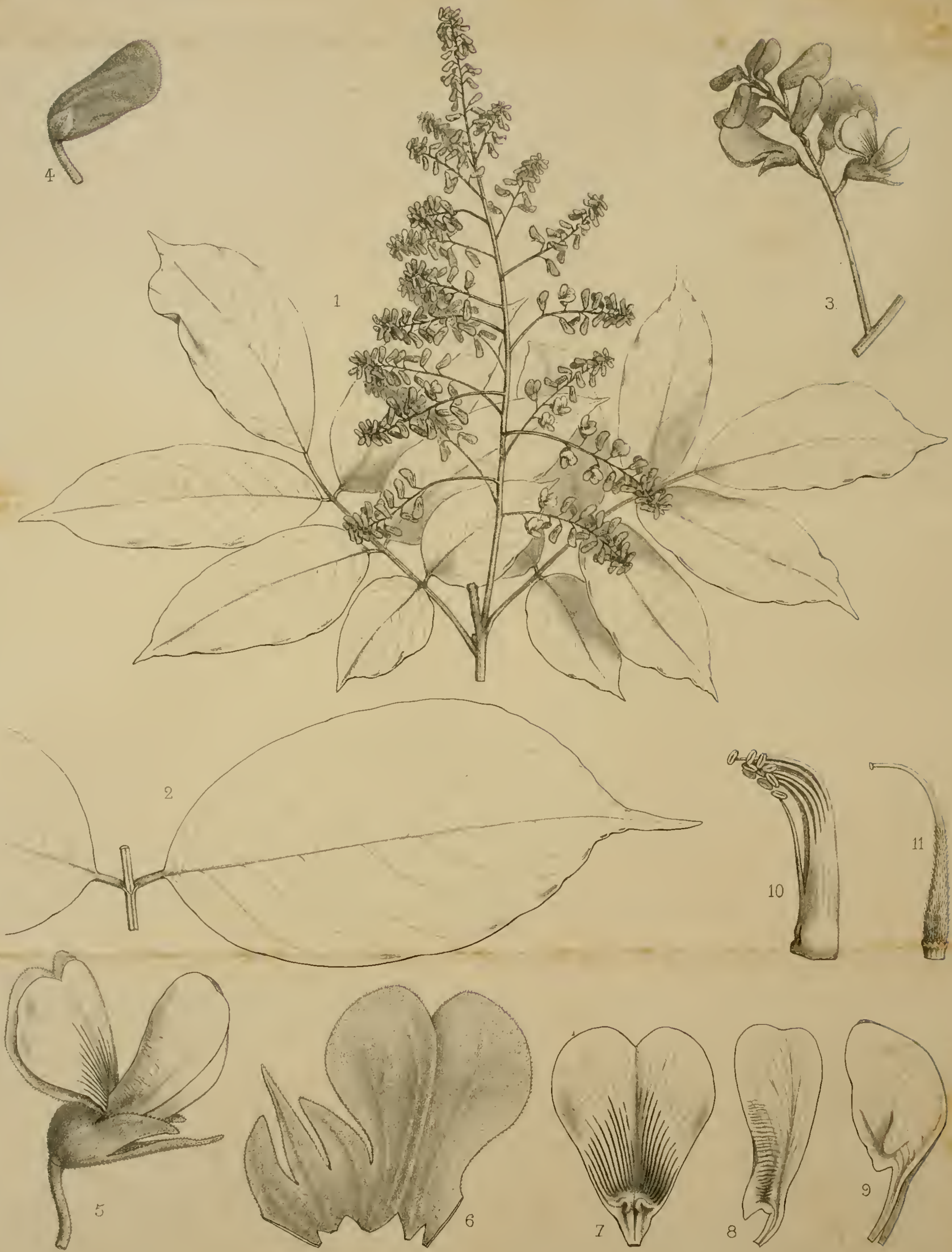
Soc. Roy de Bot Belg t. XXXVI

Pl. V


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10

h Heringq del et lith

LONCHOCARPUS DEWEVREI MICHELI


4
1
3
2
10
11
5
6
7
8
9

E. Herincq del et lith.

Imp. Edouard Bry, Paris

PLATYSEPALUM VIOLACEUM WELW.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE DE BELGIQUE.

ANNÉE 1897.

Séance mensuelle du 9 octobre 1897.

Présidence de M. Th. Durand, *vice-président.*

La séance est ouverte à 8 heures 30 minutes du soir.

Sont présents: MM. Aigret, Bommer, Chalon, Delogne, Dens, De Wildeman, Th. Durand, Dutrannoit, Errera, Francotte, Nypels et Troch; Crépin, *secrétaire.*

M. Ducamps, docteur en sciences, assistant à la Faculté des sciences de Lille, assiste à la séance.

Le procès-verbal de la séance mensuelle du 10 avril 1897 est approuvé.

M. le Secrétaire donne lecture d'une lettre de remerciments de M. F.-M. Bailey, nommé membre associé de la Société. Cette lettre était accompagnée d'un portrait destiné à l'album de la Société.

Lecture est donnée d'un travail de M. F. Cornaille, professeur au collège d'Arras, ayant pour titre : *Note sur la structure de la fronde dans le genre Selaginella.* Il est décidé que ce travail sera inséré dans le compte-rendu de la séance.

NOTE SUR LA STRUCTURE DE LA FRONDE DANS LE GENRE SELAGINELLA,

PAR F. CORNAILLE.

I.

LA FRONDE DES SELAGINELLA.

La fronde des Sélaginelles a été étudiée récemment par M. Harvey Gibson, qui a publié en mars 1897 dans les *Annals of Botany* (vol. XI, N° 41) un mémoire important sur l'anatomie comparée de la fronde du genre *Selaginella*. Au moment où paraissait ce mémoire, nous terminions, de notre côté, une étude comparative des frondes du même genre. Ayant traité cette même question d'une manière plus générale et relevé dans le mémoire de l'éminent professeur de Liverpool quelques divergences, notamment dans la distribution des stomates, nous croyons que la publication des résultats de nos recherches ne sera pas inutile.

Nous indiquerons d'abord les différences que nous avons trouvées en comparant les descriptions données par M. Gibson avec nos propres observations; nous compléterons ensuite en décrivant deux espèces qu'il n'a pas étudiées et en mettant plus en relief quelques détails anatomiques qui nous ont paru d'une certaine importance. Puis, nous appuyant sur les idées de Vesque, nous essaierons de grouper les espèces que nous avons pu étudier, en utilisant les caractères épharmoniques tirés de la structure de la fronde. Nous terminerons enfin cette note par les conclusions que nous a suggérées la comparaison des frondes végétatives avec les frondes fertiles et des frondes postérieures avec la fronde axillaire.

Nous avions à notre disposition, pour ce travail, 25 espèces de Sélaginelles venant du Jardin botanique de la ville de Lille : 21 ont été décrites par M. Gibson. Les 4 qu'il n'a pas décrites sont les *S. atroviridis*, *S. texta* (forme curieuse du *S. involvens*), *S. cognata* (variété du *S. Lobbii*) et *S. fulcrata*.

Pour la description qui va suivre, nous appellerons frondes postérieures celles qu'un observateur, placé suivant l'axe d'un stipe rampant, a derrière lui lorsqu'il regarde vers le haut et frondes antérieures, celles qu'il a devant lui. Dans les Sélaginelles hétéromorphes qui sont dorsiventrales, ces frondes ont deux bords différents, un bord externe et un bord interne; et les deux rangées de frondes antérieures ou postérieures ont leurs bords internes en regard. La face antérieure d'une fronde est celle qui est tournée vers le stipe; l'autre face tournée en dehors est la face postérieure. Nous appellerons lobe interne d'une fronde, la partie de cette fronde qui est comprise entre sa nervure et son bord interne; le lobe externe est compris entre la nervure et le bord externe.

Nous avons relevé avec soin les ornementations de la cuticule et nous désignerons sous le nom de perles cuticulaires les éminences cuticulaires de forme arrondie, afin de les distinguer des épaississements verruqueux de forme irrégulière.

Cela dit, nous allons passer en revue les espèces décrites par M. Gibson et sur lesquelles nous avons des données plus précises ou plus complètes.

1. **Selaginella Martensii** Spring. — La fronde postérieure a des stomates sur le bord externe de sa face

antérieure. Les fibres de la face postérieure de cette fronde, qui sont dispersées au milieu des cellules épidermiques, présentent plusieurs rangées de perles cuticulaires. (Fig. 1 et 2).

La fronde antérieure a sur sa face postérieure de nombreux stomates localisés sur la nervure et quelques-uns seulement à la partie inférieure de son bord externe. Les fibres qui bordent cette fronde, possèdent des perles cuticulaires.

2. **S. grandis** Moore. — La fronde postérieure a des stomates nombreux sur sa face postérieure au-dessus de la nervure et dans la région marginale interne. Les stomates sont également nombreux sur la face postérieure de la fronde antérieure au-dessus de la nervure, mais ils sont en petit nombre sur les deux lobes latéraux.

Les fibres épidermiques possèdent des perles cuticulaires.

3. **S. haematodes** Spring. —La fronde postérieure a son bord interne fortement arrondi. Sa face antérieure possède quelques stomates dans la partie inférieure de son bord externe; enfin les stomates de la face postérieure, disposés en grand nombre sur la nervure, ont des parois souvent fortement épaissies, surtout dans la région supérieure des frondes âgées. Les fibres disséminées dans les cellules de l'épiderme postérieur ont une cuticule très épaisse en forme de crête.

La fronde antérieure a de nombreux stomates sur sa face postérieure au-dessus de la nervure; elle en montre souvent aussi à la partie inférieure de son bord externe; quelquefois les stomates à ce niveau sont seulement au nombre de 2 ou 3 sur la tranche même du bord et difficilement observables.

Nous n'avons pas rencontré les épaississements irréguliers des cellules épidermiques signalés par M. Gibson.

4. **S. erythropus** Spring. — Outre les nombreux stomates qu'on voit sur la nervure de leur face postérieure, les deux frondes en ont encore quelques-uns sur leur face antérieure près de la base du bord externe. La cuticule est fortement épaissie, manifestement verruqueuse, avec perles assez nettes sur les fibres marginales postérieures de la fronde postérieure.

5. **S. caulescens** Spring. — Mes observations concordent bien avec celles de M. Gibson.

6. **S. viticulosa** Klotz. — La fronde postérieure présente encore des stomates sur le lobe basal externe de sa face antérieure et la région stomatifère de la face postérieure est assez étroite, comprenant trois rangées de stomates au plus. Nous n'avons pas rencontré de stomates anormaux avec 3 cellules stomatiques bien que nous ayons examiné attentivement les régions stomatifères de plus de dix frondes.

La face postérieure de la fronde antérieure a de nombreux stomates sur la nervure et quelques-uns sur son lobe externe.

Les perles épidermiques sont bien nettes sur les faces postérieures des deux frondes.

7. **S. serpens** Spring. — Nous avons constamment rencontré quelques stomates (5 à 10) sur le lobe basal externe antérieur de la fronde postérieure. Celle-ci a donc des stomates sur ses deux faces comme la fronde antérieure.

Cette espèce a des perles cuticulaires.

8. **S. cuspidata** Lk. — Nous avons eu à notre disposition les deux variétés *elongata* et *Emiliana;* elles nous

ont présenté les mêmes détails anatomiques. Les cellules épidermiques des deux faces des frondes ont des perles très nettes, fortement développées dans la région marginale de la face postérieure. (Fig. 3).

9. **S. helvetica** Lk. — La fronde postérieure a une région stomatifère très élargie occupant la plus grande partie de la face postérieure et s'étendant jusqu'en bas du bord externe.

Particularité à signaler : la fronde antérieure ne présente pas de stomates sur sa face postérieure, à peine en voit-on quelques-uns sur la tranche de son bord externe. La région stomatifère se trouve à la face antérieure de cette fronde où elle occupe toute la partie médiane en s'étendant jusqu'en bas du bord externe.

Les cellules de bordure peu allongées, présentent des perles cuticulaires. (Fig. 5, 6, 7 et 8).

10. **S. uncinata** Spring. — La fronde postérieure a de nombreux stomates sur la nervure à sa face postérieure, mais elle en présente aussi souvent le long des deux bords de ses deux faces. La face postérieure de la fronde antérieure a non-seulement de nombreux stomates au-dessus de la nervure, elle en a encore quelques-uns sur ses deux régions marginales.

11. **S. inaequalifolia** Spring. — La fronde postérieure nous a présenté des stomates sur sa face postérieure, au-dessus de la nervure où ils sont très nombreux souvent groupés et sur ses deux lobes latéraux. Nous n'en avons pas vu sur la face antérieure bien que M. Gibson en indique un petit nombre près du bord de cette face.

Au-dessous d'un épiderme antérieur palissadique, on voit une assise palissadique distincte.

La fronde antérieure n'a de stomates qu'à sa face postérieure, mais ces stomates au lieu d'être localisés sur la nervure sont disséminés dans les lobes latéraux.

Cette espèce contient des cristaux d'oxalate de calcium dans ses cellules épidermiques. Ces cristaux ne sont visibles qu'après éclaircissement; ils sont dissous par l'acide chlorhydrique étendu. Aucune mention n'en a été faite par M. Gibson. (Fig. 4.)

12. **S. Wallichi** Spring. — Les stomates sont distribués sur les faces postérieures des deux frondes au-dessus de la nervure. La fronde antérieure en possède en outre sur les deux lobes latéraux de la même face.

13. **S. Willdenowii** Bak. — Outre les stomates signalés sur la nervure et les lobes latéraux de sa face postérieure, l fronde postérieure présente souvent quelques stomates (1, 2 ou 3) sur sa face antérieure à la partie supérieure de son bord externe.

Les stomates sont distribués sur la face postérieure de la fronde antérieure comme il a été dit pour le *S. Wallichii.*

Les fibres qui bordent la fronde ont des perles cuticulaires.

14. **S. canaliculata** Bak. — La fronde postérieure a des stomates sur le lobe externe de sa face antérieure, et sur la nervure et le lobe interne de sa face postérieure.

La fronde antérieure a des stomates sur la nervure et les deux lobes latéraux de sa face postérieure.

15. **S. Lobbii** Moore. — Nous avions à notre disposition les *S. Lobbii* et *S. cognata*, variété de la précédente ayant ses ramifications plus distantes. Le *S. cognata* a les mêmes caractères anatomiques que le *S. Lobbii.*

La distribution des stomates est la même que dans le *S. inaequalifolia.*

16. **S. molliceps** Spring. — La fronde postérieure a des stomates sur sa face postérieure au-dessus de la nervure et sur son lobe interne. On en voit un certain nombre sur la tranche du bord externe.

La fronde antérieure a ses stomates distribués sur la nervure et le long du bord externe de sa face postérieure.

Cette espèce possède des fibres épidermiques, avec rangées de perles bien nettes, dispersées dans les cellules épidermiques postérieures de la fronde postérieure comme il a été dit pour le *S. Martensii.*

17. **S. Galeottei** Spring. — La fronde postérieure a des stomates le long des deux bords sur sa face antérieure. Les stomates sont nombreux sur sa face postérieure au-dessus de la nervure et sur les lobes latéraux.

La fronde antérieure a des stomates à sa face postérieure seule sur la nervure, les deux lobes de la base et le long de ses bords.

Les perles cuticulaires très nettes sur les cellules épidermiques postérieures des deux frondes sont disposées sur deux rangées. Les épidermes des deux faces sont identiques et sous l'épiderme éclairé se trouve une assise palissadique.

18. **S. Kraussiana** A. Br. — Perles cuticulaires sur les fibres du bord des frondes.

Parenchyme très réduit dans lequel on voit à peine l'indication d'une assise palissadique.

19. **S. Poulteri** Hort. — Cette espèce a les caractères anatomiques du *S. Kraussiana* dont elle diffère par son aspect extérieur et la forme arrondie de ses frondes.

20. **S. texta** (variété du *S. involvens*) Spring. — Les frondes postérieures et antérieures de forme triangulaire, avec une longue pointe au sommet, sont imbriquées sur

le stipe. Leurs bords frangés sont formés de fibres allongées, sinueuses, avec perles cuticulaires; à la partie inférieure de ces frondes, on voit des poils acuminés dont la base est formée par un massif de cellules.

Les épidermes sont constitués par des cellules allongées, à parois rectilignes, sauf l'épiderme postérieur de la fronde antérieure qui est formé de cellules plus petites isodiamétriques. La cuticule est fortement épaissie. On voit des stomates sur les deux faces des frondes au-dessus de la nervure.

Dans une section transversale, nous apercevons des fibres hypodermiques qui s'étendent du bord de la fronde jusqu'à la région stomatifère. Derrière l'épiderme éclairé, il y a 1 ou 2 assises de longues cellules palissadiques. Un parenchyme lacuneux très lâche complète le mésophylle.

C'est de toutes les espèces que nous avons étudiées la mieux organisée pour résister à des sécheresses persistantes.

21. **S. rupestris** Spring. — Nous n'avons rien à ajouter à la description qu'en a donnée M. Gibson.

22. **S. Lyallii** Spring. — Les deux séries de frondes végétatives ont les mêmes caractères anatomiques. Leurs épidermes sont identiques et la région stomatifère se trouve à la face postérieure sur la nervure.

Elles ne sont pas bordées de fibres et ne possèdent pas de poils.

La section montre un tissu palissadique immédiatement au-dessous de l'épiderme éclairé. Sous ce tissu, on voit un parenchyme rameux qui manque près des bords.

Le faisceau de la nervure n'est pas formé de 3 cordons de trachéides spiralés comme M. Gibson a cru le reconnaître; les deux cordons latéraux représentent un reste de la masse de trachées globuleuses qui entoure la base de la ligule. Ces cordons latéraux ne sont plus visibles à un niveau plus élevé car ils s'éteignent bientôt dans le mésophylle. (Fig. 9, 10 et 11).

23. **S. atroviridis** Spring. — Fronde postérieure grande, ovale, à sommet légèrement pointu tourné vers le stipe par suite de la courbure du sommet du bord externe. Bords munis de poils courts, surtout nombreux sur le bord interne.

L'épiderme antérieur est formé de cellules palissadiques, isodiamétriques, à contours peu sinueux; les cellules épidermiques postérieures sont allongées à contours sinueux. Près des bords, on voit des fibres verruqueuses. Deux rangées de fibres contiguës s'étendent sur cette face postérieure de part et d'autre de la nervure. La paroi extérieure de ces fibres est plus fortement épaissie en son milieu, de sorte qu'un sillon se trouve entre deux fibres voisines. (Fig. 12 et 13).

Fronde antérieure triangulaire, avec épiderme antérieur formé de cellules allongées et épiderme postérieur composé de cellules isodiamétriques à contours peu sinueux. Près des bords, on voit des fibres munies de poils.

Les stomates sont localisés à la face postérieure des deux frondes sur la nervure. La fronde antérieure en possède encore sur les deux lobes latéraux de la même face.

24. **S. fulcrata** Spring. — Fronde postérieure ovale, pointue, à bords inégaux, le bord interne étant arrondi et muni de poils courts. Son épiderme antérieur est formé de cellules isodiamétriques, à contours peu sinueux. La paroi externe des cellules épidermiques montre après

éclaircissement des épaissements qui font saillie dans la cavité cellulaire. Épiderme postérieur avec cellules à contours peu sinueux s'étendant jusqu'aux bords. (Fig. 14 et 15).

Les stomates sont localisés sur la nervure à la face postérieure.

Fronde antérieure triangulaire, étroite, presque aussi longue avec poils marginaux courts. Son épiderme antérieur est formé de cellules à parois sinueuses, plus allongées vers les bords. L'épiderme postérieur présente des cellules isodiamétriques à contours presque rectilignes.

Les stomates se voient sur les deux lobes latéraux à la face antérieure et sur la nervure à la face postérieure.

En section, on a au-dessous de l'épiderme éclairé une assise palissadique très nette ; le reste du mésophylle est constitué par un parenchyme rameux qui manque près des bords.

Le tableau I, placé à la fin de cette note, résume la distribution des stomates sur les deux faces des frondes végétatives.

On voit, en jetant les yeux sur ce tableau, que la distribution des stomates est assez irrégulière. Cependant toutes les espèces que nous avons étudiées ont des stomates localisés sur la nervure à la face postérieure de la fronde postérieure; 4 n'en ont pas sur leur fronde antérieure et au même niveau ; 3 espèces en ont seulement sur la nervure et à la face postérieure des deux frondes et enfin 1 seule espèce en a montré sur les deux faces de ses deux frondes au même niveau.

II.

GROUPEMENT DES ESPÈCES DU GENRE SELAGINELLA.

Voyons maintenant si, en utilisant ces résultats, nous pouvons grouper les espèces étudiées d'après leur degré d'adaptation au milieu extérieur.

Notre point de départ sera un groupe idéal, comprenant des espèces glabres ou à peine poilues, sans fibres, sans ornementations cuticulaires, avec cellules épidermiques semblables, non palissadiques. Ce groupe nodal servira à rattacher les Sélaginelles glabres aux Sélaginelles poilues. Toutes les espèces pourront être ainsi rangées en deux séries parallèles dans lesquelles nous établirons des groupements secondaires en considérant la forme des cellules épidermiques, la présence ou l'absence de tissu palissadique, de fibres épidermiques plus ou moins ornementées. Nous serons ainsi conduit jusqu'aux groupes les plus compliqués dans leur structure anatomique.

En examinant le tableau II qui résume ce groupement, nous reconnaissons que le degré d'adaptation d'une espèce à l'éclairement est indiqué par la distance horizontale qui sépare cette espèce du groupe nodal, et le degré d'adaptation d'une espèce à la sécheresse, par la distance verticale qui sépare cette espèce de la première ligne horizontale du tableau. Le *S. texta*, l'une des espèces, signalée comme étant la mieux adaptée à un milieu fortement éclairé et très sec, se trouve dans ce tableau la plus éloignée du groupe nodal.

Entre les deux grandes divisions ainsi établies, nous rencontrons forcément quelques espèces indécises, mal adaptées dont les frondes végétatives sont glabres et les frondes fertiles plus ou moins poilues comme les *S. inaequalifolia* et *S. Lyallii.*

III.

COMPARAISON ENTRE LES FRONDES VÉGÉTATIVES ET LES FRONDES FERTILES.

Les frondes fertiles présentent encore généralement le dimorphisme des frondes végétatives; mais on peut dire cependant que les caractères différentiels qui distinguent une fronde végétative postérieure d'une fronde végétative antérieure, sont bien moins accusés dans les frondes fertiles.

Les frondes fertiles antérieure et postérieure ont en effet sensiblement même forme extérieure et sont disposées symétriquement autour de l'axe de l'épi. Cet épi présente 4 faces formées par deux moitiés de frondes voisines et 4 arêtes qui correspondent aux nervures de ces frondes.

Si nous prenons le *S. Martensii* pour faire la comparaison des frondes, nous voyons que les frondes fertiles, concaves en dedans, ont sensiblement même forme extérieure. Leur sommet est terminé par une longue pointe et leurs bords interne et externe, presque identiques, sont formés de fibres munies de perles cuticulaires. Ces fibres se terminent le long des deux bords par des poils acuminés. Cette forme rappelle celle de la fronde végétative antérieure dans laquelle les deux lobes auraient un développement égal.

Les cellules des épidermes antérieurs des deux frondes sont allongées, à contours sinueux; l'épiderme antérieur de la fronde fertile postérieure, qui n'est plus soumis à l'action de la lumière, n'a plus les cellules isodiamétriques palissadiques des frondes végétatives. La face postérieure possède un épiderme formé de cellules allongées, à contours sinueux, au milieu desquelles on retrouve disséminées des fibres avec rangées de perles cuticulaires ; cet épiderme ressemble à celui de la fronde végétative correspondante. La face postérieure de la fronde fertile antérieure ne présente plus les cellules épidermiques palissadiques que sur la moitié interne restée seule soumise à l'influence de la lumière; l'autre moitié, qui forme la paroi latérale de l'épi, ayant des cellules épidermiques allongées à contours sinueux. De plus, la face postérieure des frondes fertiles est munie, dans sa région médiane supérieure, de poils acuminés. Si nous remarquons que ces frondes sont imbriquées, nous voyons que les 4 arètes de l'épi sont hérissées, dans toute leur longueur, de poils acuminés. (Fig. 16, 17, 18 et 19.)

Dans les frondes végétatives, nous avons trouvé de nombreux stomates sur la nervure à la face postérieure et quelques-uns dans le voisinage du bord externe.

Les frondes fertiles n'ont plus de stomates marginaux et n'en présentent qu'un petit nombre vers le haut de la nervure.

On voit donc que les fibres épidermiques avec perles cuticulaires de la face postérieure des frondes fertiles postérieures, et les cellules épidermiques palissadiques de la moitié interne des frondes fertiles antérieures représentent ce qui reste des caractères anatomiques différentiels des frondes végétatives. L'épiderme palissadique antérieur de la fronde végétative postérieure et l'épiderme palissadique postérieur de la fronde végétative antérieure ont été remplacés, complètement ou en partie, par un épiderme identique avec cellules allongées à contours sinueux. Cette modification montre l'influence de la lumière sur le développement de ce tissu épidermique assimilateur si répandu chez les Sélaginelles et les Fougères. Si l'on note que cette modification se produit en même temps qu'une réduction de l'appareil stomatique, on arrive à cette conclusion : que les frondes fertiles subissent une réduction de leur fonction assimilatrice en se transformant en organes de protection du sporange.

Le *S. atroviridis* nous présente plus accusées encore les différences anatomiques constatées dans le *S. Martensii*. On ne voit plus de cellules palissadiques à la face postérieure de la fronde fertile antérieure. Les fibres épidermiques qui formaient deux bandes, parallèles à la nervure, à la face postérieure de la fronde végétative postérieure, ont complètement disparu. Sur les nervures et à la face postérieure et supérieure on rencontre encore des poils acuminés comme il a été dit plus haut pour le *S. Martensii*. Les stomates aussi sont en petit nombre dans la partie supérieure de la face postérieure des deux frondes.

Les deux frondes fertiles sont donc presque semblables, car on peut dire, tout au plus, que les stomates sont plus nombreux sur la fronde fertile antérieure.

Le parenchyme, dans ces frondes fertiles, est toujours réduit à une assise de cellules dans la région moyenne du limbe; près des bords, les deux épidermes sont en contact.

Si nous considérons encore le *S. molliceps* qui appartient au sous-genre *Heterostachys* de Baker, nous voyons que la fronde fertile postérieure a subi les mêmes modifications et les mêmes réductions. La fronde fertile antérieure, au contraire, est bien plus développée que la fronde végétative correspondante. La disposition des épidermes, la présence de poils acuminés sur la nervure rappellent ce qui a été vu dans le *S. Martensii*. Seulement ici les régions stomatifères sont plus étendues, car on voit des stomates à la face postérieure de cette fronde fertile, sur la nervure et les bords latéraux.

Dans toutes les autres espèces que nous avons examinées et qui appartiennent, comme les deux premières, au sous-genre *Stachygynandrum*, nous avons observé, en mettant de côté les poils acuminés dont la présence n'est pas constante, les mêmes modifications dans la structure anatomique.

L'épiderme antérieur des frondes fertiles postérieures est toujours formé de cellules allongées à contours sinueux comme dans les *S. canaliculata*, *S. Wallichii*, *S. cognata*, *S. inaequalifolia*, *S. cuspidata*, *S. grandis*, etc. La face postérieure de la fronde fertile antérieure perd moins facilement son épiderme palissadique et sa fonction assimilatrice. On la voit formée souvent de cellules palissadiques presqne isodiamétriques comme dans les *S. canaliculata*, *S. Wallichii*, *S. cognata*, *S. cuspidata*, etc. (Fig. 20); mais quelquefois aussi, elle ne présente que des cellules allongées, à parois sinueuses comme dans les *S. inaequalifolia*, *S. atroviridis*, etc. Enfin, comme il a été dit plus haut, les *S. Martensii*, *S. molliceps*, etc., ont des cellules épidermiques de deux sortes sur cette face.

Si nous considérons la distribution des stomates sur les frondes fertiles, nous trouvons toujours un appareil stomatique plus réduit que celui des frondes végétatives.

Quand les frondes végétatives ont des stomates sur leur face antérieure, ou bien les frondes fertiles n'en présentent plus comme les *S. canaliculata*, *S. Martensii* etc., ou bien la surface stomatifère a subi une réduction comme dans le *S. cuspidata*, etc.

Si nous exceptons le *S. molliceps* et probablement aussi les espèces du même sous-genre, à épis résupinés, ayant une fronde fertile antérieure très grande, nous pouvons dire que les faces postérieures des frondes fertiles n'ont généralement qu'un petit nombre de stomates, quelquefois encore localisés sur la nervure comme dans les *S. cuspidata*, *S. canaliculata*, *S. Lyallii*, fronde postérieure du *S. molliceps*, etc., mais, souvent aussi, on n'observe plus cette localisation, la surface stomatifère très réduite occupant la région supérieure des frondes fertiles, comme dans les *S. Martensii*, *S. atroviridis*, *S. grandis*, *S. Wallichii*, la fronde postérieure du *S. cognata* et du *S. inaequalifolia*, etc.

Enfin, dans quelques espèces, alors que les frondes végétatives sont glabres, les frondes fertiles ont des bords abondamment frangés de longs poils, uni ou multicellulaires comme dans les *S. Lyallii*, *S. inaequalifolia*. Nous avons déjà signalé cette particularité qui montre qu'entre les deux grands groupes de Sélaginelles il y a des espèces de transition, peu ou pas adaptées, et dont la place est incertaine dans le groupe. (Fig. 22.)

IV.

COMPARAISON DES FRONDES POSTÉRIEURES AVEC LA FRONDE AXILLAIRE.

La fronde axillaire des Sélaginelles occupe la place et présente les caractères anatomiques de la fronde postérieure, cependant quelques différences s'observent entre les deux frondes dans un grand nombre d'espèces.

Lorsque la fronde axillaire conserve le même aspect que la fronde postérieure, c'est-à-dire lorsqu'elle a deux lobes latéraux non symétriques et deux bords différents, c'est que son insertion se fait au niveau de deux stipes d'inégale importance comme dans le *S. Lyallii.*

Mais graduellement, cette fronde se modifie dans sa forme et devient symétrique. On constate alors que c'est le lobe latéral externe qui perd ses caractères pour prendre ceux du lobe interne.

Ainsi les *S. viticulosa*, *S. erythropus,* etc. qui ont des frondes axillaires non symétriques, montrent ces frondes avec un bord externe, muni de poils, déjà plus convexe. De plus, comme la fronde postérieure porte des stomates sur son lobe externe et en est dépourvue sur son lobe interne, la fronde axillaire n'en a pas sur ses lobes latéraux.

Dans la majorité des espèces, la fronde axillaire est symétrique comme dans les *S. Martensii*, *S. atroviridis*, *S. molliceps*, *S. inaequalifolia*, etc.

La fronde postérieure du *S. Martensii* a des stomates sur son bord externe, la fronde axillaire n'en a pas sur ses bords qui sont d'ailleurs semblables tous deux au bord interne de la fronde postérieure.

La fronde postérieure du *S. molliceps* a des stomates sur son lobe interne, la fronde axillaire en présente sur ses deux lobes latéraux.

Le *S. canaliculata* nous fournit le plus bel exemple de cette modification du lobe externe de la fronde postérieure dans la fronde axillaire.

La fronde postérieure de cette espèce a des stomates sur le lobe externe de sa face antérieure et n'en a pas sur le lobe interne de la même face, la fronde axillaire ne présente aucun stomate sur sa face antérieure.

La fronde postérieure a des stomates sur la nervure et le lobe interne de sa face postérieure, la fronde axillaire en présente sur sa nervure et sur ses lobes latéraux.

On peut donc conclure qu'on peut considérer une fronde axillaire symétrique comme formée de deux lobes internes de fronde postérieure.

EXPLICATION DES FIGURES.

Fig. 1. — Portion inférieure du bord externe de la face antérieure d'une fronde végétative postérieure du *Selaginella Martensii* montrant un stomate marginal. Grosst 275.

Fig. 2. — Fibres munies de perles cuticulaires disséminées au milieu des cellules épidermiques postérieures de la même fronde. Grosst. 275.

Fig. 3. — Portion grossie d'une section transversale de la fronde végétative postérieure du *S. cuspidata* var. *elongata*, montrant les perles cuticulaires. Grosst 560.

Fig. 4. — Épiderme antérieur vu de face et fortement grossi d'une fronde végétative postérieure du *S. inaequalifolia* avec cristaux d'oxalate de calcium. Grosst 945.

Fig. 5. — Le bord externe inférieur grossi de la face antérieure d'une fronde végétative postérieure du *S. helvetica* montrant un stomate sur sa tranche. Grosst 275.

Fig. 6. — Portion grossie du bord inférieur externe de la face postérieure de la même fronde. Grosst 275.

Fig. 7. — Portion grossie de l'épiderme antérieur stomatifère vu de face d'une fronde végétative antérieure du *S. helvetica*. Grosst. 275.

Fig. 8. — Portion grossie de la région médiane postérieure vue de face de la même fronde. Grosst 275.

Fig. 9, 10 et 11. — Portions grossies de trois sections transversales d'une fronde végétative antérieure du *S. Lyallii* montrant le faisceau de la nervure à différents niveaux. Gross^{t} 275.

La fig. 9 montre le faisceau à la base de la fronde, la fig. 10 le représente à un niveau un peu plus élevé et enfin la figure 11 montre le faisceau au sommet de la fronde.

Fig. 12. — Portion grossie de l'épiderme postérieur vu de face d'une fronde végétative postérieure du *S. atroviridis* montrant l'une des deux rangées de fibres épidermiques. Gross^{t} 275.

Fig. 13. — Portion grossie d'une section transversale de la même fronde montrant les mêmes fibres. Gross^{t} 275.

Fig. 14. — Portion grossie d'une section longitudinale de la fronde végétative postérieure du *S. fulcrata* montrant les épaississements cuticulaires de la paroi antérieure des cellules épidermiques antérieures. Gross^{t} 275.

Fig. 15. — Portion grossie d'une section transversale de la même fronde. Gross^{t} 275.

Fig. 16. — Épiderme postérieur grossi et vu de face du lobe interne de la fronde fertile antérieure du *S. Martensii*. Gross^{t} 275.

Fig. 17. — Épiderme postérieur vu de face au même grossissement du lobe externe de la même fronde.

Fig, 18. — Épiderme postérieur grossi et vu de face au niveau de la nervure de la fronde fertile postérieure du *S. Martensii*. Gross^{t} 275(1).

Fig. 19. — Fibre épidermique grossie munie de perles cuticulaires de l'épiderme postérieur de la fronde fertile postérieure de la même plante. Gross^{t} 275.

Fig. 20. — Épiderme postérieur grossi et vu de face de la fronde fertile antérieure du *S. cuspidata* var. *elongata*. Gross^{t} 275.

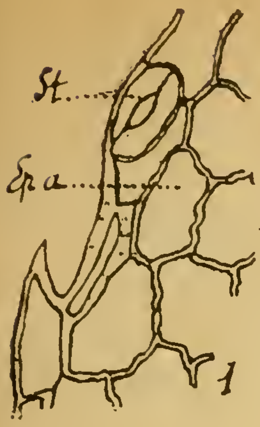
Fig. 21. — Bord grossi de la face postérieure d'une jeune fronde fertile postérieure du *S. cuspidata* var. *Emiliana* montrant les perles cuticulaires déjà bien développées. Gross^{t} 650.

Fig. 22. — Épiderme antérieur grossi du bord d'une fronde fertile postérieure du *S. inaequalifolia*. Gross^{t} 275.

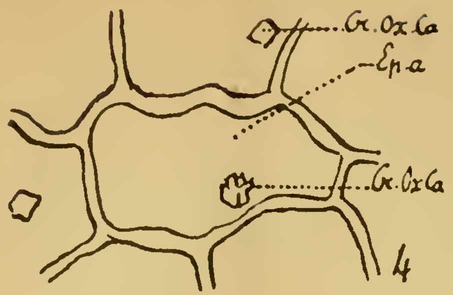
Fig. 23. — Épiderme postérieur grossi et vu de face de la fronde fertile postérieure de la même plante. Gross^{t} 275.

---

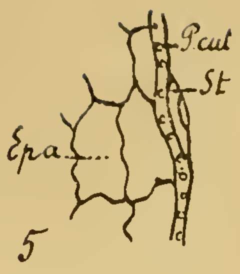
(1) Cette figure, sans n° de la planche IX, est placée entre les figures 19 et 23.


St
Ep a

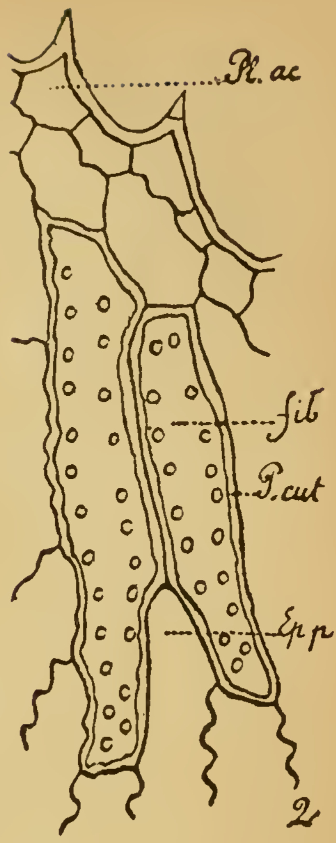
1


Cr.Ox.Ca
Ep a
Cr.Ox.Ca

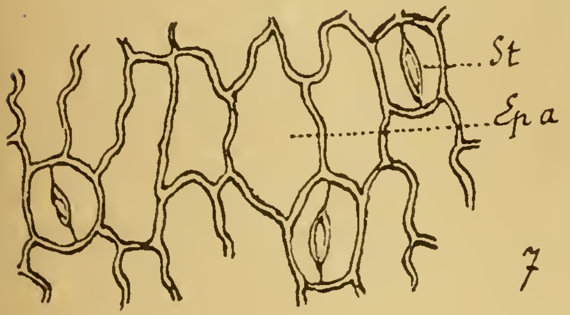
4


P.cut
St
Ep a

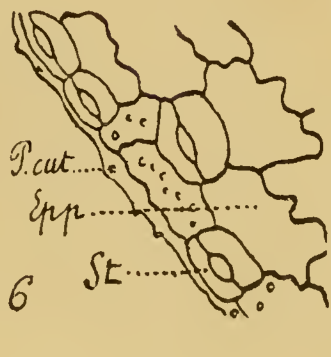
5


Pl. ac
fib
P.cut
Ep p

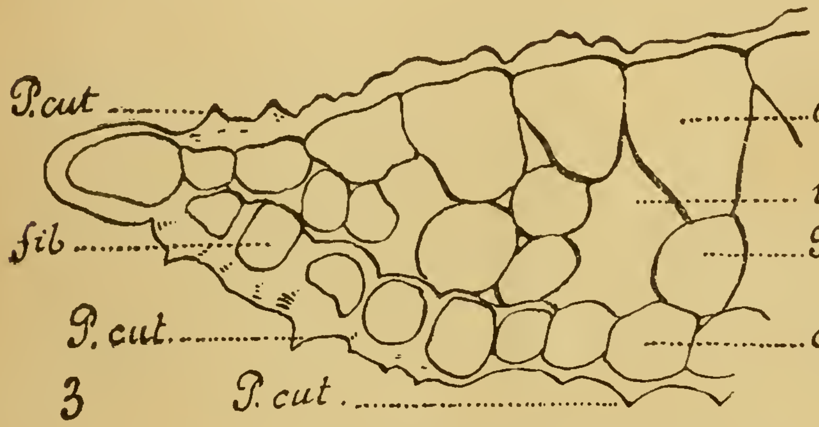
2


St
Ep a

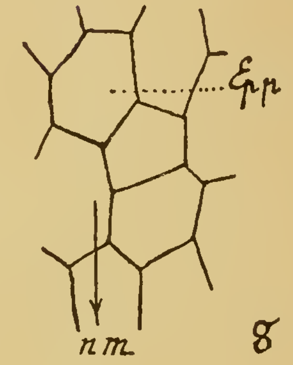
7


P.cut
Ep p
St

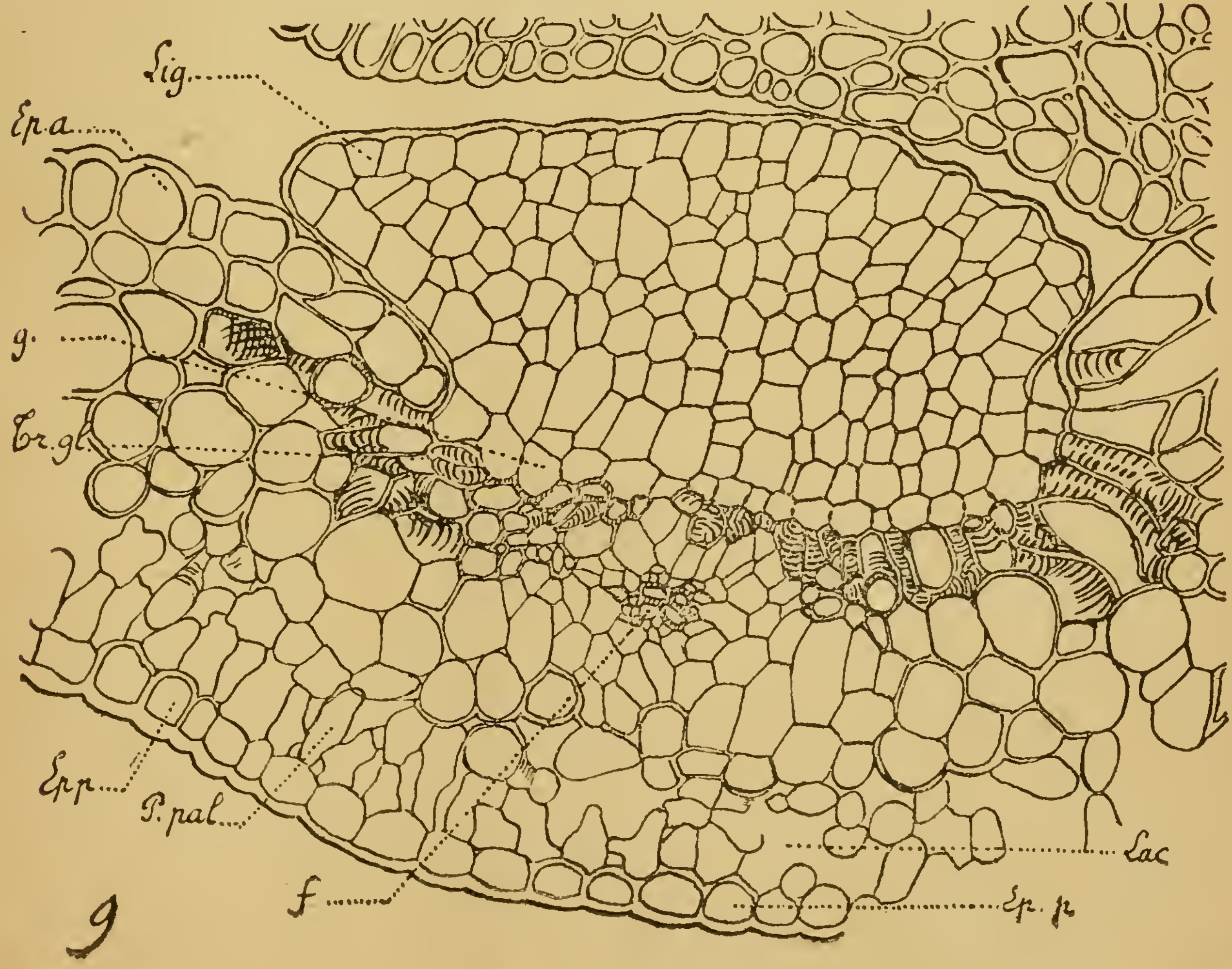
6


P.cut
fib
P. cut
P. cut
Ep a
lac
Par
Ep p

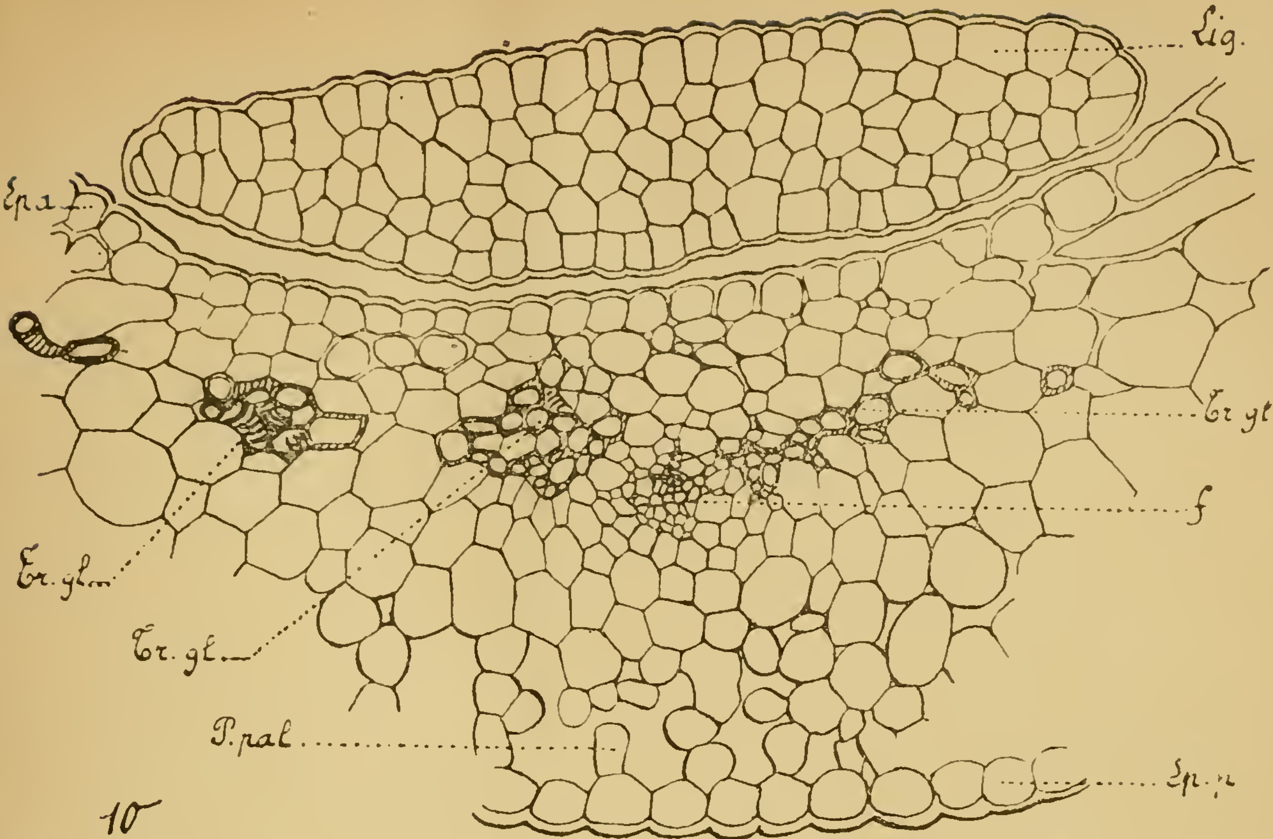
3


Ep p
nm

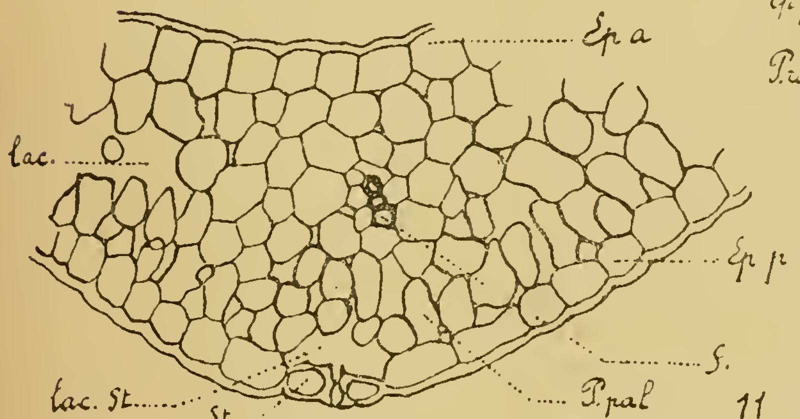
8


Lig
Ep a
g
Tr. gl
Ep p
P. pal
f
Lac
Ep. p

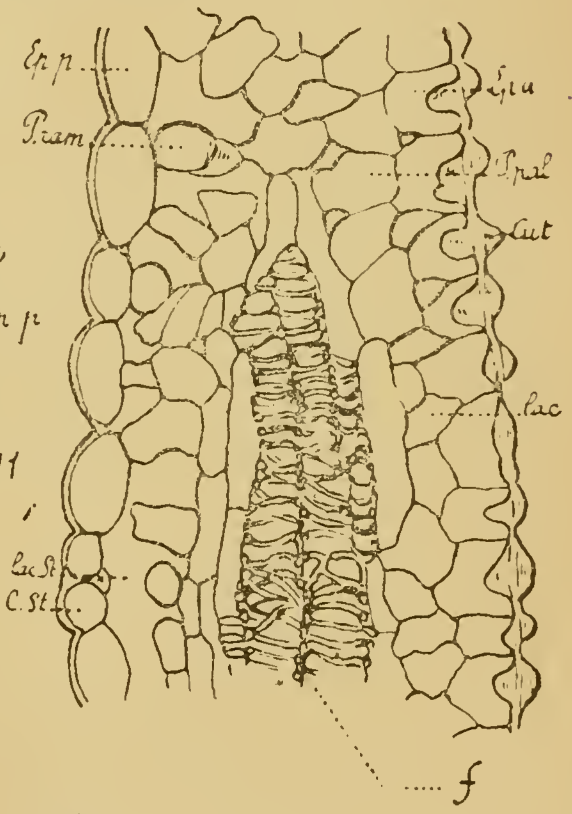
9


Lig.
Ep a
Tr gl
f
Tr. gl
Tr. gl
P. pal
Ep. p

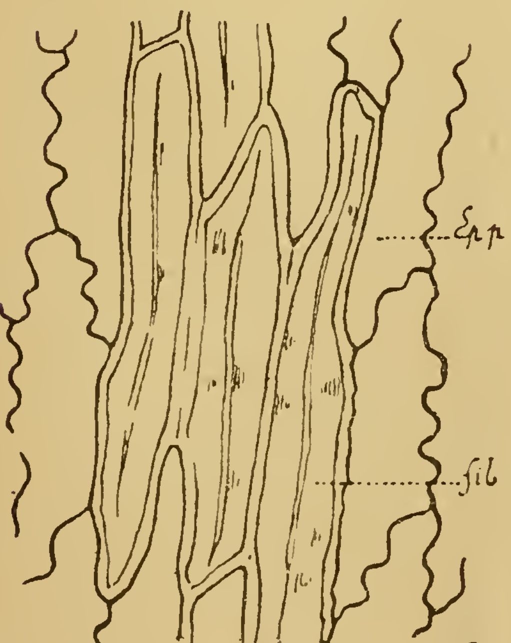
10


Ep a
lac.
Ep p
f.
P. pal
lac. St
St

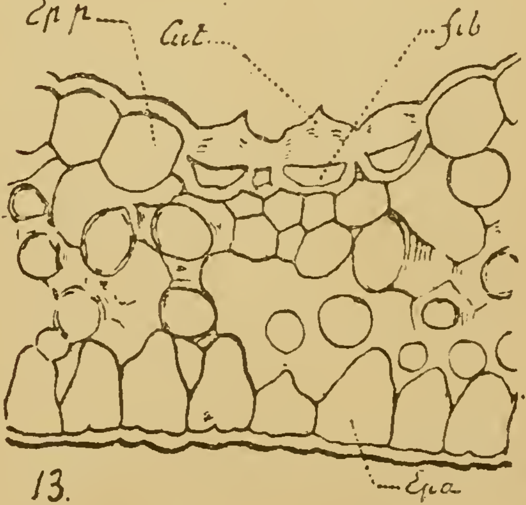
11


Ep p
P. ram
Ep a
P. pal
Cut
lac
lac St
C. St
f

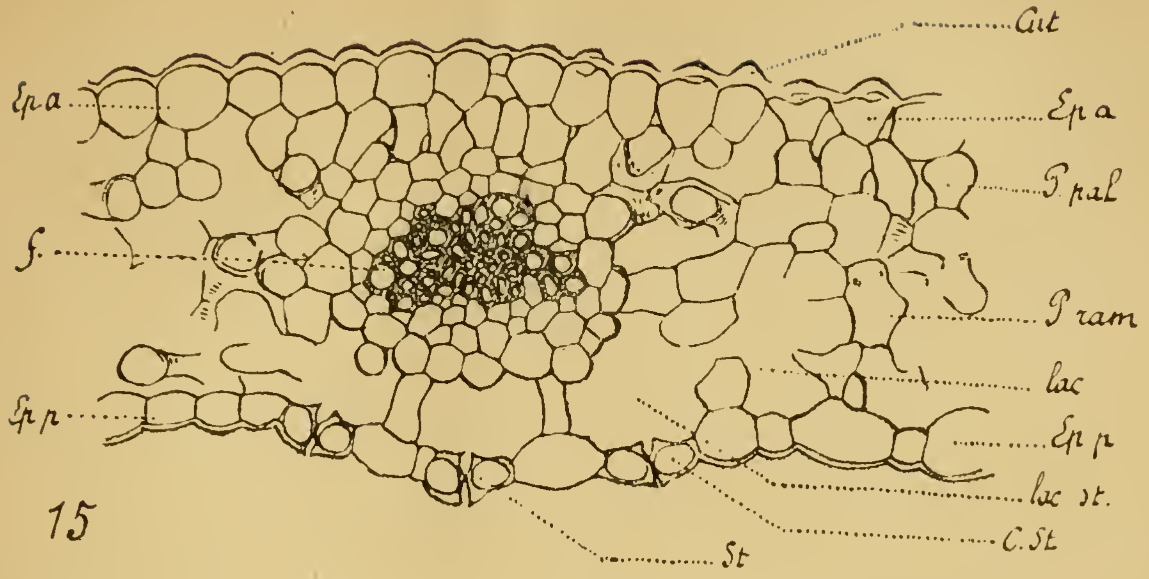
14

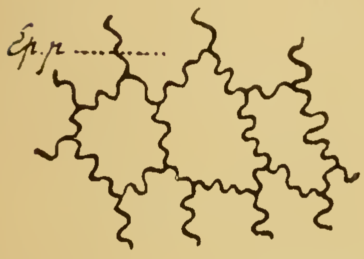

Ep p
fib

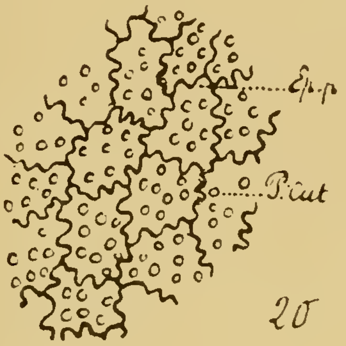
12

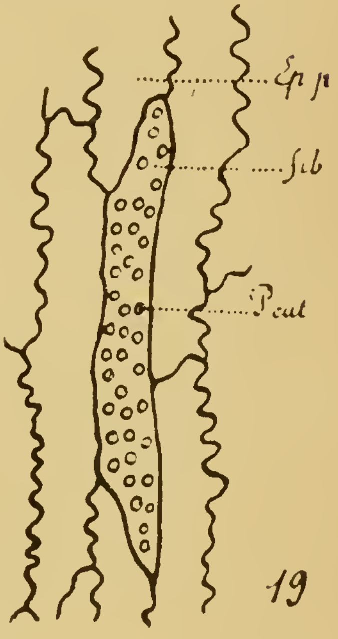

Ep p
Cut
fib
Ep a

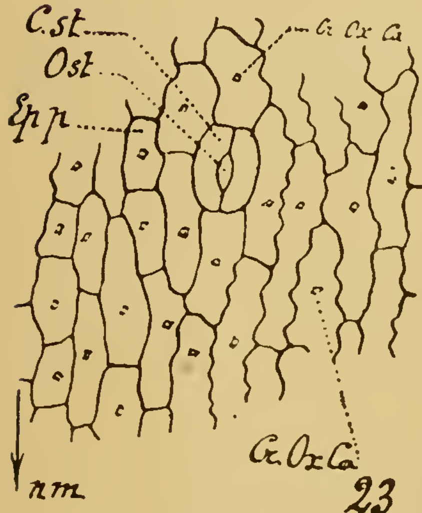
13.

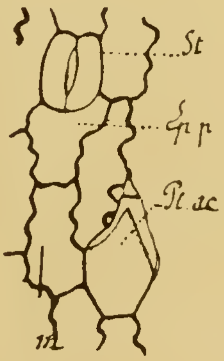

Cut
Ep a
Ep a
P pal
f.
P ram
lac
Ep p
Ep p
lac st.
C. St
St
15

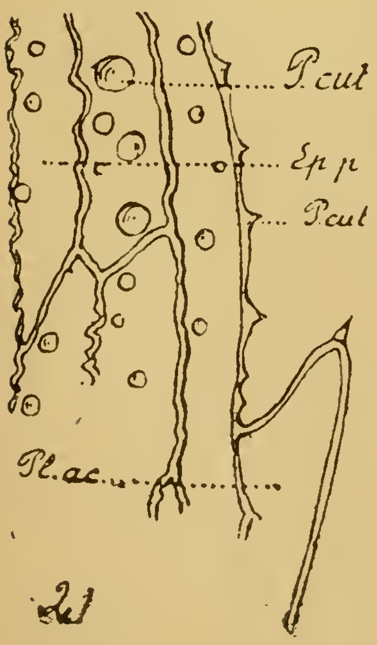

Ep p
16

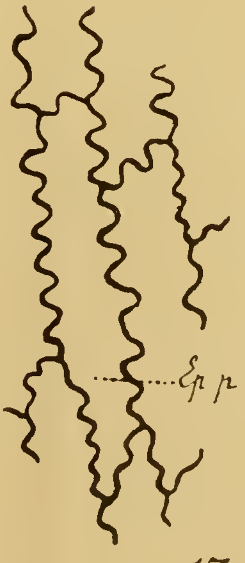

Ep p
P. cut
20

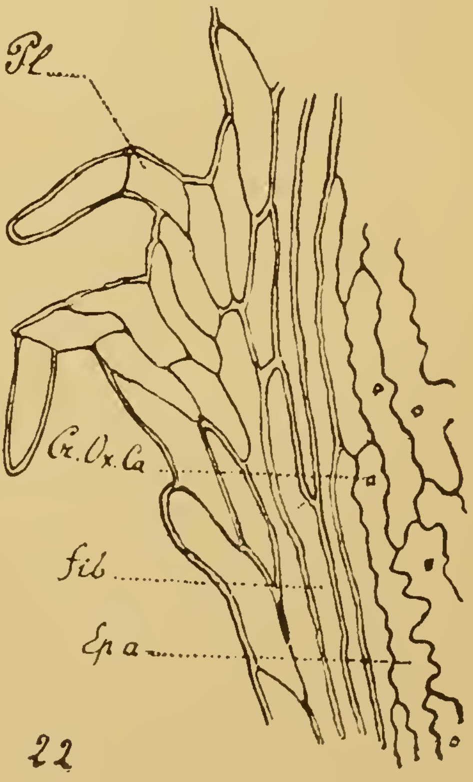

Ep p
fib
P cut
19


C. st
Ost
Ep p
Cr. Ox Ca
Cr. Ox Ca
nm
23


St
Ep p
Pl. ac
m


P. cut
Ep p
P. cut
Pl. ac.
21


Ep p
17


Pl
Cr. Ox. Ca
fib
Ep a
22

Here

T

SUR LES

)

OSTÉRIEURE

LIGULAIRE

lobes latéraux (*e* et *i*)

—
ndis (*i*)
—
—
—
—
—
—
vetica (*e-i*)
inata (*e-i*)
equalifolia (*e-i*)
—
lldenowii (*e i*)
aliculata (*i*)
liceps (*i*)
eottei (*e-i*)
—
—
—
—
—
nata (*e-i*)
bii (*e-i*)
—
—

Foldout

Here

◆ ◆

◆

T

ES CARACT

ES SEMBLAB

E	SANS TISSU
	S. Krauss S. Poulter
	S. rupes

Signification des lettres employées dans les différentes figures.

Ep. a. — Épiderme antérieur. — Ep. p. — Épiderme postérieur.
St. — Stomate. — Ost. Ostiole. — C. st. Cellule stomatique. — lac. St. lacune stomatique.
Cut. — Cuticule. — P. cut. Perle cuticulaire.
fib. — fibre.
Par. — Parenchyme.
P. pal. — Parenchyme en palissade. — P. ram. Parenchyme rameux.
Lac. — Lacune.
Cr. Ox. Ca. — Cristal d'oxalate de calcium.
f. — faisceau.
Tr. gl. — Trachées globuleuses.
g. — gaîne.
Lig. — Ligule.
Pl. — Poil.
Pl. ac. — Poil acuminé.
n. m. — La flèche indique la direction de la nervure.

La séance est levée à 9 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE DE BELGIQUE.

ANNÉE 1897.

Séance mensuelle du 13 novembre 1897.

PRÉSIDENCE DE M. TH. DURAND, *vice-président.*

La séance est ouverte à 8 heures.

Sont présents : MM. Chalon, L. Coomans, V. Coomans, Delogne, Dens, Ém. Durand, Th. Durand, Dutrannoit, Nypels, De Wildeman *ff. secrétaire.*

M. le professeur J. af Klercker, de l'Université de Stockholm, assiste à la séance.

MM. Crépin, secrétaire, L. Errera et Ch. Bommer s'excusent de ne pouvoir assister à la séance de ce soir.

Le Secrétaire donne lecture d'une lettre de M. le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique, annonçant l'allocation du subside annuel de mille francs. — Des remerciements sont votés.

Le Secrétaire analyse une note de M. F. Crépin sur *Les variations parallèles*; il fait ressortir l'importance qu'acquièrent ces variations au point de vue systématique.

L'assemblée décide que la notice de M. F. Crépin paraitra dans la première partie du *Bulletin.*

Le Secrétaire analyse ensuite une notice envoyée par M. G. Lochenies et intitulée : *Lichens récoltés à l'herborisation générale de Malmedy les* 28, 29 *et* 30 *juin* 1896. Cette note, renfermant plusieurs indications nouvelles pour la dispersion des Lichens en Belgique, sera publiée dans le compte-rendu de la séance.

LICHENS RÉCOLTÉS A L'HERBORISATION DE MALMEDY LES 28, 29 ET 30 JUIN 1896,

PAR G. LOCHENIES.

Trois jours d'herborisation sont loin de suffire; il faudrait un long séjour à Malmedy, pour pouvoir donner une idée d'ensemble des richesses cryptogamiques réunies dans cette région privilégiée. Toutes les conditions naturelles les plus favorables y sont assurées pour concourir au développement et à la propagation d'un grand nombre de Lichens : pentes rocheuses arrosées de nombreux filets d'eau, coteaux abrupts où ne manquent ni le soleil, ni l'ombrage, ni les éléments rocheux les plus divers, enfin et surtout les blocs quartzeux, venus on ne sait comment et plantés çà et là au milieu des fanges. La station de « Maupas », devenue classique depuis les belles découvertes de M^lle^ Libert, se trouve dans ce dernier cas.

Les petits blocs, presque à fleur de terre, entretenus dans une humidité constante par l'eau de la fange y sont abondants et sont ceux qu'il est bon surtout d'examiner de près. J'y ai vainement recherché le *Mycoblastus san-*

guinarius qui y a été trouvé, il y a quelque quarante ans, par l'illustre botaniste de Malmedy.

C'est le second jour de l'excursion que je me suis rendu à Maupas, sous la conduite d'un garde particulier qui consentit de bonne grâce à m'accompagner, lorsqu'il apprit que je m'occupais de la recherche de plantes autrefois trouvées par M^{lle} Libert. Grande fut la déception de ce brave ardennais lorsqu'il s'aperçut que la journée se passait à détacher des morceaux de pierres, au lieu de récolter des brassées de plantes dont il espérait connaître, par mon concours, les vertus curatives! Je dois avouer cependant qu'il en prit bravement son parti, et s'étant procuré quelques instruments, il martela à tour de bras, pendant le reste de la journée.

Le retour s'effectua par Bevercé et j'arrivai à Malmedy juste au moment où nos joyeux confrères débarquaient du train les amenant de Montjoie.

Je donne ci-dessous la diagnose des espèces récoltées sur le territoire allemand et qui sont à rechercher en Belgique, comme aussi la description des espèces trouvées à Hockai, le troisième jour de l'herborisation et qui sont nouvelles pour la flore cryptogamique de notre pays. Ces dernières sont, du reste, précédées d'un astérisque.

Usneaceae.

Usnea barbata Fr. — Vieux troncs à Bevercé.

— — var. **florida** Fr. — Vieux troncs à Bevercé. Sur un Mélèze à Sourbrodt.

— **plicata** Ach. — Sur un Sorbier près Montjoie (Vanderhaegen).

Cladoniaceae.

Stereocaulon coralloides Fr. — Grands rochers près Bevercé; petites pierres dans la bruyère humide près Maupas.

Cladonia uncialis Fr. — Côte escarpée entre le Trou-Marais et Maupas.

— **alcicornis** Flk. — Bruyère sèche près Malmedy.

— **digitata** Hoffm. — Souche en décomposition près Sourbrodt.

— **Floerkeana** Fr. (*Cladonia bacillaris* Ach.). — Bruyère près Rhenastein.

— **squamosa** Hoffm. — Parmi les pierrailles au Trou-Marais. — Magnifiques spécimens fertiles.

Parmeliaceae.

Cetraria glauca Ach. — Abondant sur les troncs. Bois près Maupas, Robertville et Mont.

Parmelia tiliacea Fr. (*P. quercifolia* Schaer.). — Vieux troncs. Bevercé, Sourbrodt, Robertville, Malmedy.

— **prolixa** Ach. — Rochers de poudingue de Malmedy à Bevercé.

— — var. **perrugata** Nyl. — Avec le type.

— **sorediata** Th. Fr. (*P. Sprengelii* Flk.). — Sur roches de quartz à Maupas.

— **conspersa** Ach. — Associé au *P. prolixa* sur les roches de poudingue de Malmedy à Bevercé.

Obs. — Une chose digne de remarque est la fréquence, sur les roches de poudingue, des *P. prolixa* et *P. conspersa* et le splendide développement qu'y prennent ces espèces. Dans notre pays, les affleurements de poudingue de Burnot à Burnot, Esneux et Angre en offrent de très belles colonies.

Peltigeraceae.

Peltigera rufescens Hoffm. — Rochers humides près des ruines de Rhenastein.

— **horizontalis** Hoffm. — Avec l'espèce précédente.

Peltidea aphthosa Ach. (*Peltigera* Hoffm.). — Bois montueux près Rhenastein.

Umbilicarieae.

Umbilicaria pustulata Hoffm. — Rochers près Rhenastein; roches de poudingue de Malmedy à Bévercé.

Gyrophora polyphylla Fw. — Blocs isolés dans les fagnes. Maupas, Mont, Hockai. — Vainement recherché à l'état fertile.

Lecanoreae.

Placodium lentigerum Th. Fr. — Sur coussinets de mousses décomposées près des ruines de Rhenastein.

***Acarospora fuscata** Th. Fr. — Thalle épais, squameux, parfois aréolé-fendillé au centre, lâchement appliqué au support, d'un brun fauve passant au roussâtre et au vert jaunâtre dans les endroits humides et ombragés. Squames à bord libre, arrondies, noirâtres en dessous. Apothécies souvent réunies en un certain nombre sur les squames, d'abord ponctiformes et immergées, puis devenant concaves, étroites, difformes, anguleuses, d'un brun foncé rougeâtre, à marge étroite, flexueuse. Spores petites, en grand nombre dans les thèques. Elles mesurent 3-4 μ en longeur et 1-1,5 μ en largeur. Thèques renflées. Paraphyses grêles, un peu flexueuses, cloisonnées et brunies au sommet. — L'iode bleuit puis rougit l'hyménium. Le chlorure de chaux appliqué sur le thalle après la potasse caustique le rougit visiblement.

Sur le quartz à Maupas; roches quartzo-schisteuses près Malmedy et Hockai.

Rinodina lecanorina Mass. — Quelques traces de cette espèce dans les fissures de rochers à Hockai.

— **exigua** Th. Fr. (*R. metabolica* Kbr.). — Rochers près Rhenastein, Trou Marais, Hockai.

Callopisma vitellinum Ehrh. (*Lecanora vitellina* Ach.). — Rochers de quartz à Maupas; sur le poudingue de Malmedy à Bevercé; rocher siliceux à Sourbrodt.

— **ferrugineum** Th. Fr. (*Lecanora ferruginea* Nyl.). — Vieux troncs à Robertville.

— — var. **obscurum** Th. Fr. — Rochers de Bevercé.

Dimerospora dimera Nyl. — Thalle très mince, granulé-verruqueux, d'un gris verdâtre sale, parfois nul. Apothécies agglomérées sur le thalle, d'abord planes et marginées, à marge mince, concolore ou un peu plus claire, devenant très vite convexes et immarginées et affectant souvent des formes irrégulières. Au début, elles sont d'un roux sale livide, plus tard elles deviennent d'un brun plus ou moins foncé, jusque brun-noir. Spores d'assez grande taille, mesurant 15-18 μ

en longueur et 3-4,5 μ en largeur, oblongues-allongées, souvent un peu courbées, très obtuses aux deux bouts, hyalines, entières à l'état jeune, plus tard se divisant en deux loges, par une cloison très distincte. Les thèques sont allongées et contiennent 8 spores. Les paraphyses, assez fortement cohérentes, sont hyalines et renflées en tête au sommet. L'iode bleuit vivement l'hyménium. La potasse jaunit faiblement le thalle.

Sur une vieille barrière à Robertville.

Lecanora sordida Th. Fr. (*L. glaucoma* Ach.). — Rochers près Maupas.

— **atra** Ach. — Roches de poudingue de Malmedy à Bevercé; tronc de Sorbier près Sourbrodt.

— **polytropa** Th. Fr. — Sur roches de quartz à Maupas.

— — var. **intricata** (Schrad). — Sur les rochers quartzo-schisteux. Mont, Maupas, bruyère près Malmedy.

Obs. — Remarqué sur les roches de Maupas diverses formes de transition entre le type à thalle assez mince, aréolé-tartareux, et la var. *intricata* à croûte souvent épaisse, gonflée, mamelonnée et subsquameuse au pourtour.

— **badia** Ach. — Abondant sur les rochers de Maupas, Bevercé, Malmedy, Hockai.

— — var. **microcarpa** Anzi. — Diffère du type par ses apothécies très petites, d'un brun-rougeâtre.

Sur blocs de quartz à Maupas.

— **piniperda** Kbr. — Sur jeunes troncs de Pins sylvestres, montagne d'Annette et Lubin à Spa.

***Aspicilia lacustris** Th. Fr. — Thalle mince, tartareux, lisse, aréolé-fendillé, d'un gris roussâtre allant jusqu'au jaune ochracé clair. Apothécies petites, de 0,2-0,5 mm. diam., souvent agglomérées, à disque complètement immergé, d'un rouge testacé passant au brunâtre, à marge mince, presque indistincte. Spores ellipsoïdes, hyalines ou à contenu un peu granuleux, entières. Elles mesurent en longueur 12-18 μ et en largeur 6-9 μ et sont réunies en nombre de 8 dans des thèques claviformes-allongées. Les paraphyses sont grêles, fortement cohérentes, brunies au sommet. Le thécium et l'hypothécium sont incolores. L'épithécium forme une couche d'un jaune brunâtre, agglutinant fortement le sommet des paraphyses. L'iode colore l'hyménium en bleu très clair passant au rouge vineux et même à une teinte jaunâtre.

Sur les pierres en partie immergées dans le lit des cours d'eau et périodiquement recouvertes en entier par les eaux. Près Rhenastein, Trou-Marais, Maupas, Hockai.

Obs. — J'ai recueilli à Maupas des spécimens de cette espèce à thalle d'un rouge brique vif, presque toujours stérile, ne portant que çà et là quelques rares apothécies groupées.

— **gibbosa** Kbr. — Extrêmement abondant sur la plupart des roches de la région.

Urceoloria scruposa Ach. — Rochers siliceux à Mont, Robertville et Sourbrodt.

Lecideaceae.

Psora lurida Kbr. — Petits affleurements près Rhenastein.

Bilimbia sabulosa Kbr. — Thalle granuleux ou formé parfois de squamules très petites, présentant une croûte élargie de teinte gris roussâtre, tachetée de gris jaune çà et là. Hypothalle noir, très visible par places. Apothécies bombées dès le début, sessiles, noires, nues, devenant d'un brun rougeâtre foncé si on les humecte. Spores fusiformes, assez fortement pointues aux deux extrémités, d'abord divisées en 2, puis en 3, à la fin en 4 loges séparées par des cloisons minces. Elles mesurent 14-21 μ en longueur et 5-7 μ en largeur. Thèques claviformes. Paraphyses très cohérentes, à peine distinctes, renflées au sommet où elles sont colorées en vert brunâtre. Hypothécium jaune brunâtre. Thécium coloré en brun verdâtre clair. Épithécium épais, brun verdâtre foncé. L'iode bleuit, puis rougit l'hyménium.

Sur des coussinets de mousses décomposées, tapissant des parois de rochers humides à Bevercé.

— **milliaria** Fr. — Rochers des Planeresses à Bevercé.

Biatora coarctata Sm. — Rocher siliceux humide près Sourbrodt.

— **uliginosa** Fr. — Sur la terre humide à Trou-Marais.

— **fusca** Th. Fr. (*B. vernalis* Kbr.). — Thalle mince, granuleux-verruqueux, parfois presque nul, d'un gris blanchâtre ou gris verdâtre. Apothécies sessiles, restant longtemps planes et marginées, d'un brun plus ou moins foncé, même brun rougeâtre dans les endroits ombragés, à rebord mince, persistant très longtemps. Spores ellipsoïdes, simples, hyalines, mesurant 11-13 μ en longueur et 4-5 μ en largeur, réunies au nombre de 8 dans des thèques claviformes. Paraphyses grêles, cohérentes, hyalines lorsqu'elles sont isolées, ne paraissant ni cloisonnées ni renflées. Hypothécium brun foncé. Thécium coloré en jaunâtre clair. Épithécium formant une couche brunâtre mince. L'iode colore l'hyménium en bleu passant rapidement au rouge vineux. La potasse transforme en brun rougeâtre la teinte brune du disque de l'apothécie.

Sur de vieilles mousses desséchées à Trou-Marais.

Buellia verruculosa Th. Fr. (*Lecidea ocellata* Flk.). — Thalle d'un gris jaune verdâtre, verruqueux-aréolé, à aréoles petites, souvent écartées, entourées d'un hypothalle noir. Apothécies enfoncées dans les aréoles thallines, noires, planes, nues, sans rebord propre apparent. Spores ellipsoïdes, brunes, uniseptées, longues de 14-17 μ et larges de 7-9 μ. Paraphyses cohérentes, hyalines, brunies et un peu renflées au sommet. Hypothécium brunâtre. L'iode bleuit vivement l'hyménium. Le chlorure de chaux appliqué sur le thalle donne une belle réaction rouge.

Sur blocs de quartz à Maupas.

* — **Aethalea** Th. Fr. (*Gyalecta Aethalea* Ach.). — Thalle finement aréolé, fendillé, mince, d'un gris brunâtre plus ou moins clair ou foncé. Apo-

thécies enfoncées dans les aréoles thallines, noires, non pruineuses, planes ou concaves, à rebord mince, entier, élevé. Spores brunes, ellipsoïdes, très obtuses, étranglées vers le milieu où elles sont divisées par une cloison large. Elles mesurent 10-14 μ en longueur et 6-8 μ en largeur et sont contenues au nombre de 8 dans des thèques claviformes. Paraphyses indistinctes, transformées en une gélatine compacte, brunie vers le sommet. Hypothécium brun-foncé. L'iode bleuit vivement l'hyménium et donne une coloration bleuâtre à la couche médullaire. La potasse colore le thalle en rouge brunâtre.

Sur roches de quartz à Maupas et rochers quartzo-schisteux à Hockai.

Rhizocarpon geographicum DC. — Abondant sur les roches de toute la région.

— — forma **atrovirens** Fr. — Sous cette dénomination, l'on désigne la forme à hypothalle très développé, portant des aréoles thallines petites, écartées.

Rochers de poudingue de Malmedy à Bevercé.

— **grande** Arn. — Thalle assez épais, surtout au centre, s'amincissant vers les bords, verruqueux-aréolé, fendillé, d'un gris jaunâtre sale, entouré d'un hypothalle noir distinct. Apothécies gris noirâtre, d'abord enfoncées dans le thalle, planes et munies d'un rebord propre concolore, mince; plus tard émergentes, se bombant très légèrement, ainsi que disparait le rebord. Spores ellipsoïdes, hyalines au début, ensuite d'un brun clair, multiloculaires-murales, mesurant 25-35 μ en longueur et 10-18 μ en largeur. Thèques renflées, contenant de 5 à 8 spores. Paraphyses peu distinctes, presque gélatineuses, brunies au sommet. Hypothécium brun foncé. L'iode bleuit vivement l'hyménium.

Sur rochers de quartz à Maupas, Sourbrodt, et près Malmedy.

Obs. — Les échantillons récoltés à Maupas sont identiques à ceux des autres habitations, exception faite des dimensions des spores, lesquelles n'atteignent que 25-28 μ en longueur et 9-12 μ en largeur.

Rhizocarpon Oederi Kbr. — Thalle mince, verruqueux, aréolé-fendillé, d'un jaune d'ocre allant jusqu'au rouge brique. Apothécies petites, 0,3-0,5 mm. diam., noires, planes ou très légèrement bombées à la fin, sessiles ou apprimées, dépassant à peine le niveau du thalle, à rebord mince, peu élevé, persistant longtemps. Spores ellipsoïdes, hyalines, ne devenant un peu colorées que tout à la fin, divisées en 4 loges transversales par des cloisons larges; à la maturité, elles deviennent parfois murales et plus ou moins rétrécies aux articulations. Elles mesurent 15-20 μ en longueur et 6-8 μ en largeur. Paraphyses fortement cohérentes, ni cloisonnées ni articulées, à peine renflées au sommet où elles sont colorées en brun foncé olivâtre. Hypothécium épais, brun-noir. Thécium d'un brunâtre clair. L'iode colore l'hyménium en bleu vif et donne une légère coloration bleue à la couche médullaire.

Sur pierres ferrugineuses immergées par la base dans le ruisseau de Trou-Marais; parois verticales de rochers siliceux à Bévercé.

Obs. — Les échantillons récoltés en cette dernière habitation diffèrent sensiblement du type par le thalle plus épais, verruqueux-squamuleux, les apothécies plus saillantes, devenant convexes, à marge évanouissante.

Rhizocarpon concentricum Poetsch. — Rochers siliceux à Sourbrodt.

Lecidea fuscoatra Whlbg. — Rochers siliceux à Hockai, Sourbrodt et Bevercé; blocs de quartz à Maupas.

— — var. **subcontigua** Fr. (*L. grisella* Flk.).— Roches quartzo-schisteuses à Hockai et Sourbrodt.

— **cinereoatra** Ach. (*L. contigua* Fr.). — Rochers siliceux à Hockai.

— **macrocarpa** Th. Fr. — Abondant sur rochers siliceux, près Malmedy, Bévercé et Hockai.

— — forma **oxydata** Kbr. — Croûte colorée partiellement en rougeâtre par l'oxyde de fer.

Rochers immergés dans les cours d'eau à Rhenastein, Hockai et Maupas.

— **platycarpa** Kbr. — Sur petites pierres éparses dans la bruyère près Malmedy.

Verrucarieae.

Amphoridium Leightoni Mass. — Sur pierres immergées par la base dans la Warche près Rhenastein.

Pyrenulaceae.

Pyrenula nitida Ach. — Vieux troncs de Charmes à Robertville.

Collemaceae.

Synechoblastus flaccidus Kbr. — Rochers humides près Rhenastein.

Collema cristatum Schaer. — Rochers humides près Rhenastein.

Leptogium lacerum Fr. — Fissures des rochers à Bévercé et Sourbrodt.

M. De Wildeman, annonce que M. J. Chalon qui recherche activement les Algues de la province deNamur, a trouvé récemment le *Plasmophagus Œdogoniiorum* De Wild. décrit il y a deux ans dans les Mémoires de la Société belge de microscopie d'après les échantillons récoltés à Nancy. Ce parasite, n'avait plus été observé depuis. M. De Wildeman en profite pour faire voir au microscope quelques-unes des phases du développement de ce Champignon inférieur.

MM. De Wildeman et Durand déposent, pour prendre part au concours pour le « Prix Crépin » dont la deuxième période se termine cette année, un volumineux manuscrit intitulé *Prodrome de la Flore de Belgique.* Ils donnent quelques indications sur la manière dont a été fait ce travail déjà à l'impression. Le *Prodrome* comprendra 12 fascicules, formant 3 volumes. Les auteurs espèrent que la publication sera terminée dans deux ans.

Aidé par MM. Dutraunoit et Nypels, M. De Wildeman fait passer sous les yeux des membres présents une série de projections lumineuses représentant des vues des installations botaniques de Nancy et quelques paysages des environs.

La séance est levée à 9 h. 30.

BIBLIOGRAPHIE.

M. G. B. De-Toni qui consacre depuis plusieurs années son temps à la rédaction d'un « Sylloge Algarum omnium hucusque cognitarum », vient de faire paraître le volume IV de ce travail. Il renferme les Floridées appartenant aux onze premières familles de ce groupe. L'importance qu'acquièrent en botanique les travaux de recensement, devient de jour en jour plus grande; aussi voyons nous paraître successivement dans les diverses branches cette science des relevés soit uniquement de noms, soit de diagnoses et descriptions complètes. M. Saccardo avait peut-on dire inauguré ce genre de travail en publiant le Sylloge Fungorum. On sait les services que rendent les onze volumes de cette publication aux mycologues. Le travail de M. De-Toni qui répond au même but, rend un service signalé à tous les algologues. Sans le Sylloge Algarum, il n'est en effet pas possible de faire des recherches sérieuses sur une Algue quelconque, sans perdre un temps précieux. Si l'on pouvait au besoin se passer d'un relevé des Algues vertes pour lesquelles des Flores régionales assez étendues avaient été publiées, il n'en était pas de même pour les Algues marines Phéophycées et Floridées; aussi ce dernier volume du Sylloge sera-t-il accueilli favorablement par tous ceux qui s'occupent d'Algues marines ou qui seraient amenés à s'en occuper.

Nous comparions plus haut le Sylloge Algarum au Sylloge Fungorum; sans vouloir atténuer le mérite qui revient à M. Saccardo d'avoir su mener à bien une tâche aussi difficile, nous dirons que M. De-Toni a dépassé, pour les Algues, en fini ce que M. Saccardo a fait pour les Champignons. M. De-Toni a compris que les citations très complètes d'ouvrages avaient une grande valeur en systématique et il a eu soin de faire suivre les noms spécifiques d'indications bibliographiques précises. Nous voudrions cependant exposer ici, non point une critique, mais un desideratum. Pourquoi l'auteur n'intercalerait-il pas les dates de création des divers noms spécifiques? Nous savons par les recherches récentes de M. O. Kuntze l'importance que ces notations possèdent pour la résolution des questions de priorité. Ce serait ajouter un renseignement utile et donner certainement une plus grande valeur encore à l'ouvrage, si, dans les deux volumes du Sylloge qui doivent encore être publiés, M. De-Toni pouvait faire cette intercalation.

Outre les descriptions de familles, de genres et de 732 espèces, le volume IV du Sylloge renferme : un nouveau supplément à la bibliographie algologique, dont les premiers relevés ont paru dans les tomes I et II, une table alphabétique provisoire des genres admis et synonymes qui termine le volume. Trouver dans l'ouvrage de M. De-Toni certaines erreurs ou des omissions, ne serait pas un argument à faire valoir contre la valeur de l'œuvre de M. De-Toni.

Nous ne pouvons assez féliciter l'auteur d'avoir doté la littérature algologique d'un ouvrage épargnant un temps précieux, en donnant une série de renseignements que l'on ne pourrait réunir qu'à grande peine et toujours à la suite de longues recherches.

Faut-il répéter que M. De-Toni a fait œuvre utile, indispensable à tous les chercheurs, une œuvre qui sera un monument élevé à l'algologie? Le Sylloge sera toujours à consulter, car il nous présentera un tableau fidèle de ce groupe si varié des Algues connues à la fin du XIX^e siècle.

É. D. W.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE DE BELGIQUE.

ANNÉE 1897.

Assemblée générale du 5 décembre 1897.

Présidence de M. Él. Marchal.

La séance est ouverte à 2 h. 30 m.

Sont présents : MM. Aigrot, Bommer, Chalon, Cogniaux, L. Coomans, De Wildeman, Th. Durand, Dutrannoit, Francotte, Henry, Dr Lebrun, Lochenies, Él. Marchal, Massart, Nypels, Préaux, Troch, Van der Bruggen, Van Nerom, Vanpé et Vindevogel; Crépin, *secrétaire*.

M. Masseaux, professeur à Schaerbeek, assiste à la séance.

MM. Errera et Rodigas se fait excuser de ne pouvoir assister à la séance.

Le procès-verbal de la séance du 2 mai 1897 est approuvé.

M. le Président donne lecture de son rapport sur la situation de la Société en 1896 et 1897.

RAPPORT SUR LA SITUATION DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE DE BELGIQUE PENDANT LES ANNÉES 1896 ET 1897,

PAR ÉL. MARCHAL, *président.*

MESSIEURS ET CHERS CONFRÈRES,

J'ai l'honneur de vous présenter, conformément à l'article 21 de nos statuts, un rapport sur la marche et les travaux de la Société royale de botanique de Belgique, depuis l'assemblée générale, du 1r décembre 1896.

Tout d'abord, je constate avec bonheur que sa situation morale et matérielle est très satisfaisante : l'état des finances — comme vous l'apprendra bientôt l'exposé de notre trésorier, — continue à s'améliorer d'année en année; le nombre des sociétaires s'élève actuellement à 155.

Le titre de membre associé a été décerné à MM. le Dr Kerner, de Vienne, Dr Sidney Vines, d'Oxford, Dr Trelease, de St-Louis, Dr G. King, de Calcutta et Pierre, ancien directeur du Jardin botanique de Saïgon.

Fidèle à ses traditions scientifiques, la Société royale de botanique a produit des travaux de grande valeur, témoignage éloquent de sa vitalité. Aussi son organe, qui a pris une place honorable parmi les publications de ce genre, est-il de plus en plus apprécié à l'étranger, où 167 sociétés savantes ou revues le reçoivent en échange.

Nos séances mensuelles et assemblées générales ont été bien remplies et ont présenté un attrait soutenu.

De nombreux travaux y ont été déposés, de fréquentes communications verbales y ont été faites, souvent accompagnées de projections lumineuses qui en augmentaient l'intérêt et l'attrait; celles-ci étaient dues à l'heureuse initiative de Messieurs de Wildeman, Nypels et Dutrannoit.

L'herborisation générale de la Société, en 1896, dont l'intéressant compte-rendu nous a été lu en séance générale du 6 décembre, a eu lieu, du 27 au 30 juin, aux environs de Malmedy, Montjoie et la Barraque-Michel. Elle a donné l'occasion à beaucoup de nos membres d'admirer les richesses de cette belle partie de la région ardennaise, et comme nous l'apprend le rapporteur, a permis à M. le professeur Errera de célébrer, dans une éloquente allocution, les services rendus à la science par M^{lle} Libert, Barthélemy Du Mortier et notre savant secrétaire, M. Crépin.

Notre confrère, M. Troch, va nous donner lecture du compte-rendu de l'herborisation générale faite en juin dernier.

Elle a eu lieu — à la satisfaction générale — aux environs de Rochefort, Han et dans la pittoresque vallée de la Lesse.

Passons rapidement en revue les travaux publiés dans notre Bulletin.

Notre zélé secrétaire, M. Crépin, y continue courageusement la publication de ses savantes recherches sur les Roses.

Profondément convaincu de la nécessité d'examiner le plus de matériaux possible et de provenances les plus diverses pour réussir à élucider un genre aussi difficile que le genre Rosa, notre éminent confrère a demandé en communication les herbiers de Roses des grands établissements publics de l'étranger.

Aussi après l'étude approfondie et féconde d'une telle accumulation de matériaux et étant donné les nombreux et importants travaux analytiques dont, depuis près de 30 ans, ces matériaux ont été l'objet, est-il fort à désirer que notre şavant rhodologue consente à publier sa *Monographie du genre Rosa*. Il répondrait ainsi à un désir très légitime des phytographes, qui n'ignorent pas que M. Crépin s'est inspiré de principes nouveaux, appelés à exercer une grande influence sur la botanique systématique.

Ne voulant négliger aucune source de renseignements, notre confrère a fait aussi la revision des Roses d'un grand nombre d'herbiers de particuliers et de collecteurs. C'est ainsi que les herbiers des Roses de Lejeune et Libert lui ont fourni les éléments d'un article important intitulé : *Revision des Roses des herbiers de Lejeune et de M^{lle} Libert*, et les récoltes du père Soulié, la description d'une nouvelle espèce de la section des *Synstyleae*.

Enfin, bientôt va paraître, car il est actuellement sous presse, un travail dont la haute portée s'étend bien au-delà des limites du genre Rosa, sur les « *Variations parallèles.* »

Notre confrère M. De Wildeman a poursuivi ses intéressantes études sur le groupe, encore si mal connu, des Chytridinées.

Dans son *Census Chytridinacarum*, il réunit les données bibliographiques et les renseignements sur la dispersion de ces champignons, dispersion que notre ignorance faisait considérer jusqu'ici et bien à tort, comme très restreinte. Ce remarquable travail est appelé à rendre de réels services aux mycologues.

Le genre critique *Vaucheria* dont tant d'espèces sont mal délimitées a fait l'objet d'une excellente étude de notre algologue autorisé.

Il est un groupe de cryptogames bien délaissé par les chercheurs : c'est celui des Lichens.

Aussi, devons-nous féliciter notre confrère, M. Lochenies, des efforts persévérants qu'il déploie pour faire connaître les richesses de notre flore lichénologique.

Il publie, dans une note, les résultats de l'étude qu'il a faite des *Lichens récoltés par M. Delogne dans nos Ardennes* et y signale 14 espèces ou variétés nouvelles pour la flore de notre pays.

Le volume sous presse du Bulletin contiendra *Les Lichens récoltés à l'herborisation générale de Malmedy*, par le même auteur.

Nos annales ont publié la quatrième partie de l'importante étude de MM. Renauld et Cardot sur les *Mousses nouvelles de l'Amérique du Nord.*

Les mêmes auteurs ont donné la continuation de leurs *Musci exotici vel minus cogniti.* Dans ce remarquable travail, sont décrites un grand nombre d'espèces nouvelles, parmi lesquelles plusieurs appartiennent à la flore congolaise et ont été recueillies par nos compatriotes Dupuis, Laurent, etc.

Notre éminent membre associé, M. le Professeur Saccardo, publie une notice sur des Champignons recueillis sur des plantes rapportées du Brésil par M. Binot, qui comporte bon nombre d'espèces ou variétés nouvelles. Notre Bulletin a eu la bonne fortune de pouvoir insérer la continuation des *Primitiae Florae Costaricensis* de MM. Durand et Pittier.

Grâce à l'initiative de notre vaillant confrère M. Durand, la flore de Costa Rica se révèle comme présentant un caractère propre et une richesse insoupçonnée. Les copieuses récoltes de notre confrère, M. Pittier, sont, par les soins de M. Durand, distribuées entre les spécialistes compétents.

C'est ainsi que les *Champignons* ont été soigneusement étudiés par nos savantes mycologues, Mesdames Bommer et Rousseau, qui y ont distingué de nombreuses espèces nouvelles.

Les *Fougères* ont fourni une remarquable étude de notre regretté collègue, Jean Bommer, complétée et éditée par le savant ptéridologue suisse, M. Christ.

M. Christ a fait également la revision des *Lycopodiacées* et des *Sélaginellacées* de Costa Rica. Les *Bégoniacées* ont été étudiées par M. C. de Candolle. La revision des *Convolvulacées* a été faite par M. H. Hallier. Enfin le regretté J.-W. Klatt a continué l'étude des *Composées* et décrit de très nombreuses espèces nouvelles.

Parmi les communications faites à nos séances, citons les notices de MM. P. Troch, *Sur la présence du Tragopogon orientalis* L. *dans la vallée de la Meuse*; C. Delogne, *Note sur un Hépatique méconnue* (*Cephalozia lunulaefolia*); Ch. Even, *Liste de plantes vasculaires observées dans le terrain jurassique*; P. Parmentier, *Les classifications établies, depuis les grands embranchements jusqu'aux espèces, sur les seules données de la morphologie sont-elles confirmées ou infirmées par l'anatomie?*

M. Van der Haeghen a publié dans nos mémoires un grand catalogue des *Hyménomycètes de Belgique*. Ce travail très copieux, très documenté, dont la rédaction a nécessité de longues et patientes recherches, est appelé à rendre bien des services à tous ceux qui se livrent à l'étude des Champignons supérieurs de la flore belge.

Notre confrère, M. Mouton décrit, dans un travail intitulé : *Troisième notice sur des Ascomycètes nouveaux ou* *peu connus,* une série de formes nouvelles des plus intéressantes. Son travail, exécuté avec un soin minutieux, constitue une contribution importante à la flore mycologique des environs de Liège et du pays. Notre Bulletin a inséré un mémoire curieux de M. Parmentier, sur l'*Anatomie du Rosa berberifolia.* Il y démontre que l'anatomie peut être d'un concours précieux dans la distinction d'espèces morphologiquement très affines.

Notre confrère, M. Chalon, fait connaître les résultats de ses expériences comparatives sur divers liquides conservateurs et attire ainsi l'attention sur une intéressante question de technique.

J'ai déjà fait remarquer tout l'intérêt qui s'attache au premier travail de notre infatigable collègue M. Durand sur la flore du Congo.

Les découvertes se succédant très rapidement dans cette contrée encore peu connue, MM. Durand et De Wildeman ont jugé nécessaire de commencer la publication d'une série de notices destinées à mettre en évidence les progrès réalisés.

Le 1r fascicule des *Matériaux pour la flore du Congo* vient de paraître dans notre Bulletin. Les auteurs se sont assuré le concours de distingués collaborateurs du pays et de l'étranger. Nos confrères ont pu voir avec quel talent M. M. Micheli a traité les Légumineuses du Congo.

Afin de vous permettre d'apprécier l'*ensemble* des productions botaniques de nos confrères, pendant ces deux dernières années, il m'a paru nécessaire de signaler ici les travaux les plus marquants publiés en dehors de notre Bulletin.

M. Cogniaux a continué la série de ses remarquables travaux sur les Orchidées du Brésil. C'est un véritable monument qu'il élève, dans la *Flora Brasiliensis*, à cette famille si difficile à étudier à cause de la multiplicité et de la variété de ses espèces.

MM. Cogniaux et Goossens ont entrepris la publication d'un « *Dictionnaire iconographique des Orchidées* ». Le premier apporte, à cette nouvelle œuvre, ses connaissances si spéciales, le second son talent artistique bien connu.

Les deux familles importantes, Mélastomacées et Cucurbitacées, déjà traitées monographiquement dans la *Flora Brasiliensis* par M. Cogniaux, n'ont pas été perdues de vue par le savant phytographe : nous le voyons y revenir dans diverses publications où il a, notamment, fait paraitre :

Dans le Bulletin de l'Herbier Boissier, *Une nouvelle espèce de Momordica*; dans le Bull. of the Torrey Bot. Club, *New Melastomaceae collected by Miguel Bang in Bolivia*;

Roseanthus, a new genus of Cucurbitaceae from Acapulco.

L'an dernier, MM. Durand et Schinz (de Zurich) ont fait paraitre, dans les Bulletins de l'Académie, la 1re partie de leurs « *Études sur la Flore de l'État indépendant du Congo* ». Nul n'était mieux placé que notre confrère pour entreprendre ce travail : c'est, en effet, au Jardin botanique de Bruxelles que nos compatriotes et même des étrangers adressent les récoltes botaniques effectuées au Congo. La tâche, néanmoins était des plus ardues : les ressources bibliographiques et les herbiers de plantes africaines, si nécessaires pour le travail de détermination, étant d'une insignifiance des plus regrettables. Il serait superflu de vouloir démontrer la haute utilité de ce livre : c'est le premier et le seul ouvrage d'ensemble sur la flore presque inconnue de cette vaste région.

Vous savez que l'*Index Kewensis* s'arrête à l'année 1885. Les espèces décrites depuis lors — et le nombre en est considérable grâce à la multitude d'ouvrages généraux, monographies, etc. publiés au cours de cette période — se trouvent disséminées dans d'innombrables publications. La direction de cette importante publication a décidé de lui donner un supplément décennal : MM. Durand et Jackson ont été chargés de l'élaboration de ce travail, qui va paraître; il permettra de se retrouver facilement au milieu des innombrables bouleversements subis par la nomenclature durant la période 1886-1895.

En 1896, MM. Durand et Autran ont publié un *Hortus Boissierianus*. L'accueuil sympathique que ce nouvel ouvrage a reçu dans la presse botanique et horticole nous dispense d'en dire davantage.

Le « *Prodrome de la Flore belge* » par MM. De Wildeman et Durand, actuellement sous presse, présentera un tableau complet de tous les organismes végétaux, depuis les Myxomycètes jusqu'aux Composées. C'est une œuvre considérable qui manque même dans les pays où l'étude de la flore indigène est fort avancée; il y a lieu d'espérer que tous les botanistes et amateurs de notre pays s'intéresseront à cette publication.

Nous devons à M. De Wildeman une « *Flore des Algues de Belgique* ». C'est un ouvrage d'un grand mérite, qui a obtenu le prix Crépin. Étant donné la compétence de l'auteur, ce livre constitue un guide précieux pour tous ceux que l'étude des Algues intéresse tant en Belgique que dans les contrées limitrophes, jusqu'ici privées également d'une flore algologique spéciale.

Avec non moins de succès, notre confrère a abordé l'étude des Algues exotiques : nous le voyons chargé par l'Institut botanique de Buitenzorg de la publication d'un important « *Prodrome de la Flore algologique des Indes néerlandaises* ».

De l'étude des Algues à l'étude de leurs parasites il n'y a qu'un pas. M. De Wildeman, étendant le domaine de ses recherches cryptogamiques, s'est livré comme le prouve le mémoire rappelé ci-dessus à des recherches très fructueuses sur les Chytridinées : les nombreuses espèces et genres nouveaux donnent à ses « *Notes mycologiques* (Fasc. VII à IX), publiées dans les Annales de la Société belge de microscopie, une importance très appréciée des mycologues.

Quoique d'une importance moindre, les notices suivantes du même auteur doivent être signalées « *Notes sur* « *quelques espèces du genre Trentepohlia, Matériaux pour* « *la flore algologique du département de la Meuse* ».

Une plante myrmécophile nouvelle (en collaboration avec M. Durand).

Une belle étude du genre *Thalictrum*, au point de vue de l'anatomie générale vient d'être publiée par notre confrère, M. Mansion, sous le titre : *Contributions à l'anatomie des Renonculacées. Le genre Thalictrum.* Les recherches ont été faites au laboratoire de l'Institut botanique de l'Université de Liége et contrôlées par M. le Prof. Gravis. On trouve, dans le dernier fascicule de la *Cellule*, un remarquable mémoire de notre confrère, M. l'abbé Meunier, « *Sur le développement séminal dans le genre Veronica* » ; dans la *Revue mycologique*, un article curieux sur l'*évolution des spores des Pyrénomycètes*, par M. Lambotte.

L'enseignement de la botanique n'a pas été oublié : M. le Prof. Pâque a publié un manuel intitulé : *De Vlaamsche*

Volksnamen der Planten van België, ouvrage qui a dû lui imposer de longues recherches et qui est appelé à rendre de sérieux services aux professeurs et aux étudiants.

Sous le titre: *Planches de Physiologie végétale*, MM. les professeurs Errera et Laurent ont publié une série de magnifiques planches accompagnées d'un texte explicatif, embrassant les phénomènes principaux de la physiologie et appelées à rendre à l'enseignement d'inappréciables services. Dans un ordre d'idées également pratique, notre confrère, M. le Prof. Chalon, a publié un petit livre intitulé: *Notes de botanique expérimentale*, qui sera très utile aux étudiants qui débutent dans l'étude de l'anatomie et de la physiologie végétales; il ne le sera pas moins aux professeurs de l'enseignement secondaire qui y trouveront un bon choix de matériaux et réaliseront ainsi une sérieuse économie de temps.

MM. Nypels et Marchal Ém. se sont distingués dans un concours organisé par le Gouvernement pour la publication d'un traité élémentaire sur les « *Maladies cryptogamiques des plantes cultivées* ». Tous deux ont été récompensés par le jury chargé d'examiner les manuscrits; leurs ouvrages contribueront, chacun pour sa part, à répandre de saines notions dans le public agricole.

Notre confrère, M. Clautriaux, a publié, dans le Bulletin de l'Académie de Belgique, un important mémoire intitulé: *Études chimiques sur le Glycogène*, où il rend compte des recherches qu'il poursuit depuis longtemps à l'Institut botanique sur la question intéressante du glycogène chez les végétaux et, notamment, chez les Champignons.

Je rappelerai aussi que le même confrère a accompli un voyage plein d'intérêt à Java. Pendant un séjour prolongé dans les laboratoires de Buitenzorg il a pu continuer avec succès ses études sur les alcaloïdes, leur génèse et leur signification. A l'exemple de son collègue, M. Massart, à qui revient l'honneur d'avoir montré aux jeunes savants le chemin de ce paradis des botanistes et il en a rapporté de précieux matériaux d'études.

M. Massart, lui aussi, avait fait une riche moisson aux Indes néerlandaises : ainsi il vient d'ajouter aux mémoires déjà publiés en 1895, un travail qui figure dans les Annales du Jardin botanique de Buitenzorg, intitulé : *Sur la Morphologie du Bourgeon*, dans lequel il entre dans des considérations du plus haut intérêt sur la spécialisation des bourgeons.

Je signale avec bonheur la distinction honorifique que ce savant modeste vient d'obtenir : l'Académie des sciences lui a décerné une médaille d'or pour un travail de concours sur la *Régénération des tissus végétaux*.

Notre confrère, M. Laurent, nous est heureusement revenu d'un second voyage au Congo. La botanique et l'horticulture ont amplement bénéficié de ce voyage : quantité de plantes vivantes, ornementales ou économiques et des matériaux d'herbier sont venus enrichi nos collections.

M. Laurent a consigné ses impressions et de nombreux documents intéressant plus spécialement l'agriculture dans un mémoire ayant pour titre : *Rapport sur un voyage agronomique autour du Congo*.

J'ai encore à mentionner, de notre confrère, M. Van Heurck, *A Treatise of the Diatomaceae*, translated by Wynne E. Baxter, traduction d'un *Traité des Diatomées*, dont l'édition française vient d'être mise sous presse. C'est une œuvre considérable; elle contient la description de toutes les formes de la mer du Nord, de celles des eaux douces de Belgique, la description de tous les genres de Diatomées connus.

M. Errera, a entrepris la publication de ses suggestifs *Essais de Philosophie* dans lesquels il expose, sous une forme élégante, ses idées personnelles sur l'*Optimum*, cette grande loi régulatrice de la vie.

Enfin, avec la collaboration de deux de ses élèves, MM. Marchal Ém. et Carpiaux, notre savant confrère, M. Laurent, a étudié la formation de matières albuminoïdes chez les végétaux.

Dans un intéressant mémoire paru dans le Bulletin de l'Académie, intitulé : *Recherches expérimentales sur la production des matières albuminoïdes chez les végétaux*, il prouve l'intervention nécessaire de la lumière dans la réduction des nitrates par les plantes vertes, démontrant ainsi l'exactitude des expériences trop méconnues de Pagnoul.

Je ne puis terminer ce rapport sans rendre un suprême hommage à la mémoire des confrères que la mort nous a ravis, dans le cours des deux dernières années.

Nous avons eu à regretter la mort du major Soroge, l'un de nos membres les plus sympathiques, fondateur de la Société des Naturalistes dinantais; de Van de Put, Briart, Félix Muller, le doyen des botanistes bruxellois, ancien président de notre Société dont il fut membre fondateur, co-auteur de la *Flore analytiqve du centre de la Belgique*; Pierrot, scrutateur zélé de la flore des environs de Montmédy; Alfred Dewèvre, jeune botaniste plein d'avenir, chargé d'une mission scientifique au Congo; les importantes récoltes adressées par lui à nos confrères MM. Durand et De Wildeman faisaient très bien augurer des résultats définitifs de son entreprise : malheureusement la mort est venue détruire nos espérances et enlever ce courageux confrère à notre estime et à notre amitié.

Nous devons un hommage spécial à la mémoire de plusieurs de nos membres associés.

Nous avons perdu le D^r^ Muller d'Argovie, le monographe si autorisé des Euphorbiacées du *Prodromus* de de Candolle, en outre lichénographe distingué, auteur de travaux descriptifs très importants; Batalin, de St-Pétersbourg, le baron F. Von Muller, de Melbourne, dont le nom est intimement associé à l'étude de la flore australienne et dont la générosité a valu aux herbiers d'Europe de très importantes accessions en plantes des régions océaniennes.

Enfin notre compagnie a ressenti vivement la perte d'Alexis Jordan, l'un des plus illustres de ses membres associés. Il nous était tout spécialement connu par ses vues si originales sur la question de l'espèce. On sait qu'il démembra beaucoup d'espèces linnéennes en « petites espèces » dites jordanniennes, qu'il soumettait à une longue expérimentation culturale pour en démontrer la stabilité et l'autonomie spécifique.

Messieurs, j'ai encore à remplir envers vous un devoir bien agréable : celui de vous exprimer ma profonde gratitude pour l'honneur que vous m'avez témoigné en m'appelant à la présidence.

Mon rôle dans l'administration de notre Société, je m'empresse de le reconnaître, a été bien effacé et, certainement, je serais resté beaucoup en dessous de ma tâche si je n'avais été généreusement et efficacement secondé par nos excellents et dévoués membres du bureau, MM. Crépin et Coomans : aussi, à ces messieurs et à vous tous, mes chers confrères, je dis merci ! du fond du cœur. (*Applaudissements*).

M. le Trésorier établit l'état financier de la Société pour l'exercice courant. Des félicitations lui sont adressées pour les soins qu'il a donnés à la bonne gestion financière de la Société.

M. le Président fait connaître que le Conseil d'administration a choisi MM. Cogniaux, Errera et Él. Marchal, pour composer le Jury chargé de décerner les prix Crépin pour la deuxième période.

M. Troch donne lecture du compte-rendu de l'herborisation de cette année, rédigé par M. Debienne pour la première journée, et par lui pour la deuxième journée.

COMPTE-RENDU DE L'HERBORISATION DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE DE BELGIQUE EN 1897,

PAR MM. DEBIENNE ET P. TROCH(1).

Dans son assemblée générale du 2 mai dernier, la Société de botanique avait pris la décision de faire cette année son herborisation générale dans la vallée de la Lesse, entre Han-sur-Lesse et Anseremme

MM. Brice et Troch sont arrivés à Rochefort, dans la matinée du samedi, 26 juin.

M. Bris comptait visiter le parc de Ciergnon et y prendre quelques vues ; mais au moment du départ pour cette localité, il chercha vainement son appareil photographique, oublié par mégarde sur un mur à l'entrée de

---

(1) La première journée par Debienne, le seconde par Troch.

Rochefort, car notre confrère était venu à bicyclette d'Angleur.

Après avoir exploré le mur, le talus du chemin et fouillé les environs, mais non pas à la recherche de quelque rareté botanique, il fut assez heureux, grâce aux indications d'une brave femme, de retrouver le passant qui s'était chargé d'emporter la précieuse trouvaille.

En attendant l'arrivée des confrères, MM. Brice et Troch purent encore faire une petite herborisation dans les environs de l'abbaye de St-Remy et récoltèrent, entre autres plantes, les *Lathyrus tuberosus*, *Gentiana Cruciata*, *Digitalis lutea*, *Bupleurum falcatum* et quelques pieds d'*Ophrys apifera* et *fuciflora*.

Le train de 20 h. 20 amène MM. Crépin, Chalon, L. Coomans, V. Coomans et Matagne. Nous nous dirigeons vers l'hôtel Biron qui nous a été indiqué comme lieu de ralliement.

M. Matagne soumet à ses confrères quelques pieds de *Sedum* que, malgré leur coloration blanche, M. Crépin reconnait être le *S. rubens*.

Mais bien vite l'on se trouve à table et l'on peut enfin satisfaire un appétit qu'a fortement aiguisé le voyage.

Le lendemain matin, on se partage d'abord un paquet de plantes récoltées et préparées par nous et que nous ne retrouverons plus en fleurs à cette époque de l'année, ou que l'itinéraire choisi ne nous permettra pas de rencontrer : *Dentaria bulbifera* (en fleurs) *Thlaspi montanum* et *alpestre*, *Spiraea Filipendula*, ainsi que quelques pieds frais d'*Adonis aestivalis*.

Nous devons attendre l'arrivée du train de 9 h. 40 qui doit nous amener quelques botanistes. Nous décidons de parcourir, en les attendant, les coteaux situés entre Rochefort et Jemelle ; nous ne comptons guère faire de trouvailles de ce côté, nous espérons seulement que quelques *Ophrys* retardataires voudront bien se montrer. Mais la saison est trop avancée pour ces Orchidées ; nous avons beau parcourir les pelouses, fouiller les taillis, nous ne pouvons en mettre un seul dans la boite.

Nous remarquons de nombreux pieds de *Fragaria collina*, *Rosa micrantha*, *Trifolium montanum*, *Bupleurum falcatum* et *Vincetoxicum officinale*.

Au pied de la côte que nous venons de gravir, s'étend une vaste et riche prairie appelée « La Vaux de Jemelle »; là s'est naturalisée une plante du midi, le *Crepis nicaeensis*.

Quoique la fenaison touche à sa fin, nous récoltons cependant quelques pieds de cette intéressante Composée.

Pendant que deux des nôtres vont récolter au *Thier-des-Falises* de nombreux pieds de *Thesium pratense*, qui seront partagés tantôt, nous allons voir, sur la hauteur, les ruines du *Neuf-Château* ou *Château de Malagne*, au pied duquel passait la voie romaine de Rochefort à Marche.

Des fouilles y furent faites en 1890 par les soins de la Société archéologique de Namur; d'importantes substructions, des murs d'un travail soigné furent mis à découvert.

Le *Neuf-Château* constituait une demeure spacieuse et confortable datant de l'époque de la décadence romaine. On a conclu de divers indices que ce château pourrait bien avoir été celui de *Valentinien I*, qui régna de l'an 364 à 375 et, résidant habituellement à Trèves, séjournait de temps en temps à Nassogne pour chasser dans la forêt des Ardennes(1).

---

(1) *Histoire du comté de Rochefort*, par G. Lamotte.

Après avoir souhaité la bien-venue à MM. Él. Marchal, Marchal fils, Hamoir, Charlet et Nypels, qui viennent d'arriver, nous quittons l'hôtel Biron à dix heures.

Le soleil nous gratifie de rayons que nous trouvons un peu trop brûlants. Mais un rideau de nuages légers le cache bientôt à notre vue et nous pouvons ainsi jouir d'une température de plus agréables.

Nous nous dirigeons vers la campagne des Valennes; nous sommes à peine sortis de la ville que nous remarquons déjà la tige réfléchie du *Monotropa Hypopitys*, très répandu dans les sapinières des envirnos de Rochefort.

Nous suivons un instant la promenade favorite des Rochefortois, l'Allée de Lorette, avenue plantée de tilleuls deux fois séculaires, et aboutissant d'un côté aux ruines du château des comtes de Rochefort, de l'autre à une chapelle édifiée par la « bonne comtesse », la pieuse Josine de la Marck. Ayant vu son jeune fils emporté sur les toits par un singe familier, elle fit le vœu de bâtir une chapelle, si l'enfant échappait au danger. C'est, sous le pseudonyme de François de la Famenne, la légende que rapporte notre Sécrétaire dans son « *Guide de Rochefort et ses environs* ».

Après avoir jeté un coup d'œil sur le *Trou Marie-sac-à-trappe*, ancienne sortie des grottes de Rochefort, nous débouchons dans la campagne, où nous observons successivement :

Dianthus Armeria.
— prolifer.
Trifolium striatum.
Papaver Argemone.
— Lecoqii.
Anthyllis Vulneraria.

Sisymbrium Thalianum.
Genista sagittalis.
— tinctoria.
Cirsium arvense v. incanum.
Alsine tenuifolia.
Linaria arvensis.

Le *Bromus arduennensis* faisait aussi partie, il y a quelques années, de la flore de cette campagne; mais c'est en vain qu'avant le 26 juin, les champs d'épeautre ont été explorés dans le but de retrouver cette graminée particulière à notre pays. Nous ne nous arrêtons pas à faire de nouvelles recherches.

Nous longeons une prairie riche en *Ophioglossum vulgatum,* au pied du *Mont de la Justice,* d'une altitude de 306 mètres, où les comtes avaient fait ériger le gibet; celui-ci consistait en trois piliers de pierre, disposés en triangle et reliés entre eux, au sommet, par trois poutres. Et les bons seigneurs du temps veillaient à ce qu'aucune d'elles ne restât jamais inoccupée.....

Sous une haie, ainsi que dans une prairie, le long de la route de St-Hubert, nous récoltons l'intéressante variété du *Fragaria collina* connue sous le nom de *F. Hagenbachiana;* les jolies grappes des *Digitalis lutea* et *Phalangium Liliago* couvrent les talus environnants.

Mais pourquoi les boîtes de notre avant-garde s'ouvrent-elles si vivement, avec un pareil ensemble? C'est que, dans le champ de trèfle qu'elle traverse, elle vient de découvrir de beaux pieds bien épanouis de *Phelipaea coerulea;* plus loin, sur un talus schisteux, un pied, un seul, de *Sedum aureum*; on le regarde, on l'admire, on ne le coupe pas. Un confrère facétieux propose de le tirer à la courte paille.

Voici le hameau d'Hamerenne et sa chapelle romane désaffectée. La température excite sans doute la soif, car un rameau de genévrier à peine aperçu à la façade d'une chaumine, on crie halte! et l'on prend un verre de bière. Nous ne nous arrêtons qu'un instant; nous voilà dans la campagne d'Hamerenne que continuent de vastes étendues de terrains incultes et, plus loin, les Roches de Serins. Nous récoltons ici :

Silene inflata.
Hippocrepis comosa.
Carum Bulbocastanum.
Caucalis daucoides.
Turgenia latifolia.
Orlaya grandiflora.
Ophrys fuciflora et apifera.

Dans une haie qui entoure une profonde excavation nommée *Laide-Fosse*, se trouvent :

Astragalus glycyphyllos.
Lithospermum officinale.
Rubus idaeus.
Rosa arvensis.
— rubiginosa.

Cette dernière espèce est désignée sous le nom de Rose bénite : la légende veut que c'est sur cet arbrisseau que la Vierge fit sécher les langes de l'enfant Jésus, d'où le nom vulgaire de cette rose au parfum si agréable. C'est à cause de ce parfum que les Anglais introduisent l'espèce dans toutes leurs colonies.

A la lisière du bois d'Éprave nous trouvons :

Hypericum hirsutum.
— montanum.
Silene nutans.
Orobanche Rapum.
Hieracium tridentatum.
Serratula tinctoria.

Dans la campagne de *Sohère*, que nous traversons ensuite, nous cherchons vainement le *Podospermum laciniatum*, mais la boite s'ouvre pour :

Dianthus Carthusianorum.
Fumaria Vaillantii.
Polygala comosa.
Veronica prostrata.
Brunella alba.
Teucrium Chamaedrys.
Trifolium montanum.
Sorbus Aria.
Libanotis montana.
Teucrium Botrys.
Globularia vulgaris.
Carex humilis.

Le *Linosyris vulgaris* commence à dresser ses tiges grêles et raides sur le flanc des *Roches de Serin*.

Nous nous hâtons de redescendre vers la Lesse, du côté de la côte schisteuse où croissait encore, il y a quelques années, le *Ventenata triflora.*

MM. Marchal et Nypels, qui n'ont pas suivi la route des phanérogamistes, nous rejoignent à l'entrée du village de Han, où nous déjeunons à l'Hôtel de Bellevue.

Une ondée est venue rafraîchir le sol pendant notre déjeuner; mais la pluie cesse bientôt et M. Nypels, d'abord, M. Brice ensuite ont l'amabilité de photographier le groupe des botanistes.

Nous nous remettons en marche vers deux heures. A quelques mètres de l'admirable sortie de la grotte de Han, nous voyons une dizaine de pieds de *Physalis Alkekengi*, dont un en fleurs. La côte schisteuse dont nous longeons la base est riche en *Ophrys muscifera*, *Digitalis lutea*, *Phalangium Liliago* et *Barkhausia foetida.*

Deux mares que nous rencontrons nourrissent :

Ranunculus divaricatus.
— trichophyllus.
Nasturtium amphibium.
— sylvestre.
Veronica scutellata.
Lycopus europaeus.
Potamogeton densus.
— pusillus.

Sur les bords, *Œnothera biennis* et *Verbena officinalis* dressent leurs longues grappes en boutons.

La montagne que nous trouvons à notre gauche est la *Petite-Tinaimont*, séparée d'une autre montagne plus élevée, la *Grande-Tinaimont* par une gorge profonde nommée *Strepis*. Un grand nombre d'espèces rares croissent ici à foison dans les ravins et sur les rochers escarpés :

Geranium sanguineum.
Fragaria collina.
Sorbus Aria.
Sorbus torminalis.
Libanotis montana.
Verbascum nigrum.

Verbascum Lychnitis.
— thapsiforme.
Stachys recta.
Campanula glomerata.
Linosyris vulgaris.
Allium sphaerocephalum.
Ornithogalum pyrenaicum.
Epipactis atrorubens.

A la base de la *Grande-Tinaimont*, au beau milieu du chemin, une très nombreuse colonie de *Physalis Alkekengi* a élu domicile.

Malheureusement le cantonnier, qui a fait récemment la toilette de la route, ne l'a pas respectée et nous ne pouvons récolter que deux ou trois pieds en fleurs.

Ici, notre Secrétaire nous quitte; quelque chose l'attire vivement; il gravit la côte et l'éboulis de pierres, pour se transporter au milieu des roses, de ces roses qui lui sont si chères.

Il ne tarde pas à rapporter de nombreux rameaux du très rare *Rosa coronata*, que nous nous partageons en confrères.

Nous nous engageons bientôt dans une profonde gorge, le *Fond Saint-Martin*; le flanc de la colline est couvert de *Thlapsi montanum* en fruits et de *Gymnadenia conopsea* en fleurs; dans une clairière que nous laissons à notre droite, est une belle station de *Carex montana*.

Il faut faire une ascension bien rude, mais de là-haut on jouit d'un horizon immense; les collines et les montagnes qui surgissent de toutes parts, les gorges profondes où, à l'époque des pluies, roulent des eaux torrentueuses; toute cette nature sauvage a vraiment grand caractère.

Nous traversons la *Plaine de Sohère*, car il est temps de nous diriger vers la route de Han à Rochefort; devant nous, le château royal de Ciergnon dresse sa masse sombre qu'encadre un parc magnifique; les villages s'étagent dans le lointain et un admirable panorama de la contrée environnante se déroule à notre vue.

Dans le bois d'Éprave, nous récoltons : *Dentaria bulbifera*, dont la station est très fournie cette année, *Galium sylvaticum*, *Melica nutans*, *Milium effusum*, *Poa sylvatica*, *Aspidium aculeatum* et, aux bords du chemin, *Sambucus racemosa*, *Alyssum calycinum* et *Cardamine impatiens*. A notre gauche, un petit bosquet, souvent inondé, resserré entre la rivière et la route que nous suivons, est remarquable par le grand nombre de plantes généralement printannières qui y croissent en abondance :

Anemone ranunculoides.
Aconitum lycoctonum.
Ulmus pedunculata.
Gagea sylvatica.
Allium ursinum.
Narcissus Pseudo-Narcissus.

L'herborisation est finie. Les groupes se forment et, tout en s'occupant de différentes questions botaniques, on hâte le pas, car le ciel devient menaçant; il ne nous épargne même pas un peu de pluie avant notre rentrée à l'hôtel.

Nous ramenons avec nous M^me^ Houbion, que nous avons rencontrée herborisant dans le *Thier-des-Falises*.

Le dîner à l'hôtel Biron, d'une gaieté charmante, grâce surtout à l'humour, à la verve de notre sympathique trésorier, clôture cette première journée d'herborisation.

Le premier train du lundi nous emporta de bonne heure à Vignée.

Parmi les plates-bandes du potager de la station, un beau pied de *Saponaria Vaccaria* est découvert; dans les joints des pierres, sur les culées du pont de la Lesse, se montre en abondance le *Polypodium calcareum*.

Nous escaladons les flancs de la *Collyre de Noiron*, colline schisteuse des plus intéressantes pour le botaniste, et nous y récoltons successivement :

Draba muralis (déjà très mur).
Dianthus Carthusianorum.
Digitalis purpurea.
— ambigua.
Cuscuta Epithymum.
Orobanche Rapum.
Cynoglossum officinale.
Asplenium Adianthum-nigrum.

Sur le revers méridional, très aride, poussent de nombreux *Scleranthus perennis* et *Teesdalia nudicaulis*.

Deux plantes bien rares échappent à nos recherches : *Potentilla rupestris* et *Asplenium septentrionale*.

Sur des détritus schisteux, près de la route de Neufchâteau, nous rencontrons l'*Herniaria glabra*.

Revenus vers la station de Vignée, il est décidé de gagner Houyet tout en herborisant, au lieu de s'y rendre par chemin de fer.

Cela nous donne occasion de récolter, chemin faisant :

Sedum reflexum.
Pyrus communis.
Potentilla verna (fruits).
Lactuca virosa.

Par moment le paysage est splendide ; nous sommes près du faite d'une haute côte et les échappées dont nous jouissons de temps à autre sur la vallée de la Lesse et les hameaux qu'elle baigne, provoquent maintes fois des cris d'admiration.

Entre les pierres d'un parapet érigé sur l'accotement d'un chemin, une bonne trouvaille est faite : celle du *Ceterach officinarum*. Sur les parois humides de rochers ombragés croit *Epilobium lanceolatum;* ensuite *Draba muralis*, *Digitalis purpurea*, *Lactuca virosa* sont encore observés.

Plus loin, les beaux étangs des domaines royaux attirent l'attention ; ils sont vraiment remarquables dans leur cadre de forêts séculaires !

Peu d'instants après, nous débouchons dans la vallée de la Lesse, en face de Houyet, que nous atteignons rapidement.

Un repas réconfortant et fort bien servi nous y attendait : tout le monde y fit honneur.

A deux heures, un train nous conduit à Walzin.

Le trajet de cette localité à Dinant est trop connu des botanistes pour qu'il faille énumérer ici les plantes qu'on y rencontre et décrire les beautés naturelles qu'on y admire. Disons que les fatigues de la veille et de la matinée raidissaient du reste un peu les jambes et que nous n'escaladions plus les rochers pour récolter des espèces végétales déjà observées à Rochefort et à Han.

Et nous nous séparâmes à Dinant, en nous promettant bien de participer à de futures campagnes.

M. Troch dépose une notice sur les acquisitions de la flore belge en 1896 et 1897. Cette notice sera insérée dans le compte-rendu de la séance.

LES ACQUISITIONS DE LA FLORE BELGE EN 1896 ET 1897,

PAR P. TROCH.

Pendant ces deux dernières années, quelques résultats importants ont été acquis pour la géographie botanique du pays.

Il est établi par les recherches de notre confrère M. Bernays, que le *Cephalanthera rubra* Rich. peut être rangé définitivement parmi nos plantes indigènes. A plus de 12 années de distance, il retrouva cette orchidée dans la station même où M. l'abbé Bodart en avait fait la découverte près d'Anseremme et de Walzin.

De nouvelles habitations d'*Empetrum nigrum* L. ont été relevées par M. Ch. Bommer, dans les fanges de la forêt de Freyr. Ce botaniste a aussi enrichi la flore de la zone argilo-sablonneuse d'une espèce subalpine des plus rares dans nos provinces; nous voulons parler du *Lycopodium annotinum* L., plante connue seulement jusqu'à ce jour dans les grandes forêts des environs de St-Hubert.

M. Halin a retrouvé les anciennes stations de *Genista germanica* L. et d'*Arnica montana* L. dans les bois d'Ensival, et il augmente la florule des ardennes liégeoises d'une bien rare cypéracée, le *Carex montana* L. Il confirme de plus l'existence, devenue douteuse en Belgique, du *Bromus inermis* Leyss., qu'il recueille abondamment près de Verviers.

Enfin les environs de Rochefort, dont on croyait connaître toutes les richesses florales, nous ont offert de nombreuses et importantes stations de *Gentiana ciliata* L.; l'honneur de leur découverte revient à M. Debienne, l'un de nos plus actifs sociétaires.

Ces résultats intéressants viennent compléter nos connaissances sur la dispersion des espèces indigènes : les confrères à qui nous les devons ont droit à toutes nos félicitations. Nous remercions aussi les botanistes qui ont bien voulu nous communiquer les plus beaux résultats de leurs herborisations, notamment M^me^ Houbion, MM. Hardy, Halin, Préaux et Léonet (1).

---

(1) Les espèces non indigènes, au moins dans les localités indiquées, sont précédées de l astérisque. Les abréviations suivantes ont été em-

***Anemone apennina** L. — Naturalisé dans Calc. : nouvelle station à Leval-Chaudeville (H.)

Adonis auctumnalis L. — Calc.: aux stations des terrains crétacés du Hainaut, il faut ajouter Harvengt (Léonard); revu cette année en grande abondance à Bray (Léonard et Tr.).

* — **flammeus** L. — Calc.: sur des décombres à Rochefort (Delienne).

Ranunculus sceleratus L. — AR. Calc.: Dampremy (Mme Hb.).

Aquilegia vulgaris L. — RR. Arg.-sabl.: entre La Hulpe et Waterloo (Pr.).

Delphinium Consolida L. — R. Arg.-sabl. : Cortenbergh (Pr.), Nosseghem (Tr.).

Actaea spicata L. — AR. Ard.: Smuid (Lt.).

Dianthus Armeria L. — R. Ard.: Frahan (Lt.).

— **Carthusianorum** L. — AR. Calc.: Landelies (Mme Hb.).

— **deltoides** L. — RR. Arg.-sabl.: Laeken (Léonard).

— **caesius** L. — Calc.: aux stations citées dans les flores, il faut ajouter Modave (Charlet).

Saponaria Vaccaria L. — RR. Arg.-sabl. : Laeken (Pr.); — R. Calc. : Marchiennes-au-Pont (Mme Hb.), Chétifontaine (Hal.).

***Silene noctiflora** L. — Introd. dans Ard.: champ à Maissin (Dolisy).

* — **dichotoma** L. — Introd. dans Ard.: Arville (Lt.).

***Oxalis corniculata** L. — RR. Arg.-sabl. : haie à Laeken (Pr.).

***Geranium pyrenaicum** L. — R. Arg.-sabl.: Laeken (Pr.), Grand Bigard, Eppeghem (Tr.); — AR. Calc.: Montigny sur Sambre (Mme Hb.).

***Erodium moschatum** L'Hérit. — R. et naturalisé Arg.-sabl. : Strombeek-Bever (Pr.).

***Malva borealis** Wallm. — Calc.: décombres à Lambermont (Hal.).

Acer platanoides L. — R. Calc.: forêts de Montbliart, Chimay, Sivry (H.).

Empetrum nigrum L. — Ard.: est signalé dans le bois de Ste-Gertrude, entre Grune et Champlon et aux environs de Samrée;

---

ployées : Mme Hb = Mme Houbion; — H. = M. A. Hardy; — Hal. = M. Math. Halin; — Pr. = M. A. Préaux; — Lt = M. Léonet; — Tr. = M. P. Troch.

vient d'être trouvé dans la forêt de Freyr (Ch. Bommer) et à la Baraque de Fraiture (Lochenies et Tr.).

Hypericum hirsutum L. — R. Ard.: bois d'Arville (Lt.).

Elodes palustris Spach. — R. Ard.: fanges près S^t-Hubert (Lt.).

***Corydalis lutea** DC. — AR. Calc. : haie à Tournay (M^me Hb.); — AR. Jur.: vieux mur à Arlon (Lt.).

Fumaria capreolata L. — RR. Camp.: S^t-Trond (M^me Hb.); — R. Arg.-sabl.: Neder-Over-Heembeek (Pr.); — *Calc.: décombres à Lambermont (Hal.).

* — **parviflora** Lmk. — Ard.: sur un parapet de pierres à Maissin (Dolisy).

***Cheiranthus Cheiri** L. — R. Calc.: vieux mur à Hensies (Léonard).

Sisymbrium Sophia L. — R. Camp.: Diepenbeek (M^me Hb.); — *R. Ard. décombres à Poleur (Hal.).

* — **Columnae** Jacq. — Calc. : Ensival (Hal.).

***Diplotaxis muralis** DC. — Arg.-sabl.: gravier du chemin de fer vicinal à Strombeek-Bever (Pr.).

***Alyssum incanum** L. — R. Arg.-sabl.: Laeken, Jette-St-Pierre, Strombeek-Bever (Pr.); — R. Calc.: Rance (H), Charleroi, Montigny sur Sambre (M^me Hb.).

Camelina sylvestris Wallr. — R. Calc.: Marchiennes-au-Pont (M^me Hb.).

Lepidium ruderale L. — R. Calc.: Marchienne-au-Pont (M^me Hb.); — *Ard.: bord d'un chemin à St-Hubert (Lt.).

* — **perfoliatum** L. — Calc.: Visé (H.).

* — **Draba** L. — R. Arg.-sabl. : Laeken, Jette-St-Pierre, Lembecq (Pr.);—RR.Calc.: Jumet(M^me Hb.),Pepinster,Lambermont (Hal.).

* — **virginicum** L. — RR. Calc.: Verviers (Hal.), Visé (H.).

***Senebiera didyma** Pers. — RR. Cal.: Wesny (Dison) (Hal.).

***Bunias orientalis** L. — RR. Calc.: Marchiennes-au-Pont (M^me Hb.), Bleyberg, Dison, Lambermont (Hal.).

Genista germanica L. — Cal.: Ensival. Cette station a été retrouvée par M. Halin dans les bois d'Ensival; il m'a communiqué des exemplaires de ses récoltes.

Anthyllis Vulneraria L. — Arg.-sabl.: Jette-St-Pierre (Pr.); — R. Ard.: St-Hubert (Lt.). (Indig. dans ces localités ?).

Lotus corniculatus L. var. *tenuis* Kit. — R. Arg.-sabl.: Laeken (Pr.).

*__Melilotus albus__ Desr. — R. Arg.-sabl.: décombres à Jette-St-Pierre (Pr.).

* — **parviflorus** Desf. — R. Arg.-sabl.: en mélange avec le précédent (Pr.).

Medicago falcata L. — R. Calc. : Wesny-Dison, Cornesse (Hal.).

— **minima** Lmk. — R. Calc. : Dolhain, Béthane (Hal.).

* — **maculata** Willd. — Arg.-sabl.: Haeren (Pr.).

Trifolium striatum L. — AR. Calc.: Dison (Hal.).

*__Vicia villosa__ Roth. — RR. Calc.: Lambermont, Louhan (Cornesse), Chétifontaine (Hal.).

* — **varia** Host. — RR. Arg.-sabl.: Jette-St-Pierre (Pr.); — RR. Calc.: moissons à Chétifontaine (Hal.).

— **tetrasperma** Mönch. — R. Ard.: Lanenville (Lt.).

Lathyrus tuberosus L. — R. Pold.: Lisseweghe (Tr.); — R. Calc.: berge de la Vesdre à Ensival (Hal.).

*__Coronilla varia__ L. — RR. Calc.: Ensival, Lambermont (Hal.).

*__Claytonia perfoliata__ Donn. — R. et subspontané Camp.: Curange (M^{me} Hb.), haie à Moerbeke aux Polders (Stuyvaert, Léonard et Tr.).

*__Herniaria hirsuta__ L. — Calc.: décombres à Lambermont (Hal.).

Sedum elegans Lej. — AR. Calc.: haie à Wavreille (Lt.).

Rubus caesius × idaeus Focke. — Calc. : talus à Louhan-Cornesse (Hal.).

Geum rivale L. — R. Ard.: Alle sur Semois (Lt.).

Rosa arduennensis Crép. — Ard.: signalé seulement à St-Hubert et Vesqueville dans les flores. Existe le long de la route de Malmedy, entre Francorchamps et la frontière (Hal.). Sur le territoire prussien, ce Rosa a été recueilli par la Société royale de botanique au cours de l'herborisation de 1896, près Malmedy.

Sorbus Aria Crantz. — R. Calc.: Fraipont (Hal.).

Epilobium hirsutum L. — R. Ard.: St-Hubert (Lt.).

— **palustre** L., var. *latifolium* Baker. — Calc.: lieu marécageux sous bois à Louhan (Hal.).

Myriophyllum alterniflorum DC. — R. Calc. (vers sa limite avec Ard.): dans l'Ourthe, vers Somme-Leuze et Grand-Han (Charlet).

Carum Bulbocastanum Koch. — R. Ard.: champ à Maissin (Dolisy).

Carum Carvi L. — R. Ard.: bruyère à Poleur (Hal.).

***Foeniculum capillaceum** Gilib. — Calc. : haie à Wavreille (Lt). sans doute échappé d'un jardin.

***Turgenia latifolia** Hoffm. — R. Calc. (limite mérid.) : graviers à Ensival et Louhan (Hal.).

Conium maculatum L. — R. Camp. : Diepenbeek (Mme Hb.).

Saxifraga granulata L. — R. Ard. : St-Hubert (Lt.).

Trientalis europaea L. — AR. Ard.: forêt de Freyr (Lt.).

Centunculus minimus L. — AC. Calc. (limite mérid., mais R. ailleurs): très abondant dans le bois d'Ensival (Hal.).

***Plantago ramosa** Gilib. — Arg.-sabl.: décombres à Jette-St-Pierre (Pr.).

Gentiana ciliata L. — N'était signalé en Belgique que dans la zone calc. à Halleux, Hamoir et Ave. Depuis deux ans, M. Debienne a découvert de nombreuses stations richement pourvues de cette plante; certaines d'entre ces stations s'étendent sur plus d'un kilomètre de longueur. Sous la conduite de cet obligeant confrère, j'ai constaté la présence du *Gentiana ciliata* sur les territoires de Rochefort, Bure, Resteigne, Belvaux et Ave.

Cuscuta major DC. — R. Ard.: Dohan (Lt.).

***Anchusa sempervirens** L. — Arg.-sabl. : abondant dans un bois entre La Hulpe et Waterloo (Pr.).

* — **italica** L. — Calc.: Verviers, Cornesse (Hal.).

***Echinospermum Lappula** Lehm. — RR. et introduit, Calc. : Hermalle (H.).

***Asperugo procumbens** L. — RR. et introduit, Calc.: Lambermont (Hal.); Ard.: — Poleur (Hal.).

***Solanum rostratum** Dun. — Paraît se répandre dans nos provinces. Camp.: Beverst (Th. Gérard).

Atropa Belladona L. — AR. Calc.: Marchiennes au Pont (Mme Hb.); — R. Ard.: bois de St-Hubert (Lt.).

***Datura Stramonium** L. — R. Arg.-sabl.: Jette-St-Pierre (Pr.); — AR., R. Calc. : Marchiennes-au-Pont (Mme Hb.), Heusy (Hal.), vallée du Bocq, près d'Yvoir (Tr.).

* — — var. *Tatula* L. — R. Arg.-sabl.: Jette-St-Pierre (Pr.).

Hyoscyamus niger L. — AR., R. Arg.-sabl.: Jette St-Pierre (Pr.); — AR. Calc. : Marchiennes-au-Pont (Mme Hb.), Lambermont (Hal.).

Verbascum pulverulentum Vill. — Calc., environs de Beaumont : trouvé dans une carrière de marbre à Leugnies (H.).

***Veronica persica** Poir. — Paraît se répandre. R. Arg.-sabl.: Locre, Dranoutre, Poperinghe (Léonard et Tr.); — Ard. : St-Hubert (Lt.).

* — **peregrina** L. — R. Arg -sabl. : champs à Jette-St-Pierre (Pr.).

Utricularia minor L. — Dans les flores, aucune Utriculaire n'est signalée dans la zone maritime; existe assez abondamment dans les grandes mares entre Blankenberghe et Heyst (Léonard et Tr.).

Phelipaea purpurea Jacq. — RR. Marit.: abondant à Wenduyne (Tr.).

Orobanche minor L. — Ard. : champ de trèfle à St-Hubert (Lt.); M. Crépin ne signale pas cette espèce en Ard. dans la 5^e édition de son manuel.

Lathraea squamaria L. — R. Calc. : Monceau-sur-Sambre (M^{me} Hb.), Gozée (Pr.), Nessonvaux (Hal.).

***Salvia verticillata** L. — RR. Calc., mais tend à se naturaliser : Montigny-sur-Sambre (M^{me} Hb.), Trooz, Louhan et Gerbo sous Cornesse (Hal.).

Galeopsis intermedia Vill. — R. Ard.: Arville (Lt.).

Scutellaria galericulata L. — AR., R. Ard.: route de Poix à St-Hubert (Lt.).

Ajuga genevensis L. — Ard.: entre Oneux et Theux (Hal.).

Vaccinium uliginosum L. — R. Ard.: bois de St-Hubert (Lt.), fanges à La Reid (Tr.).

— **Vitis-Idaea** L. — AR., R. Ard.: St-Hubert (Lt.).

Wahlenbergia hederacea Rchb. — AR. Ard.: pré à Oizy (Lt.).

***Lonicera Xylosteum** L. — Arg.-sabl. : haies à Jette St-Pierre et à Peuthy (Pr.)

***Valerianella eriocarpa** Desv. — R. Calc., introduit et inconstant : Heusy (Hal.).

Onopordon Acanthium L. — AR. Calc. : Montigny-sur-Sambre (M^{me} Hb.), Péronnes-lez-Binche (Léonard et Tr.).

Cirsium arvense Scop., var. *mite*. — RR. Arg.-sabl : Laeken (Pr.); — RR. Calc.: Monceau-sur-Sambre (M^{me} Hb.), Cannes (H.).

Carduus nutans L. — R. Camp. : Maeseyck (M^{me} Hb.); — RR. Ard. : St-Hubert (Lt.).

Lappa tomentosa Lmk. — R. Calc.: vallée de la Thure (H.).

Centaurea Calcitrapa L. — R. Calc. (en dehors de la vallée de la

Meuse : Bray, Péronnes-lez-Binche, Ressaix (Léonard), Charleroi (Mme Hb.).

***Centaurea solstitialis** L. — Introduit et fugace; Calc. : décombres à Marchiennes-au-Pont (Mme Hb.).

***Cota tinctoria** J. Gay. — Calc.: champ à Montigny-sur-Sambre (Mme Hb.).

Gnaphalium luteo-album L. — RR. Marit.: dunes à Oostdunkerke (Léonard).

Pulicaria vulgaris Gärtn. — R. Calc. : Visé, Grandrieux (H.).

Arnica montana L. — Calc.: vers Ensival, à la limite de la région ardennaise, dit M. Crépin dans son Manuel. Ces indications sont confirmées par la récolte de l'Arnica dans les bruyères et bois de Haute-Folie à Ensival (Hal.).

Cineraria spathulaefolia Gmel. — R. Calc.: bois d'Obourg (Lochenies et Pr.).

Senecio viscosus L. — R. Ard. : Poix (Lt.).

— **paludosus** L. — R. Calc. : Solre St-Géry (H.).

Tussilago Farfara L. — R. Ard.: St-Hubert (Lt.).

Hypochoeris maculata L. — R. Ard. : St-Hubert (R. Beaujean), Oizy (Lt.).

Picris hieracioides L. — R. Ard.: bord d'un chemin à St-Hubert (Lt.).

Tragopogon pratensis L. — R. Ard. : pré à St-Hubert (Lt.); — R. Marit.: Wenduyne, Lisseweghe, Heyst (Tr.).

Taraxacum palustre DC. — AR. Ard. : abondant dans les prairies marécageuses du fond de Stanneux, entre Polleur et Spa (Hal.).

***Xanthium strumarium** L. — Introduit et fugace; Arg.-sabl. : décombres à Haeren (Pr.); — Calc. : Gerbo sous Cornesse (Hal.).

* — **spinosum** L. — Introduit et fugace; Arg.-sabl. : Molenbeek St-Jean (Pr.); — Calc. : Dinant (Mme Hb.).

Amarantus albus L. — Calc. : décombres à Ensival (Hal.).

Euxolus viridis Moq.-Tand. — R. Calc.: Morlanwelz (Léonard).

Chenopodium vulvaria L. — AR., R. Arg.-sabl. : potager à Anderlecht (Matagne); — AR., R. Calc. : pied d'un mur à Mesvin (Léonard).

— **murale** L. — AR. Marit.: Heyst (Lochenies et Tr.).

— **urbicum** L. — RRR. Calc.: Goé (Hal.).

— **hybridum** L. — R. Arg.-sabl.: Laeken (Pr.); — R. Calc.: Limbourg (Hal.).

Chenopodium glaucum L. — Calc.: Imbrechies, Monceau (H.)

Ulmus pedunculata Fougeroux. — R. Calc. (limite mérid.): Forêt (Hal.).

***Parietaria ramiflora** Mönch. — RR. Pold.: murs des églises à Blankenberghe et Lisseweghe (Tr.); — RR. Calc. : barrage de Visé (H.).

Thesium pratense Ehrh. - RR. Calc. (dans sa limite mérid.): Rochefort (Debienne); — R. Ard.: Smuid (Lt.).

***Aristolochia Clematitis** L. — R. Arg.-sabl.: haie à Héverlé (Pr.).

Taxus baccata L. — Calc.: les belles habitations que M. le Dr Lebrun et moi avons découvertes s'étendent jusque Forges et Bourlers, dans la vallée de l'Eau Blanche, écrit M. Hardy.

Ornithogalum sulfureum R. et S. — R. Calc.: bois de Wavreille (Lt.).

* — **nutans** L. — Arg.-sabl., très rarement subspontané : Afflighem (Pr.).

Narthecium ossifragum Huds. — AR., R. Ard., dans les bassins de la Vesdre et de l'Amblève, RR. ailleurs : fanges à Vesqueville (Lt.).

Tamus communis L. — R. Calc.: Monceau-sur-Sambre (Mme Hb.).

Orchis coriophora L. — AR., R. Calc.: prairie à Somme-Leuze (Charlet).

Gymnadenia viridis Rich. — AR., R. Arg.-sabl.: prairies à Jette-St-Pierre (Pr.), Bodeghem-St-Martin (Tr.).

Platanthera bifolia Rchb. — AR. Ard. : bois de St-Hubert (Lt.).

— **montana** Rchb. — AR. Ard. : bois de St-Hubert (Lt.).

Cephalenthera rubra Rich. — Calc. : Anseremme. Depuis 1884, année de sa découverte (v. *Flore de Belgique* par A.Devos, p. 558), cette espèce n'avait plus été observée. Dans le courant du mois de juin 1897, notre confrère Bernays, accompagné de M. l'abbé Fries, est parvenu à retrouver cette rare orchidée dans les rochers de la basse Lesse. J'ai vu des échantillons provenant de cette récolte. Ce *Cephalanthera* peut donc être rangé au nombre de nos espèces indigènes.

Neottia Nidus-Avis Rich. — R. Ard.: bois de St-Hubert (Lt.).

Hydrocharis Morsus-Ranae L. — R. Calc. : Canal à Dampremy (Mme Hb.).

Juncus tenuis Willd. — Calc.: Montbliart; c'est le plus répandu de tous les joncs le long des chemins humides (H.).

Carex pendula Huds. — AR., R. Calc. : bois à Ensival (Hal.); — R. Ard.: barrage de la Gileppe (Hal.).

— **strigosa** Huds. — R. Arg.-sabl.: partie humide du bois dit Laerbeekbosch à Jette St-Pierre (Pr.).

— **montana** L. — Ard.: très abondant sur des pelouses sèches entre Oneux et Theux; paraît nouveau pour la région ardennaise (Hal.).

— **binervis** Sm. — RR. Calc. (à la limite de l'Ard. dans les environs de Verviers): lieux sphaigneux du bois Biolley à Ensival (Hal.).

— **rostrata** With. — AR. Ard.: mares à St-Hubert (Lt.).

— **vesicaria** L. — R. Ard. : marais à St-Hubert (Lt.).

— **hirta** L. var. *hirtaeformis* Pers. — Ard.: entre Oneux et Theux (Hal.).

Scirpus setaceus L. — R. Calc. : bois marécageux à Ensival (Hal.).

— **compressus** Pers. — Camp.: n'était signalé qu'à Bergh dans les flores; a été trouvé en grande abondance entre Moerbeke aux Polders et Sinay (Stuyvaert, Pr. et Tr.).

***Setaria verticillata** P. B. — R., RR. Calc.: Dison (Hal.).

— **glauca** P. B. — R. Arg.-sabl.: Laeken (Pr.).

Avena pratensis L. — Calc. : se répand de plus en plus dans le fond de Bilstain (Hal.).

Poa serotina Ehrh. — R. Calc.: Cornesse (Hal.).

Bromus tectorum L. — Ard.: n'était signalé qu'à Bouillon; vient d'être trouvé à Polleur (Hal.).

— **inermis** Leyss. — Calc.: Huy, où il n'avait pas été revu depuis longtemps. M. Halin a retrouvé cette rare graminée sur un talus du chemin de fer entre Verviers et Ensival.

* — **patulus** M. et K. — RR., introduit et inconstant, Ard.: Libin (Dolisy).

— **arduennensis** Kunth. — AR. Calc. (partie mérid.): Bois-Borsu (Charlet), campagne de Soiron (Hal.).

Brachypodium pinnatum P. B. — R. Ard.: pré sec à St-Hubert (Lt.).

Ceterach officinarum Willd. — AR. Calc.: Landelies (Mme Hb.), vieux mur dans la vallée du Bocq, près d'Yvoir (Tr.).

Botrychium Lunaria Sw. — RR. Camp.: berge du canal à Bellem (Stuyvaert); — AR. Ard.: Gros-Fays (Lt.).

Ophioglossum vulgatum L. — R. Arg.-sabl. : Jette-St-Pierre (Pr.); — R. Calc. : bois Biolley à Ensival (Hal.); — RR. Ard. : St-Hubert (Lt.).

Pilularia globulifera L. — AR. Calc.: dans l'Ourthe, vers Grand-Han et Somme-Leuze (Charlet).

Lycopodium Selago L. — RR. Calc. (vers l'extrémité Nord-Est) : rochers humides et sphaigneux du bois d'Ensival (Hal.); fagne de Chimay, près Montbliart (H.).

— **annotinum** L. — Arg.-sabl. : sous la haute futaie, dans la forêt de Soignes, aux environs de Groenendael (Ch. Bommer). Cette lycopodiacée n'était connue en Belgique que dans la région ardennaise, près de St-Hubert, à Serpont, Vesqueville et Awenne. La précieuse découverte de M. Bommer enrichit la florule du Brabant et de la zone argilo-sablonneuse d'une espèce des plus rares et des plus intéressantes.

— **clavatum** L. — RR. Camp.: Stockroye (M^{me} Hb.); — R. Calc.: abondant dans une bruyère à Sohan (Hal.).

Equisetum hyemale L. — R. Arg.-sabl. : bord d'un ruisseau à Jette-St-Pierre (Pr.).

Quelques espèces exotiques, accidentellement introduites, ont été observées par M. Halin sur les graviers de la Vesdre. Ce sont principalement : *Brassica armoracioides* Czern. à Dison et Lambermont; — *Coriandrum sativum* L., à Ensival ; — *Bifora radians* Bieb., à Ensival; — *Chlorys distachya* Kunth, à Ensival ; — *AEgilops caudata* L., à Cornesse et Lambermont; *AEgilops triuncialis* L., à Ensival.

Le Secrétaire donne lecture d'une petite note de M. Dewalque et annonce le prochain dépôt de la suite des Mousses nouvelles de l'Amérique du Nord par MM. Renauld et Cardot. Ces travaux prendront place dans le compte-rendu de la séance.

PLANTES EN FLEURS DU 15 AU 25 NOVEMBRE 1897,

PAR G. DEWALQUE.

La température exceptionnelle dont nous avons joui le mois dernier, a amené des floraisons peu communes à cette époque de l'année. Frappé de la variété des plantes que je voyais en fleurs dans mes récentes excursions, j'ai pensé à en dresser la liste : elle m'a paru assez intéressante pour être conservée dans les annales de la Société de botanique de Belgique.

Presque toutes ces plantes ont été observées en fleurs en Ardenne; j'ai marqué d'une astérisque les espèces que j'ai notées, les derniers jours, dans les champs sableux des environs d'Étalle.

J'aurais pu supprimer plusieurs espèces que l'on trouve habituellement en fleurs à peu près toute l'année; j'ai cru préférable de donner la liste complète.

Achilaea Millefolium.
Anthemis arvensis.
Bellis perennis.
Campanula rotundifolia.
Capsella Bursa-pastoris.
***Chrysanthemum Leucanthemum** (une fleur).
***Crepis virens.**
***Erodium moschatum.**
Fragaria vesca.
***Helianthemum vulgare.**
***Helichrysum arenarium.**
Jasione montana.
Knautia arvensis.
Leotodon taraxacum.
***Pimpinella saxifraga.**
***Potentilla verna.**
Ranunculus acris?
Senecio vulgaris.
***Sinapis arvensis.**
***Spergula arvensis.**
***Stachys arvensis.**
Stellaria media.
***Thymus Serpyllum.**
Trifolium pratense.
Veronica agrestis.
Viola tricolor.

M. le professeur Gravis, qui a bien voulu contrôler ma détermination d'*Erodium moschatum*, m'a signalé l'*Ulex europaeus* à Tilff. Les journaux nous ont appris depuis qu'il était en fleurs dans le parc de M. Charnuez, à Beauraing, où l'on récoltait trois fraises mûres le 25 novembre.

Je pourrais ajouter, en dehors de notre flore, *Iberis sempervirens*, trouvé en fleurs dans un jardin de Spa, le 30 novembre.

J'ai été frappé de la quantité d'individus de *Sinapis arvensis* en fleurs dans certains champs. C'est un semis spontané de cette année, comme, sans doute, de beaucoup d'autres.

M. Fr. Crépin a bien voulu revoir mes déterminations des *Crepis virens*, *Stachys arvensis*, *Pimpinella saxifraga* et *Potentilla verna* ; je l'en remercie bien sincèrement.

MOUSSES NOUVELLES DE L'AMÉRIQUE DU NORD,

PAR F. RENAULD et J. CARDOT.

V.

Gymnostomum calcareum N. et H. var. **winonense** Holzinger, apud Ren. et Card. *Bot. Gaz.*, XXII, p. 48. — A var. *tenellum* differt foliis acutis vel subacutis capsulaque ore haud constricto. Minimum, laxissime vel gregarie caespitosum.

Hab. Minnesota : Winona, au milieu des touffes de *Myurella Careyana* (J. M. Holzinger, 1893).

Cynodontium virens B. S. var. **Demetrii** Ren. et Card. *Dicranum Demetrii* Ren. et Card. *Bot. Gaz.*, XXII, p. 48. — A var. *Wahlenbergii* differt statura minore, caespitibus densissimis foliisque integris vel tantum subcrenulatis.

Hab. Labrador : Rattler's Bight (rev. A. C. Waghorne, 1892; comm. rev. C. H. Demetrio).

Dicranum trachyphyllum Ren. et Card. *Bot. Gaz.*, XXII, p. 48. — Dioicum. Caespitosum, intense vel lurido-viride. Caulis erectus, 2-5 cent. longus, simplex vel divisus, inferne parce tomentosus. Folia madida falcata vel flexuoso-patentia, sicca crispato-flexuosa, saepe congesta, lineari-lanceolata, superne canaliculata et crassiuscule subulata, marginibus dorsoque argute serrata, apice spinuloso-dentata, costa valida, circa 1/4 basis occupante, dorso plerumque scaberrima, ad apicem producta vel in cuspidem horridam breviter excurrente; cellulis inferioribus oblongis vel linearibus, laevibus, alaribus inflatis, fuscis vel hyalinis, caeteris quadratis vel subrotundis, saepius dorso grosse papillosis. Folia perichaetialia e basi oblonga vaginante tenuius costata in subulam longam angustam asperulam constricta. Pedicellus pallidus, siccitate superne sinistrorsum tortus, circa 12 mill. longus. Capsula *Dicr. fuscescentis.*

Hab. Terre-Neuve : Leading Pickles (rev. A. C. Waghorne, 1893); Hermitage bay (rev. A.C. Waghorne, 1895).

Très voisin du *D. fuscescens* Turn., auquel on peut le rattacher comme sous-espèce, mais s'en distinguant par ses feuilles plus fortement dentées, très rudes sur le dos, à subule moins fine et à nervure plus épaisse et plus large.

Il est absolument impossible de comprendre pourquoi M. Kindberg, dans ses *European and N. American Bryineae*, p. 199, rapporte notre Mousse à son *D. sulcatum* Kindb., lequel, d'après la description qu'il en a donnée lui-même dans le catalogue de M. Macoun (p. 26), a les feuilles terminées par une subule *sétacée, faiblement dentée* et la nervure *lisse*, caractères qui sont tout juste l'opposé de ceux de la forme que nous décrivons sous le nom de *D. trachyphyllum*, et qui appartient certainement au groupe du *D. fuscescens*, tandis que M. Kindberg compare son *D. sulcatum* au *D. strictum*, au *D. viride* et en même temps au *D. majus* ! !

Dicranum fuscescens Turn. var. **Eatoni** Ren. et Card. *Bull. de l'herb. Boissier*, IV, p. 15. *Musci Am. sept. exsicc.* n° 206. — Forma insignis, var. *flexicaule* B. S. proxima; caespites elati, densi; caulis erectus, haud flexuosus, usque 20 cent. altus; folia breviora, cellulis inferioribus minus elongatis, parietibus tenuioribus.

Hab. New Hampshire : M^t^ Washington (D. C. Eaton, 1894). Stérile.

Nous avons reçu cette intéressante variété de regretté D^r^ Eaton quelques semaines avant sa mort.

Dicranum subfulvum Ren. et Card. *Bot. Gaz.*, XXII, p. 49. — Caespites laxi, superne atro-virides, intus nigrescentes, basi terra obruti. Caulis erectus, 1-2 cent. altus, parce radiculosus, simplex vel divisus. Folia humida flexuosa, erecto-patentia, sicca crispula, e basi lanceolata longe angustata, subulato-acuminata, canaliculata, subintegra vel apice obsolete denticulata; costa valida, latissima, circa 1/2 basis occupante, dorso laevi vel sublaevi; cellulis alaribus laxis quadratis vel subhexagonis, subhyalinis vel rufescentibus, caeteris omnibus valde chlorophyllosis, opacis, minutis, parum distinctis, vix papillosis, inferioribus paulo majoribus, quadratis vel breviter rectangulis. Caetera ignota.

Hab. Missouri : rochers siliceux près de Perryville (rev. C. H. Demetrio, 1894).

Diffère du *D. fulvum* par son port, ses tiges dressées, non flexueuses, ses feuilles plus régulièrement espacées sur la tige, presque entières, sa nervure à peu près lisse sur le dos, plus large à la base, et enfin par le tissu suprabasilaire chlorophylleux, se distinguant à peine du tissu de la partie supérieure. — N'a aucun rapport avec le *D. viride*, auquel croit

devoir le rapporter M. Kindberg (*Eur. and N. Amer. Br.*, p. 188), probablement sans en avoir vu d'échantillon et même sans s'être donné la peine d'examiner la planche que nous en avons publiée dans la *Botanical Gazette.*

Fissidens decipiens De Not. var. **winonensis** Ren. et Card. *Bot. Gaz.*, XXII, p. 50. — A forma typica differt statura minore foliisque minoribus, angustioribus, limbo pellucido saepius indistincto et rete minus obscuro.

Hab. Minnesota : Winona (J. M. Holzinger, *Moss. of Minn.*, n° 6).

Barbula indigens Ren. et Card. (*Trichostomum indigens* Ren. et Card. *Bot. Gaz.*, XXII, p. 50). — Dioicum ? Gregarium vel laxe caespitosum, humile, sordide viride. Folia madida patentia, sicca subcirrata, 1,25-1,75 mill. longa, oblongo-lingulata, obtusa, apiculata vel acutata, marginibus inferne revolutis, superne planis, papillis prominentibus magno augmento minute crenulatis, costa valida percurrente vel sub apice evanida; cellulis inferioribus laxis, oblongis, rectangulis, pellucidis, laevibus, caeteris minutis rotundatis subquadratisve, dense papillosis. Folia perichaetialia longiora e basi oblonga laxe reticulata lineari-lingulata, obtusa vel mucronata. Capsula in pedicello tenui, rubello, superne pallidiore, 4-6 mill. longo,siccitate leniter sinistrorsum torto,minuta, erecta, oblongo-cylindrica, 1 mill. longa, castanea, operculo conico-acuminato. Annulus simplex. Peristomii dentes purpurei, leniter spiraliter contorti, e membrana basilari angusta in duo crura filiformia minute papillosa, basin versus latiora et partim cohaerentia divisi. Planta mascula ignota.

Hab. Terre-Neuve (rev. A. C. Waghorne, 1895).

Nous avions d'abord placée cette Mousse dans le genre *Trichostomum*, mais il nous semble préférable de la classer parmi les *Barbula*, en raison de ses affinités avec le *B. unguiculata* Hedw. Elle ressemble beaucoup, par les caractères du système végétatif, aux petites formes de cette espèce, mais s'en distingue par les caractères suivants : dents du péristome beaucoup plus courtes, décrivant à peine un demi-tour de spire; segments moins papilleux, élargis et cohérents dans le bas; anneau assez distinct, bien que persistant.

Ulota crispula Brid. var. **dolosa** Ren. et Card. *Bot. Gaz.*, XXII, p. 51. — A forma typica differt colore atroviridi, foliis siccitate minus crispatis, pro more latioribus et rete multo minus incrassato, basi cellulis laxioribus brevioribus, hyalinis vel viridibus haud luteis efformato.

Hab. District fédéral : Tenallytown, mélangé à *Orthotrichum ohioense* et *Braunii* (J. M. Holzinger, 1892).

Cette variété s'éloigne considérablement du type par son tissu basilaire beaucoup plus lâche et ses parois cellulaires plus minces; mais des échantillons récoltés dans le New Jersey, par M. H. A. Green, en 1882, établissent la transition entre le type et la variété.

Amblyodon dealbatus Pal. Beauv. var. **americanus** Ren. et Card. *Bull. de l'herb. Boissier*, IV, p. 13. *Musci Am. sept. exsicc.* n° 180. — A forma typica europaea differt processibus longius et angustius subulatis, superne nodulosis, grosse papillosis et foliis plerumque distinctius serratis.

Hab. Minnesota : Osceola, S^te^-Croix river. (J. M. Holzinger, 1890).

Anomobryum filiforme Husn. var. **americanum** Ren. et Card. *Bot. Gaz.*, XXII, p. 51. — A var. *concinnatum* (*Br. concinnatum* Spr.) caulibus gracilioribus et brevioribus, foliis minoribus cellulisque brevioribus distinctum. Costa percurrens vel paulo sub apice evanida. Sterilis.

Hab. Wisconsin : Trempealeau Mt. (J. M. Holzinger, 1893).

Nous partageons entièrement l'avis de l'abbé Boulay, qui pense que les *A. filiforme, juliforme, sericeum* et *concinnatum* ne peuvent pas être séparés spécifiquement. Ce type paraît largement répandu : en dehors de l'Europe et de l'Amérique du Nord, on l'indique dans les Andes de l'Amérique du Sud, au Brésil, à Montevideo, et en Afrique, au Cameroon ; on en signale une variété en Abyssinie, une autre au Mexique; nous en avons décrit une troisième de Madagascar ; enfin nous avons reçu du Costarica une forme voisine de la var. *juliforme.*

Hypnum chrysophyllum Brid. var. **brevifolium** Ren. et Card. *Bull. de l'herb. Boissier*, IV, p. 19. *Musci Am. sept. exsicc.* n° 248. — A forma typica differt foliis brevioribus et brevius acuminatis reteque laxiusculo.

Hab. District fédéral : Rock Creek (J. M. Holzinger, 1891). Echantillons stériles.

Hypnum implexum Ren. et Card. *Bot. Gaz.*, XXII, p. 52. — Intricato-caespitosum, depressum, laete viride. Caules procumbentes, implexi, pinnatim et superne fastigiatim ramosi, ramis ascendentibus, apice hamulosis. Folia falcato-secunda, e basi late ovato-deltoidea sat subito in acumen angustum subulatum constricta, integerrima vel ad basin acuminis subdenticulata, marginibus planis, nervis binis plerumque inaequalibus, longiore ad 1/4 folii producta, cellulis anguste linearibus, alaribus sat distinctis, paucis, parvis, quadratis, viridulis vel subpellucidis. Caetera ignota.

Hab. Labrador : Seal Island (rev. A. C. Waghorne, 1893).

Diffère du *H. hamulosum* Sch. par son port plus robuste, sa teinte d'un vert gai, ses feuilles plus larges, à acumen plus brusque et à cellules alaires plus nombreuses et plus distinctes. Ressemble beaucoup aux petites formes vertes du *H. cupressiforme*, mais celles-ci ont les feuilles moins larges et les cellules alaires encore beaucoup plus nombreuses et plus distinctes.

Hypnum subeugyrium Ren. et Card. *Bot. Gaz.*,

XXII, p.52. — Monoicum, habitu *H. eugyrio* var. *Mackayi* simillimum, a quo differt auriculis excavatis nullis, cellulis alaribus parvis, quadratis, parietibus incrassatis capsulaque exannulata. A formis *H. palustris* foliatione subimbricata praeditis differt foliis apice minute denticulatis costaque semper duplici, brevi, interdum longiore sed vix ad medium producta.

Hab. Terre Neuve : Exploits (rev. A. C. Waghorne, 1893).

Hypnum orbicularicordatum Ren. et Card. *Bull. de l'herb. Boissier*, IV, p. 19. — Cespites mollissimi, superne pallide lurido-virides, intus decolorati, albidolutescentes et brunneo-variegati, 4-9 cent. alti. Caulis gracilis, erectus, simplex vel dichotomus, radiculis omnino destitutus. Folia flaccida, erecto-patentia vel laxissime imbricata, sicca subundulata, e basi decurrente late orbiculari-cordata, obtusissima, integerrima, plicatula, nervo angusto longe infra apicem dissoluto, rete laxo, valde pellucido, cellulis mollibus, parietibus angustis, mediis rhomboidali-hexagonis, 4-6-longioribus quam latioribus, margines versus angustioribus, supremis brevioribus, alaribus laxissimis, mollissimis, inanibus. Caetera desunt.

Hab. Côte N. O. de la baie d'Hudson : Depot Island, lat. N. 63°55, long. O. 90°20 (George Comer, 1893). Communiqué par feu D. C. Eaton.

Cette belle espèce, voisine du *H. cordifolium* Hedw., s'en distingue facilement par ses tiges presque simples, ses feuilles très molles, plus larges et le tissu plus lâche.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Toutes les figures ont été dessinées à l'aide de la chambre claire de Nachet.

Planche X. — A. *Cynodontium virens* var. *Demetrii*. *a*, plante entière, grandeur naturelle; *b*, *b*, feuilles; *c*, cellules alaires; *d*, tissu de la partie moyenne; *e*, tissu de la partie supérieure. — B. *Dicranum trachyphyllum*. *a*, *a*, plante entière, grandeur naturelle; *b*, *b*, feuilles; *c*, portion d'une feuille, vers le milieu; *d*, *e*, sommet d'une feuille; *f*, tissu marginal, dans la partie moyenne d'une feuille. — C. *Dicranum subfulvum*. *a*, plante entière, grandeur naturelle; *b*, *b*, *b*, feuilles; *c*, pointe d'une feuille; *d*, cellules alaires et tissu de la partie inférieure; *e*, tissu marginal dans la partie supérieure d'une feuille; *f*, section transversale d'une feuille.

Planche XI. — A. *Barbula indigens*. *a*, plante entière, grandeur naturelle; *b*, *b*, feuilles: *c*, tissu basilaire d'une feuille; *d*. tissu du sommet; *e*, capsule; *f*, deux dents du péristome, avec un fragment de l'anneau; *g*, fragment d'une branche d'une dent du péristome. — B. *Hypnum orbicularicordatum*. *a*, plante entière, grandeur naturelle; *b*, *b*, *b*, feuilles; *c*, tissu basilaire d'une feuille; *d*, tissu de la partie moyenne; *e*, tissu du sommet.

Planche XII. — A. *Hypnum implexum*. *a*, plante entière, grandeur naturelle; *b*, *b*, *b*, feuilles caulinaires; *c*, *c*, *c*, feuilles raméales; *d*, tissu basilaire et cellules alaires; *e*, tissu de l'acumen. — B. *Hypnum subeugyrium*. *a*, plante entière, grandeur naturelle; *b*, *b*, feuilles; *c*, tissu basilaire et cellules alaires; *d*, tissu de la partie moyenne; *e*, tissu du sommet.

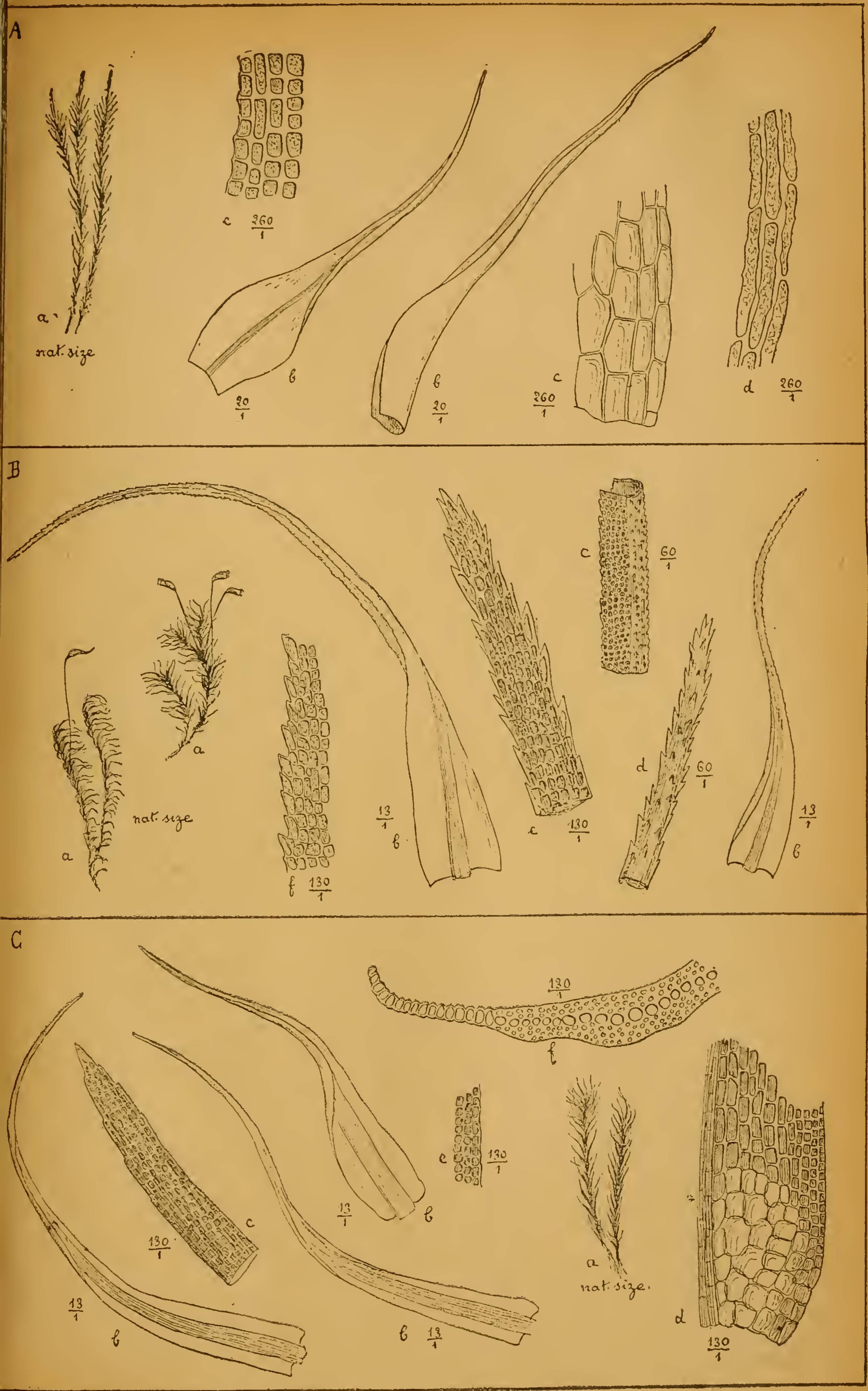
M. J. Chalon dépose sur le bureau :

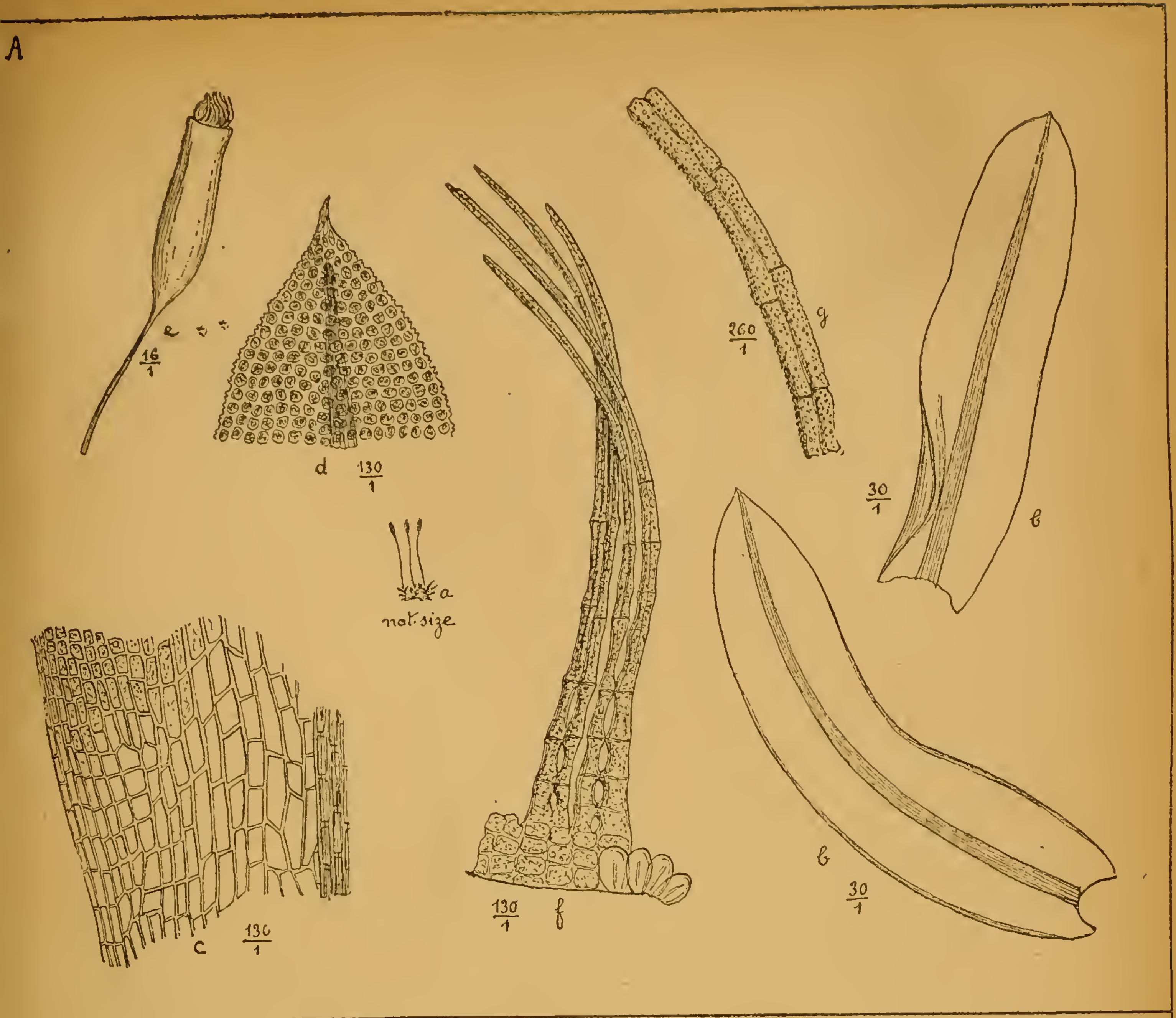
A. Une préparation microscopique de la germination du Gui sur *Eucalyptus globulus*, démontrant :

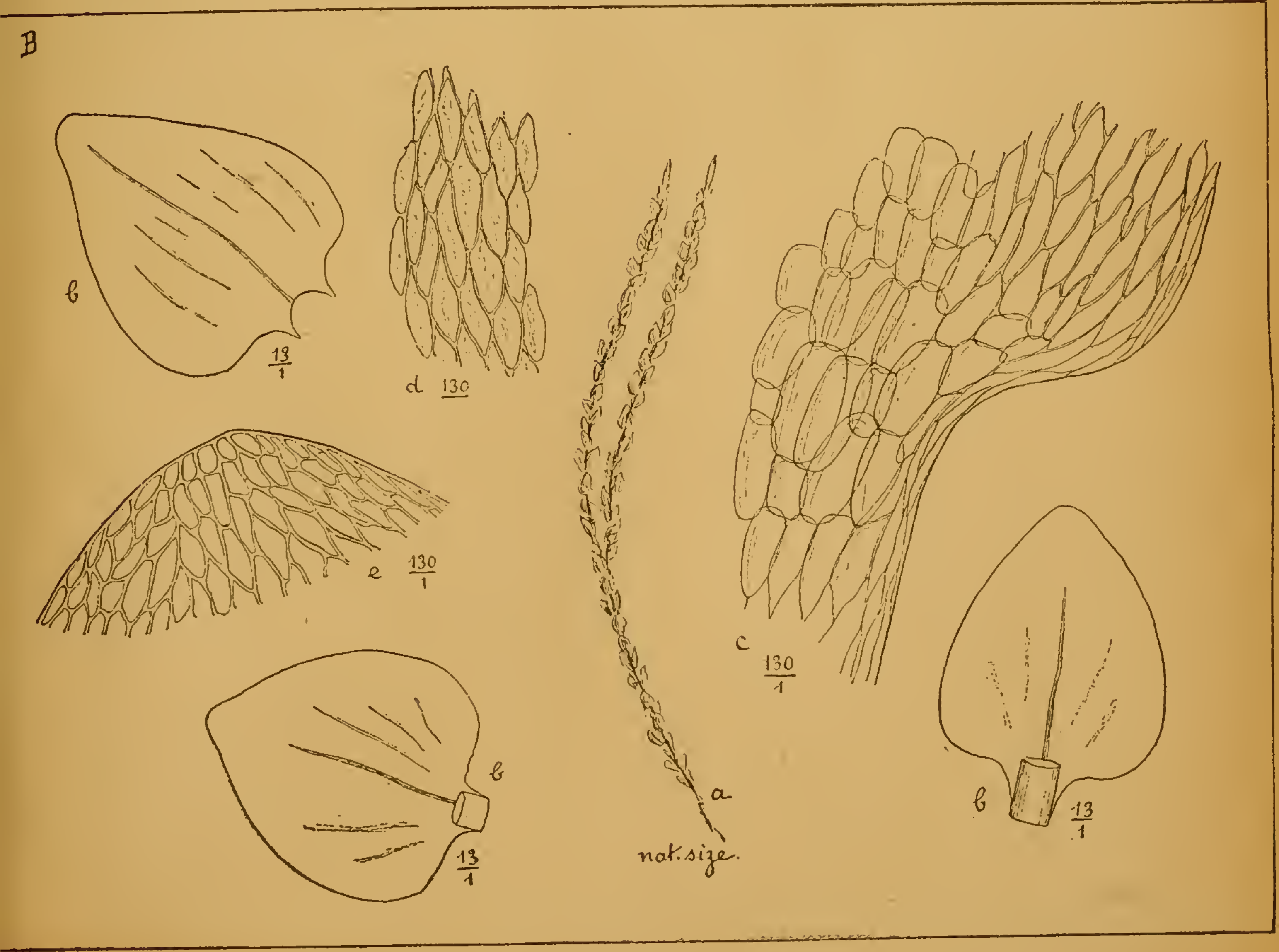
1° la digestion des cellules du support par la pointe pénétrante de la racine.

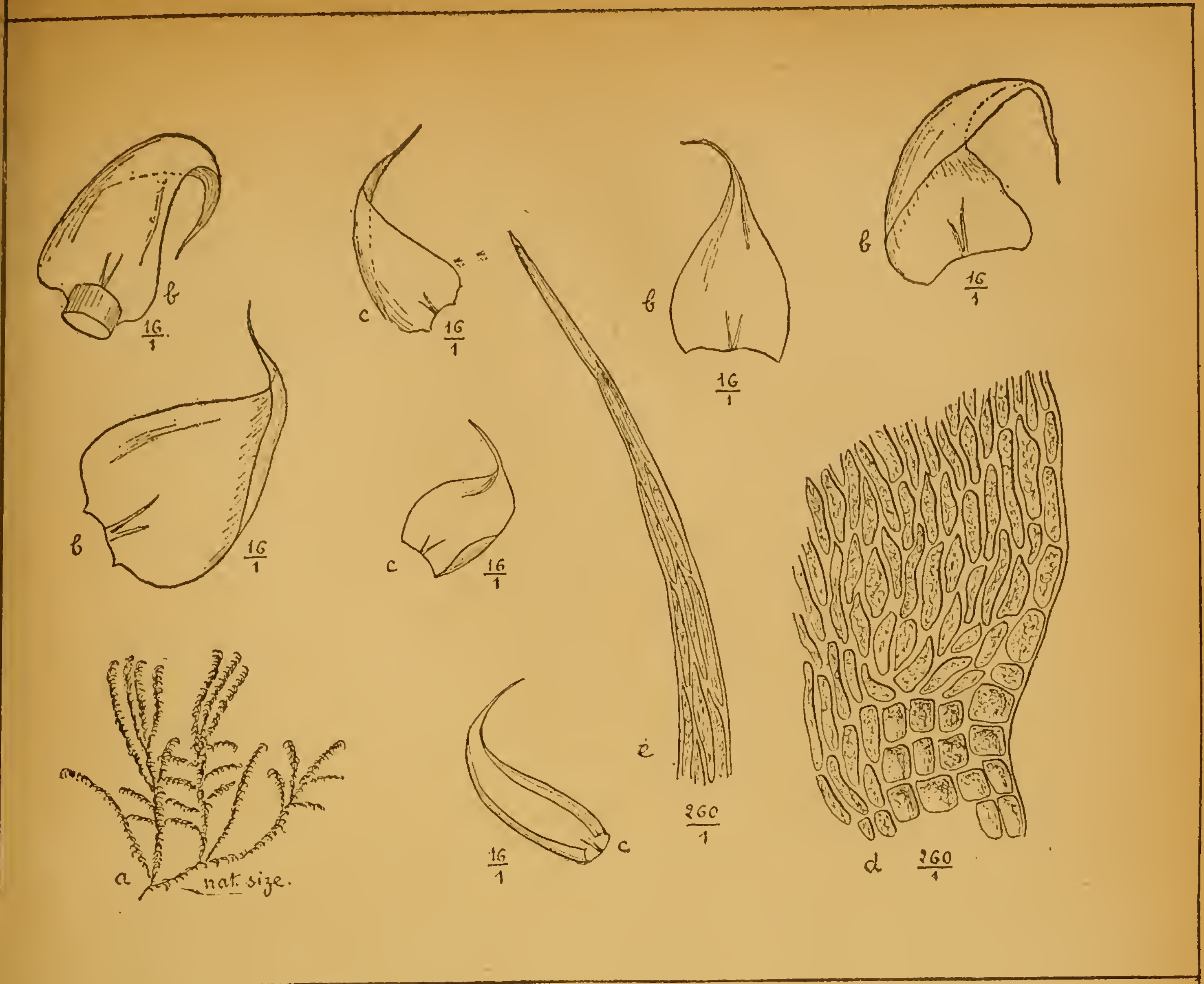
2° Un bourrelet hypertrophique du support, autour du

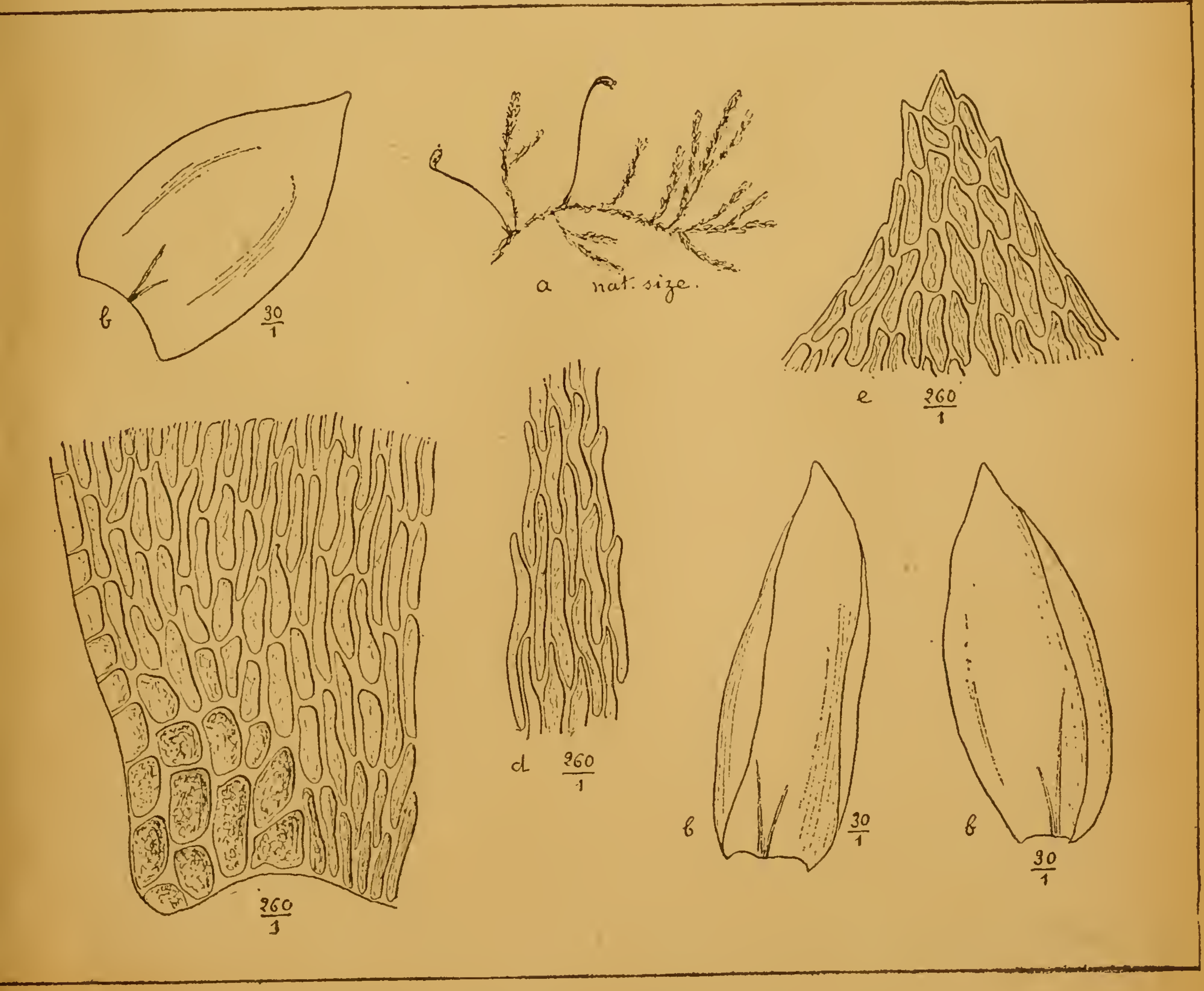
Pl. X.


A
a
nat. size
c 260/1
b 20/1
b 20/1
c 260/1
d 260/1
B
a
a
nat. size
f 130/1
13/1 b
e 130/1
c 60/1
d 60/1
13/1 b
C
130/1
f
c 130/1
13/1 b
130/1 c
13/1 b
b 13/1
a
nat. size.
d
130/1


A
e
16/1
d 130/1
a
nat. size
c 130/1
130/1 f
260/1 g
30/1
b
b
30/1


B
b
13/1
d 130
e 130/1
a
nat. size
c 130/1
b
13/1
b
13/1


b
16/1
c
16/1
b
16/1
b
16/1
b
16/1
c
16/1
e
260/1
c
16/1
a
nat. size.
d
260/1


b
30/1
a
nat. size.
e
260/1
d
260/1
260/1
b
30/1
b
30/1

point de pénétration, analogue aux hypertrophies végétales ou galles engendrées par des piqûres de Névroptères.

B. Différentes germinations âgées de 4 ou 5 ans du Gui sur lui-même.

On se procure ainsi artificiellement des touffes monoïques.

C. Trois échantillons de fruits de Gui, de trois formes différentes, savoir :

Fruits petits et globuleux.
Gros fruits ovoïdes.
Fruits gros plus courts que larges.

Ces trois formes proviennent de touffes différentes, cultivées sur Aubépine, dans des conditions pareilles, et elles sont constantes d'année en année.

Les échantillons relevés sous les lettres *B* et *C* ont été envoyés à M. Chalon par M. Ch. Guérin (Mesnil-Thibault, Manche) auteur de divers travaux, observations et brochures spécialement relatives au Gui.

M. Nypels demande la parole et s'exprime en ces termes :

Dans son assemblée générale du 2 mai dernier, la Société a décidé de reprendre les excursions cryptogamiques délaissées depuis quelques années. Quatre herborisations ont été faites jusqu'ici.

Le 16 mai, nous avons exploré, guidés par M. Henri, les environs de Flobecq. Assistaient à l'herborisation : MM. Dens, Goffart, Henri, Lochenies, Massart, Troch et Nypels, membres de la Société, et MM. Léonard, Stuyvaert et Gras. MM. Lochenies, Dens et Goffart ont pu recueillir de nombreux lichens ; quelques champignons parasites ont été également trouvés.

La deuxième herborisation avait lieu le 11 juillet dans le pays de Waes. Notre confrère M. Van Zuylen avait bien voulu accepter de nous guider. MM. De Wildeman et Chalon ont fait une ample moisson d'algues dans les mares et les fossés de Sainte-Anne et de Burght; M. Dens s'est occupé des lichens; quelques plantes attaquées par des champignons ont été recueillies par MM. Massart et Nypels.

Le 6 septembre, nous devions nous retrouver à Nieuport pour explorer le chenal, Lombartzyde et Westende. Les botanistes du laboratoire de biologie de l'Université de Bruxelles, installé à Coxyde, nous attendaient à la gare de Nieuport. Mais le temps était si mauvais, que l'herborisation a été abandonnée. Une promenade faite le lendemain dans les dunes de Coxyde a donné une dizaine de champignons. M. Massart a récolté avec soin les cryptogames des environs de Coxyde et la liste de ses récoltes paraîtra prochainement dans le Bulletin de la Société de microscopie.

Enfin la dernière herborisation a eu lieu le 10 octobre dernier à Oisquercq et au bois du Roc. MM. Delogne, Dens et Troch ont pu récolter de nombreuses hépatiques et mousses; quelques champignons parasites et un certain nombre d'hyménomycètes ont été rencontrés également.

Pour l'étude de la flore cryptogamique de notre pays, les herborisations de ce genre sont très utiles. Elles fournissent notamment des données nombreuses sur la dispersion des espèces en Belgique, dispersion sur laquelle on sait encore bien peu de chose. Aussi les membres de la Société qui s'occupent de cryptogamie ont l'intention de continuer ces excursions l'année prochaine. Une première herborisation aura lieu au mois de mars prochain, aux environs d'Oisquercq et de Virginal, pour explorer plus en détail cette région intéressante et visiter notamment les tourbières d'Oisquercq, qui promettent une riche récolte en Algues et Bryophites. Nous espérons que beaucoup de membres se joindront à nous.

M. Nypels dépose une notice de pathologie végétale qui sera insérée dans le compte-rendu de la séance.

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE DE BELGIQUE.

COMMISSION DE PATHOLOGIE VÉGÉTALE.

NOTES PATHOLOGIQUES,

PAR PAUL NYPELS.

Depuis la création de la Commission de pathologie végétale, j'ai entretenu à plusieurs reprises (1) la Société de botanique des observations faites sur les plantes malades qui nous ont été envoyées à Bruxelles.

Il ne me paraît pas y avoir d'intérêt scientifique à publier un rapport complet et détaillé, qui serait forcément assez volumineux, sur toutes les maladies étudiées.

Je me bornerai à mentionner la plupart des champignons parasites reçus dans une liste de champignons recueillis en Belgique, liste qui paraîtra prochainement. Restent un certain nombre de maladies sur lesquelles je désire m'arrêter plus longuement. Je m'occuperai de quelques-unes de ces maladies dans le travail actuel.

---

(1) Séances des 9 février 1895, 9 janvier 1897, 13 novembre 1897.

Maladie du trèfle incarnat.

Cette maladie, dont je ne suis pas parvenu à déterminer la cause, a détruit, m'écrivait M. Leplae, des hectares entiers à Blanden en juin 1895.

Elle a été, paraît-il, presque générale en 1895 dans l'arrondissement de Louvain et les pertes causées sont importantes. Dans deux ou trois communes des environs de Louvain, tous les champs ont été plus ou moins attaqués.

Le *Trifolium pratense* est resté indemne ; le *Trifolium incarnatum* seul a été atteint.

Sur les tiges, se forment de distance en distance des taches mortes brunes ou roussâtres ; la tige se dessèche bientôt et toute la plante meurt en quelques jours.

M. Smeyers, agronome de l'État, a bien voulu recueillir pour moi des plantes entières et me transmettre les renseignements suivants sur les conditions locales.

Au point de vue de la nature du sol, de l'humidité, de l'exposition, des engrais, les champs attaqués ne présentent aucune condition spéciale. Les cultures qui précèdent le trèfle sont en général le froment et le seigle, plus rarement l'avoine; le fourrage ne revient sur le même terrain que tous les cinq ou six ans. L'hiver rigoureux 1894-95 ne semble pas avoir eu d'influence sur la vitalité des plantes; abstraction faite de la maladie, la récolte était en effet très belle. D'ailleurs un fermier de Blanden aurait constaté déjà la maladie en 1894.

Dans les plantes atteintes, je n'ai trouvé aucune trace de nématodes. On sait que le *Tylenchus devastatrix* peut s'attaquer au trèfle; d'autres Tylenchus (1) amènent aussi un dépérissement.

L'examen microscopique et les coupes faites dans les endroits tachés ne m'ont guère fourni de renseignements.

Les parties malades ne contiennent pas trace de champignons.

Au voisinage des taches mortes, on ne trouve nulle part le moindre symptôme de réaction cicatricielle, d'effort fait par la plante pour préserver les parties encore vivantes.

Sur certaines des tiges examinées, les vaisseaux envahis par des matières jaunes ou brunâtres, les altérations du contenu des cellules rappelaient les caractères de certaines gommoses, et je me suis demandé au premier abord s'il ne s'agissait pas ici d'une maladie analogue. Cette maniére de voir n'a pas été confirmée par les observations ultérieures, et il me paraît actuellement probable que les caractères observés étaient consécutifs à la maladie et se sont produits secondairement.

Quelques plantes de trèfle incarnat se trouvant au Jardin botanique, j'en ai profité pour essayer des inoculations. Sur un certain nombre de tiges, j'ai fait des incisions assez profondes au moyen d'une aiguille préalablement passée dans une tache de trèfle malade.

Les plantes, après avoir souffert quelques jours de ces blessures (coloration rougeâtre des feuilles, légère flétrissure), ont repris leur aspect normal. L'examen, fait après une quinzaine de jours, a montré que toutes les blessures s'étaient normalement cicatrisées et qu'une couche bien développée de phellogène protégeait les tissus voisins. Dans ceux-ci, aucune trace d'altération. On ne peut évidemment considérer cette expérience comme concluante. La prédisposition de la plante, son état physiologique jouent un rôle particulièrement important dans beaucoup de maladies bactériennes.

---

(1) Vanha et Stocklasa. Die Rübennematoden, 1896. Referat : Zeitschr. Pflanzenkrank, 1897, p. 101.

L'étude de la végétation microbienne des parties malades a donné des résultats plus décisifs. J'ai séparé, par des séries de cultures, les différents microorganismes se trouvant dans les parties tachées des plantes atteintes, et j'ai pu ainsi isoler une dizaine de bactéries différentes. Mais je n'ai pas trouvé d'espèce nettement prédominante et qui se retrouvât invariablement dans toutes les taches. Aussi me paraît-il très vraisemblable qu'aucune de ces bactéries n'est la cause de la maladie, et que toutes se sont développées saprophytiquement sur les parties déjà mortes.

Comme je m'étais donné la peine de les cultiver et de les isoler, j'ai voulu faire avec elles des essais d'inoculation sur les plantes du Jardin botanique. Le trèfle incarnat ayant été coupé à ras du sol, il a fallu attendre la sortie des nouvelles pousses; mais celles-ci ont été envahies par des acariens et n'ont pas même donné une seule tige convenable pour mes essais. J'ai alors abandonné mes cultures.

Je comptais, si la maladie avait reparu l'année suivante, aller l'étudier sur place. C'est le seul moyen d'arriver à des résultats certains, quand il s'agit d'une maladie nouvelle ou mal connue. Il y a tant de facteurs dont il faut tenir compte dans cette étude, et l'examen au laboratoire de quelques spécimens en mauvais état ne peut suppléer aux recherches que l'on entreprendrait sur place.

M. Gravis signalait(1) dernièrement à juste titre « le danger des déductions qu'on serait tenté de tirer prématurément d'observations faites au laboratoire seulement. Dans les questions délicates de pathologie végétale, l'observation journalière sur le terrain s'impose... ».

Chaque fois qu'il m'a été possible d'aller étudier sur place les plantes attaquées qu'on me signalait, j'ai pu arriver à des résultats soit partiels soit définitifs. Et c'est faute de pouvoir aller les étudier de cette façon que j'ai dû abandonner l'étude de maladies intéressantes.

J'insiste là-dessus, parce qu'il me paraît indispensable de tenir compte de cette nécessité, plus qu'on ne le fait souvent, dans l'organisation des recherches, si l'on veut que cette organisation rende tous les services qu'on est en droit d'en attendre.

Pour en revenir au trèfle incarnat, la maladie semble n'avoir pas reparu les années suivantes.

Les feuilles des plantes malades portaient fréquemment le *Polythrincium Trifolii,* parasite assez répandu et qui n'a aucun rapport avec la maladie.

Gale des pommes de terre.

Cette altération particulière de la surface des tubercules, connue depuis longtemps, a été attribuée à des causes très diverses, les uns y voyant une simple altération physiologique non parasitaire, les autres faisant intervenir des animaux, des mycètes, ou des bactéries. Vu les résultats contradictoires obtenus, il paraît assez vraisemblable que la maladie n'est pas unique et que ses symptô-

---

1. Bulletin Société botanique de Belgique, 1895, 2e partie, p. 19.

mes peuvent être amenés par des causes différentes suivant les pays et les conditions de culture.

La gale, qui paraît être répandue partout où l'on cultive la pomme de terre, a une importance économique très grande et cause souvent des pertes sérieuses au cultivateur. D'après des évaluations faites dans plusieurs États de l'Amérique du Nord (1), la perte résultant de cette maladie s'élèverait de 3 à 20 pour cent de la récolte.

En ce qui concerne la Belgique, la maladie paraît exister plus ou moins fort dans tout le pays, bien qu'elle y soit très peu mentionnée dans la littérature agricole. La maladie est en effet tellement connue et habituelle que l'on n'y prête guère d'attention. Elle semble avoir été en 1895 beaucoup plus forte que d'habitude.

Les noms vulgaires de la maladie dans le pays flamand sont *schurft* ou *pokken* (Staes). Dans les provinces wallonnes, on la désigne, me dit-on, généralement sous le nom de *rogne*. Dans le Hainaut, on parlerait aussi souvent de pommes de terre *poqueuses*.

Les variétés blanches souffriraient plus de la gale en Flandre que les variétés rouges, d'après Staes (2).

On distingue généralement deux aspects différents de la maladie : la gale profonde et la gale superficielle.

Récemment Frank et Krüger (3) ont encore distingué une troisième forme, caractérisée par la formation d'un calle proéminent; cette troisième forme peut se combiner avec la première.

---

(1) U. S. A. Departement of Agriculture. Report 1893, p. 434.

(2) Tijdschrift over Plantenziekten, 1895, p. 23.

(3) Zeitschrift für Spiritus-Industrie, 1896

Outre les pommes de terre, la même maladie pourrait attaquer également les betteraves (1) et probablement aussi les carottes, les racines de Brassica et les navets (2). Disons cependant que l'identité de ces maladies n'est pas tout-à-fait démontrée et que certaines expériences de Wheeler et Towar rendent même cette identité douteuse.

Un essai d'infection fait par moi en 1896, en plantant côte à côte dans un pot une betterave saine et des pommes de terre fortement galeuses, a donné un résultat absolument négatif.

Si, comme la chose est probable, la maladie peut être amenée par des causes diverses, les indications données par les différents auteurs qui l'ont étudiée ne sont pas nécessairement applicables partout et il serait utile de vérifier en Belgique les différents résultats obtenus à l'étranger. Sous cette réserve, voici quelques indications.

La chaux, la marne, le calcaire, les cendres, le fumier favorisent le développement de la maladie. Cependant le fumier frais serait (Sturgis) moins nuisible que le fumier transformé en compost.

Par contre, les engrais verts (lupins par exemple) seraient favorables à la santé des plantes (Schulz-Lupitz). Il en est de même des algues marines employées comme engrais (Wheeler). Le sulfate de fer serait aussi avantageux à employer.

Examinons maintenant les différentes causes de la gale.

---

(1) D'après Bolley, Thaxter, Sturgis.

(2) D'après Bolley et Sturgis.

Attribuée par Schacht(1) à une humidité trop forte, par Lopriore(2) à la chaleur et l'humidité, par Frank(3) à des causes physiologiques assez mal définies, elle constituerait pour ces auteurs une hypertrophie particulière des lenticelles.

Plus récemment Frank et Krüger(4) ont cherché la cause déterminante dans l'action d'organismes agissant de l'extérieur sur les tubercules. Pour eux, la désinfection des tubercules n'aurait pas d'importance, mais bien la stérilisation du sol.

En 1890, Bolley(5), qui a étudié longuement la maladie, avait attribué la gale à une bactérie spéciale qu'il a pu isoler et avec laquelle il a fait des expériences d'infection. Plus tard, il s'est rallié aux idées de Thaxter et a reconnu l'*Oospora* de ce dernier comme la véritable cause.

Roze, dans une série récente de notes(6), a repris la thèse d'une cause bactérienne de la gale. Il n'a trouvé, dit-il, que rarement le *Bacterium Bolleyi*(?), lequel n'aurait d'ailleurs qu'une action restreinte. Le vrai et seul coupable serait une bactérie nouvelle parasite dans les cellules de la pelure, le *Micrococcus pellucidus*. Des expériences précises faites dans de bonnes conditions d'asepsie et de manière à éviter les causes d'erreurs, seraient très désirables à ce propos.

---

(1) Die Kartoffelpflanze und deren Krankheiten. Berlin, 1855, p. 24.

(2) Bollet. d. Notizie agrar., 1893, p. 488.

(3) Krankheiten der Pflanzen, 2e Auflage.

(4) Zeitschrift für Spiritus-Industrie, 1896.

(5) Potato scab a bacterial disease. Agricultural Science, 1890, p. 243.

(6) Comptes-rendus, 122, p. 1012 et 123, p. 759. Bulletin Soc. Mycol. France, 1896, p. 126, 1897, p. 23.

Thaxter(1), peu de temps après le travail de Bolley, a étudié en détail un hyphomycète trouvé dans les parties galeuses et rappelant beaucoup certaines bactériacées polymorphes, et considère cet hyphomycète, *Oospora scabies* Thaxter, comme causant la maladie.

Rose (2) croit avoir retrouvé l'*Oospora scabies* de Thaxter dans des tubercules attaqués par le *Rhizoctonia Solani* et est porté à considérer cet Oospora comme un simple mode de fructification du Rhizoctonia. La chose ne parait nullement démontrée.

Antérieurement aux observations faites en Amérique par Bolley et Thaxter, Brunchorst(3) avait attribué la maladie à un mycétozoaire : *Spongospora Solani*. Lagerheim (4) a retrouvé sur des pommes de terre achetées à Quito, dans la patrie du *Solanum tuberosum*, tous les caractères décrits par Brunchorst pour son Spongospora ; seulement ce que cet auteur a pris pour un tissu provenant du tubercule et contenant un plasmode serait, d'après Lagerheim, un pseudoparenchyme formé par les hyphes d'un champignon. Et ce champignon ne serait nullement un mycétozoaire, mais bien l'*Erysibe subterranea* de Wallroth (Syn. : Protomyces tuberum Solani Martius, Tuburcinia scabies Berkeley, Sorosporium scabies Fischer).

---

(1) Connecticut Exper. Station. Report 1890; Journal of Mycology, vol. 7, p. 280.

(2) Bulletin Soc. Mycol. France, 1897, p. 25 et suivantes.

(3) Bergens Museum Aarsberetning, 1886, p. 217.

(4) Journal of Mycology, vol. VII, p. 104.

Récemment, Schilberszki (1) mentionnait comme produisant la gale une Chytridinée nouvelle, *Chrysophlyctis endobiotica*, étudiée sur des tubercules venant de Hongrie.

Enfin Hopkins (2) a constaté qu'un insecte, *Epidapus scabiei*, produit, en Virginie occidentale, des taches de gale typiques sur les tubercules.

Traitements. Le traitement le plus généralement efficace paraît être jusqu'ici celui découvert par Bolley (3) et qui consiste à plonger les tubercules à planter pendant une heure et demie dans une solution de chlorure mercurique à 1 pour mille. Les expériences faites par Sturgis, Halsted, Beach, Arthur et d'autres ont confirmé pleinement l'efficacité du sublimé (les proportions de sublimé et la durée de l'immersion varient d'après les auteurs). Mais il semble que ce traitement ne soit vraiment efficace que si l'on plante dans un terrain non infesté; dans un terrain fortement contaminé, toute application est illusoire (Beach, Sturgis).

En Belgique, une expérience faite par M. Marchal (4) a donné également un résultat concluant.

Ajoutons cependant que des essais faits en 1896 et 1897 en Allemagne par Hollrung (5) avec le sublimé n'ont pas donné de résultats certains.

Le traitement des tubercules à planter par la bouillie bordelaise a été également employé et diminue fortement la quantité de tubercules galeux (Halsted, Frank et Krüger).

---

(1) Berichte der Deutsch. Botan. Gesellsch., 1896, p. 36.

(2) Proc. Entomological Society Washington, 3, p. 149.

(3) Agricult. Exper. Station for North Dakota. Bulletin, 4, 1891.

(4) Bulletin de l'Agriculture, tome XIII, 1897, p. 117.

(5) Hollrung. Achter Jahresbericht der Versuchsstation zu Halle.

Quant au sulfate de cuivre, il est efficace, mais peut nuire à la végétation (Beach, Halsted, Marchal).

Le sulfate de zinc a été aussi employé avantageusement par Beach.

D'après Halsted, le soufre serait également très efficace contre la maladie. Le traitement consiste à rouler les tubercules dans de la fleur de soufre. On emploie 170 à 300 kil. par hectare, et le soufre restant après le traitement des tubercules est répandu dans les sillons du champ.

Sturgis a essayé comparativement le sublimé, le soufre et le lysol, et considère le premier comme le seul recommandable.

J'ai fait, en 1896, un essai de ce traitement au soufre. Des pommes de terre galeuses, venant des environs d'Anvers où la maladie paraît avoir été très répandue dans les polders en 1895, furent plantées dans des pots; la moitié avait été préalablement roulée dans de la fleur de soufre et un peu de fleur de soufre avait été mélangée à la terre des pots qui la contenait; l'autre moitié n'avait subi aucun traitement. A l'automne, les pots traités comme les autres ont donné des tubercules présentant des taches galeuses. Un résultat négatif semblable a été obtenu à Gembloux par M. Marchal(1), mais celui-ci a remarqué par contre une action nettement favorable du soufre sur la végétation des plantes. Il y aurait donc lieu de continuer les essais avec cette matière, d'autant plus qu'elle paraît, comme nous le verrons plus loin, pouvoir être employée contre une autre maladie.

---

(1) Bulletin Agriculture, vol. XIII, 1897, p. 117.

Enfin d'après J. C. Arthur, une immersion des tubercules dans une solution de formaline à 1 pour 300 détruirait le parasite de la gale.

Pourriture des pommes de terre.

Connue et étudiée depuis longtemps, cette pourriture a été attribuée comme la gale à des causes très diverses. Aussi me paraît-il utile de donner ici, comme j'ai essayé de le faire pour la gale, une idée générale de l'état de nos connaissances actuelles. Passons en revue les différentes espèces de pourriture décrites.

D'après J. Böhm (1), la pourriture débuterait par l'occlusion des lenticelles et serait une conséquence de l'arrêt de la respiration. Par suite de l'exclusion complète de l'air aurait lieu la fermentation butyrique et la pourriture provoquée ensuite par les bactéries serait un phénomène secondaire.

Contrairement à cette théorie trop exclusive, on est généralement d'accord aujourd'hui pour admettre l'existence d'une pourriture essentiellement bactérienne.

On a attribué pendant longtemps cette altération des tubercules au *Bacillus amylobacter* (Clostridium butyricum Prazmowski, Bacillus butyricus de Bary), le ferment anaérobie de la fermentation butyrique.

C'est Kramer (2) qui a montré en 1891 qu'il s'agissait en réalité d'un bacille spécial, produisant aussi une fermentation butyrique, mais aérobie. Sous l'action de ce bacille qui n'a pas reçu de nom et que l'on peut appeler provisoirement bacille de Kramer, le contenu des tubercules jaunit et se ramollit, en dégageant une odeur fétide.

---

(1) Zool. Bot. Ges. Wien., 1892. Sitzungsberichte, p. 23.

(2) Bakteriol. Untersuch. über Nassfaüle der Kartoffeln. Oesterr. landw. Centralblatt, I, 1891, p. 26.

Sorauer(1) a décrit récemment une nouvelle maladie très intéressante des tubercules; cette maladie se rapproche de la pourriture bactérienne, mais semble débuter par une altération physiologique spéciale préparant le terrain pour les bactéries et les saprophytes. Cette altération se manifeste par une coloration rouge brunâtre, puis noire, que prennent au contact de l'air certaines portions des surfaces de section ou toutes ces surfaces. D'après Sorauer(2), cette altération, qui indique une prédisposition à la pourriture, peut s'observer sur des pommes de terre paraissant intactes et est plus ou moins transmissible aux tubercules qui en proviennent. Il importe donc de ne jamais employer pour le semis des tubercules présentant cette tendance.

Peut-être les taches brunâtres observées par Rostrup(3) et par Frank(4) à l'intérieur de tubercules sont-elles dues à des altérations analogues. C. Wehmer(5) a observé également des altérations de ce genre, en l'absence de tout mycélium, dans les tissus des tubercules.

Sur les tubercules pourrissants, on observe fréquemment des moisissures et notamment le *Fusisporium Solani* de Martius (1842), forme conidienne de l'*Hypomyces*

---

(1) Zeitsch. für Pflanzenkrankheiten, 1894, p. 126.

(2) Zeitschr. für Pflanzenkrankheiten, 1895, p. 98.

(3) Tidsskrift for Landökonomi. Kjöbenhavn, 1893.

(4) Centralbl. Bakt. Parasit., 2 Abt., 1897, p. 59.

(5) Centralbl. Bakt. Parasit., 2 Abt. 1897, p. 646.

Solani Reinke⁽¹⁾. On considérait cependant généralement le *Fusisporium Solani* comme apparu secondairement et sans relation directe avec la pourriture. Récemment Wehmer⁽²⁾ et Pizzigoni⁽³⁾ ont, indépendamment l'un de l'autre, démontré expérimentalement que le *Fusisporium Solani* était capable de produire seul la gangrène sèche des pommes de terre.

Lorsque des bactéries se joignent au Fusisporium on obtiendrait (Pizzigoni) une pourriture humide.

Le *Bacillus solanacearum* d'Erwin F. Smith⁽⁴⁾, qui n'a encore été observé qu'en Amérique, peut produire aussi une pourriture totale de la chair des tubercules qui brunit. Mais cette pourriture ne se produit qu'à un stade avancé de la maladie.

La pourriture bactérienne des tubercules suit souvent la maladie due au *Phytophtora* et a été autrefois confondue avec celle-ci. Cependant Frank⁽⁵⁾ admet l'existence d'une pourriture amenée par le *Phytophtora* seul. Pour J. Böhm⁽⁶⁾, les tissus seraient d'abord tués par le *Phytophtora* et la pourriture ultérieure serait un phénomène secondaire. Les expériences récentes de Wehmer⁽⁷⁾, tout en indiquant, semble-t-il, la possibilité d'une pourriture

---

(1) Reinke und Berthold. Die Zersetzung der Kartoffel durch Pilze. Berlin, 1879.

(2) Ber. Deutsch. bot. Ges., 1896, p. 101 avec fig.

(3) Nuovo Giorn. bot. italiano, 1896, p. 50.

(4) U. S. Department of Agriculture. Division of veg. Phys. and Pathol. Bull. 12. Washington, 1896.

(5) Centralbl. Bakt. Paras., 2ᵉ Abt., 1897, p. 13.

(6) Zool. Bot. Ges. Wien, 1892. Sitzungsber. p. 23.

(7) Centralbl. Bakt. Paras., 2ᵉ Abt., 1897, p. 646.

due au Phytophtora, rendent peu vraisemblable que cette pourriture soit très répandue et fréquente.

Le *Rhizoctonia Solani*, de même qu'un mycélium indéterminable, peuvent aussi causer, d'après Frank (1), la pourriture des pommes de terre (2).

Il en est de même du *Tylenchus devastatrix* — si on admet la justesse de la détermination de Kühn que Frank (3) considère comme douteuse — et probablement aussi d'autres *Tylenchus* (4).

Citons encore les nombreuses notes de Roze (5), dans lesquelles cet auteur crée diverses espèces de bactéries et de mycétozoaires, observées sur des pommes de terre. Il n'est pas douteux que, dans la plupart des cas, de nombreux microorganismes interviennent secondairement, pour terminer l'œuvre de destruction; les tissus morts ne forment plus qu'un substratum organique quelconque, à la merci de tous les saprophytes. Ce qui nous intéresse davantage, c'est de connaître exactement les différents organismes capables de s'attaquer aux tissus vivants, et les altérations physiologiques qui peuvent avoir précédé cette attaque. Sur ce point, les notes de M. Roze ne nous fournissent pas de renseignements.

Traitement préventif. J'ai mentionné, à propos de la gale des pommes de terre, l'expérience de culture faite en 1896; la récolte fut faite assez tard dans l'automne, et les conditions de culture étaient favorables à la pourriture. En examinant comparativement la récolte des pommes de terre traitées par le soufre et celle des pommes de terre n'ayant pas subi de traitement, j'ai constaté que les tubercules de la première catégorie étaient restés absolument sains, abstraction faite des taches galeuses de la surface. Au contraire, les tubercules des autres pots étaient pour la plupart en très mauvais état, commençaient à pourrir et étaient couverts de moisissures.

---

(1) Loc. cit., p. 15 et p. 57.

(2) On sait par les expériences de Hollrung que le Rhizoctonia Solani peut être combattu efficacement par l'immersion des tubercules dans une solution de sublimé à 1 °/₀ pendant 1 1/2 heure.

(3) Zeitschr. für Spiritus-Industrie, 1896, N° 17 et Centralbl. Bakt. Paras. 2 Abt., 1897, p. 58.

(4) Vanha et Stocklasa. Die Rübennematoden, 1896.

(5) Comptes-rendus de 1896 et 1897; Bulletin Soc. Mycol. France, 1896 et 1897; Journal de botanique (Morot), 1896, p. 424.

Comme tous les pots se sont trouvés absolument dans les mêmes conditions, il semblerait donc que le soufre employé a eu une action favorable et a empêché la pourriture de s'attaquer aux tubercules.

Cette expérience, faite en petit et dans de très mauvaises conditions, n'a qu'une valeur très relative; rien ne nous dit que des expériences plus étendues viendront confirmer le résultat obtenu. Je crois cependant devoir mentionner ici ce résultat, dans l'espoir que d'autres, mieux en situation que moi pour faire des essais de culture, répéteront l'expérience. La chose me paraît en valoir la peine.

Excroissances de Betteraves.

Il n'est pas rare de rencontrer dans les champs des betteraves présentant des déformations plus ou moins considérables de la partie tubérisée, déformations consécutives d'ordinaire à l'un ou l'autre traumatisme. Mais les excroissances plus ou moins volumineuses qui peuvent se former ainsi constituent d'ordinaire de simples protubérances et se continuent avec le reste de la racine par une base le plus souvent élargie. Leur surface présente absolument le même aspect que la surface de la racine normale.

J'ai cultivé en 1895 et 1896 une betterave venant de Gembloux et qui présentait une excroissance de ce genre; dans l'intérieur de cette excroissance se trouvaient quelques foyers d'altération gommeuse et autour de chacun de ces foyers s'était formée une zone génératrice circulaire. La betterave elle-même d'ailleurs présentait aussi des traces de gommose. Après l'ablation de la protubérance, j'avais replanté la racine et les parties voisines manifestèrent bientôt une tendance à la formation de nouvelles protubérances ; je n'ai pu malheureusement conserver la plante. Plus tard j'ai encore examiné une tumeur analogue qui présentait elle aussi les caractères de la gommose.

Les excroissances de ce genre, de même que celles décrites et figurées par Briem, Strohmer et Stift (1), semblent être de nature physiologique et ne pas être causées par des parasites.

Mais la chose n'est pas aussi évidente pour d'autres tumeurs que j'ai eu l'occasion d'étudier et qui présentent une ressemblance extérieure frappante avec la lèpre de la betterave observée en Algérie par Trabut.

Le champignon trouvé par Trabut dans les parties lépreuses a été décrit d'abord sous le nom d'*Entyloma leproideum* n. sp. (2), nom changé par Saccardo en *Œdo-*

---

(1) Zeitschr. für Pflanzenkrank., 1892, p. 239.

(2) L. Trabut. Comptes-rendus, Juin 1894, p. 1288.

myces leproides n. gen. (1); il a été étudié plus en détail par Saccardo et Mattirolo (2) qui donnent, d'après une photographie de Trabut, une bonne figure de betterave attaquée.

Plus tard, Vuillemin (3), étudiant des matériaux reçus de Trabut, a constaté que le parasite, classé jusque là parmi les Ustilaginées, était en réalité une Chytridinée, et l'a rattaché au *Physoderma pulposum* (*Urophlyctis pulposa* Schröter) décrit en 1833 par Wallroth. Vuillemin a encore publié peu après un travail plus étendu sur ce parasite (4) et une note sur la structure du plasma et l'action sur les tissus (5).

Enfin P. Magnus (6) considère le parasite de la betterave comme distinct de l'*Urophlyctis pulposa* Schröter et le nomme *Urophlyctis leproides* Magnus.

Les nodosités produites se trouvent sur la partie tubérisée au niveau de l'insertion des premières feuilles de la betterave et sont formées soit aux dépens d'une feuille, soit aux dépens d'un bourgeon transformé (7).

Les recherches de Saccardo et Mattirolo, Vuillemin et Magnus ont été faites sur des matériaux venant de Trabut, et l'*Urophlyctis leproides* semble n'avoir trouvé été jusqu'ici, d'une façon indiscutable, qu'une seule fois.

---

(1) L. Trabut. Revue générale de botanique, 1894, p. 409, avec planche.

(2) Malpighia. Anno 9, p. 459, avec planche.

(3) Comptes-rendus, 9 nov. 1896, p. 758.

(4) Bull. Soc. bot. France, tome 43, nov. 1896, p. 497.

(5) Comptes-rendus, tome 124, 1897, p. 905.

(6) Annals of Botany, vol. 11, mars 1897, p. 97, avec planches,

(7) Trabut. Comptes-rendus, 4 juin 1894, p. 1288.

Les betteraves à excroissances que j'ai étudiées m'ont été apportées de Neder-over-Heembeck (près Bruxelles) par M. Guns, jardinier au Jardin botanique. Elles ont été recueillies en août, septembre et octobre 1896 dans le même champ. Les plantes atteintes provenaient de fruits récoltés au même endroit et se trouvaient dans les conditions de culture habituelles ; les années antérieures, on n'a jamais remarqué d'anomalie de ce genre ; d'ailleurs les champs des environs n'en présentaient pas non plus en 1896.

Voici l'énumération des plantes anormales trouvées à Neder-over-Heembeek :

a) Deux feuilles portant chacune sur le bord une excroissance brune, couleur de liège, très nettement délimitée. Le reste du limbe était absolument normal et ne présentait aucune modification. Une de ces feuilles est reproduite fig. 1 ; l'autre a été étudiée en détail.

b) Une plante vigoureuse qui a été replantée en pot et conservée en serre tout l'hiver. Elle portait au voisinage du collet plusieurs feuilles réduites aux pétioles fortement hypertrophiés et déformés. Entre ces pétioles se trouvait une masse assez volumineuse qui constituait un bourgeon transformé et qui portait vers le bas l'extrémité du

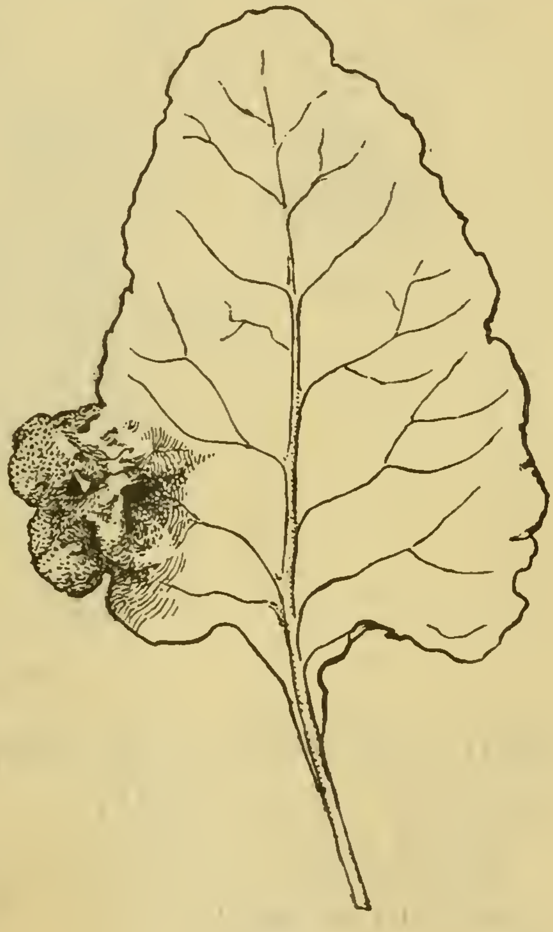


Fig. 1.

bourgeon développée normalement en une rosette de petites feuilles. Plus, tard les pétioles hypertrophiés se sont desséchés et il n'est plus resté que la masse du bourgeon, qui, après avoir d'abord légèrement grossi (fin octobre 1896), est restée ensuite inactive et s'est finalement desséchée au printemps. Elle a été détachée et examinée en mai 1897.

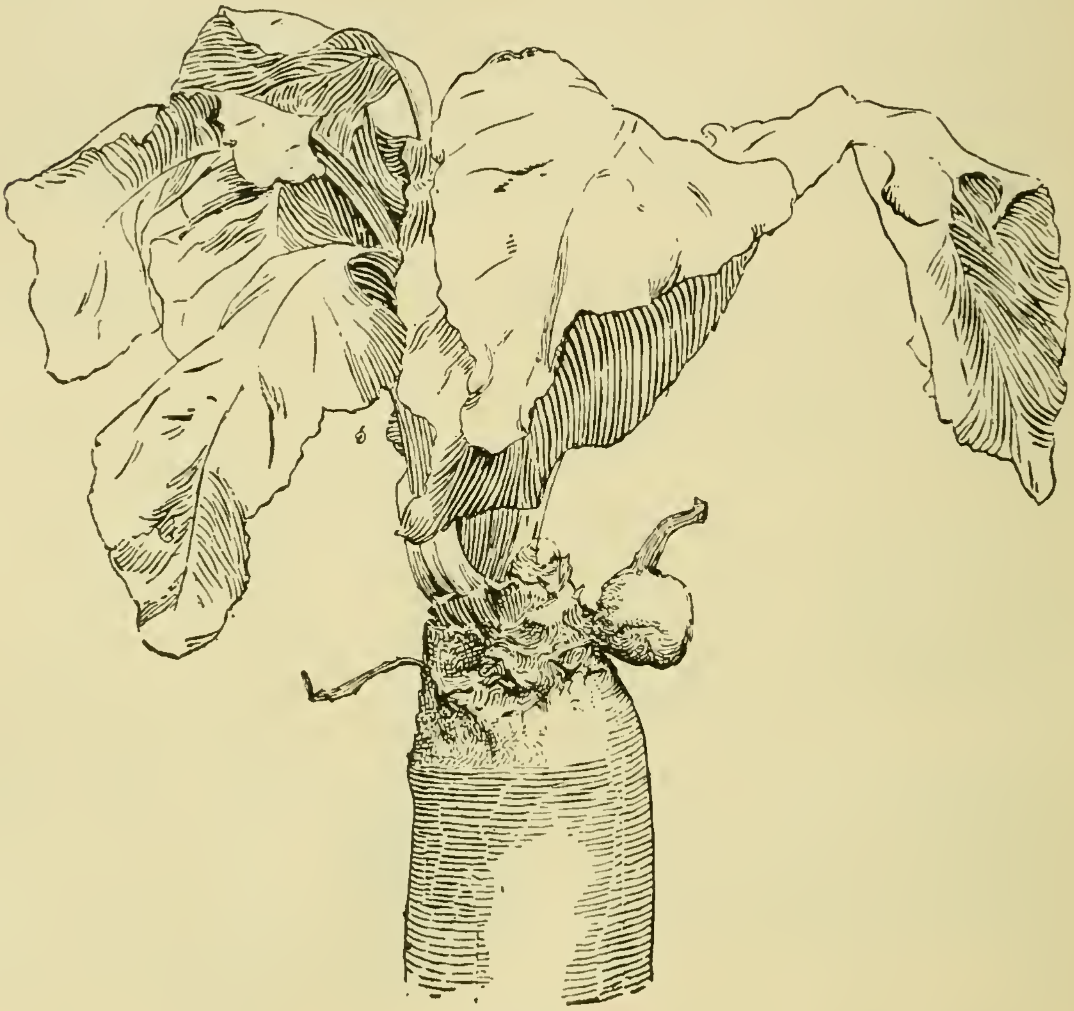


Fig. 2.

Quant à la plante elle-même, elle a été remise en terre au Jardin botanique, pour l'obtention de fruits.

c) Deux plantes sorties du même fruit et portant toutes les deux des excroissances ; l'une de ces plantes portait, paraît-il, l'excroissance beaucoup plus bas sur la racine tubérisée ; il eut été intéressant d'examiner cette plante afin de voir quel organe s'était ici tuméfié. Le possesseur en ayant disposé en faveur d'une autre personne, je n'ai pu rechercher si l'organe hypertrophié était une racine, un bourgeon adventif ou une portion de l'axe.

d) Plus tard une autre betterave, portant également une excroissance sur la partie souterraine, m'a encore été apportée au Jardin botanique, mais elle ne m'est pas parvenue.

e) Une betterave portant au collet une feuille complètement transformée. Alors que les feuilles du même âge se flétrissaient et tombaient, celle-ci est restée seule adhérente (Figure 2). Elle était constituée par un pétiole assez

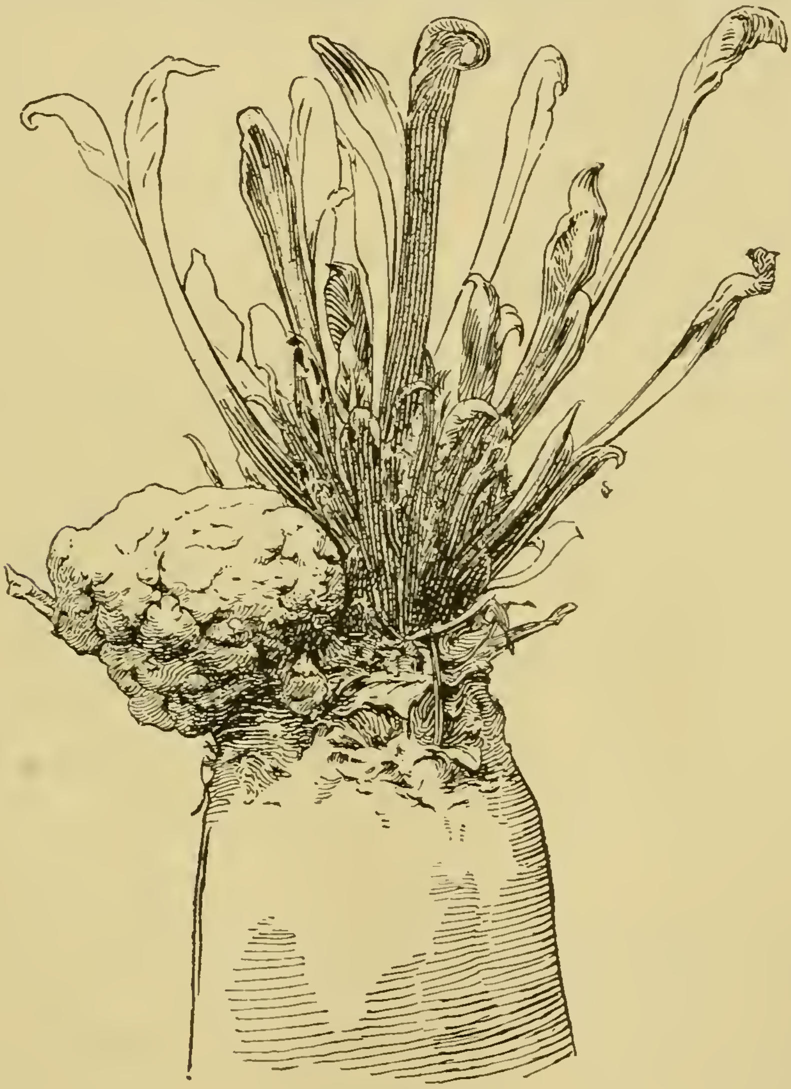


Fig. 3.

court, fortement renflé en une masse arrondie près de l'insertion, grêle à la partie supérieure; ce pétiole se terminait par une petite portion aplatie rudimentaire qui représentait le limbe atrophié de la feuille. Il a été examiné de suite.

f) Enfin une betterave portant une tumeur très forte (la plus volumineuse de toutes) a été replantée en pot et conservée en culture (Fig. 3). Au cours de l'hiver (janvier et février 1897), la masse a continué à se développer d'un côté et à augmenter de volume, mais au printemps 1897, toute la plante est morte. J'ai alors examiné la tumeur.

Tous ces tissus anormaux dont je viens de parler présentaient le même aspect extérieur, rappelant tout à fait celui des tumeurs de Trabut, la même surface fortement lobulée tuberculeuse, et une coloration généralement couleur de liège clair, parfois un peu verdâtre, devenant plus foncée dans la suite.

Toutes les excroissances que j'ai pu examiner étaient formées, toujours comme celles de Trabut, aux dépens de feuilles ou aux dépens de bourgeons.

Mais dans aucun de ces tissus hypertrophiés je n'ai trouvé, par l'examen microscopique, la moindre trace des spores si caractéristiques de l'*Urophlyctis leproides.* Je n'ai rien observé non plus sur mes coupes qui rappelât la description donnée par Vuillemin de l'appareil végétatif de cette Chytridinée; mais un plasma parasite sans membrane, mélangé au plasma de l'hôte, peut facilement passer inaperçu, bien que les fibrilles striées de l'Urophlyctis doivent rendre ici la recherche plus aisée. Je n'ose donc être très affirmatif en ce qui concerne l'absence du parasite de Trabut.

Si, comme je suis porté à l'admettre, l'Urophlyctis n'existait pas à l'état latent dans les tumeurs décrites, celles-ci pourraient être considérées comme des loupes de nature physiologique, dues à une nutrition anormale.

Il s'en suivrait que des excroissances identiques à celles de Trabut pourraient se former sans cause parasitaire ; on pourrait se demander alors si l'Urophlyctis était bien la cause de la formation des tumeurs en Algérie et s'il ne s'est pas développé dans des excroissances dues à une autre cause. La pénétration d'un parasite semble devoir être, dans les tissus moins résistants d'une tumeur pathologique, plus aisée que dans les tissus normaux.

Aucun nouveau cas ne s'est présenté en 1897.

Feuilles de betterave chlorotiques.

On trouvait un peu partout dans le Tournaisis en juillet 1896 des plantes de betterave présentant des feuilles de forme normale, mais absolument blanches.

D'après les renseignements reçus, cette altération n'affectait pas une allure épidémique, mais se présentait sporadiquement, et le nombre des plantes atteintes était peu élevé.

Un albinisme des feuilles, de cause inconnue, a été signalé également en Bohême (1), où il s'est présenté sporadiquement aussi.

Cette altération, certainement nuisible puisque l'élaboration chlorophyllienne est nulle dans les feuilles atteintes, ne paraît pas avoir eu grande importance jusqu'ici au point de vue économique. Mais elle s'étendra peut-être davantage dans la suite, et il eût été intéressant d'en connaître les causes exactes.

---

(1) J. Stocklasa. Referat : Centralbl. Bakt. Paras. 2e Abt., 1896, p. 717.

N'ayant pu aller étudier sur place les conditions de culture, les engrais employés, la nature du sol, je n'ai pu déterminer avec certitude les facteurs qui ont amené cette chlorose. Je n'ai eu à ma disposition, trop tardivement d'ailleurs, qu'une feuille desséchée et en très mauvais état, matériaux manifestement insuffisants pour l'étude microchimique du contenu des cellules, qui aurait peut-être fourni des indications précieuses. La présence ou l'accumulation dans la cellule de certaines substances pourrait en effet amener ce phénomène. Lesage (1) a montré l'action très nette du sel marin sur la quantité de chlorophylle contenue dans les feuilles, et plus récemment Palladine (2) a constaté l'action retardatrice ou inhibitrice de diverses substances sur cette formation.

Bien que les sypmtômes extérieurs diffèrent quelque peu, il paraît utile de mentionner ici les observations de Troude et de Sorauer. Dans le cas observé en Belgique, les feuilles étaient absolument blanches et ne contenaient ni chlorophylle, ni xanthophylle. Au contraire, en France et en Allemagne, la coloration des feuilles était jaune.

D'après J. Troude (3), la jaunisse de la betterave a été très répandue en 1896 dans le nord de la France. Au commencement de la maladie, les feuilles se couvrent de taches irrégulières jaunes-verdâtres qui s'étendent peu à peu et finissent par prendre une couleur jaune pâle. Le tissu des pétioles pourrit ensuite et brunit; les pétioles perdent leur élasticité et se brisent sous le poids des feuilles qui tombent à terre.

---

(1) Recherches expérimentales sur les modifications des feuilles chez les plantes marines. — Revue générale de botanique, 1890, p. 168 et suivantes.

(2) Recherches sur la formation de la chlorophylle dans des plantes. — Revue générale de botanique, 1897, p. 385. — Voir aussi : Comptes-rendus, tome 125, p. 827.

(3) La sucrerie indigène et coloniale, 1896, p. 338. D'après les analyses dans Bot. Centralbl., Biedermanns Centralbl. et Zeitschr. Pflanzenkrank.

Lorsque la betterave parvient à former de nouvelles feuilles, elle peut se rétablir; mais elle reste petite et pauvre en sucre. La perte en sucre est évaluée à 45 pour cent.

La maladie apparaît surtout après une période de sécheresse et de chaleur prolongées. L'excès d'eau, de même que le manque d'humidité semblent favoriser également son apparition. Aussi est-elle le plus intense sur les terrains argileux à sous-sol imperméable et non drainé, ainsi que sur les terrains très légers et peu profonds, plus sujets par conséquent à la sécheresse.

L'excès ou le manque de matériaux nutritifs ont le même effet sur la maladie, celle-ci apparaissant plus tôt sur les plantes hativement développées sous l'influence d'engrais azotés abondants, et aussi sur les plantes mal nourries poussant dans un terrain maigre et aride.

Les betteraves attaquées par l'Heterodora Schachtii ne sont pas, comparativement, plus sujettes à la maladie que les autres.

Des altérations semblables ont été observées en Allemagne par Sorauer (1); mais là les feuilles atteintes avaient une coloration jaune vif. Les betteraves des champs attaqués étaient atteintes de gommose bacillaire, et l'on peut se demander s'il n'existait pas un rapport entre cette gommose et la jaunisse des feuilles?

---

(1) Zeitschr. Pflanzenkrank, 1897, p. 55.

En résumé, l'étude approfondie de la nutrition chez les plantes atteintes et l'étude microchimique du contenu des cellules parenchymateuses des feuilles jetteraient probablement un certain jour sur la cause de ces altérations. J'aurai l'occasion de revenir sur ce sujet dans un travail ultérieur.

Les maladies du lin.

Ayant à étudier d'une façon complète une maladie déterminée du lin, j'ai été amené à réunir des renseignements sur les principales maladies de cette plante.

Il existe malheureusement dans la littérature une confusion regrettable en ce qui concerne ces maladies et il est à peu près impossible de savoir ce qu'on entend exactement par le rouge, le jaune, la rouille, le cabotage, la brûlure, le charbon et de nombreux autres noms employés par les cultivateurs. Pour mettre un peu d'ordre dans les données éparses que j'ai pu recueillir, je mentionnerai quelques maladies et j'en décrirai quatre; il y en a beaucoup d'autres encore qui ont été signalées, et une étude monographique de ces maladies, exécutée dans de bonnes conditions, serait hautement désirable pour notre pays, où la culture du lin a une importance très grande.

Je n'ai pas voulu utiliser les données fournies par certains travaux moins récents, à cause précisement de l'incertitude où je me trouvais sur la maladie à laquelle ces données se rapportaient exactement. Ainsi l'appellation de brûlure est appliquée certainement à diverses maladies et les renseignements donnés sous cette rubrique sur la contagiosité et l'influence de divers facteurs ont été laissés provisoirement de côté. Toutes ces données devraient être naturellement relevées dans un travail d'ensemble.

A) Sous le nom de *Thrips Lini*, Ladureau a décrit un Thrips qui cause de grands dommages à la culture du lin dans le Nord de la France, et qui pourrait aussi vivre sur les feuilles de diverses graminées. Cette maladie, que l'on appelle souvent aussi la brûlure (terme que nous préférons réserver pour une autre maladie. Voir plus loin), est encore assez mal connue, d'après Ritzema Bos(1). Les plantes, qui peuvent être attaquées très tôt, jaunissent, se flétrissent plus ou moins et restent très chétives.

Le *Thrips linaria* Uzel, qui attaque le lin en Autriche(2), est sans doute la même espèce.

B) On observe fréquemment dans les Pays-Bas, où on l'appelle « Kwade koppen » ou « Zwarte koppen » (mauvaises têtes ou têtes noires), une maladie qui ne semble pas encore avoir été étudiée scientifiquement. On l'a attribuée, dit Ritzema Bos (loc. cit. p. 577), à une espèce de Thrips.

C) Une maladie contagieuse et très nuisible du lin a été observée dans le Minnesota par Lugger(3), qui n'en indique pas la cause. Il annonçait un travail ultérieur qui ne semble pas avoir paru.

---

(1) Tierische Schädlinge und Nützlinge, 1891, bl. 576.

(2) Lindner : Oesterr. landw. Wochenblatt, 1897, p. 234.

(3) Biennial Report Minnesota Agric. Exp. Station. Minneapolis, 1891, p. 19.

La rouille du lin.

Il faut réserver ce nom pour la maladie causée par une Urédinée, le *Melampsora Lini* Tulasne. C'est ce qu'on ne fait pas toujours, et j'ai reçu, comme atteint de la rouille, un échantillon qui ne portait aucune trace du Melampsora.

Le Melampsora Lini (*Melampsora Lini* var. *minor* Fuckel) qui attaque dans l'Europe entière, en Sibérie et dans l'Amérique du Nord divers Linum sauvages et qui est notamment très abondant en Belgique sur le *Linum catharticum*, n'attaque très probablement pas le lin cultivé.

La rouille qui attaque le *Linum usitatissimum* (*Melampsora Lini* var. *major* Fuckel, var. *liniperda* Körnicke) parait être moins répandue. Elle existe cependant dans divers pays d'Europe et en Australie.

Je n'ai pas de renseignements sur sa présence en Belgique. L'indication, faite en 1888(1), du *Melampsora Lini* sur un échantillon de lin venant des Ardennes se rapporte très probablement à la rouille du *Linum catharticum.*

Comme on le sait, la rouille du lin cultivé se manifeste d'abord par l'apparition, principalement sur les feuilles supérieures, des sores jaunes-orangés d'urédospores. Plus tard, sur les feuilles inférieures et les parties inférieures des tiges, apparaissent des taches noires irrégulières (sores de téleutospores).

Certaines variétés sont peut-être (2) plus sujettes à la maladie.

---

(1) Bulletin Station agronomique Gembloux, n° 14, p. 8, 1888.

(2) Voir : Körnicke : Hedwigia, 1877, p. 18.

La brûlure du lin.

Il me paraît utile d'employer ce nom uniquement pour désigner une maladie, à symptômes actuellement bien connus, très répandue dans les Pays-Bas et en Flandre, où on l'appelle « vlasbrand ». Les recherches et les observations de Broekema fournissent des indications précises sur la brûlure et permettent de la distinguer nettement de la rouille, de l'attaque du Thrips Lini et d'autres maladies qui ont été souvent désignées par le même nom.

D'autres auteurs se sont déjà occupés antérieurement du « vlasbrand », mais le travail de Broekema me paraît exposer l'état actuel de la question, et j'en donne ici un résumé aussi fidèle que possible(1).

Dispersion. Maladie très répandue dans les Pays-Bas, la Belgique et le Nord de la France. Existe aussi en Irlande ; en Allemagne, et en Russie, elle ne paraît pas ou presque pas connue.

Dommages. Parfois la maladie est tellement nuisible que le produit devient absolument nul et que l'on laboure le champ sans faire la récolte.

Symptômes. La maladie peut attaquer les plantes à tout âge, mais elle apparaît d'ordinaire lorsque les plantes ont de 10 à 20 centimètres de longueur. Les feuilles commencent à se dessécher à partir du bas.

Tandis que, chez les plantes saines, les cotylédons restent verts très longtemps (même jusqu'après la floraison), ils jaunissent très vite chez les plantes malades et se dessèchent en premier lieu. Le jaunissement des feuilles progresse rapidement vers le haut et va d'un côté de la tige un peu plus vite que de l'autre côté. La plante ne s'allonge guère et les feuilles du haut restent très rapprochées; ces feuilles se placent à peu près à angle droit par rapport à la tige.

---

(1) L. Broekema. Eenige waarnemingen en denkbeelden over den vlasbrand. Landbouwkundig Tijdschrift, 1893, bl. 59 en 105.

Lorsque la dessiccation des feuilles s'est étendue jusque près de l'extrémité, le sommet de la tige se penche du côté où la dessiccation a été le plus rapide; il se flétrit brusquement et ses feuilles deviennent brunes.

La tige, qui avait conservé jusqu'à ce moment une coloration jaune verdâtre, devient également brune au sommet; elle meurt de haut en bas en prenant peu à peu sur toute sa longueur la même teinte brune.

Sur un terrain très contaminé, beaucoup de plantules meurent déjà au moment où leurs cotylédons viennent de s'étaler; d'autres meurent plus tard, lorsqu'elles ont 2 ou 4 feuilles étalées; elles laissent pendre leur tête comme les grandes plantes et meurent très vite. Mais certaines plantes — même dans un terrain contaminé à fond — ne présentent de signes sérieux de maladie que vers l'époque de la floraison, et beaucoup d'entre elles meurent encore à ce moment.

Les plantes atteintes ne meurent pas toujours. Elles peuvent aussi se rétablir; la tige s'allonge alors rapidement et les feuilles supérieures qui n'étaient pas encore mortes restent vertes. Mais ces plantes restent toujours courtes et chétives et donnent une très pauvre récolte.

Extension. Dans un champ où la maladie apparaît pour la première fois, elle se manifeste en certains points, formant des taches circulaires que l'on appelle « brandplekken »; on croit avoir remarqué que ces taches apparaissent le plus souvent sur les bords ou dans le voisinage de rigoles profondes. L'année suivante, ces taches deviennent plus grandes et s'étendent de plus en plus à chaque nouvelle culture de lin. Si, malgré cela, on continue à cultiver cette plante sur le terrain, la maladie finit par régner dans toute l'étendue du champ.

Climat. L'importance de la maladie est variable suivant les années, et les conditions atmosphériques ont une grande influence sur son intensité.

En général, les étés humides sont moins favorables à la maladie que les étés secs; elle est particulièrement minime lorsque la pluie est régulièrement répartie dans le courant de l'été.

Lorsque les plantes atteintes sont soumises à une sécheresse prolongée, la maladie progresse rapidement et se termine presque toujours par la mort.

En résumé, augmentation de la maladie par temps sec, chaleur, ciel découvert; diminution par ciel couvert, pluie, humidité. Broekema constate, sans pouvoir l'expliquer, une augmentation des plantes mortes de maladie immédiatement après la pluie.

Terrain. La maladie peut se produire dans tous les terrains, mais les sols les plus compacts paraissent en souffrir davantage.

Le plus ou moins de préparation du terrain joue un rôle important. En effet, tout ce qui tend à placer le sol dans un état physique favorable à la végétation, tempère la gravité de la maladie. Il importe donc de bien préparer et travailler à l'automne les terrains compacts; il faut que la plante trouve toujours dans le sol l'eau nécessaire à sa vie. Les labours profonds sont excellents. D'après M. De Keyser, de Thielt (Flandre), les petits cultivateurs qui travaillent leurs terres à la bèche n'ont presque jamais la maladie dans leurs champs; on ne trouve pas non plus de maladie dans le terrain à chicorée, qui subit un travail profond pour la récolte de cette dernière.

La maladie est moins grave après les hivers rigoureux. Elle est plus intense lorsque des pluies violentes ont fortement tassé le terrain au printemps.

La plupart des paysans attribuent la brûlure à l'épuisement du sol qui serait appauvri de certaines substances nécessaires au lin. Ils appellent « uitgevlast » ou « vlasmoede » les champs attaqués par la maladie. Cela ne paraît être nullement exact et est contredit par les faits suivants.

La brûlure se montre surtout dans les terrains lourds, c'est-à-dire les plus fertiles, et elle sévit fortement en Flandre où cependant la culture est intensive. En Belgique, certains terrains légers portent fréquemment du lin et ne présentent pas la maladie, tandis que d'autres terrains plus lourds, où l'on ne cultive le lin qu'à des intervalles beaucoup plus éloignés, sont atteints. D'ailleurs toutes les autres cultures réussissent fort bien dans les terrains infestés, et les analyses faites par Ad. Meyer ont montré que l'épuisement du sol ne peut être mis en cause.

Engrais. D'expériences faites en petit et qui devront être vérifiées dans la culture rurale, il résulte que les engrais contenant de la chaux et de la potasse favoriseraient la maladie; au contraire l'acide phosphorique et l'azote, soit seuls soit combinés, la combattraient. Ce sont surtout le sulfate de potassium et le carbonate de calcium qui favorisent la brûlure; la kaïnite est moins nuisible. Les terrains calcaires en général favorisent la maladie.

Assolement. Les cultivateurs prétendent qu'une culture de trèfle, précédant celle du lin, combat fortement la maladie de ce dernier. Pour s'assurer si la culture précédente a de l'influence sur la brûlure, Broekema a fait de nombreuses expériences comparatives. Il a constaté que la partie qui avait porté l'année précédente de l'herbe était le moins fortement atteinte. Le trèfle, ainsi que les céréales se sont montrés favorables à la santé du lin, mais à un moindre degré que l'herbe. Puis viennent les betteraves. Les vesces, les pois et les haricots, les pommes de terre, la moutarde (Brassica nigra?) avaient laissé le terrain dans un état peu favorable.

Enfin le terrain qui avait porté du lin était très mauvais.

De nouvelles expériences faites plus tard sont venues confirmer les résultats obtenus avec le trèfle et l'herbe, et ont montré que ces plantes sont fortement à conseiller comme culture précédant celle du lin.

Sélection. Ayant remarqué que certaines plantes de lin restaient saines au beau milieu de plantes attaquées, Broekema se demanda si cette résistance plus grande à la maladie ne serait pas héréditaire, et fit une expérience comparative avec des graines de ces plantes et d'autres graines. Il constata(1) en effet que les plantes sorties de graines de plantes résistantes s'étaient mieux développées que les autres et avaient été en moins grand nombre atteintes de la maladie.

Des détails de l'expérience, il résulte que c'est l'aptitude à devenir malade dans le jeune âge qui est surtout diminuée chez les plantes issues de plantes indemnes. En vieillissant, beaucoup de plantes, qui avaient d'abord résisté, ont succombé.

---

(1) Voir détails loc. cit., p. 108 et 109.

En comparant le développement des sujets restés sains dans les deux parties, Broekema constata de plus une différence appréciable, les descendants des plantes résistantes ayant acquis une longueur et une épaisseur plus grandes que les plantes témoins. Cela peut s'expliquer de deux façons différentes : soit par une action latente de la maladie sur les plantes témoins non sélectionnées (action qui ne s'est pas manifestée extérieurement), soit parce que les descendants des plantes résistantes ont par nature une force de croissance plus grande, et qu'il y a rapport entre cette vitalité plus grande et la résistance à la brûlure.

Les expériences ont été continuées et il en résulte que la plus grande résistance à la maladie et le développement plus vigoureux se conservent encore après plusieurs générations.

Contagiosité. Pour déterminer la nature contagieuse de la maladie, Broekema choisit un champ qui n'avait jamais porté de lin ; dans la moitié de ce champ, il fit transporter et enterrer des plantes malades et, l'année suivante, sema du lin. Au commencement de juin, de nombreux cas de maladie se montrèrent dans la partie infestée, aucun cas dans la partie non infestée. Plus tard il apparut aussi des plantes malades dans cette dernière partie, mais toujours en moindre quantité que dans la première.

D'autres expériences furent encore faites et voici les résultats obtenus :

Des portions de plantes de lin malades, tiges ou racines, placées dans un terrain indemne, y transportent la maladie. Les plantes autres que le lin croissant sur un terrain infesté ne la transportent pas.

Le sol des champs envahis est infesté jusqu'à une profondeur de 20 centimètres; à 40 ou 50 centimètres de profondeur, la contamination n'existe plus.

L'agent de la maladie n'est pas détruit dans la terre infestée par la dessiccation de celle-ci à l'air. Au contraire la stérilisation rend cette terre complètement indemne; on peut stériliser, soit par le sublimé, soit en élevant la terre sèche à 130 degrés pendant plusieurs heures, soit en traitant par la vapeur d'eau à 98° pendant plusieurs heures, soit enfin en traitant par la vapeur dans l'appareil de Koch 3 jours de suite.

Cause de la maladie. La brulure du lin parait donc causée par un organisme parasite, comme l'ont déjà pressenti divers auteurs, notamment Ad. Meyer.

Broekema a trouvé en abondance des bactéries dans les plantes malades, surtout au voisinage des parties mortes des feuilles, et pense que l'organisme en question pourrait bien être de nature bactérienne.

Les bactéries agiraient probablement en empêchant la circulation de l'eau dans la plante par l'occlusion des vaisseaux.

Peut-être le même organisme se développe-t-il aussi sur les plantes de colza; en effet on a observé des foyers intenses de la maladie précisément aux endroits où s'étaient trouvées des meules de colza, ainsi qu'au voisinage de cultures de colza.

Phoma herbarum?

Une maladie du lin différente de la brûlure est celle que l'on appelle dans les Pays-Bas « kouden brand » ou bien encore « doode harrel, versterf ». Elle se présente avec d'autres caractères et apparaît plus tardivement.

L. Broekema en donne(1) une description que je résume ici brièvement.

La maladie attaque d'ordinaire les plantes peu après la floraison. Cependant sur les plantes faibles, plus ou moins étouffées par celles qui les entourent et qui ne peuvent atteindre leur complet développement, elle apparaît quelquefois plus tôt.

Elle n'est pas également intense tous les ans. En 1894, elle a fait beaucoup de tort, ce qui est peut-être dû au temps humide et chaud qui a régné. Sur une parcelle du champ d'expériences de Wageningen, 10 pour cent des plantes ont été détruites en 1894 par le « kouden brand. »

On trouve les plantes malades çà et là, tantôt isolées au milieu des plantes saines, tantôt réunies en groupes épars dans les champs. On distingue les plantes attaquées à leur coloration : alors que les plantes saines sont encore vertes, les malades sont d'un beau jaune canari. A l'époque où les plantes saines deviennent en mûrissant jaunes, les malades deviennent brunes et prennent l'aspect de plantes mortes précocement.

Sur une plante atteinte depuis peu, on trouve au bas de la tige, juste au-dessus de l'insertion des cotylédons, une tache brune qui s'étend d'ordinaire autour de la tige. Cette tache est plus ou moins gluante au toucher et un examen attentif y montre de petits points bruns plus foncés. A l'endroit de la tache, le liber est attaqué et en voie de décomposition; sa résistance habituelle a disparu et il casse lorsque l'on plie la tige.

---

(1) Landbouwkundig Tijdschrift, 1894, bl. 304.

La tache brune s'étend peu à peu vers le haut et finit par occuper le 1/5 de la tige et même davantage. Les fibres libériennes se détachent et s'effilochent et sont détruites par endroits.

Il arrive quelquefois que la tache brune apparait, non pas au bas de la tige, mais plus haut, vers le tiers ou vers la moitié de la hauteur; mais cela est assez rare.

Les points bruns existant sur la tache sont les conceptacles d'un champignon, dont on retrouve le mycélium filamenteux dans les tissus. Ces conceptacles contiennent une très grande quantité de spores ovales.

D'après la description donnée par l'auteur, ce champignon est une Sphéropsidée qui se rattache très probablement au genre *Phoma*. Parmi les matériaux recueillis pour l'étude d'une autre maladie, j'ai trouvé deux ou trois tiges portant à la base quelques pycnides d'un Phoma qui est peut-être le même champignon. Ce Phoma répond à la description du *Phoma herbarum* West., sauf que les sporules sont plus petites que ne l'indique la diagnose (1).

Comme je n'ai rencontré ce champignon qu'en quantité minime et que je ne l'ai pas cultivé (les sporules germent très facilement), la seule différence constatée ne me parait pas justifier la création d'une nouvelle espèce, probablement aussi mauvaise que beaucoup de celles qui existent déjà; je le rattache provisoirement au *Phoma herbarum* West., signalé à plusieurs reprises sur le lin(1). On connait mal d'ailleurs les limites de variabilité des caractères, assez peu fixes, de cette espèce.

---

(1) Saccardo. Sylloge, tome III, p. 133.

C'est aussi au *Phoma herbarum* de Westendorp qu'Eidam (2) rattache un champignon formant une couche noire à la base de tiges de lin reçues par lui en 1895.

L'étêtement du lin.

Cette maladie est, comme nous le verrons plus loin, complexe dans ses causes; mais comme elle se présente toujours avec des caractères spéciaux et suffisamment constants, elle me parait pouvoir être traitée comme un ensemble.

Elle est connue en Flandre sous le nom de « kouterplaag », du mot « kouter » qu idésigne un terrain pauvre et sablonneux. Certains terrains légers sont très sujets à porter du lin atteint de cette maladie.

En juin 1894, M. Leplae, alors agronome de l'état, a eu l'amabilité de m'envoyer des renseignements et des matériaux en abondance. Sur ma demande, il m'a prévenu l'année suivante de l'apparition de la maladie et m'a procuré un guide pour aller visiter les champs malades à Ardoye. C'est donc à son obligeance que je dois d'avoir pu étudier d'une façon complète l'étêtement des plantes de lin.

En 1894, la maladie a été très répandue à Ardoye, Coolscamp et dans les environs. En 1895, elle a été beaucoup plus bénigne; le paysan qui m'accompagnait me disait ; « Il y a cette année autant de plantes malades qu'il y en a eu de saines l'année passée, c'est-à-dire très peu. »

---

(1) Le Phoma exigua Desm. attaque également le lin.

(2) Agrik. bot. Versuchsstation Breslau. in Landwirthsch. Jahrbücher, 1897 (Band 26). Ergänzungsband 3, p. 616.

Je n'ai pas de renseignements sur sa dispersion dans d'autres localités.

Quelle que soit la cause qui la produise, la maladie se manifeste toujours, avec de légères variantes dans les détails, par la dessiccation de la partie supérieure, la partie inférieure restant verte et normale.

Tantôt la maladie s'étend par places dans une parcelle de terre, tantôt elle attaque les plantes éparses dans les champs, laissant indemnes les plantes voisines, ce qui lui donne l'apparence d'une maladie peu contagieuse. C'est ce qu'elle paraît bien être en effet ; même dans les cas où interviennent des parasites, il semble que l'état physiologique de la plante et les conditions dans lesquelles elle se trouve jouent un rôle important.

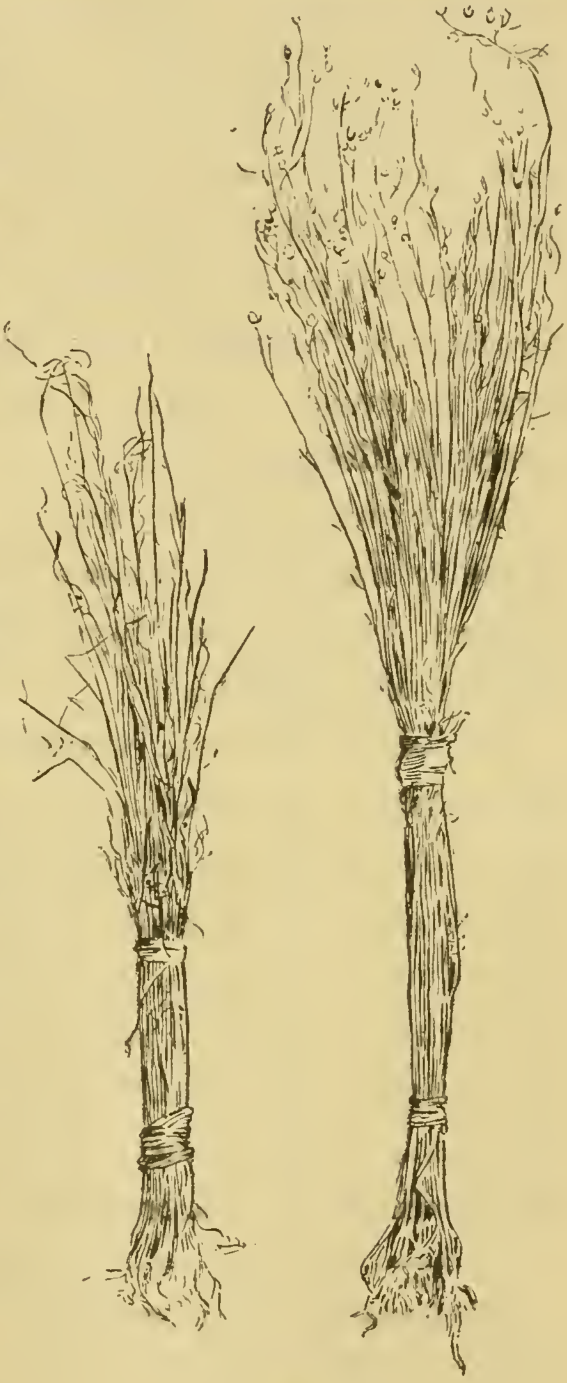


Fig. 4.

La figure 4 représente deux bottes de lin cueillies dans le même champ. L'une est formée de plantes saines, l'autre de plantes étêtées qui se trouvaient mélangées aux premières. On voit clairement par cette figure le dommage causé par cette maladie et la perte de récolte qui en résulte.

Si on laisse de côté quelques indications plus ou moins vagues qui peuvent être interprétées comme s'appliquant à l'étêtement(1), la première observation précise paraît être celle faite par Sorauer(2) en 1892 sur des tiges de lin qu'on lui avait envoyées de Guttentag (Allemagne).

Il découvrit sur ces plantes un champignon encore peu développé, rappelant les *Fusicladium*, et qui semblait être la cause du mal. Les plantes portaient en même temps le *Botrytis cana*.

Deux ans après, le même auteur(3) retrouva le même Fusicladium (*Fusicladium Lini* n. sp. Sorauer) sur des plantes venant d'Ardoye (Belgique) et en donna une description détaillée.

Au cours de ses recherches sur la brûlure du lin, Broekema(4) semble avoir rencontré également un cas bien caractérisé d'étêtement. Du lin avait été planté en pot dans de la terre prise à 40 à 50 centimètres de profondeur dans un champ. Les feuilles du haut présentèrent des taches blanches, puis se desséchèrent, et le sommet de la tige se dessécha également. Mais, à l'aisselle des feuilles situées immédiatement en dessous de la partie desséchée, se formèrent des rameaux latéraux qui se développèrent vigoureusement. Quelques-uns de ces rameaux subirent le même sort à leur extrémité et formèrent de la même façon des rameaux latéraux.

---

(1) Le jaune mentionné en 1879 par Renouard qui l'attribue à la sécheresse est peut-être la même maladie.

(2) Jahresbericht des Sonderausschusses für Pflanzenschutz 1892, in Jahrb. der Deutsch. Landw. Ges., 1893, p. 424.

(3) Zeitschr. fur Pflanzenkrank, 1895, p. 103 et 104.

(4) Landbouwkundig Tijdschrift, 1893, bl. 68.

L'étude de l'étêtement m'a occupé longtemps et a été compliquée inutilement par la présence, sur les plantes reçues en 1894, de nombreux saprophytes qui s'y étaient développés pendant le voyage et dont j'ai dû tenir compte dans mes recherches et mes expériences d'infection. Aussi ce n'est qu'après ma visite à Ardoye et l'examen minutieux et détaillé que j'ai fait de nombreuses plantes que je me suis enfin rendu compte de la nature complexe de la maladie.

Les symptômes caractéristiques sont en effet produits tantôt par une cause, tantôt par une autre, et l'on peut trouver côte à côte des plantes étêtées de la même façon, mais par des maladies différentes.

En résumé, voici la conclusion à laquelle je suis arrivé : l'étêtement des plantes peut être amené par l'une des causes suivantes :

A) un mycélium stérile non déterminé;

B) un dessèchement physiologique;

C) le *Fusicladium Lini* Sorauer.

Examinons successivement ces différents cas.

A) Les organismes existant sur les plantes reçues en 1894 étaient très nombreux.

Parmi les saprophytes, je note le *Botrytis cinerea*, une forme *Cladosporium*, une forme *Alternaria*, des bactéries. J'ai trouvé et dessiné également le champignon de Sorauer, mais sans le déterminer; ce n'est qu'après la description donnée par cet auteur en 1895 de son *Fusicladium Lini* que j'ai pu identifier mes dessins avec ce Fusicladium.

De tous les champignons observés, le *Botrytis cinerea* m'avait paru être le seul que l'on trouvait invariablement sur toutes les plantes atteintes, et des expériences répétées faites sur des plantes en pot avec ce Botrytis m'avaient donné des résultats très nets(1). Une preuve involontaire fut même faite dans une de mes expériences : les plantes témoins avaient, avant l'expérience, leurs cotylédons morts et envahis par le Botrytis, et moururent comme les autres.

Cependant, dans ces essais de laboratoire, les plantes ne présentaient pas tout-à-fait les symptômes de la Kouterplaag ; elles prenaient une teinte brune uniforme et la dessiccation ne se localisait pas dans la partie supérieure ; elle gagnait toute la plante qui mourait en entier.

Lorsque j'ai été, en 1895, en mesure d'examiner des plantes malades fraiches et conservées avec les soins voulus, je n'y ai jamais rencontré le *Botrytis cinerea*. Cela venait infirmer toutes mes expériences, et la maladie étudiée en 1894 est somme toute une maladie expérimentale, qui ne paraît pas exister dans la pratique.

Il en est autrement d'un mycélium se trouvant à l'intérieur de certaines tiges malades et que j'ai pu isoler. Il se cultive facilement et forme dans les tubes de culture une moisissure blanche. Je l'ai cultivé longtemps dans des conditions très diverses, sans jamais obtenir de fructifications. C'est un mycélium stérile avec cordons mycéliens nombreux et ayant l'aspect de certains mycéliums de *Sclerotinia* ; il est bien différent de celui du *Fusicladium Lini*.

---

(1) Les résultats et les photographies de ces expériences ont été communiqués à la Société de botanique à sa séance du 9 février 1895.

Des tiges de lin malades ayant été laissées quelques jours en atmosphère humide, il s'est formé dans ces tiges des sclérotes noirs ; peut-être ces sclérotes appartiennent-ils au mycélium dont je viens de parler, bien que, dans mes cultures, ce mycélium n'ait jamais produit de sclérote.

Ajoutons que le pour cent de plantes malades attaquées par ce mycélium paraît être assez faible et que les deux principales causes de l'étêtement sont celles que nous allons étudier maintenant.

B) Tandis que le *Fusicladium Lini* peut attaquer les plantes encore jeunes, le desséchement des extrémités dont nous nous occupons maintenant ne semble se produire que vers le moment de la floraison ou un peu avant celle-ci. Ce desséchement n'est causé par aucun parasite et est de nature uniquement physiologique. Il ne se produit, en pratique, que dans les terrains légers et secs, et c'est lui qui représente la *Kouterplaag* typique, spéciale aux terrains de ce genre.

L'explication du phénomène est fort simple et doit être cherchée dans la physiologie de la plante. Les recherches de Gain(1) nous fournissent sur ce point des indications utiles.

Le moment de la floraison constitue pour beaucoup de plantes une période essentiellement critique : il se produit une oxydation plus rapide et une transpiration augmentée. Aussi voit-on, dans les sols secs, vers le moment de la floraison, diminuer momentanément le poids frais de la plante, son poids sec, le pour cent d'eau qu'elle contient et le pour cent de poids sec(1). Si le terrain ne fournit pas à la plante la quantité d'eau nécessaire, il se produit fatalement un dessèchement de l'extrémité.

---

(1) Edm. Gain. Rôle physiologique de l'eau dans la végétation. Ann. sciences natur., 7e série, tome XX, 1895.

Le phénomène rappelle beaucoup l'autotomie qu'on voit se manifester si facilement sur les branches bouturées de peuplier, placées en atmosphère trop sèche.

La plante de lin ne paraît pas souffrir beaucoup de cette amputation, et, si l'eau lui revient en quantité suffisante, elle s'empresse de produire, immédiatement en dessous de la partie desséchée, des rameaux latéraux qui se développent vigoureusement. C'est le phénomène observé également par Broekema, qui semble avoir eu sous les yeux une dessiccation de ce genre.

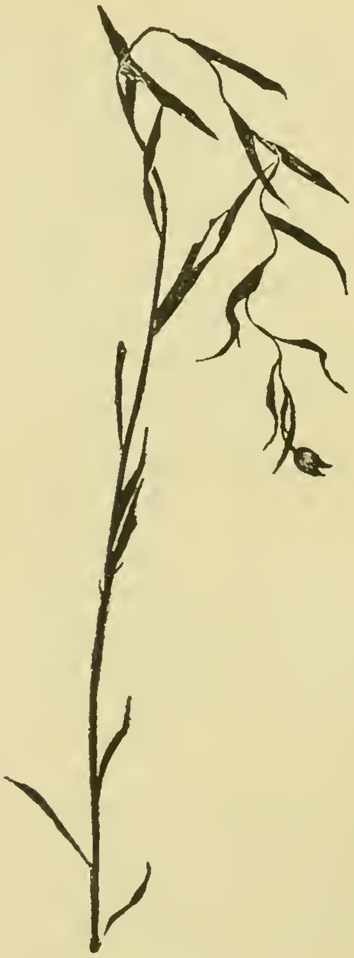


Fig. 5.

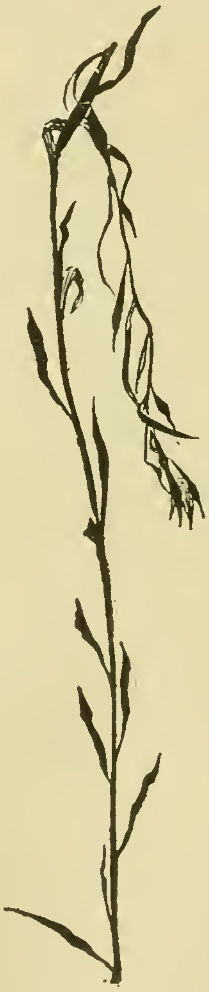


Fig. 6.

Toutes les plantes croissant dans un champ ne sont pas également bien adaptées au manque d'eau. L'état physique du sol dans les différents points, le développement du système radiculaire, la circulation de l'eau dans chaque plante sont choses essentiellement variables. Aussi, tandis que les unes résistent, les autres sont atteintes et perdent leur extrémité.

---

(1) Loc. cit. p. 125.

La figure 5 montre une tige dont l'extrémité s'est desséchée de cette façon et en l'absence de tout parasite.

J'ai encore eu l'occasion d'observer la même dessiccation apparue spontanément sur des plantes cultivées à Bruxelles. Du lin avait été semé dans un carré de terrain, à l'ombre épaisse d'un grand tilleul. Les plantes obtenues devaient servir à des expériences d'infection, mais, mal soignées et se trouvant dans de mauvaises conditions, elles se développèrent d'une façon misérable; la plupart constituaient des spécimens de nanisme assez réussis.

Quelques-unes à peine arrivèrent jusqu'à floraison et, parmi ces dernières, il y en eût deux ou trois qui présentèrent tous les symptômes de la « kouterplaag ». Ici le desséchement de l'extrémité avait aussi été amené par le manque d'eau ; la plate-bande n'était presque jamais arrosée et la pluie, arrêtée par le feuillage du tilleul, n'arrivait pas jusqu'au sol.

C) *Fusicladium Lini* Sorauer. Zeitschrift für Pflanzenkrankheiten, 1895, page 104.

Les plantes attaquées présentent sur la tige à une certaine distance du sommet une partie morte qui augmente peu à peu. Toute la portion de la tige située au-dessus de la partie malade se flétrit, se décolore et meurt. Sur la partie malade de la tige, et aussi sur les feuilles voisines, on trouve des taches noirâtres, plus dures, allongées d'ordinaire dans le sens de l'organe. Ces taches sont couvertes des conidiophores, en touffes plus ou moins serrées, du Fusicladium. Ces conidiophores, d'un vert brunâtre à la base, devenant incolores au sommet et ayant environ 30 microns de longueur sur 3 microns d'épaisseur, forment à leur extrémité des conidies ovales, hyalines, ayant ordinairement 8 microns de longueur sur

4 microns de largeur; on trouve aussi des conidies plus allongées atteignant 14 à 16 microns de longueur. Les dimensions des conidiophores et conidies sont données d'après la note de Sorauer; sur mes échantillons, formés de plantes plus âgées, les conidiophores développés sur la tige atteignaient d'ordinaire des dimensions doubles.

Les symptômes de l'attaque ne sont pas toujours les mêmes; il arrive que toute la partie supérieure de la plante est attaquée simultanément et se dessèche. D'autres fois, l'attaque se fait à un certain niveau et la partie située au-dessus meurt sans être envahie par le parasite; la figure 6 représente une tige de lin qui a été attaquée de cette façon.

Je n'ai jamais trouvé une seule plante attaquée par le Fusicladium et qui se soit rétablie en formant des rameaux latéraux. Les plantes non envahies par un parasite semblent jouir seules de cette propriété.

Il y a dans la vie de la plante de lin deux périodes critiques, mises en évidence par les recherches de Gain (1). La première de ces périodes (20 au 30 mai dans les expériences de Gain) est un affaiblissement dû aux transformations chimiques internes et est absolument générale. La seconde periode critique se trouve au moment de la floraison et ne se manifeste clairement que dans un sol sec.

Il paraît vraisemblable que l'infection par le Fusicladium a lieu principalement à ces deux époques, à la faveur de l'affaiblissement des plantes.

La dessiccation de la partie supérieure des plantes sous l'influence de ce parasite s'explique aisément par la perte plus considérable d'eau qui doit résulter de sa présence. Müller-Thurgau (1) a constaté récemment par la méthode de Stahl la forte transpiration d'eau qui se produit dans les taches des *Fusicladium pyrinum* et *dendriticum*; il en est probablement de même pour le *Fusicladium Lini.*

---

(1) Loc. cit., p. 124 à 126.

Lorsque le Fusicladium apparaît vers le moment de la floraison, le facteur physiologique dont nous avons parlé et l'action du parasite se combinent pour amener l'étêtement. Aussi c'est vers ce moment que la maladie fait le plus de ravages. Mais on aurait tort de croire que toutes les tiges malades doivent porter le parasite.

Il y en a un grand nombre qui n'en portent pas trace et chez lesquelles la dessiccation de la partie supérieure s'est produite sous l'influence du manque d'eau seul. Enfin un certain nombre encore perdent leur extrémité sous l'action d'un mycélium inconnu qui se développe à l'intérieur de la tige et empêche l'eau d'arriver dans le haut.

A cause surtout de sa faculté d'attaquer de jeunes plantes, le Fusicladium paraît avoir une importance prépondérante au point de vue économique, et pourrait, en se développant abondamment, compromettre gravement la récolte.

L'étêtement qui se produit vers le moment de la floraison, c'est à dire peu de temps avant la récolte, a une importance moins grande, bien qu'il doive, dans certains cas, réduire sensiblement le produit en fibres.

---

(1) IV Jahresber. d. deutsch-Schweizer. Versuchsstation zu Wädensweil.

Les Sclerotinia douteux.

Le genre Sclerotinia comprend un certain nombre de champignons très importants au point de vue économique et qui produisent des maladies fort nuisibles.

Si nous laissons de côté les espèces qui n'ont pas grande importance à ce point de vue et celles qui paraissent relativement bien délimitées, il reste un ensemble de formes assez mal définies et que les auteurs rapportent généralement soit au *Sclerotinia Libertiana*, soit au *Sclerotinia Fuckeliana*, deux espèces qui ne sont pas toujours d'ailleurs bien nettement différenciées (1).

Mais à côté des cas assez rares où l'on a pu observer le cycle complet et rapporter avec certitude la forme étudiée à l'un ou l'autre de ces deux types, combien n'y a-t-il pas d'observations incomplètes dans lesquelles on a déterminé le champignon d'après des caractères sujets à caution, comme la forme des sclérotes ou la présence ou l'absence d'une fructification Botrytis.

(On rattache généralement au *Scl. Fuckeliana*, les formes qui présentent un fructification Botrytis (2) et au *Scl. Libertiana* celles qui ne présentent pas cette fructification, bien que le *Sclerotinia Fuckeliana* puisse ne pas donner cette fructification dans certaines conditions (3). Ajoutons en passant que l'identité du *Scl. Fuckeliana* et du *Botrytis cinerea,* bien que très vraisemblable, ne paraît pas avoir été démontrée expérimentalement jusqu'ici d'une façon indiscutable(1)).

---

(1) Voir notamment : J. Behrens. Zeitschr. fur Pflanzenkrank. 1891, p. 208.

(2) Le Botrytis cinerea (cana, vulgaris) est très polymorphe et comprend probablement beaucoup des espèces de Botrytis et Polyactis décrites (Saccardo, Wehmer, etc.).

(3) Kissling, J. Behrens, etc.

Souvent aussi on a créé, pour les formes incomplètes qu'on étudiait, de nouvelles espèces(2), caractérisées le plus souvent simplement par le substratum sur lequel on les avait trouvées. Et c'est peut-être encore ce qu'il y avait de mieux à faire. Au lieu de ces attributions plus ou moins aléatoires et qui resteront toujours sujettes à discussion, n'est-il pas préférable de classer, sous un nouveau nom qu'on sait n'être que provisoire, les observations nouvelles faites? Cela facilite l'orientation et il appartiendra au monographe qui entreprendra l'étude complète du groupe de mettre de l'ordre dans ce chaos et de ramener au rang de synonymes toutes les espèces provisoires décrites.

A la suite de ses belles recherches sur les *Stromatinia*, Woronine(3) a été amené à considérer les Stromatinia incomplets que nous connaissons comme des formes dérivées d'espèces complètes, formes non encore spécialisées et n'ayant pas encore acquis leur cycle complet. L'explication est séduisante et de nature à plaire à certains esprits.

Si l'on accepte cette hypothèse, on pourrait de même admettre, dans le groupe dont nous nous occupons ici, l'existence d'un grand nombre de formes en voie de spécialisation, de races plus ou moins adaptées à certaines conditions, spécialisées à certaines nourrices, peut-être par la nature différente des zymases (Reinhardt) qu'elles sécrètent.

---

(1) Brefeld. Heft 4, p. 129 et Heft 10, p. 315. Behrens. Zeitschr. fur Pflanzenkrank. 1891, p. 211.

(2) Voir dans la littérature de nombreuses espèces de Botrytis, Sclerotium et Sclerotinia.

(3) Mém. Acad. imp. St-Pétersbourg. Sér. 8, Tome II, 1895. — Voir aussi : Zeitschr. fur Pflanzenkrank, 1895, p. 240.

Les *Sclerotinia Libertiana* et *Fuckeliana* seraient, dans cet ordre d'idées, non pas des unités spécifiques, mais des collectivités d'espèces.

Mais il y un certain nombre de cas où l'attribution, soit au genre *Sclerotinia*, soit au genre *Botrytis*, devient elle-même douteuse, où l'on n'a sous les yeux qu'un mycélium et des sclérotes.

Et enfin, dernier stade de la simplification (si tant est que l'on puisse parler de disparition d'organes, alors qu'on ne peut pas démontrer qu'ils ont existé), on se trouve quelquefois en présence d'un mycélium stérile, ressemblant, par l'aspect et par certaines propriétés biologiques, au mycélium des *Sclerotinia*.

Dans ces derniers cas, la nomenclature devient épineuse, et il serait peut-être utile de réunir toutes les observations de ce genre en un groupement provisoire, momentanément placé à la suite du genre *Sclerotinia*.

On peut ranger parmi les maladies dans lesquelles on n'observe que des sclérotes et un mycélium beaucoup de celles que l'on a attribuées au *Sclerotinia Libertiana*, sans avoir jamais vu ni les apothécies, ni la fructification conidienne spéciale.

La maladie de la chicorée étiolée, des fèves, des carottes, étudiée par Prillieux (1), est également à citer ici, ainsi que diverses autres maladies observées récemment.

M. Marchal, conservateur au Jardin botanique, a reçu en 1895 de Mouscron de jeunes betteraves fourragères attaquées par une maladie qu'il croit due à un *Sclerotinia*. La maladie sclérotique des betteraves à sucre, signalée récemment par V. Peglion (1), est peut-être due aussi à un *Sclerotinia*, à moins qu'elle ne se rapporte au *Sclerotium semen* du *Typhula variabilis*, comme le pense Prillieux (2) pour une maladie analogue très nuisible en Espagne.

---

(1) Comptes-rendus, 1893, 1er sem., p. 532; Bulletin Société botanique France, 1893, p. 208; Maladies des plantes agricoles, volume II, p. 436.

Au Jardin botanique de Bruxelles, un certain nombre de plantes d'*Helianthus* meurent brusquement tous les ans en pleine végétation. On trouve sur la tige et la souche des plantes mortes, ainsi que dans la moelle, de nombreux sclérotes de formes diverses. La maladie est généralement attribuée au *Sclerotinia Libertiana*, mais les apothécies n'ont jamais été obtenues.

Au printemps de 1896, un assez grand nombre de scilles (*Camassia esculenta*) furent attaqués également au Jardin botanique par une maladie analogue. Les bulbes et les feuilles attaqués étaient en voie de décomposition et portaient à la surface de petits sclérotes.

La moisissure des couches et des serres (« Vermehrungspilz »), bien connue des jardiniers et qui cause souvent tant de tort aux boutures, est considérée par Sorauer (3) comme se rattachant probablement à un *Sclerotinia*. Elle a été étudiée récemment par Aderhold (4) qui donne sur elle des renseignements intéressants. Ce champignon peut attaquer toutes les plantes ; toute feuille jeune peut être envahie par lui. Une certaine humidité est nécessaire à son développement et une sécheresse relative suffit pour arrêter son extension ; mais dans beaucoup de cas, pour les boutures notamment, l'humidité est indispensable.

---

(1) Centralbl. Bakt. Paras. 2 Abt., 1897, p. 659.

(2) Maladies des plantes agricoles. Tome I, p. 305.

(3) Zeitschr. fur Pflanzenkrank, 1896, p. 314.

(4) Gartenflora. 1897, p. 114 à 126, avec figures.

La contamination paraît se faire surtout par l'eau d'arrosage. La moisissure se développe en effet fort bien dans l'eau sur les débris végétaux; elle produit alors des filaments segmentés, moniliformes, qui peuvent se détacher par fragments et être répandus avec l'eau d'arrosage.

Dans l'air humide, le mycélium produit des corps ressemblant à de petits sclérotes, mais qui sont en réalité homologues aux appressoria des Sclerotinia. Entre les filaments externes de ces appressoria, l'auteur a observé de grandes cellules à membrane assez épaisse, gorgées de gouttelettes huileuses et ayant absolument l'apparence de spores gigantesques.

Aderhold considère les filaments moniliformes qui se produisent dans l'eau comme ayant la même signification morphologique que ces appressoria.

(On sait, par les observations de Busgen et de M. E. E. Horn(1) que les organes de fixation des *Sclerotinia* (« Haftorgane » de de Bary) sont probablement identiques aux conidiophores et peuvent être considérés comme des conidiophores transformés).

En résumé, cette curieuse moisissure, qui ne paraît pas former de vrais sclérotes(2), rappelle par certains caractères divers Sclerotinia, notamment le *Sclerotinia*

---

(1) Botanical Gazette. Vol. XXII, 1896, p. 329.

(2) Aderhold, loc. cit., p. 126.

Libertiana; elle rappelle aussi le *Monilia fructigena* qui se rattache probablement à un Stromatinia.

J'ai eu l'occasion d'étudier un certain nombre de cas, dans lesquels, malgré mes cultures et mes observations répétées, je n'ai jamais obtenu qu'un mycélium stérile, sans sclérotes ni appressoria. Par l'aspect et les propriétés, par le mode d'attaque des plantes, ces mycéliums rappellent à beaucoup de points de vue le mycélium des *Sclerotinia.*

En 1895, j'ai étudié, au Jardin botanique de Bruxelles, une maladie des reines-marguerites qui reparaît tous les ans, mais n'est pas également grave chaque année. Une partie seulement des plantes est attaquée et l'infection présente le caractère sporadique que manifestent beaucoup d'infections de Sclerotinia, les plantes attaquées étant éparses çà et là entre les plantes restées saines.

Les plantes malades se flétrissent puis meurent peu à peu; la tige s'affaisse et bientôt toute la plante périt.

L'infection se fait par le sol et la pénétration du parasite a lieu généralement au voisinage de la surface par un des bourgeons morts du bas de la tige ou par l'insertion d'une feuille morte. Le mycélium se répand dans la tige et celle-ci se creuse de lacunes à bords nécrosés, où abondent les filaments mycéliens. Parfois la plante essaie de former un phellogène pour séparer les parties saines des parties nécrosées, mais sans résultat, l'infection progressant trop rapidement. Une plante attaquée est une plante perdue.

J'ai isolé des parties malades le parasite (1) et je l'ai cultivé pendant plus de deux ans dans des conditions diverses, sans jamais rien obtenir d'autre que le mycélium.

---

(1) Comme le fait observer Wakker (Jahrb. fur wiss. Bot. vol. XXIV, p. 500 et 538), les Sclerotinia Libertiana, Fuckeliana et quelques autres

La maladie est localisée dans certaines plates-bandes du Jardin et s'y conserve dans le sol ; elle peut être transmise par celui-ci. La preuve expérimentale en a été faite involontairement.

Sur une plate-bande restée indemne jusque là, un jardinier, manquant de terre, ajouta quelques pelletées prises sur une plate-bande infestée. Le résultat fut qu'un certain nombre des reines-marguerites qui y étaient plantées furent attaquées.

J'ai fait la même année des observations analogues sur quelques *Orchis maculata* provenant également du Jardin botanique. Les bulbes présentaient au voisinage de l'insertion de la tige des parties noirâtres; ces parties contenaient un mycélium stérile, ayant le même aspect que celui des reines-marguerites, et des quantités de bactéries. L'infection par les bactéries étant trop avancée, je n'ai pu isoler le champignon.

J'ai donné plus haut, à propos de la « kouterplaag » du lin, des renseignements sur un mycélium analogue extrait des plantes de lin.

M. Massart m'a apporté l'année passée d'Etterbeek des échantillons d'une autre maladie de ce genre. Les *Vaucheria* terrestres qui s'étaient développés sur les pots d'une serre et qui formaient un feutrage vert à la surface de la terre présentaient des taches décolorées blanches; ces taches, très apparentes, s'étendaient rapidement et étaient dues à l'attaque d'un mycélium très vigoureux qui se

---

ne sont pas de vrais parasites, mais des eteinophytes. Il en est de même du mycélium que j'étudie ici; j'emploie le mot parasite parce qu'il est plus usité.

développait dans les filaments des Vaucheria et autour de ceux-ci. Ce mycélium, qui rappelle tout à fait par ses caractères celui du *Sclerotinia Fuckeliana*, ne m'a donné jusqu'ici ni sclérotes, ni appressoria, ni fructifications d'aucune sorte. Une seule fois j'ai observé un filament simple qui portait à son extrémité une conidie ovale. Je reprendrai au printemps prochain (c'est l'époque de l'année où il apparaît d'ordinaire) l'étude et la culture de ce parasite.

Enfin une dernière observation, faite il y a quelques mois sur des boutures de *Mesembryanthemum*, trouverait peut-être sa place ici ; mais comme l'étude n'en est pas encore terminée, je préfère publier plus tard le résultat de mes observations.

Septoria Petroselini Desm. var. Apii.

Forme sur les feuilles de céleri des taches jaunâtres plus claires ; ces taches augmentent bientôt et prennent une teinte plus ou moins grisâtre ; en les examinant alors par transparence, on constate qu'elles sont couvertes de petits points plus foncés qui sont les conceptacles du parasite. Les feuilles jaunissent, meurent et se dessèchent bientôt.

Ce parasite est le *Septoria Petroselini* Desm. var. *Apii*. La variété a été décrite et figurée en 1891 par Briosi et Cavara(1) et retrouvée en 1894 par Prillieux et Delacroix(2).

Le *Septoria Apii* de Chester(3) est identique à cette variété.

---

(1) Fungi essicati, delineati et descritti. Fasc. 6, nº 144.

(2) Bull. Soc. Mycol. France, 1894, p. 161, avec fig.

(3) Bull. Torrey Botan. Club, 1891, p. 372.

Le *Septoria apiicola* Speg.(1) s'y rattache probablement aussi.

Les feuilles de céleri reçues venaient de Forest et contenaient dans les parties tachées, en même temps que le mycélium et les pycnides du Septoria, de nombreux amas de bactéries. Ces bactéries doivent s'être développées dans les tissus après la mort et n'ont aucun rapport avec les maladies bactériennes décrites par Halsted et par Cuboni et Brizi.

Ramularia Spinaciae.

Nous avons reçu (provenance inconnue) par l'intermédiaire d'un journal horticole belge des feuilles d'épinards tachées. Ces feuilles présentaient des taches décolorées à la face supérieure, brunâtres à la face inférieure.

L'examen microscopique montre dans ces taches un mycélium interne et des bouquets de filaments sortant des stomates et venant produire à l'extérieur de nombreuses conidies. Chacun de ces filaments est divisé par des cloisons transversales et produit latéralement au sommet de chaque article une conidie.

Tantôt ces conidies sont disposées alternativement à droite et à gauche du filament, tantôt elles se forment toutes du même côté de celui-ci, tantôt enfin elles sont disposées irrégulièrement. Elles sont allongées, à extrémités arrondies, et ont 13 à 26 microns de longueur sur 8 microns environ de largeur. Elles ont souvent une des faces latérales un peu aplatie, moins développée que les autres.

---

(1) Diagnose : Saccardo. Sylloge, vol. X, p. 366.

Quant aux conidiophores, ils sont d'ordinaire très longs et atteignent 150 à 200 microns de longueur.

Ce parasite, que je n'ai pu identifier avec aucun des Ramularia connus, me paraît être une espèce nouvelle.

Acariens attaquant les melons, etc.

J'ai été consulté en 1894 par un jardinier de Forest à propos d'acariens qui s'attaquaient à diverses cultures. Ces acariens s'attaquent particulièrement aux melons et concombres cultivés en couche. Ils rongent les tissus au voisinage du collet et creusent des cavités dans le bas de la tige; en deux ou trois jours ils arrivent à séparer presque complètement les plantes du sol.

Trois fois de suite l'intéressé a resemé de nouvelles plantes, et chaque fois, lorsque les plantes étaient en pleine végétation et avaient acquis une certaine taille (un ou 2 mètres de longueur), les parasites apparaissaient en masse et avaient vite fait de corroder le bas de la tige.

J'ai pu m'assurer, au cours d'une visite faite à Forest, que les plantes attaquées étaient absolument saines au moment de l'attaque des acariens et ne présentaient sur le bas de la tige aucune trace d'altération (*Hypochnus cucumeris*, pourriture ou autre altération).

D'autres jardiniers, paraît-il, ont eu également à souffrir de ces animaux.

Cet acarien s'attaque également au céleri, toujours au niveau du sol, mais les lésions sont ici moins profondes et les plantes attaquées continuent à vivre, leurs tissus résistant mieux aux attaques que ceux des melons et des concombres.

L'intéréssé a essayé vainement un grand nombre de moyens pour détruire ces dangereux ennemis; aucun traitement n'est venu à bout de les détruire complètement.

M. Poskin, de Gembloux, a bien voulu déterminer les acariens que je lui avait envoyés. Ils appartiennent au genre *Oribata* et probablement à l'espèce *Oribata cassidea*.

J'apprends, par un autre jardinier, que ces mêmes acariens ont reparu en 1895.

Chrysanthèmes.

J'ai reçu des feuilles de Chrysanthème attaquées par une Érysiphéacée qui les recouvrait d'une poussière blanche pulvérulente. Comme les feuilles portaient uniquement la forme Oidium, il a été impossible de déterminer l'espèce.

Ce parasite nuit à l'aspect de la plante et influe par conséquent sur la valeur marchande. Comme le soufre en poudre aurait le même inconvénient, il est préférable d'employer comme remède une solution d'un sulfure soluble (calcium, potassium) qui laisse des traces moins apparentes sur les feuilles.

J'ai reçu également d'autres feuilles de chrysanthème présentant de grandes taches d'un brun noir qui meurent bientôt et se dessèchent. Dans certaines de ces taches se trouvait un mycélium assez abondant, non cloisonné, formé de filaments minces, mais, comme ce champignon ne se trouvait pas dans toutes les taches, il ne paraît pas avoir été la cause de l'altération, due sans doute aux conditions de culture.

D'ailleurs ces chrysanthèmes présentaient, au dire du propriétaire, encore d'autres symptômes de maladie.

Espérant sans doute leur rendre la vigueur qui leur manquait, l'horticulteur, qui avait souvent entendu parler de la bouillie bordelaise, résolut d'essayer cette dernière. On avait précisément mis à sa disposition un pulvérisateur et de la bouillie toute faite ; il s'empressa d'en faire usage et aspergea consciencieusement non seulement les chrysanthèmes, mais encore d'autres cultures. Le résultat ne se fit pas attendre, mais ne fut pas tout à fait conforme à ses désirs. La bouillie était sans doute mal préparée ou mal dosée, trop concentrée peut-être ou trop vieille. Toujours est-il que toutes les plantes traitées moururent.

Voilà un homme qui se défiera à l'avenir de la phytopathologie.

Je cite la chose parce qu'il me semble qu'il y a un enseignement à en tirer. Il ne suffit pas de conseiller la bouillie bordelaise aux praticiens, il faut encore leur en indiquer la préparation, leur montrer les précautions à prendre; il faut les initier au mode d'emploi, leur enseigner *pratiquement* l'application des remèdes ; il faut enfin leur faire comprendre qu'un remède mal préparé ou mal appliqué fait souvent plus de tort que la maladie elle-même.

Un insuccès, dans le genre de celui que je citais plus haut, suffit à dégouter pour longtemps de toute nouvelle tentative un cultivateur, qui ne se rend pas compte des vraies causes de son échec, et conclut de son expérience malheureuse que tout ce qu'on lui conseille ne vaut rien non plus.

Il importe de favoriser par tous les moyens possibles la diffusion des connaissances en cette matière et de donner à la pathologie végétale l'importance qu'elle mérite dans l'enseignement professionnel agricole. *Des notions sur la* *préparation des divers fungicides et insecticides et des exercices pratiques de pulvérisation devraient figurer au programme de toutes les écoles agricoles et horticoles du pays.*

Maladie de la toile.

La maladie de la toile, ainsi appelée à cause du feutrage mycélien mince qui se forme à la surface du sol et sur les parties inférieures des plantes, produit souvent de grands dégâts dans les cultures maraichères et horticoles.

Généralement, tandis que la terre est couverte du mycélium du *Botrytis cinerea*, les feuilles des plantes portent à la face inférieure les fructifications conidiennes de ce champignon, qui, comme on le sait, peut attaquer les plantes les plus variées.

J'ai observé cette maladie en abondance dans des serres à Forest, où elle attaquait, sans exception mais à des degrés divers, toutes les plantes ornementales qui s'y trouvaient.

Prillieux et Delacroix(1) ont préconisé contre cette maladie les fungicides ordinaires et notamment la bouillie sucrée de Perret. Mangin(2) conseille l'emploi d'une solution très faible de sulfate de cuivre ou de zinc répandue sur le sol.

Mais ces traitements, qui ne seraient pas sans inconvénients pour beaucoup de plantes délicates, ne m'inspiraient guère de confiance dans les conditions données; j'ai simplement conseillé au jardinier qui me consultait de bien aérer ses serres, d'y garder l'air aussi sec que possible et d'arroser très peu. Il devait aussi enlever toutes les parties mortes et les débris des plantes. Ces mesures, qui mettaient obstacle au développement du Botrytis, ont donné le résultat désiré, et, un mois après, la maladie avait déjà beaucoup diminué et était en voie de disparition. De sa propre initiative, le jardinier avait en outre arrosé avec une solution très faible de sulfate de cuivre le sol de la serre et la cendrée sur laquelle étaient posés les pots.

---

(1) Comptes-rendus, 2 avril 1894, p. 744.

(2) Comptes-rendus, avril 1894, p 882.

Dans les cas étudiés par Prillieux et d'autres auteurs, ainsi que dans le cas observé par moi, la toile était certainement formée par le *Botrytis cinerea.* Mais il ne serait pas impossible que, dans d'autres cas, la toile ait été formée par un organisme différent, ne donnant pas de fructification conidienne, et se rapprochant alors beaucoup de la moisissure étudiée par Aderhold (Voir plus haut).

Maladies des œillets.

Certains horticulteurs des environs de Bruxelles subissent dans leurs cultures d'œillets des pertes assez grandes. De nombreuses plantes, cultivées en pleine terre, deviennent malades; leurs feuilles jaunissent et elles meurent ou deviennent impropres à la vente. Lorsque la maladie s'est produite dans un endroit, elle ne fait qu'augmenter avec le temps, au point de rendre désastreuse toute culture de *Dianthus*. Et des horticulteurs auraient été amenés, paraît-il, à renoncer à cette culture dans leurs établissements.

Il était donc très intéressant de rechercher les causes exactes du mal, et j'ai commencé cette étude sur des plantes malades qui m'ont été obligeamment fournies par un horticulteur bruxellois. Comme cette étude est encore loin d'être terminée, je n'en donnerai pas ici les détails. Je ne l'aurais pas même mentionnée à cette place s'il ne m'avait pas paru urgent et indispensable d'appeler dès maintenant l'attention des horticulteurs sur les mesures à prendre.

Disons d'abord quelques mots des causes du mal, qui ne sont pas les mêmes pour toutes les plantes. Certaines d'entre elles sont envahies au bas de la tige par un champignon non encore déterminé qui paraît pénétrer dans les tissus par des blessures, par des parties mortes ou par certains points déterminés comme l'angle formé par la bifurcation de deux racines. Ce champignon empêche la circulation de l'eau et amène la mort rapide de la plante envahie.

D'autres plantes sont attaquées par une Mélanconiée, probablement nouvelle, qui produit sur les feuilles des taches jaunâtres et plus ou moins décolorées. Le mycélium est abondant au voisinage de la surface et vient former les fructifications sous la cuticule qu'il déchire.

Enfin d'autres plantes ne présentent d'autres traces d'altération que de nombreuses petites taches jaunâtres sur les feuilles, surtout sur les feuilles inférieures. Chose très intéressante, ces taches rappellent par leur cause et leur origine celles produites par le *Bacterium Dianthi* d'Arthur et Bolley(1). Seulement, tandis que le *Bacterium Dianthi* pénètre plus souvent par les stomates, les taches sont ici d'ordinaire consécutives aux piqures d'insectes;

---

(1) Purdue University Agric. Exp. Station. Bulletin 59, 1896. Lafayette.

d'autres différences existent encore. La bactérie qui envahit les cellules n'a pu encore être isolée et ne joue peut-être qu'un rôle secondaire (Woods).

Mesures à prendre. La culture des œillets est malheureusement faite d'ordinaire dans des conditions déplorables d'hygiène végétale.

Sur les plates bandes couvertes de *Dianthus* serrés les uns contre les autres, l'air ne peut circuler autour des plantes et toutes les portions inférieures de celles-ci se trouvent baignées dans une atmosphère humide et stagnante favorable à l'attaque de nombreux parasites (divers *Volutella* et *Vermicularia, Sclerotinia* sp.).

Les feuilles, mouillées journellement par l'eau d'arrosage, se trouvent dans les meilleures conditions pour le développement et la pénétration des bactéries, du *Septoria Dianthi* Desm., de l'*Uromyces caryophyllinus* et de l'*Heterosporium echinulatum* si nuisibles, des *Alternaria* et *Cladosporium* semi-parasites.

Arthur et Bolley (1) font remarquer avec justesse que l'œillet, par la structure de son feuillage, est une plante adaptée à une atmosphère peu humide et qu'elle croîtra le mieux dans une atmosphère sèche, à condition d'avoir un sol suffisamment humide. Aussi conseillent-ils pour la culture en serre un système déjà employé en Amérique avec d'excellents résultats.

Ce système consiste simplement à placer entre les rangées de plantes des bandes de treillis galvanisé pliées en forme de V renversé (voir figure 7, d'après Arthur et Bolley). Les tiges de fleurs peuvent en outre être soutenues en les attachant à des fils de fer tendus à une certaine hauteur.

---

(1) Loc. cit., page 35.

L'arrosage se fait sous les treillis au moyen d'une lance spéciale; et le feuillage n'est jamais mouillé.

De cette façon l'air circule librement autour des plantes qui peuvent se développer vigoureusement, et les parasites ne trouvent plus guère à leur surface les conditions nécessaires.

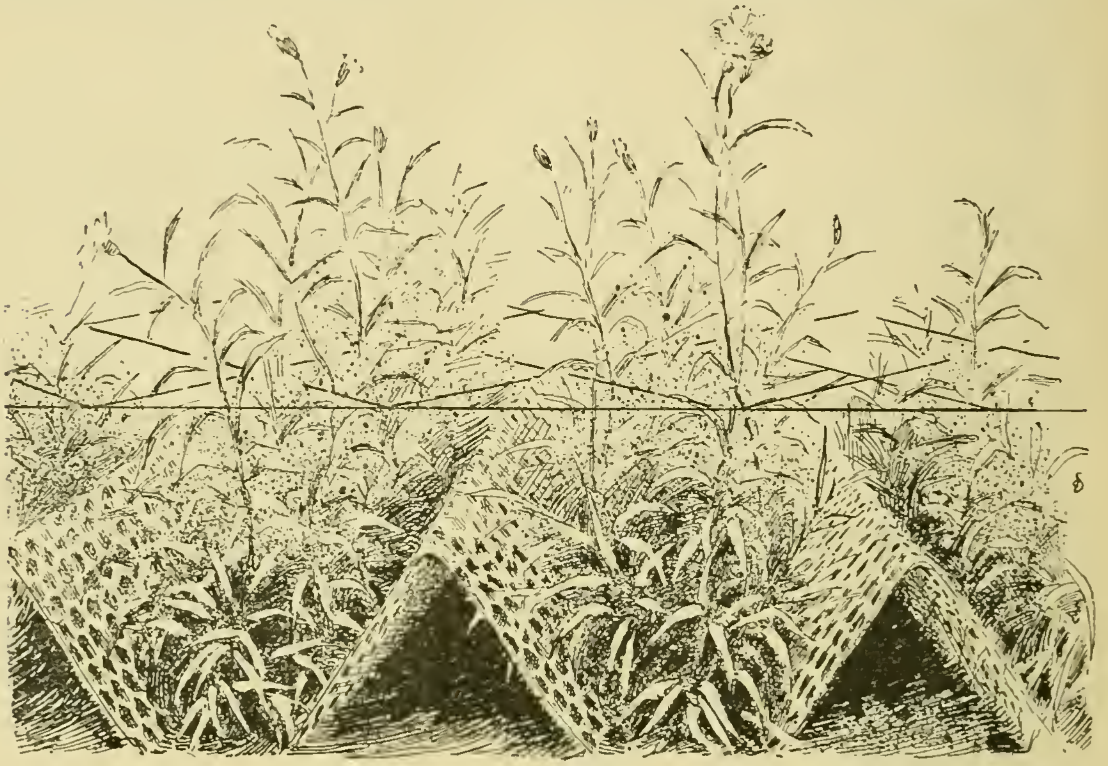


Fig. 7.

Il ne paraît pas être bien difficile de s'inspirer de ce système dans la culture des œillets en Belgique, de le modifier au besoin pour le rendre applicable à la culture en plein air. Le principe est excellent et son application peut être recommandée en toute confiance pour la culture des Dianthus.

Prolongements de la membrane cellulaire.

Des prolongements de ce genre ont déjà été observés un certain nombre de fois; les uns l'ont été dans des tissus normaux, les autres dans des tissus pathologiques.

Dans le premier cas se trouvent les batonnets ou filaments qui se forment dans les méats intercellulaires de certains parenchymes et qui ont été observés notamment par Lürrsen (1) chez des Marattiacées et des Fougères, par Gardiner(2) chez des Fougères, par H. Schenck(3) chez les Marattiacées, par L. Jost (4) dans les racines aériennes de *Phoenix spinosa.*

F. Noack(5) a trouvé également des prolongements de ce genre dans les espaces intercellulaires des racines d'Orchidées. Ces prolongements peuvent se souder, prendre un aspect moniliforme, former même des réseaux dans les espaces intercellulaires (Voir loc. cit., planche 33).

Tous ces appendices de la membrane cellulaire, de même que ceux dont nous allons nous occuper, ne présentent pas les réactions de la cellulose et paraissent formés d'une substance mucilagineuse (« Schleim »), produit de transformation de certaines parties de la membrane cellulosique. Cette substance se forme en certains points sous la lamelle moyenne et on retrouve celle-ci sous forme d'une mince couche à la surface des prolongements.

En ce qui concerne les tissus pathologiques, citons les observations faites par Sorauer (6) sur les cellules anormales qui se développent assez fréquemment dans les cavités carpellaires des pommes. Certaines variétés de pommes présentent presque toujours des bandes nombreuses de ce tissu anormal (« Wollstreifen » de Sorauer) à la face interne des carpelles. J'en ai trouvé en abondance dans des reinettes de Portugal.

---

(1) Botan. Zeitung, 1873, p. 641, planche 6.

(2) Nature, 1885, p. 391.

(3) Ber. Deutsch. bot. Geselsch., 1886, p. 86.

(4) Botan. Zeitung, 1887, p. 601 et plus loin.

(5) Ueber Schleimranken in den Wurzelintercellularen einiger Orchideen. Ber. Deutsch. Bot. Geselsch., 1892, p. 645.

(6) Handbuch der Pflanzenkrankheiten, 2e Auflage, tome I, p. 295 et suivantes.

Parmi les cellules anormales qui font ainsi saillie dans la cavité carpellaire, et dont la surface est hérissée de petits prolongements, on en trouve quelques-unes dont la membrane se colore en jaune par le chloro-iodure. Chez ces cellules à membrane colorée en jaune, les prolongements se colorent également en jaune par le même réactif; tandis que, dans toutes les autres cellules anormales, la membrane se colore en bleu et les prolongements restent incolores par le chloro-iodure. Sorauer(1) a obtenu parfois une teinte bleuâtre de ces prolongements.

On retrouve çà et là à la surface des appendices de la membrane une couche très mince qui représente la lamelle moyenne ; mais cette couche a disparu en beaucoup de points.

Noack (loc. cit.) a observé encore des prolongements de ce genre sur des cellules du mésophylle bordant la cavitée formée par le *Phytoptus Pyri* dans les feuilles de poirier, et aussi sur des cellules bordant les lacunes à l'intérieur de galles d'un nématode sur les feuilles d'*Agrostis canina*. Mais dans ces deux cas, il n'a pu faire les réactions chimiques.

Je puis joindre à ces divers cas deux observations faites également sur des cellules pathologiques.

Des plantes de fraisier très fortement nourries et forcées m'avaient été apportées parce qu'elles étaient attaquées par des Thrips. Dans l'intérieur de la souche de ces plantes on constatait des lacunes assez grandes; certaines cellules bordant ces lacunes s'étaient hypertrophiées et avaient augmenté considérablement de volume; elles étaient couvertes, sur toute la surface libre, de prolongements de forme variée (Voir fig. 8). Ces prolongements se comportent, vis-à-vis des matières colorantes et notamment de l'hématoxyline, comme la cellulose; ils résistent, sans gonfler ni se modifier, à l'action d'une solution de potasse caustique; ils gonflent légèrement par le chloro-iodure de zinc, mais ne se colorent pas.

---

(1) Loc. cit., page 297.

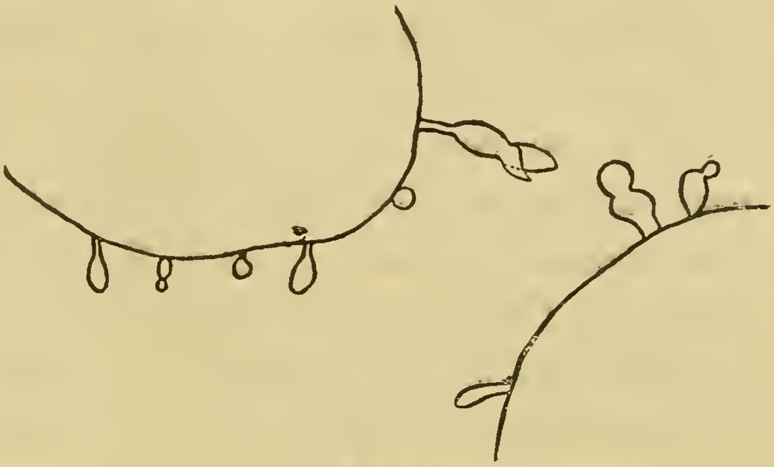


Fig. 8.

J'ai recherché vainement des anomalies de ce genre dans les radis, qui présentent souvent à l'intérieur de la partie tubérisée de grandes lacunes.

Dans une tige de *Ranunculus repens*, j'ai observé, il y a quelques années, au voisinage de la cavité centrale, un tissu anormal formé de cellules géantes dont quelques-unes avaient plus de cent fois le volume d'une cellule du parenchyme normal. J'avais attribué d'abord la formation de ce tissu à l'action de nématodes; mais je n'ai pas trouvé trace de ces derniers et la cause de cette hypertrophie reste donc douteuse. Quelques-unes des cellules hypertrophiées présentaient sur les parties non en contact avec d'autres cellules, des appendices de même nature que les précédents, mais moins développés.

L'examen de ces différents cas permet de se rendre plus ou moins compte des conditions qui amènent la formation de ces prolongements; il ne semble pas impossible de reproduire expérimentalement ces conditions.

Plasmopara viticola Berl. et De Toni.

Connu en Amérique depuis 1834, le *Plasmopara viticola* a été observé en France pour la première fois, d'une façon certaine, en septembre 1878 et s'y est propagé rapidement. Dès 1879, il apparaît en Italie. En 1880, il se répand de plus en plus en France et envahit l'Alsace, l'Algérie, l'Espagne, la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche. En 1881, on le voit apparaître en Grèce, Hongrie, Portugal, Roumanie, Turquie d'Europe, Russie. Et depuis lors, il existe dans toute l'Europe (1).

Ce parasite redoutable, que l'on connait généralement sous le nom de *mildiou*, ou Peronospora de la vigne, a déjà été trouvé un certain nombre de fois en Belgique.

Observé en 1883 à Watermael par M$^{\text{mes}}$ Bommer et Rousseau (2), il a été retrouvé en octobre de la même année à Vilvorde, Perck-lez-Vilvorde et Gouy-lez-Piéton par M. Laurent (3) et à Saint-Josse-ten-Noode par M. Él. Marchal (3).

En 1889, M. Cluysenaar (4) le trouva en assez grande abondance dans les vignobles des environs de Huy, où son développement, favorisé par les pluies fréquentes, réduisit la récolte à très peu de chose. Mais il ne reparut pas en quantité appréciable les années suivantes.

---

(1) D'après Viala : Maladies de la vigne, 3e édition, 1893, p. 58 à 60.

(2) Bull. Soc. botan. Belgique, vol. XXII ; Comptes-rendus, p. 139.

(3) Ibid., page 136.

(4) Voir Gravis : Bull. Soc. botan. Belgique, vol. XXXIV. Comptes-rendus, p. 12.

En 1894, la maladie s'est montrée de nouveau en divers points du pays. M. G. Staes, dans une note parue la même année (1), signale son apparition à Gand et à Stablo. Il l'a observé encore, d'après les renseignements qu'il a eu l'obligeance de m'envoyer à ce sujet, à Stavelot, à Gentbrugge et à Esschen. J'ai reçu moi-même des feuilles attaquées de Grez-Doiceau. Comme on le voit, ces stations se trouvent dispersées dans des régions très éloignées les unes des autres.

Enfin, en 1897, M. Marchal (2) a reçu de Hornu des feuilles de vigne cultivées en serre qui avaient fort à souffrir des atteintes de ce champignon.

Tels sont les renseignements bibliographiques que j'ai pu receuillir sur la dispersion de ce parasite dans notre pays.

Jusqu'ici, semble-t-il, les craintes qu'on a manifestées à plusieurs reprises en Belgique à propos de cette maladie et de son extension probable (3) ne se sont pas réalisées. Et cependant, depuis 14 ans, il y a eu vraisemblablement des années où les conditions climatériques ont été favorables à son développement.

Il y a peut-être lieu d'attribuer cette innocuité relative du Plasmopara en Belgique aux conditions spéciales dans lesquelles la vigne y est cultivée.

---

(1) Eene nieuwe ziekte van den Wijnstok in België : De Vriend der Natuur, 1894, Nr 11, met plaat.

(2) Bulletin Agriculture Belgique, tome XIII, 1897, p. 267.

(3) « Si les conditions climatérique sont propices, il aura en 1884 envahi toute la Belgique », disait M. Laurent le 10 novembre 1883 (loc. cit.).

On connait, par de nombreuses expériences et des observations répétées, l'influence efficace des abris de toute sorte pour empêcher le développement du Plasmopara ainsi que du Black-rot. Cette efficacité des abris est due à ce qu'ils empêchent le rayonnement nocturne et par suite le dépôt de rosée sur les feuilles; or la présence d'eau sur les feuilles est indispensable pour la germination des spöres du parasite.

Pour la même raison, on a observé une immunité assez grande des vignes plantées au voisinage de centres industriels.

Les quelques vignobles qui existent encore en Belgique(1) se trouvent dans la vallée de la Meuse aux environs de Huy et de Liége. Je ne connais pas les vignobles de Huy qui ont été attaqués en 1889; ils sont peut-être moins bien protégés que les autres. Mais les vignobles des environs de Liége se trouvent certainement dans des conditions exceptionnellement favorables. Placés sur la pente des coteaux, ils se trouvent au voisinage immédiat de nombreux établissements industriels et sont protégés efficacement contre le rayonnement nocturne par un rideau épais de fumée. Il suffit de monter vers le soir par un temps clair sur les hauteurs pour constater que toute la vallée et les flancs des collines sont noyés dans une nappe épaisse de fumée.

Quant aux vignes isolées cultivées en plein air, elles se trouvent généralement dans de bonnes conditions et sont souvent plus ou moins abritées. D'ailleurs l'extension d'une maladie contagieuse ne se fait pas, sur des plantes éparses à des distances parfois grandes, aussi facilement que dans un vignoble où la contamination se fait de proche en proche.

---

(1) De nouveaux vignobles ont été, paraît-il, créés depuis quelque temps dans la province d'Anvers.

Restent les vignes cultivées en serre, très nombreuses en Belgique, où le forçage des raisins est une industrie importante; c'est pour celles là qu'il me parait y avoir le plus à redouter. Il serait illusoire en effet d'invoquer ici l'influence favorable des abris, pour expliquer le peu d'extension du *Plasmopara* jusqu'à présent. En effet, dans la plupart des serres, les feuilles, mouillées par les arrosages ou par l'eau qui se condense sur les vitres et ruisselle sur les plantes, pourraient être facilement attaquées. Et si le Peronospora n'a guère fait de ravages jusqu'ici, ce n'est pas une raison pour le dédaigner et ne pas en tenir compte. Il est à craindre que les forceries ne soient un jour envahies brusquement à la faveur de circonstances favorables et que les plantes, affaiblies par le traitement anormal qu'elles subissent, n'offrent aucune résistance sérieuse à la maladie.

L'exemple de certains pays étrangers nous montre à quel point celle-ci peut devenir désastreuse.

C'est ainsi que, dans certains États de l'Amérique du Nord, les pertes annuelles dues à ce parasite dépassent 75 pour cent(1).

En 1895, la perte causée par le Peronospora en Italie s'élevait à 12 millions d'hectolitres(2) représentant près de la moitié d'une récolte normale.

En 1893, A. N. Berlese(3) évaluait la perte causée par le même parasite en Italie à 250 millions de francs. « Une dure leçon, ajoutait-il, pour les nombreux viticulteurs qui n'ont pas encore pris les mesures nécessaires pour combattre le fléau, ou qui n'ont pas su persévérer dans la lutte entreprise ».

---

(1) Viala : Maladies de la vigne, 3e édition, 1893, p. 59.

(2) Caruso. Bollett. di Entomol. agr. e Patol. veg. 1895, p 168.

(3) Rivista di Patologia vegetale, vol. II, p. 381.

L'histoire du développement de la maladie en Hongrie(1) est très intéressante et montre combien il serait dangereux de se laisser aller à une fausse sécurité. Apparu en 1880, le *Plasmopara* disparut plus tard complètement et ne fut retrouvé qu'en 1888. En 1891, il se développa d'une façon tellement intense que la récolte fut réduite brusquement de 3 1/2 millions d'hectolitres à 1,2 million d'hectolitres. En 1892, la récolte descendit à 800,000 hectolitres.

De même, en Portugal(2), le parasite, découvert en 1881, causa quelques dommages en 1882, puis n'amena plus aucun dommage sérieux jusqu'en 1892, année où la maladie présenta une certaine gravité. En 1893, l'invasion fut terrible et la récolte fut réduite à la moitié; l'année suivante, le parasite ne fit pas grand dommage.

L'intumescence des feuilles.

Un certain nombre des envois faits au Jardin botanique de Bruxelles se rapportaient à des vignes malades cultivées en serre et jetaient un certain jour sur les conditions de végétation des vignes forcées. N'étant pas actuellement en situation d'entreprendre une étude complète du forçage et des problèmes de physiologie végétale qui s'y rattachent, je me suis borné à tenir note des observations faites et je désirerais dire quelques mots d'un des phénomènes les plus fréquemment observés. Je veux parler de l'intumescence.

---

(1) Linhart et Mezey. Referat : Zeitschr. Pflanzenkrank, 1896, p. 92.

(2) D'Almeida et Da Motto Prego : Bull. Soc. mycol. France, 1894, p. 173 à 175.

Ce phénomène a été étudié par Sorauer (1) qui en donne un assez grand nombre d'exemples et montre clairement les causes qui le produisent : la diminution de l'assimilation, l'accumulation des matériaux non assimilés venant de la racine, la chaleur trop forte, une trop grande humidité.

Toutes ces causes se trouvent réalisées d'ordinaire pour les vignes forcées, trop fortement nourries et croissant dans une atmosphère trop chaude et insuffisamment renouvelée.

La lumière peut jouer un rôle dans la production de l'intumescence chez la vigne, et les feuilles inférieures abritées présentent plus rarement cette altération.

Ce sont souvent les feuilles découvertes seules qui portent des taches tuméfiées, et il suffit parfois que le bord d'une feuille recouvre une portion d'une autre feuille pour que cette portion abritée ne présente aucune intumescence.

Les viticulteurs n'attachent en général pas grande importance aux petites taches claires tuméfiées qui se forment sur les feuilles et qui meurent bientôt en devenant brunes. Il semble en effet, à première vue, que cette altération toute locale ne doive pas avoir grande influence sur la plante. Mais on oublie que la tuméfaction est un symptôme accessoire de l'état général. Et cet état d'indigestion chronique dans lequel se trouve la vigne peut avoir de graves conséquences, si l'on ne prend pas de suite les mesures indiquées (diminuer l'arrosage, chauffer moins, aérer davantage, ne plus donner d'engrais, etc.).

---

(1) Handbuch der Pflanzenkrankheiten, tome I, p. 222 à 227, avec figures — et Botan. Zeitung, 1890, p. 241.

J'ai pu observer des cas où l'on avait dépassé manifestement la mesure en ce qui concerne l'engrais et le forçage. L'intumescence, qui s'était manifestée sur une partie des feuilles et qui constituait un avertissement, avait passé inaperçue ou avait été négligée. L'horticulteur vit bientôt toutes les feuilles brunir et se dessécher, les raisins se flétrir, se ramollir et tomber en partie ; la moitié de sa récolte fut perdue.

J'ai observé également de l'intumescence sur les feuilles de boutures d'*Artabotrys*, plantées dans une terre riche et mises sous cloche en serre. Les feuilles tombaient après 2 ou 3 jours.

En somme, l'intumescence (ou plutôt l'état général dont elle n'est qu'un symptôme) peut causer des pertes sérieuses (1).

Les fungicides peuvent aussi parfois produire l'intumescence des feuilles, et Sorauer (2) attribue dans ce cas le phènomène à l'action des sels de cuivre.

Maladie des pédicelles de raisin.

Une autre maladie, dans laquelle n'intervient aucun parasite et qui doit être considérée comme due également aux conditions de nutrition de la plante, est une altération des pédicelles que j'ai eu l'occasion d'étudier.

---

(1) On pourra consulter encore à ce sujet : Prillieux : Bull. Soc. Bot. France, 1892, p. 370. — Sorauer : Zeitschr. für Pflanzenkrank., 1897, p. 59. — Atkinson : Cornell University Exp. Station. Bull. 53. — Alten et Jännicke : Gartenflora, 1894, p. 173.

(2) Zeitschr. fur Pflanzenkrank., 1893, p. 32 et 36.

Sur le pédicelle du grain encore incomplètement développé, et généralement à 2 ou 3 millimètres de celui-ci, apparaît une tache brune qui s'étend bientôt et fait le tour du pédicelle. Il se forme ainsi une partie circulaire morte de 1 ou 2 millimètres de hauteur. Cette portion morte peut s'étendre plus ou moins.

Les fruits cessent de se développer, restent acides et flasques et finissent par tomber ou se couvrir de moisissures. En effet, tandis que les éléments ligneux paraissent non modifiés, le parenchyme et ensuite le liber meurent et prennent une teinte brune; il en résulte que la circulation des matières élaborées ne se fait plus et que le raisin ne peut mûrir. L'altération débute parfois au voisinage des lenticelles; mais d'autres fois elle apparaît en un point quelconque du parenchyme.

Dans le liber des parties malades et au voisinage de celui-ci, on constate toujours une grande abondance de cristaux d'oxalate. Presque pas d'amidon. Aucune trace d'un champignon.

Les observations faites et les essais de culture me portent à admettre la nature non parasitaire de cette altération.

M. Gravis(1) a étudié il y a quelques années la même maladie et l'attribue également à une nutrition troublée. Il ne croit pas à l'intervention du *Botrytis cinerea* (*Botrytis acinorum* Pers.).

Divers auteurs se sont occupés de maladies analogues ou identiques.

---

(1) Bull. Soc. botan. Belgique, tome, XXXIV, 1895. Comptes-rendus, p. 15 à 20.

D'après L. Ravaz (1), l'altération des pédicelles et pédoncules de la vigne pourrait être produite par le *Botrytis cinerea.*

Cugini et Macchiati, qui ont publié une série de travaux sur la bactériose des grappes de la vigne (2), parlent du brunissement et du desséchement des pédicelles et tiges des jeunes grappes.

Prillieux et Delacroix (3) décrivent également une maladie bactérienne des rafles amenant la mort des fruits et due probablement au *Bacillus caulivorus.*

Enfin récemment E. Roze (4), étudiant les taches brunâtres circulaires qui se forment sur le rachis des grappes, les attribue à l'hypothétique *Pseudocommis Vitis* Debray.

D'après les observations d'Urbanski (5), la dessiccation des pédicelles se produit d'habitude à la suite d'un refroidissement brusque succédant à une période de grandes chaleurs. Les plantes fortement taillées ou fumées abondamment sont beaucoup plus atteintes que les autres. Les grappes entourées d'un feuillage épais ont moins à souffrir.

Le Sphaerella des raisins.

Nous avons reçu, de Schaerbeek, des grappes de raisin présentant une apparence très particulière. Elles venaient d'une serre où la plupart des grappes étaient, paraît-il, atteintes de la même manière.

---

(1) Comptes-rendus, juin 1894, p. 1289.

(2) Voir notamment : Staz. Sper. Agr. Italiane, vol. XX, 1891, p. 579.

(3) Maladies bacillaires de divers végétaux : Comptes-rendus, 1894, tome 118, p. 668.

(4) Comptes-rendus, 20 sept. 1897, p. 455.

(5) Prakt. Ratg. im Obst und Gartenbau, 1896, p. 330. — Referat : Zeitsch. Pflanzenkrank., 1896, p. 248.

Les vignes se trouvaient dans de bonnes conditions et leur feuillage était beau et vigoureux. Les raisins attaqués, qui ont à peine atteint la moitié de leur taille définitive, ne se développent plus et ne mûrissent pas.

Si on examine un grain moyennement attaqué, on y distingue d'ordinaire deux moitiés, nettement distinctes : la portion supérieure est verte et présente l'apparence normale ; la portion inférieure, au contraire, présente une coloration brunâtre, rappelant celle du liège. Cette partie malade n'est pas uniformément colorée ; elle présente, au contraire, un réseau de lignes plus claires laissant entre elles des espaces polygonaux plus foncés. Cela donne aux grains attaqués un aspect tout particulier et très original (voir figure 9).

Les fruits sont ainsi modifiés sur une portion plus ou moins grande de leur surface ; rarement toute la surface est envahie ; plus fréquemment il reste au sommet du grain une portion verte saine ; souvent aussi la partie attaquée ne forme qu'une tache plus ou moins étendue sur le côté du grain.

Sur les coupes faites dans les parties altérées, j'ai trouvé, au voisinage de la surface, des filaments mycéliens épars entre les cellules et peu abondants, et n'ai observé aucune trace de fructification. Ce

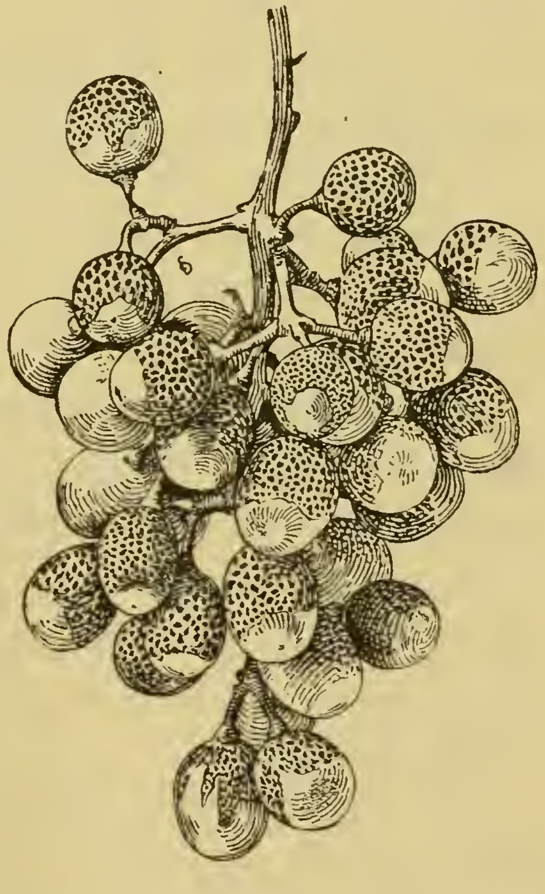


Fig. 9.

n'est que plus tard, le propriétaire ayant bien voulu m'envoyer, sur ma demande, de nouveaux matériaux, que j'ai observé sur une coupe de petits amas mycéliens près de la surface. Ces amas de quelques filaments, qui sont probablement les toutes premières ébauches de conceptacles, n'ont été observés qu'une seule fois, et je n'ai jamais trouvé sur les raisins étudiés un stade plus avancé que celui-là.

Comme l'examen direct des grains attaqués ne suffisait pas, j'ai eu recours à une méthode indirecte qui donne souvent d'excellents résultats, mais qui a l'inconvénient d'être assez longue. Elle consiste à isoler par des séries de cultures dans des milieux de réactions diverses, tous les organismes qui peuvent se trouver dans les parties malades, en ayant soin de choisir de nombreux échantillons aussi différents que possible.

Dans toutes les cultures ainsi faites, je vis apparaître, au bout de 3 ou 4 jours, une Sphéropsidée qui se développe très rapidement et à laquelle tous les milieux de culture paraissent convenir à peu près également.

A la surface du substratum ou du milieu liquide se forme une mince couche feutrée de mycélium, sur laquelle apparaissent des points très nombreux.

Chacun de ces points est une pycnide qui contient des spores ovoïdes très nombreuses. Suivant les conditions, ces pycnides ont une couleur variable ; elles sont roses, brunes ou noires.

Cette maladie des raisins a été observée en 1891 et 1892 par E. Rathay, qui en donne une description détaillée (1). Cet auteur a trouvé sur les raisins attaqués les pycnides et aussi les périthèces, forme parfaite du parasite. Ce parasite est un *Sphaerella* probablement nouveau, mais auquel Rathay n'a pas donné de nom. On pourrait l'appeler *Sphaerella Rathayi*.

---

(1) Eine Sphärella als Ursache einer neuen Traubenkrankheit. Klosterneuburger Jahresbericht, 1893, p. 49. — Analysé dans : Zeitschr. Pflanzenkrank., 1894, p. 190.

Je cultive depuis deux ans ce parasite, qui se développe toujours également bien, mais ne m'a jamais donné que la forme pycnidienne. Celle-ci répond absolument à la description de Rathay, et l'apparence extérieure des raisins attaqués est identique à celle décrite par cet auteur. Il ne me paraît donc y avoir aucun doute quant à l'identité des deux maladies.

En ce qui concerne les mesures à prendre, on ne peut que conseiller la destruction soigneuse de toutes les grappes atteintes.

Le parasite paraît pouvoir se conserver très longtemps vivant. Une culture faite en août 1895 dans un cristallisoir avait été abandonnée à la dessiccation. Elle est restée à sec pendant deux ans. En novembre dernier, des fragments détachés de la couche ont été remis en culture et se sont tous parfaitement developpés.

Rathay signale, sur les vieilles taches, la présence régulière d'une forme *Sporidesmium*, apparaissant secondairement et sans rapport avec le *Sphaerella*. Dans certaines de mes cultures, j'ai trouvé également une forme du même genre.

Le Chancre des Peupliers de Canada.

Un certain nombre de peupliers croissant à Loth, le long du canal de Charleroi, sont attaqués depuis 3 ans par une maladie qui semble se répandre de plus en plus et qui les défigure complètement. M. Goffinet, conducteur principal des Ponts-et-Chaussées, a bien voulu m'accompagner dans ma visite à Loth et se charger de réunir divers renseignements qui m'étaient nécessaires. Je dois à son obligeance de nombreuses indications qui m'ont été très utiles et des matériaux d'étude abondants.

Les peupliers de Canada (*Populus deltoidea* Marshall, *monilifera* Aiton, *canadensis* Mönch) plantés le long du canal sont de deux sortes : les uns à écorce grisâtre sont des peupliers mâles(Populus monilifera des pépiniéristes), les autres à écorce blanchâtre sont femelles (Populus canadensis des pépiniéristes). Ce sont ces derniers seuls qui sont attaqués, tandis que les premiers restent indemnes.

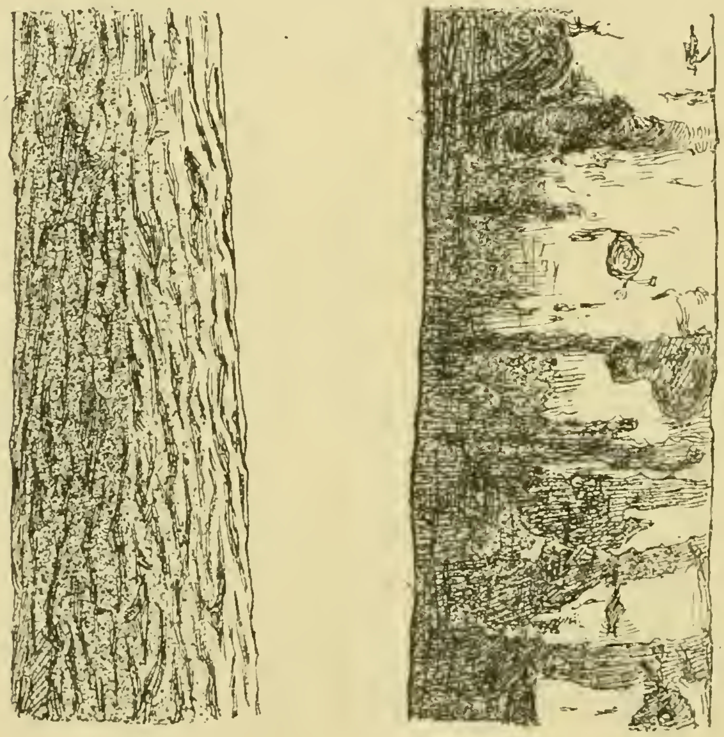


Fig. 10.

Ces arbres sont plantés depuis environ douze ans et se sont très bien développés ; les peupliers blancs se sont même beaucoup mieux développés que les peupliers foncés et ont un diamètre beaucoup plus considérable. La figure 10 représente les troncs de deux arbres croissant l'un à côté de l'autre sur la digue du canal ; le plus gros est le tronc d'un peuplier à écorce blanche, malade ; l'autre est le tronc d'un peuplier à écorce foncée, sain. La comparaison de ces deux figures, exécutées exactement à la même réduction, montre clairement la différence de croissance.

Il est vrai que le peuplier mâle est d'ordinaire plus élancé et plus mince que le peuplier femelle; il s'allonge davantage, mais devient moins gros. Seulement la différence est ici très forte, et d'ailleurs, si mes souvenirs sont exacts, les peupliers foncés du canal ne sont pas sensiblement plus élevés que les blancs. En tout cas, le développement global (volume total des tissus formés) a certainement été plus considérable pour les peupliers femelles que pour les mâles.

Ces peupliers proviennent d'une pépinière située dans la vallée de la Senne, à un endroit assez sujet aux inondations. Tous les arbres provenant de cette pépinière sont parfaitement sains, sauf les canadas à écorce blanche qui sont attaqués, alors que les canadas à écorce foncée, obtenus et plantés dans des conditions identiques, ne sont pas atteints.

Les peupliers blancs venant de cette pépinière et plantés dans son voisinage sont malades comme ceux du canal à Loth ; et la maladie a, paraît-il, commencé à la même époque en ces deux endroits. La maladie aurait donc débuté en 1895, après la longue période de froids intenses qui se sont produits au commencement de cette année.

Les branches des peupliers attaqués se couvrent de plaies nombreuses ; les feuilles jaunissent prématurément. Sur les bords des plaies se forment des bourrelets de recouvrement, mais ces bourrelets, arrêtés dans leur développement, ne recouvrent jamais les blessures ; la branche entière dépérit et meurt peu à peu. La figure 11 représente une branche couverte de ces plaies chancreuses. Sur les parties mortes peuvent se développer ensuite de nombreux saprophytes ; l'écorce se détache et tombe par morceaux et l'œuvre de destruction se continue.

Si on examine attentivement les plaies des grosses branches, on trouve souvent entre les deux bourrelets le point d'insertion d'un rameau plus mince, mort antérieurement. La maladie semble en effet débuter d'abord sur les jeunes rameaux et gagner de là progressivement les branches plus grosses.

Sur les troncs des arbres atteints, on trouve également de nombreuses plaies du même genre (voir figure 12), causées ici par les crampons des élagueurs. Partout où s'est enfoncée la griffe de l'élagueur, s'est produit le même phénomène que sur les branches; des bourrelets ont commencé à se former pour recouvrir la plaie, mais ont bientôt cessé de se développer et la portion lésée meurt bientôt.

Parfois s'établissent dans les cavités ainsi formées des parasites accidentels; j'ai vu à plusieurs reprises des plaies, situées au voisinage du sol, envahies par les organismes de l'écoulement brun des arbres, connu par les travaux

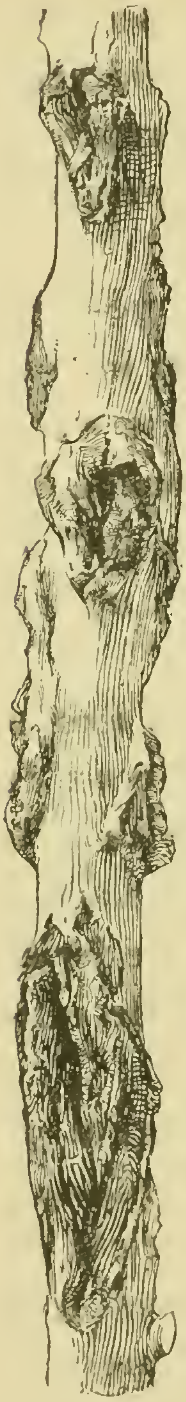


Fig. 11.

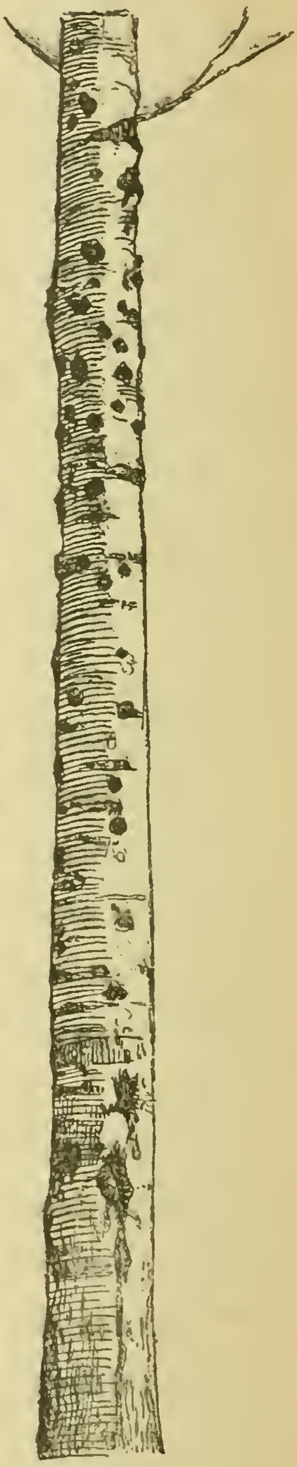


Fig. 12.

de Ludwig(1). On voit, au bas du tronc de la figure 12, les traînées formées par deux écoulements de ce genre.

La recherche directe des parasites dans les tissus au voisinage des blessures présente d'assez grandes difficultés techniques; tout au plus peut-on déceler parfois des filaments mycéliens très tenus et difficiles à voir; on ne trouve aucune fructification. Somme toute, on n'arrive, de cette façon, à aucun résultat bien certain.

J'ai donc cherché à déterminer, par des séries de cultures, quels étaient les organismes se trouvant dans les parties malades et aux environs de celles-ci, et je suis arrivé aux résultats suivants :

a) Dans les bourrelets des plaies, on retrouve invariablement un Hyphomycète du genre *Hyalopus*.

C'est le seul organisme qui s'y retrouve toujours; après la mort, d'autres organismes peuvent s'y joindre.

b) Le bois situé sous la plaie chancreuse ne contient d'abord aucun organisme; mais il s'altère bientôt, se colore plus ou moins, et on y trouve alors, outre l'*Hyalopus*, diverses bactéries qui y creusent des lacunes à bords noirs.

c) Dans les parties de l'écorce et du bois voisines des plaies, mais qui n'ont encore subi aucune altération, on ne trouve aucun parasite. Ce n'est que lorsque les tissus meurent peu à peu que se fait l'envahissement. Il est difficile de dire si les tissus meurent parce qu'ils sont envahis, ou bien s'ils meurent d'abord et sont envahis ensuite.

---

(1) On pourra consulter à ce sujet le résumé d'ensemble publié par Ludwig dans : Centralbl. Bakt. Parasit. 2e Abt., 1896, p. 337 — ou dans : Revue Mycologique, 1896, p. 45 et 114.

d) Sur une des branches de peuplier reçues, se trouvait une plaie qui, par exception, s'était normalement cicatrisée. Les bourrelets s'étaient rejoints et avaient recouvert complètement la plaie. Les cultures faites ne me donnèrent aucune trace de parasite, et l'*Hyalopus* manquait absolument.

Cet Hyalopus est une espèce nouvelle que nous pouvons appeler *Hyalopus Populi* et qui se cultive facilement sur presque tous les milieux de culture habituels. Il forme dans les tubes de culture une moisissure très légère, d'un blanc un peu grisâtre. Chacun des conidiophores se termine par une gouttelette sphérique (figure 13), contenant les conidies détachées.

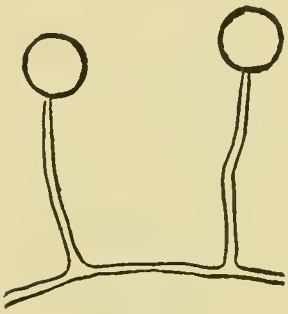


Fig. 13.

Dans l'eau, cette gouttelette mucilagineuse difflue rapidement et les conidies se dispersent (figure 14).

Voici les dimensions habituelles de ces conidies dans les conditions normales et dans une atmosphère humide : 3 microns environ de largeur sur 8 à 11 microns de longueur. Dans une atmosphère plus sèche, elles restent souvent plus courtes et la gouttelette qui les contient est également plus petite.

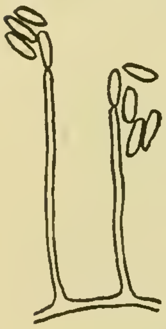


Fig. 14.

L'*Hyalopus Populi* qui se développe sur les arbres atteints est-il un vrai parasite ou seulement un parasite de faiblesse? C'est ce que les expériences d'inoculation devront démontrer(1). Il paraît plus probable cependant que c'est un parasite de faiblesse, incapable de s'attaquer à des végétaux robustes et bien portants, et pouvant envahir seulement des arbres déjà affaiblis par l'une ou l'autre cause.

---

(1) Grâce à l'obligeance de M. Crahay, inspecteur des eaux et forêts, j'ai pu faire dernièrement quelques inoculations sur de jeunes peupliers à Groenendael.

Les peupliers atteints ont été cultivés, pendant leur jeunesse(1), dans un endroit humide. Ils ont été replantés plus tard dans un terrain où ils trouvaient toujours de l'eau en abondance et se sont développés luxurieusement. Mais cette croissance hâtive et rapide amène souvent un affaiblissement du végétal, une dimunition de sa force de résistance.

Les peupliers à écorce foncée, élevés et plantés dans les mêmes conditions, se sont développés plus lentement; la masse des tissus qu'ils ont formés a été en tous cas moins grande; c'est peut-être pour cela qu'ils ont opposé à la maladie une résistance plus grande et sont restés indemnes. Il existe d'ailleurs, dans les canadas, diverses variétés culturales qui présentent peut-être une résistance inégale, indépendante de la nature de leur croissance.

L'hiver rigoureux de 1894-95, qui a précédé la maladie, a peut-être aussi joué un rôle, en exerçant sur les arbres les plus faibles une action latente. On sait en effet que les conséquences des grands froids n'apparaissent parfois que longtemps après.

Ajoutons que d'autres parasites peuvent avoir contribué à affaiblir les arbres : le *Melampsora populina* si abondant sur les feuilles, le *Marsonia Populi* qui produit en Amérique(2) la mort des jeunes rameaux et des parties voisines du tronc dans les jeunes peupliers, et beaucoup d'autres encore.

---

(1) Une bouture a en réalité l'âge de la plante d'où elle provient; j'entends ici par jeunesse les premiers temps après le dernier bouturage.

(2) Halsted. New Jersey Agr. Exp. Station. Report 1894.

La reproduction uniquement végétative (asexuelle) a été souvent considérée aussi comme une cause de faiblesse. Cette opinion s'appuie surtout sur des considérations théoriques et la preuve bien nette, incontestable, n'en a jamais été faite en ce qui concerne les végétaux supérieurs, les seuls dont nous nous occupons ici. Il n'est pas impossible que l'on fasse fausse route en attribuant à ce mode de multiplication une dégénérescence (le mot n'est peut-être pas très exact, mais il est de circonstance quand on parle du peuplier de Canada) qui peut être due à une infinité d'autres causes. Cela nous entraînerait trop loin de discuter ici ce problème complexe. Disons toutefois qu'un certain scepticisme semble permis à ceux qui ne se contentent pas de mots et de théories, mais qui exigent des faits précis et une démonstration rigoureuse.

L'examen, que je n'ai pu faire jusqu'ici, des parties souterraines des arbres chancreux montrerait peut-être encore d'autres causes d'affaiblissement.

Mais ces dernières causes doivent avoir agi de la même façon sur tous les peupliers du canal et n'expliquent pas la différence entre les peupliers mâles et les peupliers femelles.

A ce point de vue, j'avais espéré tirer des renseignements utiles de l'étude anatomique des tissus et des dernières couches du bois et de la comparaison des branches de peuplier blanc attaqué, de peuplier blanc sain et de peuplier à écorce foncée.

Mais cette étude n'a donné aucun résultat, et l'insuccès doit être attribué surtout à la difficulté de trouver des organes strictement comparables.

Deux branches de même âge, prises sur des arbres différents, ne sont pas nécessairement équivalentes et leur structure peut varier d'après l'individu dont elles proviennent, la position dans la cime, la disposition des branches voisines et beaucoup d'autres causes.

Les expériences d'infection seront continuées au printemps prochain et fourniront sans doute des données plus précises sur la biologie et le rôle de l'*Hyalopus.*

Il sera nécessaire aussi d'examiner attentivement les conditions de végétation dans les différents endroits où se trouvent des peupliers malades, et l'on m'obligerait beaucoup en me procurant des renseignements à ce sujet et des matériaux d'étude des différents points du pays. C'est seulement par l'étude de la maladie en des endroits différents que l'on peut arriver à dégager les facteurs qui ont eu une action déterminante.

Mesures à prendre. — Dans l'état actuel de nos connaissances, il ne semble guère y avoir de remède à employer et la guérison des arbres atteints est très problématique. Peut-être vaudrait-il mieux les abattre et les exploiter de suite, quand la chose est possible ?

Dans les cas où les branches seules sont attaquées, on pourrait essayer de couper et de brûler toutes les parties atteintes; il faudrait ensuite recouvrir de goudron toutes les surfaces de section.

Lorsque nous connaîtrons la maladie d'une façon plus complète, il sera sans doute possible d'indiquer les mesures à prendre pour éviter son apparition et les conditions dont il faudra tenir compte dans la culture du peuplier de Canada.

Ces notes étaient terminées, lorsque M. Crahay m'a communiqué de nouveaux matériaux venant de Rhisnes, où la maladie attaque les peupliers mâles. Grâce au concours que veut bien me prêter ce spécialiste en matière forestière, j'espère arriver bientôt à une connaissance plus complète du chancre du *Populus deltoidea*.

J'ai retrouvé sur les matériaux de Rhisnes le même *Hyalopus Populi*.

Pin maritime.

Quelques branches de *Pinus Pinaster*, cueillies en avril 1897 par M. Crahay à Arendonck et qui m'ont été communiquées par M. Bommer, présentaient une singulière anomalie. A la base de beaucoup de paires d'aiguilles se trouvaient de petites cornes plus ou moins développées.

Un rameau court de pin maritime est formé d'un axe très court, portant un certain nombre de feuilles écailleuses et se terminant par deux feuilles aciculaires. L'anomalie consistait simplement dans une hypertrophie considérable des deux premières écailles du rameau court, l'une se trouvant à droite, l'autre à gauche; parfois cependant une seule écaille est hypertrophiée. La cause qui a produit cette déformation a dû agir au printemps, au moment où les écailles se sont développées.

La figure 15 montre trois rameaux courts avec les écailles hypertrophiées de la base, et trois de ces écailles détachées.

L'examen des branches attaquées permet de constater les faits suivants :

1° L'hypertrophie des écailles s'est produite en abondance sur toutes les parties formées au printemps 1894 et du haut en bas des pousses de cette année.

2° En 1895, au contraire, elle ne s'est produite qu'en minime quantité et sur deux des branches formées cette année. De plus la cause semble avoir agi en 1895 plus tardivement et n'intéresser que les rameaux courts de la fin de la pousse.

3° Pour l'année 1896, l'hypertrophie est de nouveau abondante sur quelques branches (pas sur toutes). Chose curieuse, on ne la retrouve que sur les pousses terminant les branches qui avaient présenté en 1895 de rares hypertrophies d'écailles. Cela rend probable l'existence d'un parasite qui irait des écailles hypertrophiées d'un rameau long au bourgeon en voie de développement terminant ce rameau.

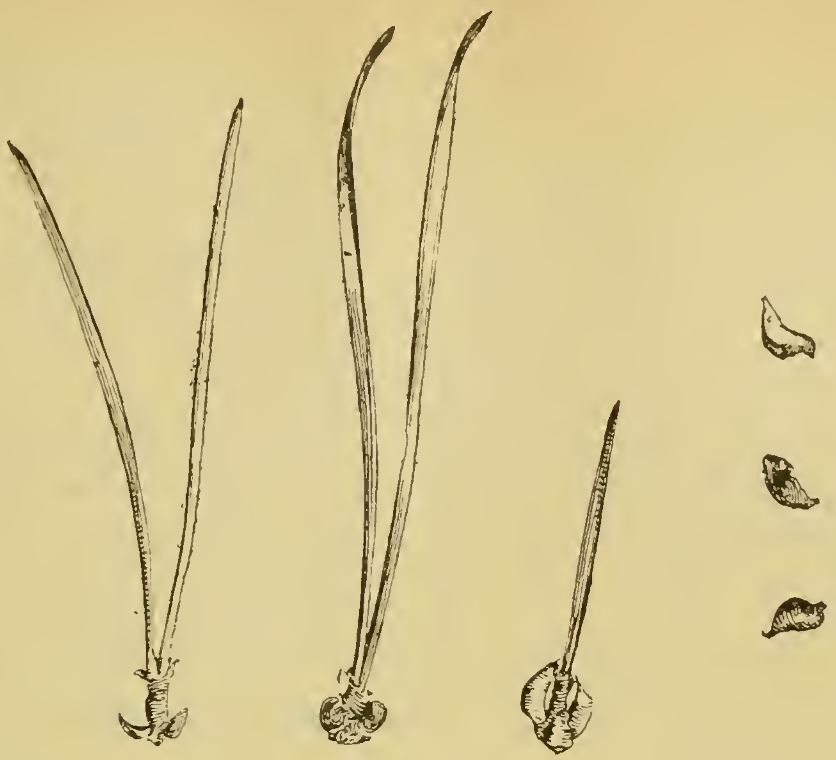


Fig. 15.

4° Les écailles hypertrophiées de 1895 et 1896, encore vivantes, sont plus petites que celles de 1894; ces dernières sont mortes depuis longtemps. Les deux premiers rameaux de la figure 15 sont de 1896; le troisième rameau de la figure et les trois écailles détachées sont de 1894.

5° Les aiguilles tombent au bout d'un certain temps, mais les écailles hypertrophiées persistent; sur une branche morte et desséchée, j'ai retrouvé les écailles hypertrophiées de quatre années consécutives.

6° Parfois l'hypertrophie intéresse légèrement, outre les deux écailles des rameaux courts, la partie immédiatement adjacente de la branche, et celle-ci est un peu plus épaisse dans la partie qui porte les rameaux courts anormaux.

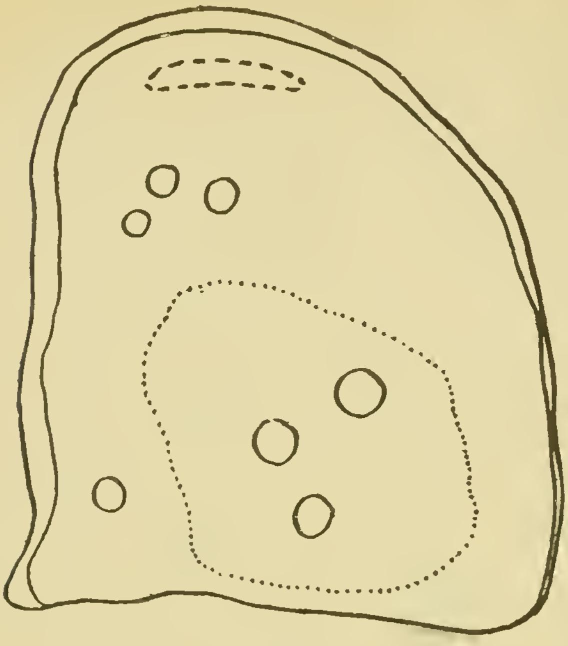


Fig. 16.

Examinons maintenant la structure de ces écailles anormales.

La figure schématique 16 représente une coupe transversale faite vers le bas d'une écaille hypertrophiée. Sous l'épiderme se trouve un hypoderme d'épaisseur variable et formant une couche continue, sauf à la face interne qui est étroitement appliquée contre le reste du rameau court. A l'intérieur se trouve un parenchyme lâche dans lequel on peut distinguer deux régions; l'interne, indiquée sur la figure par un pointillé, est un parenchyme vert, formé de cellules à contenu abondant; on y trouve des canaux résineux. Entourant cette partie, se trouve un parenchyme formé de cellules à membrane brunâtre, à contenu très peu abondant; vers la périphérie de ce tissu, dans lequel on trouve également des canaux résineux, on remarque une lacune (indiquée par une ligne interrompue).

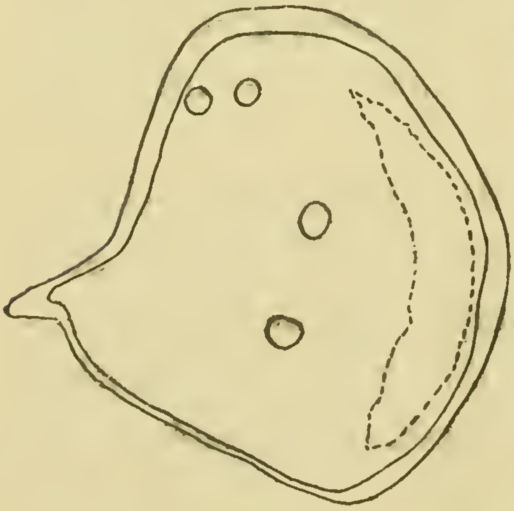


Fig. 17.

Voilà la structure qu'on observe dans certaines écailles; dans d'autres, le parenchyme vert ne se présente pas et tout l'intérieur est occupé par le parenchyme brunâtre.

Si on fait une coupe plus haut dans l'écaille (figure 17), on retrouve à peu près le même aspect; seulement le parenchyme vert a complètement disparu et il ne reste plus sous l'hypoderme (qui fait ici tout le tour de l'écaille) que le parenchyme à cellules brunes, toujours avec la lacune qui est plus considérable à ce niveau.

La même structure persiste jusqu'au sommet de l'écaille et on retrouve des canaux résineux dans toute l'étendue du parenchyme; la lacune va en diminuant à mesure qu'on s'élève et finit par disparaitre; je n'ai trouvé aucun orifice la faisant communiquer avec l'extérieur.

On ne trouve pas non plus de stomates sur ces écailles hypertrophiées.

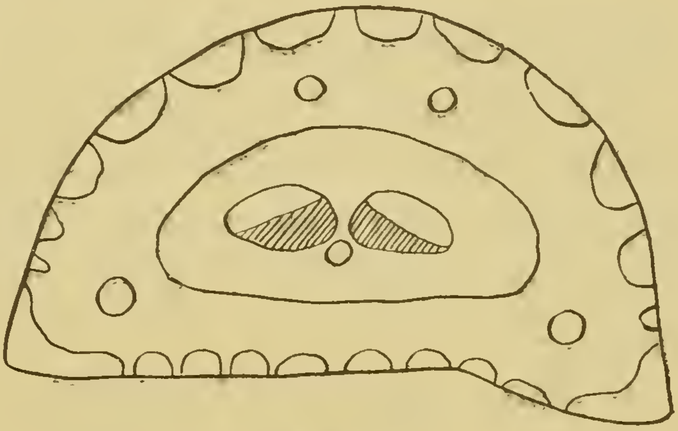


Fig. 18.

La fig. 18 représente une coupe transversale d'aiguille, avec son hypoderme interrompu, son parenchyme vert parcouru par des canaux résineux, et le faisceau central avec ses deux massifs libero-ligneux; sur la coupe qui a été dessinée, il y avait un canal résineux à l'intérieur du faisceau.

Cette hypertrophie des écailles, qui ne paraît pas encore avoir été observée jusqu'ici, semble avoir une cause parasitaire et est peut-être causée par un Phytoptide(1).

---

(1) Le seul Phytoptide connu sur le pin est, si je ne me trompe, le *Phytoptus Pini* Nalepa, qui produit des nodosités sur les rameaux.

Cependant aucun organisme de ce genre n'a été trouvé sur les parties étudiées.

Houblon monoïque.

Bien qu'il s'agisse ici d'un cas de variation naturelle, qui n'a rien à voir avec la pathologie, il peut être mentionné brièvement.

La monœcie chez des plantes dioïques n'est pas un phénomène très rare, et des observations assez nombreuses ont déjà été faites à ce propos. Des plantes monoïques apparaissent de loin en loin dans les cultures de houblon (1) et un cas de ce genre nous fut signalé en 1894 par M. Leplae. Les rejetons obtenus par voie asexuelle reproduisent invariablement l'anomalie et cette anomalie reste constante chez tous, dans le cas étudié.

Des boutures de ce houblon ont pu être plantées au Jardin botanique de Bruxelles, grâce à M. C. Dupont, de Poperinghe, qui a eu en outre l'amabilité de recueillir à la fin de l'année des cônes mûrs et de nous les envoyer.

Il était intéressant de chercher à obtenir une race monoïque et les graines venant de Poperinghe furent semées au printemps de 1895 et donnèrent un certain nombre de plantes. En 1896, plusieurs de ces plantes fleurirent mais ne donnèrent que des inflorescences mâles. En 1897, presque toutes fleurirent, mais ne donnèrent également que des fleurs mâles.

Ce résultat vient confirmer une observation faite par le propriétaire de la plante originale, qui a vu également les graines ne donner que des plantes mâles.

---

(1) Une figure d'inflorescence monoïque de houblon se trouve dans : Masters. Vegetable Teratology, 1869, p. 193.

Avouons cependant que notre expérience est loin d'être décisive; elle n'a porté en effet que sur 28 plantes, nombre manifestement insuffisant.

Il eût fallu opérer sur plusieurs centaines de plantes au moins pour obtenir un résultat quelque peu valable.

D'autre part, l'expérience ne peut pas être considérée comme terminée et il faudrait pouvoir cultiver, quelques années encore, les plantes mâles obtenues. Dans une de ses études sur le houblon, E. Leplae (1) mentionne le cas observé par Reider d'une plante de houblon obtenue de semis qui, après avoir porté quatre ans des fleurs mâles seulement, produisit la cinquième année des fleurs femelles.

L'expérience faite à Bruxelles démontre que, si la variation est susceptible de se transmettre, elle ne se transmet pas à tous les descendants; cela est d'ailleurs bien connu (2).

La cause des variations spontanées de ce genre échappe jusqu'ici à l'observation. Il semble cependant résulter de certains cas (Pfeffer, Klebs, Prantl, Hampe, etc.) que les conditions extérieures ont parfois une influence appréciable sur la formation du sexe.

Gasparini (4) a pu obtenir, dans des conditions extraordinaires, telles que des semis hâtifs, des pieds hermaphrodites de chanvre.

L'observation récente faite par Molliard (3) sur le chanvre est également intéressante à ce point de vue.

---

(1) Bulletin Agriculture Belgique. Tome X, partie non officielle, p. 236, en note.

(2) Voir notamment les travaux de De Vries.

(3) Compte-rendus, 1897. Tome 125, p. 792.

(4) Cité par Molliard, loc. cit.

M. Bommer expose les observations qu'il a faites récemment sur des faits extrêmement curieux présentés par des Conifères attaqués par un insecte. Ses explications qu'il donne, aidées de figures, intéressent vivement l'assemblée. M. Bommer se propose de traiter ce sujet dans une notice qui paraitra dans le Bulletin de la Société forestière.

On procède aux élections.

Sont nommés : *Président* : M. Th. Durand ; *Vice-Présidents* : MM. A. Cogniaux, A. Gravis, J. Massart ; *conseillers* : MM. J. Chalon, G. Dens, L. Errera, G. Lochenies.

Le Président sortant, M. Él. Marchal, remercie ses confrères de l'appui qu'ils lui ont prêté pendant ses deux années de présidence. M. Th. Durand remercie M. Marchal, au nom de la Société, du zèle et de l'activité qu'il a apportés dans l'accomplissement de sa tâche. (*Applaudissements*).

La séance est levée à 4 heures.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME XXXVI.

Première partie.

Pages.

Les Hyménomycètes signalés jusqu'à ce jour en Belgique, par Hyacinthe Vanderhaeghen. 7

Les variations parallèles, par François Crépin. 203

Deuxième partie.

Conseil d'administration pour l'année 1897 3

Séance mensuelle du 9 janvier 1897. 5

Séance mensuelle du 13 février 1897 7

Séance mensuelle du 13 mars 1897 9

Troisième notice sur des Ascomycètes nouveaux ou peu connus, par V. Mouton 10

Séance mensuelle du 10 avril 1897 23

Recherches anatomiques et taxinomiques sur le *Rosa berberifolia* Pallas, par Paul Parmentier. 24

Bibliographie. 36

Assemblée générale du 2 mai 1897 37

Les liquides conservateurs pour échantillons botaniques en bocaux, par Jean Chalon. 39

Matériaux pour la flore du Congo (premier fascicule), par Ch. Durand et Ém. De Wildeman. 47

Séance mensuelle du 9 octobre 1897 99

Note sur la structure de la fronde dans le genre *Selaginella*, par F. Cornaille 100

Pages.
Séance mensuelle du 13 novembre 1897. 121
Lichens récoltés à l'herborisation de Malmedy les 28, 29 et 30 juin 1896, par G. Lochenies 122
Bibliographie 135
Assemblée générale du 5 décembre 1897 137
Rapport sur la situation de la Société royale de botanique de Belgique pendant les années 1896 et 1897, par Él. Marchal, président 138
Compte-rendu de l'herborisation de la Société royale de botanique de Belgique, par Debienne et P. Troch. . . 151
Les acquisitions de la flore belge en 1896 et 1897, par P. Troch 161
Plantes en fleurs du 15 au 25 novembre 1897, par G. Dewalque 172
Mousses nouvelles de l'Amérique du Nord, par F. Renauld et J. Cardot (*suite*). 173
Notes de pathologie végétale, par P. Nypels 183

MBL/WHOI LIBRARY
WH 19ET G